AUX ÉTATS-UNIS

Le budget prévoit le plus grand déficit jamais enregistré en temps de paix

LURE PAGE 36



Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F Algebrie, 1 DA : Marce, 1 dir. : Funisie, 100 m.; Alfanzagie, 1 DM ; Autriche, 7 sch. ; Selgique 10 tr. ; Canade, 50 c. ets. ; Dassmark, 2,75 tr. ;

> 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 85572 Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

LE GUÉPIER ÉRYTHRÉEN

d'accentuer l'orientation socialiste de l'Ethiopie, les membres du Conseil militaire provisoire d'Addis-Abeba sont aux prises avec de graves difficultés en

Lundi 3 février, la junte a annonce de nouvelles nationalisations portant sur une soixan-taine de firmes — le 19 décembre dernier, l'Etat avait dejà pris le contrôle des banques et des compagnies d'assurances. Simultanement, d'imposunts renforts de troupes convergent sur Asmara, où les rebelles érythréens evaient déclenché vendredi une opération spectaculaire contre les casernements de l'armée éthiopienne.

Bien que le Front de libération contrôle désormais toute la periphèrie d'Asmara et bénéficie d'au soutien croissant de la population locale, exaspérée par les excès des forces de l'ordre, l'impasse est totale en Erythree taut sur le plan militaire que politique. Ni le Conseil militaire provisoire ni les rebelles ne sout actuellement en mesure d'imposer une solution par la force.

En dépit de l'aide importante reçue de certains pays arabes. parmi lesquels la Libye et l'Arabie Saoudite, la rébellien ue peut pas affronter l'armée ethiopienne en rase campagne. Elle est contrainte de recourir à des coups de main ou à des actions de harcèlement plus proches de la guérilla que de la guerre. D'autre part, la rivalité entre le Front de libération de l'Exythree (F.L.E.) et le Front de libération du peuple (P.L.F.), pourtant tres minoritaire, affaiblit les insurgés.

De leur côté, les forces éthiotenir leux contrôle sur l'ensemble de l'Erythree et d'y rétablir la pair. Ainsi s'explique l'escalade du terrorisme et do la répression. chacune des actions des rebelles entralnant des représables qui, au cours des derniers mois, ont de plus en plus frappé les popa-

Le maintieu de l'autorité du pogvoir central en Erythree est vital pour le gouvernement d'Addis-Abeba Les ports érythréens de Massaouah et d'Assab sont les seuls déboaches maritimes du pays. La junte peut d'autant moins y renoucer que le sort da Territoire français des Afars et des Issas, et done celul du port de Djibouti, déboacbé naturel da chemin de fer francoéthiopien, semble de plus en plus

D'autres forces ceatrifuges menacent l'intégrité territoriale de l'Ethiopie. Az Godjam, a l'ozest d'Addis-Abeba, les autorités locales doivent faire face aux revendications d'un paysan-u· de plus en plus turbulent. Au Begemder, l'ancien gouverneur est entre ea dissidence coutre le poavoir central et s'est enfui eu Seudan, où il a rejoint le ras Mengeshe Seyoum, gouverneur da Tigré, qui conteste le régime imposé par la junte.

Le combat des rebelles érytheens, qui se proionge depuis treize ans, ne constitue douc pas le seul sujet d'inquiétude des officiers du Conseil provisoire qui dirige l'Ethiopie. Mais il reste à la fois le plus grave et le plus immédiat, en raison de la menace de goerre civile que l'abcès erythreen fait peser sur le pays.

(Lire nos informations page 4 et page 5 la suite des «Carnets de Route » de JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.)

LE « SOMMET » FRANCO - ALLEMAND

- MM. Jean-Pierre Fourcade et Hans Apel confrontent leurs vues dans . Europa =. (Lire p. 17)
- Ouinze ministres perticipent aux entretiens.

M. Pisani, auclen ministre de de Gaulle et futur adhéreut du P.S., manifestait, dans les cou-loirs, sou espoir de voir oaître « un certain néo-réalisme socia-liste », mais on voyait blen dans la seile que, lorsqu'elle est dés-unie, la gauche est triste. Ayant à résoudre de difficiles problèmes internes, dont Thierry

APRÈS LES CONGRÈS POLITIQUES DE PARIS ET DE PAU

Une double compétition persiste entre l'U.D.R. et les républicains indépendants et entre le parti communiste et le parti socialiste

M. Mitterrand écarte l'« aile gauche » de la direction du P.S.

Les importantes délibérations politiques qui se sont déroulées au cours du week-end ont apporté le preuve que le débat reste tendu entre les forces de la majorité, aussi bien qu'entre celles de l'oppoeitlon

Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Les propos tenus devant le congrès des répubilcains indépendants et au sein du comité central de l'U.D.R. attestant que les geullistes et les

sidentielle, était profondément di-visée à l'intérieur d'elle-même.

Les débats, qui se sont déroules pendant le week-end — congrès des socialistes et des républicains indépendants, comité central de

majorité que de l'opposition .

annexé », de la majorité tout

Si les gaullistes demeurent extrêmement vigilants à l'égard des giscardiens, toujours avides de capter le centre et de le fédérer

sous leur direction, les giscar-diens, impressionnes par les for-ces vives que les gaullistes conservent « à la base », sont impatients de constituer le parti

Impatients de constituer le parti
digne de ce nom qu'ils n'out jamais été, jusqu'ki, capables de
bâtir. Reste à savoir si le parti
« structuré, solide et massif »
dont parie le nouveau président
des R.I., pourrait être bomogène,
compte tenu des différences
d'analyses et de sensibilités qui se
sont manifestées au congrès des
républicains indépendants entre
le « libéral réformiste » M. Poniatowski et le « libéral conservateur » M. Malaud.

« Révolutionnaires »

contre « réformistes »

C'est un affrontement d'un sutre ordre, celui des « révolutionnaires » du CERES et des majoritaires « réformistes », qui a domino les travaux du P.S., et s'est soldé par l'éviction des premiers de la direction du parti ou, plus pràcisément, du secrétariat sorte d' « exécutif de l'exécutiat. Siémeant sous le double resard

sorte d' exécutif de l'exécutif s.

Siègeant sous le double regard d'un P.C. hargneux et inlasseblement offensif depuis bientôt quatre mois et d'une opinion de
ganche attristée et décontenancée
par cette querelle, le P.S. ne pouvait délibèrer dans la joie. Le
paysage avait complètement
chaugé depuis le congrès de Grenoble (juin 1973) où la dynamique unitaire aveit pris le pas
sur celle du choc des tendances. Le cootraste était grand à Pau
entre l'évident rajeunissement des
délégations, fournies en militants
eu regard énergique et l'impossibilité où elles se trouvaient de
manifester avec une véritable
conviction leur espoir en l'union
de la gauche, pourtant cent fois
proclamée irréversible.

M. Pisani auclen ministre de

entière.

Il y a un peu moins de deux mois les contradictions éclataient au sein d'une U.D.R. chancelante entre MM. Sanguinetti, Debré, deux solutions qui s'offraient à entre MM. Sanguinetti, Debré, Jacques Chaban-Delmas et Char-bonnel, tandis que le P.C.F. perlui n'était entièrement satisfaisante et que chacune comportait des risques sérieux. bonnel, tandis que le P.C.F. per-sistait à s'acharner quotidienne-meut contre un parti socialiste patient et muet, à l'assaut duquel il s'était lancé le 7 octobre. C'était bien le cas de constater que ehacune des « deux France » entre lesquelles la compétition avait été si serrée lo 19 mai, pour sidentielle, était urofondément di-

Les vertus de la folérance Refuser la synthèse, c'est-à-dire

Refuser la synthese, d'est-à-dire la reconduction du pacte coneiu à Epinay en 1971 et confirmé à Grenoble deux ans plus tard, e'était offrir le spectacle d'un parti socialiste divisé à une opinion et un électorat de gauche déjà fortement traumatisé par le différend entre le PS, et le P.C. C'était encourage coluité à pro-C'était encourager celui-ci à pro-clamer que M. Mitterrand et ses indépendants, comité central de l'UDR. — n'incitent pas à faire un constat différent, bien au contraire. Sur un fond de retour à la politique partisane — après le premier ministre secrétaire général de l'UDR. voici le ministre d'Etat président des R.I., — la querelle se précise et s'aggrave aussi bien au sein de la majorité que de l'opposition. clamer que M. Mitterrand et ses amis évoluent vers la droite et à en conclure au bien-fonde du procès engagé contre eux. Accepter la synthèse, c'était s'exposer au grief d'avoir cédé à la tentation d'un unaninisme de façade, étant évident pour tous que le différend entre le CERES et la majorité ne tient pas seulement à des différences de « comportement », mais à des divergences sur la tactique et meme sur l'idéologie. A viai dire, ceux qui annoncent aujourd'hui la cassure, bien que toutes les tendances L'incontestable redressement de l'U.D.R., sous la houlette de M. Chirac, et la prise en main des républicains indépendants par M. Fonlatowski placent en position de compétition plus vive que jamais les deux principales composantes de la « nouvelle majorité présidentielle ». Elles aspirent l'une et l'autre, et elles le bien que toutes les tendances soien téécidées à servir ensemble le parti, ne se seraient-ils pas empresses en cas de synthèse de jorité présidentielle ». Elles aspirent l'une et l'autre, et elles le disent, à devenir « le premier parti de France », bien que, pour sa part, M. Chirac tienne à se présenter à l'extérieur, sinou devant ses propres amis, comme le chef.impartial, et non engagé ni en presse a de la valerté tout. crier au replâtrage et au «nègre-

Le parti communiste commente avec esverité les travaux du congrès du parti socialiste à l'Issue duquel M. François Mitterrand, appuyé par une large majorité, a décidé d'écarter de la direction du parti l' « alle gauche » constitués par le Cantre d'études, de recherches et d'éducation socialistes

« discardiens » ont la commune ambition de devenir

« le premier parti de France ».

blanc » sans signification et sans portee?

Sensible à ce risque plus qu'aux autres, et convaincn d'autre part que, quelle que soit l'issue du congrès, le P.C.F. ue s'en décla-rerait pas satisfait, l'ancien canrereit pas satisfait, l'ancien can-didat commun de la gauche à l'élection présideutielle a choisi la fermeté et la rigueur. Procla-mant blen haut les vertus de la tolérance, il s'en est moutré par-tisan... à condition qu'il n'y ait plus de rouspétance dans les

Cohérent dans sou attitude, celui qui refusait à « son alle gauche » le droit do « s'installer dans des places fortes » u'a pas été moins ferme à l'égard de ses partenaires communistes. Il ue s'est pas borné à dénoncer dans leur parti « cette curieuse tournure d'esprit qui conduit à penser qu'à force de répéter des erreurs on finit par crèer une verité », et à jurer qu'il u'échangerait pas l'union de la gauche « contre la jausse monaie du monolitrume et de la disparition de la liberté de pensée au sein du part socialiste ». Il a également tenu à liste ». Il a également tenu à tappeler que le programme commun de gouvernement d'appar-tenait pas su seul parti commitenait pas en seul parti commu-uste : « Le programme commun, c'est aussi nous. copropriétaires. »

RAYMOND BARRILLON. (Live to state page &)

En dépit de sa « petite phrase » de samedi

M. FOURCADE N'ENVISAGE PAS de relance systématique de l'économie

Le Koweit réclame une nouvelle hausse du pétrole

Une petite phrase de M. Fourcade, samedi le février, an congrès des républicains indépendants, a été interprétée ici et là comme l'annonce de mesures de relance : «La phase de refroidissement a-t-il dit, doit céder la place à une phaso de soutien des activités. -Renseignements pris, les pouvoirs publics n'entendent pas modifier leur ligne de conduite : priorité à la lutte contre l'inflation et an rééquilibrage des échanges axterieurs : soutieu de l'ectivité sur des points précis par des mesures sectorielles ; pas de relance systématique.

La décelération des bausses de prix pourrait d'ailleurs se trouver compromise, si le Koweit, qui a demande une reunion d'urgence de l'OPEP, convainquait les autres pays exportateurs de relever le prix

du • hrui •, su vue de compenser la baisse du dollar. Pour réduire la dépendance de la Franco à l'égard des pays pétroliers, le Conseil de planification a décide samedi do porter à 25 % (contre 3 % actuellement) la part de la consommation natio-nale assurée en 1985 par l'électricité d'origine nucléaire ; celle du petrole sera, de ce fait, ramenée de 66 % è 40 %. Le goavernement a décide, à cet effet, la mise en chantier en 1976-1977 de centrales nucléaires capables de produire eu moins 12 000 megawaits et prevu un large débat sur les questions de securité posées par ce programme.

taux d'inflation s'étant ralenti (moins de 1 % de bausse men-suelle des prix de détail) et le récquilibrage des échanges exté-rieurs étant bien amorcé. Reste la seconde phase du plan et ses objectifs : ramener la hausse des prix à 8 % eutre janvier et dé-cembre 1975, réduire le déficit des échanges extérieurs à 11 milliards

échanges extérieurs à 11 milliards de francs.

Si, sur ce deuxième point, le succès ne semble plus deuteux, il n'en va pas tout à fait de même en matière de prix. compte tenu de la uécessité de revaloriser le revenu des paysans, donc de relever les prix agricoles. Il faut, en conséquence, demeurer vigilant, d'aubant plus que l'ambition est de faire aussi bien que les Allemands, dont le taux d'inflation annuel se situe aux environs de annuel se situe aux environs de

Tei demeure l'objectif, mais un facteur important inquiète depuis la fin de l'été 1974 le gouvernement : la moutée du chômage. Celle-ci a été plus rapide et plus

La politique gonvernementale est arrivée, en ce début d'anuée, à la fin d'une première étape ; les objectifs que s'était fixés emestre 1974 ont été atteints, le semestre 1974 ont été atteints, le taux d'inflation s'étant relenti Monde du 31 jaovier1.

Pour l'heure, li u'est pas ques-tion pour M. Pourcade de relance. Il est meme persuadé que l'ac-croissement du chômage va dimi-nuer sous l'effet d'une reprise économique spoutauée.

La petite phrase du ministre est done, avant tout, psychologique. C'est un avertissement que
les chefs d'entreprise devraient,
semble-t-il, lire de la façon suivante: « N'uttendez pas, pour investir un plan de relance de l'économie, cur eslui-ci ne viendra peut-être pas. Ce que nous avons déjd fait en matière de crédit, de budget, d'engagements anticipés des commandes publiques, de mesures sectorielles — en laveur du bâtiment, notamment, — tout cela nous semble suffisant. A plus attendre. »

ALAIN VERNHOLES. (Lire nos informations page 37.) 1

'ARMÉE PORTUGAISE OU LA FASCINATION

Le consuit des Vingt, organisme suprême du Mouvement des forces armées (M.F.A.), s'est réuni pendant le week-end à Lisbonne pour étudier les termes d'un compromis qu'il aurait l'intention de soumettre nux partis politiques. Il s'agirait de permettre à la campagne pour les élections à la Constituante, qui sursient lieu le 13 ou le 20 avril. de se dérouler dans un climat aussi paisible et régulier que possible. Une semaine après les graves incidents de Porto, qui avaient interrompu le congrés du parti de Centre démocratique et social, le parti chrétion-démocrate à du, dimanche, clore en hâte son congrès.

aux formations qui ne participent pas au gouvernament comme le Mouvement démocratique portugals (M.D.P.) Il permettrait une institutio lisation de M.F.A., qui seratt intègré dans les futures structures de l'Etat. Ainsi, l'armée, qui a renverse le régime Caetano le 25 evril 1974. s'engage-t-elle de plus en plus dans la vie poli-tique. Ses décisions et ses avis ne sauraient aujourd'hul être contestés par aucune des formations qui attendent des élections une première indication sur leur force relative.

1. - Le conseil de la révolution

MARCEL NIEDERGANG

Lisbonne. - « Nous devons être prudents, pragmatiques, attentifs d toutes les menaces, d tous les perus... La droite reactionnaire n'a pas renoncé. Et un certain radicalisme d'extrême gauche est préoccupant en raison des résonances ou'll peut avoir au sein des forces armées... » Le major Melo Antunes semble penser à voix haute. Son regard est machinale-ment fixé vers la fenètre, d'où l'on eperçoit la cascade paisible des toits roses et bleu pastel du Bairro Alto, eu contrebas du palais de Sao Bento. Ministre d'Etat après avoir été l'un des « sept » de la commission de coordination politique du Moavement des forces armées, il est aujourd'hui l'une des personnalitès les plus en vue du gouvernement provisoire.

de jeunes officiers qui out préparé Les officiers des cadres moyens.

De notre envoyé special

le soulévement du 25 avril et il s'étonne encore que la police politique, is PIDE, si attentive aux déplacements des bommes de l'opposition, n'alt pas compris l'importance de la conspiration. Un mois avant l'heure H, quand le 5 régiment de Caldas da Rainha s'est imprudemment lance sur la route de Lisbonne, il a bien cru que tout était perdu. « Le 17 mars, nous pensions être tous arrêlés, el nous avons envisagé une retraite clandestine.

Son analyse de la dynamique dn Mouvement du 25 avril l'amène à penser que les Portugais ont la possibilité de bâtir une société ment provisoire.

Il a appartenu au petit groupe tions socialistes très marquées s.

qui ont réussi à abattre le régime Castano plus facilement qu'ils ne l'escomptaient, avaient préparé un programme assez général et vague qui est devenu le a cadre d'action s du gouvernement.

(Live la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

Redoux

Choisir la chandeleur pour annoncer le réchauftement de l'économie française prouve de la part de M. Jean-Pierre Fourcade une connaissance protonde du folklore météorologique.

« A la chandeleur, dit la sagesse paysanne, l'hiver passe ou prend vigueur, a En somme M. Jean-Pierre Fourcade a'a qu'une chance sur deux de se tromper.

Mais qu'il prenne garde pourtant au redoux : il est générateur d'avalanches. Tout monde sait, d'autre part, que les cent fleurs de ferrier sont d'autant plus vulnérables aux gelées d'avril.

ROBERT ESCARPIT.

A. A. Théâtres d'Arthur Adamov » à Villeurbanne

Planchon chez Goldfinger

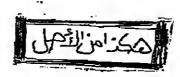
La scène du Théâtre national oujourd'hui, avec e A. A. Théâtres populaire, à Villeurbanne, est d'Arthur Adamov », un solut très grande. Roger Plonchon y adresse

omi, qui s'est tué à Poris il v o

Le ploncher de lo scène est occupé por un amas de granulés bleu électrique, d'ospect olus chi-mique que minéral. Les parois verticoles sont recouvertes de ploques brunes, on diraît un ogglomère o base de dérive de houitle. Plusieurs bronzes représentant des réductions de vélocipedes sont ploques oux murs, assez hout, comme des ex-voto. A draite, quelques derricks en bois rappellent que lo famille d'Adamov possedait ovant 1917, o Bakou, des puits de pé-

MICHEL COURNOT. (Lire la sutic page 28.)

Le roman de l'année, c'est imprécateur par René-Victor Pilhes Prix Femina / Seuil



Espagne

La cinquième grève de la faim du R. P. Xirinachs prisonnier politique et candidat au Nobel

Le prix Nobel de le paix seret-li attribué cette année é un prêtre catalan inconnu, incarcéré depuis 1973 à la prison madriiène de Carabanchel et qui a antamé le 1º janvier 1975 se cinquième grève de la teim ? La question est posée : l'Acedémie Nobel e en effet officiellement scepté le candidelure de Liuis Maria Xirinachs, epôtre de le non-violence, qui se bat é se manière pour obtenir une amnisbe politique sens conditions en agne. Vingt-sept professeure des universités centrale et autonome de Barcelone parmi les plus prestigieux de le Catalogne ont écrit é l'inetitut norvégien pour faire valoir que l'ection du R.P. Liuis Marte Xirinecha était une détense inflexible « des drolts de l'homme et des mino-

Liuis Maris Xirineche, âgé de querante-trois ens, né à Bercelone, ordonné prêtre en 1956, s été chassé de Catalogne en 1963 pour svoir protesté publiquement contre les tortures Infligées par le police à trois étudiants. nmé vicaire dens l'évêché de Solsone, lì décide en 1968 de relusar le traitement que l'Elet lui verse en vertu du concordal. Nouvelle expulsion. Curé é Vich. Iravailleur menuel dane une petile communeulé, il ebendonne taute cherge ecclésiastique, Première gréve de la laim en juillet 1969 en compagnie de plueleurs prêtres basques et celalans pour réclemer le « eéparation de l'Eglise et de l'Etat ». Arrélé, il ne passera pas en jugement, cat l'évêque de Vich s'oppose à louie poursuite. La nuit de Noël 1970. Lluis Maria Xirinechs commence sa seconde grève de le feim « d'une durés lilimitée - pour manilesier se solidarité evec les militents révolutionnelres basques qui comparelesant devant le conseil de guerre de Burgas. Il ebandonne après vinat el un lours de jeûne. les orgenisations politiques ca-

La lettre à Franco

Livide, déchemé, mais soutenu par une volonie sans faille. Il est parti pour son cinquième voyage vars la mort par inenirelute toute communication avec les fonctionnaires et les médecins de le prison de Carabenchel. Avant de ee murer dene son ellence, il e écrit au général Frenco, chef de l'Elet, C'est une lettre étrange, familière — il tutoie le Cauditto et l'appette Francisco - qui n'e pas été publiée. Meis elle circule sous le mantesu à Medrid et à Barce-

- Frencisco, dit le R.P. Xirinechs, le lais pertie de ceux qu'i sont en opposition résolue à ton regime parce que le crois qu'il est eu eervice d'un petit groupe de pulsaama... (...) Il faut rendre eu peuple l'usage des droits de réunion, d'essociation, de grève et d'expression... (...) Regerde. Frencisco, où tu nous a mie : un miltion de morts, quarante ane d'oppression et un nouvet holocauete populaire en perspective e'll n'y e pes de récon-

- Tu peux par décret leire et détaire par-dessue les inetitu-tions de l'Etel, car tu as ptua de pouvoirs que les empereurs roneins. Je le suggère d'uliliser ce pouvoir, presque divin, pour rendre au peuple ce qui est eu peupte, pour tui rendre tout ce que tu lui as prie II y a quarante Alagani de ta vie. Je le suggére une emnistle sens conditions. Tu vas me dire que les tiens ne te permettraient pas de feire une chose pereltle. Je te reponds que tu peux toujours reluser de collaborer. (...) La faim, la prison, le telbtesse, ta sotilude : c'est tout ce que moi je peux

epporter é l'Année sainte... Un nail ? Ce n'est pas si sûr. Car le ton de la lettre ouverte de Lluis Merie Xinnechs à l'Aseemblée de Calelogne est d'un

talenes de l'opposition lui evani promis . d'untensifier te tutte contre le pouvoir central ». Le 7 novembre 1971, le première essemblée de Catelogne se réunit : trois cents personnalités représentant tous les groupes palltiques ou professionnels de Calalogne prennent l'engage-ment de lutter ensemble pour · canquárir l'amplatie et l'exerctce des tibertés démocratiques c'est une victoire du R.P. Xirinachs, que le tribunel de l'ordre public e condamné eu mois de mers précédent pour « propegende illégele .. A le requête expresse du prêtre, l'évêque s'est comme le concordat lui en donne le poselbilité.

Nouvelle errestation en noembre 1972 : Il est conduit à le prison pour ecclésiestiques de Zamora, petite ville de Castille proche de le trantière portugaise. Se troisième prève de la talm à Zamore, eens manger el eurtout sans boire, le met eux portes de le mort. Transféré é l'hôpital. Il est libéré en décembre. Le 1" mai 1973 il est à Seint-Cuget del-Velles evec dix mille personnes convoquées per l'assembiée de Catalogne. Arrété le 28 novembre 1973, incercéré é la prison modèle de Barcelone, ullise la seule arme qu'i connaisse : la grève de la laim et la désobéissance civile. « Je ne peux pas eccepier, dit-il, que tes droits d'expression, d'association et de réunion ne solen pas reconnus. - Les eutorités le trensièrent é Carabanchel, où soni délenus les dix dirigeents des commissions ouvrières qui compereilroni devant le tribunei le jour même où l'amirel Carrero Blarico, chel du gouvernement est assassiné. Liuis Merle tien dra cette lois quarante-deux jours sans prendre aucun eliment, ce qui doit être un record absolu. Lee médecins décident d'hospilaliser ce moribond obstiné.

politique averti. - En jenvier 1974, dil-II, le cardinel Vicente Enrique Terencon m'evait assuré qu'une large prace éleil assurée. La commission Juence et Palx a poursuivi evec courage une compagne en feveur de l'amnislie sans condillons. Le pepe, les évêques espegnois, le com sion de l'Année esinfe, présidée par Mar Jubany eussi demandent l'amnistie. Et même le Conseil de l'Europe comprend cene requête el l'eppule, réclament ce geste en feveur des prisonniers politiques d'un Etat européen qui est le honte de l'Europe. Pour obtenir cette amnistie nous les prisonnlers, nous avone une responsabilité. El vous, qui éles dens le rue, vous avez la vôtre. Ne leissons pas passer cette

La campegne de Justice el Peix e été un grend succès : cent soixante mille signetures d'Espagnois, qui ont accepté à visage découvert, que leur pété tion en laveur de l'amnistie soit adressée au chet de l'Elal. Au dernier moment, l'épiscopat espagnol, chargé de trensmente tes tistes de algnetures, a flèchi. listes ont été brûlées. Mar Enrique Terancon présentera eu général Frenco une demande de - lerge indulgence el de grace - pour les prisonniers potitiques eu nom de t'épisco

occasion. >

Dens son cachot, Lluis Maria Xirinachs doil éire emer s'il e appris se revirement qui choque commission Justice et Dely et ses animeleurs, l'avocat Ruiz Gimenez ou Enrique Miret Megdalens, ancien dirigeant des associations de laice. Le 3 tévrier a élé pour le - candidel su Nobel - melgré lui, le trentequatrième jour de gréve de le laim. Il ne reste pas beaucoup de temps eu jury norvegien...

République d'Iriande

L'RA MET EN GARDE DUBLIN A PROPOS DES DÉTENUS

Belfast (A.F.P., Reuteur.! -L'IRA e provisoire » a rompu, dimanche 2 fevrier, un silence de quinze jours pour mettre en garde le gouvernement de Dublin contre « les graves conséquences » qu'au-rait un refus des autorités ir-landalses de reconsidérer leur

le gouvernement o'envisageait de faire aucune « concession » ma-jeure aux grévistes de la faim de la prison de Porthoise. En Irlande du Nord, des manifestants on t commemore, di-manche 2 février, par des défliés dans plusieurs villes, le troisième anniversaire du « dimanche san-

républiceirs de la prison de Port-taoise.

Le communiqué de l'IRA publié a Dublin intervient quelques beures après les déclarations très fermes de M. Patrick Cooney, ministre de la justice, affirmant que

L'ARMÉE PORTUGAISE OU LA FASCINATION DU

(Suite de la première page.)

C'est à l'expérience, confrontés avec les charges du pouvoir, vivant en jour le jour les réactions de la population, qu'ils ont médité sur leurs objectifs, sur la meilleure manière de réussir cette « nouvelle société » dont ils révalent en Afrique. « Des potentialités, impensables il y a dir mois, apparaissent. Bien des hommes du guvernent pensent qu'il fout s'adanter à de nounelles situations concrètes, où la gauche dispose de nouveaux moyens d'action. » Le major ne pense pas que les événements do 28 septembre et le départ du général Spinola ont permis une victoire complète de « la gauche », mais ils ont favola « gauche », mais ils ont favorisé « une plus grande homogédavantage de « cohérence ».

Les hammes du MEA - un peu moins de trois cents officiers sur les quatre mille de l'armée avaient promis de rétablir les institutions démocratiques et d'organiser des élections libres dans un délai d'un an. Ce sera chose faite, sauf incidents de parcours qu'ils ne souhaitent pas, svant la fin d'avril. Ils voulaient jeter aux lations des territoires d'ontremer. Le processus est largement lui vers une alliance avec les poengagé

Un socialisme à la portugaise

semble o rien d'outre, dit-il, il impopularités aussi ? « La hausse ne fout pas comparer pour com- du coût de la rie suscite des meparer. Il y o une spécificité por- contentements. C'est logique. Les tuocise. Peut-être sommes-nous Portugols ont cru que le 25 orril présomptueux, mais nous espérons débouchait sur l'Eldorodo. L'opiproiment construire un modèle de nion n'est pas préparée. Il jaudro société original, un socialisme à que nous expliquions le sens des la portugaise, qui ne devro rien à sacrifices demandés dans ce plan personne... >

Trois fois deux ans en Angola : Il a reflechi sur la guerre et sur la bonte. Son opinion sur le salazarisme étalt falte. Diplômé en sciences mathématiques, ce militaire aux allures d'universitaire défense. Une courte barbe polvre avait soncé à tenter sa chance, et sel sous des traits lurinés de candidat d'une formation démocretique, aux « élections » de 1969. définit la ligne actuelle de la ma-Il a gardé son strict costume

rielles. Le lundi, réunion du groupe illusions d'optique », « Pouronoi des Treize. « C'est un nouveau cette campagne sur le péril comcomité : en font partie les cinq muniste ? Le P.C.P. a ses proministres militaires du gourerne- blèmes comme les autres. Il est ment, les sept membres de la sourent sur la défensice à l'Unibrigadeiro Soraira de Carralho... Le processus de démocratisation semaine... » Enfin. le samedi, Portugal n'est pas la Chine popu-conférence du conseil des Vingt, laire... » conférence du conseil des Vingt. organisme suprème depuis décembre du Mouvement des forces

d'eppeler le « parti militaire ». plus en plus engogées dons la vie bles. C'est une compoune à

POURQUOI

PAYER PLUS CHER?

GRANDE PARADE DU

TISSU D'AMEUBLEMENT

CHEZ BOUCHARA

du 3 au 15 février

Imprimé sur toile armurée. Toile rustique. 130 cm. Coton.

TISSUS BOUCHARA

TERNES-VALIGRARD PARLY 2-VELIZY 2-BELLE EFWE-ROSNY 2-CRETEL-

glober la totalité des forces nous sévissons, ils crieront d la universitaire sortant des facultés armées, au prix de quelques muta- censure. Il y o des limites d la où les idées progressistes triomtions et de retraites anticipées, garde » militaire et politisée sem-ble injustifié. Mais le Mouvement est également confronté, evant d'avoir terminé sa complète « sta-blisation », à des choix politiques, économiques, sociaux impliquant des options, des e modèles de

Chargé de deux « dossiers » iourds, le plan économique de trois ans et la décolonisation en Angole, le major mesure aujourd'hui la distance qui sépare les constructions idéologiques des réalités gouvernementales. Des clivages, dus à des différences de tempérament plus qu'à des divergences politiques, commencent à apparaître dans les différents organismes de souveraineté, où les militaires se retrouvent à huis clos sans les chefs de partis associés à leur entreprise.

Classé e à gauche » lorsqu'li était membre de la commission de coordination, le minietre fait figure maintenant de « modère ». orties la tunique des colonisateurs. N'est-ce pas la même évolution et offrir l'indépendance aux popu- suivie par ses amis du parti socialiste, rejeté aujourd'hui malgré pulaires démocrates du P.P.D. ?

« Ce qui se passe ici ne res- et les réalités politiques... » Les de trois ons que nous prépo-

a Optimiste et prudent » : c'est gussi la philosophie du commandant Vitor Alves, ministre d'Etat chargé de l'information et de la jorité des membres du M.F.A. des lunettes est calme. Il constate, querelles entre partis politiques, il commission de coordination et le versité, dans les entreprises... » facilités avant le 25 avril.

Sereins, surs d'eux-mêmes, persuades qu'ils ont le timon bien en famille e fortunées, l'Académie armées. Les délibérations sont main, les officiers du M.F.A. ne secrètes. « C'est là, en fait, que veulent pas laisser confondre sont décidées les grondes orienta- « révolution » et « désordre ». tions. » Ce conseil des Vingt, que « Regardez dans la rue, dit le la première assemblée plénière des commandant Concaicao e Silva. délégués du M.F.A. - trois cents ministre de l'information. On ne officiers des trois armes — a promène pas les têtes au hout des investi de tous les ponvoirs, est piques. Nous pouvons faire l'éco-vernement à renforcer les cadres bien le conseil de la révolution nomis de la guillotine. » Marin, professionnets de l'armée par des du nouveau régime portugais, une evocat, cet autre e militaire en sorte de supergouvernement. Sa civil » découvre à son nouveau création reflète la prépondérance poste les « problèmes » qui evalent actuelle de ce qu'on est teoté tant peiné M. Raui Rego, directeur du journel socialiste Repu-Le major en convient, encore blico, un homme d'ordre, integre qu'il n'aime guère, à l'instar de et ennemi du e libertinage » ses collègues, que l'on compare le « Nous devons nous garder des M.F.A. « d'un parti ». « Mais c'est provocations, dit le commandant. vrai, les forces ormées sont de La droile diffuse des tracts igno-

est sur le point d'en- l'échelle nationale. Que faire ? Si appeles de plus en plus nombreux tolerance... »

Les militaires portugais, mottié soldats, moitié universitaires, sontils en train de détruire l'image classique de l'armée, e chien de garde de la bourgeoiste ou service de l'impériglisme » ? Une armée « bourgeoise » peut-

elle devenir « le bras armé » des travailleurs ? La question n'inté-resse pas seulement le Portugal et certains paye du tiers-monde. mais aussi l'Europe, en particulier l'Espague, où les « jeunes officiers » lorgnent du côté de Lis-bonne. Comment expliquer la « surprise » ?

L'armée, tout d'abord, n'a jamais été absente de la lutte politique et des complots contre Salazar. En 1953, c'est un général, Humberto Delgado, qui soulève l'enthousiasme des foules. Ancien attaché militaire à Washington, il est candidat à la présidence de la République. Il e osé dire : « Si le suis élu, je limoge Salazar... » Deux cent mille personnes l'acclament le 14 mai 1958 à Porto. Trois cent mille à Lisbonne, Il est battu, pen importe t Lee Portugais ont découvert que des militaires e ponvaient être democrates ». En mars 1959, un certain capitaine Vasco Gonçelves (aujourd'hui général et chef du gouvernement) participe à one conspiration civile et militaire que l'arocat Francisco Souza Tavares un autre conjuré, qualifiera plus tard de a réhellion morole de l'ormée ». Le P.C.P. est d'accord puis se rétracte. Vasco Gonçaires aussi. M. Manuel Serra, actuel dirigeant du Front socieliste populaire, dissident depuis janvier 1975 du P.S. de M. Mario Soares, est dans le coup. Il est errêté. Il récidive en décembre 1961 à Beja avec le capitaine Varela Gomes, autourd'hui colonel et chef de la

5º division de l'état-major. Nouvel échec sangiant. Varela Gomes est grievement blesse et incarcèré à Peniche, la sinistre coureur d'oceans, le commandant forteresse où les prisonnlers ont parfois de l'eau jusqu'au ventre, comme à Caxias... Actes isolés ? civil, sa cravate discrète. Le re- comme « progressiste modèrée ». Coups de main « aventuristes » ? gard vif derrière les verres épais Rèsolu à ne pas dramatiser les Sans doute. Mais ni les communistes, ni les socialistes, ni les avec une pointe d'irritation, la juge que la vision de l'étranger leaders des CDE, n'ont jamais multiplicité des réunions ministé- est souvent déformée par « des considéré les forces armées comme « un bloc homogène ». Les multiples contacts secrets entre les capitaines » et les dirigeants politiques d'une opposition encore clandestine en seront grandement

Deux décisions prises par le Mardi et vendredi, conseils des engagé au sein des forces armées? régime ont d'ailleurs contribué ministres, « Ce n'est pas obsolu « Co se passe très bien. Mois aux mutations profondes de l'ar-En décembre, par exemple, nous n'ollez pas imaginer : nous ne mée. En 1958, l'année du « grand n'avons eu qu'un conseil par supprimons pas les grades. Le frisson » pour Salazar, l'enseignement devient gratuit à l'Académie militaire et les cadets reçoivent une solde. Réservée aux fils de ouvre alors ses portes aux enfants de la petite bourgeoisle et des classes moyennes. Les capitaines a dn 25 avril 1974 ont felt leurs premières elesses cette année-là. A partir de 1961, la guerre efricaine contraint le gou-

La rencontre entre officiers de carrière, exaspérés par les e tours de garde » de plus en plus fré quents en Afrique, et des « milicianos » qui bralent de les e poli-Heer a est explosive. Le décret-loi de juillet 1973, qui tend à favoriser et à accélèrer l'incorporation des a milicianos » en les privilégiant par rapport aux officiers de carrière joue le rôle de détoneteur. La première assemblée de teunes officiers contestataires a lieu en Guinée en août 1973...

Au fil des mois, le mouvement des a capitaines » sera si peu secret que le général Kaulza de Arriaga, chef de file des ultras, songera en décembre 1973 à l'utiliser comme levier contre le gouvernement Caetano, qu'il veut renverser pour e foiblesse dans la conduite de la guerre en Afrique » ! Le putsch de Kaulza échoue. Le général Spinola, héros de Guinée, en a averti le président du conseil. Mais le couverne ment continue de croire que les revendications des jeunes officiers sont purement a professionnelle e ». alors que, dans leurs réunions à peine clandestines, les capitaines parlent de « rétablir la démocratie > et de « faire la révolution e.

Et c'est encore le régime qui va favoriser, sans le vouloir, l'extension du mouvement eux trois armes. L'Idéologie salarariste, qui a détruit l'esprit de caste, a aussi érodé l'esprit de corps. Les avinteurs, et plus encore les marins, repoodent avec enthouslasme aux . sondages des a capitoines » de l'armée de terre, seule touchée par le réforme de l'Académie militaire. Ce sont aniourd'hui des fusiliers - marins qui gardent le palais de Sao Bento et contrôlent l'identité des visiteurs. Ils appartiennent à un corps considéré comme sur et particulièrement fidèle au M.F.A. Les parachutistes, que l'on ne voit guère A Lisbonne, le seralent-ils moins ? Le temps des complots et des

rèves, est passé. Les difficultés et les interrogations commencent, les doutes aussi. On a vu sur le Rossio des soldats lever le poing aux côtes des militants du M.R.P.P. (Mouvement pour la réorganisation du parti du proletariat). En décembre, à Mafra, des cadets se sont insurgés Physieurs de leurs camarades avalent été détenus pour avoir distribué des tracts d'une formation d'extrême gauche. Les cadets ont été « cassés » et transférés dans des casernes comme simples soldats. a La discipline, dit le général Saraira de Carvalho, doit être maintenue. C'est indispensable . . Comment le M.F.A. pourra-t-il concilier la discipline' et l'exercice quotidien de la révolution ? L'unité des forces armées et l'engagement politique permanent ? Pourra-t-il rentrer dans la mèlée politique sans se salir les mains ?

MARCEL NIEDERGANG.

Prochain article: PLÉBISCITER LE 25 AVRIL

Le gouvernement dément que l'U.R.S.S. ait demandé des facilités portuaires pour sa flotte de pêche

donnée par l'agence Associated Press selon laquelle l'U.R.S.S. eurait demandé des fecilités portuaires l'Atlantique. Selon le ministère, cette information est « suns fondement ». L'agence américaine, dans une le companie de la comp dans une nouvelle dépêche.
confirme son information citant
des « milieux bien informés ». La
demande soviétique n'eurait pas
été formulée de « manière officiele » et la dément du ministère
des affaires étrangères est « techministeres correct » mels la pardes affaires étrangères est e tech-niquement correct » mais la nou-veile serait exacte « sur le fond » et serait confirmée « dons les militaire soccidentaux ». Elei a succité une certoine émo-tion à Lisbonne, où la presse cri-tique d'eutre part les manœuvres aéro-navales de l'OTAN, qui se poursuivent au large des côtes.

Le congrès du parti chrétien-démocrate a été interrempu

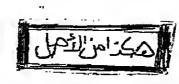
A Figueira da Foz, le parti chrétien-démocrate qui tenait son premier congrès national, a dé-cide d'ajourner ses travaux au cidé d'ajourner ses travaux au début de l'après-midi de dimanche pour des « raisons de sécurité ». Les forces armées chargées de la protection des détégués ont feit saroir aux organisateurs qu'une réunt on du M.R.P.P. (Mouvement pour la réorganisation du parti du prolétariat, maoiste) était prévu dans la ville. Aucun incident cependant samedi 1° février, u la revue Jeune Afric les lieutenants-color Bruno et Firmino Meruno et Firmino et Firmino et Firmino et Firmino Meruno et Firmino et Firmino et Firmino Meruno et Firmino et F

Lisbonne (AFP. Reuter, UP.I. n'e trouble le congrès. Le AP.I. — Le ministère portugais des affaires étrangères a démenti, samedi 1º février, l'information donnée par l'agence Associated par l'agence pas commenter l'interruption du congrès. Ancien ministre de l'information, le commandant Sanches Osorio est un ami du général Spinola et a démissionné en même temps que l'ancien chef d'État. Le responsable des relations publiques du perti chrétien-démocrate e précisé de son côté qu'il n'aveit reçu « aucune menace des organisations de gouche».

M. Mario Soares, secrétaire générat du parti socialiste, a déposé euprès du tribunal six mille huit cent vingt signatures de membres cent vingt signatures de membres du parti complétant ainsi la pro-

cédure de légalisation de sa for-mation. « Nous en avions plus, a dit M. Soares, mais il y a eu des actes de sobotage, des agressions et même des tentatives de vol de documents. Le parti communiste, te parti populaire démocrate (P.P.D.), le Mouvement démocratique portugais (M.D.P.) et le Centre démocratique et social (C.D.S.) ont déjà accompil les formatité de légalisation de leurs formations.

• L'étai-major des forces ormées a démenti formellement, samedi l'- février, un article de la revue Jeune Afrique accusant les lieutenants-colonels Almeida



Spires the state of

tion.

When a state of the state of

Training a character of

Vardeninge - m

Nos eller the

Fight Last Champion

4-2-4-9 22 23-14-1-15

Atheny in v. netan, a feetaleer ... MATE:

to At the base in

Property of the the man bearings

station limit to their restant Matients A CAME FOR ME A

Actuel Solutions

MELL 1) ...

A SHITTER

an Charle in

of the in-

<u>1</u>

1 45

w cont

Di Sein-

.

14.80

Afres . Ti

#+- ·

Section 1

SEE THE PARTY OF T

110

 $\frac{2k^2-k}{2k^2\sigma^2} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1$

also two governor

April 10 Car

C: . . .

7.71.

 $m_{\rm b}^2/22 = 4 f_{\rm b}^2$ Marian Silver

Period Const.

teration in a 14.

A complete of Contract Street

Secretary ()

Car Sec.

See 2220 . .

Same May 19

Chartes All as

The Branch States

20 Sept.

•

AT 7.7 * 1

ikt iku ûşalırı

Exp. et al.

284.71

rgerari gali, se n

The Louis of

Arrange Comment

Seattle Committee

A WASHINGTON

Le Congrès refuse de prolonger

Washington. — Les efforts de M. Kissinger pour établir avec le Congrès de « nouvelles relations d'association » (partnership) sont restès sans effet. Jusqu'à nouvel ordre le Capitole réagit négativement aux demandes de crédits pour le Vietnam et le Cambodge. Et, samedi 1º février, M. Kissinger n'à pas réussi à obtenir des parlementaires une nouvelle prolongation du délai concernant l'aide militaire à la Turquie.

Après s'être entretenus avec le secrétaire d'Etat, les quatre membres de ce qu'on appelle ici le « groupe grec » du Congrès, ont annoncé que la suppression de l'aide militaire à la Turquie entrerait en vigueur. ca m'ne prévu, mardi, à minuit. Le sénateur Eagleton a précisé que M. Kissinger n'avait pu faire état que d'un « léger progrès » vers un règlement du conflit de Chypre. le Congrès, lui, voulant des « progrès substantiels ». Dans ces con d'itlons, a-t-E ajouté, le Congrès n'a pas d'autre choix que de supprimer l'aide au gouvernement d'Ankara. Toutefois, les représentants dn « groupe grec » ont fait savoir qu'ils réviseraient leur position si, dans les jours prochains, des progrès tangibles étaient enregistrés en ce qui concerne le sort des quelque cent quatre-vingt mille réruglés grecs chypriotes.

M. Kissinger est resté ferme sur ses positions. A l'issue de sa conversation qualifiée d' « amicule » avec les parlementaires, il a exprimé par l'intermédiaire du porte-parole officiel du département d'Etat sa profonde conviction que « l'assistance militaire américaine à la Turquie seronit les intérêts des Etats-Unis et de la sécurité occidentale ». M. Kissinger aurait dit aux représentants du Congrès que la suppression de cette assistance « affecterait sensiblement la sécurité anteriorine et peut-étre comprometirait la négoeation... » Il a également indiqué aux parlementaires que la suppression de cette assistance « affecterait sensiblement la sécurité anteriorine et peut-étre comprometirait la négoeation... » Il a également indiqué etran-

lementaires que la suppression de l'aide à la Turquie serait « désas-treuse » pour la politique étran-gère américaine et il a fait état

Italie -LE PROCES VALPREDA EST. RENVOYÉ POUR LA TROISIÈME FOIS

. (De notre correspondant.) Rome. — L'attentat de la Piazza Fontana à Milan (seize morts et plusieurs dizaines de blessés le 12 décembre 1969) n'est pas près d'être éclairel. Pour la troisième fois, le procès a été renvoyé à une date indéterminée.

une date indéterminée.
Cette décision intervenue samedi 1º février, au tribunal de Catanzaro, lors de la sixième audience, a été qualifiée de « scandaleuse » par la défense de Pietro Valpreda. Bien qu'ayant refusé de comparaître aux côtés de fascistes, l'anarchiste espéraît en effet voir proclamée son inno-cence. La leuteur de la justice en eriet voir prociainee san inno-cence. La leuteur de la justice l'incitera à organiser, avec pius de détermination, le « tribunal populaire » qu'il a prévu à Milan. Ce « tribunal » sera sans doute ce triuman sera sais du ren-mené à s'indigner aussi du ren-vui sans raison convaincante, d'un autre procès, survenu à Rome quatre jours plus tôt : celui de cent dix-neur membres du

de cent dix-neuf membres du mouvement d'extrême draîte corde nouveau accusés de reconstitution de parti interdit.

Les deux autres principaux accusés, Franco Freda et Géovanni Ventura, ne sont, pour leur part, qu'à moitié satisfaits de la décision du tribunal. Si le procès est renvoyé, comme ils le souhaitaient; la liberté provisoire ne leur a pas été accordée pour autant. Le renvoi se fonde sur l'impos-

Le renvoi se fonde sur l'impossibilité de procéder au jugement alors que d'autres instructions sont en cours pour ce même attentat de la Piazza Fontana. Il manquait une dizaina d'accusés, parmi lesquels le député d'extrême droite, Pino Rauti, et l'ancien agent des services secrets Guido Giannettini. Le dossier de ce dermier, que Ventura présente comme son patron, se trouve à Milan entre les mains du juge d'instruction qui ne vent pas s'en dessaisir. Céannettini, lui-même, ne sera-t-il pas amené à mettre en cause d'autres membres des services semets plus haut placés que lui? Cela est possible, car le général Miceli, chef du contre-esplonnage jusqu'an mois d'août 1974, se trouve en prison depuis quelques semaines sous l'accusation de conspiration contre l'État. semantes sous l'accusation de conspiration contre l'Etat.
Combien de pays européens se permettraient-fils, comme l'Italie, de mettre sous les verrous l'ancien chef de leur service secret ?
Une telle audace de la part des marietrats empléhe de resiantement magistrats empêche de parler trop vite d'un « enterrement » du pro-cès de la Piazza Fontana. Mais cinq années ont passé, les accusés sont utils au nombre de vingtcino, les avocats se comptent par disaines, les témoins par cen-taines. A mesure que le temps s'écoule et que les dossieus s'actus'écoule et que les dossiers s'acture mulent ce: pro c'es perd toute politique. Il s'agit pour la Grande-chance d'arriver à son terme. Bretagne d'opter pour son main-chance d'arriver à son terme. Bretagne d'opter pour son main-chance d'arriver à son terme. Bretagne d'opter pour son main-chance de parvient à tien dans la Communauté ou pour le sincliner devant la force des son départ (...). En ce qui concerne le tats on groupes régionaux qui lentement de lui-même. R. S.

Branch and the second second

l'aide américaine à la Turquie

De notre correspondont

de ses projets de rencontres avec les ministres des affaires êtrangères grec et turc. Apparemment, le secrétaire d'Etat n'a pas reussi à ébranler ses interlocuteurs. Le sénateur Eagleton, notamment, a dit qu'il n'avait aucun doute que la Turquie resterait dans l'alliance atlantique.

M. Kissinger ne conteste pas le

M. Kissinger ne conteste pas le droit du législatif à définir les options à long terme de la politique étrangère; en revanche, il s'était élevé contre la pratique courante du Congrès d'adopter à tout moment des amendements restrictifs concernant les crèdits ou fixant des dates limites.

ou fixant des dates limites.

Dans son éditorial de dimanche, le Washington Post, estime que M. Kissinger et, dans son ensemble, le gouvernement portent leur part de responsabilité dans l'échec des tentatives entreprises à ce jour pour assurer une meilleure coopération entre le législatif et l'exécutif. Il reproche au secrétaire d'Etat de donner des assurances divergentes aux diverses parties intéressées, de garder secrétes certaines informations d'importance, comme, par exemple, la lettre de M. Rossyguine remise en octobre sur la question de l'émigratiou des juits soviétiques « Il tui reste à démontrer qu'il comprend bien ce que signifie une véritable consultation avec le Congrès », écrit le journal qui s'en prend également à M. Rocketeller. Ce dernier avait tenn un langage très dur à l'égard du Congrès, l'accusant à l'avance de porter la responsabilité d'un éventuel effondrement du Vietnam du Sud « Un tel langage appelait une rebuijade », conclut le Washington Post, Le

gage appelati une rebujjate », conclut le Washington Post. Le journal ajoute : a Les intérêts du pays exigent un dialogue et non une diatribe... », — H. P.

A Nicosie

UN SOLDAT TURC EST TUE AU «LIGNE VERTE».

de deux heures.

Le communiqué officiel des forces de l'ONU déclare que la mauvaise visibilité, les intempéries et les plules torrentielles an

ries et les plules torrentielles an moment des accrochages ont empêché les postes d'observation des Nations unies de déterminer lequel des deux adversaires avait pris l'initiative.

Cependant, de source militaire des Nations unies à Nicosie, on estime que les forces turques ont tenté un ultime effort pour placer sous leur contrôle l'aérodrome de le capitale à la suite du refus

au sud et à l'est.

D'autre part, le gouvernement chypriote, dans sa réponse à leur note verbale du secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim, accuse la Turquie « de suitre au cours des négociations intercommunautaires une politique de piétinement, de se perdre en conjectures et d'adonter une

COURS DE VIOLENTS ACCRO-

(Correspondance.)

Nicosie. — Un soldat turc tué, tel est le bilan des accrochages de samedi 1° février dans la solrée entre l'armée turque et la garde nationale chypriote près de l'aérodrome international de né l'aerodrone international de Nicosle. Ces accrochages se sont produits le long de la «ligne verte» qui sépare Grecs et Turcs à Nicosle. Les tirs ont duré plus

sous leur contrôle l'aérodrome de la capitale, à la suite du refus opposé par les chypriotes grecs aux propositions de M. Denktash pour la remise en service de cet aérodrome sous le contrôle de la Turquie, de la Grèce et de la Grande-Bretagne.

Actuellement, l'aérodrome de Nicosle se trouve sous le contrôle des Nations unies, avec les forces turques au uord et à l'ouest de l'aérodrome et la garde nationale au sud et à l'est.

D'autre part le gouvernement

en conjectures et d'adopter une attitude intransigeante sur tous les problèmes soulevés ».

Roy Medvedev affirme que Cholokhov COURS DE VIOLENTS ACCRO- n'est pas l'auteur véritable du « Don paisible »

Moscou. — L'écrivain Michel Cholokhov, dont ou dolt célébrer cette année, en grande pompe, le soixante-dixième anniversaire, vient de faire l'objet d'une nou-velle attaque. Au terme d'une longue ettaque. Au terms d'une ion-gue étude qui circule sous le man-teau à Moscou. l'historien dissi-dent Roy Medvedev acruse, en effet, l'ancien prix Nobel de lit-térature de n'être pas l'unique au-teur du Don Paisible, son meil-

leur roman.

Les conclusions de Medvedev Les conclusions de Medvedev ne sont pas nouvelles, puisque, en septembre 1974, Alexandre Soljenitaine avait porté les mêmes accusations contre Cholokhov. C'est cependant la première fois depuis quarante-cinq ans que le problème de la paternité du Don paisible est soulevé en U.R.S.S. Dès la publication du premier torne, en 1928 — salué par la Pravda comme marquant la naissance d'un « jeune aigle », — des Pravda comme marquant la naissance d'un « jeune aigle », — des doutes avaient été exprimés sur la possibilité pour un auteur aussi jeune que Cholokhov d'écrire un tel chef-d'œuvre. La controverse était devenue si vive que la section caucasienne de l'Union des écrivains prolétariens avait créé une commission spéciale d'enquête en 1929. Cette commission concluten faveur de Cholokhov. Mais, seloo Medvedev, deux de ses membres auraient été en désaccord avec ce jugement.

Le Don paisible, affirme Med-

Le Don paisible, affirme Med-vedev, constitue une exception dans toute la creation de Cholokhov: cette œuvre qui relate les affrontements entre le peuple cosaque et le pouvoir soviétique est, en effet, marquée par un grand libéralisme, par une grande compréhension pour le nationa-lisme cosaque. Il ne peut pas, affirme R. Medvedev, avoir été

De notre correspondant

Union soviétique

de toute formation littéraire, qu'était alors Cholokhov. Ou alors comment expliquer qu'on ne retrouve pas le même talent et le même esprit de tolérance ni dans les premières nouvelles de

dans les premières nouvelles de Cholokhov écrites avant le Don paisible ni dans ses rares œuvres postérieures (1)?

Selon Roy Medvedev, d'autre part, le Don paisible ne peut avoir été conçu et écrit que par un écrivain cosaque. Or Cholokhov, bien que ne dans le nord du Caucase, n'est pas Cosaque. Dans beaucoup de ses œuvres, à l'exception du Don paisible. Il se pose d'ailleurs avant tout en militant communiste en lutte cootre les Cosaques, prèsentés comme un peuple ememi de la révolution. Dans les éditions successives, fait d'autre part remarquer l'historien. Cholokhov a falt subir de nomhreuses transformations au Don paisible pour réparer certaines « insuffisances » qui avaient été dénoncées par les milieux les plus ortbodoxes, « manque d'optimisme révolutionnaire », notamment.

Le rôle de Krukov

Selon Medvedev tout comme d'ailleurs selon Soljénitzine, le vrai maître d'œuvre du Don pai-sible serait Fedor Krukov, Krukov, sible serait Fedor Krukov, Krukov, qui est né en 1870 dans une authentique famille cosaque, a commencé à écrire des sa sortie de l'Institut littéraire de Pétersbourg. Officier pen dant la première guerre mondiale, il combattit aux côtés des blancs dans l'armée des Cosaques du Don, pendant la guerre civile. Bien que banni de la littérature russe, Krukov a étéconsidéré en son temps comme l'un des maîtres de la littérature cosaque à laquelle il donna une

Grèce

ACCUSÉS DE HAUTE TRAHISON

LES GÉNÉRAUX

ZOITAKIS ET ANGHELIS

SONT INCARCÉRÉS

Athènes (A.F.P., Reuter!, —
Les généraux grecs Georges Zoitakis, ancien régeut du royaume
de Grèce, et Odysseus Anghelis,
ancien commandant en chef des
forces armées et ancien vice-président de la République grecque,
ont été incarcérès lundi matin
3 février à la prison de Korydallos, près du Pirèe.
Les de ux officiers avaient
commandimanche soir, avec trois

comparu dimanche soir, avec trois

autres militaires, les colonels Constantin Papadopoulos, frère de l'ancien président de la Répu-bilque, Constantin Asianidés et Constantin Karydas, devant le

juge d'instruction Georges Voitis

qui les avait officiellement incui-pés de haute trahison dans le cadre de l'information en cours

sur le complot et le coup d'Etat d'avril 1967. L'ancien président Papadopou-los et cinq des principaux dirl-gents de la junte se trouveot déjà à la prison de Korydallos,

on ils attendent de comparaître devant un tribunal pour haute

fle général en retraite Zoitakis avait été nommé régent du royanne à la suite de la teutative manquée

de contre-conp d'Etat du rol Cons-tantin, le 21 décembre 1967. Il avait été écarté de cette charge par le

genéral Papadopoulus, qui s'était Ini-meme nomme régent le 21 mars

Aorieu commandant en chef des

forces armées grecques, le général Aughelis avait été élu par plébiscite

vice-présideut de la République le 19 goût 1973. Il devait occuper cette

charge jusqu'au 21 novembre sui-

vant, date à laquelle il fut écarté

par uu nuuveau cuup d'Etat mili-

trahison

taire.l

centaine d'essais et de nouvelles. En 1920, avant qu'il ne meure du typbus, on savait qu'il travaillait à une œuvre en plusieurs volu-mes, consacrée à la intre de son peuple. Jamais le manuscrit ne devait àtre retrouvé

devait être retrouvé. Il n'existe plus non plus de manuscrit du *Don paisible*. Dans

Il n'existe plus non plus de manuscrit du Don patsible. Dans une interview donnée en 1962. Cholokhov a affirmé qu'il avait été détruit pendant la deuxlème guerre moodiale. Au cours de cette interview, alors qu'on lui mootralt les mémoires d'un vieux bolchevique. Cholokhov répondit : « Il est possible que fat eu ces mémoires entre les mains (...) lorsque fécriais le Don paisible, j'oi eu beaucoup de documents historiques à ma disposition. Mais c'est difficile pour moi de me souvenir maintenant de ce que fat utilisé. Et malheureusement toutes mes archives ont été détruites pendant la guerre, » Medvedev ne peuse pas que Cholokhov alt purement et simplement recopie l'œuvre de Krukov, qui était, au demeurant, restée inachevée. Après une étude minutieuse du Don paisible et des autres romans de Cholokhov, l'historien affirme cepeodant que c'est sans doute Krukov qui a écrit la plus grande partie des deux premiers tomes, ainsi que la moitlé du troisième. Pour le dernier tome, publié sculement en 1949, Medvedev accorde la paternite du début à Krukov et celle de la fin à Cholokhov. Medvedev, cependant, n'est pas formel à 100 %. Rappelant qu'un ordinoteur a élé recemment utilisé pour « prouver » que l'l'iade et l'Odyssée ont bien été écrites par

teur a élé recemment utilisé pour a prouver » que l'Riade et l'Odyssée ont bien été écrites par le même homme. Il réclame, en conclusion, que le même genre de travail soit fait avec les différents écrits de Cholokhov.

Les autorités soviétiques ont fait de Cholokhov l'auteur « modéle » du réalisme socialiste et se sont battues pour lui faire accorder le Prix Nobel, en 1965. L'étude de Medvedev sera sans donte reçue comme un affrout, le plus grave sans doute commis par l'historien dissident, Reste à savoir si la controverse va enfin être rendue publique en Unian soviétique. C'est peu probable. Après les accusations lancées par Soljenitsyne, Constantin Simonov avoit été chargé de récondre les Morts avait notamment dé-ciaré : « Il est impossible de voler un roman comme le Don paisible. On l'écrit. La haine de Soijenitsyne envers tout ce qui est sorietique semble l'emporter sur sa raison. Un écrivain comme Cholokhov a toujours eu des jalour Soijenitsyne s'agite pour monter sur scène et gâcher la célébration de l'anniversaire de

Cholokhon. »

Mais le même argument —
celui de la jalousie littéraire —
ne peut guère être utilisé contre
Medvedev...

JACQUES AMALRIC.

111 Oo constate un étonnant raleutissement du processus de création littéraire chez Chulokhov. Medvedev rappelle que, de 1225 à 1822, Cholokhov à publié un recueil de oouvelles intitulé Histoire du Don, trois tommes du Don painble et le premier tome de Terres défrichées. Au cours des huit années suivantes Cholokhov n'a publié que le quatrième tome du Don paisible, et, selou Medvedev, au cours de trente-cinq années, « Cholokhov n'a écrit en tout que six cent quarante pages d'un travail de mauraise qualité».

 MISE AU POINT. — A propos du débat sur l'émigration volontaire des opposants, mme Zinaida Schakovskoy, rédacteur en chef de la Pensée russe, teur en chef de la Pensée russe, nous demande de préciser que son hebdomadaire n'a pas publié une interview du mathématiclen soviétique Chafarévitch, comme l'indiquait Youli Daniel (le Monde du 30 janvier), mais un document qui lni était parvenu de Moscou.

DIPLOMATIE

Apel (finances), Friderichs (économie), Leber (déjense), Matthoeffer (recherche scientifique), Eriz (agricul(ure), du maire de Berlin-Ouest,

M. Schutz, en sa qualité de plénipotentiaire pour

les questions culturelles, et de M. Grunewald, porte-parole, qui auront des entretiens avec leurs

homologues français : MM. Sauragnargues (affai-

res étrangères). Fourcade (finances et économie).

EN MARGE DES TÊTE-A-TÊTE GISCARD D'ESTAING-SCHMIDT

Quinze ministres participent au sommet franco-allemand

Huit heures, environ, de tête-à-tête Giscard d'Estaing-Schindit sont prévues au programme du a sommet > franco-allemand, 'qui commence ce lundi 3 février, à 16 heures, à l'Elysée. Alors que ces « sommets » réguliers, dans le cadre du traité de coopération de 1963, donnent lieu à des conversations plus ou moins larges selon les circonstances. celui-ci sera un grand a sommet », puisque le chanceller d'Allemagne fédérale est accompagne de six ministres : MM. Genscher (affaires etrangères).

Les principaux ministres ainsi considérons (...) qu'on peut certes et le chancelier évoquerout les que du coté français, MM. Chirac, prévenir les situations inaccepta- problèmes que pose encore la oniatowski et le garde des bles (...), mais il jaut respecter conférence sur la sécurité et la que, dn côté français, MM. Chirac, Poniatowski et le garde des sceaux, M. Lecanuet, participeront ce lundi soir à un diner de travail ce londi soir à un diner de travail
àl'Elysée. Une séance plénière
réunira les deux délégations mardi
en fin de matinée avant que
M. Schmidt reçoive M. Giscard
d'Estaing à déjeuner. Il est possible que le président de la République et le chancelier s'adressent
ensemble à la presse avant de se du point de rue du contribuable français et allemand, nous som-mes déjà allés très loin. >

separer. Les questions à traiter peuvent

the groupées en quatre cha-pitres:
L'ES PROBLEMES ECONO-MIQUES INTERNATIONAUX.—
L'énergie occupe la première place dans ce chapitre. La France sou-heite que le récomponent des soudans ce chapitre. La France sou-haite que la réunion préparatoire de la conférence internationale proposée par M. Giscard d'Estaing se tienne dans la seconde quin-zaine de mars. MM. Giscard d'Estaing et Schmidt étudieront aussi le dossier de la politique énergétique européenne qui doit étre rouvert le 13 février par les ministres des Neuf. Relevons à ce sujet la déclaration sybuline de M. Schmidt dans une interà ce sujet la déclaration sybilline de M. Schmidt dans une interview au Figaro: « l'estime qu'il est absolument nécessaire que les Neuf en arrivent à formuler une politique énergétique commune, variable pour chacun des pays membres et pour la Communauté dans son ensemble. »

Ls. relance du dialogue euro-arabe divise Paris et Bonn. La France est prête à admetire sous certaines conditions l'O.L.P. comme observateur; l'Allemagne

sous certaines conditions l'Oller, comme observateur: l'Allemagne fédérale refuse a dussi longtemps — prêcise le chancelier dans la même interview — que l'Oller, n'aura pas défini sa position sur deux points : le drott d'existence d'Israèl à l'intérisur de frontières et la renonciation que committee et la renonciation que garanties et la renonciation aux actes de terrorisme ».

« Nous sommes déjà allés très loin »

IL LES QUESTIONS EURO-PEENNES — Le Conseil de la Communauté doit reprendre la 10 février l'examen de la demande britannique pour un « mecanisme correcteur » réduisant, si besoin est, ses versements au budget commun. A ce propos, M. Sauvagnargues a déclaré dimanche à la télévision : « Le choix est politique. Il s'apit pour la Grande-Bretagne d'opter pour son maintien dans la Communauté ou pour tien dans la Communauté ou pour les mécanismes fondamentaux du Marche commun. » Dans ses dé-clarations au Figoro, M. Schmidt s'exprime dans le même sens :
« Nous avons défà fait beaucoup
pour lui faciliter les choses s'à
l'Angleterres. Mais j'estime que,

III. — LES QUESTIONS DE POLITIQUE INTERNATIONALE, — Le président de la République

(agriculture), Haby (éducation) et Rossi. coopération en Europe et la situa-tion au Proche-Orient, notam-ment à la lumlère des entretiens que M. Giscard d'Estaing s eus avec MM. Brejnev, Ford et Sadate.

IV. LES PROBLEMES BILA-TERAUX. - La ratification par le BUNDESTAG de la convention sur le jugement des criminels de guerre a supprimé un des derniers motifs de friction entre Paris et

A Genève

Treize mouvements de libération participent à la conférence sur le droit humanitaire

De notre correspondante

Genève. — La première session de la « conférence diplomatique sur la réaffirmation et le developpement du droit international humanitaire applicable dans les confitts armés », qui s'était déroulée à Genève du 20 février an 21 mars 1974, avait été marquée par une contradiction entre les quelque quatre cents amendements bumanitaires présentés afin de moderniser les conventions de Genève et les discours manichéens et véhéments prononcés par certaines délégations « anti-impérialistes ». La conférence avait onvert ses portes à treize mouvements de libération nationale, l'OLP, en tête.

La deuxième session, qui s'est ouverte ce lundi 3 février, réunit les délégués de cent trente Etats, les observateurs de diverses organisations internationales, ainsi que des mouvements de libération retronnés per le Ligne organisations internationales, ainsi que des monvements de libération patronnés par la Ligue des Etats arabes et l'Organisation de l'unité africaine. Comme la précèdente, cette session se propose d'adapter le droit humanitaire aux nouvelles formes de conflit et de faire en sorte que le Comité international de la Croix-rouge (C.I.C.R.) ne devienne pas prisonnier de ses propres conventions. Or, il semble d'ores et déjà acquis que le d'ores et dejà acquis que le CLCR, qui devrait avant tout venir au secours des minorités opprimées, en sera empêché par un « juridisme » qui le contraint

L'exemple des Kurdes est fla-grant à cet égard : plus de ceot cinquante mille réfugiés dépour-vus de toute aide sont bloqués dans la neige et menacés de mort. Mais le C.I.C.R. se doit de respecter le point de vue de Bagdad, qui considère la guerre an Kurdislan comme une affaire intérieure dans laquelle nul n'a le droit de

Nombreux soot ceux qui esti-ment qu'il est moins important de perfectionner formellement des conventions plus ou moins violées par nombre d'Etats que d'être présent là où il n'existe pas de convention pour protéger les populations en détresse. Cette situation explique l'irritation que l'on peut déjà percevoir de la part des minorités contestataires de l'Union soviétique, des Tibétains, des Baloutches du Pakistan, des Nagas de l'Inde et des divers comhattants de ce que l'on appelle déjà lci le « quart-

Certaines délégations, quant à elles, préfèrent s'abstenir de prendre part à la conférence, afin d'éviter que des questions épi-neuses n'y soient soulevées. Parmi les grands absents, i) faut comp-ter la République Sud-Africaine dont la politique d'apartheid est incompatible avec le droit sous quelque forme que ce soit, et la Chine, qui invoque l'insuffisance de ses cadres diplomatiques

ISABELLE VICHNIAC.

Enjeux

Thierry Lévy

Les écrits et la mort de Claude Buffet

'Comment la justice penale fabrique, entretient, et even tuellement achève un "animal judicieire". Implacable et rigoureux, Thierry Lévy demonte, explique, accuse, défend," JEAN-DENIS BREDIN Le Nouvel Observateur

Grasset

Procham advise . PLESISCITER LE CS AVE

MANUFIC NECESSARY

sement que l'U.R.S.S. acilités porisaires rite de noche 表記 (2) (2) ます。 哲変 実数 (3) de after a service Medical Authorities district the second

المتعارضة المتعارضة National Control And the second second Salara market 20 PM Professional Contract of the C

ujue (1) Biologia against the second er skallen i er de en la companya de Crain Till W கள்ளைகள்ளின் படி இதன்றை இருந்தின் இருந்தின் இருந்து இருந்து இருந்து இருந்து இருந்து இருந்தின் இருந்தின் இருந்தி a. 6.5 ور المحالي ويوايده الإيلام

ाम्युक्त । कुरुक्तम् A STATE OF

Les catholiques conservateurs accusent le président Thieu de « se cramponner à la guerre »

Des développements poli-tiques importants se produisent ent au Vietnam du Sud qui soulignent l'isolement croissant du régime de M. Thieu, Ils concernant l'action des catholiques conservateurs, des bouddhistes hoa-hao et de certaius milieux de

 La campagne des catholiques conservateurs est entrés dans une nouvelle phase. — Le Père Tran Run Than, figure de proue du Mouvement catholique contre la Movement catholique contre la corruption. a relancé, samedi la février, sa campagne contre la président Thieu, qu'il a accusé d'avoir trahi le régime, l'armée, le peuple et la paix. Ces attaques sont contanues dans un nouvel a acte d'accusation a qui a été in dans une église des faubourgs de Salgon.

Salgon.
A la différence de l'acte d'ac-A la différence de l'acte d'accusation numéro un s, que le Père Thanh avait lancé le 8 septembre à Bué, le document publié samedi se place sur un terrain exclusivement politique, et laisse de côté les accusations de corruption qui avaient nourri la première campagne.

Le document affirme que, a après huit années de pouvotr, M. Thieu n' fait de la démocratie au Sud une couche de peinture délavée qui ne recouvre plus que son despotisme s. Il lui reproche « d'avoir abusé de la cause anticommuniste pour s'approprier le pouvoir »,

pour s'approprier le pouvoir », « d'avoir abaissé la République du Vietnam du Sud au même rang que le Front national de libération en signant l'accord de Paris en qualité d'une des parties sud-vietnamiennes au conflit » et

New-Delhi. — Des jeunes filles de

brandissant une bannière pour

souhaltar - longue vie à l'amilie dee

peuples chinois et indien . : tout

evalt été fait pour que ne passe pas

Inaperçue l'arrivée de l'équipe spor-

Eve la plus ettendue eux trente-troi-

sièmes championnats du monde de

6 février dans la capitale du Ben-

gela-Occidental.

tennis de table, qui s'ouvre le

Chef d'une délègation d'une soixanleine de membres — joueurs, journalistes et • observateure •, —

M. Chao Chen-hung, vice-ministre de

l'éducation physique, de le culture

et des sports, e'est répandu en pro-

pos almebles sur le thême de

l'amilié d'abord, le victoire

ensuite -. Les commentaleure étaient

là pour mesurer la largeur des sou-

Philippines

VIOLENTS COMBATS

A MINDANAO

ENTRE REBELLES MUSULMANS

ET FORCES GOUVERNEMENTALES

manule (AFP, Reuter). — De violents combats se poursuivent dans l'île de Mindanao entre rebelles musulmans et forces gouvernementales. Les rebelles ont bombardé au mortier dans la nuit du 31 janvier au 1er février la ville de Cotabeto, feisant deux mortie et cert bleerés dans la secondarie et cert bleerés dans la secondarie et cert bleerés dans la secondarie et cert plantie de la ville de Cotabeto, feisant deux mortie et cert plantie de la secondarie de la seco

norts et sept blessès dans la population civile. Le président Marcos, qui a évoqué cette situation le diman-che 2 février au cours d'une allo-cution radiotélévisée, a accusé un

pays étronger » de soutenir les

a pays etronger à de soutenir les rebelles, au nombre de seize mille, a-t-il dit, et dotés d'armes de plus en plus perfectionnées. Sans le nommer, le chef de l'Etat philip-pin visait, apparemment, l'Etat de Sabah, en Malaisie orientale, qui, selon Manille, serait utilisé

comme base d'entraînement par les insurgés. Le chef de l'Etat a, d'autre part,

indiqué que les conversations engagées à Djedda, en Arabie sécudite, entre délégués des mou-vements musulmans et repré-

sentante du gouvernement philippin étaient dans l'impasse

« Le gouvernement, a-t-il dit, ne saurait céder aux exigences des rebelles, qui veulent la formation d'un Etat séparé doté de sa pro-

Manille (A.F.P., Reuter). - De

Crumponner à la guerre >>

Crandination récigée par des trois cent mille Nord-Vietnamiens au Sud en échange de sa survie politique ».

Le document accuse aussi le président d'avoir dépouillé le peuple de ses droits constitutionnels en concentrant dans ses mains tous les pouvoirs. « Par son système de police, M. Thieu a forcé le peuple à la passivité et à la doclité », ajoute-t-il. Le document accuse enfin le président de « se cramponner à la guerre ». Il écrit que M. Thieu est un « produit de la guerre » et que « la paix est le plus grand ennemi de M. Thieu, qui n'n pas l'intention de se retirer, et cherche par tous les moyens à ne pas rétablir la paix est le plus grand ennemi de la survité M. Thieu « à donde se retirer, et cherche par tous les moyens à ne pas rétablir la paix est le plus grand ennemi de la guerre ». En présentant son nouvel « acte d'accusation «, le Père Thanh a invité M. Thieu « à donner sa démission ajin de sauver les dix-huit millions de Sud-Vietnamiens ».

La publication du document a valn à toute la presse d'opposition d'être saisie dimanche. Treize journalistes ent été appréhendés dans la nuit de dimanche à nouveaux incidents ont

Vietnamiens a.

La publication du document a vain à toute la presse d'opposition d'être saiste dimanche. Treize journalistes ont été appréhendés dans la nuit de dimanche à lund à la suite d'une perquisition de la police à leur domicile. Ils étaient toujours retenus lundi à 12 heures. Ces journalistes (dont deux directeurs et rédacteurs en chef) eppartiennent aux journaux Dai Dan Toc. Dien Tin, Song Than, But Thep, Dong Phuong, Doc Lap et Tia Song. Parmi eux figure l'écrivain Vu Hanh, membre du comité pour l'amélioration du régime pénitentiaire dirigé par le Père Chan Tin.

Des officiers pressent
 M. Thieu d'« assainir » l'armée,
 Le malaise ne touche pas seulement la population civile.

On se souvient du rôle qu'a joué

d'un dégel entre les deux adverseires

de le guerre de 1962 (1), qui n'ant

actuellement que des relations au

niveeu des chargés d'affaires, avaient

commencé à courir en décembre

lors d'un voyage à New-Delhi et à

Fékin d'un émissaire du président

de l'Afghenistan, M. Nain. Ce diplo-

mele a'était entretenu evec

Mme Gandhi, evant sa vielte aux diri-

trouvé dans les changements inter-

vanus eu sein de le hiérarchie é

ivikin des reisons d'espérer en une

attitude moins hostile à l'égerd de

optimistes : le présence de M. Hen

Nien-lung, vice-ministre chinole des

affaires étrangères, à une réception

offerta le 26 janvier, jour de le fête

nadonele indienne, par le chargé

d'effaires Indien à Pékin.

I Inde. Autre Indice relevé par

cain. Les rumeurs sur la pa

Inde

Une délégation chinoise va participer

aux championnats du monde

de tennis de table à Calcutta

De notre correspondant

Calcutta jelant des guirlandes sur 11 diplomatie du ping-pong dans

les épeules des visiteure pèkinols l'instauretion d'; dielogue sino-améri-

a) L'epreure de force se precise entre le pouvoir et les Hoa-Hao.

— De nouveaux incidents ont éclaté dans plusieurs districts de l'ouest du delta du Mékong entre les forces de l'ordre et les miliciens de la secte bouddhiste Hoa-Hao, a affirmé lundi le sénateur La Player Song prepriet de actta

Le Phuoc Sang, membre de cette communanté. Selon le sénateur, sept Hoa-Hao ont été tués, seize autres blessés et près de six cents arrêtés à la suite de le récente décision prise par le gouverne-ment de dissondre les milices de lo secte. Le porte-parole du gou-vernement a présenté un bilan beaucoup moins lourd de ces affrontements qui n'auraient fait,

selon lui, qu'un mort et un blessé.
Dès que la décision du gouver-nement a été connue, jeudi der-nier, les dirigeants de la secte, fonçlère ment anticommunistes, ont, dans les provinces du delta, où ils comptent plusieurs centaines de milliers de fidèles, donné l'ordre à leurs milicieus de se rassembler aux sièges de leurs comités de village ou de district. On apprend de bome source que les miliclens, qui assuraient sous l'uniforme des forces régiosous funnorme des forces regio-nales ou populaires du gouver-nement la défense d'une ving-taine de postes situés au sud-ouest du Bassac, ont ebandonné ces positions. Celles-ci sont tom-bées sans coup férir aux mains des cermanates

des communistes. A Long-Kien, entre le Bassac et le Mékong, quelque dix mille Hoa-Hao se sont retranchés autour de la pagode où siègent le président de la communauté, M. Luong Trong Tuong, et les membres du comité central. Ils sont, eux eussi, encerclés par l'armée et la police, mais eucun incident ne s'est produit.

AFRIQUE

Ethiopie

D'importants renforts sont acheminés vers l'Erythrée

Une soixantaine d'entreprises nationalisées

Conseil militaire provisoire andon-calt, lundi 3 février, la nationalisation d'une solxantzine d'entreprises dans tous les secteurs de production et de distribution, le répression e'aggravait é Asmara, capitale de l'Erythree. où des • commandos spéciaux » de l'armée éthloplenne se représailles contre le population. On ignore le nombre exact des victimes, les estimations variant de vingt à cent morts. Le nombre des blessés paraît très élevé.

La tension n'a Jamale été au vive à Asmara, où éciatent des fusil-lades sporadiques. Cinq cents Ery-thréens se cont réfuglés à la résidence du consul de France. Les soldats éthloplene multipliant les patrouilles, en attendant l'arrivée de nouveaux renforts en provenance d'Addle-Abeba et de le base sérienne de Debre-Zeil. Cinquante-deux chars d'assaut, une vingtaine da voltures blindées et de nombreux camlone de transport da troupes ont été aperçus

Dimanche, deux chasseurs-bombardiere F 5 Northrop, de fabrication américaine, ons effectué une dizaine les positions des rebelles érythréens situées dans le banileue sectentriopartie d'une escadrille de quatorze epparells détachés eu débul de le maine demiére à Asmare. Selon un porte-parole du Front de

libération de l'Erythrée (F.L.E.) eu Caire, les nefionalistes érythréene "ons aucune intention d'occuper Asmara, et l'opération qu'ils ont décienchés vendredi avait pour objectil de porter un coup spectaque celle-ci ne prenne l'initiative d'une offensive d'envergure.

D'autre - part, M. Osman Saleh Sabbi, secrétaire général du F.L.E., déclaré samedi à Beyrouth : - Pour la première fols, nous sommes désormais capable de frapper en Ethiopie proprement dite.

situation à Asmere onl été recuelli dimenche, à Addis-Abeba, euprès de quetorze Françaie qui s'étalent rendus dans la capitale érythréenne « pour y promouvoir le tourisme ». L'un des responsables de ca groupe qués pendant quarante-huit heures à I hôtel Imperial d'Asmara, au milieu des fusillades et des bombardements de mortiers et des tirs de mitralileuses fourdes. Nous evons eu très grand-chose, étani donné que dès que nous mettions le nez à la fenétre les soldate nous donnaient l'ordre de nous cacher. Nous avons quitté l'hôtet dans un autocar militaire



(Dessin de PLANTU.)

Gabon

« SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT BONGO »

Libreville (Reuter). - R est désormais interdit de citer les prénoms du chef de l'Etat gabonais. La présidence de la République rient, par une noie de service, de recommander la formule «Son excellence le président

Bongo".

Dans un souci de simplification, explique-t-on à Libretille, le gouvernement entend par la même occasion mettre un terme à l'usage simultané des prénoms Albert-Bernard et El Hadj Omar, ou hasard et El Hadj Omar, ou hasdro des circonstances et au gré des préjérences personnelles. Eleré dans le christianisme, le président Bongo s'est converti à l'islam en 1974. A son retour de la Mecque, il avait souligne que ses contictions religieuses ressortaient au domaine exclusif de sa vie prirée, et qu'il était déplacé d'en tirer des conclusions

velle livraison d'armes d'une valeur da 5 millions de dollars. -M Osmen Saleh Sabbi a ajoulé :

- Ce n'est qu'un début. Il y aura bientdi de nouvalles at plus violentes eliaques. . Evoquani l'intrensigeance des dirigeants d'Addis-Abeba à l'agund du F.L.E., le secrélaire général du Front a ajouté : - lle ne nous ont pes laissé d'eutre choix que de noua battre plus durement pour notre liberté. C'est se que nous avons antrepris. L'action décisive est meintanani engagée, et il n'y aura pas de ralour en errière.

Zaîre

LE GÉNÉRAL MOBUTU ADRESSE UN AVERTISSEMENT **AUX CATHOLIQUES**

Kinshasa (A. P. P., Reuter). — Le géoéral Mobotu Sese Seko a déclaré santedi la février : u Si jo reçois oo rapport selon lequef dans telle église II e été fait alinstoo an Monvement populaire de la révolution (le parti unique gairois), je ferme

ta parti unique zairois), je terme cette eglise. n Le président zairois, dans un dis-cours en stade de la Révolution, a cité le cas des évêques sairois qui unt commenté dans un tract la décisine prise récemment par le bureau politique du parti, qui supprime l'eoseignement religieux dans les écnies. Le général Mobotu « me-nacé de traduire en justice les religieux qui distribuent des tracts. Il e précisé que son avertissement s'adressait surtoot aux catheliques, qui, contrairement, seion loi, aux protestants et aux mosulmans, n'nut

protestants et aux mosulmans, n'out jamais cessé de se mettre en travers des décisions politiques an Zaîre.

Le président o tontelois ajonté qu'il ne fallait pas prendre ses propos an pied de la lettre. Le dialogue, a-t-il dit, devait permettre à tont le monde de reveeir sur le

Universités et grandes écoles

Formation continue

Les révues

Nous avons reçu de Libye une nou- mitrailleuses, La ville est entieramant quadrillée par des forces militairas très importantes. Nous n'evons pas vu, entre l'hdtel et l'eeroport, d'éditicas détruits per les bombar-

dements. •

Selon un autre membre du groupe : · Le Front de libération de l'Erythréa élail é la fois présent partoul et nulle part vendredi solr. Depuis lors, Il a pratiquement déserté las rues d. la ville pour se replier dans le périphérie. Les rebelles ont surtout utilisé des mitrailleuses, des mortlers e das armee légéres dans laur harcèlement des positions éthiopiannes. Nous avons aussi été trée impressionr. ja per la sittlement carectéristique d: quelques roquettes qui, nous e-t-on dit viue lard, étaient lancées sui des objectifs militaires éthlopiens par des maquisards en position dans

A TRAVERS LE MONDE

Chili

● L'ANCIEN DIRECTEUR DE LA MINE DE CUIVRE DE CHUQUICAMATA EST VI-VANT, nous écrit M. Fernando Duran, ambassadeur du Chili en France, démentant l'information donnée par la Fédéra-tion syndicale mondiale dont le Monde du 31 janvier e'était fait l'écho. « M. David Silberman est en prison depuis la chute du gouvernement d'Unité populaire et purge la peine à laquelle il n été condamné par les tribunaux ordinaires pour des délits de droit commun », déclare M. Duran.

Colombie

LE CONSUL HONORAIRE DES PAYS-BAS A CALI a été enlevé le 31 janvier. Des versions contradictoires ont été fournies par la police, qui a finalement assuré que M. Erik Leukin avait été emmené par une vingtaine de guérilleros en uniforme, vraisemblablement membres des Forces armées révolntionnaires de Colombie, un groupe-pro-soviétique qui opère dans la région de Tacileyo, sous la direction de M. Manuel Marulanda. — (AFP., AP., Reuter, UPI.)

Japon

• M. OLIVIER STIRN, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a séjourné au Japon du 30 janvier au les février, à la fin d'un voyage dans les territoires français du Pacifique Sud et aux Nonvelles-Hébrides.

M. Stirn a notamment exprisé à ses interlocnteurs la préoccupation des autorités de Nouméa devant les projets de réduction des achats de nickel calédonien par l'Industrie japonalse — (A.F.P.) taire d'Etat aux départements

Union soviétique

 M. GEORGES VINS. dirigeant M. GEORGES VINS, dirigeant non officiel de l'Eglise baptiste soviétique, a été condamné, vendredi 31 janvier, à Kiev tUkrainel, à cinq ans de prison et cinq années d'exil, a annoncé dimanche, par téléphone, à des journalistes occidentaux le physicien André! Sakharov.

geants chinois, et l'eveit revue é son relour. Puia, en janvier, certaine ont AMERIQUES

politiques.

Le général Morales Bermudez

Dane les milieux officiels, on n'écarte pas l'hypothèse d'une pro-longation du séjour de certains membres de la délégation chinoise pour une visite à New-Delhi. Maie on demeure prudent. M. Chaben, ministre des effaires étrangères, e déclaré, le 31 janvier, que - la belle ételt dane le camp chinois - parca que, bien que New-Deihi all exprimé à plusieurs reprisee son désir d'améliorer les relations, il n'y avail eu aucun geste da réciprocité • de le pert de Pékin. M. Chaben e'edrassail à des partementaires qui lui eveieni exprimé leur inquiétude au sujet des • machinations - chinolses dans les régione frontalières du Nord-Est, où

seion New-Delhi, soni aidée par L'équipe chinoles sel l'invitée de le Fédération Indienne de tennie de table, dont le président e confirmé qua l'Organisation de libération de le Pelesline avalt exprimé le désir d'envoyer des « délégués » à le ren-contre. Le 10 janvier, l'inde e eulorisé l'O.L.P. à ouvrir un bureau à New-Delhi. Israél et le République Sud-Africaine, qui voulaient perticiper eux chempionnele, n'oni pae oblenu satisfaction. Le Pakislen ne sera pas raprésenté non plus. Des mesures de sécurité exceptionnelles aont en viguaur à Calcutta pour pro-

l'ermée fait ectuellement le chasse

· rebelles Mizos el Nagas, qui,

teger les pongistes JEAN DE LA GUERIVIÈPE

(1) La controverse entre New-Delhi et Pékin, à propos du tracé de la frootière sino-indienne, devuit aboutir, en septembre 1962, à un affrontement armé. En février 1963, la Chine s'est retirée des territoires qu'elle avait conquis. Si e la question de la frontière lépuée par l'histoire y demeure posée, les deux pays semblent se satisfaire du « statu pno ».

Perou est nommé premier ministre ministre a indiqué que la possi-bilité d'une reprise des relations s'était troovée accrue par la déci-sion du gouvernement français de ne plus procéder qu'à des essais

Lima (A.F.P., A.P., Reuter). —
Le général Francisco Morales
Bermudez, ágé de cinquante-trois
ans, a prêté serment, le 1er février,
comme nouveau premier ministre
du Pérou. Il remplace à ce poste
le général Edgardo Mercado Jarrin. qui avait pris sa retraite la veille, et qui, conformément aux veille, et qui, conformément aux dispositions en vigueur depuis le coup d'Etat d'octobre 1968, a abandonné ses fonctions officielles. Le genéral Morales Bermudez garde son portefeuille de ministre de la guerre, et reste commandant en chef de l'armée. Le poste de vice-président n'existant pas au Pérou, le premier ministre est le deuxième personnage nistre est le deuxième personnage de l'Etat. M. Francisco Morales Bermudez

M. Francisco Morales Bermudez
— qui avait été ministre de l'économie de l'anclen président Belaunde Terry, mais avait démissionné cinq mois avant le coup
d'Etat militaire, — est généralement considéré comme l'un des
éléments les plus modérés de
l'actuelle équipe dirigeante. Il
avait été à nooveau nommé ministre de l'économie par le gouvernement militaire, et avait occuoé ce poste de mats 1969 à dé-

nistre de l'economie par le gou-vernement militaire, et avait oc-cupé ce poste de mars 1969 à dé-cembre 1973. Un autre officier, le général Ramon Miranda, a prêté serment, le 1st février, devant le général Velasco Alvarado, chef de l'Etat comme nouveau ministre de l'édu-cation. Il remplace à ce poste le général Alfredo Carpio, qui a également pris sa retraite. Enfin. le ministre des affaires

egalement pris sa retraite.

Enfin, le ministre des affaires étrangères, le général De La Flor Valle, a déclaré, le 1st février, à des journalistes que le Pérou étudie la possibilité de renouer ses relations diplomatiques avec la France. Le rupture entre les deux pays avait été décidée en juillet 1973 par Lima, afin de protester le poursuite des evrécontre la poursuite des ex riences atomiques françaises l'air libre dans le Pacifique.

Le Monde de l'éducation

AU SOMMAIRE DU Nº 3

- Les communistes et l'enseignement L'éducation à l'étranger ● Les enfants d'immigrés : des ● Vie de la classe étrangers dans la classe • Votre enfant et l'école
- René GUMCAT : La famine au pre-
- QUEBEC : La révolution pen tranquille des collèges

- Prix de vente : 5 F -Tarif des Abonnements (11 numéros par an)

Par avinn
Europe (y compris Turquie d'Asie, Açores, Chypre, Madère, Algèrie,
Marco et Tuninie)
Afrique Prancophone, Guadeloupe, Guyane française, Martinique,
Rétunion
Comores, Madagascar, Laos, Sud-Vietnam, Nnuvelle-Calèdonie, Nouvelles-Hébrides, Polynésie fraoçaise, République Khmère, SaintPierre et Miquelum, Wallis et Futuna
Arabie Saoudite, Irun, Irak, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Egypte, 82 111 Araus Sacunite, Irun, Irak, Israel, Hirdanie, Liban, Libye, Egypte, Syrie
Birmanie, Chine, Corèe, Hongkong, Japon, Indonésie, Macao, Malaisie, Mongolle, Philippines, Singapour. Taiwan, Timor, Thallande, Nord-Vietnam, Australie, Nouvelle-Zélande, sutres pays d'Océanie
Antres pays d'Afrique, d'Amérique et d'Asie

LE MONDE DE L'ÉDUCATION 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEN 09 - C.C.P. 4 207-23

pre armée. « Selon des estimations officielles, la rébellion musuimane dans le sud des Philippines a fait trois mille morts depuis qu'elle a éclaté, il y a vingt-hult mois, après la promulgation de la loi martiale par le président Marcos.

A contract to the contract of the contract of

Carnets de route en Ethiopie «socialiste»

V. - Impasse en Erythrée

D'Addis-Abeba an Erythrée. de la revolution bavarde an silencieux Moyen Aga. Jean-Claude Guillebaud a parcouru la diverse Ethiopie (« le Monde - des 30 et 31 janvier. du le février et du 2-3 février).

cheminės vers l'Érythri

deliberen i

 $m_{\rm b} = g_{\rm b} +$

was cere a

Choire Laguer

Mrs. No. Then

Q40 mg.

April 1985 April 1985 mount of the

Printers of a

 $ap_{\alpha,\alpha}(x,y) \in \mathcal{F}_{\alpha,\alpha}(y)$

. . . .

State of the second

Chili

Colombie

5.9

Company was a second

Acresto Testivation

A Maria

prises nationalisees

OF PRINCIPAL

THE PRINT HE

Filt m

Mir (tt: #Citi

المراجعين الأراف

Walls on

track today

WAR BORTIN.

THE STREET

Yin Hatina

• Adigrat, dimanche_ Nous ap. prochans de l'Erythree, que contrôlent très largement les maquisards du PLE Pourrons - nous passer par la route, sans sur-prise? A l'entrée d'Adigrat, un barrage militaire nous arrête pour fouiller la voiture et nos bagages, mais sans trop de zèle ni trace de nervosité. Un jeune sergent nous confirme que d'ici à Asmara la route est sans danger e jusqu'à 18 heures ». Et pourtant ! Existet-il à travers le monde beaucoup d'endroits plus propices aux embuscades que ces gorges profondes et ces défilés désertiques entre lesquels sinue la petite route l « N suffirait de trois hommes et d'un mortier bien placé », nous répétait un officier européen en poste

A la sortie d'un virage, nous chargeons un « auto-stoppeur » qui se révèle être... un fonctionnaire du ministère des finances éthiopien. D'abord crispé, mé-fiant, il se détend un peu à la troisième cigarette, et commence à répondre aux questions. Pas-sionnant témoignage que celui de ce fonctionnaire anonyme dont il faudrait rapporter - tant ils sont significatifs — les silences, les hésitations, les regards. D'après lui, nous ne craignons rien sur cette route. Les maquisards du FLE, s'ils tendent assez fré-quemment des embuscades, ne s'attaquent pas à n'importe qui. Les véhicules qui sautent sur des charges de dynamite peuvent se ranger en deux catégories ; les camions qui refusent de payer les taxes clandestines, les antobus des compagnies de transports, maintenant nationalisées, qui appartenaient à l'empereur.

C'est avec une sorte de respect inattendu que notre passager évo-que les activités du FLE. Oui, inattendu dans la bouche d'un de ces Amharas «occupants» (que les Erythréens appellent pariois; par dérision, « nos nouveoux Ita-Hens »). « Un jour, raconte-t-il, sur cette route, j'ai été arrêté par trois cents soldats du FLE en uniforme. Ils m'ont fatt descendre de la voiture et m'ont longuement interroyé. Na voulaient savoir ce que je pensais de leur mouvement et de leur lutte. Pai révondu que s'ils se battaient vraiment pour le peuple c'était bien. Puis ils ont jouillé mes bagages. Ce jour-là, je transportais 20 000 dollars de fonds publics. Ils n'y ont pas touché et m'ont laissé repartir. >

Il cherche notre regard dans le rétroviseur et répète, en agitant une main : « Ils n'ont pas touché aux 20 000 dollars que je transportais. Vous vous rendez compte! >

Adi-Kevin - Asmara n'est pas loin. Après 200 kilomètres de routes érythréennes, une première constatation s'impose. L'armée éthiopienne est quasiment invisible. En tout et pour tout, nous avons rencontré une section de la police militaire installée sur un piton qui domine la route, avec quelques armes automatiques en batterie et un petit mortier. Notre passager, à plusieurs reprises, sourit de notre étonnement « Si vous voulez rencontrer le FLE, vous n'avez qu'à quitter la route et jaire 5 kilomètres dans la campagne. Vous verrez... >

Tenant quelques points d'appui dans une province aux mains de la guérilla, la deuxième division de l'armée éthiopienne, renforcée per deux brigades (mille cinq cents hommes) de l'ex-garde impériale et une compagnie « antiguérilla », ne quitte guère ses casernements. Une « sortie » sangianta à Asmara, une opéra-tion de représailles contre tel ou tel village, la réouverture brutale d'une route : jusqu'en fevrier, la guerre d'Erythrée se bornait le plus souvent à ces affrontements limités dans le temps et dans l'espace. Le temps pour chaque camp de mesurer sa force. Et ses

Nicoprive diminue

Nicoprive chez votre pharmacien

l'envie de fumer

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

Depuis quelques mois, un certain nombre d'Européens ont été capturés par le FLE, mais ils ont été relachés la plupart du temps sans incidents. La seule victime sans metacans. La sente vicame récente de ces rapis fut une infir-mière hollandaise, d'un certain âge, enlevée par les guérilleros avec une de ses amies à l'hôpital où elle travaillait, au sud-est de Massawa. Le FLE, semble-t-il, avait des blessés à faire soigner et projetait d'emmenar de force un médecin dans les maquis, Que s'est-il passé exactement ? « L'une des deux infirmières a refusé de marcher, nous disent plusieurs témoins. Les choses ont du s'enve-

En approchant d'Asmara, on mesure l'extrême pauvreté des campagnes d'Erythrée, cette province déficitaire en grains depuis kongtemps et qui — paradoxale-ment — reçoit ses surplus du Wollo et du Begemder, La situation a été considérablement ag-gravée par la guérilla, qui a provoqué d'importants déplace de population. Tandis que le FLE étendait son contrôle sur les campagnes, l'armée éthiopienne s'est efforcée d'appliquer brutale-ment la vieille politique antiguérilla des e Hameaux fortifiés » en obligeant les paysans à se regrouper, Politique qu'avaient pratiquée avant elle - et sans plus de succès — les Français en Algérie et Ngo Dinh Diem au Vietnam du Sud.

Ici comme ailleurs, elle a échoué en entraînant des conséquences funestes. Arrachés à leurs terres, privés d'emploi, les paysans ont forme un sous-pro riat misérable d'autant plus sensible à la propagande des maquis. Ce fut surtout le cas dans les deux districts de Keren et d'Agordat, où le FLE est désormais maître ches lui. Encore . faudrait-il s'attarder

plus longtemps sur le sort parti-culier des nomades Danskils qui erreut là-bas dans le sud torride de l'Erythree avec les vestiges de leurs troupesux décimés, et qui meurent doucement de faim. Si l'Erythrée est un « Katanga » comme on l'entend dire, alors, oui, ceux-là l'ignorent...

dans la capitale est déconcertante. N' fouille de la voiture ni contrôle de police. Cette cité coloniale italienne aux avenues bordées de palmiers vit au rythme imprévisible des attentats et des répressions, qui alternent avec de longues périodes de statu quo. Ce n'est pas la guerre. Ce n'est as la paix « Et, des qu'on sort de la ville, pour les junérailles des parents par exemple, nous dit un Erythreen, on rencontre les gens

Depuis le changement de régime Addis-Abeba, la situation politique est devenue inextricable. Finie l'époque « lumineuse » où la guérilla luttait tout à la fois contre

« l'impérialisme amhara » et « l'oppression féodale ». Dans l'Ethiopie désormais « socialiste », le FLE (dont l'idéologie est finalement assez modérée) se trouve, aux yeux dn pouvoir central, rejeté vers la drotte, a Pourount continues, nous à lutter, puisque nous avons rennersé l'empereur? », disent les militaires éthiopiens, isolés an sein d'une population hostile et en proie aux anxiètés d'une véritable

Ce nonveau contexte - c'est le point capital - parait avoir exa-cerbe les divisions existant an sein des mouvements de libéra-tion. Divisions dont l'évolution conditionne l'avenir de l'Erythrée Le FLE, majoritaire dans la pro-vince et plus ouvert à la négociation, sa trouve aiguillonné sur sa gauche par un P.L.P. (People's Liberation Front) beaucoup plus radical mais moins bien implanté C'est ce que pous confirme un sympathisant du FLR rencontré en Nyala Hôtel après des péripéties romanesques. Personne ne saurait dire ce qui sortira de ce chau-dron en ébullition. L'attitude des pays arabes, qui sidaient jusqo'à présent la FLE et auprès desquels les militaires éthiopiens multiplient les « ouvertures » diplomatiques, sera déterminante, Mais les vieux « pieds-noirs » italiens, qui a connaissaient à fond leur Erythrée », se refusent désormais

à tont pronostic.

Une chose paraît évidente : quelles que scient les proclama-tions belliqueuses dn « Denrg », qui après dix ans, parle obstinément de eshiftas » (bandits) à propos des maquisards, il ne peut y avoir de « solution militaire en Erythrée a La population est désormais acquise à la guérilla, étu-diants et fonctionnaires rejoignent les maquis par centaines et chaque repression de l'armée éthiopienne accroît l'audience de ces derniers. Certes, ceux-ci, qui n'ont pas encore « converti » les derniers crédits des pays arabes en armement moderne, sout encore hors d'état d'affronter masstrement l'armée éthiopienne. En outre, la présence de cinq cent mille Erythréens en Ethiopie complique singulièrement le pro-blème. Mais, pour Addis, le choix se limite aujourd'hui à une reprise inéluctable des négociations ou à une terreur bornée. totalement la « révolution éthioplenne » aux yeux de l'étranger. Si cela n'est dejà fait.

Et pourtant. Après un séjour sur place, on peut légitimement se demander qui est « le plus à gauche » en Erythrèe. Constatation troublante : les derniers colons ou industriels Italiens que l'on rencontre ici et qui s'accrochent à de vieux privilèges sont en majorité favorables au FLE alors même qu'ils redoutent les mesures « socialistes » prises ou annoncées par le « Deurg ».

des troupes iraniennes les menace sérieusement

la situation des maquisards est massif. devenne critique à la suite de - l'offensive iranienne actuellement en cours dans la region Les journaux de Téhéran indiquent pour leur part que les iorces du chah e ont gagne en soixante dix jours de combats une guerre de guérilla qui durait depuis environ dix ans ..

Les troupes iraniennes étaient

BUSHEHR

KHARK

Le Front populaire pour la libération d'Oman (FPLO), qui dirige la lutte an Dhofar contre le pouvoir central du sultan Oabous, affirme, dans une déclaration rendue publique mardi 28 janvier à Aden, que la situation des maquisards est maguis de la partie orientale do massif.

Sultanat d'Oman

Les maquisards du Dhofar admettent que l'offensive

massif.

Le 10 octobre 1974, les ambassadeurs accrédités à Mascate étaient convoqués par M. Zawawi, ministre d'Etat omanais pour les affaires étrangères, qui leur annonça que les troupes iraniennes avaient achevé leur mission et qu'elles regagnaient leur pays, « Le soldat omanais peut desormais accomplir d'une manière mais accomplir d'une manière parfaite la tâche qui lui in-combe », ajouta-t-il Cette décla-ration visalt, de toute évidence, à calmer les inquiétudes de cer-

kilomètres

intervenues pour la première fois au Dhofar en décembre 1973, à la demande du sultan Qabous.

IRAN

BANDAR ABBAS

diaires se sont acharnés en par-ticulier contre les villages, les points d'eaux, le cheptel, les champs et les pâturages, dans le but manifeste de « vider » les montegnes de leurs habitants, et de priver ainsi les maquisards de tout soutien.

prises par les troupes de choc du chab à l'ouest de la « ligne rouge » furent meurtrières : une cinquantaine de soldats iraniens ués au cours du seul mois de décembre. Au début de janvier, décembre. Au debut de jarvier, les parachutistes iraniens réussirent à occuper la ville côtière de Rakhyont, une des places fortes de la rébellion. Puis de fortes unités iraniennes s'implantèrent an nord-ouest de Rakhyout, dans la région montagneuse où se trouvent les lignes de communicities et de registellement

yout, dans la région montagneuse où se trouvent les lignes de communication et de ravitaillement des rebelies.

Les troupes Iraniennes s'efforcent actuellement de consolider leurs succès en installant, à une quarantaine de kilomètres à l'est de la frontière yémènite, une ligne de dérense, la «lugne de Damavand», du nom du plus haut sommet de la chaine d'Alborz, au nord de l'Iran, Cette opération, qui prévolt la mise en place d'un réseau de barbelés, de champs de mines et de postes militaires, serait achevée dans deux mois. Les Iraniens espèrent que la frontière entre le Dhofar et le Yémen do Sud deviendra alors hermétique.

Le F.P.L.O. n'a jamais sousseimé l'offensive iranienne. Au début de l'année, son comité exècutif avait lancé à la plupart des chefs d'Etats arabes des appels urgents dans lesquels il évoquait, pour la première fois, la possibilité d'une « liquidation de la révolution du Dhofar», fi déplorait par la même occasion l'« étrange passivité» de la majorité des gouvernements arabes devant une opération militaire menée en « terre arabe» par des soldats étrangers, britanniques et

menée en « terre arabe » par des soldats étrangers, britanniques et

iraniens.

Les maquisards du Dhofar constatent avec amertume que la solidarité a ra be, tant vantée, demeure inopérante en ce qui les concerne. Même la récente décision des Etats-Unis de demander au sultan d'Oman l'autorisation d'utiliser la base de la R.A.F., à Massirah, n'a provoqué que des réactions limitées dans le monde arabe. A l'exception de l'Irak, de l'Algèrie, de la Syrie et de la Libye, où des délégations du F.P.L.O. viennent de se rendre pour exposer la gravité de la situation à Oman, la plupart des Etats arabes préférent ignorer le conflit. L'atitude passive des dirigeants du Caire est jugée particulièrement decevante. « Le chah réussira-t-il à acheier le silence de l'Egypte? », à acheier le silence d: l'Enypte? », s'interrogeait, au début de janvier, l'hebdomadaire Saut el Thawra ila Voix de la révolution l, organe du P.P.L.O., avant le voyage au Caire du souverain iranien. Les retrouvailles entre l'empereur et le président Sadate ont porté un coup severe aux projets des révo-lutionnaires du Dhofar, qui, depuis leur dernier congrès de juillet 1974, avaient mis une sourdine à leur propagande contre la « réaction arube du Golfe » afin de concen-trer leur action contre « l'impé-rialisme tranien », con sidéré comme le principal danger dans

* L'adresse postale du Comité de soutien à la révolution en Oman est : C.S.R.O., B.P. n° 20, 75861 Paris Cedex 14.

GOLFF PERSIQUE Tumb e Massaridam DOUBAL GOLFE D'GMAN. ABOU DHABIO Roustak Sumail MUNION des EMIRATS ARABES Nizwa o jo izki ARABIE SAOUDITE OMAN I. Massirah DHOFAR. Thimrit Rabat, Quand celle-ci fut termiqui estimait que les forces brinee, le meme M. Zawawi an-nonça que de nouvelles troupes

qui esamai que les forces pri-tanniques à sa disposition (quel-que cinq cents militaires recrutés par les agents du sultan ou a pretés » par le ministère bri-tannique de la défense! étaient tamique de la défense! étaient insuffisantes pour liquider la rébellion. Les paracoutistes iraniens — au nombre de trois mille environ — dotés d'un armement moderne avaient alors réuss! avec les forces armées du sultanat, à dégager la fameuse « ligne mesures e socialistes » prises ou annoncées par le e Deurg ».

Le Biafra était aussi une pitale d'Oman, à travers le massif montagneux de Qaraa, tenu par les rebelles. En fait, l'objecties de la captille de l'Oman, à travers le massif montagneux de Qaraa, tenu par les rebelles. En fait, l'objecties de la captille de l'Oman, à travers le massif montagneux de Qaraa, tenu par les rebelles. En fait, l'objecties de la captille de l'Oman, à travers le massif montagneux de Qaraa, tenu par les rebelles. En fait, l'objecties de la captille de l'Oman, à travers le massif de l'actille de l'Oman, à travers le massif de l'actille d'actille de l'actille de l'actille de l'actille d'actille tif de l'opération était de scin-

lraniennes participaient à une grande offensive contre les combattants du P.P.L.O., dans la

combattants du F.P.L.O., dans la région occidentale du Dbofar.
L'offensive proprement dite avait été précédée, en novembre, par le pilonnage systématique de la région par les Strikemaster britanniques basés à Salalah et dans l'île de Massirah, où la R.A.F. possède une station de transit en vertu des traités conclus en 1951 et 1958 entre Londres et Mascate. Les apparells Londres et Mascate. Les appareils britanniques ntilisant des bombes de 500 kilos et des engins incen-

JEAN GUEYRAS.

S Les Informations Cette semaine Réforme de l'entreprise: la parole est aux Français

Cette semaine, dans Les Informations, un document... certains diront une bombe. Au moment même où la commission Sudreau va remettre

son rapport au Président de la République, les Français interrogés par la Sofres pour Les Informations proposent leur réforme de l'entreprise:

- sur l'élection du chef d'entreprise,

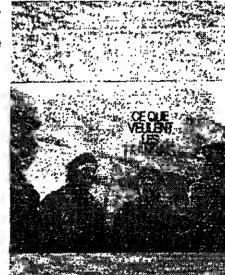
sur la participation des salariés à la décision,

- sur l'association capital/travail,

- sur le monopole syndical,

- sur la place et le rôle des cadres. Des réponses étonnantes, explosives.

TES INFORMATIONS
Pour ne plus parler sans savoir



Union sovietique grande Maria Alija

Rompant son alliance avec le CERES, M. Mitterrand

Pau. - La politique, c'est l'art de choisir entre des inconvenients. M. François Mitterrand en e une nouvelle fois administré la preuve en prenant le risque. à l'occasion du congrès de Pau, qui a siègé du 31 janvier au 2 février, de modifier la composition politique de la majorité qui, depuis juin 1871, dirige le P.S. La ruphuse intervenue entre les responsables du parti exclusive et la CERES. les responsables du parti socialiste et le CERES marque la fin d'une étape de quatra ans. qui a vu la P.S. passer de soixants-dix mille à cent cinquante mille adhèrents, accroître le nombre de ses parlementaixes et signer avec les communistes un programme commun de gouvernement. Reste à savoir si le congrès de Pau ne marque pas aussi la fin d'une étape de dix ans correspondant à la tentatave de M. François Mitterrand de conquérir la présidence de la République.

Le premier secrétaire du P.S. a. en rompant l'accord passe avec le courant de son parti qui s'est toujours le plus buttu en faveur d'une politique d'union de la gauche, offert aux communistes un argument, sinon une justification, à la campagne qu'ils ménent depuis quâtre mois contre les socialistes. En guire, il laisse se constituer une minorité active et puissante — elle représente le quari des mandais — qui va mener une campagne parallèle à celle du P.C.F. Elle rendra de ce fait moins crédibles les réponses qui pourront être faites par la direction du P.S. aux communistes.

Pourquoi M. Mitterrand a-t-il ainsi accepte de voir une formation délà fracile affaiblir apcore sa cobérence et se placer délibérément en position de faiblesse par rapport au P.C.F. ? Parce qu'il a jugé que les inconvénients réspliant de maintien de l'alliance evec le CERES étalent plus graves encore. En premier lieu, si certaines des critiques du P.C.F. doivent être relayées par le CERES, il était préférable pour M. Mitterrand que les représentants de ce courant ne siègent plus à la direction. Il est en effet moins grave de donner le spectacle d'un parti doté d'une majorité et d'une que minorité (ce qui a toujours êté la règle an P.S.) celui d'une formation dont la direction est divisée. En second lieu, le premier secrétaire ne pouvait sens réagir laisser se développer une op dont le terme logique était le conquête de la direction du P.S.

Le CERES, en effet, ne cesse de se renforcer depuis le congrès d'Epinay-sur-Seine, où son appoint avait permis à M. Mitterrand de prendre

en main les destinées du parti socialiste. Jouant habilement de ses positions au sain du secrétarist national at de sa liberté de ton et d'allure, qui en faisait la seule véritable opposition, il a commencé de se placer en situation de recueillir, le jour venu. la succession de M. Mitterrand, Les suires courants du parii, qu'il s'agisse det fins locaux groupés derrère M. Mauroy on des cadres issus de l'ex-Convention des institutions républicaines, se santant menacă, ont commence à s'inquister. En autra il est vrai que les méthodes du CERES, comme celles de toute « evant-garde » autoproclamés, sont souvent contestables au regard des comportement démocratiques habituels. Le climat

interne à l'organisation s'en est tronvé dégradé. Cette degradation s'est même tellement accentuée durant les deux mois de préparation du congrès qu'un voie effectué en sein du courant de M. Mitterrand durant les assises de Pau a accorde environ deux mille cinq cents mandats anx partisans d'une rupture avec le CERES contre cents saulement aux défenseurs d'une synthèse. An premier rang de cenx-ci figuraient les militaris ayant soutern l'amendement à la motion Mitterrand déposé par M. Martinet : MM. Charles Josselin, député des Côtes-du-Rord, et Gérard

Feran, ancien membre da bureau national du P.S.U., notamment, Il est vrai que, pour les nou-veaux venus de la C.F.D.T. et du P.S.U., la rupture entre le CERES et le député de la Nièvre est fort préoccupante. Certes, îls ont vocation à être le nouvelle - aile gauche - de M. Mitterrand. Reste à savoir s'ils seront capables de mener le travail d'animation - par exemple an niveau des sections d'entreprise — que le CERES avait su réaliser. Or le place qui leur e été faite eu sein du nouvean secrétariat national du P.S. est des plus rédultes, tandis que, parallèlement, les dirigeants issus de l'ex-S.F.LO. sont peu à peu laminés. M. Mitterrand s'appuie pour l'essentiel, eu niveau de l'équipe de direction de parti, sur ses amis venus de la Convention des institutions républicaines, Sans doute faut-il y voir son desir de bénéficier d'un secrétariat particulièrement homogine au moment où il va devoir affronter une periode délicate.

Il n'en reste pas moins que, sils veulent contrebalancer le départ du CERES, les militants socialistes qui soutiennent M. Mitterrand vont devoir consentir des efforts importants pour continuer d'occuper le terrain. Or ils ont, jusqu'à présent souvent donné l'impression d'être moins

Pau. — La séance s'ouvre sa-medi matin par une intervention de M. Lussault (Indre-et-Loire) différences entre les deux partis, comme cela a été fait lors de la au nom du « courant unitaire de signature du programme commun.

lutte des classes », animé par

M. Jean Poperen, caurant qui a
rallié avant le congrès la motian déposée par M. François Mitterrand. Après avoir expliqué que
dans un constant le congrès la motian de
masquer ces différences par l'acdans un congrès la présence de deux textes signifie l'existence de

masquer ces différences par l'acceptation de la plupart des exi-gences pratiques des deux parte-

M. CHEVÈNEMENT: dialoque et non-allégeance

M. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfart, chef de file du CERES, explique que le lieu da la discussion politique ne saurait être que le congrès. Selon lui, le vrai déhat est celui qui porte sur les conditions de la conquête du pouvoir et de son usage. Il juge que le parti communiste mêle de faux procès à ce qui devrait être un vrai déhat. « Le ton employé par le parti communiste n'est pas le meilleur, expliquetil, et, s'il le jaut, nous deurons être unitaires pour deux. Le temps de la jacilité est terminé. » M. Jean-Pierre Chevenement,

Le député de Belfort note ensuite qu'il faut tenir l'engagement du programme commun. « Il ne suffit pas de le dire. Il faut le traduire dans les fatts », souligne-t-il. M. Chevenement précise que ses amis n'out pas voulu menifester de défiance à l'égard de M. François Mitterrand. Il ajoute : « Nous n'anons pas voté contre le courant Mitterrand, puisqu'il n'existe pas. De même il n'u a nos de rivalité même, il n'y a pas de rivalité entre nous et Michel Rocard, pas plus qu'il n'y en a entre Renault et Bugatti. Il ne peut, en effet, y avoir de rivalité entre une usine de série et un laboratoire de prototypes. >

L'orateur se demande, d'autre part, où pourrait être cette « gauche qui, dit-on, se cache dans le courant numero un n. Il poursuit : • Nous voulons l'unité. Nous croyons que le parti la veut mats des voix, dans le courant mais des voix, aans le courant numéro un, se sont prononcées pour la rupture. Cela signifierait une modification d'orientation politique. Si politiquement nous sammes d'accord, nous devons travailler ensemble. S'il n'y a pas d'accord, politique, la minorité. d'accord politique, la minorité doit s'incliner démocratiquement ant smatter de mocratiquement en attendant de devenir majorité Nous souhaitons na accord poli-tique sur les problèmes de jond et sur la manière dont le parti sera gouverné. »

Après avoir souligné que le pouvoir cherche à casser l'union de la gauche par de petits strata-gèmes électoraux, M. Chevène-ment déplore cette « alliance objective de tous les conservatismes pour faire retomber le parti socialiste dans l'ornière d'une social-démocratie molle ». « Que veut dire Plissonnier quand il parle d'un parti socialiste de réformistes par nature? Le parti communiste se désole-t-il que le parti socialiste ait défà beaucoup changé? Nous sommes au milieu du gué. Il est prai qu'il y n encore un hérilage du passé, mais l'im-portant, c'est d'aller dans le bon sens. Le parti communiste veut-il nous aider à traverser ou veut-il nous renvoyer sur la rive que, par amour de l'unité, nous avions délaissée? Une victoire durable delaissee? One victore arrabe in n'est possible que s'il existe un parti socialiste aussi bon garant de l'application du programme commun que le parti communiste déclare l'être. >

deux politiques, l'arateur traite essentiellement des rapports entre le parti communiste et le parti socialiste. Il explique que le but CERES et nous la rejetons. »

Le député de Belfort fait alors une serie de propositions d'action commune. Il pense, en effet, que le « relatif mutisme du parti socialiste n'est pas tenable très longtemps ». Il déplore que le parti communiste ne se conçoive que comme une avant-garde, et il explique qu'il convient de faire triompher la conception autoges-tionnaire basée sur un socialisme pluraliste, dans lequel les commu-nistes et les socialistes joueralent un rôle d'animation sur le même un rôle d'animation sur le même plan. Refusant, comme la majorité du parti, les « meetings à
grand speciacle », M. Jean-Pierre
Chevènement propose que les
forces politiques et syndicales de
gauche organisent quatre grandes
campagnes nationales sur l'emplu, l'indépendance nationale, les
services publics et les libertés.

En ce qui concerne les alliances municipales, il estime que dans le scrutin actuel la règle doit être la constitution de listes d'union de la gauche sur la base d'un programme municipal. Pour la constitution de ces listes des dis-cussions doivent avoir lieu avec le parti communiste. Une conven-tion socialiste pourrait ensuite prévoir d'éventuelles exceptions al le parti communiste posait des conditions inacceptables. Le déconditions inacceptables. Le dé-puté de Belfort se panche ensuite sur la situation de la gauche du parti socialiste, sur la nature de cette formation. Il explique que ses amis et lui-même entendent « transcender la social-démocra-tie ». « Comme le programme commun oblige le parti commu-niste à changer, d'aller plus loin, le problème est de savoir si le parti socialiste a suffisamment change, déclare-t-Il. Le narti

(Publicité) SEMANE DE LA PENSEE MARXISTE MARDI 4 FEVRIER A 20 H. 30 (Mutuslité)

changé, déclare-t-IL Le parti

 DÉMOCRATIE, SOCIALISME ET PROMOTION DE LA FEMME

PRESIDENTS:
TANN VIENS, directrice-adjointe
du CE B.M. membre du Comité
central da Parti communiste francals RENE PICQUET, secrétaire du Comité central du Parti commn-niste français. En direct avec : MICHELE BUTTEN, rédactrice en

MICHELE BUTTEN, REGARDICE EN chef de c Femme Pratique *: MAURICE DUVERGEE, directeur du département de Science politi-que de la Sorbonne (Université de Paria I): DIENIE GREGOIRE,)ournaliste 2 ETL.:
GEORGES HOURDIN. directeur de
la publication . La Vie Catholique s: MAEIE - FRANÇOISE LECLERC, chef de service « Vie moderne ». « Elle ».

socialiste a fait beaucoup de chemin, mais û en a encore à faire. Nous voulons faire un vrai parti socialiste, pas un faux parti communiste. >

En ce qui concerne les problèmes de la direction du parti, M. Chevènement distingue trois courants équivalents par leur poids : le courant de M. Mauroy, celui de M. Mitterrand et enfin le CERES. Chacun de ces cultraine qu'il y a ià la base d'un bon départ mais que, depuis deux ans, une alliance privilégiée s'est nouée entre les courants de MM. Mauroy et Mitterrand. Il se déclare, pour en qu'il y a là la base d'un bon départ mais que, depuis deux ans, une alliance privilégiée s'est nouée entre les courants de MM. Mauroy et Mitterrand. Il se déclare, pour En ce qui concerne les rapports

En ce qui concerne les rapports avec le parti communiste, M. No-tebart juge que le refus de répon-dre à la polémique n'est plus poset Mitterrand. Il se déclare, pour sa part, prêt à « passer dans l'opposition », d'autant que la fonction de contrôle dans le parti socialiste ne lui paraît pas superflue. Il

M. DEFFERRE: une synthèse sous conditions

De notre envoyé spécial

Après Mme Marie-Thérèse en prenant des poix sur la Eyquem, qui évoque la condition feminine, M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, s'interroge droite 3 M. Louis Mermaz, député de l'Isère, membre du secrétariat national, se félicite des progrès l'Assemblée nationale, s'interroge sur la possibilité d'une synthèse entre la majorité et la minorité du congrès, Plaide, selon lui, en faveur de la synthèse le fait que c'est avec le CERES qu'a été constituée la majorité d'Ephay-sur-Seine, accomplis par le parti socialiste, qui a atteint le seuil des 150 000 adhérents et qui sera bientôt présent dans tous les cautons du pays.

e Le parti socialiste, déclareis majorité d'Epinay-sur-Sèine, reconduite lors du congrès de Grenoble, et que les résultats obtenus par le parti socialiste dans cette période ont été bons. Le maintien de l'unité avec le CERES serait, à ses yeux, une bonne chose, compte tenu de la querelle que le parti communiste cherche au parti socialiste. Le maire de Mart-il, est très loin encore d'être parvenu d son degré d'achève-ment. (...) Nous ne serons jamais plus un parti social-démocrate. Nous sommes en train de devenir

un parti socialista. » En réponse aux communistes, M. Mermaz estime que le silence observé face à la polèmique par les socialistes, n'est pas è étrange ». Cette attitude a, selon lui, déjà obligé le
P.C.F. à déplacer le dépat en
le faisant porter sur l'opposition
entre un parti communiste jugé
révolutionnaire et un parti socialiste jugé réfarmiste. naire de Marseille constate toutefois que, dans certaines sections, le CERES s'est livré à « des attaques personnelles un peu perfides ». En outre, fi nate qu'au secrétariat du parti, an burean exécutif, au comité directeur, chaque réunion devient directeur, chaque réunion devient une « sorte de congrès », que tout est remis en cause. Il précise à ca sujet : « Rien n'est père que la conjusion. S'il y a synthèse, je demande que des engagements précis soient pris, que des garanties soient données et que soient prévues des sanctions. La sanction la plus simple c'est la répocation.

L'orateur note de nombreuses ressemblances entre les deux principales motions déposées. Celle de M. Aditerrand fait montre, à son avis, de « plus de méthode, de plus de song froid, de plus de methode, de plus de song froid, de plus de song froid de song THEMT B.

An cours de la séance de sa-medi après - midi interviennent MM. Tavernier (Essonne), Gar-nier (Loire), Massart (Rhône) et Jean-Paul Bachy, qui plaident en faveur du respect du pluralisme syndical au sein du parti socia-lista.

Dans le salle un certain nombre de délégués scandent alors :
« Bergeron ! Bergeron ! »
M. Defferre aborde alors le problème des relations avec le parti communiste. Il indique que ce parti a pris l'habitude de transformer des affirmations en verité par le simple fait de répétitions. Il déplore que l'Humanité défarme les propos et les pensées des dirigeants du PS. Le maire de Marseille constate ensuite que le parti socialiste, qui était le second parti de gauche lors de la signature du programme com-M. Georges Sarre, membre du secrétariat et a n'imateur du CERES, explique qu'il convient que les socialistes fassent des propositions d'action commune, ne serait-ce que pour voir si les commune il voir si les commune de questions de paer au parti communiste que le parti communiste que le parti communiste pue le parti communiste pue le parti communiste. questions à paser au parti communiste n'en a à nous poser, poursuit-il Les communistes sont au moins aussi responsables que les socia-listes des fablesses du passé Au parti socialiste de prendre des initiatives et de faire des propo-sitions. second pard de gauche lors de muniste que la signature du programme communitée de muniste que muniste muniste

M. ESTIER: le P.C. se trompe

M. Claude Estier, membre du secrétariat, explique que le parti socialiste, créé à Epinay-sur-Selne, aborde la troisième étape de son existence. La première étape était celle des choix stratégiques et du programme. Une ligne de gauche s'est alors dégagée, qui est celle de tout le parti et dent aucun courant n'a le monopole. La seconde étape entreprise à partir du congrès de Grenoble, en juin 1973, a été marquee par l'élargissement du P.S. La troisième étape, dans laquelle le P.S. s'engage, consiste

les socialistes ne peuvent pour sutant être « unitaires pour deux », « C'est une belle formule, note M. Estler, mais qui n'a aucune signification. Le parti communiste se trompe, et il faut qu'il recommisses et experte pages que muniste se trompe, et il faut qu'il reconnaisse ses erreurs avant que nous puissions reprendre un dialogue constructif. (...) Nous n'avons pas à nous déterminer sous les pressions extérieures. (...) Il n'est pas viui que le parti socialiste s'écarte du programme commun et de l'union de la gaucha que M. Mitterrand incarne aux yeux de treize millions de Français. (...) Le P.C. peut répéter chaque iour que nous sommes

prêts d gérer la crise ou d venir au secours de M. Valéry Giscard d'Estaing. Il ne le fera croire d personne. Il faut qu'il cesse de nous accuser injustement. 3

Après les interventions de MM. Avenas (Ardèche), qui évoque le sort des Tanneries d'Annonay, et Wilfried Bertile (la Réunion), qui plaide en faveur des départements et territoires d'outre-mer. M. Pierre Joya déd'outre-mer, M. Pierre Joxe, dé-puté de Saône-et-Lotre, se demande, sur le mode tronique, si • un courant de gauche » existe au sein du parti socialiste. • Si oui, répond-il, les autres ne sont

M. MITTERRAND: je n'échangerais pas l'union de la gauche

contre la fausse monnaie du monolithisme

Consecrant la première partie de son intervention à la situatiou générale de « notre pays ». M. Mitterrand juge avec sévérité M. Mitterrand juge avec severite a ce pouroir qui ressemble comme un frère à celui qui l'a précédé ». Il dénonce a les apparences de nouvelles équipes... qui ne peu-vent tromper un citoyen sérieux, réfléchs, mais qui abusent parfais ceux qui se contentent des élo-gans ou bien des attitudes ». In politique économique de ce pongans ou bien des attitudes ». La politique économique de ce pouvoir qui est inspiré par le capitalisme international et par « le capitalisme maintenant multinational », uniquement sensibles à la loi du profit et de l'argent n'about it qu'à des « miniréjormes ». « Le président de la République, c'est vrai, se promène le chiffon d la main, essuie les vitres, mais lorsqu'il poit au travers le paysage n'a point changé et il ne s'intéresse pas à le changer. » Dans de telles conditions, « il n'est pas possible à un socialiste de prêter la main, de se rendre complice du maintien inon même du renforcement du

système économique contre lequel nous sommes russemblés ». Après avoir ironisé sur « cette sorte de ballet pour théatre de Fouillis-les-Oies auquel se livrent les formations de la ma-jarité, l'arateur reprend la thèse selon isquelle • l'événement qui a voulu que l'U.D.R. soit redeve-nue l'élément fort de la coalition présidentielle s change la nature du régime et il en tire une conclusion : « Un chef de gouvernement, d'un gouvernement de la gauche, s'il a la confiance de majorité de la représentation nationale ne sera jamais tenu de quitter le pouvoir, sauf, bien en-tendu, s'il y a dissolution, mais alors : chiche! • Il constate en-

suite que le régime e retrouve les

mœurs de la IVº et de la IIIº » et s'écrie : • On installe, à l'in-térieur du régime, le face-à-face des partis concurrents. Quelle dé-rision, quel mensonge et quel échec après quince ou seize ans pendant lesquels, avec superbe, on nous rejetait à ce qui semblait appartenir en propre au système gaulliste, on nous renvoyait l'Etat à la figure. »

Après avoir fait état de l'évolution de la hausse des prix —

« On peut s'attendre à une certaine décélaration, mais je ne me substitue pas aux experts »—
et à la progression du chômage,
M. Mitterrand déclare:

« Le gouvernement et ses ex-perts souffient le chaud et le froid. « S'il y a catastrophe, tra-» protester, de recendiquer, de vous » rassembler; d bas les grèves! » Vous êtes menaces comme nous, » solidarité nationale ! » En réalité. après avoir developpé cette thèse. on détend le ressort : « Vous » poyez bien, cela va mieux » grace a notre politique. Faites-» grace d noire politique. Faites» nous confiance. » Mais en
même temps, on maintient un
volant de chômage... avec cette
arrière - pensée qu'avec un million de chômeurs (on l'atteindra
en tout eus dans les mois qui
visnnent) on conforte la politique gouvernementale, parce
qu'on établit le pouvoir sur la
peur et qu'on se dit : « Cette peur et qu'on se dit : « Cette » classe ouvrière, on lui usera les » nerfs. » Et quand elle aura l'occasion et surtout le pouvoir de montrer sa colère, elle aura perdu ses réserves. C'est à partir de ce raisonnement tenu par la droite et le pouvoir conservateur que Fon comprend la responsabilité de la gauche et des partis qui la

« Une curieuse tournure d'esprit »

Traitant alors de « l'état de la gauche », l'ancien candidat à la présidence de la République évoque a toutes les critiques qui nous sont adressées systématiquement par le parti communiste depuis déjà plusieurs mois », et il dénonce, sous les applaudissements, c cette aurieuse tournure d'esprit qui conduit à penser que, à force de répéter des erreurs, on finit par créer une vérité ». Si certains membres du PS, ont émis des jugements qui leur étaient propres c sur la crise, la direction du parti socialiste a constamment développé une explication très proche de celle des dirigeants du parti communiste ».

« Je tiens à dire, ajoute l'orateur, que je n'échangerais pas ce e Je tiens à dire, ajoute l'orateur, que je n'échangerais pas ce
qui, d mes yeux, a tant de prix,
cette matière si précieuse qui
s'appelle l'union de la gauche et
l'amitié avec les communistes
contre la fausse monnaie du
monolithisme et de la disparition
de la liberté de pensée au sein du
parti socialiste. » (Vifs applaudissements.)

sements.)
A propos du programme commun, M. Mitterrand met e au défi quiconque de prétendre, d'une façon juste tout au moins, que le parti socialiste ne respecte pas intégralement le contenu des propositions sur lesquelles û a engagé sa foi », et il s'étonne en revanche de certaines interprétations du programme par le P.C.F., précisant:

public par des critiques de ce Réfutant les critiques selon lesquelles le P.S. voudrait demander aux travailleurs de payer la crise.

aux travallieurs de payer la crise, le premier secrétaire s'écrie : « Nous ne nous reconnaissons pas dans cette critique. Nous ne reconnaissons rien du tout, rien da tout. Le programme commun, c'est aussi à nous. Nous sommes copropriétaires! »

L'orateur poursuit : « Si 51 % des Français volaient socialiste, contrairement à ce que Jean-Pierre Chevênement ressent, moi, cela me jerait plubbt plaisir!... Si les communistes étaient assurés de pouvoir compter un jour procham 51 % des Français ils seraient, comme moi, dans l'autre seraient, comme moi, dans l'autre seraient, comme moi, dans l'autre sens très heureux de pouvoir accèder au pauvoir dans ces conditions. Peut-être nous tendraient-ils la main... Si cela faisait 80 % ce serait formidable. Mais cessons ce feu, fe vous en prie! L'alliance avec le centre? Il faudrait que nous soucas tom Il faudrait que nous soyons trop bêtes! Faites au moins cette

oetes! Fattes au moins cette concession. s
En conclusion de ce développemet. M. Mitterfand décirae : a Nous sommes les héritiers d'une histoire et nous n'avons pas le droit de négliger ou de traiter à la légère les propositions du parti commaniste. Nous le ferons honnétement et sérieusement à condition qu'il soit hien entendu que de certaines interpretations du programme par le P.C.F., précitime:

Personnellement, je n'a i fin ne justifie jamais les moyens. Jemploie ici les mots direction du parti socialiste, sur une interprétation da programme commun qui aurait supposé qu'il était fondé sur une croissance de 8 %. Jamais!— Nous n'avons jamais voulu altérer le débat d'hommes et de femmes jidèles à

DÉMOCRATIE ET UNIVERSITÉ

Mouvement associé au Porti Socialiste DEBAT PUBLIC « Après le Congrès du Parti Socialiste : perspectives de l'Union de la Gauche.» avec : Pietre JCKR, Gérard DELFANU membres da Comité Directeur da P.S.

JEUDI « PEVRIER - 20 H 30 44, rue de Rennes - Paris (6º) âi les activités de Démocratie et Université vous intéressent, retournes ce conpon : 25, rue du Louvre, Paris-1° (CEN. 01-22)



Sur six grands thisnes d'actualité. l'alternative que les socia-

l'énergie, le plan, le bodget, le crédit, la liscalité, le téléphone

special pas moins que sile vale tener la départ du CERTS les milies en milies en milies de continue de Manual Control on the one of the one one Mount le ferrain. Or il oni souvert to terrain. Or it out last preta d garage to

The second of th

4 in n'échangerais pas de la gauche nennaie du monolithism

endere de la creation de la lac-ent granges de la creation de la con-ferencia de la companya del la companya de la companya Mary 300 Time Process of the Cale Appendix to the first print. there are the first of the firs A TE SECTION OF BE Partie modile de la citta de l'Alle 4 7 7 7 7 Separation of the second of th September 12 Septe Livery Am of the control of the cont 200 (11) 200 (11) 200 (11)

Transfer of the second of the Free Section 1 See greater of the second Mary Company Nouraure d'esprit? milde for the major the

- -.... ***

The Print of the P for the same · ANTI The state of the s **16 5**5

dû choisir entre des inconvénients actifs que les partisans de M. Jean-Pierre Chevenement. En outre, il faut compter evec toutes les pesanteurs d'un parti encore largement socialdémocrate, qui out joué en faveur du premier secrétaire. C'est d'ailleurs cette situation qui contraignais M. Mitterrand à réagir à l'offensive dn CERES. Le parti socialiste n'est pas mûr pour être dirigé par le député de Belfort et ses amis. Il n'est pas ce parti plus ou moins révolutionnaire dont rêve le CERES. Si ses cadres, ses élus, admettent de cohabiter avec des militants plus extrémistes, ils ne sont absolument pas prêts à être dirigés par eux. Poursuivre le travail avec le CERES, c'était laisser ce courant développer ses forces au-dela du quart du parti en bénéficiant notamment du levein que constitue pour lui l'arrivée de militants du P.S.U. et de la C.F.D.T. C'était ves de manants au P.S.U. et as la C.F.D.I. Centre dès lors prendre le risque d'une scission du P.S. d'une révolte de nombreux élus, dont le dépôt pour ce congrès d'une motion signée par M. Notebart, député du Nord, était un signe précurseur.

Est-ce à dire que la décision de M. Mitterrand écarte tous les risques de scission ? À l'évidence non, mais peut-être offre-t-elle à la direction da parti ane plus large possibilité de manœuvre.

leur engagement... Qu'est-ce qu'on

va lui, dire pour le convaincre?
S'abaisser? Supplier? Courir
après? En rajouter? Non! Non!
Ils nous mépriseraient! La vérité,
c'est tout, on va leur dire la
vérité.?

Dans la troisième partia de son discours, consacrée aux problèmes du parti, le premier secrétaire ironise sur les «actions communes à la base » : « Si vous n'en jaites pas, il faut qu'on s'en préoccupe... Vous y êtes autorisés depuis le mois de juin 1971, et je dirai que vous y êtes autorisés depuis 1969, et cela jait six ans que pous ne le savez pas? ... Jamais nous ne récuserons une action à la base des lors qu'un communiste, un P.S.U., un radical de gauche, un militant d'organisation jamiliale ou de société quelconque qui se trouve ofjensé par une misère ou un malheur vous sollicite. »

un malheur vous sollicite. »
En revanche, les « actions communes au niveau national » ddivent être contrôlées par la direction du parti « mais nous ne

rection du parti e mais nous ne refusons pas d'examiner dans le cadre du collectif qui réunit les grands syndicats ouvriers, d'enseignement et les grands partis politiques de gauche — et même les moins grands — toute campagne d'action pationale qui nous sera proposée. Le seul point que nous refusons jusqu'à nouvel ordre ce sont des rencontres politiques « au sommet » et donc des meetings dans les provinces. Pourquoi? Parce que rien n'est pire que des rencontres qui seront comprises par tous les travailleurs comme signe d'un nouveau climat où

par tous les travailleurs comme signe d'un nouveau c'imat cu repartira l'union de la gauche, enthousiaste, solide et jeconde pour les désespérer le lendemain motin ».

Posant la question de savoir s'il y sura synthèse, au sein du P.S. entre les deux motions qui restent en présence. M. Mitterrand se réfère au discours de M. Chevè-peuvert et destare avec trous

nement, et déclare avec ironie : « Je me disais, quel garçon char-mant !... Supposons que J.-P. Che-vènement, qui vient de jaire ses

M. Didier Motchane, membre du secrétariat et animateur du CERES, juge que c'est une erreur de placer le problème au niveau

des comportements ».

M. Motchane note qu'un grand

nombre de militants de gauche sont présents dans tous les cou-rants qui traversent le parti socia-

liste. « Notre texte, poursuit-il, exprime la force de ceux qui

exprime la force de ceux qui pesent le plus explicitement dans le sens du développement du parti d'Epinay-sur-Scine. Quant au courant numéro un, il a plus l'allure d'un estuaire que d'un

l'allure d'un estuaire que d'un courant. (...) Je n'accepte pas qu'on parle, à propos de notre courant, de « place jorte 1. Ja n'accepte pas que l'on doute que nous ayons mons que d'autres le sens de la discipline du parti. En jait de place jorte, on pourrait peut-être en trouver au nord, au midi. On pourrait peut-être en trouver au nord, au midi. On pourrait peut-être trouver des parlementaires du parti qui se considérent comme propriétaires de leur cironscription et oublient dans leur propagande certaines positions du parti. 3

M. Michel Rocard, angien secrétaire national du P.B.U., fait part

M. Michel Rocard, ancien secré-taire national du P.S.U., fait part pour commencer de l'émotion qu'il ressent en prenant la parole dans un congrès socialiste. Il analyse ensuite la situation mondiale, décrit les désordres économiques et monétaires, mais aussi les désordres politiques. Le monde est, selon lui, menacé d'asphyxie tant per la molifération des déchets

vait ignorer que, si sa base poussait à la rupture il en allait de même de celle du CERES. Le discours prononcé vendredi par M. Oppenheim, syn-dicaliste allié au CERES, prônait la luite des tendances et exclusit toute synthèse. A ce niveen, d'ailleurs, les clivages du P.S. inter-férent avec ceux de la C.P.D.T. Les progrès du CERES sont notamment dus en renfort qu'il a frouvé apprès de cortains syndicalistes C.P.D.T. qui, tel M. Häritier, cherchent à construire ane

En outre, la premier secrétaire du P.S. ne pou-

tendanca de gauche syndicale contra M. Edmond Maire, Puisque celui-ci a approave les assises du socialisme, qui ont permis l'entrée dans la majorité de M. Mitterrand de nombreox syndicalistes, issus notamment de la fédération C.F.D.T. de la métallurgie, ses rivaux au sein de la confédération ne peuvent sans se déconsidèrer, se retrouver, oux aussi, derrière le député de la Rièvre. Ils avaient besoin que se degage au P.S. une copposition de gauche » et ils y ont contribue.

L'erreur qu'ont sans doute commise les diri-geants du CERES, c'est de ne pas avoir suffisamment tenn compte de ces phénomènes comme du fait qu'on ne laisse pas impunément des milipreuves de façon très sympathique, ait des milliers de petits enjants et que ces milliers de petits enjants et que ces milliers de petits enjants soient des adherents du CERES, et qu'il ait dit la même chose dans les sections au lieu de nous trainer plus bas que terre. Et bien, la question ne se servit pas posés!... On ne peut pas étra pendant un an et demi offensif, effacer pendant trente-six heures et recommencer... s (Très vifs applaudissements.)

L'orateur montre que le CERES

le programme socialiste, et il ajoute : « C'est jacile d'exalter un

ajouse: « C'est jacus d'exalter un congrès au moment où le langaga prime!

» Ce qui est bien, c'est pous : ce qui est mal, c'est les autres? Eh bien, ça, ce n'est pas un comportement majoritaire!... Tant

que faurai la responsabilité du secrétariat, aucun d'entre vous ni

aucun courant ne s'installera dans des places fortes, et il n'y aura pas de pariage du pavoir, chacun fabriquant son particontre Pautre. Il convient que

vous vous incliniez et que vous vous soumettiez devant les déci-

sions du parti et jamais devant aucune autorité fractionnelle de

courant. »

M. ROCARD: la démence capitaliste

trop loin. A ce niveau, il est certain que les rivalités personnelles, les susceptibilités, la competition avec le P.S.U., ont favorisé le naissance d'un phénomène de surenchère. Le P.S. peut-il être ce parti de la . transition au socialisme » que M. Pierre Guidoni a appelò de ses vœnx an terme du congrès ? A l'évidence.

il n'y est pas encore prêt. On peut toutefois se demander si un clivage sur ce point a un sens. Sauf avis contraire, la transition su socialisme ne sere onverte qu'à l'issue de la mise en application d'an moins un programme commun de législature. Pour l'instant, la genche n'a même pas encore réussi à entreprendre la réalisation de cette pre-mière étape. Si la stratégie est modifiée et si le processus doit être accéléré. le CERES aurait du le proposer clairement, d'entant que le P.C.F. a dejà interroge le P.S. sur ce point, en relevant diverses declarations qui paraissaient impliquer

un passage rapide au socialisme. A ce niveau, le congrès de Pan marque peutêtre la fin d'une aventure de dix années, qui a vu M. François Mitterrand partir à la conquete

de la presidence de la République. Pour tenter d'atteindre son objectif. le député de la Nièvre a tants s'affronter pendant deux mois en prétendant ensuite, le temps d'un congrès, les amener à la synthèse. Le CERES a vouln aller trop vite et d'abord developpe une analyze électorale : seul le rassemblement de tous les suffrages da la gaoche peni permettre d'attendre le seuil de la majorite. Peu à peu, cette analyse s'est approfondie et radicalisée. l'axperience de mai 1868 venant par exemple prouver la realité des mobilisations populaires. Le premier escrétaire du P.S. et son parti ont donc peu à pez essaye de « politiser » leur electorat, d'en faire ce que M. Mitterrand appelle » un front de classe ». Ils sont enecte bien

> regime conservateur que pour le socialisme. Maintenant que la gauche se retronve sans perspectives electorales proches, que chacun ne se sent plus • complice • da projet de M. Mitterrand. les risques de divisions, de querelles idéologiques, de surenchères doctrinales epperaissent. Or. s'Il est difficile de redressar une formation politique. il est fort aise d'en precipiter le declin.

loin du compte et les treize millions de Français qui ont voté le 19 mai pour le député de la Nièvre

ont obei à des motivations très diverses, nomb

d'entre eux votant sans doute plus contre un

THIERRY PRISTER

sion et risquait d'attenter à la capacile d'action du parti. Nous rejusons que le parti devienne une confédération de tendances. Ceux qui acceptent de parlager les responsabilités d'unimation et de gestion doivent être unis, soli-daires et fraternels, p Le vote des deux motions inter-

vint alors. La majorité, représen-

M. JOSPIN: voyage à l'intérieur du parti communiste français

ments.)
L'orateur montre que le CERES
et le courant majoritaire ont agi
depuis trois ans dans le même
sens pour le rassemblement de la
gauche, le programme commun
le programme socialiste, et il

c'est l'union de la gauche, car il s'agit d'une nécessité historique dans un pays où la classe ouvrière est représentée par deux grands partis, « aussi dignes d'ailleurs l'un que l'autre d'exprimer ses espérances et de la guider dans par histories.

M. Jospin note que la première question an centre des divergences connnes est sans doute celle de « la place respective des deux partis politiques dans le monvement

tis politiques dans le mouvement ouvrier français et le rôle de ces deux partis dans l'évolution de la société française».

Il estime que c'est sans doute là « la question, l'explication fondamentale »; le parti communiste est confronté à la progression du parti socialiste. « Cette progression, précise -t-il, donne plus vite qu'on ne pouvait le penser un contenu concret au pluralisme auquel le parti communiste a souscrit dans ses déclarations et accords politiques, » courant, s

M. Mitterrand conclut: « Pour moi, le socialisme c'est d'abord une sociologie, c'est d'abord des classes sociales, un front de classe. Ca n'est pas un salmi-gondis auquel n'échappervient que quelques milliardaires... C'est ensuite une philosophie, une façon de considérer l'histoire du monde et l'histoire des hommes... C'est aussi une politique... une pratirations et accords politiques. » Or, l'orsteur note que des concepts tels que « parti d'avant-garde » on « parti des travailleurs » expriment bien plus l'anclenne conception théorique du P.C.F. que celle « qui nous paraitrait mieux adaptée à la nouvelle période ».

aussi une politique... une prati-que... une selence. Enfin c'est une morule qui commence par un mot oublie qui reste ma propre loi, f'espère aussi la vôtre. La permue ».

Il ajoute : «L'affirmation selon laquelle le parti communiste représenterait le courant crécolution » et le part isocialiste le courant « réformiste » nous semble morale du socialisme, c'est la norale du socialisme, c'est la tolérance. Et lorsque la tolérance, l'esprit de tolérance perd du ter-rain, l'ai peur pour le socialisme.» courant a réformiste » nous semble particulièrement contestable. Cette analyse fait bon marché de la pratique politique du parti communiste depuis vingt-cinq ans, ensuite de l'évolution du parti socialiste depuis plusieurs années qui rend de plus en plus contestable l'utilisation du terme réformiste en ce qui le concerne. premières et l'accélération de la démographie. « Vollà, déclare-t-il, la planète qu'n faite la démence capitaliste. » A cela s'oppose la volonté de la société de maîtriser son propre destin. M. Rocard précise, en terminant, que ses amis et lui-même prempent en charge tous les engagements du perti socialiste. miste en ce qu'i le concerne b La seconde divergence connue entre les deux grands partis de garche concerne la question da modèle du socialisme. M. Jospin

entre les deux grands partis de gaache concerne la question da modèle du socialisme. M. Jospin s'étonne de la « remontrance jatte récemment au parti socialiste de ne pas reconnaître assez les mérités des systèmes politiques et sociaux de l'est de respondiques et sociaux de l'est de respondique en Europe, sur les conditions dans lesquelles et avec un parti le respondiques et les que un parti le respondiques et avec un parti le respondique et avec un parti le respondiques et avec un parti le respondique et a M. Gilles Martinet, délégué général pour les questions idéologiques, estime que les objectifs et les méthodes d'action de la gauche, en période de crise économique, doivent être différents de ceux qui étalent les siens dans la période précèdente. « La est l'un des plus graves dangers de la polemique avec le parti communiste, estime-t-il, car, dès que nous parlons de problèmes nouvexux, de solutions nouvelles, la suspicion vient. On nous soupconne de vouloir abandonner la voie du programme commun. Or

conte de volunt acanacimer de voie du programme commun. Or c'est le contraire qui est vrai; mais toutes les réponses ne sont pas dans le programme commun. Il faut en prolonger la logique dans le sens d'une radicalization plus crande. d'appréciation existent entre le P.S. et le P.C.F., comme d'ailleurs à l'intérieur du P.S. et l' nous artès de penser, déclare-t-il, que le parti communiste attache plus d'importance à un taux élevé de croissance qu'd son contenu, qu'd ses aspects qualitatifs. En tout cas, c'est certainement là un domaine où devraitent exister le débat, la libre recherche critique, et non le soupeon systématique. » peset ele, le groupe de travall s'est interrogé sur la dimension internationale de la controverse, mais il n'a rien trouvé de décisir.

M. Jospin constate en Europe ler de Paris, animateur du CERES, vient plaider à son tour en faveur d'un accord « Personne

ses luttes n.

Il ajoute: «Ce qui est permanent, c'est la volonté de chaque

l'ajoute: «Ce qui est permanent, c'est la volonté de chaque

et pour les Français.»

Après le réunion, dans la nuit de samedi à dimanche, de la commission des résolutions, M. Lionci Jospin, membre du secrétariat, prèsente, dimanche, en fin de matinée, lors de la reprise des travaux en assemblée générale. Le rapport du groape de travail chargé par la direction du parti d'étudier la controverse entre le P.C.F. et le P.S.

M. Jospin note que la première question au centre des divergences

parti d'être le meilleur, le plus fort ; et elle est légitime.»

M. Pierre Maurov conclut : «Le problème n'est pas de nous disputer une place de premier mais d'adaitionner nos forces pour

iames >.

Le groupe de travail a examiné les craintes que le parti communiste pouvait réellement nourrir en ce qui concerne l'évolution du P.S. M. Jospin déclare : « Il est possible qu'il y ait eu de la parti de certains membres du parti socialiste, anciens ou nouveaux, quelques déclarations ambigués ou un peu imprudentes. Elles not parfois pu fournir des prétezies. Elles n'ont jamais été, selon nous, de nature à fournir des justifications à la polémique (...) Cela veut dire qu'il faut nous montrer responsables, parfois prudents, dans nos proclamations extérieures, mais en même temps nous devons exiger que soit préservée devons exiger que soit préservée noire liberté d'unalyse et de recherche. »

recherche. I l'atude a porté, enfin, sur les éventuelles différences d'analyse da parti communiste et de sa direction. Le groupe a retanu l'hypothèse que la ligne politique dn parti communiste, telle qu'elle a été appliquée à la signature du programme commun aux elections presidentielles, a été soumise à présidentielles, a été soumise à un examen critique au sein de la direction du parti communiste, notamment, car elle paraissait avoir essentiellement profité au parti socialiste. Le rapporteur pré-cise: « Ainsi, derrière la contro-terse engagée contre noire parti, se profüe sans doute une discus-sion sérieuse à l'intérieur du parti communiste sur les développe-ments de la crise économique, sur l'évolution politique en Europe.

une formulation politique plus claire et plus ferme. > En conclusion de son analyse,

En conclusion de son analyse, le groupe de travail s'est demandé si l'attitude du P.C.F. est tactique on stratégique. Tout en
estimant difficile de répondre
dès maintenant, notamment à
cette question, les socialistes
n'excluent pas que le P.C.F. se
soit ménagé la possibilité de garder deux fers au chaud. « On mpeul exclure l'hypolhèse d'un
P.C.F. restant formellement fidèle à l'union de la guuche mais
s'interdisant ou roulent nous
interdire qu'elle se concrétise sous
la forme d'un gouvernement de M. Jospin constate en Europe interdire qu'elle se concrétise sous occidentale des évolutions, par-fois des bouleversements poli-gauche », explique M. Jospin.

M. Roger Fajardie fait adopter bureza exécutif passe de 21 à 27

M. Mexandeau, députe du Calla fédération du Tarn-et-Ga-ronne qui, contre la décision du parti socialiste, s'étalent présen-tés ou avaient soutenu une can-didature socialiste contre M. An-tonin Ver, député radical de gauche.

La canada de la contre sur les débats politiques qui se sont dé-roulés au sein de la commission des résolutions dans la nuit de samedi à dimanche. Il explique que M. Jean-Pierre Chevenement a, dans un premier temps, degauche.

Le congrès adopte ensuite une modification des effectifs des organismes cendraux du parti. Le comité directeur passe de 81 à 131 membres titulaires, auxquels s'ajoutent 26 suppléants. En déput de l'opposition du CERES, qui plaide en faveur du statu quo, le dans un premier temps, demandé un entretien à M. Mitterrand. Celui-ci a souhaité être entouré de MM. Pierre Mauroy et Gaston Defferte. M. Chevènement tour de MM. Pierre Chevenement a dans un premier temps, demandé un entretien à M. Mitterrand Chevenement a dans un premier temps, demandé un entretien à M. Mitterrand Chevenement a dans un premier temps, demandé un entretien à M. Mitterrand Chevenement a dans un premier temps, demandé un entretien à M. Mitterrand Chevenement a dans un premier temps, demandé un entretien à M. Mitterrand Chevenement a dans un premier temps, demandé un entretien à M. Mitterrand Chevenement a dans un premier temps, demandé un entretien à M. Mitterrand Chevenement au dans un premier temps, demandé un entretien à M. Mitterrand Chevenement au demandé un entretien à M. Mitterrand Chevenement a de MM. Pierre Mauroy et Gaston Defferte. M. Chevène particular de MM. Georges Sarre et Dider Motchane. La discussion plaide en faveur du statu quo, le

Aucun accord nagant pu etre realise. M. Mitterrand a explique reause. M. Matterrand a explodue devant la commission des résolutions : a Nous sommes en face d'une situation regrettable d'opposition sur beaucoup de choix. Dans la pratique quotidienne, la majorité de la majorité est critique d'une majorité est critique de la companie de la comp que d'une maniere telle que la seule opposition est celle du CERES. Une telle situation freinc la marche du parti. On assiste parfois à une opposition fanatique. Même st nous étions d'ac-cord sur la ligne politique, même si étaient liquidés les désaccords dans les fédérations départemen-tales, ils resterait le problème du secretariat. Le secretariat aux ensecretarial. Le secretarial du en-treprises. en particulier, ne de-vrait pas être l'apanage du CERES. Le secrétarial doit fonc-tionner comme une noria. »

M. Robert Chaputs, ancien erétaire national du P. S. U., regrette alors qu'aucune synthèse politique ne soit intervenue. Puis, chacun des deux courants se réunit de son côté, et la commission des résolutions reprend ses son des résolutions reprend ses travaux à 2 h. 30 par un long débat de procédure qui ne s'achève qu'à 5 h. 30 sur le constat d'un désaccord général.

M. Guidoni vient defendre alors M. Guidoni vient defendre alors la position de son courant. Il estime que le débat politique n'a pas en lieu dans le congrès et a été occulté par d'autres éléments. Il estime que le constat de désaccord est intervenn sans qu'un effort ait été effectué en parte de le restaurant dura melle. vue de la recherche d'une meilieure entente, et il affirme que le CERES voulait, pour sa part, l'unité. Il constate, en revanche, qu'une large majorité de la mo-tion numéro un ne pensait pas utile de rechercher cet accord et qu'il ne restait, dès lors, qu'à en prendre acte.

Cette rupture ne lui paraît pas béoéfique pour le P.S., car elle crée a une situation grave et nou-relle dont le CERES ne porte pas la responsabilité ».

M. Guidoni conclut : « Ce n'est pas un vote de congrés, pour-sult-il, qui pourrait nous séparer d'un parti dans lequel nous avons lous mis notre foi et notre espérance. Nous nous retrouverons sur

TREIZE FÉDÉRATIONS

FAVORABLES A LA MINORITÉ A l'occasion do serutin final de congrès de Pau, treize fédé-rations du parti cet donné la majorité de leurs mandats à la motice minoritaire défendes par

M CERES. Il s'agit des fédérations des départements suivants : Esso (28 coetre 19); Die-et-Vilaine (S contre ?); Loire (12 contre 11); Marne (14 coetre #); Haute-Marne (7 contre 4); Meurine-ei-Moselle (16 coetre U); Meuse (9 contre 4); Moselle (16 contre 15); Paris (16 contre 59); Haut-Rhim (5 contre 69); Haut-Rhim (5 contre 6); Hante-Saêne (14 contre 5); Bavole (14 contre 1); Territoire de Belfort (25 contre 5).

Trois sédérations ont donné un combre égal de mandats eux deux motions qui restaient en présence. Il s'agit de celles des Haotes-Alpes (4 et 4) ; de Cantal (4 et 4) et de l'Yonne (5 et 5).

tée par M. Mitterrand, recueille 3 250 mandats. Celle du CERES, 1 203. On dénombre 156 absten-tions et 141 refus de vote. Le congrès se sépare alors au chant de l'Internationale.

EUROPE 1 : une politique de termete.

rance. Nous nous retrouverons sur un terrain qui est le service du parti. »

M. Georges Fillloud, député de la Drôme, défend la motion numéro un. Après avoir estimé qu'sucune divergence fondamentale, sur le terrain de l'idéologie ou de la doctrine, ne s'est manifestée durant le congrès, il constate que le désaccord s'est fait sur les unoyens et les étapes, et que ce désaccord existait dès avant le congrès, « sinon, il y aurait eu, dès le départ, un seul texte ».

« La majorité, déclare-t-il, est résolue, cohérente et solidement ancrée à gauche. Un jaux unantimisme aurait entretenu la confu-

et monétaires, mais aussi les néesordres politiques. Le monde est t-il, que le travail que nous avons selon lui, menacé d'asphyxie tant par la prolifération des déchets que par la rareté des matières des matières hier.» M. MAUROY: ce qui est conjoncturel et co qui est permanent.

M. Pierre Mauroy, député dn liste ne saurait pas et ne doit Nord, membre du secrétariat, définit, en réponse à l'interrogation que se posait précisément le précédent orateur, ce qu'est cur comportement majoritaire. M. Mauroy souligne ensuite le travail positif effectué au sein des sections d'entreprise et il invite le parti socialiste « à affirmations sulvantes : Il consiste à rempar les camations suivantes.

1) Quand une majorité a pris
une décision au congrès, au
inreau exécutif, au plan fédéral
ou local, l'action de tous les
membres du parti est éngagée.

2) C'est la tolérance qui est la
règie absolue dans la conduite des
rèmions et dans notre conduite
collective et personnelle à l'intérieur du parti.

3) C'est la liberté de discussion
qui est entière, qui peut être rude,
étant entendu que le parti sociations suivantes :

tendances et de courants.

M. Mauroy souligne ensuite le travail positif effectué au sein des sections d'entreprise et il invite le parti socialiste « à affirmer, sur les tieux de production, son caractère ouvrier». En ce qui concerne les rapports entre le parti communiste et le parti socialiste, le maire de Lille s'attache à distinguer ce qui est permanent et fondamental de ce qui est conjuncturel. Ce qui est permanent et fondamental de ce qui est conjoncturel. Ce qui est conjoncturel, c'est la polamique du P.C. « Le parti socialiste, assure-t-il, dost vivre et se deve-lopper quec estie nouvella réalité si d'apenture elle lui était imposés. » Ce qui est permanent,

plus grande. ». . .

M. Pierre Guidoni, conseil-

Le constat de désaccord

une décision de la commis-sion des résolutions, confirmant l'exclusion de six membres de

CHANGER DE SITUATION...

VOUS • valez entre 70 000 et 200 000 F/an. • êtes diplôme de l'enseignament supérieur.

• sommes des spécialistes du marketing de l'homme. • vous aiderons à trouver

une situation à votre mesure. **CONSTRUISONS ENSEMBLE**

VOTRE AVENIR Première consultation gratuite sur rendez-vous seulement Nombreuses références

GFC S.A.

Conseils en Carrières 103, rue de la Pompe - PARIS 16º 553.89.29 - 553.87.55

Nous ne sommes pas un organisme de placement

LA RÉSOLUTION FINALE

Le texte finei du congrès est constitué par la motion présen-tée par M. Françoie Mitterrand, à laquelle ont été intégrés divers éléments de l'amandement déposé par M. Gilles Martinet. Ce texte rappel/s que . Is politique d'union de le gauche seule permettra un changement en profondeur da la société ». En ce qui concerne le programme comtion Indique :

« Il s'agit d'an prolonger la logique en fonction des nouveaux oblèmes qua fait eurgir l'évolution de le crise mondiale et tance et l'urgence des chengements de atructure prévus par le programme. Le parti, dès maintenent, engagera, evec le participation des ouvriers, des employés et des cadres des entreprises directement concernées, un travail portant sur la nalisationa qui devront être opérées. Les conclusions et les propositions auxquelles aboutira ie P.S. seront soumises à l'ensemble de la gauche des gu'una discussion utile pourra être entre-

Le texte effirme, en outre, que d'un parti socialiste nombreux et tort dépend la victoire durable da le geuche . Il reprend le revendication d'un e prolet eutogestionnaire » qui, « grâce aux luttes socieles menées dane une perspectivo da contrôle et eu soutien apporté é ces luttes par le P.S., trouvers son point d'epplication ...

La motion indique que le formation des militants doit être le premier objectif du parti, et que le circulation de l'informetion en son sein dolt être eméliorée. La priorité eu développement des sections et groupes d'entreprises

En ca il concerne l'éventuelle arrivée au pouvoir du P.S., le texte précise : • li ve de eoi qu'eucune éventuellé d'ordre parlementeire n'e de chance

d'aboutir durablement si la parti ne garde pes, dans l'exercies du pouvoir, un equilen populaire permanent. La nécessaire articulation entre action gouvarnamentale at soutian populaire na aurait cependant être laissée é l'improvisation des lendemains da victoire. Le parti valliera à ce que solent étudiées, dès aujourd'hui, les conditions de se réalisation, en partiouller il epprotondira, dens le respect de l'autonomie da cheeon, asa reiations avec le mouvement syndical et l'ensamble des organisations présentes sur les différents

En ce qui concerne les élections municipales, la resolution précise qu'un nouveau congrès arrêtera la poeltion définitive du

terrains de lutte. .

A propos des relations avec ies syndicats, la motion - constate avec regrat le persialance da divergences collitiques at airatégiques entre le parti et le Confédération F.O. -.

Enfin le chapitre coneecré eux relations entre le P.C. et le P.S. stipule notamment :

 Fidéis à ses engagements el à la stratégie qu'il e librement cholais tors de son congrès constitutif, le P.S. sera présent aux côlés des torces politiques et syndicales de geuche sur fous les terrains de lutta. C'est ainsi qu'il prendre, en fonction de ses propres responsebilités, l'initiative de eampegnes nelloneles, nolemment sur l'emploi et le logement, et s'efforcera de Irouver les convergences nécesseires avec ses partenaires politiques et syndiceux de le geuche. Il prendra contact evec les organisetions signetaires de le déciarelion de novembre 1973 sur la via châre pour développer les ections qu'eppelle ce texte. La parti socieliste ee déclare, par eilleurs, prêt à loute rencontre utile avec le parti communiste dès lors que celul-ci eura cessé la polémique antisocialiste. »

Les organismes dirigeants

Le comité directeur du P.S. (131 titulaires et 26 suppléants) et le bureau exécutif (27 membres) sont élus selon le système de la repré-sentation proportionnelle. Toute minorité ayant obtenu au moins 5 % des mandais est assurée d'être représentée. A Pau, le courant de M. Mitterrand et le CERES se sont donc partagés tous les postes. Nous orons fait apparaître en italique les noms des élus ayant adhèré au P.S. à l'occasion des assises du socialisme.

COMITÉ DIRECTEUR:

Elus sur la motion majoritaire (96) : MM. Mitterrand (Nièvre) : Mauroy (Nord); Defferre (Bou-ches-du-Rhône); Savary (Haute-Garonne); Jaquet (Dordogne); Mermaz (Isere); Jean Poperen (Rhônc); Rocard (Paris); Acquier (Paris); Mrne Marie-Therèse Eyquem (Allier); MM. Gilles Martinet (Paris); Pontillon (Hants-de-Seine); Dayan (Gard); Loo (Bouches-dn-Rhòne); Estier (Paris); Pierre Berègovoy (Nord); Pierre Joze (Saône - et - Loire); Delelis (Pas-de-Calais); Filloud Delelis (Pas-de-Calais); Filloud (Drome); André Jeanson (Valde-Marne); Mine Nicole Questiaux (Hauts-de-Seine); MM. Chandernagor (Creuse); Lussault (Indre-et-Loire); Chapuis (Paris); Jospin (Paris); Taddéi (Somme); Fajardie (Cher); Verdier (Gard); Hernu (Hauts-de-Seine); Derosier (Nicol); (Nord); Lecia (Bouches-du-Rhône); Labarrère (Pyrénées-Atlantiques); Pronteau (Paris); Delisle (Calvados); Sainte-Marie (Gironde); Jean-Pierre Cot (Sevoie); Florian (Oise); Carat (Valvoie); Florian (Oise); Carat (Valde-Marne); Mme Yvette Roudy (Paris); MM. Barel (Paris); Michel de La Fournière (Loiret); Benassayag (Paris); Vaillant (Vald'Oise); Boulloche (Doubs); Mme Colette Audry (Essonne); MM. Kléber Gouyet (Isère); Percheron (Pas-de-Calais); Le Bié (Pinistère); Nevache (Isère); Collard (Paris); Mme Marie-Joséphe Pontillon (Paris); MM. Laignei Pontillon (Paris); MM. Laignel (Indre); Freche (Herault); Souhre (Haute - Garonne); Salomon (Seine - et - Marne); Le Garrec /Paris); Layère (Gironde); de Caumont (Calvados); Desvalois (Haute-Vienne); Gaillard (Deux-Sevres): Mmd Françoise Carle (Somme): MM. Mellick (Pas-de-Calais): Le Pensec (Pinistère): Poupart (Nord); Vianès (Rhône); Weygand (Bouches-du-Rhône); Bachy (Ardennes); Escanez (Al-pes-de-Provence); Marty (Xve-lines); Mme Christiane Mora (Indre-et-Loire): MM. François Borella (Meurthe - et - Moselle);

rer (Yvennes); Tavernier (assonnes); Fuchs (Paris); Prouvost (Nord); Mme Edith Cressou (Paris); Rontier - Leroy (Loire - Atlantique); Mme Françoise Seligmann (Paris); MM. James Marangè (Pasde-Calais) Bichat (Yonne); Béné-tent (Fouts - Garvana); Pesst de-Calais) Bichat (Yonne); Beneteau (Haute-Garonne); Pezet
(Bouchs-du-Rhône); Germon
(Essonne); Mme Denise Cacheux
(Nord); MM. Villain (Paris);
Labat (Landes); Bernard (Vosges); Mme Josette Souller (SeineSaint-Denis); MM. Alain Vivien
(Seine-et-Marne); Faivre (Nord)
et Saby (Haute-Garonne).

Elus sur la motion minoritatre

Delfau (Paris): Blanca (Hauts

de-Seine) , Gan (Isere) ; Veron (Isere); Hautecœur (Var); Mache

fer (Yvelines); Tavernier (E

et Saby (Haute-Garonne).

Elus sur la motion minoritaire
135): MML Chevènement (Belfort); Sarre (Paris); Motchane
(Paris); Guidoni (Paris); Charzat (Paris); Coffineau (Paris);
Mingotaud (Paris); Mme Paula Duport (Isere); MM. Garnie (Loira); Cacheux (Nord) Alexandre (Pas-de-Calais); Moncel (Paris); Mme Paule Dufoni (Paris); MM. Rousson (Loire) Carassus (Paris); Massar (Rhone); Dieux (Var); Mme Ce clia Goldet (Paris); MM. Pierret (Paris); Fommier (Hants-de-Seine); Etchevarria (Paris); Guyard (Paris); Jaurrey (Val-d'Oise); Nattlez (Loire-Atlan-tique); Destrem (Haute-Garonne); Chanfraut (Haute-Marne); Noe (Essonne); Truchol (Bas-Rhin) ; Jean-Claude Blanc (Drôme) ; Guillot (Giroude) ; Guerin (Alpes-Maritimes) ; Mme Gilberte Perrotin (Ain); M. Ba-

Les membres suppléants sont : Motion majoritaire (19). — MM. Worms (Saone-et-Loire) Lemoina (Eure-et-Loir), Bertrand Lemoina (Eure-et-Loir), Bertrand (Hauts-de-Seine), Jean Rous Paris), Jean Verlhac (Isère), Palan (Côte-d'Or), Mme Yvette Fnillet (Bouches-du-Rhône), MM Langagne (Pas-de-Calais), Montanier (Hérault), de Bengy (Alpes-Maritimes), Mme Yvonne Theohald (Paris), MM Michell Bérèg ovoy (Seine-Maritime), Adevah - Popul (Bur de Dans) Adevah - Pœuf (Puy - de - Dôme), Mme Pauletre Girard (Seine-et-Marne), MM. Castilla (Aude), Thauvin (Hauts-de-Seine), Mme Laure Lataste (Gironde), M. Ro-ger Buard (Marana) ger Buard (Mayenne),

Motion minoritaire (17). —
Motion minoritaire (17). —
MM. Vincent (Haute-Vienne),
Plantin (Seine-Baint-Denis),
Maurice Bianc (Esavoie), Leroy
(Nord), Bartoli (Bouches-duRhône), Suchot (Dordogne), Durrieu (Yvelines).

BUREAU EXÉCUTIF:

Elus sur la motion majoritaire (20).: MM. Mitterrand, Deffarre, Mauroy, Mermaz, Jaquet, Estier, Pontillon, Loo, Jospin, Taddel, Bérégovoy, Joze, Fillioud, Fajardie, Mmes Eyquem, Cresson, MM. Poperen, Martinet, Rocard, Acquier.

Acquier.
Elus sur la motion minoritaire
(7): MM. Chevènement, Motchane, Sarre, Guidoni, Coffineum Mme Paule Dufour, M. Charsat

SECRÉTARIAT:

Quatre membres du secrétariat sortant se sont retirés. M. Ja-quet pour raisons de santé et MM. Chevènement, Motchand et Sarre parce que, membres du CERES, ils n'appartiennent plus à le majorité du parti. Premier secrétaira : M. F.
Mitterrand ;
 Secrétaira national à la co-

Secretara national à la co-ordination : M. Pierre Mauroy ; Secrétaire national aux re-lations extérieures : M. Pierre Bérégovoy (qui remplace M. Ja-quet), sucien secrétaire aux

quet), ancien secrétaire au saffaires sociales;

Secrétaire national aux fédérations et aux entreprises:

M. Louis Mermaz (Les entreprises étaient, jusqu'à présent, rattachées au secteur propagande.)

Secrétaire national à la presse et à l'information:

M. Claude Estier;

Secrétaire national à la formation: M. Lionel Jospin. (Dans quelques mois ce secteur sera directement confié à M. Mitterrand, et M. Jospin prendra la succession de M. Motchane pour les relations avec les pays du tters-monde.)

tters-monde.)

Secrétuire national au budget: M. Emile Loo;

Secrétaire national auz

Secrétaire national ouz affaires internationales: M. Robert Pontilion;
Secrétaire national d l'action culturelle: M. Dominique Taddel. Entrent en outre au secrétariat: Secrétaire national d lu pro

Secrétaire national d lu propagande: M. Jean Poperen :
Secrétaire national aux études: M. Gilles Martinet;
Secrétaire national aux organismes associés: Mme Marle-Thérèse Eyquem.
Inspectrice de la jeunesse et des sports Mme Syquem était membre du bureau de l'ex-Convention des institutions républicaines et siègeait au sein du contre-gonvernement créé par M. Mitterrand en 1967.
Depuis 1971, elle était chargée du secteur « femmes » du P.S. Elle est l'auteur d'un currage sur Pierre de Conbertin.

Conbertin.]

Secrétaire national aux jeunes et aux étudiants : Mme Edith Cresson.





COMPÉTITION

I poniatowski vi

3 3 103 3 3 4 4 5 1 4 1

(Suite de la première page.) Les décisions prises et le lan-gage tenu à Pau ne pouvaient que gage tenu à Pau ne pouvaient que renforcer l'acrimonie du P.C., et c'est hien ce qui s'est passé. Dans l'Humanité de ce lundi, M. René Andrieu, membre du comité central, u'hésite pas me seconde à conclure que le congrès à « donné un caractèra officiel à ce qu'il jaut bien appeler la glissement à droite du parti socialiste », à affirmer qu'aucune réponse satisfaisante n'a été apportée aux questions posées par son perti, et à ajouter : « Le congrès socialiste justifie nos inquiétudes » justifie nos inquiétudes. » Les partenaires devenus adver-saires étant d'accord pour estimer

UNE DOUBLE

met » n'est à envisager, la quemet » n'est à envisager. La que-relle va se poursuivre suire un parti communiste qui ne change pas et un perti socialiste qui vient de bourner une page. La for-mation de M. Mitterand s'est sans doute « assainle » en mettant le holà à certains comportements qui s'apparentaient d'asses pris à direction e'est apparente et affai-blic eu se privant du concount de M. Chevènement et de ses amis, sans les combats passes, desquels la vicille S.F.I.O. ne fit-jamais devenue le nouveau parti

RAYMOND BARRILLON.

DEUX ÉLECTIONS CANTONALES...

ALLIER : canton de Lapalisse (1° tour).

Inser., 7651; vot., 4432; suffr. expr., 4328. MM. Jean Daumur. P.S., 1176 volx; Jean Bayon, centriste fav. a la maj., 1167; Gaston Gay, P.C., 1028; Joseph Laurent, ind. fav. à la maj., 458; Gérard Deteix, sans étiq., 265; Robert Devaux, sans étiq., 181, et Jacques Leroux, sans étiq., 53 ?? y a ballottage.

Il s'agit do pourvoir ae rempla-cement de Lucien Colon, rép. iad., récemment décédé, qui avait été rééle des le premier tour des élec-tions cantonales de mars 1978 avec 2536 voix coetre 1265 à M. Gay, P. C., et 545 à M. Lament, majorité, sur 7562 inscrits, 4465 votants et 4286 suffrages exprimés.]

HAUTE-LOIRE : canton de Saint-Didier-en-Velay (1 tour).

Inser., 7713; vot., 5027; suffr. expr., 4 948. MM. Regis Plotton, sans étiq., fav. à la maj., 2 411 voix; Claudius Cheynet, sans étiq., fav. à la maj., 1 297; Daniei Lebail. sans étiq., div. gauche, 612, et Mine Paulette Rullière, P.C., 428. Il y a ballottage.

PIERRELATTE: le maire démissionnaire est réélu.

M. Jean Mouton, modéré (ten-dance majorité) qui avait donné sa démission, le 23 décembre 1974, en même temps que trois autres conseillers, dont con premier adjoint, M. Bonino, auxquels il s'était opposé au sujet de la cons-truction d'une nouvelle mairie truction d'une nouvelle mairie, a été réélu dimanche 2 février par 20 voix sur 23, deux bulletins blancs et une voix pour M. Gé-

[Cette élection fait suite au seru-[Cette élection fait suite au scru-tin partiel qui s'était déroulé le 26 janvier pour pourroir les sièges laisses vacants à la suite de ces quatre démissions et du décès d'un antre conseiller. Les résultats out été les suivants : inscr., 5472; vot., 3751; suffir expr., 3578. Liste pour l'expansion et la prospérité coudults par le maire démissionnaire, 5 ELUS : MM. Mouton, 2216; Chanvet, 2237; Faret, 2352; Moudan, 2949, et dime Muxy, 2216. Liste d'union de la gauche (P. C. et P. S.) : MM. Brun, la gauche (P. C. et P. S.): MM. Brun, 1995: Brunou, 1963; Faure, 1113; Beston, 1976, et Vinllard, 1977. Liste de gestion démocratique et républi-cains do défense des contribuables soutenue par les trois conseillers démissionnales démissionnaires, qui ne se représen-taient pas : btM. Bouchet, 337 ; Mer-met, 279 ; Noë, 321 ; Rojas, 251, et Target, 281.]

ment de M. Regis Vidul (sans éfiq. favorable à l'opposition de gauche depuis les élections présidentielles), ent a donné sa démission de consell-ler général le 6 janvier poer protester contre un retard concernant des travaux routiers, M. Vidal na m représentait pas, mais apportait son sontien à M. Plotton. Be mars 1970, les résultats du

premier tour avalout été les sel-vants : MM, Videl, rep. ind., 2007 voix; Quitot, sans étiq., 1 606; Chey-uet, C.D.P., 1444; Pitlot, P.S.U., 881; Aime Rullière, P. C., 510. Ae second tour, M. Vidal avait 6té rééln avec 2572 voir course 2496 A M. Outtot et 1067 à M. Pitlot sur 6 535 suf-frages exprimés, 6672 votants et 9 300 inscrits. Il est à noter que ce cantoe

compresse mains d'électeurs inscrite en 1974 qe'en 1979. En effet, il a été amputé en 1973, par un redécoupage, de la commene d'Autre (2 315 ins-crita), érigée en nouveae canton, dont le maire, BL Boevard, ind., a été élu conseiller géeéra) en septembre 1973, dès le premier toer.]

... ET UNE MUNICIPALE

LA GARENNE-COLOMBES: succès de la liste d'union de la gauche.

Inser., 15 366; vot., 9 475; suffr. expr., 9 328.
Liste d'union de la gauche: ham Ridei, P.C., 4 720 voix; Bisssette, P.S., 4 747, et Duverger, P.C., 4 716, ELUS.

Liste d'union des républicains: MM Galan sans étiq. 4570; Blanc, U.D.R., 4554, et Préato, rép. ind., 4555.

[II » agissait de pourvoir trois sièges rendus vacants par la démis-sion de M. Fabbi, maire, U.D.R., et de deux conseillers (« le Monde » du 11 janvier). Le premier tour avait donné les résultats suivants : inser., 15 366, vot., 8 243 : suffr. expr., 2 168. Liste d'union républicaine : MM. Galan (sans étiq.). 3 607; Hiane (U.D.R.). 3 599; Présto (R.I.), 3 591. Liste communiste : M. Ridei, 2 400; Mme Bartbélémy, 2 539; M. Dn-verger, 2 355. Liste socialiste : MM.

Biassette, 2131; Renvolsé, 2118; Mmo Schyn, 2103. Les résultats du second tour, bien qu'ils ne fassent pas basculer au profit de la gauche la majorité du conseil municipal, composé d'une consiit municipal, composé d'une coalitiou U.D.R., R.L. et centriste, marqueut une nette progressiou ponr la gauche. L'accord entre socia-listes et communistes, qui n'avait pn se faire avant le premier teur, s'est réalisé au socond.]

A Saint-Pierre et Miguelon

Des gardes mobiles appelés en renfort pour faire face à l'agitation

Un détachement de soixantecinq gardes mobiles a débarqué,
dimanche 2 février, du navire
de guerre Fruncis-Garnier, entre
samedi en rade de Saint-Plerre.
M. Jean Chehard, chel du Territoire, a déclaré dimanche soir
qu'il avait réclamé ces renforts
afin d'aider les effectife locaux
quil doivent faire face à l'agitation dans la fonction publique
Les lonctionnaires, qui se plaignent de n'avoir pas reçu d'augmentation de ealair d'epuis
quatre ans (le Monde du 11 janvier), e'étaient mis en grève au
début de jenvier. Le conseil général, qui a demandé la démis-

M. Andrieu (P.C.): des réponses peu satisfaisantes | DANS LA PRESSE PARISIENNE

M. René Andrieu, rédacteur en chef de l'Humanité, membre du comité central du parti communista, écrit ce lundi 3 février : « Le comprès de Pau a donné un caractère officiel à ce qu'il faut bien appeler le glissement à droite du parti socialiste (...).

avons soulevées ont été au centre du congrès, on ne saurait dire qu'elles ont donné lieu à des

réponses satisfaisantes (...).

> Au niveau de la pratique poli-tique [les] déclarations d'intention débouchent sur le rejus de toute action commune d'envergure nationale avec le parti commu-niste et même de toute rencontre

« IL S'AGIT D'UN PROCÈS D'INTENTION »

déclare M. Robert Fabre

M. Robert Fabre, député de l'Aveyron, présideut des radicaux de gauche, a déclaré, an cours d'une réunion da ce mouvement qui se tenait le 2 février à Toulouse : « Il faut que la gauche retrouve dans l'apaisement sa dynamique unitaire. Si les questions du P.C. s'adressent au parti socialiste, nous ne pouvons cependant rester neutres dans cette uffaire ni accomolir le rôle de médiateurs. rester neutres dans cette affaire ni accomplir le rôle de médiateurs. Nous avons, en effet, des accords avec le parti socialiste, auquel nous unissent des liens très étroits. Il s'agit, en réalité, d'un procès d'intention qui n'est pas justifié. Je suis également signataire du programme commun, et on me ferait injure de penser que nous sommes capables a d'aller à la soupe » et railier la majorité de M. Chirac.

M. Jean-Michel Baylet, secrétaire général des radicaux de gauche, qui avait assisté eu congrès socialiste de Pau en qualité d'observateur, a déclaré de son côté : e Ce que nous demandons, c'est que cette querelle cesse. Si elle ne cessail pas, l'union de la gauche ne serait pas plus crédible que celle de la droite.

Notons que M. Bourgès-Man-noury, ancien président du conseil, qui avait pris position pour M. Chaban-Delmas avant le pre-mier tour des élections présiden-tielles, participait à cette réunion. M. Bourgès-Maunoury c'était pré-senté dans le département des Landes aux élections législatives de 1972 comme candidat radical indépendant sontenu par les for-mations de la majorité.

M. Aymar Achilla-Fould, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications, nous prie de préciser qu'il n'a plus de participations dans la société Nigerla Marine and Trading Co, dont il a été le président de 1980 à 1973.

au e sommet » apec ses dirigeants: encore qu'une telle rencontre serait en effet inutile si elle ne devait pas avoir des prolonge-ments concrets dans l'action.

» Le prétexte avancé pour jus-tifier ce rejus, c'est le débat que zous avons soulevé. Comme si nous avons soulces. Comme si l'existence d'un tel débat, entre deux partis alliés mais différents, n'était pas, par natuse, démocratique et comme si l'attitude du parti socialiste ne nous aurait pas offert dans le passé des raisons plus sérieuses pourtant, en ce qu'il

nous concerne, jamais cessé de travailler (...). travauler (...).

> Nous avions eu l'occasion d'exprimer à plusieurs reprisés notre surprise que eds dirigeants socialistes envisagent l'hypothèse d'une accession de la pauche au pouvoir ayant même une nouvelle consultation clectorale. Si François Mitterrand n'est pas allé aussi loin, il a néanmoins longusment développé l'idée que cette éventualité pourrait se produire sous la présidence de M. Giscard d'Estaing (...).

» Certes, mais il ne paralt pas très raisonnable de semer l'illusion que M. Giscard d'Estaing, élant ce qu'il est, pourrait présider demain aux destinées du programme commun. A moins que, de tolé-rance en iolérance, celut-ci ne jinisse pas réssembler au pro-gramme du gouvernement actuel.»

· LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE fera ea visite officielle en Algérie dans la première quinzaine du mois d'avril, indique-t-on à l'Elysée, et non à la fin du mois de mars comme cela avait été dit

A ses lecteurs qui vivent hors de France Le Monde

présente une Sélection hebdomadaire

Ils y trouveront une sélecfion des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien. Numéro spécimen sur demande.

LE QUOTIDIEN DE PARIS déporté sur la droite.

« Non seulement l'unité est rompus, mais elle l'est au bénéfice de l'alle majoritaire, qui est la moins dure du parti. C'est le ton CERES qui a inspiré et dominé les débats, mais c'est le CERES qui entre dans l'opposition. Certes, il le jait délibérément, mais le P.S. ne s'en trouve pas moins, et délibérément aussi, déporté sur la droite. (...)

» François Mitterrand a desor » François Mitterrand a désormais une opposition, mais il est seul maître à bord, tant que son opposition ne viendra pas à bout de lui, si jamais elle y vient. Le secrétariat du parti, c'est-à-dire le gouvernement du parti, est composé, à quelques exceptions près, des hommes qui sont le pius proches de lui. Plus que jamais le pouvoir est personnalisé. Il appartient à Mitterrand. (...) Du fait qu'une importante minorité. fait qu'une importante minorité sort de la structure institutionsort de la structure institutionnelle pour pratiquer au ecin du
parti une opposition qui ne sera
pas toujours de pure jorme, le P.S.
renoue avec la tradition démocratique de l'ancienne S.F.I.O. C'est
sur cette conjronlation que va se
jouer l'avenir du parti. (...) C'est
également sur cette confrontation
que va se jouer l'avenir des relations entre le P.C. et le P.S.
François Mitterrand a désormais
une gauche entre lui-même et le
P.C. Cela n'est pas de nature à
simplifier ses rupports avec les
communistes et à le rapprocher
d'eux, tant qu'une perspective
électorale ne l'y in vite pas.
L'union de la gauche n'a pas progressé hier... »

(PHILIPPE TESSON.)

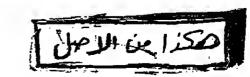
LE FIGARO: guerre de religion.

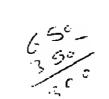
LE FIGARO: guerre de ratigion.

« Le leader socialiste n'en finit pas de sa débattre dans cette guerre de religion de la gauche, qui n'en finit pas de menacer d'éclater. L'assentiel était, pour lut, de s'affirmer encore à la têle de ses troupes et de les contentren ne laissant pas trop vagabonder ses france-tireurs du CERES, toujours endits à changer de bivouac. Les ayant écartés de son état-major, il peut, sans risque de surenchères internes, s'installer, face au P.C., dans la longue patience dont il sait qu'elle va être son loi s'il veut suvegarder la grande alliance de la gauche et en demeurer le jédérateur. Sa devise est: préserver. (...)

» L'on en arrive les courtes vues partisanes addant, à ce paradoce: la majorité et l'opposition déplacent le combat politique et se livrent aux querelles intestines pluiot que de rivaliser l'une avec l'autre, »

(XAVIER MARCHETTL)





APRÈS AVOIR RÉORGANISÉ LE MOUVEMENT

M. Poniatowski veut faire des républicains indépendants le « premier parti de France »

Rudes táches que celles fixées par M. Michel Poniatowski a ses amis républicains indépendants

Rudes tâches, car le ministre d'Etst ministre de l'intérieur entend faire des giscardiens — dont il est désormais le président non seulement le principal soutien du réformisme du chef de l'Etat, mais aussi - un véritable rassemblement populaire : et. surtout, le • premier parti de France ».

La difficulté qu'evaient certains républicains indépendants — reunis en congrés à Paris, du 31 janvier an 2 février, — à sontenir l'action réformiste et libérale du président de la République, un l'avait mesurée lorsque le groupe giscardien de l'Assemblee nationale evait eté, à proportion, le moins nombreux à voter le projet de loi relatif à l'interruption de grossesse. On l'a vérifié au cours des débats de samedi et de dimanche. A entendre certaine oratrice prendre le contrepied de toutes les réformes entreprises depuis huit mois, à surprendre, dans les couloirs du congrés, certaines remarques amères, ou encore à écouter les mises en garde de M. Maland contre les dangers de la politisation des fonctionnaires, l'évidence était là : il existe toujours le même décalage entre la realità d'un parti demeuré maigre fout fortement empreint de conservatisme, et les vues de ses dirigeants qui comme MM. Paniatowski, d'Ornano et Dominati, invoquent la jus-

tice sociale, le libéralisme, la liberté d'expression et la récessité de combattre l'immobilisme. Nul doute que pour = tirer = la F.N.R.I an réformisme. il fandra à ses chefs encore beauconp de constance.

La seconde ambitiou n'est pas plus facile à réaliser. Trans-former la Fédération des républicains indépendants en formation populaire » est déjé l'entreprise dans laquelle avait échooe la direction mise en place après le 19 mai 1974. C'est justement cet échec qui a coûté à M. Chinaud son poste de secrétaire général et qui a amené — la concurrence gaulliste se faisant plus pres-sante avec l'accession de M. Chirac à la tête de l'U.D.R. l'actuelle réorganisation. Peut-être M. Poniatowski offrira-t-il è M. Jacques Duminati, désormais responsable de l'appareil, plus de moyens qu'il n'en evalt été donne à M. Chinaod pour réussir la mutation. Peut-être la noovelle équipe s'appliquera-t-elle à ne pas susciter, comms le précédente, les reproches d'isolement et de relative intensibilité eux préeccupations des militants. Et, sans douts, le retour eux commandes de ces anciens dirigeants devenus si lointains depuis leur entrée en gouvernement se traduira-t-il par un regain de vigueur. Il n'en reste pes moins qu'il ne suffit pas de le vouloir pour être . populaire . et qu'il est peut-être un peu tard pour mettre en place l'instrument susceptible de capter an profit de la Fédération le courant ne de la campagne de

de M. Giscard d'Estaing. L'adhésion à un candidat à le présidence de le République est chose fort différente de l'adhesion a un parii: surtout si ce parti n'est pas conçu ponr canaliser sur l'heure un mouvement d'opinion.

De plus, - populaire - n'est pas veritablement le qualificatif qui vient à l'esprit pour situer les dirigeants, les cedres et les congressistes giscardient, auxquels M. Chinaud conselle d'ailleurs de prendre l'«initiative des contects» evec «les onvriers, les salaries et les femmes

Enfin et estte difficulte-ci decoule de celle-la, il ne sera guero aise de faire du Mouvement républicain indépendant - le premier parti de France », dens la mesure où la plus grande part des struc-tures électorales d'un tel parti restent à mettre en place, dans la mesure un la résistance de l'U.D.R., à ce niveen, risque d'être, pour le moins, difficilement surunntable, dans la mesure enfin ou les projets de rassemblement centriste autour de la F.N.R.L. sont encore dans les limbes

En se faisant porter à la présidence de son parti, en lui fixent des objectifs ambitieux, M. Pontatowski e, sans nul doute, redonne aux giscardiens l'élan qu'ils svaient perdu, Il lui reste maintenant à reussir la mise en application de ses projets. Ce ne sora pas une des moindres entreprises de sa carrière politique,

NOEL-JEAN BERGEROUX.

COMPETITION

A to fine the second

ent gu'er

m aut mari, ct

BETTER.

100 P. T.

Miles Miles Miles Miles

Hage

ENTIONS CANTONALES ...

ger worth the total of the party

meral for at 18-11 Victi Carried Carri

ies general is 6 fantier eine ge-ter eineter in erland einermie trangen eintere in fich pr enteren inter in mit appropri mitten in eine auf eine appropri

But bei er bille im melle

fremter tour access in his bunte i Mu Constant and a beid , Kuft t beid in forige

nes to be the room of set, then be the best of the set of the set

wantstead in dut of conduct will be an in-

mentered and B. The top or to the table to make the properties of the table of the table to table to

wadten weigen - ----- --

Service The Control of the Control o

... ET UNE MUSICIPLE

LA GARENNE COLONSSIL

cès de la luie d'unimai

Late Wall for inclination

141 may the A of the total

MAN MAN TO THE TOTAL THE TANK THE TANK

11 told #1

money green at a constraint of the state of

et Miquelon

a l'agitation

Bourney ...

BAST F

第 第 4

Att P

4. ₹ 6

ex appeles en renfet

1500

Martin Bereit

Quitte.

15....

Here a record of the second of Samedi matin 1st février, après avoir entendu MM. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, Roger Chinaud, députe de Paris, Jacques Dominati, candidat au poste de serrétaire général du parti, Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, et Dominique Bussereau, président de Génération sociale et libérale (le Monde du 2-3 février), le congrès de la Fédération nationale des républicains indépendants, siègeant au Centre international de Paris, porte Maillot, entend M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, SAMAN GENERAL TRANSPER RAYMOND EARRILLON Bonnet, ministre de l'agriculture, qui évoque les négociations inter-

> M. Jacques Blanc, député de la Lozère, affirme : « Nous devons démontrer que nous sommes bien un mouvement populaire et non un rassemblement de notables a. Après M. Albert Voliquin, député des Vosges, qui traite des questions relatives au service national, M. René Nectout, maire de Maisons-Alfort (Val-de-Marne), critique la direction de la F.N.R.I. mise en place au lendemain de l'élection présidentielle : « Notre secrétariat national marche mal, affirme - t-il. Boulevard Saint-Germain (siège du partil), c'est le jolklore, e M. Léonce Despréz (Pas-de-Calais) s'adresse en cea termes aux dirigeants giscardiens membres du gouvernement : « Depuis huit mois, vous avez oublié que, les ministres doivent d'abord être des hommes politiques. S'ils ne le sont pes, eeux qui ont gagné seront demain les per-M. Jacques Blanc, député de la

> > PRESIDENT : M. : ichel Foniz-towaki, ministre d'Etat, ministre

VICE-PRESIDENTS : M. Michel d'Ornano, ministre de l'indus-trie et de la rechercho; M. Jéan-Pieuro Solsson, secrétaire d'Etat aux universités.

SECRETAIRE GENERAL :

SECRETAIRE POLITIQUE

MEMBRES DU BUREAU POLI-

M. Jacques Dominati, député de

NATIONAL : M. Hnbert Bassoc.

e Outre le burean du groupe de l'Assemblée nationale (à la

residence duquel M. Chinand posera sa candidature), dir de-

putes siègent au bureau poli-tique : MM. Jacques Hiane, Bourson. Cabanel, Deprez, Du-rieux, Gerbet, Hamel, Joanne, Mayond et Morellon.

o Dix senatours (outre MM. de

de l'intérieur,

M. Roger Chinand, qui conduit les débats, donne alors la parole à Mme Claire Danoy (Pyrenées-Orientales). Celle-ci note tout d'abord que la réorganisation en cours de la F.N.R.L. n'aurait peut-étre jamais été entreprise si, de son côté, M. Jacques Chirac n'était pas devenu le chef de l'U.D.R. pas deventi le chef de l'UDR.

« Vous nous permettres de penser, dit-elle en s'adressant à M. Michel Poniatowski, présent à la tribune, que si un certoin premier ministre ne s'était pas mis à la tête d'un cutre parti, nous n'aurions pas eu droit, hier, à potre sollicitude. »

L'autrice permett en permesant

notre sollicitude. »

L'oradice poursuit en recensant equelques sujets de mécontentement » qui sont, en fait, toutes les réformes entreprises par le président de la République depuis son élection. Huée par la majorité mais aussi soutenue par quelques applaudissements, elle critique tour à tour l'abaissement à dixbuit ans de la majorité électorale, la libéralisation de la contraception, la réforme de la législation du divorce, la libéralisation de

Odette Pagani; MM. Pintat et

Vingt non-pariementaires
 Eus per le congrès : MM. Fran-çois Delmas (Hérault), de Maigret

(Paris); Mms Marie-Heline Des-camps (Indre-et-Lotte); MM. Ducrot (Franche-Comté), Griot-

teray (anc. député du Val-de-

Marne), Danet (Seine-Maritime),

Augier (Pleardie), Guichard (anc. député de la Dordogne), Fenga (Rhône), Gardell (Bon-ohe-dn-Rhône), Jonemann (Yve-lines), Maland (anc. min., anc.

dépnté de Saone-et-Loire), Barbin (Loire-Atlantique), Mamy (Tam), Bouncas (Hacts-de-Seine), Deprez (Pas-de-Calais),

Petit (anc. 16p. in Finistère); Mins Chantal Maland; MM Bon-net (Ehône) et Bené Foch

Deux représentants de Géné

ration sociale et libérale : M. Phi-

lippe Busteresu et Mile Marielle

· Deux représentants des

einte Pempestives et Réalité : MM. Philippe Pootet et Kavier

M. Jacques Dominati nouveau secrétaire général dapuls 1967, année qui vit se

M. Jacques Domineti est ná le 11 mara 1927 à Ajaccio. Après avoir combattu dene la Résistance, il e axercà les fonctione de journaliste (eu Parisien (Iberé) Jusqu'é 1950. Son angegement politique fut d'abord gaulliste, Responsable de l'U.N.R. pour la région parisienne en 1958, Il se rangeell parmi les partisans de l'Algèrie françsise. Il prit talt el ceuse pour M. Jacques Soustalla contre le politique algérienne du général de Gautie, ce qui lui valut d'être

exclu de la formation en 1980. Elu au Conseil de Paris en consultation, il esi président du groupe des républicains indépendants de cette essemblée

première élection au elège de député de la capitale. Son ectivité et son dynemisme à la tête des giscerdiens de Paria soni pour beaucoup et

dans les succèe électoraux de caux-cl et dans son secension le capitale, pour lequelle il de la F.N.R.I. M. Domineti est le terveni per-

tisan d'une réforme du stetut de le espitals pour lequelle il souhaite un maire, il gvait réuni, alors qu'il était président du Conseil de Peris, de Juin 1973 à intergroupe intitulé . Paris Avenir •, les républicains et les centristes, elers d'opposition.

l'avortement, la suppression de la thoustasme? (_) Nous ne devons censure, etc.

Elle déclare sous les cris hostilles du congrès : « Laisseronsnous détruire notre pays par celui
que, pourtant, nous avons porté
à la présidence avec tant d'en
industames (), le vois ne devoir que celui que nous
arons élu brade la France en
bradant la fumille et toutes les
deurs traditionnelles, » L'oratrice regrette, enfin, que l'Etat
subventionne les syndicats.

M. MALAUD: le risque d'être surclassés par nos adversaires

ment applaudi à plusieurs re-prises, il déclare : « En ce qui concerne l'organisation, nous n'avons jamais fait ce qu'il fal-lait pour que les républicains inendants se comportent comme un veritable parti. Un parti ayanı une doctrine, un programme. (...) Il fout mettre en place des services, des moyens, des organismions; il ne faut pas laisser les élus sons réponse quand ils interrogent, sinon nous serons surclasses par nos adversaires. Il est nécessaire de doter ce mouvement

compétition politique. e Puis l'ancien ministre dénonce riolemment la politisation de cer-taines administrations et les commades exercées par certains fonctionnaires à l'encontre de citoyens appartenant à d'autres courants politiques qu'eux.

des moyens indispensables à la

M. Morvan (Paris) évoque la « course au cenire gauche » et la nécessité pour les républicains indépendants « d'aller nu peu-

Après l'intervention de M. Louis

Joanne, député de la Charente-Maritime, M. Michel Poniatowski répond aux orateurs et nux cri-tiques qui ont été formulées. A propos de « la jniblesse » de la aques qui ont ete formises. A de la direction nationale depuis l'élection présidentielle, il note : « Il y noait, nprès le 11 mai, deux tactiques : mettre en place une structure considérable en profitant de l'élent de l'élection; une structure qui œurait écurté les cutres formations de la majorité Nous aurions alors pris le risque d'une crise au niveau parlementaire : le parti le plus nombreux à l'Assemblée n'aurait sans doute pas manqué d'ouvrir une crise politique. Des élections législatites auraient alors été nécessaires. Or la majorité regroupe quaire familles ; les gaulistes, les indépendants, le s démocrates chrétiens et les rudieaux. Ces jumilles sont, toutes quatre, nècessaires è la stabilité durable

auront lieu à la date normale. v Après avoir confirmé sa candidature à la présidence de la FNRL le ministre d'Etat évoque les difficultés de la presse : « Dans une société libérnle, dit-il, la liberté de choix, c'est la liberté de lire. Si nous laissions dispu-raitre un journal d'opinion, qu'il

raitre un fournal d'opinion, qu'il soit ou non d'opposition, nous irions contre tout ce que nous voulons être. » A propos des syndicats, il affirme : « Ils jouent un rôle essentiel en défendant les salariés et en faisant progresser leur niveau de vie. Même notre système libéral n'aurait pas évolué dans un sens si invorable pour l'homme s'il n'y nouit pas eu la pression syndicale. »

la pression syndicale. >
Au cours du déjeuner pris en commun dans un des restaurants du Centre international, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'éco-nomie et des finances, annonce la fin de la ephase de refroi-dissement de l'économie e. (Lire

en rubrique économique.)
Samedi après-midi, les travaux reprennent à huis clos en commissions. Les trois thèmes étudiés sont: la réorganisation de la F.N.R.L. la préparation des prochaines échéances électorales et le bilan des appressant fances a ehames echeances electorales et le bilan des e promesses tenues » depuis l'élection de M. Gistard, d'Estaing. En même temps ont lieu les npérations de vote desti-nées à renouveler la direction du pare Les résultats en sont proclamés en fin d'après-midi. M. Michel Poniatowski est élu président de la formation.

MM. Michel d'Ornano et JeanPierre Soisson sont vice-présidents. M. Jacques Dominati succède à M. Roger Chinaud an
poste de secrétaire général.

M. Philippe Maland, ancien mi-nistre, se fait aussi l'écho des ter l'une ou l'autre, c'est creer une critiques déjà entendues. Vive-situation d'instabilité non souhai-Le m

table. 2 Le ministre d'Etat reprend ensuite les directives qu'il a don-nées la veille aux congressistes : « Il faut devenir le premier parti nées la veille aux congressités : la majorité du sest genérales : la majorité de la France, le premier parti de la majorité, des norés les prochaines élactions législatives (qui notables, de cadres, de technocrates, note-t-ll, il n'y n la aucune des note-t-ll, il n'y n la aucune des notables de cadres de

de notables, de cadres et de technocrates. Laissez passer l'ironie.
On ne salue pas la bélise. » Il
ajoute : « Montrez que notre purti
ourre les fenètres sur l'uvenir,
qu'il ne burboite pas dans les
dogmes arrachés nux soupentes
du dis-neuvième siècle, ou dans
des programmes — communs ou
non — vieillis en six mois. »
L'orateur déclare encore : e Il
ne s'agit pas de mettre en pièces
la société dont nous sommes issus.
Casser la société française est une
mission que nous laissons ou programme commun. Ce que nous

L'ancien se cretaire général encourage les républicains independants à mettre en place, sans tarder, des équipes municipales et les prévient contre la tentation d'élaborer des listes giscardiennes homogènes : a C'est à partir de 1965 que de grandes municipalités modèrées sont passèes de l'autre côlé, déclare-t-il; et ce, parce que l'U.D.R. s'était engagée dans des opérations fermées. Soyec les promoteurs et les nnimnseurs de listes largement ouvertes. Prenez l'initiative des contacts, Adressez-des promoteurs de les contacts, Adressez-des parts du mouve-

du futur », puis il déclare : « Nous devons être le parti du mouvement, le parti pour le président, le parti pour la fustice, » Après avoir estimé : « contre les droits de l'homme, l'Etat n'a nucun droit «, l'orateur dénonce les e léodalités e, la « productivité nppressire », la e publicité mensongère »; il insiste sur la nècessité de garantir eles moyens d'un pluralisme de l'information condilistes largement ouvertes. Prenez l'initiative des contacts, Adressezvous à tous : salariés, ouvriers,
femmes !....!. Soyez volontarisles. »
M. Michel d'Ornano, ministre de
l'industrie et de la recherche, qui
enimait la commission travaillant
sur e les promesses tenues »,
déclare : e Après huit mois, loutes
les promesses listes emit en passe mesure que nous nvançons, nous pluralisme de l'information, condi-voyons s'élendre le champ du tion de la liberté d'expression »

LE MINISTRE D'ÉTAT : notre deuxième entreprise commence

M. Michel Poniatowski, président de la F.N.R.I., prononce le discours de cloture. Il s'adresse

les promesses faites sont en passe d'être tenues (...). Au fur et à

discours de cloture. Il s'adresse en ces termes aux congressistes : « En vous regardant hier et aujourd'hut, en rous écoutant, f'ai compris que le message que je vous avais adressé, vendreit, salle
Plevel, avait été enlendu.

" Commence aujourd'hui notre deuxième entreprise : celle de construire aujourd'hui le premier parti de France; un parti qui, face aux difficultés actuelles, œuvrera pour tous les Français et en particulier pour ceux dont la condition est la plus difjicile. »

Le ministre d'Etat souligne qu'en renforçant les republicains independants, il s'agat aussi « d'assurer, de consolider, d'organiser la majorité qui s'est généreuse-

insulte. Tous les nutres partis de France complent autant que nous de notables, de cadres et de tech-

gramme commun. Ce que nous voulons, c'est adapter celte société aux conditions du progrés. » Après avoir indiqué qu'il exer-

certait o pleinement a ses a nou-velles responsabilités », M. Poniatowski dit aux congressises: « Vous avez eu le mérite d'accompagner Vuléry Giscard d'Estaing jusqu'ou portail de l'Elusée. Mois vous avez eu la sagesse de com-

prendre que, s'il vous reyarde, c'est maintenant la France qu'il regarde. e Le ministre d'Etat donne ensuite lecture du télégramme qu'il pro-pose d'envoyer, au nom du congrés, au président de la République. Le texte de ce télégramme est le suivant : « Apec un peu de mé-

LAPSUS

Les congressistes giscardiens et les ionraalistes avaient deià po que M. Michel Poolatowski, alors futur successeur de M. Valéry Giscard d'Estaing à la prési-dence des répoblicains indépen-dants, étail saloé, à son arrivée et anssi en tours de discours, par le mêne « Chaot du départ » qui servit à rythmer la roerche de M. Giscard d'Estaing vers la magistralure suprême, eo mai

Les uns et les antres, bien que prévenos par cette similitude musicale. Furent toot de même nustcale, furent tool de même surpris d'entendre M. Ponia-towski déclarer, samedi matin, en évoquant sa candidature e la présidence de la P.N.R.L. : a 51 ja suls ein président de le

Ah I Mousieur Preud L.

lancolie et beaucoup d'espoir, tous les républicains indépendants présents au congrès adressent à leur ancien président leur affec-tueux souvenir et l'assurance de leur nitachement et leur entier soutien pour sa politique de re-nouveau. Ils vous sont reconnais-sants de la classe et de l'autorité que vous donne: d la France. » En fin de matinée, le congrès est déclare clos.



si vous aimez la vie active et les relations humaines

(Paris).

de la Fournière.

ÉCOLE PARISIENNE DES HOTESSES pour une meilleure formation professionnelle

La direction de la F.N.R.J.

Cours accélérés : Début le 17 février et 7 avril

Dactylo audio-visuelle;

Laboratoires de langues;

Stages pratiques.

Cours d'un an ; Cours de deux ans (niveau B.E.P.C.)

ÉCOLE PARISIENNE DES HOTESSES Enseignement mive

PARIS 75002, 41, bd des Capucines - Tél. : 261-58-51. GENEVE, 20, rue de Lausanne - Tél.: 31-88-52. Autres écoles :

ANGERS - BORDEAUX - CARABLANCA - GRENOBLE - LAUSANNE MARSEULE - NIOS

M. CHINAUD: soyez volontaristes Le congrès se réunit à nouveau

dimanche matin 2 fevrier. Se succèdent à la tribune MM. Dominique Bussereau, président de Génération sociale et libérale, qui revendique, pour cette formation (qui a succède aux Jeunes Répu-blicains indépendants), « vingt mille militants et sympathisants ». II demande aussi que le service national soit e adapté our réalités de la société française

M. Philippe Pontet, président des clubs Perspectives et Réalités. présente des organismes comme les relais et les ecrisses de résonance » de l'action gouvernemen-tale et présidentielle.

M. Hubert Bassot, secrétaire politique national, présente le rapport des travaux de la commission chargée d'étudier la réorga-nisation de la F.N.R.L. Il déclare : « Le second souj/le de noire mouvement est ne salle Pleyel et doit nous mener à la

M. Roger Chinaud, qui a cédé sa place de secrétaire général (et sa place de secretaire general let qui posera sa candidature à la présidence du groupe parlemen-taire de l'Assemblée nationale). laisse percer quelque émotion en remerciant e ceux qui lui ont ma-nifesté leur amitié au cours de





devenez hôtesse

Un métier aux nombreux débouchés: - Compagnies dériennes - Tourisme -Congrès - Foires, Salons - Commerce...

éditions sociales GRAMSCI DANS LE TEXTE de l'Avanti aux demiers écrits de prison introd. de François Ricci Tvol. 752 p. - 60 F enfin life Grame GRENOBLE .. 5 FEVRIER - 17 heures Les Intellectuels et le Parti Communiste Français es vente toutes librairies *

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ent examiné des millers de cuirs chevelus su cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et un

DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules des démangealsons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très sees, des chutes anormales ou abondantes (même suivies de rémissions), ce sont là des manifestations d'anto-dérense du système capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains de CALVITTE PRECOCE. a un cuir chevetu

DES RÉSULTATS

Four avoir une belle chevelure, les cheveux doivent être en bonne santé. La cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale : elle s mis au point des produits hygiéniques

trailant le euir chevetu en favo-risant sinst la croissance natu-relle du cheveu.

D'UN SPÉCIALISTE

Rico ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EURICAP sinon leur sérieux et leur efficacité, Pour en bénéficier il suffit de prendire réndez-vous par téléphone ou d'écrire. Un SPECIA-LISIE vous conseillera et vous informers sur l'état de vos cheveux, sur les possibilités d'ancélioration ainsi que sur la durée et le coût du traitement à suivre.

Des traitements sont préparés pour les cuents habitant en banlieue ou en province.

L'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP est ouvert sans interruption du lundi au vendred de 11 h, à 20 h, et chaque samedi de 10 h, à 17 h.

INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP

Produits exclusifs EUROCAP pour l'hygiène capillaire 75001 PARIS - 4, rue de Castiglione

Téléphone 260-38-84

58 LILLE, 16, rue Faidherbe, t6L 51-24-19 - 35 RENNES, 12, quaf Duguay-Trouin, t6L 30-02-07 - 13 MARSEILLE 58, rue Saint-Ferréol, tél. 33-07-50 - 76 ROUEN, 18, evenue de Bratagne, tél. 73-08-32 - 33 BORDEAUX, 34, place Gambetta, tél. 48-08-34 - 68 MULHOUSE, 1, rue do Saovage, tél. 45-30-38 - 54 NANCY, 27, rue dec Emmes, tél. 52-03-14 - 57 METIZ. 2-4, so Chaplerue, tél. 78-00-11 - 21 DLJON, 10, place de la Libération, tél. 23-04-02 - 31 TOULOUSE, 42, rue de la Pomme, tél. 21-30-34 - 63 CLERMONT-FERRAND, 46, place de Jaude, tél. 93-67-93 - 44 NANTES, 3 biz, place Neptune, tél. 73-31-75

A LA MUTUALITE

POLITIQUE

LE SYSTÈME DE DÉFENSE EN QUESTION

II. — Un débat de société

par JACQUES ISNARD

La conjonction de deux mécontentements, celui des cadres de carrière et celui des appeles, transforme profondement le visage treditionnel de l'institution militaire eo France et incite les partis politiques. au pouvoir et dans l'epposition. à s'interroger sur les missions et l'organisation du système de defense actuel (. le Moode . date 2-3 fevrier).

« L'appel des cent » et les manifestations de soldats non seulement dans des casernes mais aussi dans la rue à Draguignan et à Karlsruhe ont mis en porte à faux bien des responsables politiques et accentuie le clivage entre les partis de la majorità la gauche et l'extrême gauche. Depuis l'Armée nouvelle, de Jean-Jaurès — il y aura hientot soixante-cinq ans. — aucune con ce pt inn globalc de la détense et de la société militaire n'avait été avancée par la gauche en France. La majorité actuelle continne de vivre sur un c acquis a aussi dans la rue à Draguignan continue de vivre sur un cacquis a gaulliste dont les idées maltresses ont commencé d'être lancées il y a plus de quinze ans. Quant à l'extrême gauche, le réveil d'un certain antimilitarisme la divise en fections rivales.

Nul ne peut douter, aujourd'hui, que le débat sur la délense est

eussi un débat sur le modèle de société à protéger et sur la nature des menaces éventuelles. Mais quel gouvernement pourrait publique-ment exposer et faire unanime-ment admettre ce contre quoi li entend préserver la communauté nationale?

Dans un document interne en parti socialiste sur l'armée non-velle, il est clairement dit que : c. Le système de défense et l'orgac Le sistème de défense et l'orga-nisation militaire ne sont pas neutres. An-delà de la défense du territoire, ce sont des institutions, un mode de vie et des valeurs, bref un type de société, qui sont en cause. Une armée qui ne sait pas pour quoi elle se bat est une nrmée sans ûne, et c'est den parce que la société française est en crise que son armée s'interroge. Tout projet militaire a nécessai-rement une dimension politique. »

Le parti communiste n'exprime pas une idée différente lorsqu'il forme le souhait que la France puisse se doter d'une armée nationale, au service du peuple et dont le rôle sera exclusivement la défense de l'indépendance et de la sécurité du pays, des lors qu'il croit pouvoir discerner que les efforts de coopération, de détente et de paix entre les pays se développent dans le monde.

Au service de la nation

On trouverait difficilement meilleure illustration de ce débat d'abord pour mission de maintenir Tordre, de s'opposer au pas-sage eu socialisme — sur la na-ture duquel les organisations gauchistes sont profondément partagées — et qu'elle est « le puller de l'Etat capituliste » qu'il politique que le premier numero du mensuel Résistance nouvelle où sux côtes de MM. Michel Debré et Alexandre Sanguinetti notamment, M. Raymond Triboulet, ancien ministre et ancien deputé U.D.R. du Calvados, écrit : faudra détruire pour prendre le pouvoir. De tels mouvements expliquent à leurs militants qu'il ne faut pas hésiter à acquerir une instruction militaire de faa L'heure sonne d'une résistance nouvelle pour la France, Aujour-d'hui, comme hier, nous ne fuicons pas appel aux trainards, mais aux résistants, à ceux qui con à « ne pas abandonner le monopole de la science militaire à la bourgeoisie ». D'autres orga-nisations en appellent au mou-vement antimilitariste civil pour qu'il rejoigne, dans des actions contre la biérarchie, les comités n'neceplent pas de conjondre le progrès avec la contestation et le luisser-aller, mais qui manifestent tout le respect préalable de cer-taines valeurs naturelles et d'une civilisation française, héritage de nos pères, substance de la patrie. » de soldats dans des casernes.

De tels comportements justi-Cet appel sonne, comme l'avalt déjà fait, en mai 1973, à Lille, une certaine petite phrase du ministre des armées de l'époque, M. Robert Galley, selon lequel « l'armée demeure le dernier recours de notre société libérale ». Prié de s'expliquer au Parlement, le ministre avait légèrement rectifié en assurant que « l'armée française est au service de la nation, rien que de la nation » et qu'elle n'a pas de commissaires politiques capables de la transformer en « instrument partisan ». Cet appel sonne, comme l'avait fient, de l'avis du haut comman-dement, que la sécurité militaire enquête, au préalable, sur l'idennistre des armées de l'époque, ministre des armées de l'époque, ministre des armées de l'époque, ministre des les motre société libérale ». Prié de s'expliquer au Parlement. Prié de s'expliquer au Parlement le ministre avait légèrement rectifié en assurant que «l'armée française est au service de la nation, rien que de la nation politiques capables de la transformer en «instrument partisan».

A quoi l'extrême ganche réplique que l'armée française a soldats dont le seul tort est de vouloir être traités en adultes.

L' « après-gaullisme »

Les excès ou les maladresses de certains gauchistes ont eu, cependant, pour effet de raviver une discussion sur les problèmes de défense qui, de toute évidence, ne passionnaient auparavant que des spécialistes, si l'on en juge par les faibles échos suscités, au Parlement ou dans les partis politiques, par le seul examen du budget militaire.

Transferateurs et est uni le saudeurd'hui, a joutes les peines au que distance envers le régime et que le haut commandement.

broget militaire.

Trop iongtemps, il est vrai, la majorité, depuis la naissance de la Ve République, s'est identifiée à cet effort du pouvoir politique pour une rénovation — parfois contre les intéressés euxmèmes — de la doctrine et de la doctrine et de la doctrine et de système militaire en France Sous l'impulsion du général de Gaulle et de Georges Pompidou, qui ont consacré beaucoup de leur temps à de telles réflexions, un nouveau visage de l'armée a été laborieusement façonné. L'U.D.R., principalement, a soutenu, bon gré mai gré, cette construction, qui a rejeté certains cadres d'active militaires les nouveiles réflexions de la gauche sur la défense.

Les excès ou les maladresses dans la dissidence ou l'oubli, et

expliquer ainsi l'attrait qu'exer-cent depuis peu sur certains militaires les nouvelles réflexions de la gauche sur la défense.

L'appel aux jeunes capitaines

Il est hors de doute que, de tontes les formations de la gauche. C'est d'abord le parti socialiste — avec son lent travail interne de maturation, en cours, sur les problèmes de la défense — qui paraît bénéficier d'un préjugé fevoreble dans une assez large partie des cadres de métier. Les propos de l'un de ses dirigeants, M. Charles Hernu, retiennent l'attention, même si ce point de vue n'est pas celui de la majorité du parti socialiste. M. François Mitterrand voudrait-il se gagner sinon la sympathie, du moins la neutralité pius ou moins bienvellante du corps des militaires professionnels, qu'il ne s'y prendrait pas autrement, en laissant M. Hernu occuper le devant de la scène.

Des militaires d'active et de réserve ont rejoint le parti socia-liste depuis la convention nationale de Suresnes, en mara 1972, qui a relancé les études sur la défense. D'eutres officiers, moins engagés, admettent sans peine qu'ils ont voté l'an dernier pour le candidat de la geuche unie. Et des responsables du parti socialiste ne dissimulent plus qu'ils veulent, en priorité, s'adresser aux qu' a ils portent en eux les espoirs de l'armée, du Init de leur ûge et de leurs fonctions B. comme l'écrit dans la Nouvelle Revue socialiste M. Jean-François Du-bos, secrétaire de la commission de la défense du P.S.

La gauche ne peut pas espérer accroître son crédit auprès de la societé militaire en expliquant son attitude passée par le fait que socialistes et communistes ont toujours préféré voter contre un budget de la défense qui donnait la priorité à l'équipement sur les

dépenses en faveur des hammes et de leur vie quotidiante sons l'uniforme. Il lui faut désarrais présenter un projet cohérent qui nille au-deià de simples considérations électorales, il lui faut des passer le seul programme de législature, tant il est vrai qu'une défense nationale ne s'improvise pas et que la constitution d'un système militaire requiert entre cinq et quinze ent selon les matériels, du stade de leur conception à leur mise en service dans des unités opérationnellés.

En la circonstance, le moins qu'on puisse écrire, c'est que le partis de gauche suraient pluistendance à s'éloignes l'un de l'autre dans leur recherche de propositions com munes sur l'organisation de la défense.

Pas de solution éternelle

Certes, socialistes et commu-nistes peuvent taire valoir leur choix en commun pour l'armée ou peuple on de mobilisation. avec un service national de six mois suivi de périodes de réserve. L'accord est-il pour autant total et définitif sur l'organisation et les missions des autres forces classiques, dites d'apput et d'in-tervention, ainsi que sur l'impor-tance des effectifs de carrière nécessaires pour encadrer ces for-ces et instruire le contingent dans les unités de mobilisation populaire? Le seul fait que des militants dn P.S. se refusent à considérer la conscription obligatoire comme « la solution éter-nelle » dans un Etat devenu conisé par le programme socialiste inclte à croire que la commun.

conviction de la gauche n'est pas unanimement établie. On n'évoguera que pour mé-moire les nuances qui asparent socialistes et communistes sin-l'avenir de la force nucléaire de l'avenir de la force aucléaire de dissussion, stratégique et tactique. Si les deux partis sembient partager l'idée que l'arme atomique ne dolt pas présenter un caractère prioritaire dans l'organisation de la défense de la France, les socialistes considèrent que l'arsonal nucléaire existant ne devra pas être « nopé comme un petit chien », pour reprendre l'expression de la François Mitterrandalors one les communistes s'en alors que les communistes s'en tiennent officiellement à l'arrêt

Politique de défense et politique étrangère

D'autres nnances, plus ou moins perceptibles apparaiseent dans l'évaluation, par les deux partis de la gauche, des menaces qui seraient dirigées contre la France. En demandant au gouvernement En demandant au gouvernement actuel de mettre sa politique de défense en bermonie avec sa politique extérieure, les communistes font à M. Giscard d'Estaing un procès qui n'est pas de pure forme. Le dispositif militaire français est, pour l'essentiel, tourné vers l'Est, alors que la diplomatle française se donnerait volontiers des accents « tous azimnts ». Du reste, le parti communiste partage, quoi qu'il en dise, avec des gaullistes une « certaire idée » de la défense : cette dernière n'est, après tout, que la matérialisation après tout, que la matérialisation d'un instinct de conservation nuer provisoirement la capacité ou d'un réflexe d'indépendance de l'ensemble d'un penple, sans préliquer l'origine précise de la conservation de l'ensemble d'un penple, sans préliquer l'origine précise de la conservation de l'ensemble d'un penple, sans prélique de la conservation d'un instinct de conservation nuer provisoire de diministration d'un instinct de conservation nuer provisoirement la capacité de diministration prévisoirement la capacité de diministration d'un réflexe d'indépendance de l'ensemble d'un penple, sans pré-

Le parti socialiste, en revanche, se prépare davantage à propor-tionner un effort militaire à la nature de menaces qui lui pa-raissent irès variables selon la conjoncture internationale et les rapports entre les deux grandes

puissances. L'organisation et le puissances. L'organisation et le volume des forces armées ne sauraient être les mêmes selon que l'on entend ndopter une politique strictement nationale, se maintenir dans le cadre atlantique, continuer l'Europe actuelle ou avancer plus résolument sur la vole d'une organisation nouvelle, à privoir de tout le continent europeen.

europeen.

La gauche an pouvoir se trouverait devant un choix politique fondamental : on n'entreprendre que des réformes partielles, et moûtrer son incapacité à réaliser une profonde rénovation de la politique de défense; ou bien modifier radicalement les orientations et l'organisation militaires actuelles — au risque de divis

Prochain article:

DES RÉFORMES DE CIRCONSTANCE

M. Giscard d'Estaing : organiser la réflexion dans le commandement et les unités elles-mêmes

Dane son message traditionnel de vosux eux ennées que pubile, dane son intégralité, le revue Forcee armées françalees, président de le Ràpublique, qui rappelle qu'il - est constitu tionnellement le chet des armées ., evalt indiqué notam-ment à l'intention des officiers et des soue-officiers :

· li se trouve que grâce à l'ection éminente de més prédéces-seurs dans cette fonction le France est dotée d'un vàritable outil de défense. Elle est indiecuteblement, el l'on excepte les deux euper-puissancee, le seul pays à possèder un ensemble eussi cohérent de moyene mililairee : d'où le prestige international de notre ettort de détense que l'al pu constater lors de mes entretiens soit evec M. Breinev, soit evec M. Ford. Mels nous errivons à un moment où un certain nombre de programmes ee terminent el où un certain nombre de choix doivent être faite. Pour ces choix, il importe de ne pee e'errêter à des schémas qui surelent été élaboras dans une situation de délense différente et qui ne tiendraient pas compte de l'évolution ectuelle. C'est courquoi le eouhelle que l'en-née 1975 son celle d'une intense réliexion sur la délense. .

M. Veléry Giscard d'Estaing aveit ejouté : • Qu'il s'agisse de l'ermée de lerre el de le moblité à rendre à ses forces, qu'il e'egisse de la merine plus complétement engagée à l'heure ectuelle dans le programme sous-marin male qui doit faire lece dens les prochaine mois eu radéploiement de ses forces de surfece, qu'il e'agisse de l'ermée de l'air pour laquelle est à régler le difficile problème du choix de ses moyens tuturs de combat, les dàcisions à prendre doivent intervenir au terme d'un inlense effort de réflexion. Je crois. d'ailleurs qu'il n'y e que dez eventeges à ce que tous eclent essociés à cer effet, Je n'appelle pas efforts de réflexion lee polémiquee personnelles qui ne saureient être ecceptées, et qui ne le sont pes, mais le veux dira que dens les différents écheions de commandement et dans les unilés elles-mêmee il me parait utile de rechercher et d'orgeniser une forme d'interrogetion et de réliexion permettant d'associer plus étroitement aux orienfetions de le défence ceux qui oni lait le choix de lui con crer leur carrière et leur vie. -

Avec la participation de représentants de la Résistance dont EDGARDO ENRIQUEZ et de membres du Tribunal Russell.

MERCREDI 5 FEVRIER à pariir de 19 h.

LE BOYCOTT INTERNATIONAL DE LA JUNTE

LE SOUTIEN AUX LUTTES EN AMÉRIQUE LATINE

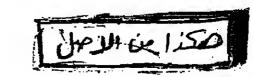
POUR LA LIBÉRATION DES PRISONNIERS POLITIQUES

FORUMS - SPECTACLE - DÉBATS

Pour la résistance chilienne

Comité de Soutien à la Lutte Révolutionnaire du Peuple Chilien B.P. 246 - 75923 PARIS Codex 19

Garde-meubles



me coun;

infigure

DES REFORMES

DE CIRCONSTANTE

A 18 8 8 10 4 44 mm - 1

أأرانها أأسابك يهونهو



Des spécialistes de Morgen se réunissent à Paris pour discuter d'un financement dans le secteur de l'énergie. De gauche à droite : Fabian vom Hofe, Directeur Genéral de Morgan Guaranty, Paris; William Blackwell, New York; David Band, Londres; William Barrett, New York; Michel Girard, Paris.

Si vous avez besoin d'une banque ayant une connaissance approfondie du secteur de l'énergie, songez à Morgan Guaranty

Les besoins en capitaux auxquels doit faire face un responsable du secteur de l'énergie sont à la fois considérables et délicats : qu'il s'agisse d'exploiter un gisement de pétrole ou une mine de charbon, de construire une raffinerie ou un réseau de transport d'énergie.

De nos jours la complexité de tels investissements est souvent amplifiée par la nécessité de rassembler des partenaires nombreux et de nationalités différentes.

Vous avez donc besoin d'une banque ayant l'expérience des problèmes financiers très particuliers que posent l'exploitation de ressources naturelles, la production et la distribution de l'énergie.

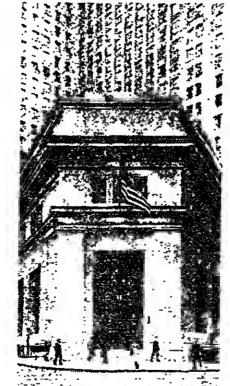
Morgan Guaranty a les hommes qualifiés pour répondre

à ces exigences.

En effet, ces spécialistes se consacrent en permanence, à travers le monde, à ceux de nos clients qui travaillent dans le domaine de l'énergie.

Ils ont apporté des solutions au développement de sources d'énergie en Argentine comme au Proche-Orient, financé l'exploitation de gisements de pétrole en Mer du Nord comme en Australie. Ils sont donc parfaitement en mesure d'évaluer vos projets, tant sur le plan technique que sur le plan économique.

Les connaissances et l'expérience de cette équipe



d'experts internationaux lui permettent de monter un programme financier suivant les caractéristiques précises de vos besoins : qu'il s'agisse d'émettre des lettres de crédit pour du pétrole brut en transit ou de constituer un pool bancaire pour réunir les centaines de millions de dollars nécessaires à un projet d'exploitation de ressources

Les spécialistes Morgan de l'énergie, qu'ils soient de nos bureaux de New York, Londres, Paris, Beyrouth, Houston ou d'ailleurs visitent fréquemment les grands centres pétroliers mondiaux.

Pour prendre contact avec eux adressez-vous à n'importe

lequel de nos bureaux.

Vous y serez d'ailleurs en bonne compagnie. Nous apportons déjà notre concours à 96 des 100 plus grandes sociétés mondiales. Et à un grand nombre de plus petites

MORGAN GUARANTY TREST COMPANY, 23 Wall Street, New York, N.Y. 10015. En France: 14. Place Vendôme, Paris (teléphone: 260.35.60) · AUTRES SUCCURSALES : Londres, Bruxelles, Anvers, Francfort, Düsseldorf, Munich, Zurich, Milan et Rome (Banca Morgan Vonwiller), Tokyo, Nassau BUREAUX DE REPRESENTATION : Madrid, Beyrouth, Sydney, Hong-Kong, Sao Paulo, Caracas · Associes dans 31 pays · Filiales Bancaires Inter-NATIONALES AVX ÉTATS-UNIS : San Francisco, Houston.

AU COMITÉ CENTRAL

M. Jacques Chirac : l'U.D.R. a la prétention de demeurer le premier parti de la majorité

« Il n'y a pas Cantagonisme

entre les composantes de la majorité », a déclaré M. Jacques Chirac, dans l'interview qu'il a accordée à Georges Manay, du Nouvel Observateur.

Dès lors, le premier ministre ne pouvait que considérer comme une « émulation saine et naturelle » l'ambition exprimée par M. Michel Poniatowski de faire des régulolicains indépendants « le premier parti de France ».

Pour M. Chirac, il n'existe entre les formations de la majurité « rien qui puisse s'apparenter à de la concurrence ». Il ne voit « aucune trace d'agressivité » dans ce qui s'est dit au congrès des républicains indépendants. Mieux même, M. Chirac a félicité ses alliés de leur volonté d'être dans la majorité des « éléments actifs, dynamiques et ofjensifs ». Le secrétaire général de l'U.D.R. a, en outre, indiqué, dimanche 2 février, après la réunion du comité central de son mouvement, que M. Poniatowski ravait informé de son intentiou de devenir président des républicains indépendants et qu'il avalt encouragé cette initiative. Invité au congrès des R.L. par le ministre de l'intérieur, il y seralt allé si M. Chinand, encore secrétaire général de la furmation giscardienne, lui avait adressé une invitation formelle...

M. Chirac s'est vulontairement une invitation formelle... M. Chirac s'est vulontairement

M. Chirac s'est vulontairement abstenu d'apparaître, dimanche, après les travaux du comité central et après le congrès des giscardiens, comme un chef de partirépondant à un autre chef de parti. Il a préfère rappeler que, premier ministre, il était surtout le chef d'une majorité parlementaire, toute dévouée au président de la République.

Cependant, dans le huis-clos des séances du comité cectral, devant les cent vingt délégués fraichement élus, les propos de M. Chirac avaient une coloration différente. En affirmant : « Nous

différente. En affirmant : « Nous avons la prétention de demeurer le principal parti de la majorité, d'être forts et sans complexes »,

le secrétaire général du mouve-ment a été bien entendu de ses ment à ete bien entenou de ses amis. Il a su calmer leur irrita-tion en leur conseillant de ne pas « tomber dans les pièges », de ne pas « répondre aux atta-ques par de l'agressivité », et en assurant : « Telle ou telle petite physis ne pari ses sons tout for assurant : « Telle ou telle petite phrase ne peut pas nous toucher. dans la mesure où nous ne nous sentons pas vulnérables. » Et il u'a pas su besoin d'être plus explicite pour être compris, en disant : « Nous devons nous sentir responsables de la solidarité de la majorité : laissons à d'autres le soin de la mettre en cause », a jo utant cependant a actuellement d'autres partis de la majorité font un effort pour s'organiser et s'imposer, c'est bon et c'est souhaitable. »

et c'est souhattable. 3

M. Albin Chalandon, secrétaire général adjoint, a été plus précis en demandant à ses amis de ne pas laisser aux républicains indépendants on sux centristes le monopole d'une séduction qui s'exercerait vers les électeurs socialistes. Il a estimé qu'il convenait de s'en prendre à l'union de la gauche plutôt que de tenter de la diviser avec la promesse d'un élargissement de la majorité allant jusqu'aux socialistes qu'il juge illusoire.

Les membres du comité central

Les membres du comité central n'ant pas manifesté une grande inquiétude devant la restructura-tion des républicains indépendants, tant ils jugent sans succès les efforts déjà entrepris par leurs alliés pour développer leur im-plantation militante à travers la

M. Chirac s'est fait adopter en assurant qu'avec eux il se considérait investi de « la responsabilité historique d'assumer l'héritage du général de Gaulle et de Georges Pompidou, qui est celut de la dignité de la France et de chaque Français et aussi de celle de transformer la société ». En recommandant de veiller au mainten des orientations du gauilisme tien des orientations du gaullisme et d'être assez imaginatifs pour transformer la société et assez

tolérants pour constituer un vaste rassemblement, M. Chirac a été unanimement approuvé et ex-pressément soutenu par M. Michel Debré, qui lui a dit sa confiance sans ambiguïté.

sans ambiguité.

Le comité central a procédé dimanche matin à la désignation et uotamment à l'élection des membres du bureau exécutif. Ne comportant désormals que vingt-huit membres contre trente-cinq auparavant, cette instance ne compte que dix membres de droit couire quatorze naguère. Elle sera dans sa nouvelle composition dévouée au secrétaire général.

En effet, on ne pourra guère compter parmi ses coutestataires éventuels que M. Jacques Chahan-Delmas, membre de droit en tant qu'ancien premier ministre et MM. Olivier Guichard, André Fanton et Maurice Fapou, parmi les élus. Tuus les autres opposants en puissance uut été battus comme MM. Legeudre. Sourdille, Valleix et Vivien, ou encore Poujade qui avait pourtant refusé d'âtre candidat. La représentation des militants est d'allieurs bien réduite puisque dans le collège des neuf « non pariementaires » senis trois élus n'out jamais eu de mandat national (Mme Labattut et MM. Baudoin et Theuriet) alors que parmi les six autres figurent deux secrétaires d'Etat. MM. Tumasini et Bord, et quatre anciens députés, dont M. Sanguinetti, arrivé eu téte, suivi de Mme Labattut, de tous les caudidats. Les conditious de cette élection unt provoqué des

de cette élection unt provoqué des réflexions amères ou désabusées.

LA MOTION FINALE

Le comité central a adopté à l'unanimité une mution dans laquelle il « réajirme sans ambiguité l'appartenance de l'U.D.R à la majorité présidentielle et le soutien du mauvement au président de la Réspitage en rappellant sou

République, en rappelant son attachement infransigeant aux

uptions fondamentales du

M. Vivien estimant qu'il payait sa dénunciation des « majfost », d'autres assurant que des listes de candidats « recommandés » avaient circulé — mais à l'insu de M. Chirac — pour éliminer les moins conformistes.

moins conformistes.

A la tête d'un bereau exécutif où la contestation sera fortement réduite, à la présidence d'un comité central qui lui est largement acquis, et où uotamment le collège des « non-parlementaires » compte cinq ministres, quatre anciens ministres, onse anciens députés et un député (soit vingt et un sur soixante-sept) élus dans les régions où la plupart des upposants n'ont pu l'emporter. M. Chirac affirme et élargit son autorité sur l'U.D.R. Aux commandes de ce véhicule rénuvé, il lui fait pour le moment » passer les vitesses » avant d'atteindre le régime de croisière. Il lui reste encore le paller du conseil national du 23 février, su cours duquel on n'imagine pius qu'un autre que lui-même soit élu secrétaire général du mouvement. M. Chirac pourra ensure présider à Nice, le 14 juin, des assises uationales qu'il qualifie déjà de « rassemblement de l'espoir ».

En attendant, M. Chirac invite les gaullistes à devenir plus » gis-cardlens » que les giscardiens, pour l'actuel septennat du moins. ANDRÉ PASSERON.

. M. Jean Charbonnel, malre de Brive (U.D.R.): « Le gaullisme n'a aucune chance de survie dans le système dirigé par M. Giscard d'Estaing . la conception de l'État, la conduite de l'économie. l'orienla conduite de l'economie, l'orientation de la politique étrangère,
sont, chez les hommes de droite,
fondamentalement différentes de
celles des gaullistes, même si des
matifs d'opportunité dissimulent
pour le moment ces oppositions.

**Le premier ministre reste
fidèle à son intention de sauvegarder les ministres du qualifirme garder les principes du gaullisme. Il devra donc, tôt au tard, affron-ter le président de la République.»

 M. Michel Jobert, an cours d'une réunion à Angers vendredi
 31 jauvier, a ainsi évoqué les rela-tions du Mouvement des démocrates qu'il anime avec les for-mations de la majorité : « Je ne souhaite pas que l'on transporte chez nous les querelles, les run-cœurs et les déceptions. C'est cela qui est important. En outre, je dols dire que si nous sommes ouverts et toujours ouveris, je ouverts et loujours ouverts, je ne souhaite pas les allers-retours, je ne souhaite pas non plus les crocs-en-jambe, les calomnies et, en tout cas, je promets de me souveur de lout cela si, un jour-le Mouvement des démocrates sert d'appoint ou de point l'ixe dans une combinaison Dans certain élat-major on crott subtil ou habile de susurrer quelques méchancetés, mais fai une assez bonne mémoire. Je préjère le dire publiquement, s

ÉDUCATION

APRÈS LEUR SEPTIÈME CONGRÈS

Les comités d'action lycéens préparent la «riposte» au projet de réforme de M. Haby:

Le septième congrès de l'Union nationale des comités d'action la lycéens (UNCAL) a réuni, les 1° et 2 février, à Champigny /Val-de-le Marne), environ trois cent cinquante délégués, représentant les trente mille adhérents, répartis en sept cents comités que cette organisation déclare compter. Les débats ont surtout été marqués par la préparation de la « riposte » au projet de réforme de M. René Haby ministre de l'éducation et le développement de la campagne d'infords mation sur le projet de « étaint du lycéen »

mation sur le projet de « statut du lycéen ». Le congrès a, d'autre part, réélu MM. Frédéric Petit et Pierre. Laurent, respectivement président et secrétaire général de l'UNCAL

La «loi Debré» et la «réforme Fontanet» ont marqué, au prin-temps 1974, nn tournant dans l'action de l'UNCAL Créée en juin 1988 à l'initiative du parti coml'action de l'UNCAL Créée en juin 1988 à l'initiative du parti communiste et animée depuis essentiallement par des militants du Mouvement de la jeunesse communiste, l'UNCAL a évolué au printemps dernier dans le sens d'une plus grande autonomie vis-à-vis de cette organisation, qui compte encore de nombreux militants au sein de l'UNCAL Les luttes menées contre ces deux réformes se sont traduites, précise M. Pierre Laurent, secrétaire général de l'UNCAL « par de nouvelles formes d'actiun : mantiestations, groces..., qui ont rassemblé plus de monde ». Toutefois « même si les tiées progressaient beaucoup», le mouvement u's pas gagné à l'époque beaucoup d'adhèrents. « Mais, ajunte-t-il la situation s'améliore depuis la rentrée grâce au caractère plus ouvert du mouvement, qui organise dans les lycées des réunions ouvertes à tous et tente d'associer les lycéens sur des objectifs ujiensifs ».

C'est pourquul il estime que la

C'est pourquul il estime que la C'est pourquil il estime que la querelle faite à l'UNCAL de sou appartenance politique — et nutamment par le ministre de l'éducation — est maintenant une étape dépassée » et qu'elle progresse vers « le «tade du développement à tous les lycéens ».

pement à tous les lycéens ».

La mobilisation de ces derniers coutre le projet de réforme de l'ense i guement préparé par M. René Haby a dominé les travaux du congrès. Ce projet, estiment les militants de l'UNCAL, a pour buts essentiels « l'aggravation de la sélection sociale, qui se traduit dans les lycées par l'accumulation de portes de sortie tous les deux ans, de la sirième à la première : des classes de tous les deux ans, de la sixième à la première; des classes de plus en plus surchargées; l'instauration d'une classe terminale comme classe d'épuration, la suppression du baccalauréat comme diplôme d'entrée à l'université ». Ce projet est pour l'UNCAL els plus néfaste de tous ceux déjà présentés ».

Les militants insistent aussi sur la gravité de la notion de « savoir minimum » qui consacre, selon eux, l'élimination des matières « dites secondaires » et réduit la « formation générale ».

La « lutte » contre « la réforme

deux cent mille exemplaires, ceprojet insiste zotamment sur ledroits, pour tous les lycéens, à la
pgratuité totale o des frais scolaires, à «l'opinion», à «l'expression». à «l'organisation» et s
«l'action, y compris la grève n'
Le lycéen majeur est, d'autre parts
« de par la loi, responsable dei
lui-même. Il est donc l'interiocuteur de l'étabitisement sau/ s'in
en décide autrement. » Dans le
cas où ses parents ne paient pas
ses études, il « recoit une bourse
décente du ministère de l'éducation nationale».

tion nationale ».

Le projet de statut prévoit aussit les conditions de participatione « à part entière » des élèves — par l'intermédiaire de leurs déléguése élus — « à la gestion, au fonction-nement, à tous les aspects les-concernant de la vie de leura lycée ».

A l'issue du congrès, les délé-s gués ont voté à l'unanimité un-e appel aux lycéens » présentésous forme de tract et destiné à renforcer l'urganisatiuu. tion nationales

CATHERINE ARDITTI.

• M. Valèry Giscard d'Estaing recevra, mercredi 5 février. à 17 h. 30, une délégation de la Pédération de l'éducation nationale (FEN), conduite par sou secrétaire général, M. André Henry. Le président de la République recevra, le lendemain, M. Jean Cornec, président de la Pédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques; M. Antoine Lagarde, président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public a déjà été reçu vendredi 31 janvier (le Monde daté 1°-2 février).

 Commando d'extrême-droite au lycée Janson-de-Sailly. — Un commandu d'une disaine de jeunes gens a fait kruption le vendredi 31 janvier après-midi, au lycée Janson-de-Sailly (Paris-16°), dans ume salle de réunion des élèves, où étalent affichés des photooù étalent affiches des photo-graphies et des journaux contre le fascisme. Trois lycéens et un professeur ont été blessés. Les agresseurs ont laissé sur place des agresseurs ont laisse sur place des tracts du groupe Union et Defense (GUD, mouvement d'extrême droite). La veille, des membres de ce mouvement étaient inter-venus dans trois centres universitaires parisiens : Panthéon, Tolbiac (Paris-I), et Clignancourt La « lutte » contre « la réforme sitaires parisiens : Fantheon, Haby » passe d'abord, pour eux, par la défense du projet de « statut du lycéen » récemment élaboré par l'UNCAL et sur lequel les militants des comités d'action doivent, dans les prochains juurs, mener une campagne d'information de violence ». D'autre part, le proviseur du lycée a porté plainte contre les agresseurs.

LE BUREAU EXÉCUTIF (28 membres)

NEUF PARLEMENTAIRES ELUS PAR LE COMITE CEN-TRAL. — MM. Jean Falala (Marne), André Panton (Paris), Guy Guermeur (Pinistère), Olivier Guichard (Loire-Atlantique), Lucieu Neuwirth (Loire), Petit (Martinique) et Jean Tiberi (Paris), tous députés, et Michel Maurice-Bokanowski, sénateur (Hants-de-Seine).

. NEUF NON - PARLEMEN-TAIRES ELUS PAR LE COMITE CENTRAL. - MML Guy Baudoin (Doubs), André Bord (Bas-Rhiu), (Doubs), Andre mora (Joseph Michel Caldaguès (Paris), Joseph Comiti (Bouches-du-Rhôue), Mme Paulette Labattut (Dordogne), MM. Charles Pasqua (Hauts - de - Seine), Alexandre Sangulnetti (Haute-Garonne), Marcel Theuriet (Nord) et René Tomasini (Eure).

. LES HUIT MEMERES DE DROIT DU COMITÉ CENTRAL. - MM. Jacques Chirac, secrétaire général du munvement et gremier ministre ; Claude Labbé, president da groupe U.D.R. à president de groupe U.D.E. à l'Assemblée nationale; Pierre Carous, président du groupe au Sénat; Michel Debré, Maurice Couve de Murville, Jacques Chaban-Delmas et Pierre Me mer, anciens premiers ministres, et Jacques Foccart, ancien secré-taire général de la Communauté.

. ES QUALITE. - MM. Pierre Ribes, trésorier untional et Jean de Présument, secrétaire géuéral des assistes et du conseil national, tous ceux réélus par le

LE COMITÉ CENTRAL (119 membres)

LEMENTAIRES ELUS DANS LES REGIONS : MM. Audré Bord [secrétoire d'Etat), Jean-Poul Heider (Alsacel, Guy Begué (ancieu député), Paget, Mme La-battut (Aquitaine), MM. Albert Gentet, Adrien Gouteyrou (Au-vergue), Robert Poujade (suc. ministra), Georges Gnillermiu (Bourgoguel, Mme Beauverger, MM. Charles Mio-sec Jane. dap.), Jean Tassel (Bretague). Alain Venot, Gilbert Pacietti, Robert Molzard (Ceutre), Tres Volot, Robert Colomes (Champague-Andennes), Jeau Baggloul (Corse), Guy Bandoin, Plerra Grosperriu (Frauche - Comié), Jean-Pierro Cassabel (ane. dép.), Beué Couvelubes, suc. dép.), Pierre Jain (Languedoc-Roussiliou), Chabassiec, Mazeti Li-mousiu), Christian Poncelet (sec. d'Etat), André Martiny, blourice Dero, Lorraine);

MM. Jacques Limouzy (anc. miu.), Alexandre Sanguluetti (anc. min.). Jacques Godfrain (Midl-Pyréuées), Clande Pringalle, Jacques Buet, Mareel Theuriet, Robert Meaux, Bernard Lebas (Nord), Roland de Loyues, Olivier Stiru (secrétaire d'Etat) (Basse-Normondie). Ray-moud Rejaud, Boné Tomasiui mnud Rejaud, Rone Tamasini Isec. d'Etst) (Haute-Normandie), Frauck Borotra, Viuceut Anz-quer (miu.), Jean-Paul Couas-son, Amèrie Chancelier (Pays de Loire). Guy Sabatler (anc. dép.), Auguste Wlukel (Ficar-die), Yssu de Limur. Page (Poitou-Chareute), Joseph Co-mité (auc. min.), Marcel Bayle (anc. dáp.), Roger Binda, Jean-Pierre Boux (anc. dép.) (Proecuce-Côte d'Azur), Roger Pi-bard, Jean Escoffier. Jacques Sollier, Michel Vittori, Vial (Rhôue-Alpes). Michal Caldagnès (anc. dép.), Jacques Bon-nafoux, Frauçois Cillet, Bernard Rochar (anc. dáp.) (Paris), An-dré Laureut, Miehel Noir, Reué Lauriu (anc. dep.), Gny Rabourdiu (ane. dép.). Manriee Fran-Jean (anc. dépnté), Charles Pasqua (anc. dáp.) (région paristenne. Eufin trois représentants

• 41 PARLEMENTAIRES ELUS PAB LEURS GROUPES. — Treute-six daputés : MM. Michel Alloucie (Charente), Emmauuel Aubert (Alpes-Maritimes), Mau-Aubert (Alpes-Maritimes), Mau-rice Beraud (Pas-de-Calais), Pierre Bas (Paris), Jesu-Claude Burckel (Bas-Rhiu), You Bour-ges (Ille-et-Vialue), Alexoudre Bolo (Loire-Azlantique), Boçer Corrèze (Loir-et-Cherl, Maurice Cornette (Nord), Jacques Cressard (Ule-et-Vilaine), René Caille (Rhône), Jean Falbla (Marne), Audré Fauton (Paris). (Marne), augre Fauton (Fars), Guy Guermeur (Fulshère), Henri de Gastines (Mayeune), Olivier Guichard (Loire - Atlantique), Mme Nicole de Bauteclocque (Faris), Marc Lauriol (Yvellues), Jacques Legeudre (Nord), Reué Lacombe (Maine-et-Loire), Be-Lacombe (Maine-et-Loire), Benoit Maquet (Loire-Atburique).
Bernard Marie | Pyrénées-Atlauriques). Pierre Mauger (Veudée),
Lncieu Nanwirth | Loire), Manrice Papou (Chert, Maurice Planties (Pyréuées - Atlantiques).
Etlenne Plute (Selue-et-Marue),
Beruord Pous (Let), Camule Peti I Martiulque), Bector Eolloud
| Allier). Pierre Ribes (Yvelines),
Jacques Suurdille | Lardenues),
Alaiu Terreuorte (Loire), Jean Alaiu Terreuoire (Loire), Jeau Tiberi (Paris), Jean Valleix (Giroude), Robert-Audré Vivieu

(Vol-de-Marne). Cinq sénateurs : MM. Mourice Bayrou (Paris), Jacques Bracon-nier (Alsoe), Lucion Ganthier (Maiue-et-Loire), Michel Mau-rice-Bokanowski (H » ut » -de -Seine), Georges Repiquet (Ls Rèunion).

. HUIT MEMBRES DE DECIT. Mil Jacques Chirac, secrétaire général et premier ministre : Claude Labbé et Pierre Carnus, présidents des groupes U.D.R. à l'Assemblée untiouale et nu Séugt; Michel Debré, Mauries Couve de Murville, Jac-ques Choban-Deimas et Pierre Atessmer, auciens premiere miulstres. Jacques Foccart. ancieu secrétaire général de la Commu-nauté.

gaullisme.

3 Il confirme que le changement, c'est-à-dire la transformation de la société, a toujours été et reste pour les
gaullisles une raison d'être
parce qu'il est indispensable
pour affirmer la force, l'independance et la dignité de la » Il manifeste sa détermi-nation de poursuiore l'action de l'U.D.R. pour adapter les structures économiques et so-ciales de la société aux exi-gences de notre temps.

yences ae notre temps.

» Avant de se séparer, les
membres du comité central
ont unanimement exprimé à
Jacques Chirac leur entière
confiance et leur total soutien. »

ARMÉE

Dans un régiment d'infanterie de marine à Perpignan

UN JEUNE APPELÉ A SUBI DE GRAVES SÉVICES

Perpignan. — Un jeune appelé, originaire de la Haute-Garonne et affecté au 24' régiment d'intanterie de marine (RIMA), basé à Perpignan, a vécu, durant la nult du jeudi 23 au vendredi 24 janvier, un véritable calvaire, alors qu'il se trouvait dans sa chambrée à la caserne. Les falts sont confirmés par les autorités militaires et trois soidats, accusés d'être les auteurs de ces sévices, ont été mis aux arrêts et conflés à la justice militaire.

Au retour d'une permission de trente-six beures accordée après des manœuvres, le caporal Du-rand, domicilié dans les Pyrénées-Orientales, retrouve dans un café de la place des Esplanades le caporal-chef (engagé) Raisin, ori-sinales d'outra-mar arrigé à Perginalre d'outre-mer, arrivé à Perpignan en septembre dernier, et un soldat de 2º classe marié — dont on ignore l'identité, — ori-ginaire de la Corse.

ginaire de la Corse.

Les trois militaires s'attardent dans ce bar. Le caporal Durand et le soldat X. ont. du reate. la réputation de hoire. Pour des raisons diverses. l'un et l'autre ont été punis plusieurs fois depuis leur arrivée sous les drapeaux — tous deux sont des appelés — et le premier a failli être cassé de son grade En outre, ils jouent voionitiers aux « caids », selon le mut d'un otticier, et se piaiseut à » terroriser » les jeunes recrues. Le caporal-chef Raisin us, lui tait l'objet d'aucune remarque particulière et est même considéré comme un bon élément.

Il est près de minuit lorsqu'ils

Il est près de minuit lorsqu'ils regagnent la caserna Sont-ils ivres? L'enquête ouverte depuis les faits par la gendarmerie ne l'a pas déterminé avec précision. Le caporal Durand entre dans sa chambrée où dorment quatre appelés. Tous sont libérables à

De nos envoyés specioux

partir du lendemain. 24 janvier. Le caporal réveille brutalement l'un d'entre eux et lui pronne de refaire son lit. Brimade, évi-demment : le soldat refuse. Durand le saisit alors à la gorge et lui administra une sévère coret lui administre une sévère cor-rection. Coups de poing et coups de pied pleuvent. Le soldat ne se rebiffe pas: d'une constitution physique normale, voire au-dessus de la moyenne, il est aussi d'un naturel très timide, très craintif. La victime a êté blen choisie...

Le soldat finit par s'exécuter : il refait uon seulement son lit, mais aussi ceini du caporal Arrivent alors le caporal-chef Raisin et le soldat de 2° classe X... Ils ubligent d'abord le jeune appelé, après l'avoir de nonveau injurié et malmené, à une triple tellation. Ensuite Raisin puis le soldat qui l'accompagne le so d'um i se n't. Durand qui lui, u'y parvient pas, va chercher un balai et utilise l'extrémité du manche... Il est 5h.30 du matin lorsque les trois tortionnaires — y a-t-il un autre mot ? — abandonnent leur victime. A aucun moment, les voisins de lit ne réagissent. Ils diront plus tard qu'ils n'ont prien vu, rien entendu o. L'acheté, égoisme à quelques heures de la puille »? Ou bien règne-t-il au 24° RIMA un climat de terreur tel qu'ils ont prétèré se taire? Les deux caporaux et leur complice paraissaient, en tout cas, être assurés de l'impunité: après l'appel, quelques instants plus tard, l'un d'eux a obligé, ultime bumiliation, le soidat à lui apporter son café

Seion la version officiele, le ienne militaire n'a oss crié n'a Le soldat finit par s'exécuter

Seion la version officielle, le jenne militaire n'a pas crié, u'a pas appelé au secours durant tonte cette s'séance ». Il aurait simple-

ment a geint ». Un autre témoignage pourtant tait état d'un
a raffut monstre » : or, ni au
service de semaine, ni an poste
de police, qui se trouvent à proximité, ni dans les cinq chambrées
contiguês, on ne s'est inquiété.
Au rapport, le sergent de
semaine remarque le visage
tumétie du soldat : » Hier soir,
en rentrant à la caserne, dit ce
dernier, fe me suis fait agresser dernier. fe me suis fait agresser par une bande de voyous. o Le sous-officier n'insiste pas. Dans l'après-midi au cours de la visite l'après-midí, au cours de la visite de libération, un ufficier supérieur, adjoint du lleutenant-colonel Blin, qui commande le régiment, constate à son tour l'état du jeune appelé. Même réponse «Tu étais en uniforme? », demande l'otficier. » Ous », dit le soldat. » Dans ce cus, ordonne le commandant, tu dois faire un rapport à ton capitaine. » C'est tinalement à ce dernier que le soldat dira toute la vérité.

tinalement à ce dernier que le soidat dira toute la vérité.

Le caporal chef Ralsin, le caporal Durand et le soldat de 2° classe X... sont aussitôt mis aux arrêts. La victime des sévices est soignée à l'infirmerie puis à l'annexe militaire de l'hôpital de Perpignan, d'où elle est aujour-d'bul sortie. L'affaire est connue de toutes les autorités militaires, mais elle n'a pas été évoquée dans la conférence-débat organisée au 24° RIMA pour » connaître les problèmes de la troupe et aider à l'ouver des solutions ». Ce n'est pas la première tois que des sévices sont exercès dans ce régiment . il y a un an — avant l'arrivée de l'actuel chef de corps — un lieutenant avait. à l'alde de ceinturons attaché un appelé à un arbre pour le laisser ainsi pendant toute une nuit.

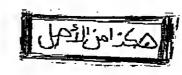
MICHEL CASTAING of PIERRE GADEL.

LE GENERAL BIGEARD : les jeunes appelés se sont laissé monter la tête.

A Toul, où il a reçu des offi-ciers, des sous-officiers et des hommes du rang de la garnison, le général Marcel Bigeard, nou-veau secrétaire d'Etat à la défense, a déclaré, samedi les février aprèsa deciare, samedi l'everter apres-midi : « Relevez la tête, l'armée a toujours existe, et elle exis-tera longtemps encore après nous. L'armée est actuellement dans le creux de la vague. Son malaise rejoint celui de la société. La rejoint celui de la société. La sorande muette s'est réveillée d'un seul coup. sous l'action d'une minorite. Les jeunes appeles se sont laissé monter la têle. C'est facile quand on a vingt ans. Les cadres, eux, ont eu l'impression d'être les laissés-pour-compte de la nation. (_) Il faut que cela cesse, que l'armée retrouve sa bonne conscience et la place qui est la sienne dans la nation. o

Interrogé sur ses intentions, le secrétaire d'Etat auprès du mi-nistre de la défense a précisé : » Je dtrat aux chess : » Muntrez o l'exemple, soyez les premiers partout. Vous avez une responsabilité envers la jeunesse du pays. Sachez la guider et non point seulement la commander. Passez un contrat avec elle. et premplissez-le. a

■ M. Jean-Michel Catola, secrétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste de France (M.J.C.F.), a déclaré, vendredi 31 janvier : » Le remptacement [...] d'un ministre couvert de ridicule par un autre réactionnaire affuble d'un peneral ne fait que confirmer la determination [du gouvernement] de mise un pas des jeunes et de militarisation du



SEPTIÈME CONGRÈS l'action lycéens preparen

rejet de réforme de M. Ru FURNISH HER CONTROL OF THE PARTY OF THE PART M. W. In all the second Englishmen was a series of the series of the

butto that startens you man there Company of the state of the sta the destructions of the first of the same a starte the leavest a factories of the land * 44.41 17.45

tentorer primarie dan CATHERINE ARDITE

Tember Common verson

The state of the s Be Breen and District the party of the party

> te Gineral Bisfart : Menes appeles so see 27 monter la tèle. A Superiors of the supe which we arise a file and a second and a second a seco

Control of the contro THE TELL CO.

TH ERSTATUS. MARTINE TO THE REAL PROPERTY OF THE PERSON O # 49E A STATE OF THE STA

Terria.

The second secon

a berichtige

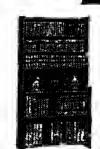
・ 日本 できて 変化を記する。・ 大変を必用し、ころう。

NOS MEUBLES STANDARD M. Valery Great fire strong to the first fire 17 to 30 to the first fire Friendly to the strong of piacage acaies traité ébénisterie, vereis celim-lusique satiné, telete acales moyes s'harmoni-sant avec tous les styles, Foods contre-plaqué.

STANDARD 5 RAYONS Rt. 144 - Larg. 78 - Prof. 20

DEPARTEMENT SUR MESURES Beis cialra, merisier, obène, asajou, sapelli, afromasia (goare teck), stratifié blane, beis brat à peinare, décorer ou tapisser, bais foncés, obène, acujou (februs palissandre), sapelli, afromasia, etc...

BEVIS GRATUIT BAPIDE BELAIS D'EXECUTION DESPECTÉS POSSIBILITÉ DE GRANDES INSTALLATIONS ULTRA RAPIDES AVEC NOS MODÈLES





Ht. 222 - Larg. 94 - Prof. 38-25

BIBLIOTHÈQUES

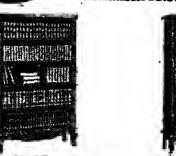
STANDARD VITRÉES

JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES ACCORDARIES

4 LARGEURS

2 PROFONDEURS :





combinalsnns d'assemblage

PAR SIMPLE POSE ET SANS FIXATION

SI VOUS ÊTES ADHÉRENT A UN CLUB LITTÉRAIRE, SI VOUS AIMEZ LES LIVRES...

si vous voulez les conserver, les classer, les protéger, les admirer,

LA PLUS MODERNE DES MAISONS SPÉCIALISÉES

BUSTIQUE Bt. 166 - Larg. 98 - Prof. 32



SUPERPOSABLES - JUXTAPOSABLES DÉMONTABLES - ACCORDABLES ÉTROITS - LARGES - PROFONDS

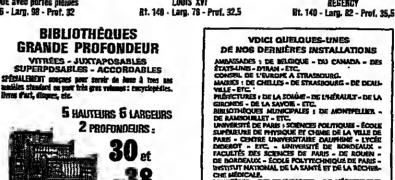
ROSTIQUE avec portes pleipes Ht. 156 - Larg. 98 - Prof. 32

mais... si vous ne savez plus où les mettre...



BIBLIOTHÈQUES





2 PROFUNDEURS:

AMBASSADES : DE BELGIQUE - DU CANADA - DES ÉTATS-LINES - D'IRAN - ETC.

COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE DE NOS MEUBLES STANDARD



JUXTAPOSITION

Bauteur de l'ensemble 222 cm, largeur 358 cm, profondeur bes 38 cm, launt, 25 cm. Contenance 400 volumes sinh et 120 gros volumes.

de 3 MODÈLES TOUS FORMATS dont 1 avec abattant et de 2 étapères 1/4 de rond, saus



JUXTAPOSITION de 3 madèles, profondeurs 30 ou 38 cm, vithés sans aucune fixation par simple pose. Nauteur de l'ensemble 222 cm, largeur 250 cm, profondeur 30 on 38 em, contenance 350 volumes caviron qui peut être doublée par l'atilisation de 1/2 tablettes « libraire »,



JUXTAPOSITION et SUPERPOSITION De 6 membles de série vitrés, sans aucune fixation par



JUXTAPOSITION et SUPERPOSITION EN COIN inclapanés el superposas, les mondies de différentes pro-tandents et banteurs, placés à mylo droit, sont rémais par-simple posa, bans autom montago, prâce à ma étagères du cela, Cualimité de rayers identiques.

installez-vous ULTRA RAPIDEMENT vous-même!

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES



Contenance 400 volumes.

Bastour 208 cm - Laceour 228 cm - Prefendent 33 cm

POUR UN CATALOGUE GRATUIT

Veuillez m'envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIOTHEQUES VITRÉES ET DE STYLE contenant tous détails, hauteur, largeur, profondeur, bois, contenance, prix, demande de devis, etc.

a la maison des bibliothèques LA PLUS MODERNE MAISON SPECIALISÉE 61, Rue Froidevaux - 75014 PARIS

ou APPELEZ LE 633.73.33 Répondeur automatique, même la nuit et les jours fériés sans interruption. Magacins ouverts tous les jours, de 9 h à 19 h sans interruption, même le SAMEDI Métro : Danfart-Rocherseu, Geitő, Raspell, Edgar-Quinet - Autobus : 28, 38 58, 68

VISITEZ NOS EXPOSITIONS OUVERTES TOUR LES JOURS NEME LE SAMEDI

FRANCE

BORDEAUX 10. RUE SOUFFARD

CLERMONT-FD 22. RUE G-CLEMENCEAU

GRENOBLE 58. RUE SAINT-LAURENT

LILLE 58. RUE 500 FRMOISE

LYON 5. RUE 50. RUE DE PARADIS

MARSEILLE 108. RUE DE PARADIS

NANTES 5. RUEJ-J. ROUSSEAU

NICE 5. RUE DE LA BOUCHERIE (Viellie Ville)

RENNES 18. GUAL EMILE ZOLA (probé de Musée)

TOULOUSE 2 et 5. GUAL DE LA DAURADE

BERANCERP

BELGIQUE - BRUXELLES 1000 54. RUE DU MIDI LIEGE 4000 47. BD D'AVROY TAL: (00) 22-32-04 PAYS-BAS - BUSSUM 3 SLOCHTERENLAAN PAYS-BAS - BUSSUM P.O. BOX 478
RUA INFANTE
D. HENRIQUE #1-1 ESQ.

757 E P.D. -10,455 SD 5T-(AUTEUT

PORTUGAL - FARO

CANADA - MONTREAL

INSTALLEZ-VOUS... VOUS-MÊME ULIKA CHIFFREZ VOTRE DÉPENSE... COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE AVEC NOS MEUBLES STANDARD

JUXTAPOSITIONS, SUPERPOSITIONS, PAR SIMPLE POSE, SANS AUCUNE FIXATION.

編 leathfile 議議。 Frank Mar Mil

* * * * *** · A Company ANY WATER STREET

- P.

Marie Marie Park

La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence a confirmé, vendredi 31 janvier, trois ordonnances de non-lisu renduses par deux juges d'instruction marseillais, MM. Sanguinetti et Sinibaldi, Dropos de mourtres commis à Maysaille contre des travailleurs

An nom des familles des victimes (parties civiles), leur défenseur, M° Jean Dissler du barreau de Marseille — qui n'u casse de metire en evant la thèse de crimes racistes, — evait interjeté appel de la décision des magistrats instructeurs en demandant que soit ordonné un complément d'information susceptible d'aboutir à la manifestation de la vérité. Aucune audition de personnes ou investigation nou-velle ne sont apparues necessaires et utiles à la tour : celle-ci a toutefois admis que l'une des victimes ait pu être l'objet d'une

Les procédures, dont on peut penser que les nutorités algériennes s'en sont pas désintéressées, seront cependant poursuivies jusqu'à

Dans une quatrième affaire similaire, M. Sanguinetti a été désigni pour proceder au supplément d'information sollicité par la partie

De notre correspondant régional

Marseille. — Dans l'ambiance donnée au nord de Marseille, Marseille. — Dans l'ambiance passionnelle de l'assastinat d'un chauffeur de bus marseillais. Emile Gueriache — poignardé à son volant par un dément algérien — plusieurs aigériens avaient été découverts, morts, à la fin du mois d'acût 1973 dans divers quartiers de Marseille. Le fait que ces victimes alent été Le fait que ces victimes alent été dénombrées sur une période de qualques fours, certaines portant des blessures par balles ou chevro-tines, que les lieux où leurs corps furent retrouvés étalent peu fré-quentés, et qu'enfin la mort soit toujours survenue dans la uuit, étavaient fortement les présomp-tions de crimes racistes. Plusieurs organisations, dont un comité de défense des Marseillais, appe-laient d'ailleurs ouvertement par des tracts ou des inscriptions sur les murs de la ville à commettre des actes racistes contre les travailleurs nord-africains.

Deux seulement des informations ouvertes par le parquet de Marseille devaient permettre de conclure à un homicide et à l'in-culpation de ses auteurs : trois Jeunes Marseillais âgés de dixneuf à vingt et un ans, meur-triers de Abdelwahah Hema-houm, et le sous-brigadier de police François Canto — aujour-d'hui décédé — incuipé, quatorse mois après l'avoir commis, de l'assassinat d'un Alefrier de dixl'assassinat d'un Algérien de dix-sept ans Lounes Ladj. L'ins-truction de quatre autres affaires s'était terminée par un non-lieu : celles qui concernaient Rachid Mouka, découvert le ont, dans 24 août dans une carrière aban- fait défaut.

donnée au nord de Marseille, la corps criblé de chevrotines et de balles de gros
calibre; Sald Aounallab, tué le
26 août par balles près de l'autoroute du Nord de Marseille; Sald
Ghilas, blessé mortellement à
l'aide d'un instrument contondant
le 28 août dans le quartier SaintAndré de Marseille et enfin,
Bensah Mekernet, blessé le
30 août dans le le arrondissement
et décédé des suites d'une fracture du crâne le 2 septembre.

En dépit des suggestions formn-lées par M° Dissier pour orienter l'instruction dans les directions le plus opportunes, ancun élé-ment susceptible de donner une impulsion décisive au dossier ne sortit jamais des limbes. L'en-quête de police fut-elle menée avec toutes les diligences néces-saires ? Il semble en fait qu'aucun moyen particulier d'investigation n'ait été mis en œuvre, comme pouvait le justifier la présomption de crimes racistes.

Dans les milieux de la magis-Dans les milieux de la magis-trature, cette présomption n'était, il est vrai, pas unanimement par-tagée. « Toutes ces affaires ne sont pas forcément racistes », dé-clarait ainsi fin septembre, soit un mois après l'ouverture des informations, le président du tri-bunal de Marseille. M. Le Gueut, Mais l'appel interjeté, le pouvoir formé, démontrent su demeurant que l'avocat des parties civiles a eu à tout moment la conviction en à tout moment la conviction que des informations approfondies ont, dans une certaine mesure,

FAITS DIVERS

Le corps d'une fillette, Christine Marquès, âgée de huit ans, a été découvert le 1st février dans un collecteur d'égouis près de Cormeille-en-Parisis (Val-d'Oise). L'enfant avait disparu depuis le 30 janvier à la sortie de l'école à La Frette-sur-Seine, où habitent ses parents, de nationalité portugaise. Selon les premiers résultats de l'enquête, la fillette a subl des violences avant d'être subl des violences avant d'être étrangiée à l'aide d'un fil de fer.

pines: trente et un morts. — Un himoteur de la compagnie Philippines Airlines, s'est écrasé, le lundi 3 février, à 5 kilumètres de l'aéroport de Manille, avec trente-deux passagere et membres d'équipage à bord. Les sauveteurs u'unt retrouvé qu'un survivant. L'appareil s'est écrasé au sol alors ou'il tentait un atterrissage d'urqu'il tentait un atterrissage d'ur-gence, un de ses moteurs ayant pris feu, juste après le décollage.

GUY PORTE Oun directeur d'entreprise condamné. — M. Jean Platicelli, directeur de la société Jean Motte et Cic, une entreprise de déchets textiles à Tourcoing, vient d'être condamné par le tribunal de grande instance de Lille à une peine d'amende de 500 francs pour avoir blessé un ouvrier en voulant forcer, au volant ce sa voiture, le 18 mars 1974, un piquet de grève. M. Platicelli a affirmé qu'il s'agissait d'un accident invonlontaire de sa part mais la victime, M. Moustapha Ayeb, et des témoins out soutenu que le directeur avait « joncé dans le tas » avec sa voiture.

Pour anoir détourné 290 000 france au préjudice du Musée de l'homme, de décembre 1988 à octo-bre 1970. M. Gabriel Long, qua-rante-quatre ans, anciem chef du service administratif, a été condamné par la duvaleme cham-bre correctionnelle de Paris à trente muls d'emprisonnement dont selze avec sursis. De son côté, M. Roger Evrard, cinquante et un ans, side-technique, a été condamné à un an d'emprisonne-ment avec sursis et 1000 francs d'amende.

PRESSE

LES ORGANISATIONS DE JOURNALISTES et «les aides de la collectivité publique»

é.

La non-représentation des journalistes à la « table ronde » sur
l'aide à la presse, organisée le
13 février, à l'initiative du gouvernement, suscite la protestation des organisations de journalistes qui se sont concertées à
Vierville (Essonne) les vendredi
31 janvier et samedi 1" février.
Le Syndicat national des journalistes (autonome), le Syndicat
des journalistes français C.F.D.T.,
le Syndicat général des journalistes F.O. et la Fédération française des sociétés de journalistes
y ont poursuivi les discussions
engagées, à l'initiative du Centre
d'étude et de documentation de
l'université de Casen, en janvier
1973 au Sénat, sur le statut des
entreprises de presse.

1973 au Sénat, sur le statut des entreprises de presse.
Ces organisations s ont établi les principes sur lesquels doivent reposer les aides de la collectioité publique à la presse ».
Le communiqué indique que les organisations se sont mises d'accord o sur les principes d'un statut des entreprises d'information d'intérêt général, comportant une extension du pouvoir de contrôle du comité d'entreprise sur la gestion de l'entreprise d'information et une définition des prérogatives de l'équipe rédactionnelle sur la gestion de l'information. (...)

» Ces textes, conclut le commu-niqué, seront publiés par le comité de coordination qui les présentera aux autres parties prenantes de la presse et prendra toutes les initiatives nécessaires pour qu'ils soient popularisés et pris en compte dans un texte législatif.»

Le Syndicat national des jour-nalistes C.G.T., dont le représen-tant assistait eux discussions préparatives, vendredi soir, n'a pu participer à la rédaction du com-munique final.

reparu su pays Basque après une année d'interruption. Le numéro porte le date du 30 janvier, premier anniversaire de la dissolution du mouvement nationaliste basque Rhatas. L'hebdomadaire du même nom avait aussitôt cessé de paraîre bien que certains de ses responsables se soient décidés à demander à l'époque si la mesure visait bien le journal en même temps que le mouvement. Ce numéro-surprise a été tiré à dix mille exemplaires. « Aujourd'hui, déclare l'éditorialiste, nous premons nus responsabilités. Au pouvoirs publics à prendre les siennes... à · Le journal a Enbata a 2

Bien que le Conseil d'État soff d'un avis confraire

LES MAGISTRATS SONT NOTES SELON UNE PROCEDURE ILLÉGALE

Le décision rendue le 31 jan vier per le Comeil d'Etat peut à titre individuel, estisfaire les deux magistrata, MM. Jean Volff et Raymond Exertier, qui se platonaient de ce que leur abaisplaignaient da ce que leur abais-sement de jon résultait de leur activité syndicale (« le Monde» du 2-3 février). Le Conseil a en effet jugé que cet abaissement « a été exclusive-ment motivé » par leur activité syndicale et a ennulé le nota-tion litiglemes. tion litigleuse.

En revenche, ne s'an trou veront heureux ni les magistrats syndiqués ni le syn-dicat de la magistrature auquel appartiennent MM. Volif et

Le Consell d'Etat s'est, en l'es-Le Conseil d'Etat s'est, en l'es-pèce, borné à confirmer purement et simplement se jurisprudence Chrego (is Monda des 19-20 no-vembre et 3-4 décembre 1972) aux termes de laquelle le fait d'être syndiqué ne modère en rien le devoir de réserve défini à l'ar-ticle 10 du statut de la magis-treture.

trature.

Bien plus, référence étant faité expressément à la qualité de dirigeant national de M. Exertier, à la qualité de décignant national de M. Exertier, à la qualité de délégué régional de M. Volff, il est rappelé que même dans ce cas ces magistrats restent soumis au devoir de réserve. Le conseil n'écrit-il pas que leur activité syndicale ne peut « cu égard aux termes employés étre requirée comme constituent un manquement au devoir de réserve qui s'imposait à (ces) magistrat (s) ».

De sorte que les efforts déployés

De sorte que les efforts déployés par deux commissaires du gou-vernement. Mme Grévisse dans l'affaire Obrego, M. Denoix de Saint-Marc dans l'affaire de Sainf-Marc cans l'attaire Volff-Exertier, pour inciter le Conseil d'Etat à une vision plus contemporaine de la justice, sem-bient avoir laissé totalement indifférente la Haute Assemblée Une telle attitude, qui n'est que regrettable dans le cas Obrego, est, au contraire, très contestable et même dangureuse dans le litige tranché le 31 janvier.

estion fondamentale souleves question fondamentale soulevée —
d'office — par M. de Saint-Marc :
le décret du 22 décembre 1958 —
disant que pour contrôler leurs
aptitudes les magistrats seront
« notés », par préférence à toute
autre méthode — est-Il légal ? On autre menonce — est-il segai ? On ne saurait se satisfaire que le Conseil d'Etat, dans l'arrêt rendu, at paru implicitement juger le décret légal en s'y référant saus commentaire. Car le système actuel est effectivement en situa tion d'illégalité.

tion d'illégalité.

Certes, le Conseil d'État a puestimer que, en dépit des prescriptions de la Constitution (le statut de la magistrature, dit l'article 64, est règlé par une loi organique), le régime de la notation pouvait être règlé par décret. Encore que ce soit faire peu de cas de l'importance de cette notation dans le déroulement d'une carrière de magistrat, ce sur quoi M. Arnaud Lyon-Caen avait longuement insisté — exemples à l'appui — à l'audience du 31 janvier.

Mais le Conseil ne saurait faire litière d'un principe constant de droit public qui est la hiérarchie des actes administratifs : décrets, arrètés, creulaires. Le principe est le suivant, rappelé d'ailleurs par la Haute Assemblée dans un arrêt du 29 janvier 1954, dit Notre-Dame du Kreisker : un acte administratif ne peut contredire un acte supérieur, ni même lui a ajouter a quelque chose. Ainsi le dècret ne peut-ul contredire la loi : l'arrêté ni la circulaire ne peuveut contredire le décret.

Or. telle est mourtant la situa-

Or, telle est pourtant la situa-tion présente. À l'occasion d'af-faires retentissantes (parmi les-quelles le dossier de Brusy-en-Artois), les magistrats s'étalent plaints de la enotation conjointe a qui revenait à faire noter les magistrats du siège par le chef du magistrats di siège par le chei du parquet — le procureur général — et ceux du parquet par le premier président, alors que la pratique quotidienne peut amener les magistrats e debout a et magistrats « assis » à soutenir des points de vue différents et même opposés.

Pour mettre fin à cette incohé Pour mettre fin à cette inoché-rence pourtant clairement prévue par le décret du 22 décembre 1958 (article 4), M. Jean Taittinger, précédent ministre de la justice, décida, par une circulaire en date du 11 avril 1972, que seuis désor-mais les premiers présidents note-ralent les magistrats « assis » et les procureurs généreux les magis-trats « debout ». La décision était opportune, amis elle contrevient d'évidence au décret du 22 dé-cembre. cempore.

C'est dire que le débat sur la légalité de la notation des magis-trats n'est pas dos. quelle que soit l'apparente répugnance du Conseil d'Etat à prendre en considération les remous qui traversent le monde judiciaire.

PHILIPPE BOUCHER.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

P.T.T.

LES DOSSIERS DU NOUVEAU SECRÉTAIRE D'ÉTAT

Metire fin aux incertitudes

La première tilche du nonneau secrétaire d'Etat aux P.T.T. M. Aymar Achille-Fould, sera de renover le dialogue avec les syndi-cais et l'ensemble du personnel, traumatisés par la longue grève de l'automne dernier. Plusieurs dossiers lui ont d'autre part été « légués »

• Les effectifs et les auxiliaires. Le problème des effectifs se pose avec une aculé particulière dans les télécommunications, où dana les télécommenications, où l'on compte actuellement 110 000 agents et où les besoins sont estimés à 50 000 personnes supplémentaires à recruter dans les quatre prochaines années. Dans les postes la question se trouve compliques par la mise en place des systèmes d'automatisation, qui devrait entraîner de difficiles transferts de personnéi.

Les P.T.T. emploient plus de 90 009 auxiliaires, ce qui repré-sente plus du quart des effectifs. La titularisation de ces auxi-liaires a été une des revendica-tions principales des grévistes au cours du dernier conflit. Elle ne peut être entreprise que dans le cadre des négociations actuelle-ment en cours pour l'ensemble de ment en cours pour l'ensemble de la fonction publique.

· Le recrutement et les rému-

L'insdaptation de la grille de la fonction publique aux particularités des P.T.T. a, jusqu'à présent, freiné et géné la solution aux profreiné et géné la résult des la de récrutement, notamment dans les télécommunications. M. Lelong avait ouvert le dossier;
M. Aymar Achille-Fould devra la discuter.

C'est la question de base et la pins difficile. Faut-il on non conserver une administration unique pour la gestion des trois différentes que sont les postes (beaucoup de personnel, bilan déficibaire), les services financiers (déficitaires parce que l'argent qu'ils prétent au Trésor n'est pas rémunéré à son prix) et les télé-communications (activité de pointe largement bénéficiaire)?

est, au contraire, ires contessable et même dangereuse dans le litige tranché le 31 janvier.

Sans commentaire

Car le Conseil d'Etat s'est, à tort, abstenu, semble-t-il, d'apporter une réponse claire à une operation fondamentale soulevée — sera l'attitude de M. Achille-Fould et plus généralement du gouvernement? Il doit sur ce point mettre un tenne aux mecritudes qui, depuis plusieurs années, perturbent le climat social aux P.T.T.

> · Le problème du téléphone. H y a dans ce secteur deux grands dossiers.

Le premier concerne les inves-tissements en matière de télé-phone pour 1975... et les amées à venir. M. Lelong devait arrêter dans les prochains jours le pro-gramme définitif. Officiellement, 13,8 milliards de francs ont été inscrits au budget. Sur ce total, 1 milliard reste en pointillé. M. Achille-Fould devra décider si l'administration fait un pe fait si l'administration fait ou ne fait pas appel au marché financier pour le trouver; 1 milliard, cela représente environ cent mille lignes en plus on an moins pen-dant l'année:

M. François Essig, délégué adjoint à l'aménagement du ter-

ritoire, e souligné : « Ce achéma

est la premier qui met en valeur

un réseau de villes moyennes.

Sa présentation est opportune au moment où, è le demande du

président de la République, le

gouvernement va être amené à

le région parialenne en l'inscrivant dans le cadre naturel plus

Selon M. Essig, A faut - déve-

lopper des zones d'expansion capables de préserver in ur autonomie par apport au monsi

parisien. De telles zones pourront, d'allieurs, relayer, après 1985, les villes nouvelles de la

région parisienne, dont les objec-

tife seront quelque peu limités -. Dans ces conditions, la Picardie

comme un interlocuteur de poids

suffisant teco à la région pari-

large du Bassin parisien.

— A PROPOS DE... —

L'AVENIR DE LA PICARDIE

Où s'arrête le Bassin parisien?

mique et social et le conseil régional se sont réune en séance commune à Amiens. Il a'agissait d'examiner le schéma d'aménagement du sud de la Picardie (= le Monde > du 27 décembre 1974).

Pour la première fois en Ploardie, le Conseil écono-

A ras de terre

LES ANCIENS SUR LE RAIL

Trois questions à propos de la carte vermell, qui donne aux personnes âgées la possibilité de bénéficiar de réductions de 30 % sur les chemins de fer :

e Ces réductions ne sont pas accordées sur les lignes de la banlieus parisienna, vient de rappeier M. Raymond Barbet, ééputé communiste des Hauts-de-Seine. C'est dommage, car les personnes âgées se déplacent

· Ces réductions ne sont accordées qu'à partir de soimants-cing ans. M. Virgle Barel, député communiste des Alpes-Maritimes, vient de Gemander pourquei. Des retraités sont ré-galièrement pensionnés à partir de soirante ans. Ils devre avoir droit à ces réductions.

tions, il faut acheter la carte vermell : 22 france pour un an. Pourquoi cette formalité con-teuse et inutile? La présenta-tion d'une carte d'identité ne pourrait-elle suffire à nuvrir le droit à une réduction, dont beaucoup d'anciens ne penvent

TRANSPORTS

Un service public pour les marchandises est demandé par la Corse

M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat eux transports, recevral mardi 4 février les élas de la Corse et les représentants des chambres de commerce d'Ajaccio et de Bastia. Au cantre de cette réunion, le dossier des transports de marchandises par voie maritime entre l'île

et par les deux chambres de commerce de Corse, où les ha-bitants se plaignent du coût des marchandises qui arrivent en Corse ou qui en partent. Certains souhaitent qu'un véritable service public maritime de marchandises punc marinme de marchandises soit mis en piace et que les dispositions arrêtées récemment en faveurs des voyageurs s'appliquent aux marchandises, La chambre de commerce d'Ajaccio insiste sur la nécessité de desservir non seulement les grandes villes mais les ports secondaires villes mais les ports secondaires de l'île, où le tratic pourtant est très irrégulier et très faible.

le dossier des travaux prépara-toires du VII^e Plan. En principe, le rapport de la commission des transmissions doit être prêt pour la fin du premier semestre.

Second dosser, particulièrement difficile : cediri du choix du système de commutation électronique qui équipera le réseau français. Il a déjà occupé une bonne partie du tempa des ministres et serrétaires d'Esta qui se sont succédé rue de Ségur. Deux techniques s'afrontent. L'une, développée par les filiales françaises d'I.T.T.; est un système de commutation électronique spatial (le « Metaconta); il se veut une transition entre les vieux cantraux électromécaniques qui équipent nos villes et les techniques d'avenir comme l'électronique « temporelle ». L'autre est justement ce système temporel ou E-10 développé par le Centre national d'études de télécommunications (CNET) et les deux filiales de la Compagnie générale d'électricité, CIT-Alcatel et SEL-Siberel.

Paralèlement, des mesures de-vront être prises pour que les marchandises transitant par le port de Marseille à destination de la Corse ne soient pas grevées par des coûts anormaux. A cet égard, fi n'est pas exclu que soit instauré un système de blocage de certains tarifs de manutention sur les quais du port phocéen. Enfin, le développement des

Physicurs propositions ont été liaisons maritimes entre l'Italie faites aux pouvoirs publics par et la Corse us manquera pas une commission interministérielle d'être abordé à la réunion convoquée par M. Cavallié. On sait que la compagnie italienne Corsica-Line, qui assure un ser-vice de car-ferry entre Livourne et Bastia, va mettre en servica, à partir du mois d'avril 1975, un nouveau navire sur cette ligne. Ce bâtiment, le troisième du genre, pourra transporter huit genre, pourra transporter huit cents passagers et cent trentecinq voitures, la liaison ItalieCorse étant assurée en quatre
heures. Il battra pavillon de complaisance, panaméen.

Or, selom M. Paul Cermolacce,
député communiste des Bouchesdu-Rhône, « d'après certaines informations, il apparaît que des
personnalités et des groupes d'intérêts insulaires seruient parties
prenantes dans cette affaire
d'utilisation du pavillon panadutilisation du pavillon pana-méen par la Corsica-Line. Ces informations expliquent largement les situques dont est l'objet la compagnie Transméditerranéenne et qui tendent à la suppression du

monopole du pavillon pour la desserte de la Corse ».

AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Un préfet de région doit-il être aussi préfet de département ?

Saint-Nasaire. — Le budget des Pays de la Loire voté par le conseil régional pour l'année 1975 est de 132.75 millions de francs. Ce chiffre se rapproche des pro-positions formulées par le comité économique et social (133.85 milemprunt de 62,5 millions de francs M. Achille-Fould devra égale-ment se pencher rapidement sur de 22 % par rapport à 1974. Un

> · La délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régio-

nale défendre le Picardie et

notamment les quatre proposi-

1) prrêter l'urbanisadon el

contrôler les ectivités autour de

veste espace rural entre Roissy

et la vallée de l'Oise ; 3) développer les axes de communica-tion nécessaires eux vailées de

l'Oise et de l'Aisne ; 4) favorises

les installations d'industries à

Les représentants des deux

assemblées régionales ont été ressurés par cette prise de posi-tion. Cependant, ils doutent

encore et rappellent que des entrepôts ont été installés entre

Paris et Poissy en violation des

directives d'un comité inter-

MICHEL CURIE

ministériei de 1970....

est prévu. Lors de l'ouverture de la session, M. Olivier Guichard, président U.D.R. du conseil régional,
a tiré les leçons d'un an de fonctionnement des institutions, et il
e souhaité la suppression du
cumul des fonctions de préfet de
région et de préfet de département. Selon l'ancien ministre,
cette mesure serait préférable à
la thèse de ceux qui proposent
l'élection du conseil régional au
suffrage universel. Le représentant de l'Etat dans la région pourrelection du conseil regional au suffrage universel. Le représen-tant de l'Etat dans la région pour-rait d'allieurs ne plus s'appeler o préfet a pour blen montrer l'ori-ginalité de sa mission.

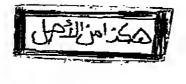
Le rapport de M. Le Theule sur la situation économique et sociale régionale s'est montré assez pessimiste : il y aurait quarante mille demandeurs d'emquarante mille demandeurs d'emplois et trente mille salariés touchés par le chômage partiel.

M. Le Theule a réclamé un nouvel effort de l'Etat dans divers domaines au profit de la région, la poursuite de l'« autoroute océane», le développement des télécommunications, la mise en œuvre d'une politique pour la façade atlantique.

ILa 'dissociation des fonctions préfet de région et de préfet de département — idée qui ne reçoit département. — idée qui ne reçoit pas l'approbation unanime du corps préfectoral — pose une question fondamentale pour la régionalisation. Celle-ci étant surtout, jusqu'à maintenant, une politique d'équipement et de développement économique, il ne serait pas illogique que le représentant de l'État dan. les régions relève d'un autre ministère que l'intérieur et qu'il n'appartienne pas systématiquement au corps préfectoral.

C'est pourquel il faut savoir gré à M. Olivier Guichard d'avoir iaucé,

ou relancé, ce débat. On peut toutefois regretter qu'il ne l'ait pas instauré publiquement lorsqu'il était au pouvoir, et uotamment torsqu'il avoit la charge de l'aménagement du territoire et de l'équipement. — F. GR.1



A ras de terre

LES ANCIENS SUR LE RAN

their questions of proper de la frescrite de l

interesting with the leafing the particular and the

The second district the soul according to the second district the

Pour in the first des rodes.

Commande of the first of the rodes.

Commande of the first of the rodes.

Commande of the first of the fi

breigiet ungenne in gegr jos gement

pour les merchandise

centure d'Elai aux transperts, seces

Corne of les represent the Les change

s Sastia. An centre ce celle reunita !

kepengien bat allte in tertine eine if

The first transition of the fi

Services or the service of the servi

STONE TO STONE STO

Section markets and a section of the section of the

Statement and the second

F DE FERRITORE

gion duit-il être aussi

winds to the first

enga in Maria di Kalendari Maria di Kalendari

in Commence of the second

Martin Comments of the Comment

Light of Course & Cou

STAR START - TO SERVICE TO START SERVICE START - TO START

The Parameter of the second

AND THE STATE OF T

III Alemania

STATES AND STATES AND

There is a

The second secon

The second secon

3000 9 ml private Alexander S

senartement ?

Mary Sales

ade par la Corse

ANSPORTS

La région parisienne

LA NOUVELLE POLITIQUE URBAINE

L'administration ne joue plus la promotion à tout prix

ONNER la priorité à des actions mixtes a rénovation-réhabi-titation »; interdire strictement les transformations de locaux d'habitation en bureaux; freiner la construction des tours; abandonner certains projets d'autoroutes urbaines; mettre en valeur les sites fluviaux; telles sont quelques-unes des propositions faites par M. Raoul Rudeau dans son rapport à la commission eurbanisme

« li semble résulter que le capitale quatre cent mille et cinq cent mille habitants. Ainsi, la régression de le son rapport.

Pour relancer le politique de l'habi-

- Ces mesures seralant complétées par l'Interdiction de principe qui serait faite de démolir tout immeuble normes d'habitabilité at da densité, saul, toutefois, dans le cas d'opérations groupées présentant un intérêt

• LES AFFAIRES DANS LE EST .

H ast nécessaire, - afin de ne pas aggraver les affets du déséquilibre - actifs-emplois », de maintenir eu plus à leur niveau actuel le nombre des actifs ». Pour mieux sélectionner les nouveaux emplois, le rapoort suggère « d'interdire strictement les transformations de locaux d'habitation en bureaux; ces transformations n'epportent que très peu eu rôle directionnel de Paris, mels, par contre, alles sont un tecteur non négligeable de le baissa de population ; d'être très attentifs aux agré-

partir du centre, et les entreprises

ce besoin en relson de sa localisation sur un grand nœud de transport collectif eu débouché de la banlleus est, dans une partie de la ville peu peuplés, où de vastes emprises publiques se prêtent à une mailleure utilisation de l'espace,

. A finverse, Indique M. Rudeau. peuvent y être dégagées, et de la limitation du volume global des protance considérablement réduite. Enlin, les programmes de bureaux le couronne, de même que dans le plupert des opérations d'urbanisa-tion prévisibles sur les grandes emprises (Citroën-La Villette).

e tours » semble possible, il est souhaité par l'opinion, écrit l'auteur du rapport. Toutefois, une approche pragmatique des opérations en cours devrait conduire à moduler les orientations à délinir et un examen sol-gneux de celles-oi est nécessaire. . Il pourreit être décidé de mettre un terme définitif à la construction des immeubles-tours d'habitation, sauf à établir la liste exhaustive des exceptions à apporter à une telle regie, dans le cadre d'un examen précis des opérations en cours. Faut-il, pour autent, eller jusqu'à interdire, sous les réserves précédentes, toute construction, dans la alte de Paris, d'immeubles de très grande hauteur ?

La commission, oprès avoir étudié ce rapport, doit remettre ses conclusions d'éci au mois de juin prochain. Elles aboutiront à modifier le projet du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme, conformément au souhait de M. Valéry Giscard d'Estaing.

● INTERDICTION DE DEMO- d'une intégration parielle dans la site et dans les perspectives.

aurait perdu, de 1954 à 1975, entre population n'a pu être suffisamment freinée «, constate M. Rudeeu, dans

tet « les réeultats les mellieurs sont probablement à rechercher dans une action mixte - rénovation-réhabilitation « qui p e rm et tre it de construire des logements neufs ou des équipements à la place des im-meubles les plus vétustes ou dans le cœur d'liots mai structurée afin : - de permettre la desserrement da le population virant dans les loge-ments eurpauplés ; — d'offrir des logaments d'une telle suffisante pour les grands ménages ...

d'habitation respectant certeinee

SECTEUR - SEINE-SUD-

ments de bureaux - en blanc -...
» [] est sans doute nécessaire de prévoir un secteur d'eménagement nouveau susceptible d'accueillir les entreprises privées, les administre-

. Un secteur de choix s'offre à c'ast celul dit « Seine-Sud-Est ».

les pôles secondaires définie en schema directeur seralent abandonnés : Front da Seine, Nation, Richard-Lenoir, République, Italie. Le développement de réalisations de bureaux ne devrait plus se pour-autre : autour du Maine-Montpar-nasse. Le pôle Nord-Est, du fait de sa attuation à proximité immédiate du centre, de la moindre ampleur des opportunités fonolères qui grammes de bureaux admissibles dans Paris, serait abandonné en tant que tel ou verrait son imporseront strictement limités dans les nouvelles opératione de rénovation et de réhabilitation entreprises dens

• FREINER LES TOURS. » Un treinage de l'édification de

. Il nous semble possible, affirme M. Rudeau, la précaution étant prise de réserver des exceptions à des batiments publics dont la fonction serait à l'échelle d'une capitale, de ne pas interdire totalement, pour favenir, l'édification de monu-

• SEULEMENT TROIS AUTO-ROUTES.

» Devrait être définitivement abandonnà l'axa nord-sud qui, longaant la sile des canaux, la mutileralt gravement. De même, seraient à consi-dérer comme définitivement ébandonnéae : le fiaison Italie-Nation, la pénétrante reliant le porte de Gen-tily à le plece Deman-Rochereau, le lleison 15°-16° et le radiale nordouest. Ainsi, le discussion devrait se borner à l'examen de trois projets : le radiale Vercingétorix, le vola expresa rive gauche, la radiale

OUVEIR LES ESPACES VERTS.

. L'effort quelitatif doit être poursuivi, per la créstion d'espaces verts da proximité, du type squares, toutes les tois que ca sera possible. La projet da loi ectuellament éludié par le gouvernement et qui tend à instituer da plein droit le droit de préemption à l'Intérieur des zones urbaines élargire, s'il est adopté, le champ d'action da la collectivité. De plus, l'ouverture eu public des espaces verts attenant à des bâtil'instar de ce qui a été réalisé pour le Musée Rodin. »

ANIMER LE BORD DE L'EAU.

- Les berges des canaux parisiens : bassin de l'Arsenal, canal Saint-Martin, bassin de La Villette sont susceptibles d'âtre aménagés progres-- L'aménagement des berges de

la Seine pourrait être conduit evec trols objectifs principaux : — pré-server le caractère du site par une amélioration de l'état des ouvrages et des plantations; - ouvrir le site au promeneur par la création de jardina et de cheminementa piétora ; - animer is bord de l'esu en chassant ce qui n'est pes en relarières...) et en réalieant des lieux d'enimation privilégiés (ports de plaisance, porte de tourisme, quartier da

• PIETONS AUTOUR DE BEAUBOURG.

La transformation de certaines artères de Paris en rues plétonnes est à étudier, avec pour objectif de réaliser des cheminements calmes, à l'abri des pollutions nées de le circulation eutomobile. . Una mise en couvre intéressente de cette poliment du Gentre Besubourg », conclut le rapport.

Les dix mille habitants du quartier « Guilleminot » campent dans les gravats

RESTAURATION on rénovation ? La truelle de l'artisan ou la helle. promoteur? Le question va être à nouveso posée à l'occasion de la réunion le mardi 4 février de la commission mixte « Urbanisme et environnement « qui rassemble des èlus et des fonctionnaires. M. Baoul Rudeau, directeur général de l'aménagement urbain à la préfecture de Paris, fera à cette occasion le point des grandes opérations de rénovation urbaine en cours ou prévues dans le 13º errondissement

Un quartier pauvre, classé insa-

lubre depuis pius de trente ans. De petites maisons de trois ou

quatre étages où un logement

Paris approuve le projet de crés-

l'assemblée donna son accord au

la Ville et la Société d'économie

mixte pour la renovation du quar-

tier Plaisance (SEMIREP)

confie à cette dernière la respon-

sabilité de la rénovation des llots

Selon le mémoire présenté par

le préfet, a l'opération projetée

assure la continuité entre la liai-

son Vonves-Montparnasse et les

secteurs « Moulin-de-la-Vierge » et « Vandamme », nménageant

ainsi la transition entre les quar-

tiers onciens et les secteurs de

constructions récentes amplantées

en bordure de l'avenue du Maine

au nord et de la rue d'Alésia au

sud ». Le plan d'aménagement de la zone prévoit des construc-

tions de hauteurs variables, basses

(50 mètres maximum) dans les

flots « Vandamme » et « Moulin-

A l'intérieur de la ZAC, les voies

actuelles seront remplacées par

un « cheminement piétonnier »

nord-sud, bordé d'arbres. Le pro-

gramme doit entraîner la démo-

lition de 4800 logements anciens

et la construction de 4040 loge-

ments neufs, dont: 2000 H.L.M.,

740 LLN., 300 logements primes

et 1 000 logements non aidés. Les équipements publics et sociaux

comprennent en particulier : une

école maternelle, trois crèches, deux foyers, des haltes-garderies,

et 13 000 mètres carrés réservés

aux commerces. Sont aussi prévues

la création de 20 000 mètres carrés

d'espaces verts (soit 20 % de la

surface de la ZAC) et la recons-

sant aux utilisateurs de la void

d'eau des prix de location incita-

tifs de leurs magasins.

truction de l'hôpital Bellan...

de-la-Vierge >.

situés à l'intérieur de la ZAC.

(opération Italie), le 15° (suplacement des terrains Citroën), le 19° et le 20°. Des propositions seront faites pour que soient respectées les directives du président

de la République qui, dans une lettre udressee le 25 septembro dernier à M. Jacques Chirac, demandait en particulier une priorité à la restauration plutôt qu'à la renovation _ et l'aménagement d'avenues piutôt que la construction de nonvelles voies anto-

Deux projets situes dans le 14º arrondis-

Sur le papier tout est prévu et l'enquête d'utilité publique. L'in-

peut agir avant le lancement de quette, par exemple, n'a été pré-

étudié. Mais dans la réalité, c'est quiétude, car la population n'est buée, aucuna explication donnée guère au courant de la décision à l'ensemble des habitants. Seula L'attente, car la SEMIREP ne

Exécutera-t-on ces projets comme lis svaient été initialement étudiés, ou les élus choisiront-ils d'uppliquer résolument nu e nouvelle politique d'urbanisme? seotée, aucune brochura distriune lettre de la SEMIREP, qui temoigne de l'embarras de son euteur, indique : « Bien que rotre habitation ne soit pas susceptible d'etre démolie dans l'immédiat, nous devons des maintenant prépoir poire relogement. » La société assure que tous ceux qui le désireront seront relogés sur place, y

compris les habitants des hôtels meublés.

sement paraissent directement concernes

par les consignes de l'Elysée. Le « radiale « autoroutière Vercingétorix qui doit relier lu

porte de Vanves à Maine-Montparnasse :

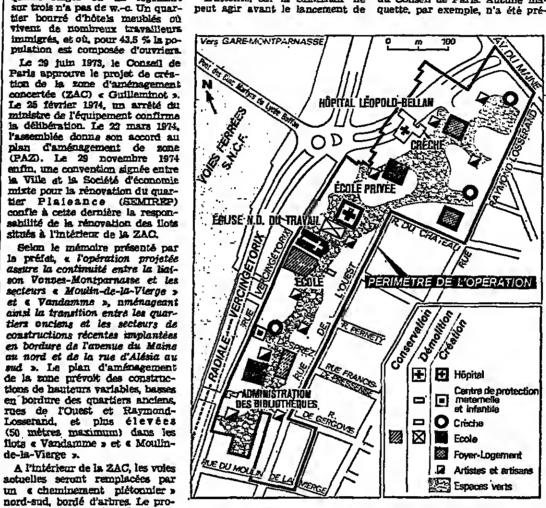
l'opération de rénovation « Guilleminot » qui doit s'étendre sur prés de 10 hectares et

concerne dix mille personnes dans le quar-tier Plaisance-Vandamme.

La dégradation continuelle du quartid hate et favorise la renovation qui, de fait, est engagée depuis plusieurs mois. Des familles sont parties, certains immeubles ne sont plus entretenus, le chiffre d'affaires des petits commerçants baisse, les commandes pour les artisans diminuent. Un couple de retraités déclare : « Nous souhaitons rester, car c'est ici que nous sommes nés. Nos murs sont plus solides que ceux que nous poyons construird sous nos year, n D'autres affirment : « Nous ne desirons pas rester dans ce quartier, c'est sale, malpropre partout. > Les petits commerçants sont en colère. En l'absence de déclaration d'utilité publique, ils ne peuvent bénéficier de la loi qui permet à l'organisme rénovateur d'indemniser le commer-cant désirant partir avant même qua les démolitions aient com-

On peut se demander si la solution de la facilité n'a pas été choisie en décidant que cette opération serait de pure rénovation. Certes, la majorité des immeubles de ce quartier & Guilleminot a sont insalubres, mais une partie d'entre eux por être préservés. Una expérience de réhabilitation publique » da ces logements menée et contrôlée par l'Office d'H.L.M. ne pourrait-ella

L'association Vivre dans ld XIVsouligne : a Un véritable droit au logement, ce n'est pas seulement la possibilité d'habiter dans un oppartement même confortable, c'est oussi pouvoir être dans un quartier qui soit vivable et que l'on a contribué à créer, » Ce na parait pas être le cas ici.



Une e bretelle » de la radiale Vercingétoris écorne, entre la ruo de l'Ouest et la rue Vercingétoria, le secteur étudié par la société d'éco-uomie mixte de rénovation du secteur Plaisance (SEMIREP). Les deux opérations, bleu que voisioes, ne soot douc pas directement liées, mais ne peuvent pas être dissociées de l'ensemble de la rédovation du XIV- arron-

Dens le projet de vole autoroutière tel qu'il a été voté eu mars 1972 par le Conseil de Paris, la largeur de la radiale est de 5 kilomètres entre la porte de Vanves et le gare Montparmasse, et sa largeur de 30 mètres

Les expropriations nécessaires sont pratiquement nebevées. Le coût de la radiale était estimé à euvirou 200 millions de francs, mais une nouvelle version du projet a été récemment étudiée par l'administration, « Cette vole sera couverte sur la pius grande partie de sou parcours par des dalles jardins a, a déclaré au Conseil de Paris M. Raoul Rudeau, directeur général de l'aménagement urbain, e de telle sorte qu'il y ait le moins de nuisanecs

A travers les départements

Hauts-de-Seine

A L'HEURE DES CONTENEURS

la chambre de commerce et d'industrie de Paris viennent de créer, à parts égales, un groupement d'intérêt économique (G.E.) dénommé Paris-Terminal pour l'exploitation au port de Gennevilliers du trafic par conteneurs. Il s'agit de développer les lignes régulières par voies fin-viale et maritime entre Paris, Le Havre et au-delà, l'Europe du Nord. Dans une deuxième étape, les responsables de Gennevilliers venient creer une vaste gare routière sur un terrain de 20 hectares

Le trafic des conteneurs à

destination ou au départ de la région parisienne connaît une progression < dxplosive > : 1 500 conteneurs pleins « importes » et « exportes » par Gennevilliers en 1970, 5 000 l'an dernier. Mais-ces marchandises ont été en quasi-totalité acheminées par camion et surtout par le rail Situation paradoxala dun port fluvial important (avec un trafic de 3.8 millions de tonnes en 1974) alimenté en marchandises « nobles et chères » par des modes de trapsport directement concur-

Les responsables du GLE pro- Seine-Saint-Denis lettent de mettre en service dans les prochams mois une barge spé-

12 000 ÉTUDIANTS

cialement équipée pour le transport sur la Seine des conteneurs. TILLETANEUSE (dix milla Ils comptent eussi reprendre à la habitants) a accueilli l'université Parls-Nord (bientôt S.N.C.F. (qui pratique des rabais douze mille étudiants), qui na substantiels pour charger des dispose d'aucune installation marchandises manufacturées) una bonne part de trafic en propo-

sportive. Les travaux de la piscine ont commencé en 1973, mais sprès réévaluation des prix, le coût de l'opération s'élèvera à 8160000

francs en 1975, soit 2 730 000 francs du bruit des réacteurs (...). C'est de plus qua prévu

Dans ces conditions, la municipalité communiste de Villetaneuse e demandé à l'Etat une subven-tion complémentaire. Elle souligue que la participation financière de l'Etat, qui représentait 52 % du coût total de la piscine en 1972, représente seulement 34 % du coût total, en 1975, en

Val-de-Marne

raison de l'inflation

VIVRE SOUS ORLY proximité de Limell - Bré-

A vannes, commune procue de l'aéroport d'Orly, a il y a moins de passages d'avions depuis la rentrée, écrit le Réveil du Valde-Marne. Il y a nettement moins d'occasione de sursauter au passage d'un Boeing 747 à basse altitude ; moins d'occasions de devoir interrompre une conversation; moins de passages entiers inaudibles quand on regarde la télévision; moins d'atteintes au sommell passé 10 heures du soir. Bret, il y a un ralentissement certoin de l'ogression permanente des systèmes nerveux brévannais. Un résultat partiel a été obtenu grâce d l'action commune des populations. »

Mais on ne saurait s'en soitsloire, ajoute notamment le journal, il fout... continuer la lutie. Pour obtenir, en particulier, l'insonorisation grotuite et totale des constructions et la réduction

techniquement possible. Et ce l'est oussi politiquement : lea pollueurs doirent payer.

Yvelines

L'HÉRITAGE DU DUC A société é'aménagement

foucier et 6'établissement rural (5AFER) de l'Ile-de-France a acheté, le 31 décembre dernier, 780 hectares de terrains appartenant au duc de Luyues vrense. Que vout devenir ces terres? Dans le numéro da 22 janvier de « Toutes les cou-relles de Rambouillet à l'Essonne e, M. Reué Bignon, prési-dent se la SAFER, répoud : e Hormis les terrains qui sont situés en vallée, 60 ha euviron, et doot l'aspect agronomique correspond purticullèrement à l'activité maraichère, pépinière ou horticole, les outres sont des terres de polyeulture qui seront rétrocèdées à ses agriculteurs expropriés de la région parisienne. Et ils sout nombreuz, Les pertes de ces dernières au-nées sont se l'ordre de 5 380 ha par an. Les fermiers du platean, - eux - pourront améliore aussi, s'ils le désireot, leur structure d'exploitation.

e Les bois représentent un peu plus de 366 ha. Ils seront achetés par l'État. Les parties bol-sées, eu nord, à proximité du Mesnii - Saint - Denis pourraient ètre achetées par la ville nonveile de Saint-Quentin, evec le concoors du District par

ments , sous la condition absolue rents.

(PUBLICITE) CONTRE LE VOL LE DI 50 D'ALARME 2000

Devant la dramatique progression des vois, ALAEME 2000 a étudie et conqui un appareil permettant à tout particulier d'agir afficacement contre les cambricleurs. Én ministrateur un melar byperfréquents, ALAEME 2000 a pu concilier les critérés nécessaires sans lesqueis une protection est vulnérable, donc inutile :

— Surveillance volumétrique et non d'un point de passage;

— Autonomie totale de fonctionnement (indépendant du secteur);

— Grand rayon d'action (faisceau régist)e de 2 à 25 metres); Non neutralisable ; Aucuns installation ; Pas de déclenchements intempestifs.

PROTECTION DES APPARTEMENTS, BUREAUX VILLAS ET RÉSIDENCES SECONDAIRES Ecrire pour tous renseignements complémentaires à ALARME 2000, Départ 171, 8, rne Gudin, 75016 Paris

Ne laissez pas détruire en quelques minutes le confort de vie que vous avez créé.

FORMATION CONTINUE DES CADRES ET DIRIGEANTS

L'ISSEC 1975

- des programmes nombreux et complets
- un rythme équilibré des cours, tant pour l'individu que pour l'entreprise

ques et commerciales a été créé voici six ans par l'ESSEC. Etroitement associé à cette grande école de gestion. l'ISSEC propose des programmes do perfectionnement organisés par modules — ou « crédits » — de quatre mois. Quatre crédits, qui totalisent près

do cinq cents heures de travail sur deux années, et la rédaction d'un mémoire conduisent à un diplâme de spécialité du niveau de colui d'une granda écola de gestiou dans le disciplina considorio. Ces programmes sont suivis par des diri-geants, des cadres et des ingéniours d'entreprises do toutes dimensions et de tous secteurs : ils

ataient un millior cette année. Précisons que si les statistiques indiquent que 70 % des auditeurs ont des diplômes d'enseignement supérieur. les ensoignements sont conçus pour être suivis egaloment par cenx qui ont acquis leur savoir par la pratique. Les participants décident de leur

plan de perfectionnement. Ils ne sont pas tenus de s'inscrire à la totalité du programme « long » (deux ans).

Les cours, généralement donnés per journées complétes, et déroulont dans les locaux modesmes du l'ISSEC à Paris et à Corpy.

Le choix d'un institut de perfectionnement

N metlère de formetion permanente, les stages et sémineiras se sont multidépliants et brochures qui affluent sur les bureeux des cadres et responsables de formation posent un probléme difficile é résoudre : comment fairs un choix dans cette avalanche de propositione ?...

Evaluer la quelité de programmes de formation est complexe. Il faut tenir compte de ce cu'en attendenl les participants (initiation, de la durée des programmes, de la pretique systémetique ou non d'une orientation pédagogique (et d'une évaluetion e posteriori), de la compareison entre ce qui est promie et ce qui est effectivement réalisé, de la qualité des ensei-

Compte tenu de cette complexité, nombre de responsables un critère important de satisfection deux données fecllement pondé-

1) • Le taux de répétition » (soit le nombre de participants qui se

l'ISSEC, ce taux e évolué comme eult : oct. 1971 : 42 %; mars 1972 : 45 %; oct. 1972 ; 52 %; mers 1973 : 55 %; sept. 1973 : 58 %. mers 1974 ; 61 %.

2) « L'évolution du nombre gloou l'instilut considéré. De ce point de vue, l'Institut supérieur des sciences, économiques et commerciales, créé en 1968 per l'ESSEC, e connu un dévelop-

pement remerquable. Plus de mille cedres et Ingénieurs ont eulvi cette ennée ses programmes (1).

L'ISSEC s'est einsi place très peu de temps — permi les tout premiers centres français et européens spécialisés dans le perfectionnement des cadres et diri-

L'ISSEC bénéficie depuis octobre 1973 des installations unra-modernes que l'ESSEC e fait bâtir à ntoise, et qui ont permis de multiplier par vingt le surface de ses locaux. Ainel les cours de l'ISSEC se déroulent aussi blen à

(1) Compte non tenu des inter-

Les diplômes de spécialité ISSEC

ES diplâmes ISSEC son! des diplâmes de perfectionnement supérieu dans una discipline dannée de la gestion des antreprises appelée = aption ="(voir tablean cidersous). Les demandes d'accession oux différents diplomes sont réservées oux sessiannaires de l'ISSEC ayant subi avec succès au miaimare quotre crédits do perfectionnement, et ce dans uo délai moximum de trois ans. Toute domande d'accession à an diplôme est accompagnée d'un projet de mâmoire détaillé. Lorsque ce plan a été approuvé, un professeur da groupe ESSEC est chargé de suivre, en quolité de conseiller, les travoux de recherche du condidat. Le mémoire est souteno devont un jury souverain dans un délai de six mois minimum et de douze mois maximum opres acceptation du sujet.

Des programmes qui sont suivis sans absence prolongée hors de l'entreprise

pour but d'offrir à des cadres d'entreprises un perfectionnement dans un certain nombre de techniques de gestion, à raison de neuf journées complètes réparties sur quatre mois, au rythme d'une séance tous les quinze jours.

Ces crédits de perfectionnement sont articulés sur treize axes principaux de la gestion des entreprises correspondant à treize « options »; chaque unité d'enseignement on « crédit » constitue une entité, tant sur le plan pédagogique qu'au niveau du déroulement dans le temps.

Chaque crédit de perfectionnement est une unité de soixante-douze heures de cours, exposês-

ES crédits de perfectionnement ISSEC ont discussions, conférences, travaux dirigés et séances de discussion de cas avec une équipe de professeurs praticiens d'entreprises et animateurs.

L'enseignement porte sur un sujet précis de la gestion et les techniques différentes : chaque crédit constitue une entité pédagogique placée sous la direction d'un responsable de crédit qui assure la coordination et le suivi du perfec-

Des groupes de travail sont constitués au sein de chaque crédit (de cinq à huit sessionnaires). Ils doivent se réunir pour préparer les discussions de cas, les exercices, effectuer en commun des travaux de recherche suivis.

L'ISSEC partenaire du GERME (1)

RÉÉ il y a deux ons sous la présidence de M. Chenevier, président - direc-teur général de la Société fran-çaise des pétroles B.P., le groupe d'enseignement et de recherche pour le management européen (GERME) o un double but ;

- Il entend, d'une port, en coordonnant des programmes jusqu'ici distincts, faciliter et simplifier l'information des responsables de formation et des cadres en matière de perfection-

- Il entend, d'autre port, et surtout, accroître les échanges et lo recherche pédogogique entre

les établissements fondateurs : ● Le C.R.C. (Centre de recherches et d'études des chefs d'entreprise);

● Le C.N.O.F. (qui comprend deux divisions : l'Association fronçaise de monagement et le Centre d'enseignement du management): ● L'ECE (Ecole du chef d'en-

treprise);

Cette Initiotive permet un

• Et enfin l'ISSEC.

enrichissement mutuel des corps professoroux par de nombreux échanges d'expériences. El le facilite une collaboration de plus en plus etroite entre des institutions d'enselgnement qui, depuis plus de vingt-cinq ons, se consacrent à la formation continue.

(1) GERME, 24, rue Hamelin, Tel.: 727-80-20;

| 1000 | | | | | 685 | |
|--------|---------|-------|-------------|-------|-------|-------|
| E00 | | | 45 2 | 504 | | |
| 500 | | 230 | | | | |
| į | 120_ | | | | | |
| 10 | 1968-69 | 69-70 | 76-71 | 71-72 | 72-73 | 73-74 |
| D | ΛIJĖ | unc | in | form | eatio | nn. |
| P | our | une | e in | torn | atio | n |

Session de printemps 1975:

Le centre d'orientation est ouvert

C I vous êtes intéressé por les enseignements de l'ISSEC,

sition pour vous recevoir et vous conseiller dans la choix d'un programme de perfectionnement. La session de printemps se

déroplera du 15 mars ou 30 juiu 1975.

il faut, pour vous inscrire, remplir un dossier de can-didature et rencontrer un o n i m a t e u r du Centre

Ce Centre siège en permanence, et il est à votre dispo-

Adresso personnelle: Tél.: SOCIÉTÉ: . Adresse de la société: Tél. : **FONCTION:** Désirerait recevoir la brochure de documentation sur l'ISSEC

ISSEC 24, rue Hamelin, 75116 - PARI5 Téléphone : 727-80-20 uu : B.P. 105 - 95001 CERGY — Téléphono : 030-40-57

Désirerait rencontrer un animateur du Centre

d'orientation

OPTIONS CREDIT 1 CREDIT 2 CREDIT 3 CREDIT 4 - DIRECTION ET Méthodes et techniques Jeu de gestion Politique générale Direction et stratégia MANAGEMENT de la direction Jeu de simolation B. - SCIENCES HUMAI-Expression orale Protique de l'entretien Conduite de réunion Le travail en groupe a) communication et in-Les aspects humains Contrôle des objectifs b) hommes et organisa Créativité et innovation Changement ot développement des ressources bumgines C. - FONCTION PER-Les techniques Place des relations Définition des politiques La fonction personnel de la fonction personne rielles dans la fonction sctures et Communications dons la fonction personnel persoonel dons l'correprise D. - FONCTION FOR-Les nouvelles méthodes La pratique Le monogement Psychopédogogie MATION pédogogiques de la formation de la formation permanents E. _ MARKETING Deux crédits on choix, dans les crédits suivants : Marketing An chaix: A) Méthodes quantitatives de gestion A - Politique marketing des B) Etudes et recherches en morketing produits industriels. C) Statistiques appliquées au marketin Politiqu. marketing de D) Méthodes de prévisions commerciales E) Technique exportation produits de grande F) Direction des vantes G) Publicité H) Distribution F. - GESTION COMPTA-Comptabilité Comptabilité BLE ET CONTROLE DE Contrôle oppratondie GESTION de gestion G. - GESTION FINAN-Crédits et institutions Bourse at évaluation Au choix : CIERE des sociétés A - Décisions financières de l'entreprise. B - Finances internativ H. — INFORMATIQUE Système d'informatique Eléments do base d'informatiqua dons l'entreprise I. — GESTION DE LA PRODUCTION Contrôle d'un système Stratėgie Conception d'un système Au choix: de production Les systèmes d'informatique en gestion do pro-Ordinateurs et modèles en gestion de production. J. - DROIT DE LA GES-Droit général des Affaires Droit des Sociétés Drait de Travail Droit fiscal des Affaires et de la Sécurité Sociale ECONOMIE EN Macroécopomie AFFAIRES INTERNA-TIONALES





ALCONOMICA CONTROL DE C

pour l'entreprise

positionnement. Ra ne tont pas lengt fin à la latellie du programme e lage

to the districtment done has journed to the districtions done has included to the court mode. Beicc & Paris et & Ceray.

rs de l'entreprise

A marifenega trava - dr. er des

A Butter and Charles and St.

Manual Prints out to the Prints

the techniques for many or they

patient une emile parte des pire

mercian d'un respectable un reduce

constitues from the same of the same

compatible tracks) white and tracks are

P. State Control of the Control of t

A Assured Saver 3 to the saver of the saver

E. Persone eller har an amount of

Friend - 111g

Alia out pi-

the transfer of

Certain beautiful income a perinde and the second malayers on the second the state of the same ton in the same

Sets 110 Charles Committee france of a second of

THE STRUCK

The to be at the state of

Grey Chipman state

The real of great

Care the contract of the

and the section of th

MARK IN PERSON NAMED

Park place

· 梅克伊斯 医自己恐怖

A Paragram and group for Marie Marie Contract

g talen -partit present and the

The Thirty or Secretary

Arthur S Section of London to the second

The same sale transport of the sale

M. B. C. C. D. Police

The State of the S

21 - 11 11 11 11

Estate material

Aug Same

and the same of

Man Tille chan

.

> 000 <u>×</u>

t was the term and the

GERME (1)

sont suivis

TB

Europa



Publié simultanément en Allemagne Fédérale, en France, en Grande-Bretagne et en Italie

« grands argentiers » confrontent leurs vues

Pour MM. Jean-Pierre Fourcade et Hans Apel le choix le plus délicat est celui du moment de la «relance»

BUROPA. — Ne pensez-vous pas que dans la con-joncture actuelle les pro-grammes de relance, au lieu de ranimer l'activité, risquent surtout de relancer l'in-flation?

H. APEL. — Ce qui importe avant tout, c'est le moment et le dosage des programmes de politique conjoncturelle. Dans une situation caractèrisée par des ressources de production laissées en réserves, notamment avec des chômeurs, alors un programme de réanimation de la conjoncture n'exerce pas d'action inflationniste. Au contraire, grâce à l'accroissement du degré grâce à l'accroissement du degré d'utilisation de la capacité des entreprises, les prix de revient sont améliorés et la pression inflationniste diminue. Telle est inflationniste diminue. Telle est exactement la situation qui se trouve à la base de notre programme conjoncturel din 12 décembre 1974. Ce programme doit conduire à une relance dans la stabilité. Ce souci s'exprime déjà dans le fait qu'il est conçu en fonction d'une politique de liquidité de la Banque fédérale orientée vers la stabilité Le succès de ce programme dépendra pour beaucoup de la possibilité d'eviter une forte tension sur les coûts. Je crois lermement que les partenaires sociaux comprendront enx a u s s i les signes des temps.

J.P. FOURGADE. — Dans la conjoncture actuelle il jaut se garder de mettre en œuvre des programmes de reiance tant que les conditions de l'assainissement n'ont pas été réunies. Pour concerne la France pour ce qui concerne la France nous constatons encore un taux d'inflution annuel de l'ordre de 12 %, et l'équilibre de notre balance commerciale n'est pas eneore assuré. Les évolutions constatées dans ces deux do-

E ministre allemand des finances, M. Hans Apel. et le ministre français de l'économie et des finances, M. Jean-Pierre Fourcade, ont accepté une confrontation par journaux interposes. En répondant chacun de son côté aux mêmes questions, ils livrent, en demi-teintes, le paysage de leurs accords et de leurs divergences. Au moment où se tient à Paris le • sommet • franco-allemand. on suivra avec intérêt comment les deux grands argentiers font le

SI tous deux admettent fort bien que beaucoup d'efforts restent à faire dans la vole de l'union économique et monétaire, s'ils apprécient la tendance à la baisse des taux d'intérêt, et n'envisagent qu'avec prudence l'éventuel lancoment de nouveaux emprunts de la Communauté européenne, le ministre allemand se montre pragmatique

 voire quelque peu sceptique? — sur la question du possible retour de la monnaie européenne dans le «serpent» européen. alors que le ministre françaiz s'exprime d'une manière plus volontariste. An sujet de l'évolution de l'économie américaine, M. Apel se borne à constater que . le danger d'une régression cumulative de l'activité économique est écarté ., alors que M. Fourcade évoque notamment d'éveninels troubles mone-taires et la réorganisation de plus en plus nécessaire du système monétaire internatio-

Leurs analyses concernant une politique de relance correspondent, mais tandis que l'un pense que « les temps sont venus ., l'eutre estima que « les couditions de l'assainissement : ne sont pas encore réunies. Le ministre allemand « justifie l'espoir que la France accomplira en 1975 un par-cours lui permettant de s'approcher du rétablissement de l'équilibre intérieur et exterieur de son économie », tandis que son col-lègue français voit l'Allemagne participer dans le cadre d'une convergence souhaitable et réalisée de nos économies, au re-tour de la France à l'équilibre de ses échanges extérieurs ..

Mais c'est sur la question du recyclage des capitaux pétroliers par des prises de parti-cipation des pays producteurs dans l'industrie europeenne que les deux pays affichent une politique quelque peu différente, Alors que la France a comme le dit M. Fourcade · une politique très précise ·, assez restrictive mais pas exclusive. l'Allemagne - ne refuse pas par principe - les investissements des pays du Proche-Orient tout en cher-chant comment les contrôler.

accurdée aux solutions interna-tionales pour maîtriser les déficits pétroliers, mais que l'emprunt communautaire ne saurait être qu'une solution complémentaire.

J.-P. FOURCADE. — L'ac-cord des Neuf sur le lancement d'un emprunt communautaire, et la participation de l'Europe à l'effort de recyclage des capi-taux, ont été rendus necessaires par l'enrichissement subit des pays producteurs de pétrole, Mais il ne fout pas se dissimuler que le recyclage des capitaux n'est pas une fin en soi ni un n'est pas une fin en soi ni un mécanisme normal d'ajustement des balances de paiements. Les praies solutions sont l'effort individuel de chaque pays européen pour retrouver l'équilibre commercial, et le développement des échanges uvec, notamment, une très forte augmentation des fournitures industrielles aux pays producteurs de pétrole et de matières premières. Par conpays producteurs de pétrole et de matières premières. Par conséquent, le programme adopté par les Neuf pour l'emprunt européen en 1975 me paraît un point de départ. Lorsque nous aurons réalisé cet emprunt, qu'un ou plusieurs pays de la Communauté en auront été bénéficiaires, que nous aurons mesure ses incidences, nous exuminerons en commun la possibilité d'aller plus loin. Mais pour l'instant, je crois qu'il faut d'abord utiliser les facilités que nous nous sommes données. Car je tiens à le préciser de la manière la plus nette, le recyclage des capitaux n'est pas la solution de longue durée pour le rétablissement nécessaire de l'équilibre extérieur des pays européens. Ce n'est gu'une modalité transitoire d'ajustement.

Propos recueillis por JACQUELINE GRAPIN « Le Monde » et le journal « Die Welt » (Lire la suite page 23.)

mais ne nous permettent pas pour l'instant d'envisager une relance. En revanche, comme l'autre objectif de notre politique économique est de préserver l'emploi des Français, nous associons à cette politique de lutte contre l'inflation un certain nombre de dispositions visant à éviter que la crise mondiale n'ait sur l'économie française des effets de récession trop marqués. Ainsi le volume des équipements publics, les modalités de l'encadrement du crédit, des mesures spécifiques favorisant certains types d'investissement sont des mesures destinées à maintent l'activité à un rythme convenable, En résumé û nous paraît préférable pour l'économie française de pour l'économie française de maintenir un niveau d'activité strictes plulôt que d'aller trop loin dans la voie de la restric-tion d'activité et d'effectuer une relance trop brutale par la suite.

Où va l'économie américaine?

• Quelles sont vos prévi-sions sur l'évolution de l'économie américaine en 1975 ? L'O.C.D.E. prévoit une diminution de 2 % dn P.N.B., uno inflation de 10 % et un défi-cit de la balance courante de 7,5 milliards de dollars. elle sera l'influence de la lation outre - Atlantique situation outre - Atlantique sur les écunum les euro-péennes?

H APEL - L'évolution de l'économie américaine exerce naturellement une influence importante sur l'économie mondiale et sur l'Europe du fait de la taille de l'économie nationale la taille de l'économie nationale américaine et de ses imbrications étroites avec les économies extérieures. C'est pourquoi le souvernement fédéral a observé lui aussi l'évolution récente aux Riats-Unis avec la plus grande attention. Cette évolution est caractérisée par des taux d'inflation qui restent élevés et par me récession précocupante acune récession préoccupante ac-compagnée d'un chômage crois-

Avec le programme rendu public par le président Ford le 14 janvier dernier, et qui com-prend des réductions d'impôts d'un montant d'environ 12 milliards de dollars, ainsi que des allègements considérables pour

gnés d'un programme d'écono-mie de l'énergie digne de consi-dération, le gouvernement de Washington s'est aiguillé, de façon décisive, vers la relance de l'économie autorieaine. Pour l'économie autorieane cette l'économie curopéenne, cette décision signifie que le danger d'une régression cumulative de l'activité économique est écarté. Je suis sûr que dans ces conditions les propostics pessimistes de l'O.U.D.E. pour l'évolution ultérieure de la conjoncture aux Etais-Unis ont besoin d'un cor-

J.-P. FOURCADE. — Je pense que cette prévision de l'O.C.D.E est pessimiste. Et je suis per-

 Seion les prévisions, le programme français de redressement économique, qu'il s'agisse des prix un du com-merce extérieur, duit essen-tiellement parter ses fruits en 1975. Estimez-vous upportun dans ces conditions, une fois les abjectifs atteints, que la France lie à nouveau d'une façon ou d'une autre sa monnaie avec celles qui flottent en commun dans ce qu'il est convenu d'appeler le « serpent » monétaire ?

H. APEL. — Le programme de stabilisation du gouvernement français mérite notre entière considération. Il devrait en effet conduire à une réduction du taux d'inflation et à une diminution du déficit de la balance des paiements du pays. Les premiers signes d'un tel succès sont dejà discernables. En dépit des résultats obtenus

suadé que l'économie américaine devrait connaître en 1975 unc certaine reprise. Mais il ne faut pas de faire trop d'illusions sur

l'ampleur de cette réponse, et on peut tentr pour acquis qu'en moyenne annuelle l'économie américaine en 1975 sera encore en légère récession.

Cet état de choses risque de se traduire par plusieurs consé-quences. Le problème posé par le flottement des différentes

le flottement des différentes monnaies pourra entrainer quel-ques difficultés supplémen-taires, ce qui rend encore plus nécessaire la réorganisation du système monétaire international. On peut craindre, en effel, des crises d'affaiblissement du dol-lar au cours de l'année.

La France et le «serpent» jusqu'à maintenant, il faudra nèanmoins étudier très exac-tement le moment propice à une réinsertion du franc français dans lo e serpent o moné taire européen. Car cette opération ne pourra se faire simplement a sur commande ». Elle ne pourra intervenir que si l'appréciation du franc français sur le marché des devises est telle que cette devise se tienne à l'intérieur des marges du « serpent » et si elle promet d'y rester à la longue sans grandes

Deuxième consèquence, le bas niveau d'activité de l'économie américaine nous protégera, en revanche, d'une augmentation massive des prix des matières prentières mondiales, ce qui facilitera le retour à des rythmes d'inflation plus normaux notamment dans les pays européens. Enfin, le bas niveau de l'activité américaine aura évidenment des effets restrictifs sur le développement du commerce mondial, ce qui doit nous pousser à développer nos échanges commerciaux avec les pays producteurs de pétrole et avec ceux qui produisent des matières premières internationales appréciées, de façon à pouvoir plus

ciées, de façon à pouvoir plus facilement équilibrer notre ba-lance commerciale.

J.-P. FOURCADE. - La poliique économique de redresse-ment que nous menons depuis le mois de juin a atteint ses premiers objectifs à la fin de 1974, mais il ne s'agit que d'une première étape. Nous visons à revenir à la fin de 1975 à l'équirevenir à la fin de 1975 à l'équilibre commercial et à un rythme
d'inflation comparable à celui de
l'Allemagne ou des Pays-Bas.
Nous avons encore des progrès
à faire et il ne peut être question, dans cette phase de poursuite de l'effort d'assainissement,
de revenir dans le « serpent »
européen. Mais comme l'un des
objectifs de nuire politique
monétaire est bien de revenir
le plus rapidement possible à des
parités de chanse lives oui parités de change fixes qui paraissent seules compatibles avec la réorganisation du sys-tème monétaire international, le retour de la France dans le a serpent » communautaire et la mise ou point par les pays membres du Marche commun d'un nouveau mécanisme de flotiement concerté sont des hypothèses de travail que nous examinons à l'heure actuelle, et qui demeurent ouvertes pour le courant de 1975.

■ L'accord des Neuf sur le lancement d'un premies emprunt communantaire signifie-t-il que d'autres emprunts du mêma type seront bientôt lancés?

H. APEL - Le conseil des ministres de la Communauté europeenne a, en octobre de l'année dernière, accordé le feu vert à un empront communau-taire en faveur des Etats membres affligés de problèmes de balance des paiements dus à la hausse des prix du pétrole. Il est prevu un volume d'em-prunt allant jusqu'à 3 milliards de dollars américains, qui peut être épuise par plusieurs ouverdit a besoin d'une autorisation particulière du Conseil. Etant donné que dans quelques Etats membres le processus indispensable de promulgation de lois à l'intérieur des pays concernés en vue de cet emprunt communantaire n'est pas encore conclu, on n'a pas encore pn procéder jusqu'ici à quelque ouverture de crédit que ce soit dans le cadre de cet emprunt.

tures de crédit. Dans cette effaire, toute ouverture de cré-dit a besoin d'une autorisation

La question de savnir si, et quand, un deuxième emprant de la Communauté pourrait devenir indispensable ne peut être tranchée à l'heure actuelle. En particuller, une telle décision devrait ètre étudiée en temps voulu à la lumière de toutes les autres possibilités de financement qui sont à la disposition des Etats sont à le disposition des Etats membres ayant besoin de crédit, à l'intérieur et aussi à l'extérieur de la Communauté. Dejà lors de la décision sur le premler emprunt communantaire, le conseil des ministres e consi-déré que le priorité peut être

Bien au contraire

A métorique d'hlar devient qualquefais la réalité de de-main. Certaina critiques littéreires ant reproché à André Maireux de n'evoir prévu qua plus tard les eventures décrites dens ses pramiers romans. Quella que solt la varité à cat égard, il en est certainemant ainsi en matière d'intègretion

Durant les années 50, lorsque l'Europe des Six n'était qua méli-mélo de charbon et d'acier - dénoncé par le générai de Gaulle, les porte-parale de cette madeste arganisation parlaient déjà das Etats-Unis d'Europe et rejetalent avec un certain mépris l'eppelletion • petite Europe -, contrôlée eu pas.

Aujourd'hui, les Etats-Unis européens, e'ile ne constituent pas encore le confédération préconleée par le général de Gaulle, se trouvent unis bien devantage que les netions de l'ONU. Ce qui a été commencé par le cherbon se prolonge par des reunions au coin du feu des chefs de gouvernement, qui représantent deux cant cinquante milliona d'Européans.

li en est de même dene nos rapports evec le tiers-monde. Autrefois, avec une pointe de condescendance, les pays riches ont prone la - coopération - avec leurs - parteneires sousdéveloppes . Aujourd'hui, les paye industriels ne ee sentent plus aussi riches. A côté dee pays toujours pauvres se dressam les parvenus du pétrole et les ambilieux du sucre et des minerale. Du même coup, le - coopération - n'est plue la charité, é moins qu'elle ne commence chez nous.

PANGLOSS.

CALORIES, KILOWATTS ET CHEVAUX-VAPEUR: la chasse est ouverte

par sa lourdeur institutionnelle

CI ta CEE n'arrive pas a S mettre an point une poli-tique energétique, empê-trée, comme sur d'autres sujets.

Faites vos jeux l'Etat fera le reste...

ALGRE la crise — ou sans doute à cause d'elle et de l'insé-Curité des temps, qui poussent aux démerches moiss ration-nailes, — les jeux divers qui ont fleuri à travers l'Europe connaissent un succès croissent. Chevaux, loteries, casinos, la ronde tourne et la roue de la fortune aussi. Ce sont les Anglais qui ont zane doute le plus d'occasions de jouer, mais ils en profitent moins que les Français, qui laissent à peu près trois tois plus d'argent qu'eux sur les champe de courses, les tapls verts et autres lleux couleur d'espérance (3 milliards de trancs par an contre 3 milliards), (Le dernier » prix d'Amérique • s battu tous les records le 26 janvier avec 106 millions de francs engagés î) Los italiens dépensent dans les jeux encore moits que les Angiais (2 milliards de francs environ) et les Aliemands, avec 6 milliards at demi, se situent dans une honnête moyenne. Male les jeux sont faits, ce sont évidenment les États qui sont les

(Lire notre étude comparative page 19.)

et manifestant peu de « volouté » commune, en revanche les pays membres définissent tour à tour leurs grandes orientations à ce sulet. Dernières en date, la France et t'Italie mettent au point leurs programmes. A Paris, le conseil central de planification tenant daux sessions rapprochées fin janvier et début février a pris des décisions qui engagent l'avenir sur la répartition de l'approvisionnement énergétique entre ses diverses sources et le degré de dépendance à l'égard de

De son côté, l'Italie vient de mettre au point un plan d'économie d'énergie (réglementation du chauffage domestique, développement des rues e plétonnes » et des transports col-

l'étranger.

(Lire notre dossier p. 22 et 23.)

Sur le devant de la scène.

BONN

Pour le gouvernement de Bonn, la politique agrécole fait partie intégrante, ces-derniers temps, de la stratégie européenne de conflit, Non sans

L'enjeu de la polifique agricole commune

nécessairement devenir une vé-missie cure dictée par les symp-tômes de la maladie. Le liste des voeux du gouver-

nement de Bonn n'est pas lon-gue, mais ils sont difficiles à

1) Le Marché commun agri-cole, succ ses obligations d'achat pour les produits d'un mar-ché soume à réglementation,

che soums a reglementation conduit constantient à des déséguillères. Brusquement, la viante et le sucre font défaut, pas de naure annéent une cifie surabindante de beurre et de lait. Dans un premier temps, les agriculteurs sont encouragés à engraisser des bœufs, et quand tous ensuite suivent ce conseil, on constate brusquement une pléthore ainsi que la chute des prix .

2) Le gouvernement fédéral s'irrite quand les partenaires européens paient à l'envi à leurs

complete and

Sortir

artifices

des

européenne de conflit. Non sans raison : les cultivateurs allemands éattendest à une baisse de leurs révenus, les consommateurs en revanche paient des prix plus élevés pour les produits allimentaires, et les routribuables constatent dans l'indignation qu'avec l'aide de leur argent des quantités gigantesques de beurre ou de viante sont bradées dans des pays situés en dehors de la Communauté européenne. Le prétendu marché agricule communest devenu pour les Allemands synonyme de mécontentement et de planification erronée. A l'automne 1974, le chancelier Schmidt a refusé, on le sait, de donner son accord à une sugmentation extraordinaire une augmentation extraordinaire des prix agricoles déjà décidée dans les faits et il a provoqué

LONDRES L gouvernement britannique souhaite que la poli-tique agricole commune soit modifiée de manière que les fournisseurs traditionnels de la Grande-Bretagne puissent en conserver l'accès. Cette décla-ration avait été faite, à la fin de l'année derruière ner M. Figramon avait ete fane, i a im de l'année dernière, par M. Harold Wilson, pramier ministre. Il a affirmé que la politique agricole de la C.E.E. ne devrait plus être « une menace au commerce mondial des produits alimentières ».

Le plus grande partie du su-cre, du beurre et de la viande de mouton consommés en de mouton consommes en Grande-Bretagne ne provient pas des pays de la C.E.E. Ses agrumes proviennent d'Espagna, d'Afrique et du Proche-Orient et son riz d'Inde et des Etats-Unis. Il existe dans le pays un groupe d'intérêt puissant qui sonhaits que ces structures du marché soient maintenues.

sinsi un éciat. Bonn veniait contraindre ses partenaires à procéder à tha « bilan » de ce marché agricole, dans le but d'investir de façon plus effective les milliards contenus dans le « pot » agricole commun. Mais de le réforme, il uest restéqu'une réformette. D'une critique fondamentale, il ne peut lus sire question. Tout an plus

duties fondamentale, il ne peut plus être question. Tout au plus obtiendra-t-on des améliorations marginales du système.

La cause principale de la crise permanente de l'Europe réside dans le fait que l'Europe réside dans le s'etchest or préalable du marché agricole commun. Celui-ci ne peut fonctionner si l'en maintient des pris communs pour des produits agricoles, tandis que les écopomies nationales s'orientent gallardement dans des directions différentes. La «réforme» dolt

Mais le projet de gouverne-ment travailliste en matière de politique agricole communau-taire va bien au-delà de mesures résultant du désir sentimen-tal de pouvoir maintenir avec

Les ministres du travail n'al-ment guère la politique d'achats d'intervention et, bien que le gouvernement ait fait appliquer à la fin de l'année dernière une telle politique pour le bœuf, d'autres mesures introduites en même temps avaient rendu cette politique d'achat superfine : en fait, de fort petites quantités de bœuf furent eu fin de compte fournies au marché par l'agence gouvernementale d'intervention.

M. Peart, le ministre hritannique de l'agriculture, avait déclaré en s'opposent à la politique d'intervention pour le
bœuf an début de l'année dernière, que ce dernier devait être
consommé et non pas stocké.
Le gouvernement souhaite soutenir également les intérêts des
consommateurs et des producteurs et entend y parvenir par
le moyen traditionnel utilisé en
Grande-Bretagne palement à
l'agriculteur du déficit sur un
prix global garanti, même si le
prix payé à la vente est en dessous de son prix de revient. d'autres pays des liens qui fu-rent forgés bien avant que qui-couque ent signé le traité de Rome.

sous de son prix de revient. L'arrangement britannique fouctionne d'ores et déjà. Les producteurs de bœuts sur pied percolvent un subside pour cha-que animal qui n'atteint pas a la vente un prix minimum fixè par le gouvernement. La diffèrence entra le prix payé sur le marché et le prix garanti est

fournie par un paiement de l'Etat : ce qui rend l'achet d'intervention virtuellement superflu.

Mais les ministres, conscients de l'opposition à de telles garanties qui règne à la Commission de la C.E.E. et dans certains autres pays de la Comminauté, ont évité soigneusement d'utiliser les termes controversés de c deficiency payments » pour qualifier ees remboursemeuts variables. Pour le blé et les produits lai-

tlers, le gouvernement britan-nique désire maintenir l'accès l'avorable de son marché à des pays producteurs qui, même avec la plus grande imagination, ne sauraient être décrits comme des pays en vole de développement. Les boulangers britanniques reulent pouvoir continuer à uti-liser, pour faire leur pain, la

agriculteurs nationaux des aides pour les motifs les plus variés, qui vont de l'abaissement du prix du gaz naturel pour les serres, jusqu'aux primes pour les serres, jusqu'aux primes pour les serres, jusqu'aux primes pour les serres, particules pour les vaches. On ne peut plus aller à l'encontre de l'esprit de la politique agricole commune;

3) La République fédérale voudrait faire participer les paysans à la saintion du problème des encédents. Par exemple, si la montagne de beurre atteint 200 000 tonnes, alors on u'achéterapius au prix d'invervention, mais 2 % usoins cher, afin de freiner la production de lait des cultivateurs. De même, dans le est des viandes, on ne doit plus emmagasiner u'importe quelle quantité dans les chambres froides des différents Etats au prix garanti. Mais les paysans, déjà trainnaistés, peuvent-ils être appelés sans risques politiques à consentir de nouveaux sacrifices sur leurs revenus?

En tout cas, on veut souteni l'agriculture dans ses effort pour coordonner production e écoulement, afin que les dése quillbres constants du march soient atténués.

Cela dit, Bonn, au contraire de ce qui s'est passé à l'au tomne 1974, ne met plus le marché agricole en question. Le ligne suivie par le ministre di l'agriculture, M. Josef Erticonsiste à considérer le marchi agricole, motif de irritation i comme le prix politique payé agricole, motif d'e irritation a comme le prix politique paye par les Allemands pour le Marché commun. Car c'est sur ce marché qu'ils placent finalement les produits de leur industrie. Et c'est un argument de poids, y compris pour celui qu'ele la contribution le plus élevée à la caisse agricole européenne.

mouture de blé dur d'Amérique du Nord au lieu des variétés plus tendres produites dans le pays de la Communanté, mai ils ne veulent pas être obligé de payer des taxes vexadore pour avoir le droit de le faire

Le gouvernement appuie leu point de vue et souhaite main tenir l'accès au marché hritan nique pour les produits laitter de Nouvelle-Zélande sans avoi, à ériger contre eux un mul défensif de taxes. En ee qu'concerne le sucre, le gouverne, ment est déterminé à maintenit au présence du sucre de cannéla urésence du sucre de cannéla urésence du sucre de cannéla.

ment est déterminé à maintenir.
la présence du sucre de cannsur le marché anglais. La betterave à sucre locale fournit le tiers de la consommation bri-tannique et les raffineries er achètent fort peu aux pays de la C.E.E.

HUGH CLAYTON (The Times).

PETER GILLIES

Sauver les fournisseurs

traditionnels

PARIS

A U cours des dernières années, Paris s'est sou-vent posé en défenseur des « tables de la loi » agricole communautaire. Les responsables de l'Etat et du gouverne-ment ont souvent brandi les trois principes du Marché commun agricole — préférence commu-nautaire, unité de marché, solidarité financière — pour faire reculer les « tentateurs » anglais ou allemands trop enclins à réformes et révisions.
Cette position morale ne s'em-barrassait d'ailleurs pas de quel-

Commission de Bruxelles a la garde. Pour ne citer que les plus récentes et les plus connues :

— M. Chirac, alors ministre
de l'agriculture et du dévelop-pement rural, a autorisé, fin
1973, l'achat de 200 000 hectoli-1975, Pachat de 20 001 percei-tres d'alcool pur par le Service des alcools. En fait, l'opération revensit à faire distiller 2 mil-lions d'hectolitres de gros rouge à 10° pour résorber une vendange pikthorique. Or l'accord-présiable des instances commu-nautaires était nécessaire avant de déclencher la distillation. — Dès son installation au

ministère de l'agriculture, M. Bonnet a dû faire face à une vive agliation des éleveurs, qui vendaient de plus en plus mal leur bétail. Pour tenter de mal leur bétail. Pour tenter de couper court à cette flambée de colère, le ministre de l'agriculture, avec l'accord du gouvernement, octroya des primes aux vaches et aux trules. Décision en contradiction avec l'esprit du traité, pulsque pour assurer l'égalité des chances entre agriculteurs les Etats ne doivent pas subventionner. la production de leurs cultivateurs.

Cette dernière affaire aurait Cette dernière affaire aurait pu n'être qu'une simple péripétie de l'histoire mouvementée des relations de la France et de la CEE. En fait, elle aura été un révélateur. L'attitude de la Prance à l'égard de la politique agricole commune se modifiera désounais insensiblement. Dans les discours officiels, l'Europe verte ne sera plus un principe sacro-saint de la construction européenne à préserver quoi qu'il arrive. qu'il arrive

Une fols réglé le malentendu entre M. Giscard d'Estaing et M. Helmut Schmidt sur l'actuali-

sation des prix agricoles au cours du mois de septembre, Paris a en affet accepté que soit dressé un bilan de la politique agricole, comme le demandait la Républi-que fédérale. Cette complaisance que fédérale. Cette complaisance — apparemment — de bonne politique n'était pas pourtant sans quelques arrière-pensées. Dans les milleux fermés des consellers du gouvernement commençait, en effet, à circuler le raisonnement suivant : lors de la mise en place du Marché commun agricole, la France devait écouler des excédents sur des marchés mondiaux saturés : des marchés mondiaux saturés; aujourd'hui, le monde entre dans une période de pénarie alimentaire; la France, qui est exportatrice de denrées, devrait pouvoir « profiter » pleinement de cette situation et, pour ce faire, se libérer au moins partiellement des contraintes qui la lient à ses huit partenaires.

Toutefois, il est politiquement impossible de « faire passer » un tel point de vue. Il fallait, trouver un biais. Aurès l'Allemagne et la Grande-Bretagne, qui agissent pour des raisons sensiblement différentes, Paris a demandé certaines adaptations des marchés mondiaire saturés

nationales à la politique agricole commune en fonction des condi-tions économiques particulières à la France. Le débat des Neuf a is France. Le débat des Neur sur les prix de la campagne 1975-1976 en a été l'occasion. La déclaration faite par M. Gis-card d'Estaing lors du conseil des ministres français du mer-credi 15 janvier explicite la posi-tion française notamment dans car deux derniers parents la serces deux deroiers paragraphes:
« Pour les paus qui out connu comme la France une inflation soutenue en 1974, le supplément de repenus à assurer aux agriculteurs doit être atiendu de mesures nationales compatibles avec les règles du Marché commune directement attribué aux producteurs. Le gouvernement doit établir sur ce point un mémorpalem qui grade concerni acti et a 0 tit sur es pomt un mémorandum qui après concer-tation guec les organisations agricoles sera communiqué à nos partenaires avant la prochaine réunion du conseil des ministres de Bruxelles. » (Ce texte a éjé transmis le 18 janvier dernier.) En clair, la France demande un'il lui soit possible d'accomier uvil lui soit possible d'accorder à ses agriculteurs des aides spé-cifiques afin d'éviter une dégra-dation de leurs revenus consé-

cutive à l'inflation. On revient; au « marché unique pluralisé » seion la formule utilisée. A noter seion la formule utilisée. A noters d'allieurs que Paris s'est refusé à se servir des moyens monétaires (désarmement des montants compensatoires) pour arriver à relever le revenu de ses exploitants contrairement à ce que proposait la Commission européenne, dans l'esprit des règle ments communautaires. Mais cela aurait lie un peu plus la France à la mécanique européenne. Jusqu'où ira la France? Il ne semble pas qu'il soit dans ses intentions de démanteler toute la construction de l'Europe verte. la construction de l'Europe verte.
Une structure de concertation
pragmatique relativement lâche
laissant à chacun la possibilité
de moduler les directives
bruxelloises pourrait être l'objectif poursuivi. C'est peut-être à
sa réalisation que va s'employer
M. Jean-François Denisu, nouveau secrétaire d'Etat à l'agriculture.

ALAIN GIRAUDO (le Monde).

Un discret changement d'orientation

ROME

TTALIE importe pius de la moitié de ses besoins de la moitié de ses besoins de la moitié de se y consarre, bon an mal an, près de 1200 milliards de litres. Chaque année aussi, elle doit acheter à l'étranger pour 300 milliards de sucre et 400 milliards de bois. Alors que, seul, le déficit pétroller est supérieur au déficit agricole et alimentaire, on ne peut pas parler de l'Italie comme d'un pays possédant une agriculture efficace. On pourrait dire pluiôt qu'elle est muribonde. Nous sommes en train de payer d'un coup toutes les erreurs accumuliées sur le plan politique dans les trois desnières décennies.

Misant tout sur l'expansion industrielle et sur les exporta-tions de produits manufacturés, les gouvernements italiens de

l'après-guerre ont négligé l'agriculture, ne songeant aux paysans qu'au mement des élections Même à cette occasion, ils
s'en sont tirés à bou compte,
puisque la Coldiretti (Confédération des agriculteurs), puissant syndicat paysan proche de
la démocratie chrétienne, a
constamment apporté à ce parti
au moins trois millions de voix
sans jamais obtenir de contreparties importantes.

La senie réforme agraire durant les trente dernières années à été la « réforme foncière » de 1950, qui se proposait de transfèrer la proprièté de la terre aux paysans et de procéder à des expropriations. Elle n'a pu que donner naissance à de petites exploitations improductives et économiquement

irrationnelles. D'un point de vue politique, en peut estimer qu'elle a tranché en profondeur dans un tissu cahefreux de privilèges et d'oppressions, mais qu'elle a manqué son effet du fait que les interventions étaient par trop partiales, appliquées démagogiquement, empreintes de préoccupations électoralistes, enfin mal coordonnées avec les autres facteurs économiques et sociaux.

Pour donner à la politique agricole italienne une base cohérente et programmée, une tentative a été faite dans les deux « pians verts » de 1961 et 1966, et ils ont une certaine efficacité, surtout sur le plan financier, sans toutefois répou d're aux exigences posées. Depuis lors, c'est le vide i L'occasion qu'offraient à l'Italie les direc-

tives agricoles de la C.E.E. a été totalement manquée et à moins d'un an de l'expiration du délai o'un an de l'expiration du délai pour appliquer les normes communautaires, alors que les autres inuit pays les intégrent dans leur législation, le projet de loi est encore ches nous à l'enamen d'une commission ad hoc. Des désaccerds importants séparent les partis, surtout à propos des compétences de l'Etat ou de la la région dans l'application des directives. Il faudra su moins une année encore avant que la loi soit votée, et ce retard a, d'ores et déjà, coûté près de 300 milliards de lires aux paysans italieus.

Au cours des deux dernières années, du fait de la folle hausse du prix du pétrole et de certaines matières premières, l'agriculture italienne a été

complètement abandonnée à elle-même. Aujourd'hui, l'ultime élément de vitalité qui subsissait, c'est-à-dire le crédit, est venu à manquer aux exploitations. Le ralentissement des mesures restrictives du crè di t décidé à la mi-janvier par le gouvernement ne sera pes d'un grand effet.

Un exemple révélateur dans le secteur de l'élevage, qui est le plus gravement touché: les dispositions « d'urgence » priset, par le gouvernement au début de 1974, qui auraient du fournir um peu d'oxygène aux éleveurs, attendent encore l'examen du Farlement. Si tout va bien, elles seront appliquées en 1976, après la mort du malade.

Livio surato.

LIVIO BURATO.

manquée

Une occasion

La C.E.E. demain ES Neuf durant ce mois parrageront équitablement leur temps entre les affaires internes de la Communauté res internes de la Communauté et ses relations extérieures. Le traditionnel « marathon » agricole consacré à la fization des prix de campagne commen-cera le 10 février. Chaque délé-gation pose « son » ou « ses » problèmes particuliers, comme on le voit dans cette même page. La rencontre Schmidt - Giscard d'Estaing ouvrira-t-elle la voie à un compromis ?

à un compromis ? L'étrange jeu mi-formel mi-sérieux de la « renègociation »

des conditions d'adhésion du Royaume-Uni devrait entrer dans sa phase active à la fin du mois : les Neuf disposeront alors du projet de « mécanismes correcteurs » imaginé par la Commission pour garantir aux Anglais que leur contribution au budget de la C.E.E. u'excédera pas leurs richesses relatives parmi les Neuf. Toujours dans la droite ligne du « sommet » de Paris, le conseil arrêtera les textes juridiques créant le fonds de développement régional.

Le 13 fevrier, les Neuf, comme par souci de convenance, exami-

neront une fois encore comment jeter les bases d'une politique energétique commune. Ils le feront sans conviction mais aussi ront sans conviction mais aussi pour la plupart d'entre eux, sans culpabilité. Car, en la matière le temps de la franchise est venu : les États membres presque una-nimes proclament désormais sans géne que le cadre propice à la coopération énergétique doit être atlantique plutôt qu'eu-ropéen.

ropéen. C'est dire le climat dans lequel la Communauté engagera la préparation de la conférence des pays producteurs-pays consommateurs voulue par M. Giscard d'Estaing et acceptée, mais avec quelques restrictions mentales par M. Ford et son secrétaire d'Etat. Ce sentiment largement partagé eu ces heures de la coopération atlantique est que « l'européisme » est un luxe superflu, voire anachronique. Il donners aussi sa coloration à la préparation de la négociation multilatérale du GATT, que les ministres des affaires étrangères s'apprétent à entreprendre. Les Neuf s'efforceront enfin de mener à leur terme les négociations engagées avec les quaran-

te-six pays d'Afrique, des Carel-bes et du Pacifique qui envisa-gent de s'associer à la C.E.E. Les difficultés de dernière heure qui ont surgi semblent de nature au moins autant politique que tech-nique. Fant-il sculigner que des pays du tiers-monde avides de progrès et de renouveau hésitent à lier leur sort, fût-ce de façon ténue, à une Europe dont l'iden-tité réelle, chaque mois davan-tage, est le renoncement et l'im-puissance.

PHILIPPE LEMAITRE

A retenir-

ALLEMAGNE FÉDERALE

THE TRAVAILIZURS DE LINDUSTRIE METAL-LURGIQUE du Land de Rhénanie - Su - Nord - Westphalie, qui sout agés de plus de cinquante-cinq aus et appartiennent, depuis pius de dix ans, à leur entreprise ne pourront plus à l'avenir être congédiés. Ce règiement intéresse un mil-lion deux cent mille salariés.

* LES AUTOMOBILISTES ALLEMANDS doivent comp-ter, au printemps, sur de

6 :

nouvelles hausses du prix de l'essence.

* PLUS DE CENT MULLE JEUNES GENS. dont l'âge est compris entre quinse et vinet ans sont sans travall dans la République fédérale d'Allemagne. Un accrolsse-ment ultérieur de ce chiffre est redouté

GRANDE-BRETAGNE

* LE MARCHE DES TITRES ET DES VALEURS s'est brusquement ranimé à la suite de la détermination marquée à nouveau par le gouvernement de contenir les augmentations excessives de salaires.

* M. WILSON A MIS EN GARDE LES OUVRIERS en proclamant que les compa-guies qui suralent à subir gnies qui suraient à suoir des actions injustifiées ne recevalent pas de subsides pouvernementaux; et M. Lén Murray, secrétaire général de la centrale syndicale TUC, a, de son côté, fait savoir aux syndicats qu'ils ne devraient pas fonder leurs revendierilous sala-riales sur les augmentations de prix attendues dans

* LES QUATORZE PRIN-CIPALES BANQUES D'ITA-LIE se sont entendues sur

un nouveau barème qui fixe un plafond de 14 % pour le taux d'intérêt sur les comptes courants ban-caires, et de 15 % sur les dépôts d'épargne. Elles se sont mis d'accord sirents. sont mis d'accord simultanément pour réduire de deux points à dater en 31 janvier les taux d'inté-rêt reconnus à la clientèle.

Les

Berlinois

premiers

parieurs

EUROPA |

Part of the state of the state

Control of the second of the s

Put be a server of the server

Halling State of the State of t

Profits and State of the Atlanta of

HUGH CLAYTOR

. . . .

A

tout

va...

La réalité

législation

dépasse

PETER GILLE

entities for to

 $\frac{0.80 \, \mathrm{deg}}{10^{-10} \, \mathrm{Ne}^{-1}}$

State ()

tair is

14 G 3.1

de Chamber 1

ings of the second

4.5

antstijska in e Jorge van de se

State of the

te rance of

ere er

Property of the

ALAIN SISTE

total
finding to not
finding to not
finding to the

क्ट्रेसर नक

Same and the contract

Region than LIVIO PLAS

year to

lyddin 1. Gael

ne

has British

dinir in.

A Jasile Minden!

Salaisessa Lafaise Laft

atte::::

H ATTIC

dans a

MIL MAN Marin.

SATISTAN STATES A STATES AND SATISTAN S

胸を行え

marily wherever it is like the city of the property

· Armc

kel n

ES Allemands consacrent

totto » (paris sur le résultat des matches de football).

Certes, il existe en Allemagne quelques millionnaires qui ont edifié leur fortune sur le jeu, mais, pour la plupart des parieurs, les gains ne sont en général que de quelques marks et même uuls le plus souvent. Ce qui fait bien l'affaire de l'Etat, grand bénéficiaire de toutes les formes de jeux de hasard, qui ne cesse de battre le rappel de nouvenux candidats à la fortune.

Ceux qui tirent le plus grand profit de la propension des Allemands pour le jeu sont les Laender. L'an dernier, ils ont

encaissé sous forme d'impôts, taxes, droits et remises sur les enjeux perçus par les sociétés de jeux plus de 1.4 milliard de DM, dont 950 millions de DM

de jeux plus de 1.4 milliard de DM de recettes provenant de la loterie et des champs de courses. L'Etat tire de substantielles recettes du « Zahlenlotto », le jeu le plus prisé des Allemands. Chaque semaine, plus de vingt millions de fidèles choisissent six chiffres sur les quaranteneuf. Ce jeu et le « Pussballtotto » ont brassé en 1973-2.8 milliards de DM, dont 2.5 milliards pour le premier. En 1974, la hausse est de plus de 10 %.

Les chiffres d'affaires des jeux de loterie connaissent une forte poussée depuis que les possibilités de gain, limitées jusqu'en juillet 1974 à 500,000 DM, ont été portées à 1.5 million de DM. An cours de la première senjeux du « Zahlenlotto » et du « Pussballtotto » ont atteint

77,1 millions de DM, en accrols-sement de 31.8 % sur la période correspondante de 1973. Pour chaque mise de 1 DM. les gains distribués représentent 50 prennig, les impôts 16,6 pf, et 22 pf sont ristournés à l'Etat, 22 pf sont ristournés à l'Etat, qui les alloue à des œuvres sociales, culturelles ou sportives. Les plus fidèles des parieurs sont les Berlinois (1.90 DM par semaine et par habitant) et les Hambourgeois (1.77 DM). Mais les chances sont fort minces de décrocher le gain maximum de 1.5 million de DM en alignant les six chiffres dans l'orore. Cent millions de DM ont été paries en 1974 sur les champs de courses. Et les deux loteries nationales (la Norddeutsche, dont la création remonte à trois ceut cinquante ans, et la Sueddeutsche) réalisent un chiffre d'affaires annuel de

chiffre d'affa!res annuel de chirre d'arraires annuel de 170 million... de DM. Avec la loterie nationale, l'Etat fait également de bonnes affaires : 16,6 % des droits et taxes sur le loterie vont à l'Etut féderal e. 7 % tombent dans les caisses des Laenner. Les excedents sont attribués à des organismes d'utilité publique ou a des œuvres sociales. Les gains distribués représentants de distribués représentent plus de 50 % du montant des enjeux.

La loterie est également pri-La loterie est également pri-sente sur les deux chaines de télévision ARD et ZDF, a Une place au soleil pour jeunes et vieux », promet la loterie du premier programme, tand,s que celle du second invoque » l'aide à l'enfance handicapée ». En outre, existe, présente sous diverses formes, un autre jeu de joterie télévisée intitulé Gluckipinde dittéralement : « la spirale du bonheur »), dont une partie des gains ont servi à une partie des gams ont servi a linancer les dépenses des Jeux olympiques de Munich en 1972 et celles de la Coupe ou monde de (ootball en 1974.

D'apres un sondage, ce sont surtout les ouvriers et les em-

oloyes qu' lentent leur chance au « Lotto », au « Toto » ou à la loteri, nationale. Les quatorze casinos ile dernier vient de s'ouveir a Hanovre) sont fres'ouveir à Hanovrei sont frequentes par une autre classe sociale. Leur acces est interdit à ceux dont le salaire mensuel est inférieur à 2000 DM. Les casinos spécialisés dans le jeu de roulette entre Baden-Boden et le Westerland, sur l'île de Sylt, ont encaisse en 1973 174 millions de DM, perdus par près de deux millions de visileurs.

Les recettes de jeu des casi-nos, pour 80 %, sont préle-ves à titre d'impôt par les Laender qui en ristournent 15 % a la commune où se trouve le casino. Plusieurs casinos doivent eccore ouvrir prochamement en Basse-Saxe, en Rhénanie-du-Nord - Westphalle, à Berlin.

HANS STOLLHANS (Die Welt).

FRANCE

ES Français risquent de plus en plus d'argent au jeu. Les courses de che-vaux, la Loterie nationale, les casinos, les cercles, votent chaque année leurs recettes augmenter. L'Etat ainsi que les collectivités locales y trouvent leur compte.

locales y trouvent leur compte.

Les sociologues n'ont pas encore étudie les causes de cette
recrudescence des appels à la
fontune par l'intermédiaire du
hasard, mais on peut penser que
l'incertitude des temps, l'anxiété
chronique de notre société, l'effacement des tabous et le goût
de l'argent facile dans un climat d'incitation permanente à
la consommation expliquent un
engouement renouvelé qui atteint toutes les couches sociales teint toutes les couches sociales et, depuis peu, les jeunes,

La Loterie nationale, institu-tion de l'Etat, très scrupuleuse-ment gérée par cent vingt fonc-tionnaires du ministère des finances, est à coup sur le moyen le plus simple qu'ont les citoyens de solliciter la déesse aux yeux bandés. Il suffit pour cela d'acheter un billet entier on un dixième dans l'un des milliers de points de vente répartis sur le

Le premier tirage de la Loterie nationale eut lleu le 7 novembre 1938, ce qui valut à un coiffenr de Tarascon, M. Gaston Bon-houre, le gros lot qui valait 5 millions de francs de l'époque. Au jourd'hui, les gros lots varient sulvant les tranches, ordinaires, spèciales, ou liées à un grand prix hippique, de 1 million de francs à 5 millions de francs lourds,

lourds.

La Loterie nationale connut un vif succès jusqu'en 1963. année qui vit l'invention, par un mathématicien distingué. M. André Carus, du fameux liercé — pari qui consiste à désigner les trois chevaux arrivant en tête dans une course donnée. L'engouement pour cette nou-velle formule fut tel que le chif-fre d'affaires de la Loterie nationale tomba de 689 999 453 F en 1966 à 580 562 064 F en 1972. Depuis deux ans, arace à une publicité plus active et à l'augmentation du nombre et de l'im-portance des lots, le chiffre d'af-faires de la Loterie a remonté, dépassant en 1973 les 600 mil-lions, et l'on peose — tous les comptes n'étant pas arrêtés — qu'il se situera pour 1974 entre 610 et 620 millions de francs.

Frais de gestion, de publicité et de speciacies déduits, tous les bénéfices de la Loterie nationale vont au Trèsor public. En 1973, l'Etat a ainsi encaissé-155 124 000 F. La saison 1974 devrait lui rapporter 157 millions de francs au moins.

Dix millions de billets sont Dix millions de billets sont vendus chaque mols, et bon an ou mal an les Fançais gagnent, grâce à eux, environ 400 millions de francs qui ne sont pas imposables. Il y aura en 1975 soixante et un tirages, tous publies, organisés tant à Paris qu'en province.

Depuis la création du tiercé Depuis la création du tiercé par le Pari mutuel urban, qui agit pour le compte de cinq sociétés de courses placées sous la tutelle du ministère de l'agriculture, et qui est seul babilité à recevoir les enjeux des parieurs, cette façon de tenter la chance est devenue le grand jeu des dimanches et des jours de féte pour des millions de Français.

Ceux-ci ont engage en 1973 sur les chevaux 8 494 837 281 F, dont 5 004 871 956 F pour partici-per aux quatre-vingts tiercés de l'année. On a enregistre, dans

le même temps, 972 500 000 paris. En 1974, la encore — les comptes n'étant pas arrêtés — c'est dix milliards au moins — soit deux fois plus d'argent que ne coure actuellement la force de frappe atomique — que les Français ont consacrés aux paris.

L'Etat, qui opere sur le chiffre L'Etat, qui opere sur le chittre d'affaires des courses un préle-veoient à laux progressif, à encaissé par ce bials, en 1973, 1573 074 578 francs. On estime qu'en 1974 les sommes versées au Trésor par les sociétés de courses dépasseront 2 milliards.

Plusieurs scandales découverts et juges ces dernières années — associations de joueurs, courses truquées — n'ont pas entamé la confiance des parieurs toujours plus nombreux!

Quant aux cent quarante-hult Quant aux cent quarante-hult casinos français, ils ont totalisé, en 1974, 382 331 809 francs de recettes de jeux soit 10.9 % de plus qu'en 1973 (326 962 505 francs). L'Efat, qui surveille étroitement les jeux de casino par l'intermédiaire d'une police spécialisée et réputée incorruptible, prélève jusqu'à 80 % des recettes. En 1973, le Trèsor et les collectivités locales ont perçu à ce titre près de 144 millions, soit 113 millions pour l'Elat, et 31 millions pour les communes. En 1974, plus de 150 millions passeront des portefeuilles des joueurs dans les coffres du ministre des finances.

ministre des finances.

C'est le casino de Divonneles-Bains qui fait deouis plusieurs années les plus grosses
recettes : 43 678 399 francs en
1974, précédant le Palm-Beach
de Cannes touvert quatre mois
seulement) : 29 094 401 francs ;
le « Municipal » de Cannes ;
28 994 962 francs ; le Palais de
la Méditerranée à Nice ; 28 millions 969 706 francs, et le Casino d'Enghen (le plus proche
de Paris) : 16 698 615 francs.
Le goût renouvelé du Français

Le goût renouvelé du Français pour les Jeux de casino a jus-tifié, semble t - li, l'ouverture d'un nouveau casino a l'hôtel Rhul de Nice, Somptueusement Ruil de Nice, Somptueusement décoré dans un style de notre temps, il propose aux joueurs des tapis bleus, rompant ainsi avec la tradition plus que cen-tenaire du tapis vert... couleur symbolique de l'espérance!

MAURICE DENUZIÈRE (le Monde).

GRANDE-BRETAGNE

POUR certains Anglais les lois britanniques sur les un bon exemple du talent na-tional de débrouillardise; mais, pour les autres, elles sont plutôt symptomatiques d'un esprit

symptomatiques d'un esprit brouinou.

Il y a un peu plus d'un au, un rapport officiel proclamait:

« Nous ne connaissons aucun antre pays, dans le monde occi-dental du moins, où les occa-sions de jouer soient aussi nombreuses. » Pourtant, ces dernières années, nombre de décrets ont été pris, l'un der-rière l'autre, pour tenter de décrets ont été pris, l'un derrière l'autre, pour tenter de placer sous un contrôle réel les différentes formes de jeux.

Une ère nouvelle s'est onverte en 1960 avec la loi sur les paris et les jeux dont on attendait une libéralisation modérée. Mais cette loi ne fit qu'ouvrir les vannes à des formes nouvelles de jeu commercial.

Les casinos se répandirent dans le pays à la surprise du Parlement, à l'horreur des moralistes et à la consternation de la police, qui ne savait que trop bien à quel point les gros enjeux suscitent alsément une sériense criminalité. Aussi la loi sur le jeu de 1968 fut-elle

loi sur le jeu de 1968 fut-elle adoptée pour réduire de manière

rigoureuse le nombre de maisons de jeux. Cela fut fait en instituant un office du jeu dont tout propriétaire d'une maison de jeu devait obtenir un cer-tificat avant de pouvoir detificat avant de pouvoir de-mander une licence aux auto-rités judiciaires locales. Un contrôle sévère concernant la personnalité et la réputation de chaque candidat et de ses mandants fut mis en place. Le solliciteur doit apporter la prenve que son établissement répond à certains standards, et notamment, que le cabaret on toute autre forme de spec-tacle on d'argusement seront on toute autre forme de spec-tacle on d'amusement seront séparés de l'endrolt où se dé-roulera le jeu; il doit aussi démontrer qu'il existe dans la région de l'établissement une véritable demande pour les dif-férents jeux qu'il se propose d'offrir. De surcroît, le per-sonnel doit obtenir un certifi-eat de l'Office du jeu pour pou-voir travailler dans une maison de jeu, et les inspecteurs de l'Office surveillent étroitement les maisons ouvertes.

l'Office surveillent étroitement les maisons ouvertes. Ce système a bien fonctionné dans l'ensemble. Mais la juri-diction de l'Office ne s'étend que sur les maisons de jeu et les casinos. L'Office n'a pas le contrôle d'autres lieux de

loisirs. Ainsi, le bingo est supervisé par l'Office quand il est joué dans un club licencié, mais ne l'est pas s'il est joué

il ne l'est pas s'il est jouè ailleurs.

De même, l'Office du jeu n'est pas habilité à surveiller les paris. La loi de 1960 avait abouti non seulement à la multiplication du nombre de casinos, mais aussi de guiebets de paris, car il s'agissalt alors de supprimer la nuisance que constituaient les paris pris dans la rue par des compères de bookmakers. Ceux-el obtinrent alnsi, pour la première fois, le droit d'ouvrir des guiebets de paris dans les rues à condition d'en obtenir la licence des sucorités judiciaires locales. Mois comme il n'y avait pour les paris aucune institution semblable à l'Office du jeu, les règlements furent moins rigoureux.

rigoureux.
Une sutre complication naquit du fait que les loteries et paris sont soumis à des règles diffèrentes Les loteries sont illégales rentes Les loteries sont liegales, a l'exception de certaines petites loteries et de celles qui fonc-tionnent au profit d'organisa-tions charitables ou sportives. C'est pourquoi il n'existe pas de Loterie nationale en Grande-Bretagne, même si le gouvernement envisage la possibilité de creer des joteries jocales.

l'Etat dans les jeux et paris se borne a la proprièté publique du P.M.U., administre par le Tota-lisator Board (1) qui ne prend des paris que sur les courses hippiques. D'aucuns ajouteraient peut-être à cette participation les coupons des bons du Trèsor ou emprunts d'Etat soums au tirage au sort, blen que dans ces cas les mises sont toujours récuperables tôt ou tard.

Les paris apronosties sportifs ou autrest sons soumis a des restrictions peu sevères visant sim-plement à assurer qu'ils soient administrés et mênes honnète-ment. Il en est ainsi bien que les pronosties sur les matches de football soient devenus une entreprise commerciale fort renta-ble, qui se classe seconde der-rière le P.M.U. pour les sommes qu'elle tire de la poche des parieurs au profit du gouver-

nement. Le chiffre d'affaires de tou-tes les formes de jeux et de paris a éte en Grande-Bretagne, pour l'année fiscale 1973-1974, d'environ 2 700 millions de livres. Il ne s'agit pas n'un chiffre absolu, car les sommes concer-nant les casinos et les machines à jeu ne peuvent qu'être esti-mées, l'impôt de ces deux formes de jeu n'étant pas caiculé en ronction du chiffre d'affaires. Aussi, sans publier de bilans pré-cis, l'Office du jeu a-t-il livre ser estimations pour 1972. On peut en déduire des prévisions pour 1973-1974, à savoir 250 militons de livres pour les casinos et de livres pour les casinos et 290 millions de livres pour les machines à leu. Les paris, par le truchement des bookmakers sur les champs de courses, ont tota-Use 137 millions de livres, et en dehors des champs de courses : 1 405 millions de livres. Les paris sur les courses de levriers : 28 millions. Les pronostics spor-tifs: 215 millions. Le bingo: 214 millions. Et les autres for-mes de jeu: quelque 45 millions de livres. Tous ces jeux et paris ont rapporte à l'Etat 125 miltions de livres pour l'année fis-cale 1973-1974. Pour l'année 1973 entière, cette somme devrait atteindre les 200 millions de

> GEOFFREY SMITH (The Times).

L'Etat a une participatic dans cet office, qui appartient por le reste aux sociétés hippiques.

ITALIE

C EST un véritable « impôt sur l'espoir » que des millions d'Italiens paient chaque jour en engageant des sommes toujours croissantes dans des loteries ou des concours (Totocalcio, Lotto, Enalotto et Totip) dont ils espèrent, sinon la richesse, du moins la remise à flot des finances familiales de plus en plus écornées. Symptôme amer d'une réalité économique peu encourageante ; cet « impôt » a beaucoup augmenté ses demiers temps. menté ces demiers temps.

L'évidence tient aux chiffres : en 1973, les Italiens ont dépensé dans des paris, jeux et pronos-tice un total de 315 milliards de lires, dont 100 milliards sont sillés au fisc. Pour l'année 1974, qui a vu la crise économique s'aggraver, les chiffres ne sont pas encore connus mais, d'après les presulères estimations, le total des sommes jonées aurait augmenté de 20 à 30 %.

Totocalcio est de rotball, le Totocalcio est de football, le Totocalcio est associé su sport le plus populaire dans notre pays. Basé sur les pronostics des matches de football, le Totocalcio est de renu en

trente années d'existence une réalité économique qu'attestent les chiffres suivants : 1 300 mil-liarda de lires encaissés, onze millions de gagnants dont six mille sept cents millionnaires, deux cents salariés, treize mille cinq cents bureaux de recettes, six mille auxiliaires pour les cinq cents bureaux de recettes, six mille auxiliaires pour les opérations du samedi et du dimanche. Le premier bulletin de Totocalcio a été enregistré le 5 mal 1958, et parier sur une colonne de pronostics contait à l'époque 30 lires. Il y eut un seul valinqueur, qui empocha 463 146 lires pour avoir donné douse résultats exacts. Aujour-d'hui, la mise minimum est de 100 lires et les sommes gagnées atteignent frequemment le milliard et demi. liard et demi.

En 1973, 113 milliards de lires ont été joués au Totocalcio, appelé familierement Toto. a p è le familierement Toto. Sur cette somme, 28 milliards ont été prêlevés par le Trésor public. En 1974, les enjeux ont connn une croissance moyenne de 28,28 % par rapport à 1973. Cest à Génes où l'on joue le plus, puisque la moyenne y est de 3 083 lires par habitant. Rome vient ensuite avec 3 067 li-res alors que la moyenne nationes alors que la moyenne nationes alors que la moyenne nationes alors que la moyenne nationes. res, alors que la moyenne nationale est de 2 186 lires par per-

Le Lotto, qui peut se définir comme un ancêtre du Bingo attire également bon nombre de paris. Les multiples combinaisons de chiffres tires au sort conservent une séduction particulière dans le Midi, où l'on se fie plus volontiers aux songes et aux augures. A la différence du Totocalcio, le Lotto se joue tonte l'année, et ses résultats pour 1973 ont été de 172 milliards de lires, laissant dans les caisses de l'Etat 65 milliards environ. On retrouve ces mèmes ohiffres en retrouve ces mèmes chiffres en 1974.

L'Enaiotto, en revanche, est un concours du même genre que le Totocalcio, mais il lie les pronostics aux tirages au sort du Lotto. Ce jeu connait un certain succès en été, à la « saison morte » des matches de forthell. Bon a multiple de la contrait de la contra football. Bon an, mal an, 13 à 15 milliards de lires sont engages dans ce jeu, avec un ren-dement annuel de 3 milliards environ pour le fisc.

Les loteries nationales ont lieu tous les trois mois et sont jumelées avec des concours de chansons, des compétitions hip-piques et des courses automo-biles. Le prix dn blilet a été doublé récemment de 500 à 1 000 tires, et les recettes ont dépassé les 16 milliards de lires en 1974, alors qu'elles étaient de 9 milliards environ les années precédentes.

Quant aux compétitions bip-piques, elles s'adressent à une « élite » de parieurs passionnes

par ce sport. Les recettes sont inférieures à celles des autres jeux. L'année dernière, le Totip, sorte de pronostic appliqué aux courses de chevaux, a rapporté 8 milliands de lires environ, soit 15 % de plus qu'en 1973. Viennent ensuite les paris gagnants et placés et les paris tiercés.

EMILIO PUCCI (la Stampa).

AVION A VENDRE

Beech King Air Turbo-Jet type E90 Moins de 400 heures de vol. Acheté en décembre 1975 par une société. Utilisé et entreteou par profes-sionnel. 6 sièrée grand confort, déragement. Pressurisation et air couditionné. Appareils radio et navigation deraier modèle.

Prix 275.000 livres Contacter : Captalo J.J. Muldoon, Central Air Services, Birmingham Airport, GB Tél. 021-743-4450, Telex 338743.

Les politiques de stabilisation E. Alphandery G. Delsupehe 192 pages - 32 F.

puf sa

ч. .. в

BRILLY LINA

Les clés de la conjoncture-

E paucrame des gestiens : court terme compa-rese de l'Allemagne de l'Ouest, de le France, de la Grands-Bretagne et de l'Italie es: réalisé par une équipe de conjoncturistes auropéens evec le collaboration de Cé-

Ont été sélectionnés six indicateurs (taux de croissance de la production industrielle, prix é la consommation, taux de chômege, equilibre des échanges commerciaux, gou-lets de production et inves-tissement, degré de sensibilité au marché internationall. Les quatre premiers font l'objet montrer aussi nattement que possible la position relative de chaque peys. Ce qui perme, ensuite de les noter (pour le deux derniers indicateurs, on se limitera è ces notes).

Ces appréciations serons obtenues par regroupement des résultats eutour des trois objectifs majours d'une bonne gestion à court terme : al croissance la plus forte possible; b) croissance de bonne qualité (inflation et taux de chômage limités) ; ci croissance pouvant ètre maintenue (zythme d'investissements suffisant, echanges equilibres, degre de sensibilité eu merché international limité).

L'HYPOTHÈQUE AMÉRICAINE

ANS les quatre grands paye européens, les productions en recul (-3 à -7 %). Depuie notre demière situation, le mouvement e'est même accentué. Les augmentationa des taux de chômage ont été particullèrement tortes en France et en Allemagna, le taux de 4 1/a devrait être etteint dana ces deux pava à bref dálal, ce qui représente de huit cent mille

à près d'un million de chômeurs (1). Cependant, en moyenne, les résultats en metière de prix et de quère améliorés. Mais cette moyenne cache les évolutions maintenani fortemant divergentes de la France et de la Grende-Bretagne. La première commence à faire misux : son inflation descend à présent nettement en dessous de 15 %, sa balance commerciale e'améliore et se dirige vers l'équilibra.

المنظم المنظم

En sens contreire, el malgré le recul da son activité, la Grande-Bretagne dérape sensiblement : son taux d'infiation empire brusquement (18 %), et son déficit commerciat resta important, blen que te déficit des comptes courants de la balance des palements se soit contrecté an décembre par rapport à novembre.

Deux pivots européens pour une relance

NI le Grende-Bretagne ni l'Italia ne peuvent guére se sortir seules da ce cercle vicieux. Aussi bien pour l'ectivité que pour le financement extérieur, toutes les daux doivent compter sur l'Allemagne, et aussi sur la France. Seules ces demières disposent maintenant sante pour tirer l'ensemble des pays européens de ce mauvais pas et éviter que la récassion, elmple recul contoncturet, ne se transforme en dépression, evec changements plus profonds et durables des comportements, qui remettralent en cause tes projets des entreprises et des consom-

L'Allemagne, elle, dispose d'une lerge marge de manœuvre financière, grâce à son excédent commercial et à ses réserves de 30 milliards de dollers. D'autant plus qu'avec son inflation rédulte maintenant à moina de 6 %, sa monnale est la seule qui inspire confiance : l'Allemagne peut constituer un plyot monétaire et financier.

Maie cela n'est vrai qu'autent qu'elle puisse éviter la dépression et emorcer une relance. Dr sa consommation interne a baissé, de même que ses investissements

Mais le sort des pays européens

conionatura internationale, Calle-ci

se presente maintenant plus tavo-

L'indice ganéral des matières pre-

mières baisse loujours, avec de

tortes divergences, certes, entre ces demièrea. Même le prix du

pétrole semble devoir rester stable

Jusqu'à fin septembre 1975, en

valeur nominale. Surtout pour les

pays (Allemagne et France) dont

les devises restant fermes vis-à-vis du dollar, puisque c'est en dollars

que sont calculées les factures

pétrollères. C'est l'Inverse pour la

Grande-Breisgne et l'Italie, malheu-

rablement pour les prix.

Pour la France, le recul e été plus brutal mais a, semble-t-li, moins touché les ressorts profonds de la croissance, it a surtout été provoqué par un rajustement subit de l'appareil de production, avec dégonflement des stocks é tous les niveaux intermédieires, sous l'effet du plan de refroldïssement. Mais le e'est pes effondrée, tout au contraire. Et. d'une manière assez étonnante, l'enquête faite auprès des industriels démontre qu'ils affirment toujours vouloir augmenter d'une manière eignificative leurs investissements productifs (4 % de progression, en volume, de 1974 à

Une relance en partie apontanée est donc possible el dans les mols à venir des mesures sont prises pour enrayer la dépression dans les sectaur les plus touchés et soute nir le pouvoir d'achat.

reusement. Autres facteure de

célente : les taux d'intérêt, qui

evaient atteint des niveaux eber-

rants, baissent toujours, par paliers

successifs, et se cituent è des

niveaux variant de 6 à 11 % suivani

les pays et le tenue de leurs

Voltà qui contribuera à diminuer

l'inflation puisque les frals finan-

ciers excessits sont, oux ausst, un

Ce mouvement devrait, en principe, favoriser aussi l'activité, si

du moins le contexte s'y prête. Et

les regards se toument surtout vers

les Etats-Unis, qui ont pris la tête

de ce mouvement pour facililer leur

IV. — ÉCHANGES EXTÉRIEURS

tecteur de hausse des prix.

Facteurs de détente

redémarrage. Après evoir attendu durant de longs mois une relance epontanée, le gouvernement américain e'est résolu à donner un coup de barre sous te forme d'un ellégemant fiscal.

C'est le chômage croissant. ettelgnent maintenant plue de 7 % de la population, qui a forcé les autorités eméricaines à agir d'une manière franche et même brutale avec les moyens classiques des réductions fiscales, esuls capables de fournir le choc nécessaire pour renverser le mouvement et sortir d'une situation fortement déprimée. Le président Ford e dû annoncer en hâte la réinjection de 16 milliards de dollars dens l'économie

C'est eusst le moyen mis en œuvre actuellement per l'Allemagne, evec un déficit qui doit etteindre en 1975 plus de 50 milliards de deutschemarks, solt près de 4 % du produit netional brut.

Le problème est identique dans les deux pays ; il taut soriir d'un , relentissement prolongé, é la difiérence de la France, où la récession est plus récente et susceptible de se retourner d'une manière plus spontanée.

Les chances de succès de ces actions plus ou moins coordonnées ne pourront s'appréciar que d'ici quelques mois, Elles pourraient même paradoxalement, du moins si l'accent est bien mis sur l'assainissement financier des entreprises et le relance de leurs investissements et l'épargne, contribuer à calmar l'inflation actuelle, tout en limitant les inflations futures.

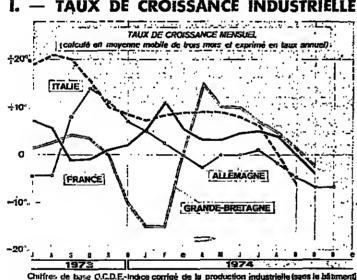
MAURICE BOMMENSATH.

(1) A noter que le taux allemand de décembre varie beaucoup suivant qu'ou le corrige (3,2 %) ou uon (3,5 %) des variations sai-

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES

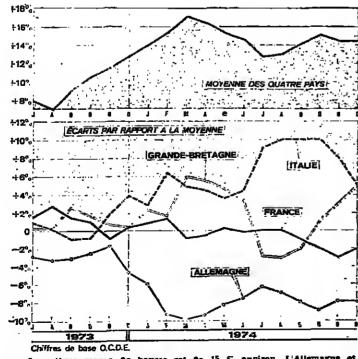
| | | QUALITÉ DE LA CROISSANCE | | MAINTIEN DE LA CROISSANCE. | | |
|--------------|------------|--------------------------|----------------|----------------------------|----------|-------------------------------|
| | CROISSANCE | Fee | Emploi | Capacité de production | Echanges | Sens-bildés Internationale |
| ALLEMAGNE | – – | + 1 | | + | ++ | ++ |
| ALLEMAGNE | | + | | +: | ++ | .++. |
| FRANCE | | · - ! | | + | + | + |
| | | _ =- | <u> </u> | · . + · · · | | 1 |
| ITALIE | | | . – | + | _ | |
| | · <u>-</u> | | | + | <u> </u> | <u> </u> |
| GR™ BRETAGNE | – |] } | | - | | 1 |
| | + | | <u>-</u> : " · | | ₹. | |

(1) La constituté internationale, apprécise par rapport à la structure des échanges n'est pas companylés d'un pays à l'antre. Plus elle est élevés, plus ofte constitue un hambiere pour la gention à court toran.



La croissance s'est maintenant arrêtée dans les quatre pays et H y a même récni. Celui-ci date déjà d'août pour l'Allemagne, qui en est à -7 %. It est plus récent mais plus brutal pour la France, la Graede-Bretagne et l'Italte, qui en sont à -3 % on -5 %.

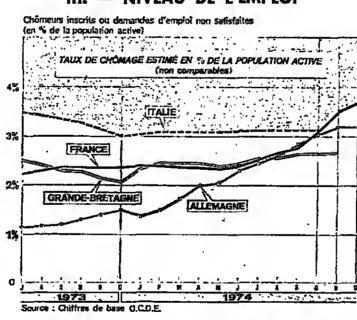
II. — ÉVOLUTION DES PRIX



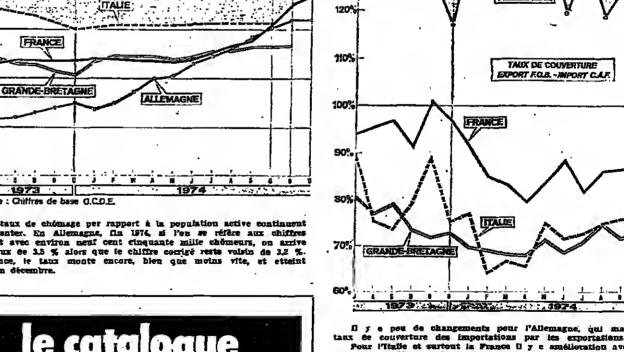
Le rythme moyee de hausse est de 15 % environ. L'Allemagne et l'Italie se maintiencent aux deux extrêmes avec des inflations respectives de 6 % et de 25 %. La France et la Grande-Bretagne, qui. U y e pu de mois, se trouveient proches de la moyenne, s'en écartent maintenant en sens contraire. La première en est à 12 % alors que la seconde mante à 18 %.

₹.

III. — NIVEAU DE L'EMPLOI



Les taux de chémage per rapport à la population active continuent à engmanter. En Allemagne, fin 1974, si l'en se réfère aux chiffres brets, et avec environ neuf cent cinquante mille chémeurs, on arrive à un taux de 3.5 % alors que le chiffre corrigé reste volvin de 3.2 %. En France, le taux monte encore, blen que moins vite, et etteint 1,7 % fin décembre.



Il y e peu de changements pour l'Allemagne, qui maintiest soe taux de converture des importations par les exportations à 125 %.

Pour l'Italie et surtout la France il y e amélioration avec des taux respectifs de 26 % et 95 %. Pour la Grande-Bretagne, après la détérioration des demiers muls, décembre marque un mieux avec un taux de 73 % (rappelons que les taux C.C.D.E. sont calculés F.O.B.-C.A.F. et corrigés des variations saisonnières).

est paru

Demandez-le à votre agence de voyages ou aux Croisières Paquet 5, Bd Malesherbes · 75008 PARIS

PROTEGEZ VOTRE CAPITAL PAR UN INVESTISSEMENT DE PREMIER ORDRE A PARIS

Bureaux et Lacoux Commerciaux libres ou occupés - Studios et Appartements tout confort dans des immeubles rénavés. Vendus directement par propriélaire

UNION FONCIERE: 766.51.08. 39, rue de Courceiles, 75008 PARIS

Gestion possible par nos soins Sécurité et Rentabilité.



College April 2020 Allege desemble to the post of the selection of Spiritanes, is given tempo and Section of the control of the contro the pleases where the same in the following Established and comment of the following

As to suppose to total anger to assert the grant of second or typunista attention to make pure White her are the considerable regretion ... air. will could de lacticit de cale de la company restance plan to the the same by d samp foliation for small deposit is the preference of the second en hain la forcielle de 16 s. tigade the fairth to the leconomic

Completely and moving many Children watering may be that the traffitte tiene fin State der fie fan inge Wigningto ett 1/12- Grad de 20 P transaction and the set of free of the real forms and the total part total led spare that a serie of switchtlichuntelle in 7, 2, 7 % Wes

seattle the total and the for the seattle with Dian. 12 th to he property the tationales where we are the ##Willart'r Level Committee of the Control of the actions process a constant on appropriate profes de de

makeman providing the comment of the rest to facuove est by my of the Bet gegenbere, fich er en und Galifale A. IN THE LAND OF SPICE SAME Beide et lege me, tombe: referent betigten geben bar Ethilan In. The mark MAURICE BOMMENSAD

add and the month of the BE GATER OF THE A TRACK

meren ich in eine berinten b ANGES EXTERIEURS

Market Links Control

POTES CAPITAL PRESTISSIMENT

San Page 1

MARINE MOOR PARIS

Regardez dans votre assiette!

Met dans le pain du nitre de Chalastra en guise de sel. Ater les raijorts on se sert de nitre d'Egypte. Il les attendrit, mais il donne aux choux une couleur plus verte. » Ce texte, qui date dn premier siècle da notre ère et est signé Pline l'Ancien, prouve que la mode des additifs alimentaires n'est pas une invention moderne, sortie de l'imagination fertile de chimistes assucieux. Ce que nos ancêtres ne poovaient imaginer. c'est l'ampieur qu'a revêtue ce phénomène. La très grande majorité des produits alimentaires transformés (semi-conserves, charcuterie, confiserie, plats/cuisinés, desserts tout prêts, etc.) et un certain nombre de fruits ou légumes (les

agrumes par exemple) recèlent des doses, bien sûr infimes, mais très variées de substances

La liste des principaux addi-La liste des principaux addi-tifs utilisés dans la Communauté économique européenne na com-porte par moins de 38 colorants, 34 conservateurs, 37 antionygè-nes et 35 « agents émulsifiants stabilisants, épaississants et gé-lifiants ». Leur multiplication dans les produits alimentaires inquiète les consommateurs qui inquiète les consommateurs qui ignorent ou oublient que le produit le plus simple et le plus naturel peut se traduire en formule chimique compliquée et porter un nom scientifique inquiétant. De plus, en matière de nouvri-

"Il faut que le publicitaire européen

à mieux se comprendre pour pouvoir

par l'intermediaire de Patrice Boulard de

devienne un homme de communication-

qui aide le producteur et le consommateur.

répondre, ensemble, aux difficultes

économiques

en Europe."

l'erreur de confondre le produit naturel avec un produit sain (beaucoup de champignons sont pourtant vénéneux...), et le produit chimique avec le poison (le produit pharmaceutique ne suscite pourtant pas les mêmes inquiétudes, la surconsommation médicale est là pour le prouver). Enfin, la réglementation en matière alimentaire est à la fois ancienne et serrée dans la plu-

Bruxelles s'en occupe

"En période d'austérité, les industriels

publicité plus soucieuses des problèmes

devraient rechercher des agences de

de leurs clients que de la notoriété

de l'agence" ROBERT BODSON

L'accroissement des échanges entre les pays de la Commu-nauté européenne a très vite obligé les instances bruxelloises

part des pays industrialisés. Elle date de 1875 (Food and Drugs Act) en Grande-Bretagne, et dans chaque pays l'histoire et la sédimentation juridiques ont crée sedimentation juridiques ont tree des cootraintes variées, ce qui rend, produit par produit, la législation d'un pays à un autre plus contraignante ou plus sérère, d'autant que les goûts en matière alimentaire sont très disparates ici et là.

techniques que créaient ces obli-gations. Au 1° octobre 1974, trente-trois textes avaient été

adoptés, et vingt-sept proposés, ce qui ne couvre encore qu'une

surface très exigué du champ offert en la matiere à l'harmonisation européenne.

Le système des a listes positives a de substances autorisées prévaut largement : on
ne peut ntiliser une substance
que si elle a été agrèce et figure
commément dans cette liste (1).
En France, et dans de nombreux autres pays, de fort sérifuses expérimentations su r
les animaux précèdent l'agrèment d'une substance nouvelle
et la détermination des doses
maximales autorisées : on aboutit à une complexité immense
des législations nationales. En
France, le simple emploi de
l'anhydride sulfureux (SO2)
dans une quinzaine de produits
rdu vin aux crevettes, en passant par les jus de fruits et la
moutarde) a fait l'objet, de
1908 à 1970, de once dècrets, de
trois arrêtés et de six circulaires. Mais rien n'est simple
en ce domaine, où les complexités (furidique, technique, méthodes de marketing) interfèrent.

Les consommateurs n'ent pas

Les consommateurs n'ont pas tout à fait tort de s'inquieter des effets de l'accumulation dans leur nourriture de substances dont l'innocuité et l'utilité leur paraissent douteuses.

Même si l'on considère que les substances admises ne présen-tent individuellement aucune

nocivité, on ne salt rien ou à peu pres rien des interactions de ces substances à l'intérieur d'un même produit, et encore moins des interactions de l'enmons des interactions de l'en-semble de ces produits, contenus dans la varieté des mets ab-sorbés, à l'intérieur du corps humain. De plus, il ne faut jamais oublier que ces décisions sont toujours prises, et c'est normal en fonction de l'état des connaissances scientifiques du normal, en fonction de l'état des connaissances scientifiques du moment. Pour ne donner qu'un exemple, en 1916, on estimalt que le « radium est accepté par l'organisme humain aussi harmonieusement que le solell par la plante »... Or, l'inertie de la législation est telle qu'il est fort difficile de rettrer à une substance l'agrément qui lui a été une fols donné.

Des études faites en U.R.S.S. et aux Etats-Unis ont mis en cause un colorant rouge, l'amarante (E 123, selon la codification européenne), dont on souption européenne), dont on soup-conne qu'il pourrait avoir un pouvoir cancérogène. Interdite en U.R.S.S., l'amarante est tou-jours autorisée dans les pays européens. La moindre des exi-gences que peut avoir le consom-mateur est pourtant que le doute jouc en sa faveur, et non contre lui : pour délicate que soit pour les professionnels la substitution d'un colorant à un autre, elle vaut d'être entreprise dés qu'un doute plane sur une substance.

Pourquoi « farder » les aliments?

Tout aussi délicat est le pro-Tout aussi délicat est le pro-blème de l'utilité des additifs. Mieux conserver les aliments est indispensable à l'époque des grandes métropoles industrielles où s'entassent des millions d'in-dividus qu'il fant bien nourrir et abrenver. La nécessité de « farder » les aliments à l'aide de produits de besuité (focé « farder » les aliments à l'aide de produits de beauté (food cosmetics) n'est cependant pas aussi évidente que les indus-triels veulent le faire croire : les cerises au sirop que fabri-quaient nos grand-mères étalent d'un rouge éteint mais déli-cleuses, celles qui sortent des boîtes de conserves sont ruti-lantes et trop soovent insiplées.

PAS DE CHIFFRES

L'ampleur en Europe du marche des additifs alimen-taires est inconnue ; les sta-tistiques sont inexistantes. On sait qu'en 1971, aux Etats-Unis, ce marché repré-sentait 635 millions de dol-lars, dont 40 % étatent dus aux arômes et aux renforça-teurs d'arômes.

Parfois ce maquillage trompe le consommateur en lui laissant croire que tel soda contient du jus d'oranges alors que sa cou-leur et son gout sont dus à des

En France, l'étiquetage d'in-formation, devenu obligatoire, contraint les fabricants à énu-mèrer — mais en code — les additifs contenus dans un pro-duit, et il existe des dérogations à cette règle. L'obligation d'im-primer règle, L'obligation d'im-cette règle, l'obligation d'imprimer en clair quelques noms barbares auralt sans doute mieux dissuade les fabricants de mleux dissuadé les fabricants de ne pas multiplier inutilement les additifs. Mieux encore : lors-qu'on achète du jambon « bratsé », on croît toojours acheter un produit lentement grillé au feu. La vérité est blen

différente : fabriqué comme les autres jambons industriels, cer-tains jambons « braises », « font l'objet d'une finition consistant à épandre sur toute la surface a éparare sur toute la surface un mélange de colorant et de sarg et à le brûler au chalu-meau » (mode d'emploi d'une poudre spécialisée relevé par le Laboratoire coopératif d'analyse et de recherche (3) dans un catalogue professionnel).

L'ajout d'un additif peut aussi avoir une justification purement économique. L'utilisation de s'economique. L'utilisation de s'economique. L'utilisation de s'economique. L'utilisation de s'economique. L'utilisation de s'economique et al. et aon poids, et donc la rentabilité du produit. Pour les jambons dits « supérieurs » (sans polyphosphates), le taux normal d'humidité du produit dégraissé admis par la législation française est de 74 %. Pour les autres, ce taux est de 76 %. Ces deux points de différence paraissent insignifiants, mais ils représentent pour les vendeurs un gain fort appréciable. L'ajout d'un additif peut aussi

Inquiets, parce qu'insuffisamment informés, les consomma-teurs et leurs représentants peuvent demander que l'on limite au minimum l'emploi des limite au minimum l'emploi des additifs, qu'on n'hésite pas à suspendre provisolremeot l'agrémeot donné à une substance et que l'on s'inquiéte des moyens de contrôle mis à la disposition des administrations. Trop souvent un nouvel additif est autorisé sans que les méthodes d'analyse solent clairement définies et sans que les adminisfinies et sans que les adminis-trations responsables des controles de qualité disposent des laboratoires nécessaires à ces contrôles...

JOSÉE POYÈRE.

(1) Alors qu'une uste e néga-tire » énumère les substances dont l'emploi est interdit, l'usage de tous les autres étant ticite. (2) 14, ev. Louis-Roche, Genne-



Rédaction : Pierre Drouin, Jacqueline Grapin (- le Monde -). Piero de Garzarolli. Gianni Gambarotta (- la Stampa al. John Greig, coordonnateur, David Spanier (- The Times .), Fritz Wirth, Hans Stollhans (. Die Welt .).

Publicité : Michel Gérard (- le Monde -), Riccardo di Corato (- la Stampa -). Garry Thorne, conrdonnateur (- The Times .), Dietrich Windberg (. Die Welt .).

Copyright - le Monde -.

La totalité de l'interview dont le sujet était Girod Bodson Osborne. Appellez-le à Paris 7076739. la publicité multi-nationale en Europe et le Groupe Vous verrez peut être d'un ceil neuf vos Osborne a été enregistrée sur une bande magnétique propres problèmes de publicité en Europe après une Vous pouvez obtenir des copies de cette bande demi-heure passée en compagnie de Robert Bodson

Le Groupe Osborne comprend ce qu'est l'Europe.

PARIS-Girod Biodson Ochome, TD:O. LONDRIS: Lousdale Crownber Osborne, Osborne Advertising.
HAMBURG: KWA Osborne Wesbesgeman GmbH. MILAN: Ma: sp.a.

Plus de 2.000 ingénieurs, économistes et juristes-TRADUCTEURS la responsabilité de Stéphone KOBRYNER, Ingénieur E.S.E. ou service de l'Industrie et du Commerce Extérieur.

Pour être présent en Iran

- traductions et interprétations techniques
- détochement d'ingénieurs bilingues
- formation linguistique de base de vos techniciens

DÉPARTEMENT LANGUE PERSANE

C.E.C.E. 36, rue Claude-Terrasse - 75016 PARTS - 525-45-32

Calories, kilowatts et chevaux-vapeur : la chasse

pétrollères a placé les pays qui veulent définir une nouvelle politique énergétique dans une situation épineuse. Comment vont évoluer les prix des hydrocarbures dans les dix prochaines années? question avant da se lancer dans t'élaboration d'un programme à long terme. Or li existe trole hypothèses : les prix e'effondrent sous l'affet d'une querre éventuella pour les sent eu niveau actuel ; lis sont raccrochés à une sorte d'Index des la bonne hypothèse, co l'on va eu devant de belances des patement inextriceblement déficitaires. ou l'on s'ancombre d'un appareil énargétique trop lourd, coûteux,

L'importance de l'enieu explique que la plupart des gouvernements ne se colent pas trop presses de faire leur choix, ils ne pouvaient pourtant pas temporiser Indéfiniment car. des avant la crise pétroaccusalt presque partout an net reterd eur les programmes, alors que, dans les périodes de pointe, la consommation d'électricité s'approchait, partout en Europe, du niveau de capacité maximum. Le mêma situation se présentere eilleurs si l'en ne fait rien.

Finelement, le Frence, le Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Italia sons bien obligées de se décider et l'on peut considérer que dapuis la fin de 1974 les plans énergétiques des quatre principaux partenaires de la C.E.E. commencent à émerger. Le problème énergétique présentait de e aspects particuliers à checun d'entre eux. les politiques nationales respectivement anvisagées sont fort dissemblables. Un seul point commun : la désir le mettre fin à le dépendence du pétrole importé.

Pour le Royaume-Uni, dont le vole evait été tracé avant l'ouverture des hostilités sur le front nétroller. Il d'agit d'une elmple confirmation. Les Britanniques compen 1980. A cette date, la production netionate s'élèverait à 100 pu L'élément nouveau, c'est que les Anglais vont devoir taire face, pendant cinq ans, è un déficit de leur balance des palements qui n'était pas prèvu. C'est pour eux, en principe, le seul problèma, car le risque existe également que l'ambitieux tion des disemente de la mer du

mement attaché à une politique énergétique fondée sur la pétrole. la France a opté pour le nucléaire. Ella e renforcé son gigantesque programma électronuciéaire et accéléré son exécution. En deux ene (1974-1975), treize nouvelles cention, una trentaine d'autres au cours

A l'opposé du Royaume-Uni, fer-

des cina ennées sulvantes. Pour progremme, il taut savoir que les treize centrales projetées dans l'immédiat (1 000 mégawatta chacuna) représentent le totalité de le capa-cité qui existait en France en 1962. La décision du gouvernement

trançale da miser sur la nucléaire equiève pourtant une forte apposition (de mâma que son chobe de centrales de conception américaine) On jul reprocha da rééditer l'erreur commise au début des années 60, quand la charbon fut abandonné pour la pétrola. On lui prédit qua l'énergia nucléaire coûtera plus cher que prévii. Des protestations massives cont à attendre dans les parages des amplacements

L'Allemagne n'avait pas commis le mame arreur que la France : elle evalt conservé ses charbonnages. Certes, lla arrivalent difficilement à équilibrer leurs comptes al lis constituaient un casse-tâte permenent pour les gouvernements. Male la pays en retire aujourd'hui un bénéfice appréciable en découvrant que ses besoins énergétiques na sont couverts qu'à concurrence

peuvent pas grand-chose pour accélérer son exécution, mais. à l'inverse, celle-ct peut se trouver entrevée par des aléas divers : pénurie d'équipement, inflation, difficultés techniques imprévues. Le consemement a bien donné t'assurance aux compagnies qu'il ferait tout pour que le calendrier soit respecté, mais entre elles et lui ment au beau fixe, surtout depuis

Nucléaire, charbon et tous azimuts...

de 55 % par le pétrole importé (contre 66 % pour la Francet.

Les Allemands venalent de mettre su point un plan énergétique lis la rengainèreni prestement et repartirent à zéro. Leur nouveau plan, publià en décembre demier, viex à freiner la dépendance pétrolière, bien que Bonn n'ait aucune tations d'hydrocarbures par les excédents inscrits eux autres chapi-L'idés directrice de ce nouveau pian sembla être une granda diversification des sources d'énergie : accroissement de la consomm de gaz naturel grace à l'augmentation des importations et au dévelappement des ressources nationales : Intensification de la production des fignites ; freinage du programme de réduction des charbonnages : mise en chantiar de plusieurs centrales nucléaires. Autrement dit, plutôt que d'accorder la préférence à une source unique d'énergie, le R.F.A. entend, pour le moment, réserver l'avenir et concerver le maximum d'élasticité.

L'Italia est dans un cas très perticulier. Pauvre en charbon depuls toujours, ella avait accepté avec enthousissme, à la fin des annees 50, le rôle - qu'elle e jouà pendant toute le décennle sulvante de raffineur numaro un de l'Eurece (au grand déplalair des amoureurs de son ciel bleu et de ses saux pures). Elle s'est ainsi dotés d'une capacité de raffinege qui excède d'un tiers le damende intérieure.

ment de contrebalancer en partie l'augmentation des prix du brut par un accrolesement des ventes de produits pétrollere à l'extérisir. Cette éventuelité est hautement improbable dans les circonstances présentes. Certaines décisions ont àté prises, mais d'autres restent en suspens, d'une part parce que les Rome sont trop faibles pour ce faire, de l'autre, parce que le situa-

Au début de 1974, il avait étà trales nucléaires. Les choses en restèrent là, les projets afférents étant bloqués par toutes sortes d'atermolements au stade des bureaux d'études. Le voudrait-on, qu'il seralt possible de recourir au charbon et d'alléger la balance des paiements. L'ENEL (l'Office Italien de l'électristé) s'étemise dans l'examen de cette solution, redoula demande de fuet, ce qui perturberait le fonctionnement des raffinecision e'explique peut-être par une raison supérisure : le fait que des dans la vallée du Pô, à deux pas de quelques-uns des plus q r a nd s sule, éveillant l'espoir que la nappe découverte pourrait être plus étanprospections ont été antreprises. Qua le - triancia industrial - da l'Italie puisse reposer sur una mer de pétrole, voilà un argument qui, fondé ou non, peut justifier le report da Theure du choix.

n e bien fallu quand même que les Italiens fourniesent au moins une vague ktée de leurs intentions à le Commission européenne, puisque celle-ci, en prévision des négociations avec les pays producteurs de pétrole, a strêté ses projections pour l' - objectif 1985 -.

Cas projections de la Commission comportant des indications dont l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) devail tenir compte. Elle prévoit en eutre que la part des besoins énergétiques

trole tombera de 64 % (palier ac-tuel) à un niveau aitué entre 40 et 44 %. Cela veut dire que la quantité de pétrole importée par la

ment pour sa cituer à 600-650 1; gla nucléaire devant grimper da le mêma temps da 1,4 % (son) veau actuell à 16 %.

La gamme des recherches

La crise pétrollère a décienché una vague de recherches intenvelles méthodes de production de l'énergia et de nouveaux gisements de matiàres énergétiques commues fles echletes bitumeux at le goudron n'existant qu'en quantité négligeable en Europe ont été laisses de côté).

En France, un regaln d'intérêt se manifeste pour l'énergie so-taire. C'est on domaine déjà connu de ses chercheurs. Des maisone ont été édifiées à titre expérimental, avec un dispositif pour ammagasiner le chaleur soleirs assurent leur chauffage.

Maje la rechercha française e'est concentrée surtout sur l'énergle géothermique. Des plans ont été établis pour l'exploitation des nappes d'eau chaude souterraines de la région parisienne, en vue du chauffage domestique et des besoins de l'agriculture. Inexplicable ment, l'Italia n'e rien prévu da elmilaire, alors qu'ella dispose, dans la eud de la Toecane, des plus riches réserves d'eau chauda da

Les Allemands étudient les posaibilités da la liquéfaction (transformation du charbon en pétrole ou en gaz) qu'ils avaient commencé à expérimenter pendant la deuxième guerre mondiale. Le ménalla dans les années 80, quand les réacteurs nucléaires permettront d'oblenis plus facilement les heutes températures nécessaires.

Dans les secteurs plus conventipnnels, la recherche des parfecllonnements en mabère de forage, da' prospection et autres technologies est ectivement poussée, à l'intention tout spécialement des opérations en mer du Nard aù

les conditions d'extrection son particulièrement difficiles. Le pé trois peut être puisé de plus s plus profondément (comme la pro-Italie, et les Britanniques, qui di posent pourtant d'une énarg nucléaire propre, ont finaleme décidé, après daux ans d'hésit tions, da s'an tenir à leur nou un, de modàle américain. C'es dire qu'ila vont construire peu de

Les gouvernements evalent Jusqu'à présent tendance, pour plupart, à laisser les mains libre aux multinationales. La crise la emène à e'immiscer davanteg dans les affaires pétrolières.

14

réseau électrique continuere reposer surtout sur les centrales

C'est apparemment en Grande Bretagne, à propos des gisement de ta mer du Nord, que l'affror tement entre l'Etat et l'entrepris privée est la plus visible. La gou vernement travalitiste s'est engagi à accroître la participation publi enlend qu'elle solt da 51 % dan les douze premiars champs pétro Ifères exploités commercialement! Il doit cependant ménager le: compagnies, qui eaules déliennen la technique permettant de faint laillir le pétrole de ces eaux houlauses. Les pétrollers contre-atta tique du gouvemement et sa persistance à ne pas faire connaître le taux de la taxe sur les revenuspétrollers annencéa per M. Calla-; ghan en décembre damlar vont emener plusieurs compagnies étran-. pères à se désister, ce qui remeltra en questipn l'exécutipn de lout a le programme. Reste cependant

L'E.N.E.L. REGARDE VERS L'AVENIR : L'ÉNERGIE ATOMIQUE

Une initiative de son président Monsieur Angelini en vue de la réalisation de nouvelles centrales atomiques en Europe

Daus tem les pays du monde, l'augmenfation considérable du prix de pétrole survenue au cours de l'année écoulée, alusi que les répercuscions qui s'en sont survenue ou qui petruer encore se faire sontir sur le dévaloppement économique de l'Occident, out justifié ou réputant minutieux des prévisions relatives aux besoins énergéliques et une étude poussée des movens les plus apprupriés pour s'adapter à la strutifica movelle. Cet examen s'est fait également dats le domaine d'éderain électrique, mais il n'existe pas encore une este concrutance d'opinions cancermant l'abstraction prévisible des besoins, lesquels dépendrent aussi de dévaloppement économique auquel ou assistera, dans le monde eccidentel, au cours des prochaines amées,

a. L'Ente Nazionale per l'Energia Elettrica a toffice National de l'Energia Electrique) avait, des 1961, ersantsé une collaboration infernationale en vue de déviapper les réccleurs surgénérateurs (réacteur à neutrous rapides); catte cellaboration s'est pradelle par une réalisation concrète sons le forme d'une luitlative multinationale dans lavoulle celle était aspociée à l'ED.F. (Electricité de France) et à la R.W.E. alternande (Rheinisch Westfaltsches Elektrizitifswerk)

A ce sujet, il faut soultaner que, de point de vue économique, l'alérèt qui, à le soite des fortes augmentations de prix de pérole, ce fait que s'accroître, de produire de l'énerale électrique d'origine sucléaire, se fait accunt doute, et cela est vrei eveni si l'on hest compte de lait que, même si le meatant de l'investissament aécessité par l'implantation d'une centrale medéaire est double de celui d'une centrale insemique de même poissance, le celt de l'exploitation de la première est irès inférieur.

Il laut encore notar que ce type de réacteur permet la valorisation presque intégrale de l'énergie potentielle renfermée dans l'avanium aaturel, ce qui assure des restources d'origins mocléaire presque littimitées. Alors que les réacteurs actuellement en service réstaissent tout juste à utiliser un peu plus de un pour cent (1%) de l'énergie rentermée dans l'uranteux naturel, les réacteurs surjénérateurs pouvent en retirner jusqu'à 60 à 80 %, ce qui signifie qu'ils savont en mesure de mettre à profit une quantité d'énergie cioquante à sobranta-dix fois plus dive de par en celle qui est obtenue à parfir des réacteurs qui sunt en fonctionnement aujourd'hui.

Les trois entreprises out signé à cette fin un accord en voe de réaliser confolnement deux centrales nucléaires à neutrons repides et à retroidissement en sedium d'une puissance supérieure à un million de kilowaits. Cas centrales seront constituées sons forme de deux sociétés, l'une trauçaise, l'autre allemande, dans lesquelles les trois entreprises seront associétés. L'énergie électrique produite sera répartie entre les répasants les results de distribution des trois paya producteurs au prorata de leur participation aux deux sociétés.

de leur participation aux deux sociétés.

L'E.M.E.L. a de la promoteur de cutte entreprise motificationale en opci que sen Président, la Protesseur ARNALDO M. ANGELINI en a soubaité la constitution depuis six ens, couvaince qu'il était qu'il n'était pas possible de l'effrenter à une échaite pationale en raison de ses dimensions colossales et des expasements qu'elle expectit. Aufourd'hel, le crise péretière n'a fait eu/aspanenter l'initeté de l'initiative calirvoyante de l'EN.E.L., d'abord en saptembre 1948 dans la cadre du Comité Scientifique et Tachnique de l'EURATOM, puis, au mois de février de l'amnée suivante devant le l'attement européen.

L'initiative concrétisée par la signature de le Convention Italo-franco-allemande est tendamentale pour les effets des programmes à moyen terme et à long terme qu'ont était l'objet des examens de la Commission pour les résenues surpéentaites qui a été créée il y a trois auprès de la C.E.E. seus le présidence du Professeur ANGELINI et avec la participation des experts de la Communauté étamie.

Eu effet, pour l'aveuir, l'orientation est la suivante : les réacteurs sursénérateurs produisant une plus grande quantifé de combosible nucléaire — ou plus exactement deventage de plotention — qu'ils siré consumment pour produire de l'énergie et, de ce tait, ils sont capables d'utiliser presque intégralement le potentiel énergétique renformé dece l'avanium auturel.

ኞ.

Etast dosmées ens perspectives, en comprend l'importance primerdiale des nombreux avantages qui pourront en résolter. Ce sera le fits de toute dépendance des autres pays pour l'approvisionnement en combesfible sucléaire. La foscipamentent de ces réscreurs, que fois amorcé,
permetirs d'objects, à sarier d'oue tentes d'orazions safuré, ma
quantité d'écreple équie à celle sui serait produits à parifr de plus
d'or million de touses de fois. Il en résulters pour le balance des
palements des bénéfices cousidérables : en effet, le toel nécessaire à
le production de un kinvait dans une centrale thermisses moderne à
haut rendement obtait en Italia, au mois de décendre de l'amote
passée, 18 lieu environ, alors que l'incidence sur le prix de revient
de télevait du prix de l'arazionn naturel et des poéraitois d'emichissoment de calci-ci étail comprès entre 1 lire et 1 lire et demi. En
d'autres termes pour but blowait produit en ITALLE, su étaembre de
l'année écutiès, par une contrate motéaire au See d'une centrale
thermisse, l'écouonie réafisée dans la balaires des palements était de
à à 9 lères environ.

Cela est d'autent vius inféressant que, pour l'ITALLE, sut les dissons

Cata est d'aufant plus inféressant que, pour l'ITALIE, qui le dispose pas de combustible touble, sinore en quantités très Einstites, l'énergie d'origice auclésire, en plus de l'avantage économique qu'elle représente, constitue la sente alturnative vatable à l'échetie locastriale pour d'intereur les sorties de devises enfraîndes par les importations de politrie, et pour s'effranchir de sa démandance vis-à-vis des pars producteurs en voe d'amétioner le sûrsté de ses importations de sources d'émergie. A cité de l'afficiation presque totale de l'exaction qui caractérise ces réacteurs surgénérateurs, il sera ésalement possible de firer profit des relevants à l'aible lesseur qui existent aussi dans le Pénissoile. La problème de l'existicitament de l'arantom ne so possera pas de foit que la combanible mis en œuvre dans ces réacteurs sera constitée d'oraniom naturel et de plototion qui sera produit non seviement par ces réacteurs sux mêmes, més encure par les réacteurs des centrales succideires acteuilement en service.

Nous ajouteruss à ceta que les basoins de cas réactives en eau de retroitissement sont latérieus de près de SP% à ceux des réacteurs que l'on stillse autourd'hoi.

Les experts out la conviction que, de point de vee de l'environne-ment, les contrales modéaires représentent en pas en avent sotateuriel-per resport aux centrales à combustible fossile. Matter cela, il y aux-encer des difficultés à samonter pour le choix des emplacement, de sorte qu'il faudra faire aspet à la coopération et à la bonne voiontà de toutes les parties intéressées — qui, en définitive, représentent la communauté nationale — aon seulement en voie de étierrainer la cheix des emplacements des centrales, mais encore pour surmonter les obstacles d'ordre bereau cratique qui ne manqueront pas de surgir au cours des procédores d'autorisations.

Le proiet et la raise en chamiter de la Cedrala de LAVORIDELLAqui est la première contrale prévue par la Convention, et deut la
pelassace sera de 1,00,000 kilourits, seront achevés àu cours des
premièrs mois de Pande qui vient de commence, et béréficierent des
premièrs mois de Pande qui vient de commence, et béréficierent de
Poupérionce d'one sanée de fonctionnement du résocieur français
PHENIX Pour ce qui cudorare les étapes sercessées de ce projet,
il a dié retrou que, pour le résocieur chef de îtie ser la territoire
français, o ésodra compter cirse ou six ans, de sorté que, pour la
première moitié du l'amide 1786, le second résocieur sara prés.
L'ITALIE participe sera deux entrorises dens la preportion de 33 %,
et une égale proportion sera réservée à notre industrie, comme sa
quote-part à la réalisation des travaux.

An cours des dix deraiters asmées, PENEL s'est consacré grandement à l'expérimentation de l'expérimentation de l'expérimentation de l'expérimentation de l'expérimentation de l'expérimentation de la partie de l'industrie de l'électricité fors de la nationalisation, et, en 1970, alle a entrepris la construction de la expériment contrale, celle de CAORSO, dont le capacifé est de 250.000 kloratits et qui sorra achievé pour la Rio de 1975. Parties 250.000 kloratits et qui sorra achievé pour la Rio de 1975. Parties de la cautra de la stratégie des approvisionmentatis en et qui cautra de la stratégie des approvisionmentatis en

sources d'énergie d'orisine nucléaire. Contribuera à la réduction des pescins en combestible nucléaire d'importation et à ouvrir le voie aux réacteurs surgénéraleurs de l'avenir. Cette orientation est confirmée autourd'aut par la Commonanté Européonne, qui a mis se avant des propositions concrètes ainsi qu'en programme deus ce domaine.

Detre l'achèvement de le centrela de CAORSO, le programme des rédisaitions de l'E.N.E.L. dans le domaine des neuvelles bastatiations modéaires prévoit le construction, d'ici à 1988, de quarte autres bouvelles centrales, et vue d'attendre une production de 4 millions de kilowatis, avec, se eutre l'aprention, qui est celle de l'E.N.E.L. de un construction d'établisations nucléaires pour répondre aux nouveaux besoins d'émergie correspondant aux programmes qui viendront à la seite de caux qui sont en cours d'exécution en de démarrage : il est prévu deus ce cadre, pour les cinq années 1973 à 1979, la programmation de 12 à 16 emfès specialeurs représentant une poissance de 14 à 20 millions de kilowatis, sufvant la programme de la demande d'émergie électrique.

a 1977. le programmation de 12 à 16 enfres poctaires representant une poissance de 14 à 29 millions de kilowaits, sofvast la programie de la demande d'émergle électrique.

La réalisation de ca programme exide des ressources financières élevèes. Les commandes des centrales succiéntes programmente pour le seufe période de cinq ans qui s'élendra de 1975 à 1977 représentent es effet pour l'E-K.E.L. des ensancements denaciers qui, évablés us litres, représentent dus montants qui sont de Fordre, en litres, de 4559 à 6,600 milliants, chiffres qui sont an-dessus des possibilités du pays et possai un problème antional. A ce suiet, 8 fest sonfigner l'importance des efforts qui out été déployés depois plusieurs années par l'E-R.E.L. de voe de développer jusqu'à l'extrême finsile possible le réalisation des Installations de pompage de grande putsance, étant donné que le coît de l'investissamment unitaire par l'E-R.E.L. des coot de l'investissamment unitaire des travaux exécutés et programmés par l'E-R.E.L. deux ce domales pée sus équivalent dans accun autre pars de la Commensaté correcte des installations de programmés par l'E-R.E.L. deux ce domales pée sus équivalent dans accun autre pars de la Commensaté correpéenne : au coors des dernières avades, ou a déjà mis en service de nouveaux postes de pompage dout le capacité, s'alouteut à celle des installations, représentations accions refaites avec des postes de pompage, représente au total 2 milious de kilowaits environ, alors que d'autres de linsullations, représentations, représentations avaires à particulier à propriemant des investissements de la grande difficulté de financement des investissements de vira de la demande d'énergie, il faut encore-souligner que le puissance disponible fournie par ces installations ce la récent à deux d'energie pour la production d'éterricité et pour l'expansion éculuires et le la récent deux des sociales et le la crandit de rémande des installations modélaires, en raises de l'importance de cellaboration d'éterricité et pour l'expansion éc

Au coors de la récente conférence de presse qu'il a donnée à ERESCIA, M. MARIO PEDINI, Ministre de la Recherche Scientifique, a déclaré que, « misox que les estimates tryloradactriques, les centrales atomiques sont en mesure le sous libérer de la dépendance érangère coûteuse en malière de combustible «, et que « le ujam diaboré par PE.N.E.L. tient partisitanent compte de cet Impérailf », il a secore aienté : « Etant denné qu'il nous laut construire de nouvelles centrales pour ceus dober de l'énergie adcessaire à Pengansion de noire système économique, il va nous faillei recharcher d'urgence les movers financiers qui sous permetiront de concrétiser ces réalisations, et aussi filmer les ignéeurs et les obstacles doct souffre la concession des autorisations, »

But oping a supplemental and a s

OF the day of the control of the con

St. Co. Company of the state of

Production of the state of the

States present the common by present the p

Parties for the parties of the parti

Market on the first story of the story

Process of the first state of the grant state of th

terms of acts of the desired

metrone to a find a finding

Trada Same

er terre-

Ant disease in the Aders

terminal de l'action de la contraction de l'action de

Control of the contro

Clear are were on the

Bredaden in training on the

get per course of 3 and december of

Space of the contract of the c

411 - A 250 Co. 1 Co. 1

Appearance of the property of the real

A Restricted to Part Triangle

the course and south

And position of the first to

Marry 1975. . . Total Dist.

H dell comment from

compression to the com-

te technic name and des

parties in their new to the early

thereas for partitions comes

(accept - 2 1 - 2 % 11 4 4 4 5

there du maurine rent et up

Eletter C is to the first pro-

First Contractor of the

Leftering of the second of

gran en en te de dese.

374 AP A TO COLUMN THE

the grangement of the com-

Propres

ATTACHE (F. C. C. C.

TAMINIF

MANIAGE

en Europe

March Charles in the contract of

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

AND STREET STREE

Serie Series of the series of

ALL SUPERING

on the second

mma des recherches

A Trade in

Millery.

Tire.

😘 na

de siste

(ana.)

· de gallitage

marian.

& Cherry

K itep

Entretiens

la chasse est ouverte

à prouver qu'une quelconque des compagnies intéressées à des opèrations aussi rentables soit disposée à lâcher pied.

En France, où l'industrie pétrolière est fortement concentrée entre les mains du gouvernement la recherche énergétique est coordonnée par l'Etat, mais les compagnice privées pouvent prendre part aux travaux de prospection. C'est ce qui va se produire au large du

En Italia, la recherene dans la vallés du Po est depuis longtemps le monopole de l'ENI. Ce puissant groupe pétrochimique, contrôlé per l'Etat, a en mains 50 % du merchà des produits pétrollers. Meis, dens l'Adriatique, l'ENI travallle avec diverses compagnies. Elle a'est approprié les iniérêts de la Shell en Italie, et B.P. e vendu les siens à une compagnie locale.

Enfin, même en République fédérala - le pays où ful appliquée. dans le passà, la politique sane doute la plus libérale à l'égard das compagnies pétrolières, - la gouvernement e jugé opportun da faire tusionner les deux sociétés allamendes existantes (VEBA et Gelsenbero) at d'accroître la part de

Taxation, restrictions, stimulants

En même tempe qu'ils onl manifesté leur intention da dire leur mot dans les affeires de pétrole, les gouvernements ee sont efforcés de l'orienter vers d'autres sources d'énergle. La théorie officielle commune à touta l'Europe veut qu'il soit très facile de rédulte la consommation d'énergle de 10 % : Il sufficial de faire un peu attention et de penser à étaindre l'électricité derrière sol, Avec un minimum d'aménagements dans les maisons et dans les usines - l'isoletion thermique, per exemple, obtiendrait une économie de 20 %. La Fondation Ford dit le même chose autrement : dens une âtude récente, ella fait valoir que le teux de croissance de la consommelion energétique aux Etals-Unis pourrait être réduit de 4.5 à 2.2 % sans que la qualité da la via ait à en

pour rendre effective la réduction Les gouvernements avalent d'ebord visă l'automobile, mala ont par le sulta rectifié le tir : les limitations de vitesse sont maintanues dans presque tous les pevs. male la liberté da circulation e élé rétablie (assortia, il est vrei, de la hausse du prix de l'essence). L'effort s'est reporté sur la chauffage des malsons d'habitation et des bâtiments publics. En France el en Grande-Bretagne : la consommetion francalse de fuel pour le chauffece est rationnée à 80 % de la consommation de l'année demlére et un maximum esi imposé à la température des locaux.

Dans la plupart des pays d'Europa; la philosophie des restrictions est la même : laisser peser sur la consommateur le poids de la ussa du pétrole et épargner l'Industrie, dans l'espoir de ne pas encoureger davantaga l'Inflation, En Grande-Bretagne, diverses mesures ont été prises : les subventions à des établissements d'utilité publique ont été supprimées et la prix des fournitures d'énergie provenant d'autres sources qua le pétrola a éé augmenté (c'est le eas pour le charbon). Il s'egit là d'une courageuse tentative an vue de réduire la consommation énergétique per le mécanisme des prix, plutôt que par des restrictions autoritaires. Le billet de chemin de fer coûte plus char, les notes d'électricité cont plus lourdes. C'est una médecine amère, mais peut-être plus efficace que n'aût été un syalème de ration-

L'erme de la fiscatité est également utilisée. En Allemagne, au Royaume-Uni, des exemptions sont générausement a o cordée a aux

sociétés qui investissent en vue d'économiser l'énergie (Isoletion thermique par exemple) ou qui procèdent à des recherches pour limiter leur consommation, A l'inverse, le taxation est alourdie pour les consommateurs qui utilisent l'énergie inconsidérément,

nière. l'hiver se montre clément en Europe. Un degré de plue pour le moyenna aelsonnière, et vollà plusieurs millione de dollars à retrancher du dafielt pétrolies escompté. Les problèmes des balences de palement pourralent donc, pour ces deux années inaugurales de l'époque du pétrole rare, se reveler moins erdus qu'on ne l'avail eraint. Il se pourrait même qu'ils solent toul à feil maîtrisés d'iei à 1980, l'année souil, où l'impact da l'énergie nucléaire et du pétrole de La mer do Nord commencera à se teire sentir.

àre nouvelle : celle des contrôles. des calcula aavants, de l'intervention étatique, de l'appartion (ou le respperition) da puissantes sources énergétiquas :- comma l'atome (et le charbon). Nous nous an rendons peut-être mai compte, mais une énorme machine e été miez en mouvement et alle tourners, svant peu_ à plein régime. Le temps où l'on s'en remettalt à sept compagnies multinationales pour pourvoir à la totalité des besoins énergétiques de l'Europe est blen fini.

Dossiar établi avec la colla-baration da Philippe Simonnot (e le Monde »), Roger Vielvoye (c The Times »), Hons Boumons (a Die Welt a).

CLASSEZ

Cette année, comma l'année der-

Nous sommes entrés dang une

MARIO DEAGLIO. Professeur à l'aniversité de Turin. Section County Courses to the

99 ttc. PRIX EXCEPTIONNEL DE

COMMANDE et 00C à :
CLEN 21 St-BENOIT-LAPROMOTION DU TIROIR CLEN TH. PARIS 901-18-97.

le libre-échange commercial at jouir de ses fruits pour remettre tout en cause pour des difficul-tés momentanées.

MM. Fourcade et Apel confrontent leurs vues

que le retablissement de l'égot-

La baisse des taux d'intérêt

On enregistre une amorce de baisse des taux d'intérêt. Le monvement, selon vous va-t-il continuer? Jusqu'où?

Suite de la page 17.)

Si dans un avenir proche un des pays de la Communeuté était condoit à prendre des mesures pro-tectionnistes, quelle acraît votre réaction?

H. APEL - Il n'y a pas de

raison de craindre qu'on en vianne à de telles mesures. C'est

vanne a de telles mesures. C'est précisément pour écarter le danger qu'on puisse venir à un protectionnisme croissant au cours de la crise provoquée par le wix du pétrole que le gouvernement fédéral a collaboré activement à la mise au point de filets de secours monétaires tels que les emprunts de la Communante et du Ponds de soliderité internationain (1).

Nos partenaires, à l'intérieur et à l'axtérieur de la Communauté, sont conscients aussi du danger que des mesures protectionnistes puissent susciter à leur tour des contre-mesures qui atteindraignt finalement ceux aussi contraints de

qui se sont crus contraints de prendre de telles initiatives. Nous n'avons pas lutté pendant

des décennies pour instaurer

H. APEL. — Le gouvernement at la Banqua féderale ont ob-tenu, grâce à une politique de stabilité, que le taux d'accrois-sement des prix et les prévisions d'inflation reculent dans notre pays. Le Banque fédérale a pu, par consequent, appuyer les teu-dances à la baisse des intérêts constatées sur le marche par plusieurs mesures d'allégement de sa politique du crédit Le gouvernement fédéral accueille fevorablement cette évolution.
Una considérable modération du
volume de l'intérêt au égard à
la situation da l'emploi lui apparait souhaitable mais aussi. étant donné le degré de stabllisation déjà atteint, possible.

Beaucoup de signes indiquent tant aux Etats-Unis qu'en Europe, qu'en s'oriente vers un recul encore plus accentué des taux d'intérêt sur les marchés nationaux et internationaux. En raison de la variété des taux sur le marché des capitaux, et à causé de l'impossibilité où l'on se trouve d'évaluer sur les marchés nationaux et internationaux l'ofire et la demande de capitaux, il n'est à vrai dire pas possible de donner un chiffre pour le niveau optimum des

Je commende : 1 05 Blanc

de 99 F. TTC Franco - GRA-turi catalogue coulsurs sur DBibliothèques d'disco-tèques d'Classement diapo d'cassettes DHoméopathie d'Classement dossiers, ar-

chives Offureaux, retours, bureau enfant Olistings

EXPO-INFORMATION PARIS S

35 FRIEDLAND

J.-P. FOURCADE. — Notre réaction serait évidemment defororable, car nous mestirons tout l'intéret pour nos économies du développement du com-merce mondial. Dans le passe récent, certains pays européens ont pris quelques mesures res-trictives. Nous avons essayé de les en dissuader, et tout au moins d'en limiter les consé-quences. J'estime, quant à moi, que le rétablissement de l'égol-libre commercial de chacun des pays d'Europe doit sa faire sans toucher uux acquis obtenus en matière de tibéralisation des échanges, et que le tralité de Rome sur ee point doit être strictement respecté. La France o d'ailleurs souscril en même temps que tes outres partenaires de t'O.C.D.E. à l'engogement commerciol du G.A.T.T. Il serait dromatique d'ojouler aux dif-ficultés politiques de hitte conficultés politiques de hitte con-tre l'inflotion les inconvenients de mesures restrictives aux

taux d'intérêt. On na peut pas prévoir non plus jusqu'é quel taux l'intérêt du capital se ré-duira dans la phase actuelle de contraction des intérêts.

J.P. POURCADE. - ON constate affectivement une amorce de boisse des tour d'interêt pour les capitaux à court terme aussi bien sur le marché de l'eurodollar que sur les mor-chés inicrieurs, et la France, pour ce qui la concerne, o compour ce qui la concerne, o con-mencé à participer à ce mou-vement de baisse en réalisont il y a quelques semaines une baisse du taux d'escompte et du taux de base des banques. Je pense que cetta amorce de dé-tente est bienvenue, car nous avions atteint des taux d'inté-rét tout à lait ertraordinaires: ret tout à fait extraordinaires : el elle est souhaitable pour pouroir financer les investissements industriels considérables que nous allons devoir faire au cours des prochaines onnées, notamment pour honorer les commandes reçues des poys en pois de développement et des pays producteurs de pétrole. La boisse qui s'omorce derrait nous permetire de connaître à nou-veau une meilleure hiérarchie teau une metitette meratrine entre les toux à couri terme et les taux o long terme. Mois il faut dire clairement que celle baisse des taux d'intèrèl ne peut pas être plus ropide que lo décé-lération des taux d'inflation, el qu'elle ne peut en être que la conséquence. S'il y a donc omorce d'une détenle des toux, on peut prévoir que cette dé-tente seru lente et difficile.

· Les Neuf oat affirme, lors de leur dernière réunion ors de leur derniere reunion « au sommet », que « leur voloaté a a pas fléchi » sur l'ebjéctif de l'union écono-mique et mocélaire fixé lors de la conférence de Paris. Quel genre d'initiatives poor-raient être prises procholoc-ment dans ce domaine?

H. APEL. — Avant que nous prenions de nouvelles initiatives en vue de réaliser l'unioa écoprenions de nouvelles minimitées en vue de réaliser l'unioa économique et monétaire, nous devons consolider d'abord les progrès atteints jusqu'hei dans l'intégration. Nous avons devant uous un plan par étapes pour l'union économique et monétaire qui contient une série de mesures à appliquer en premier lieu. Ces mesures, soit n'ont pas été réalisées du tout, soit ne l'ont été que formellement. Nous avons donc un besoin réel de rattraper notre retard. Les expériences des dernières années, en particulier les conséquences da la crise pétrolière, ont mis à nouveau en évidence la fait que la Communanté doit accomplir des efforts croissants en vue de l'harmonisation et de la convergeace de l'évolution en vue de l'harmonisation et de la convergeace de l'évolution économique dans la mise an œuvre de la politique concrète des Etals membres. C'est seulement dans cette vole, et non pas à l'aide de plans abstraits, qu'un progrès sera réalisable dans la direction d'une union économique et monétaire ultérieure.

J.-P FOURCADE. - Dons un

J.-P FOURCADE. — Dons un monde completement désorgonisé en ce qui concerne le régime international des paiements, la Communouté économique européenne doit constituer un lloi de pays bien gérés à monnaises fortes. Les mesures de comprehents des politiques à monnaies fortes. Les mesures de convergences des politiques économiques que nous avons défà prises, les progrès enregistrés en mulière d'union économique et monétaire, la part prise par les Neuf dans le commerce mondial plaident en faveur d'un renforcement de la solidarité financière entre les Neuf et du développement d'une Neuf et du développement d'une union monétaire très solide. Pendant la présidence fran-çuise à Bruxelles ou cours des six derniers mois, j'ui fait à mes collègues un certain nombre de propositions concernant l'emprunt communoutaire, le contrôle commun des mouvements de capitaux, la définition d'une nouvelle unité de compta européenne et l'institution d'un nouveur régime de flattement concerté des monnoles. Sur les deux premiers points, nous

Sur les deux autres, le comité monétaire, le comité des gouverneurs, le conseil des minis-tres des finances, continuent à travailler el je pense que nous pourrons deboucher essez repidement sur des solutions. Il ma paront, en cifet, hautement sou-hoitable que dans le cadre d'un système monéjaire international rénoré dont les droits de tirage spéciaux constituent l'élément central. l'unité de compte eurocentral, l'unite de comple euro-péenne constitue rapidement l'une des très grandes monnaies fortes. Ce sera à la fois un fac-teur de renforcement du sys-tème monétaire international et un foeteur d'opassement dans les relations entre pays indus-tralués, poys en roie de dére-loppement et pays producteurs de petrole. de petrole.

> Dans quelle mesure en-conragez-vous ou décoaseil-lez-vous cette forme de recvelage des capitaox pétroliers qui consiste pour les pays productears à prendre des participotioas dans l'indus-trie coropécage?

H. APEL - Je luge les différentes formes de recyclage d'après leur contribution à la stabilisation du système commercial et monétaire mondal qui repose sur la ecopération et non sur la confrontation entre non sur la confrontation entre pays exportateurs et pays importateurs de petrole. C'est pourquoi je ne refuse pas par principe la participation des pays exportateurs de pétrole à l'industrie européenne. Un jel encrage à long terme des excédents pétroliers exerre un effet favorable sur les relations me favorabla sur les relations mo-nétaires entre pays européeus netaires entre pays européens et pays pétroliers. Par ailleurs, j'ettends de l'acquisition de la participation des pays pétroliers un plus grand intérêt de ce pays et développement et à la prospérité des économies europérité des économies europeennes.

Il existe néanmoins des limites, en particulier si le danger de participation unilaterale dans differents pays ou bien dans des domaines stratégiquement

importants pour les entreprises se précise. Pour parler concrétement du cas de la République fédérale et des prises de parti-elpation qui ont eu lieu ces dernlers mois dans quelques-unes de nos plus grandes entreprises industrielles, je m'exprimerai ainsi. D'un côté, on doit se de-mandar si la République fédérale, evec ses grandes réserves monétaires, a besoin de tels afflux de capitaux, et s'ils ne afflux de capitaux, et s'ils ne seraient pas beaucoup plus urgeuts dans d'eutres pays européens. D'un autre côté, se pose aussi la question des branches économiques at des entreprises concrètes dans lesquelles de telles participations ont été acquises. Nous devons donc vérifier axactement comment le contrôle de la cession da participations e des etrangars pent étre amélioré et si des transactions qui seraient nuisibles à l'économie nationale peuvent êtra empéchèes.

J.-P. FOURCADE. — La France a sur ce poiut nne politique très pricise qui vise à décourager les prises de participation dans l'industrie euroeipation dans l'industrie euro-peenne qui n'ouraient pas pour eifet de permettre un renforce-ment de ses eapacités. S'il s'ogit seulement pour des capitoux exièricurs à l'Europe de venir se substituer à des capitaux eu-ropeins dous la propriété d'un ceriam nombre d'entreprisés, nous n'en royons pas l'utilité. Si, au contraire, il s'agit de re-nir permetire de nouveaux in-restissements iudostricls, et à la condition que ces opports des copiloux n'entrainent pus des prises de contrôle — même par-tiel — des entreprisés euro-péennes, nous les accueillons péennes, nous les accuellons uvec intérêt, La France vient, par exemple, de conclure un occord important avec l'Iran concernant le financement conjoint des enormes investissejoint des énormes investisse-ments qui vont être mis en ceuvre par Eurodif. S'ogissant de l'industrie nucléaire, et d'une opération qui est déjo interna-tionale puisque, outre la Fronce, la Balgique et l'Italie, l'Espagne participe déjà à ce projet, la participation de l'Iran me parait être utile.

La France vue de Bonn

• La France est pa im-portant elient et fournisseur de la République fédérale d'Allemagne. Comment pre-voyez-vous l'évolution de l'éronomie française pour

H. APEL — Il est déjà suffi-samment difficile de faire des prévisions sur l'évolution écono-mique de son propre pays : il est encore plus difficile de faire de tels pronostics pour un autre pays. La Prance comme heavoavs. La France, comme beaucoup d'autres pays, a été aux prises l'année dernière avec de grands problèmes causés par les

déficits dus à la hausse du prix du pétrole dans as balance des palements. Cependant, le gou-rernement français a entrepris des etloris remarquables pour surmonter ces difficultés. Il a réussi dens l'intervalle a élever le laux de croissance des expor-tations françaises : dans le domaine de l'augmentation des prix un raientissement semble avoir été obtenu aussi. Tout cela la France accomplira, en 1975 un parcours lui permettant de s'approcher du rétablissement de l'équilibre intérieur et extérieur

L'Allemagne vue de Paris

L'Allemagne l'édérale élant le premier clieat et le premier foarnisseur de la France. ann économie infineace l'aatre. Comrocat prévoyez-voos l'évolution de l'évonomie a l'emande en

J.-P. FOURCADE — Vous arez note l'importance de la France pout l'économie alle-niande. En 1874, la France a connu un phenomene partieu-lier de degradation de son taux de couverture oree l'Allemagne du 6 un succroit d'importation au o un surcrou a importation de biens d'equipement et de consommotion. Nous avons donc un grand effort à faire pour re-tablir l'équilibre de nos échan-pes oree l'Allemagne. Celui-er est en bonne vote, puisque nous sommes passes d'un faux de cou-rerture de 73 % au premier se-mestre à 60 % au dernier tri-

Mais il est important que l'éco-Mais il est important que l'éco-nomie uliemande, qui u maitrisé son inflation grâce à des mesu-res très énergiques, et qui a une bolance des paiements très excé-denlaire, participe à la politique économique de l'Europe en re-lançant plus tôt son activité que ses partenaires. C'est ce que fait

le pourernement allemand, et les le pourernement allemand, et les mesures récemment devidées en forent de lo reprise de l'octivité ront tout à foil dans ce sens. Avec un taux de croissance positif de l'ordre de 3-35 % en 1975, l'Allemanne et les Pays-Bas constitueront pour féconomie française des partenaires im port on 1 s et participeront oinsi, dans le cadre d'une convernence sonhattable et réalisée de nos économies, ou retour de de nos economies, ou retour de lo France o l'equilibre de ses échanges extérieurs. En cor e jaul-il pour ce fuire que le toux d'inilation que connaît la France retrouve rapidement le niveou laible de celle de l'Allemagne en 1974. Celo explique notam-ment que l'objectif fondamental du pourernement français soit le retour le plus rapide possible à ni taux d'inflation proche de celui des économies allemande et néerlandaise

Propos recugillis po JACQUELINE GRAPIN « la Monde » et le journol « Die Welt ».

[1] Il s'agit du fonds dit de recyclage des pétrodollam proposé par M. Kissinger et dont la gestina seralt conflée à l'O.C.D.E. (N.D.L.R.).

loterie nationale





Benoist MECHIN "Ce livre n'est pas seulement magistral, il comble une lacune. Personne jusqu'ici n'avait osé aborder ce sulet

Raymond LAS VERGNAS

"Une fresque puissante où l'ampleur de la vision est animée par le style d'un écrivain né.

Jacques CHASTENET de l'Académie Française "Ce lure devra figurer dans toutes les bibliothèques historiques : mais c'est aussi un ouvrage d'une brûtante actualité qui mênte la plus large

ARTHAUD



GESTION DE PRODUCTION

+ 80,000 F

Région Centre - Une Importante société française spécialisée dans la fabrication de matériel de mesure électronique et pneumatique recherche pour son unité de fabri-cation (600 personnes) implantée dans une ville moyenne du Centre, le Responsable de son Service Planning Central. Dépendant de la Direction de Production et en étroite collaboration avec les services de l'usine et les directions vente et marketing, il sera responsable de la détermination des programmes prévisionnels de fabrication, de l'optimisation des plans de charge de différents ateliers en fonction de leur potentiel réel, de l'ardonnancement et du lancement des fabrications, dinsi que du suivi et du contrôle de la réalisation des commandes. Il animera un service d'une quarantaine de personnes couvrant également l'expédition des produits finis. Ce poste conviendrait à un jeune ingénieur, âgé de 27 ans minimum, ayant une formation du type A.M., et justifiant d'une expérience d'au moins trois ans en usine dans des fonctions lui oyant permis d'acquérir une approche sérieuse des problèmes d'ardonnancement-lancement. La comaissance des traitements informatisés est indispensable. La rémunération annuelle de départ de l'ordre de 80.000 F, pourra être supérieure si les qualifications et l'expérience du candidat retena le justifient. Écrire à Paris.

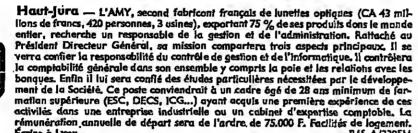
Réf. A/2140BM

CADRE COMPTABLE

Une société filiale d'un groupe anglais employant en France 500 personnes réporties dans einq usines, recherche le responsable au siège de ses services compiables. Basé à Paris assistant du Directeur Administratif et Financier, le titulaire du poste aura pour mission d'assurer le fonctionnement de la comptabilité générale dans le cadre d'una gestion par centres de profit. Pour celle-ci, il supervisera le travail exécuté au niveau de la cellule comptable de chaque usine, il prendra en charge la centralisation et il assurera l'établissement périodique des comptes d'explaitation et des bilans, et participera à la gestian des services généraux du siège. Le poste convient à un homme âge de 28 ans minimum, possédant une excellente formation et pratique comptable et ayant une bonne connaissance de l'anglais. Le salaire annuel de départ de l'ordre de 70 à 80.000 francs, sera fonction des compétences. Écrire à Paris. Réf. A/2201M

GESTION BUDGÉTAIRE ET COMPTABLE

75.000 F



CHEF DES FABRICATIONS

Plastiques — Une société française en forte expansion (CA 45 millians, 400 personnes), occupant une place privilégiée dans le domaine de la fabrication d'articles plastiques et mécaniques de grande consommatian, recherche pour son usine située à Valence un Chef des Fabrications, Sous l'autorité du Directeur Industriel il sera responsable de la réalisation des pragrammes de fabrication d'une dizaine d'atèliers (200 per-sonnes) aux activités diversifiées. Il jouera un rôle important au niveau de l'animation de sa maîtrise et aura le souci constant du perfectiannement du personnel. Ce poste conviendrait à un candidat de 32 ans minimum, de formation technique supérieure (ENI, CESI, CNAM...) au de niveau équivalent, il possèdera une très bonne expérience, acquise dans une entreprise de taille moyenne, de la fabrication en grande série d'articles plastiques et mécaniques ainsi que de la canduite d'équipes de production. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 70.000 F, pourra être supérieure si l'expérience le justifie. Ecrire à Lyon

DÉLÉGUÉ TECHNICO-COMMERCIAL

Neuilly

Industrie de la Parfumerie — Une entreprise mondiale occupant l'une des toute premières places dans l'Industrie de la partumerie, recherche, dans le cadre de son expansion rapide et continue, un délégué technico-commercial pour sa filiale fran-çaise. En étroite liaison avec les services création, application et recherche, il sera responsable du développement des ventes et de la pénétration du marché apprès des noms les plus prestigieux du parfum et de la Haute-Couture dont le rayounement est international. Ce poste ne peut convenir qu'à un condidat motivé, âgé d'au moins 25 ans, détenteur d'un bon niveau de culture générale sanctionné, si possible, par un diplôme d'études supérieures (commercial au chimique). Le condidat devra possèder un sens artistique sur, un excellent contact humain et justifier, après une courte période de formatian, un minimum de compétences techniques dans le domaine du parfum et des matières pramières qui servent de base à leur composition. Une bonne connoissance de l'anglais est exigée. A un candidat de valeur, il sera offert une très bonne rémunération annuelle ainsi que des perspectives d'avenir intéressantes au sein du Graupe. Écrire à Paris.

JEUNE CADRE EXPORTATION

65.000 F



Cette même Société (cf. Réf. A/330S) recherche pour faira face à son développement constant (+ 20 % por an) le futur responsable du service exportation. Sous l'autorité du Directeur Général Adjoint, assisté des services du siège (ordonnancement, expédu Directeur Général Adjoint, assisté des services du siège (ordonnancement, expéditions, comptabilité) il aura pour mission après une période de formation, de gérer les activilés « export » el d'analyser les marchés actuels et potentiels à l'étranger. De plus, il assurera auprès des correspondants exclusifs un rôle de conseil favorisant le dévelappement des réseaux de vente. Ce poste, basé à MOREZ (à 50 km de Genève et proche d'une station de skl) conviendrait à un condidat de formation commerciale supérieure (HEC, ESSEC, ESCP au équivalent). Agé de 26 ans minimum, il oura acquis de réelles connaissances dans le marketing et la distribution. Ses quolités de négociateur, sa pratique courante de l'anglais et de l'allemand, lui permettront de bien s'intégrer à ce poste. La rémunération annuelle de départ, de l'ardra de 65,000 F, sera tégrer à ce poste. La rémunération annuelle de départ, de l'ardra de 65.000 F, sera liée au potentiel du condidat retenu. Écrira à Lyon. Réf. A/3306M

ASSISTANT MARKETING

Rhône-Alpes

Promotion de Services - Une importante société de services s'inscrivont Promotion de Services — Une importante àociété de services s'inscrivont àtroitement dans le contexte éconamique, recherche pour son elège, situé dans une ville importante de la région Rhône-Alpes, un Assistant Marketing. Il rejoindra une petite équipe pour y parliciper à l'élaboration d'une stratégie de développement à lang terme se traduisant par la conception d'actions et la mise en place de produits dans un secteur d'activité très peu pénétré de l'approche morketing. Cette mission l'amènera à établir des relations étroites avec un grand nombre d'entreprises ainsi qu'avec différents organismes publics. Ce posta ne peut convenir qu'à un jeune codre âgé de 27 ans minimum, de formation supérieure commerciale ou économique. Intéressé par l'apportunité d'un poste échappont aux conceptions traditiannelles de la fonction marketing tout en conservant la spécificité d'approche. Son expérience professiannelle de quelques années acquises au sein d'une société du secteur des services (publicité, tourisme...) au des produits de grande consommation lui aura permis d'acquerir une bonne maîtrise des techniques de communication. Des qualités d'animateur et de réalisateur sont indispensables ainsi qu'une porfaite connaissance de la langue anglaise. La rémunéralion sera liée au potentiel du coodidat retenu. Écrire à Lyon.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à:

PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A.

8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 721-35-79 9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tel. 52-90-63 19, Résidence Handre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25

s - Capenhague - Francieri - Landres - Madrid - Millan - New York - Stockholm - Zurich

₹.

Placements.

«Flamber» sur les matières premières

A scène se passe dans l'un des chibs les plus fermés de Londres. Il n'y a pas foule ce soir-là : deux seulement des huit salons privés sont occupés. Dans l'un, se tient un benquet des gros actionnaires d'une firme comme. Dans l'autre, un diner de sept convives : sept messieurs d'allure apulente, qui messieurs d'allure apulente, qui cont trib seit à en trape par les sont très gate à en juger par les éclats de rire traversant les murs. Soudain, un verre de cognac tinte avec insistance : quelqu'un réciame le silence. Le gentiernan qui préside la table gentieman qui presso la taute se lève, toussote et c'adresse à l'assistance dans les termes qui suivent : e Mes chers unis, en tant que directeur des investis-sements de notre groupement, fui le plaistr de vous rendre compte de notre dernier exercice, et la colt en section pour pour, compte de notre dernier exercice, et je pais en profiter pour vous retracer bribeement l'historique de nos activités : notre Syndi-cate of Seven (a S.O.S. » comme on nous désigne effrontément) naquit en 1971, quant nous déci-dimes de rassembler nos muni-tions pour investir sur le marché

des matières premières. Nous avions chacun 1000 tivres à mettre dans le commerce. Ignomeure dans is commerce. Igno-rant tout du terrain où nous nous aventurions, nous fimes appel à l'une des organisations professionnelles les plus respec-tées. Elle nous adressa la liste

» La première difficulté pour nous fut de détecter parmi tous ces noms celui du courtier idéal. Nous tombâmes fort bien : Pélu nous prodégue des consells qui se révélèrent judicieux.

n Il nous indiqua la marche à suivre. D'abord: 1) trouver la place disposant des melleurs marchés; 2) décider où nous établirons notre P.C.; 3) choisir la marchandise sur laquelle nous contre tons.

Sur quelle place opérer ?

» Il nous avertit que la men-talité des Américains était parti-culièrement bien adaptée au genre de transactions qui nous intéressaient. En Europe, l'idée de spéculer sur les matières prede spéculer sur les maineres pro-mières commençait seulement à se frayer un chemin et ne sédui-sait pas beaucoup les gens en quête de placements. En Italie, par exemple, ces activités lan-guisaient, à part celles qui et a i en t entretenues par les grosses firmes ayant une suc-cursule en ce paux. Le caçan était

cursale en ce pays. Le cacao était la seule marchandise capable de susciter un semblant d'intérêt. Les mouvements du marché ne recevaient pratiquement aucune publicité, bien que la F.A.O. dont le siège est à Rome, prodiguêt une masse d'informations sur les maises premières. Il fallait ben en déduire que le tempera-ment italien est particulièrement allergique puz investissements

> L'Allemagne de l'Ouest ofs L'Allemagne de l'Ouest of-frait en revanche des possibilités intéressantes grâce au marché du café de Hambourg, et à l'importance qu'ont les métaux dans l'économie allemande. Non-breuses étaient les firmes étran-gères présentes sur les Heux. De surcrott, si les places d'outra-Rhin ne semblatent pas appolées à prendre un essor comparable à celles des Elais-Unis ou de la à celles des Eints-Unis ou de la Grande-Bretagne, les Allemands vestir sur le marché des matières premières. On les rencon-truit partout, notamment au London Metal Exchange (la bourse des métaux de Londres, dont était membre, au reste, l'une des grandes firmes alle-mandes. Il y aurait profit à observer leurs activités, car ils n'opéraient qu'à bon escient.

» Les Français aussi étaient familiarisés avec ce genre de transactions, et leurs marchés du sucre et du cacao étaient spécialement florissants. En fait, quand la question fut mise aux voix, trois d'entre nous voièrent pour Paris. C'était l'époque où l'on craignait que les marchés britanniques ne soient menacés par des complications politiques et où l'on vovait déià Paris supet où l'on voyatt déjà Paris sup-planter Londres dans son rôle de place numéro un de l'Europe

s Noire syndicat ne se rangea pas à cette opinion. Bien lui en prit, comme il apparat par la suite, puisqu'en décembre der-nier l'ensemble du monde des matières premières a été pro-jondément secoué par la clôture du marché du sucre de Paris et que la réputation de ce dernier

» Nous connaissions bien les ressources de Londres, New-York et Chicago, mais, disait-il, nous ne devions pas négliger celles de places comme Hamboury, Tokyo, Paris, Amsterdam ou Ruala-

s'en est, sons doute définitive-ment, trouvée compromise.

> New-York? Nous étions tous trop « européens » de cœur pour envisager la solution amé-ricaine. De pius, la réglemen-tation limitant les priz sur les marchés des Etats-Unis nous apparaissait par trop contrai-

» C'est finalement Londres qui eut notre préférence, ce choix était d'abord dicté par l'excellence du réseau de communications dont dispose la place, ensuite par le jait que les marchés londoniens du sucre, du cacao, des métaux étaient les plus actifs du monde entier et que ceux du café, du caoutchouc, de la laine et des grains offraient aussi des possi-

» Restait à décider sur quelle marchandise nous allions opé-rer. Là encore, les consells de notre courtier furent précieux. Les statistiques fouent un rôle important dans le négocs : elles étaient disponibles en ce qui s Novices comme nous Petion au départ, nous devions nous e remetire entièrement à notrementor. Avec nos miserable, 7000 livres initiales, nou allions acheier pour 70 000 livres de marchandises, grâce la faculté d'opèrer sur un grands échelle avec un apportinital très réduit offerte par les marchés à terme.

» Nous étions informés de ca qu'il faudrait faire — nous con-centrer sur une seule catégorie de marchandises — et ne pas faire : s'engager au-delà de no si possibilités, financièrement par-lant : aller contre la tendanci du marché; nous entêter lors que nous serions en perte. Nous déconorimes l'avontage qu'affi le marché des matières premit res, par rapport à celui des va-leurs, grâce à la pratique des ordres des «stop loss» : sys-tème ingénieux — encore que non infailible — pour minumi ser les pertes. Supposons que vous acheties du cacao du caurs de 620 livres la tonne : vou pouvez donner un ordre de «stop loss » à 580 livres, en sorte que dans le cas où la si-tuation tourne mai vous ne per-dies que de livres par tonne S'il se produti que voire urire ne puisse être exécuté, la perti-sera supérieure mais votre cour iter trouvern den le mouen de » Nous étions informes de d sera supérieure mais votre cour tier trouvera bien le moyen d vous tirer de ce mauvais pas a

Autre avantage, l'investis seur a toute facilité pour ven dre comme pour acheter alor que, sur le marché des valeurs il se borne normalement, uni fois son achat opéré, à attendri la hausse des cours. En dehur des opérations d'achat ou de vente fermes, il existe d'autre, possibilités — options ou four-chettes, — mais naus nous mé-lidmes de ces procédures fron sophistiquées pour nons,

» Notre premier moestisse-ment fut désastreux. Nous avions vendu du cacao à 215 livres la tonne et dumes. la racheter à 250 livres, cours où jouait potre ordre de estop: loss ». La seconde ne iut pas plus brillante mais, heureusement, nous allions nous rattraper sur la troisième qui nous fit! regagner une bonne partie de ce que nous avions perdu.

Du cacao aux métaux

» Nous restions dans le cacao. Les cours étaient à la hausse. A la fin de 1972 nous étions à la tête de 200 tonnes de cette denrée que nous avions payée 284 livres la tonne en moyenne : soit un total de 5 680 livres, plus soit un total de 5 680 tarres, plus quelques frais de courtage ou autres. Nous pendimes quand le prix monta à 695 tarres. Nous aurions mieux fait d'attendre encore une semaine ou deux mais nous réalisions quand même le coquet bénéfice de 75 600 terres.

> Nous avions dès lors assez de répondant pour songer aux métaux. Tout semblait encouruger la hausse mais nous fâmes prudents et achetdmes sculement 100 tonnes de cuivre (quatre contrats) à un peu plus de 800 livres la jonne. La hausse persistant, nous réalisames un gain de 50 livres par tonne et

Disposant bientôt de plus de 10 000 livres, nous entreprimes de diversifier nos placements. Tout en opérant une nouvelle sortie sur le marché du cuture, nous tentâmes une percée sur celui de l'argent. Le cutore fit une nouvelle fois honneur à noire sagacité mais l'argent nous ôta nos illusions. Nous découvrions que c'était un métal capricieux, qui se laissait ballot-

nourrir dix milliards

d'hommes?

Joseph Klatzmann

Entre le rève: se passer des moyens de production, et l'Illusion: l'agriculture biologique... les propositions d'un specialiste pour une meilleure gestion des ressources agricoles.

Un volume, 272 pages.

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

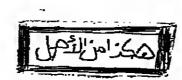
ter au gré des mouvements de l'or et du cours des monnaies, et grand-chose à voir avec la loi de l'offre et de la demande. Nous désertâmes prestement ce

> Tout au long de ces investissements, notre courtier surveillait de près nos opérations et nous inondait de circulaires où il était toujours question de charts > (graphiques), éléments qui semblaient avoir une grande influence pour l'établissement des tendances. Nous comprimes que les « chartists » achétent ou vendent uniquement en fonction des mouvements inscrits sur leurs graphiques, sans se soucier des données de base relatives à la matière première elle-même (surproduction, sous-production, etc.), et que leurs vues sont prises en considération par acheteurs et vendeurs alassiques pour procéder à une opération. Forts de ces nouvelles indications, nous nous nimes à étudier le marché su-criter avec attention et bien que les prix aient attent de noules prix aient attent de nou-veaux sommets nous décidames d'acheter dix lots de sucre. L'opération prit une ampleur que nous n'avions pas supposée, l'un de ces lots atteignant

Tout alla bien jusqu'au moment où nous décidâmes de vendre : nous découvimes alors à notre grand effroi que la réglementation l'intia n'i les baisses de cours nous retenait prisonniers. Notre courtier tenta l'unpossible pour liquider notre position, mais nous filmes encore victimes de quatre limitations-planchers avant que les choses puissent s'arranger L'aventure avait coûté 10 000 livres à notre syndicat. Ce fut une leçon que nous ne sommes pas près d'oublier. Nous savons maintenant que tous les aspects d'une transaction sur les matières premières doivent être examinés à jond. C'est un travail qui prend énormément de temps mais l'état actuel de notre compte en l'état actuel de notre compte en banque montre que cela en vaut la peine. »

JOHN WOODLAND





ères première

an element more demand and commenter more demand notes manufactured and commenter of the co

. Notes Proper interior de

Guid fautroff our former to construct the construction of the configuration of the construction of the con

taire enquir de le ministre

ight may be to trop a company of the company of the

de 670 la reconstitue de finale de f

a stop long of the stop of sto

e Aufer n. antage, frige

Builter all and the service of the s

des application of the first of the second o

when the bearing and all the second and the second

to rachete ... 231 cm. at

the strain many staying

Littar La w. rat fie fig.

mant ber leiter ber bert bereit

mant total a transm

the the facts with fatter

in grand the company

The state of the country of the state of the country of the state of the country of the state of

Luciem ses metaur

\$17.5146.6

treas of the

1-10 h

mundie derreigt

Le te

Comment retenir les jeunes?



A plue grande ville et, par le nombre de sa population active, le plus grand centre industriel d'Allemagoe occidentale, Berlin-Ouest vient d'entrer confignte en son avenir - dans la quatrième année de son existence contractuelle. Forte capendant de demeure scaptique sur le portée de l'accord conclu le 3 septembre pulsaances, accord - agree to desagree - qui ne contient en fait que peu de geranties « automa

Cer cet eccord reste de pure torme. Loin de le supprimer, it n'attenue pas même l'éternet conflit entre l'Est et l'Ouest sur le question de savoir ce qu'il sesaire de teire pour Berlin-Ouest concernant les clauses de son rettachement eu territoire fédéral. Le point le plus positif de l'accord demeure la détarmination de préserver et de développer les relations entre les quatre secteurs occidentaux de le ville et la République fédérale, compte tenu du feit cependant que ces secteura ne feront jamais partie intégranie du territoire fédéral et ne seront ja-

Tant que l'Union soviétique et le République démocratique d'Allemagne (D.O.R.) — appuyées par les autres pays du camp socialiste - mettront en ceuvre une stratéville, Berlin-Quest et Bonn devront, avec une non moins grande opi-niâtreté, s'efforcer d'eccroître leurs

relations contractuelles en les délendant, au besoln, par une politique énergique. La tempête politique déclenchée au cours de l'élé 1974 par la création de l'Office tédéral pour la protection de l'en-vironnement à Berlin-Ouest l'a démontré très cletrament.

Les partis démocratiques d'Allemegne lédérale doivent an avoir conscience avani d'aborder toule discussion aur l'existance de la ville, son développement économique et ses perspectives d'evetoire lédéral, cette ville dont le pyramide des àges est détevorable -21,7 % des Berlinoie cont dec retraités, hommes de plua de solxante-cinq ens et temmes de plus de solvante ens (contre 14 % en moyenne pour le R.F.A.), cette ville, distante de 170 kilomètres de la frontière fédérale, subtrait de leçon particulière ment rude le contracoup de le tuelle ei eucune mesure de sou tien capable de lui assurer un solide équilibre n'était prise dans le domaine politique.

A l'instar de nombreuses grandes

villes allemandes, Berlin-Ouest, elle eussi, subit une émigration de se population et de son potentiel de mein-d'œuvre, maia sans voir ernver en compensation de nouveaux résidents. En raison d'un nette régression du taux des neissances les olus récentes statistiques prévoient une diminution de 20 % de lion au lieu de 2.16 millions).

En outre, es pose le problème iondamental de la croissance à long terme de l'économie berlinoise : le aurvie de le ville dépend avant tout de l'Immigration d'une mein-d'œuvre jeune et de Jeunes familles. Comme les années passées, Berlin-Ouest profite - è court terme - d'un développement économique compel'Allemagne tédérale en générel. Malgré une brusque remontée en décembre 1974 de la courbe du chômage (3.3 %) et des réductions d'horaires, la situetion de l'emploi est bien mellleure à Bertin-Ouest que sur le territoire tédéral. Plue de quatorza mille demendeure d'emplois originalres de R.F.A. sont venus a'Installer è Berfin-Ouest en

Plus, avec moins

Compte tenu d'une importante hausse des prix, le produit national brut réel de Berlin-Ouest s'est accru en 1973 de 5 % environ, passant é 34 millierds de OM contre 30,2 milliards en 1972. Oans le même temps, le taux de productivité industrielle a augmenté d'environ 10 %. Avec moins de main-d'œuvre, Berlin-Ouest e eu une production et des ventes accrues.

Il est vraj-que, depuia la publication du rapport annuel de le chambre de commerce et d'Industrie de la ville qui mentionne ces chiffres, les soucis n'ont fait que croître, en raison principalement d'une lorte contraction des investissements. Et les autorités responsables de la politique et da l'économie de le ville ne cachent pas que - compte tenu du renversement de la conjoncture dans

la plupart des secteurs économi ques, - des efforts perticulièrement soutenus seront nécessaires pour conserver à la ville son pouvoi d'ettraction dans les domaine économique, scientifique, technologique et culturel, et, pour effecer le ment psychologique.

Exception falte pour deux grendes firmes, les orgenes de direction administratifs, Industriela et économiques sont aitués en territoire fédéral et non à Berlin-Ouest Berlin-Quest sont minces pour un ieune scientifique ou un économiste. Et le felt d'assister à l'émigration de ses jeunes talents per manque de débouchés constitue l'un des plus sérieux handicaps de le ville.

Par sa situation géographique,

Dessin artistique de Olympic Tower

à son achèvement

Sertin-Ouest est avant tout placée pour jouer un rôle de médlelion les relations commerciales entre l'Est et l'Ouest. Berlin-Ouesi demeure pour ses voisins de l'Est un partenaire économique et un débouché injéressant, puisque la ville lait partie de la Communauté européenne. Toutelois, il ne laut pas s'attendre à un développement sensationnel des transactione commerciales avec l'Est. Et Il demeure important, pour prèserver cette vocation de média teur, que le gouvernement tédéral

Améliorations

prenne des mesures de protection

complémentaires.

Pour lee Berlinois, les traités entre l'Est et l'Ouest conclus cee demières années onl eu moins epporté de notablee emélioration concernent l'utilisation des déleis de transil sur le territoire lédéral. En outre, la circulation des personnes vers Berlin-Eet et le O.O.R., impossible à beaucoup en reison de le heusse, imposée par les eutorités de le D.D.R., des droits et taxes eur les - échanges torcés -, a âté randue libre tin 1974. Le gouvernement de Berlin-Eel a eupprimé régime des - échanges forcés qui détevorisait tout particulière ment les ratrailes. Ou même coup, on a assisté à une recrudes du nombre des visites de Noël et du Jour de l'An dens la partie est

Melaré une nette augmentation de l'offre de marchandises, le l'Est demeure toulours sensible ment Inférieur à celui des Berlinois de l'Ouest. Une comparaison avec les années 60, époque suivant le construction du mur de Berlin, révèle que de remarquables progrès ont été accomplis dens le partie est de la ville, en particuller en ce qui concerne le développement urbanistique du centre, longtemps nėgligė,

En 1974, Berlin-Quest e continué à s'édifier en fonction de l'avenir : evec Tegel (dens le secteur francals) la ville e été dotée de l'aéroport le plus moderne d'Europe ; les dépenses de construction ont représenté 420 millions de D.M. Il est prévu des investissements de l'ordre de 800 millione de D.M. pour l'édification d'un nouveau centre de congrès. Treize grands centres scoleires sont en cours de construction ou projetés. Et au

★ Philippe Heymann et Bernard Bertetoot, « Aujourd'hot et demain.

Lz crise n. Edit. J.-C. Lattes. 256 p.,

* René Maury, « Pour compreo dre la crise et la maitriser s. Ed. Albin Michel. 272 p., 39 F.

L jallait s'y attendre. Après le flux, le reflux. A la vague notre des rum in ants de

notre des ruminants de catastrophes succède celle des coptimistes». La crise que nous vivons est si étrange, n'ayant pas de précédents historiques, et elle a tant de facettes que, selon son humeur, on peut laisser passer les couleurs sombres ou claires. C'est délibérément da côté de la lumière que se placent MM. Phitippe Heymann et Bernard Berteloot dans leur livre Aujourd'hui et demain. La Crise.

A quels signes reconnaît-on d'abord la « fin d'une époque » ? Nos auteurs en recuellent essen-

Nos auteurs en recuellent essentiellement deux: la « crise du
pouvoir » depuis que l'Amérique,
jadis maître da monde, ne tient
plus les rênes du système monétaire. et la « crise de civilisation »
qui conduit à la remise en cause
des valeurs à travers le monde.
Ce qui apparait de neuf, grâce
au « coup d'Etat » des pétroliers,
c'est d'abord un jormitable
transjert de revenus qui permettra à plus de pays en développement, qu'on le dit, estiment nos
auteurs, de bénéficier du « pactole des pétrodollars ». Cette
émergence du tiers-monde est le
jait consudérable qui doit rendre
le monde moins malheureux

le monde moins malheureux pour deux raisons : d'abord parce que l'enchainement juid qui conduisait les riches à s'en-richts et les pauvres à s'appau-prir est brisé ; ensuite parce que

cet appel d'air formidable don-nera de nouvelles occasions d'investissements et précisément dans les secteurs de la « révolu-tion industrielle » du dix-neu-

vième siècle : les mines, l'acter, les locomotives, l'agriculture.

Le monde nouveau qui s'éla-bore sous nos yeux a peut-être de nouvelles chances économi-ques, mais il débouche sur une

anarchie internationale crois-sante, dans la mesure où de

nouveaux prétendants au pou-voir apparaissent de tous côtes.

cours des prochaines semaines dolvent avoir lieu evec le D.D.R. les premières conversations concernant la construction è Berlin même el à sa périphéne d'infrastructures destinées à améliorer le trafic.

La physionomie de la ville, ses Ihéâtres et ses musées, son or-chestre philharmonique et ses galeries d'ert tont toujours partie des distractions tevorites de ses habitants. Et le succès, ininterrompu malgré une légère baisse de populartie, de son circuit touristique

international prouve que la ville conserve son aum touristique. En 1975, le participation de l'État tédérel au budgel de Berlin atteindra 5.3 millierds de D.M., en regard d'un ensemble de recettes et de dépenses de 13.128 millierds. Un posie qui certes n'est pas mince. meis qui ne représente qu'une pari des 35 milliards de D.M. evec lesquele Berlin-Quest participere cette ennée eu produit natione

FRIEDHELM KEMMA.
(Die Welt)

Grain de sel

Torna il minestrone!

· L a partito della bistecca », movimento di tipo poujadista che anni fa si presento alle elezioni italiane cercando invano un successo popolare, oggi sarebbe il partito di elite d'una aristocrazia facoltosa : la histerca è ormal uno « statas symbol », un emblema di ricchezza.

Per la gente comune, mangiare la carne troppo cara ha già smesso di essere un'abitudina quotidians. El il mutamento plu recente, e più amaro, di quelle consustudini alimentari che hanno subito in questi anni più cambiamenti, variazioni e voghe di qualsiasi altro settore del costume Italiano

Il precario illusorio benessere aveva creato innanzi tutto tra gli italiani, consumatori poveri di vegetali e cerboldrati, la nuovissima abitudine di mangiare a sufficienza. Poi l'abitudine di mangiare cibi proteinici, soprattutto carne. Infine, per certi privilegiati, l'abitudine di mangiare troppo e man-

L'abbondanza di cibo e di peso, che in passato era stato simbolo di ricchezza e potenza, diventava più comune e perdeva prestigio. I potenti della politica, a volte anziani e condizionati da povere origini ò dalla cultura contadina, spesso continuavano a mangiare molto, ad essere grassi : ma la nuova aristocrazie del ricchi e degli eleganti si distingueva per la frugalità, la magrezza. La borghesia benestante invece ingrassava, e si impinguavano di conseguenza gli cindustriali del magro » : proprietari di palestre, piscine, campi da tennis, cliniche specializzate in trattamenti dimagranti. L'ossessione delle diete bandiva pane, pasta, pizza e dolci.

faceva comparire sulle tavole cibi inconsuet! ritenuti miracolosi : pompelmi, germi di grano, ananas.

Ma adesso la crisi grava l'anima, elimina le carne e cancella il capriccio alimentare. Per l'ultimo netale, un litro d'olio, mezzo chilo di caffe o un chilo di bistecche sono stati regali correnti e molto apprezzati. Gli editori pubblicano a decine volumi di a ricette povere per la cucina povera ». Ci si scambiano consigli su come cucinare il coniglio, segreti per rendere meno duro il baccalá. Indizio di disfatta, torna lo sformato di patate. Sintomo di sconfitta, torne il minestrone.

Vittime consuete d'ogni regresso, le donne tornano a passare ore davanti ai fornelli, lavorando e preparare ! lenti piatti dei poveri : e' il loro tempo a dover sostituire il danaro che manca, e' la loro fatica e pagare gli errori degli nomini.

LIETTA TORNABUONI.

Kiosque international

Les facettes de la crise

La résidence en copropriété pour les citoyens du monde qui considèrent New York comme un de leurs ports d'attache.

Maintenant, Olympic Tower: des appartements d'importance considérable. Les services et installations d'un hôtel international de grand luxe. Emplacement offrant le maximum de commodités et de prestige. Sur la Cinquieme Avenue une nouvelle esplanade avec un jardin intérieur agrémenté d'une cascade. La première adresse résidentielle à New York pour les citoyens du monde. Un monument en avance sur son temps.

Des appartements aménageables à votre goût encore disponibles. Demandez les brochures descriptives ou contactez les Représentants Internationaux : Richard Ellis Companies. Paris, Bruxelles, Londres, Amsterdam, Madrid, Francfort.

Fifth Avenue at Fifty First Street, New York City Teléphone: (212) 752-7788. Telex: 620233.

A Paris: Richard Ellis S.A.,17 Rue de la Baume, 75008. Teléphone: 225. 27. 80. Promotion: Arlen Rearry & Development Corp., and Victory Development Corp. Conselliers Internationaux en Marketing : Arlen Communities Corp. Cette annonce ne consiltue pas une offre de vente..

Celle-ci ne peut être legalement fait que moyennant le cahier des charges agréé (N.Y. numéro 457).

Comme les Elais-Unis ne re-prendront pas en main les affaires du monde, ne serait-ce que parce que l'opinion améri-caine ne le desire pas, il faudra bien que les mécanismes de coo-pération internationale jouent de plus en plus serre en atten-dant — l'idée est à la mode — qu'une ébauche de a gouverne-ment mondial » puisse sortir de l'ONU.

L'ouvrage se lit bien, porté par cette curiosité dévorante et de bon aloi qui pousse à regarder toujours un peu plus loin que la brassee d'évenements qui alila brassée d'évenements qui ali-mentent la presse, pour en devi-ner le sens. La démarche est hardie, mais du coup parfois trop rupide. Ainsi on aurait aimé que les auteurs s'interrogent davantage sur les mécanismes de la croissance en zone sous-développée. Le seul modèle est-tl vraiment la « révolution indus-trielle » du type dix-neuvième siècle?

Les besoins industriels sont considérables, c'est vrai. Mais ils l'étaient aussi en 1930-1932. Il y a peu de risques qu'on subisse les enchaînements périleux d'olors mais il en est d'autres qui conduisent au x crises économiques projondes. En toui cas, même si la lumière est au bout du tunnel, celu-ci nous paraît devoir durer — sous une forme ou sous une autre — plus de « deux ou trois années ».

C'est aussi le sentiment de M. Rene Maury qui, après son livre sur la Société d'inflation, nous en donne un nouveau intitulé. Pour comprendre la crise et la maîtriser. C'est au cas de la France que s'attache surtout notre auteur, et toute son entreprise tend à inviter ses citoyens à l'elfort à l'austérité pendant dix, quinze, voire vingt ans. « Devant nous, l'épreuve », telest le titre de sa préface. Elle rend, on le voit, un son sensiblement différent de cehui du duo neymann-Berteloot. Le raisonnement est d'une grande et belle C'est aussi le sentiment de nement est d'une grande et belle simplicité pendant une longue période, il faudra consentir à payer nos achais à l'etranger par une proportion de plus en plus importante de notre production

nationale, et donc de consommer moins

mer moins.
René Maury, dans une pre-mière partie, rappelle le haut degré de développement auquel était arrivée la société française. masque, trop souvent à son gré, par noire penchant à nous dévaloriser, malgré notre extrême susceptibilité quand l'étranger en jait autant à noire égard.

Mais la volonté de deventr une grande missance industriale

Mais la volonté de deventr une grande puissance industrielle, hautement afirmé par Georges Pompidou, ne doit pas céder aux tentations de la déflation, du a gros dos », du repli sur soi. Après avoir examiné les instruments de pliotage de l'économie française et la manière de s'en servir la répulation prêcise de la croissance des liquidités ne peut sufir à préserver les équilibres essentiels!, l'auteur prend à brus le corps le « problème », et d'abord cetui de l'inflation atlisé par la hausse des prir de

et d'abord celui de l'inflation atlisé par la hausse des prix de l'énergie.

Du coup, l'industrie ne peut plus jouer comme jadis son rôle modéraleur de l'augmentation du coût de la vie (par rapport aux services et aux produits agricoles) Mais il est encore plus important de se rendre compte que le ranversement des plus important de se renare compte que le renversement des termes de l'échange, au béné-fice des producteurs présente un caractère tréversible, et qu'on ne peut rester dans l'illusion d'un credressement sans lar-mes.

mes ».

Il y a du Mendès France dans Il y a du Mendès France dans cet appel à l'austérité, et l'on sent derrière le langage dru de M. Maury, cette volonté de contrainte, qui n'est pas seulement professorale. Si l'on reste sur sa faim. C'est parce que l'auteur n'a pas cru devoir — les temps sont pourtant propices — poser le problème des imalités de la croissance. Il raisonne en terme de puissance, de fuite en arant de puissance, de fuite en arant dans l'expansion par l'exporta-tion. Ce ne sont pas seulement les bourgeois blasés ou leurs fits étudiants qui se posent des questions aujourd'hui sur cette course éperque Best-istre. course éperdue. Peut-être une société accepterait-elle de consommer moins — ce qui va dans le sens de notre auteur — si on tui proposait d'autres buts.

MEMENTO PRATTE DES SOCIETES

> The state of the s · . · . **. ½**. . . -

L'ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE DU MARCHÉ COMMUN

une nécessité vitale pour les entreprises d'aujourd'hui dans le Marché commun de demain

POUR VIVRE HEUREUX. VOUS NE POUVEZ PLUS VIVRE CACHE DANS LE MARCHÉ COMMUN

Ou bien le Marché Commun vous concerne déjà, ou bien le Marché Commun ne vous concerne pas encore. Eh bien i nous pou-vons vous assurer que bientôt, ou bien il vous concernera encore plus, ou bien Il vous obligera à vous sentir concern Beaucoup d'entre vous ont détà des contacts d'affaires avec les Italiens, les Allemands, les Anglais ou les Belges. Beaucoup d'entre vous empruntent le Trans Europ Express, ou l'avion, et vont vendre leurs produits ou chercher leurs fournisseurs dans les pays du

Cette activité à l'exportation ou à l'importation va devenir plus intense, en raison des aléas de la conjoncture. Notre pays doit affronter récession et problèmes économiques, durant de longs mois au moins encore, et si vous n'appartenez pas à uns des branches privilégiées qui échappent en France à ces problèmes, ceux-ci vous conduisent à rechercher des commandes plus abondantes, ou des fournisseurs encore meilleur marché, parmi les disaines de milliers d'entreprises (que vous n'arrivez d'ailleurs pas toujours à bien répertorier) qui constituent l'environnement de votre métier ou de votre société.

Pour les P.M.E. aussi, l'export-import c'est la vie. Vous avez peut-être tiré argument du fait que vous éties non pas une grande mais une petite ou moyenne entreprise, pour ne point vous hasardez, jusqu'à présent, hors de l'Hexagone Mais vous savez que beaucoup de petites ou de moyennes entreprises, poussées par la nécessité ou par l'esprit d'aventure au sens noble du mot, se lancent chaque année à la conquête des marchés extérieurs. Regardes les premiers numéros du mensuel économique filmé Magazine, par exemple (le Figaro plus l'AFI). Consultes la liste des Oscars de l'exportation que distribue chaque année la Moniteur du Commerce International vous serez peut-être surpris par le nombre et la qualité des a petits a dont l'addition donne un gros chiffre à l'exportation (en effet, 52 % du chiffre d'affaires export est réalisé par des P.M.I (*), et qui en tirent leur raison de vivre, leur profit, le maintien ou l'accroissement de leurs emplois ou de leur chiffre

De toute façon, on va marcher sur vos plates-bandes Vous avez peut-être échappé jusqu'ici à toute concurrence étrangère. Mais dites-vous hien que la faim chasse le loup hors du hois, et que, affectés eux aussi par la récession de ces derniers mois, vos concurrents allemands, japonais, américains, etc., vont marcher sur des plates-bandes qui leur étaient peu familières jusqu'à présent, les vôtres. L'Annuaire Télépho-nique du Marché Commun est un instrument conçu pour vous aider soit à résister, soit à attaquer. Il vous sera précieux en période de récession comme en période d'expansion. Soyex prêt aussi si une reprise de l'expansion suivait, en Allemagne par exemple, ou en France, les jours gris de l'hiver ou du début du printemps.

Votre carte de visite dans le monde entier des affaires. Cet annuaire sera très largement diffusé hors du Marché Commun, en Amérique, par exemple, en Autriche, en Espagne ou en Suisse.

Le monde attend d'ailleurs avec impatience, comme en témoigne un shondant courrier, de pouvoir enfin s'y reconnaître clairement dans l'immensité industrielle et commerciale du Marche Commun. Si vous figurez dans l'A.T.M.C., vous serez vous aussi celta (parmi des partenaires ou des concurrents de qualité) que le monde de la C.E.E. et le monde tout court (Australie, Japon, Moyen-Orient, etc.) attendent.

CET OUVRAGE NE S'ADRESSE PAS A N'IMPORTE OUI

Les instruments d'attaque et de défense ne sont pas toujours disponibles, ou plutôt n'étaient pas toujours disponibles jusqu'à présent, pour les entreprises dynamiques. L'Amérique latine, beaucoup moins intégrée que la C.E.R., a un annuaire écono-mique dépuis près de neuf ans ; le Comecom a le sien depuis

C'EST UN OUTIL DE TRAVAIL D'UNE GRANDE FIABILITÉ

Pour réalizer cet outil d'information et de coordination unique, nous avons des équipes que enquêtent directement auprès des cheis d'entreprise des Neuf. A chaque édition annuelle, nos collaborateurs en rechiferont, par contacts au sommet. Pensemble des informations nécessaires. Ces informations ont été regroupées d'une manière simple et originale dans la seconde partie de notre A.T.M.C. : mille sept cents groupes d'activité économique, classés par pays, vous permetlent de trouver instantanément parmi sept mille produits ou services le renseignement dont vous avez besoin.

De plus, avant impression, vous vérifierez vous-même l'exectitude des informations enregistrées, et y apporteres les corrections éventuelles. Devant l'ampleur et l'objectif du trapail engagé, les personnalités les plus éminentes et les plus qualifiées ont tenu à nous donner leur appui (Jean Rey, Président de la Commission des Communutés Européennes, Cornélius Berkhouwer, Président du Parlement Européen), ainsi que de nombreux ministres, parlementaires et hauts responsables économiques. La Commission collabore d'ailleurs en journissant en début de l'A.T.M.C. un ensemble statistique et d'informations d'une centaine de pages, éclairant de lui-même les grandes lignes de vos marchés (fran-çais et étrangers) ainsi que l'état du secteur auquel peuvent appartenir vos fournisseurs, clients, ou vos partenaires.

dix ans; après dix-sept ans d'existence, la C.R.E., dont les échanges représentent près de la moitié du commerce mondial. ne disposait pas encore d'un tel outil de travail! Elle va en avoir un Cet ouvrage, c'est l'Annuaire Téléphonique du Marché Commun (A.T.M.C.) qui peut compléter, amorcer ou déclencher

es alfaires.

L'ATM.C. ne s'adresse pas à n'importe qui. Il va toucher essentiellement les « décisionnaires » des entreprises les plus dynamiques du Marché Commun : celles qui participent au commerce international. Le coupou-réponse an bas de cette page vous montre que nous touchons essentiellement les présidents-directeurs généraux, les directeurs commerciaux et les secretaires généraux. Nous n'excluent entre de proposement de poère annuaire ni les entités évidemment pas du rayonnement de notre annuaire ni les entités économiques de tous ordres qui participent aux échanges communautaires, ni les avocats d'affaires ni les professions libé-rales, etc. En fait, l'AM.T.C. est plus qu'un annuaire, c'est une somme d'informations économiques et un outil de travail

L'A.T.M.C.: UN SEUL TOME PRECIS, AU LIEU **DB 360 ANNUAIRES**

L'Annuaire Téléphonique du Marché Commun vous permettra de vous diriger dans le maquis administratif apparent de Bruxelles. Plus besoin de chercher désespérément pendant des heures, quel est le service compétent pour votre produit, et quel est le numéro de son responsable. Outre les administrations et les secteurs économiques, les chambres de commerce et tous les organismes à vocation économique, vous trouveres le nom de milliers d'entreprises avec leur code postal, leur numéro d'annel téléphonique international complet, leur telex et, blen entendo, leur adresse.

Le classement des firmes et autres organismes à compétence économique se fers par types de produits et services et par pays. Et tout ced regroupe dans un seul tome.

Si vous avies à essayer de réunir la même documentation (et vous ne l'obtiendries que dans un désordre extraordinaire), vous auries ou à réunir trois cent soixente annuaires européens de tailles, de dimensions, d'épaisseurs et de langues diverses, plus neuf annuaires officiels pour les télex.

L'A.T.M.C.: UN ANNUAIRE QUI TOUCHE D'ABORD LES FIRMES TOURNÉES VERS L'IMPORT-EXPORT

Quand vous recherchez un correspondant français, habitant le tarritoire national français, vous le trouvez sans difficulté en utilisant un annuaire français.

L'ATMC. vous offre exactement la même facilité, pour tout correspondant économique habitant le territoire du Marché Commun. De même que vous compulsez avec aisance un annuaire couvrant la «nation française», vous avez à votre disposition un annuaire aussi facile à utiliser, mais couvrant cette « nation économique » bien plus large qui est celle du Marché Commun. Et vous supprimez la barrière de la langue (l'A.T.M.C. est le résultat d'un effort de traduction très poussé), cette barrière qui limite fatalement (même si vous êtes un bon anglophone ou un bon germanophone) la rapidité de votre travall de recherche.

N'oubliez pas aussi que les adresses de l'A.T.M.C. ne sont pas un fouillis de coordonnées. Elles sont parfaitement classées dans un système de références qui vous permet de trouver facilement le produit ou service que vous cherchez, et elles ne concernent que les firmes ayant déjà des activités économiques (ou souhaitant vivement en avoir) hors de leur territoire

DERRIÈRE L'ANNUAIRE, LES BANQUES LES PLUS PRESTIGIEUSES DU MONDE

L'entreprise, et notamment l'entreprise qui exporte, nous savons ce que c'est : notre A.T.M.C. est édité en plusieurs langues. Nous sommes nous-mêmes une entreprise au service d'autres entreprises. Et devant notre objectif. les organismes financiers les plus importants nous ont apporté leur concours. Le chaf de file du pool bancaire est la S.F.E. (Société Financière Européenne), dont les actionnaires sont : Algemene Bank Nederland N.V., Banca Nazionale del Lavoro, Bank of America, Banque de Bruxelles S.A., Banque Nationale de Paris, Barclays Bank International Ltd. Dresdner Bank A.G., Sumitomo Bank Ltd.

NOTRE CAMPAGNE VOUS FERA UNB PUBLICITE MONDIALE

Comme vous, nous avons une politique de fabrication, de promotion et de relations publiques. Notre campagne publicitaire, par exemple, va couvrir tout d'abord le Time, et Europa. Quand nons parions du *Time*, il s'agit de l'ensemble de son édition Marché Commun et quant à *Europa*, c'est le premier groupe de quotidiens européens qui édite une fois par mois un cahier d'informations européennes dans le Monde, la Stampa, The Times et Die Welf. Ajoutes une action publicitaire propre i la France, à la Grande-Bretagne, au Benelux, à l'Italie, à l'Allemagne qui va permettre de toucher tous les décisionnaires impor-tants, ajoutes enfin dans les autre pays du

monde des actions publicitaires d'envergure pour faire connaître l'A.T.M.C. des sa parution, et vous aurez une idée de l'effort réalisé pour assurer la plus grande diffusion possible du message de votre société dans l'A.T.M.A.C

Beaucoup plus loin que la « ligne bleue » des Vosges

Ce qu'il faut bien saisir,

c'est que notre politique de diffusion à l'étranger, « por-tera » et démultipliers votre propre voionté de vous faire connaître précisément à l'étranger. Un maximum de lecteurs de qualité (ceux du Times, de Die Well, etc.) va acheter cet annuaire. De même que vous avez les yeux fixés hors de l'hexagone grâce à l'A.T.M.C., de même toujours grâce à l'A.T.M.C. (que détiendront des centaines de

milliers d'Américains, d'Anglais, de Japonais, d'Italiens, de Scandinaves, de Russes), l'étranger aura les yeux fixés sur yous. 0.8 CENTIME POUR TROUVER UN CLIENT,

UN PARTENAIRE, UN FOURNISSEUR

Notre équipe est composée d'experts en économie, en infor-matique, en relations publiques, en langues étrangères : elle travaille sur les instruments les plus modernes.

Notre «Service» est-il cher? Il n'est pas cher, ce qui ne signifie pas qu'il soit sans valeur. Il n'est pas cher ; le coût de l'A.T.M.C. ini-même est de l'ordre de 250 francs : beaucoup de monde l'achètera et vous pouvez l'acheter vous-même dès aujourd'hui en souscription.

Mais cet cuvrage peut vous rendre service d'une autre façon, puisque votts pouvez, soit y figurer à titre gratuit, sans gressissecoordonnées, soit attiver l'attention de plus de 200 000 utilisateurs de l'A.T.M.C. par la surface que vous consacrerez à la présentation de votre entreprise. Cela vous permettra de figurer permi les firmes les plus dynamiques,

Vous pouvez présenter votre société dans les 5 annuaires, tradults en 5 langues (français, anglais, néerlandais, allemand, italien), avec une ou deux lignes supplémentaires de précisions, un pavé, un quart de colonne ou même deux colonnes (les coûts d'insertions, pour les 5 éditions, s'étagent de 1500 F à 21000 F).

Pour faciliter la lecture de cet annuaire, car ce n'est pas un catalogue de publicité, nous limitons impérativement les espaces publicitaires à deux colonnes maxima à la page. Les tarifs, vous le voyez, sont accessibles à tous.

Le profit que vous rapportera une insertion dans cet ouvrage est sans commune mesure avec son prix de revient.

ALLÉGEZ VOS FRAIS GÉNÉRAUX

L'insertion d'un placard dans l'Annuaire Téléphonique du Marché Commun peut sembler, malgré son prix raisonnable, une dépense inutile en ces temps où l'expansion n'est pas le fort du monde occidental. Et pourtant, ces insertions constitueront pour vous une véritable économie. Parce qu'elles seront consultées par des entreprises de qualité dans le Marché commun et dans monde entier qui peuvent être ou devenir vos clients, vos fournisseurs, vos partenaires.

Plus : si vous êtes une petite ou moyenne entreprise et si vous devez, comme les grandes entreprises d'ailleurs, surveiller de très près cette annés vos frais généraux, si vous devez aussi économiser potre temps, si vous êtes contraint, par la concurrence ou par la conjoncture, à augmenter au maximum votre effort de productivité, l'A.T.M.C. vous rendra des services immenses.

Déjà, on note un accroissement fulgurant des communications téléphoniques internationales : on voyage moins, on téléphone plus. Vous ne vous déplacerez qu'à coup sûr, après avoir pris connaissance commodément, dans votre fauteuil, des clients, des fournisseurs, des partenaires de votre branche professionnelle. Le fait aussi que l'A.T.C.M. soit édité annuellement en cinq langues (Français, Anglais, Allemand, Italien, Néerlandais), constitue pour vous une véritable « fusée à têtes multiples » qui touche les marchés anglais, italiens, allemands, du Benelux et, de façon plus générale, les marchés du monde entier.

(*) Source : Rapport de M. Lequertier au Conseil économique

LE GROUPE DE L'ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE DU MARCHÉ COMMUN : 6 sociétés

UNE SOCIETE MERR :

La SODEMAC à Luxembourg (Société d'éditions européennes pour lavoriser le développement du Marché Commun). C'est la société mère qui détient les dépôts de titres et de marques. Elle entretient des relations privilégiées avec la Commission des communautés européennes et le Parlement européen.

CINQ SOCIETES DE DISTRIBUTION :

DEP (Distribution européenne de publicité) chargées du recensement des entreprises, de la vente d'espaces publici-laires et de la diffusion de l'Annuaire téléphonique du Marché Commun.

DEP FRANCE : 49, rae du Cherche-Midi, 75006 PARIS.

DEP BENELUX: Chausé de Vienrgat, 282, 1050 BRUXELLES.

DEP BENELUX HOLLANDE: 26 LA HAYR.

DEI GmbH : Leuchtenbergring 20, 8000 MUNCHEN. DEP ITALIA : Corso Galileo Ferraris, 63, 10128 TORINO.

THOMSON SALES AND SERVICES LTD: Fleet House Farnborough Hants GU14 7NU.

VOUS REMPLISSEZ CE COUPON : ET VOUS SUPPRIMEZ LES FRONTIÈRES DE VOTRE ENTREPRISE

En décidant de prendre contact avec nous, rappeles-vous : nous visitons près de 150 000 sociétés, pour faire l'A.T.M.C. Vous aures sous votre main un instrument de travail incomparable. Veus acquerres en un instant l'optique du Marché Commun tout entier. Vous ferez une bonne affaire, car vous élimineres des dépenses fontiles. Votre action publicitaire éventuelle sera maxima et à moindres frais. Le coupon-réponse ci-dessous vous permettra aisément et commodément, de faire comnaissance avec us, micux, il vous permettra même d'être présent gratuitement dans l'A.T.M.C. Ce sera la première concrétisation de la « nonveile frontière » des affaires que vous pouvez reponsser avec nous jusqu'aux limites du Marché Commun et bien au-delà, en raison de l'impact de l'A.T.M.C. auprès du monde économique international tout entier.

Four que votre société apparaisse gratuitement dans l'Annuaire Téléphonique du Marché Commun, retournes simplement ce cou-pon après l'avoir rempli et signé à : SODEMAC S.A., 11 B, avenue de la Porta-Neuve.

LUXEMBOURG.

Raison sociale de votre société

Votre fonction

Adresse avec code postal complet

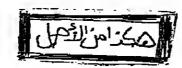
Numéro de téléphone Numéro de télez

Si vous voules avoir plus de précisions sur les services que apporter l'Annuaire Téléphonique du Marché Commun et

SODEMAC S.A. se réserve le droit de vérifier la justesse des rensei-gnements fournis avant parution dans l'Annuaire.

Votre signature

COMMENT PARLER AFFAIRES EN 5 LANGUES: UNE PREMIÈRE MONDIALE



RADIO-TÉLÉVISION

c de votte calcan lactate et de voconstruction of the construction of the constr i die nielle estratelales it if bleetel with reside because the standard bounds.

SEAS AND MENT TO AND ADDRESS OF THE PROPERTY O of the training to the control of th of the rection of the thirty is a climb by t the con mentalmente, our ce Plant Pole

the con agreement to the first bar

and the same of the party less than the same less t

When the theretien date, or outline

I share I destantes Tricks for the life for the print the state of the

Beite beiteren beite bei beite beite

the the result of Control and but

to barro dirette arrest con they

to server and the common of the

of fire on devents the dome to

burte, en melanne correlate e et d

ties entreprises d'all'eur access

tien energeten in the development

Mas. Sten combraint, pur la commune au a

Continue of the properties of the continue of

in the full full and the comments.

Administration of the control of the

chierana day cont. where stoll sections

ment, dans voter incient, an chent,

Marie the entire trials to the course

the contract of the contract o

tura, Albertanet, Hair a, Nerriandan

undle client a felt limities de

Batteria, allenazado, de Limber e,

M Legiseriter un C. niett entramique

INNOAIRE TELEPHONIQUE

embourg (South) and the care descriptionists; to 3, -1.14 Con-

THE WAS STEENED IN A SECURE AN APPEAR

Best des tr'alians una l'ann una

製機器的信息 #5日でからいられ イナ ボードから

watende de publicates et armer co

with the the service of a property medical

1 Am Anneathe Supplement to

Appear thatites Corracts the

THOSeen Sales IND

title distribute Laurehtenbergeine 2).

feld frater .

BRESTS TO

Hamin Cit'15 "NT

First Water

Tarabasaus h

星 漢語 (20月1月01~)。

伊护铁1~扩

MEZ LES TRONTHERS

State State Control Supplement State .

Completion south Carte | 1 | 1 | 1 | 1 |

berfeite Geres Ge faur all gere mattate.

finet Impirent du Marchi Cerse

Characte attains the state for the

Action publicate to Avenue or

The proposed by Landon or Joseph and

selferent de faces comments weath

Martin Gette Canacat Lante fang.

Control of the state of the sta

E. These Brokers seine and toll

THE PERSON OF MALE AND COLUMN

The designate war to the telegraph

Section of the party of the par

100 de la Porte Herore

LANGITIS!

S WEAR ST

LE

··· 🙀 🖆

WINTED THOSE

MMMUR : & sociétés

materiale de Gromie ci.i.

the Persons of the Section in the res

en mut bile ge termit.

AIS GENERAUN

nous, sur TF 1, à qui sont les

samedis de la Deux? A aux. jeunes. Aux entants de mai 68. Aux eéparatistes, aux contestataires, eux marginaux, eux gauchistes, eux mai embouchès, aux mai layés de tout bord et de tout poil. Bret, à ceux que rien, pes même un abonnement à Actuel ou é l'Echo des savanes pourrait inciter à passer un après-midi devent la

Récupérer ces irrécupérables, c'est la tâche, la mission qua s'est assignée Michel Lancelot. Mine sombre, grise mine. Il e celle da l'emploi Pes de sou-rires anjôleurs, pas de cajoleries, pas de tlatteries inutiles. La bête est méliante. Pour la faire sortir de ses repaires, if taut savoir s'y prendre, la

Avec quol ? Facila, relative-ment facile : de la musique pop', du film fantastique, de la science-liction, das ennonces de pièces ou da concerts à Pantin. é la Moulf ou — et oui ! — é l'Espace Cardin. Et, à défaut de bandes dessinées style

Charlia - Hebdo, des dessins animés, école suisse. Avec qui f Difficile, extrêmement difficile de faire du neut evec du vieux, avec des vieux, avec des Louis Pauwels, des Jean-Louie Bory, des René Barjavel et des Romain

Gary. Saulement vollà, comma las jaunes no viennent pas, ou peu, il faut taire avec ce que Fon a. Et ce qu'on a de mieux, c'est derrière la camèra un Reoul Sangla, désinvoite et maniere, à la limite du prècleux; atteniion aux jeux de glace, aux atists é le Marienbad, eu plaiair de se faire plaisir — les jeunes, ça les agace. Et devant la caméra, une Martine Leroche-Jubert revissante, bian élevée, charmante... La temma da leurs rêves, le ne saie pas, la bru rêvée eo tout cas. Cette distance vertigineuse, planétaire, entre le système at

l'entisystème, l'irruption dans les

studios d'un groupuscule vanu casser le « table ronde » d'un

groupe d'étudiants da Vincennes

nous en a donné samedi soir l'échalle: Ils étaient réunis à

l'occasion de le sortie eu Mareis

d'un Ills sur ce « Chetto expé-

et sur cetta grève destinée à soutenir, je crois, leurs camarades espagnols, les éclaircis sements se sont perdus dans l'obscurité de propos encheve-trés et conius. Eux ai cohérents, si dieciplinės deux minutes auparavant, on na les comprenals plus. Partagés é leur tour entre deux mondes, pris de tournis. ils avaient basculé dans la vida

Système et autre système

rimental ». Ile discutaient bier gentiment, bien tranquillement aulour de Sylvia Marion, des avantages et des inconvéniants d'une laculté ouverte aux nonbacheliers, quand brusquemem on a vu surgir, à la studaur trois ou quatre types venus noue dire au'lls talsalant la grève de le felm. Pour qui, pour quol? Cela, ils n'ont pas pris la tamps da le préciser tis aont repertis aussi sec, visiblement partagés entre la honte et le besoin d'utiliser les mass media. Ovand ensuite Michel Lan-

calor a lanté d'arracher au cercie de ses invités quelques mots d'explication sur ces gens

CLAUDE SARRAUTE.

LE BILAN (PROVISOIRE) DE PIERRE SCHAEFFER

Sans amertume, à l'en croire, et déjà tout à ses projets d'ave-nir, Pierre Schaeffer a pris congé des critiques de télévision eutour d'une table, en petit comité.

« Quinze ons de bagarre, c'est assez ! » Le chef du service de la recherche (dont les restes doirecherche (dont les reses doi-vent être intégrés au nouvel Institut de l'andio-visuel) a évo-qué ses rapports difficiles avec les directeurs de chaîne et les P.-D.G de l'ex-O.E.T.F. : a Nous leur adressions tour à tour des

projets de réjorme qui n'allaient pas plus loin que leur corbeille à papier. » L'Office, selon Pierre Schaeffer, est mort de n'avoir pas su à temps réflèchir sur lui-même, assoupir ses structures et former les hommes qui, dans l'administration, assureraient la

relève.

« Je me suis imaginé deux minuies — mais pas davantage —
à la tête de cei Institut, dont fai
tant soutenu la création. J'ai
également pensé gorder une
équipe autour de moi, puisque

Pierre Emmanuel m'n proposé de Pierre Emmanuel m'n proposé de poursuivre chez lui mes recherches fondamentales. J'y ai finalement renoncé. Mais fauroi accès aux orchives et je continuerai à explorer, pour mon propre compte. les rapports de l'image, de la parole et du son. Et puis, fai envie d'écrire de la philosophie, et un roman.

Pierre Schaeffer a déjà repris la plume. Le titre de son pro-chain ouvrage ? L'Esprit de contradiction.

samedis, numero daté du dimenchalundi, un supplément radio - télévision avec les programmes complets de la semaine.

« Le Monde » public tous les

CHAINE 1: TF 1

18 h. 15 Le fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits: Chapi Chapo.
18 h. 50 Pour les jeunes : Les aventures de Huckleberry Finn.
19 h. 15 Les Shadoks.
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 45 Feuilleton : Cheri-Bibi.
20 h. 35 Au théâtre ce soir : » Pluis ». de S. Maugham. Mise en scène R. Clermont. Réal.
G. Folgoas. Avec Amarande, P.-E. Delber, A. Merry.

Dans l'atmosphère giuante des iles du Pacifique, les passagers d'un paquebot sont mis en quarentains. Dans le nombre, un pasteur rigide et une ancienne fille de joie sont pouses l'un vers l'eutre. le premier par l'obsession du châtiment, la seconde par l'espoir de la rédemption.
22 h. 5 Moment musical : Le trio de Bsigrade.

● CHAINE II (Couleur): A 2

18 h. 30 Le palmarès des enfants. 18 h. 40 Le livre du jour. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule.

REGINE ANDRY a publié ses romans aux PRESSES DE LA CITE Une femme seule La fêlure La glissade Le partage

LES PROGRAMMES

LUNDI 3 FÉVRIER

20 h. 35 Tèlé-film : Le pain noir (fin), de G.-S. Clancier. Adapt. F Verny. Réal. S. Moati. Avec B. Le Saché, J. Frantz. Cathie, en compagnie de son petit-ills, revient à la forme où cilo a passé son en'ance, à La Nonites.

22 h. 15 Le magazine du spottagle,

O CHAINE III (Couleur): FR 3

Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Tribune libre : La crise de l'Eglise svec M de Saint-Pierre.

Emissions regionales.

20 h. 35 Prestige du cineme : » Un homme est mort », de J. Deray (1972). Avec J.-L. Trintignant, Ann-Margret, R. Schreider, Tueur occasionnel ocnu de France, un homme est fraqué dans Los Angeles après avoir exécuté son contrat Les variations bullentes d'un réclisaleur français qui sout laire oussi bien que les grands Américains.

● FRANCE-CULTURE

28 h. (S.), Orchestre national de France et cheurs por femmes de la radiodiffusion Olrection J.-C. Casadesus. Avec le concours de O. Merlet, olano ; A.-M. Flanzat, soprano ; Code à la musitaure « (Chabrier), « Concerto pour la main gauche » (Ravell, « le Secre du priniemps » (Stravinski) ; 21 h. 30, Indicatif futur, par C. Dupont : 22 h. 46 km si livres orcitores, avec AF Rheims : 23 h. 15, Lipre-parcours, rècital au Théâtre de la Gatif-Montparnaise.

● FRANCE-MUSIQUE

28 h. 30 (S.), En direct de Munich, Chœur et erchestre symphonique de la radiccitiusion pavaroise. Direct, G. Patene : « Geneviève «, poera en quatre acte: (Schumann) Actes I et II, avec R, Hall, L., Popo, I, Winhier, R. Hermann, A. Wagernorn, A. Manil, N. Hillebrand, J.-W. Wilsing: 21 h. 45, Entracte; 22 h. 5, « Geneviève », actes III et IV / 23 h. (S.). Reprises symphoniques (A. Tansman, P, Wissmerf.

MARDI 4 FÉVRIER

RELIGION

MÉDECINE

Réclamant une interruption de grossesse

DES FEMMES OCCUPENT UNE MATERNITÉ DE MARSEILLE

(De notre correspondant.) Marseille. — Réclamant une interruption de leur grossesse, une dizaine de femmes ont occupé, vendredi 81 janvier, la maternité de la Belle-de-Mai. à Marseille. Accompagnées de plusieurs étudiants en médecine, elles sont

revenues à cette maternité samedi La direction de l'établissement faisait valoir que, les décrets d'application de la loi sur l'avortement n'ayant pas encore été publiés, aucun acte de cet ordre pourrait être envisage dans

Les forces de l'ordre avaient été requises vendredi pour éva-cuer, sans incident, la clinique coccupée ». Le samedi, les manifestantes se sont entretenues avec les sages-femmes de la maternité. Elles ont affirmé qu'elles revien-draient chaque jour dans cet éta-blissement (qui possède un statut d'hôpital de l'Assistance publique), tant que la législation n'y serait

pas appoiquée.
D'autre part, le M.I.A.C. publie un communiqué appelant « toutes les femmes de Marseille déstreuses les femmes de Marselle déstreuses d'interrompre leur grossesse à se rendre, le mardi 4 février, à 11 heures, debant les locaux de la maternité de la Belle-de-Mai pour en faire la demande ».

Au cours de cette réunion, un débat contradictoire est prévu avec les responsables hospitaliers de l'établissement.

Dans la journée de samedi, buit

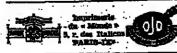
de l'établissement.

Dans la journée de samedi, huit Italiennes, enceintes de quéques semaines accompagnées des responsables du Centre d'information sur la stérilisation et l'avortement (CISA), sont venues à Marseille se renseigner sur la méthode d'aspiration Karman tells que la pratiquent les militants du MILAC Elles ont regagné l'Italie le soir même.

(Un établissement d'hospitalisation privé peut, précise la loi, refuser de

privé peut, précise la loi, refuser de luisser practiquer des avortements dans ses locaux, sant s'il a demande dans ses interestation de service public hospitalier et si autem autre établissement ne peut répondre aux établissement ne peut répondre aux besoins locaux. En outre, le nombre des interruptions de grossesse ne peut être supérieur au quart du total des actes chirurgicaux et obstètui caux. Elles doivent donc être count-gnées sur un registre, en une forme qui reste à déterminer. Des décrets d'application doivent préciser les produités d'arthment des établissedaittée d'agrament des établissements prives]

Bills per la SARL le Monde, Gérants : insumer Provet, directour do la publication. Incomes Savegnet.



Boproduction interdite de tous erti-ples, sant accord avec l'administration.

Autorité et gant de velours

Mgr Pézeril à la chapelle Saint-Bernard

Chacun y ayant mia du sina, la visite effectuée dimanche à le chapella Saint-Barnard du Montparnasse par Mgr Daniel Pézeril, évêque auxilleire de Paris, s'est déroulée dans une etmosphère détendue et cordiale. L'évêque était venu, on le sail, à la suite des difficultés entre le cardinal Marty et l'aumônier da le chapella, le Père Bernard Feillet, à propos du livre de ce demier, « les Fils dépossédés » (le Monda du 26-27 janvier et

du 30 ienvier). La liturgie de le masse concè-·lébrée dane une chapella archicomble était de circonstance. Un cantique euggestif : « Mol, mon soleli c'est le Seigneur; le ne suls pas orateur, alors je chante », et un Evanglie incisit : «Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtiral mon Egilse. Tout ce que tu lleres sur terre sera flé aux cleux » La liberté du poète ou du mystique et la principe d'autorité — les deux poles du débat — étaient ainsi posés des le départ.

Mgr Pézerli e Insisté. sur = les liens d'amitià profonde = qui l'unissaient au Père Felliet, dont les qualités apostoliques, a-t-li dit, sont « remarquables ». « Je auis venu lei, a-t-II précisé, de mon propre chef, en eigne d'amité et d'unité, pour prier avec vous et vous écouter. -L'évêque a tatt un éloge sans restriction de la communauté de Saint Bernard, qui constitue, a-t-li dit, sun événement spirituel - dans l'Eglise de Paris. Evoquant la lettre du cardinal au Père Feltlet, il s essuré qu'elle avait èté écrite . é contrecœur = mais par = devolr =. Après l'office, hult paroissiens

entourant Mgr Pézerii aur le podium ont pria la parole. Sana agressivité mais sans détours, ils se sont solidarisés avec jeur pasteur : - Son livre est l'expression de notre propre re-cherche, de notre inquiétude, de notre angoisse. C'est l'ouvrage de notre communauté tout entiére. N'étaignez pas l'Esprit qui est ici, même si nos formes sont marginales, même si nous marchons sur les bas-côtés de la grand-route.

Après cette déclaration du doyen de la parolese, un étudiant en philosophie e évoqué la parantère « douloureux « de le lettre du cardinal. Pour une jours fills membre d'une communauté de base, - Bernard est. celtui qui nous rassemble. Re-

4 . . .

mettre en question son chiminement spiritual, c'est ramettre en question le nôtre eussi. »

Una religieuse âgéo se déclare sensible « à la densité spirituelle - du livre de Bernard Feillet. Un autre Iniervenant estime que les chréllens ont besoin d'être intelligents et d'êtra initiés à l'intelligence de la fol. - Nous ne confondons pas, a-t-il dit, la parole de Diau avec ie peroie de Bernerd Feillet. . En bon médiateur, Mgr Pézeril a eccuellii sans dêne ces propos.

prévisibles dans leur convergence. Le londateur de le pamisse Saint-Séverin a même dèclaré e'y rairouver quelque neu et avoir rencontré beaucoup de points d'eccord avec la livre an question. Je suis » très senalbie -, a-t-ii ejouté eu talt que Bemard Feillet se rend vulnérable » dans l'expression de se tol. Dans le bouche du des intellectuels français, ce n'est pas une lormule de complai-

il e regretté que le livre n'aft nas été soumis à l'imprimatur. dont les méthodes, e-t-il indiqué se sont bien modifiées depuis le concile. Après avoit reppel le différend délà survenu entre le cardinal Marty et Bernard Feillet à propos de conférences antérieures eu centre Jean-Bart, qui evaient provoqué une longue mise au point d'un théologie - ouvert et bienveillant -Mgr Pézeril e parié - des exigences du ministère ». « Person-naliser » le parole de Dieu n'est pas un mai, et il est des prêtres qui pèchent lei per détaut, mais Il ne taut pes so abuser sous peine de porter etteinte é le liberté de celui qui écoute. D'autre part, on doit veilles à que ce qui est dil, et qui est toroément « partiel «, reste ouyert aur l'ensemble.

En conclusion. Pávêgua a exprime le souhait que l'épreuve actuelle ressentia par tous contribue à resserrer les liens entre les membres de la communauté ohrētienne tout entière.

A l'entrée de la chapella — II importe de le préciser - des copies de la lettre du cardinal Marty étalent é la disposition de checun. Mais aussi des exemplaires des File dépossédés. Vollà un livre bien lance, à rendre jaloux beaucoup d'auteura ou d'éditeurs...

HENRI FESQUET.

• CHAINE 1: TF 1

18 h. 15 Le fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits : Chapi Chapo.
18 h. 50 Pour les jeunes : Les aventures da Hnckleberry Finn.
19 h. 15 Les Shadoks.
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 45 Feuilleton : Chéri-Bibi.
20 h. 35 Les animaux du monde, de F. de la Grange, Les animaux en pèril : l'Asia.
21 h. Jeu : Le blanc et le noir, prod. P. Sabbagh.

bagh.

21 b. 45 Emission littéraire : Best Seller, prod.

J. Ferniot et Ch. Collange, réal. R. San-

A propos des derniers priz Goncourt et interalité, un reportage dans différentes librairies. La goût des encyclopédies ; Quid et Comodo, Lazare d'André Mairaux.

CHAINE II (Couleur); A 2

18 h. 30 Ls palmarés des enfants. 18 h. 40 Le livre dn jour. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton · Une femme seuls.
20 h. 35 Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot :

« Un lion en hiver », d'A. Harvey (1968),
avec P. O'Toole et K. Hepburn.
En 1183, Henri II Plantagenet, rot d'Angleterre, désireus de régler sa succession,
convoque à Chinon ses trois ils et so femme,
Eléonore d'Aquitaine, emprisonnée sur son
ordre depuis diz ans Les vicuz épous s'alirontent Eléonore tente de dresser ses lus
contre leur père

contre leur père ... Adaptation très thédérale d'une pièce de thécire. Intéressant soulement pour la performance de Kalharine Hepburn et Peler O'Toole. Débat : . Le trône de France et le trône d'Anglaterra, nne histoire de famille.

Avec la participation de M Lubaud, maître de conférences à la Sorbonne; de Mme Pernoud, historienne; de Mme Foreuille,

projesseur à l'université de Coen; de M. Urry, projesseur d'histoire à Oxford; de Mmc Olenka de Veer.

CHAINE III (Couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants, 19 h. 40 Tribune libre : L'Eglise orthodoxe, 20 h. Connaisance : La vie sauvege, d'Yvan Tors itroisième partie).

20 h. 35 Feuilleton : « l'Eneide «, d'après Virgile, Réal, Franco Rossi, Avec G. Brogi, O. Kariatos. Après avoir ou le pays gouverné par Acestre, Euée altronte la plus terrible des aventures : la dessente aux enlers, la visite du monde des morts.

21 h. 30 Portrait : Prix Nobel - René Cassin, de J.-N. Roy.

Cette émission, qui latt partie d'une série sur les prix Nobel français, est une sorte de fresque des événements nationaux et interbrossée par René Cassin, prix Nobel de la

FRANCE-CULTURE

20 h., Olalogues, oa R Pillaudin : « Lo science économique tace à la crise », avec J. Attali et A. Cotta ; 21 h. 20. Ateller et création radiophonique : « Chrysothèmis », du poète grec Yannis Ritsos ; 23 h. 20. Courant alternatit.

• FRANCE-MUSIQUE

29 h. 30 15.1. Festival or musique de chombre de Paris : concert à l'égitse des Billettes, par le Quatuor instrumental de Paris : Canzon en ul moleur et en soi » (Frescobald). « Sonote en rito aour litôle violoncelle et basse continue » (Lotti), « Sonate opus 13 no 19 en la maleur » (Oalf Abacot, Trois » Scherzi musicali » (Monteverdi). « Sonate opus violoncelle et clavecin « (Bochertin), « Sonate oa Camera la Folia » (Vivaldit ; 22 h. (S.), Musique trançaise; 22 h. 40 (S.), Concours international de guillare ; 23 h., Double audition ; 24 h. (S.). La musique at ses classiques ; 1 n. 32 (S.) Nocturnales.

Un protocole franco-libanais sur la télévision a été signé

Beyrouth. — Aux termes d'un protocole d'accord signé evec le gouvernement français, le Liban a reconduit le contrat d'exploitation de la Compagnie ilbanaise de télévision (C.L.T.) pour une durée de neuf ans. Si le texte intégral de la convention n'a pas encore été rendn public, on en connaît la teneur, qui, comme nous l'a précisé M. Paul Tannous, directeur général de la C.L.T. directeur général de la C.L.T., directeur general de la C.L.T., a garantit nu gouvernement liba-nais tous les droits relevant de la souveramete nationale et offre en même temps à la SOFIRAD [qui détient la majorité des actions] les conditions d'une bonne gestion, basés sur la renta-bilité, et que justifie une politique

TRIBUNES ET DEBATS

• LUNDI 3 FEVRIER : — M. Mario Scares, ministre des affaires étrangères du Portugal, est interviewé par Pierre Desgraupes sur Europe 1 à 19 h. 20.

— « La crise de l'Egitse » vue par M. Michel de Saint-Pierre et le Père Martin, est le sujet de la tribune libre de FR 8 è 19 h. 40.

■ MARDI 4 FEVRIER:

— « L'Eglise orthodoxe » est le sujet de la tribune libre de FR3 à 19 h. 40.

- MM. Jacques Attali, conseiler économique du parti socialiste, et Alain Cotta, professeur à l'université Paris Dauphine, dialoguent à propos de « la science économique face à la crisé s sur France-Culture à 20 heures.

De notre correspondont

Contrairement à ce qui avait été souhaité au départ par la délégation française, conduite par M. Georges Gorsa, la nouvelle conventier ne confère pas à la C.L.T. un monopole pour les émissions de télévision : le gou-represent libratis en récerve. émissions de télévision: le gouvernement libanais se réserve, en effet, le droit d'accorder des eutorisations similaires « à tout tiers qui offrirait les mêmes garanties ». En revanche, la Compagnie libanaise de télévision ne pourra pas se désister de tout ou partie de ses droits sans accord prénlable du gouvernement libanais. Celuici bénéficiera en outre d'un droit de préemption, pour le cas où la SOFTRAD, dont le P.-D.G. est M. Denis Baudouin, déciderait de renoncer à la totalité ou à une partie de ses actions. Il s'engage à prendre les dispositions qu'il juge nécessaires pour assurer la couverture optimale et entière du territoire. Les émetteurs existants territoire. Les émetteurs existants deviennent la propriété du pays-hôte, qui les iouera à la CLT. à un priz correspondant à l'amorement des investissements. Le même calcul sera retenu par rap-

De son côté, la compagnie s'engage à verser à l'Etat libanais une redevance de 6,5 % sur les recettes de la publicité, après déduction de la commission du régisseur et à la condition que la regisseur et a la commindi que la durée des annonces publicitaires n'excède pas neuf minntes par heure d'émission. Le « Journal télévisé », d'une

port aux nonveaux émetteurs, dont les antennes ne pourront pas être utilisées par une autre société, du

moins pendant les heures allouées à la C.L.T.

durée maximum de trente mi-nutes, sauf pour les circonstances exceptionnelles, et tontes les émissions politiques sont contrôlées par l'État et leur diffusion est assurée gretuitement. La C.L.T. bénéficiera enfin de le part des organismes françals issu de l'O.R.T.F. d'une coopération d'un niveau égal à celui qui lui est actuellement fourni sur les diffé actuellement fourni sur les diffé-rents plans : programmes, aide technique et formation du personnel.

« A trnrers la C.L.T., nous a déclare per ailleurs M. Tannous, nous envisageons une ouverture sur le monde arabe sur la base d'un échange de programmes et d'informations, et grace à une participation assidue aux études qui seront élaborées quint à l'orenir de la télévision dans la région. » A cet effet, la CL.T. pré-voit de réunir tous les directeurs de la télévision dans les pays arabes à un séminaire de réflexion qui doit se tenir dans le courant d'octobre 1975.

Le nonvei accord a déjà suscité une réaction de M. Michel Eddé, ancien ministre de l'information libanais et promoteur d'une ré-forme de l'audio-visuel au Liban M. Eddé a réclamé l'unification des statuts administratifs et financiers des deux chaines de télé-vision qui operent en ce moment au Liban. Il s'est élevà en outre contre le fait que le seconde com-pagnie. Telé-Orient, qui est anglophone, soit exemptée des 6,5 % prélevés à titre de redevance sur la publicité pour être versés à l'Etat, taxe à laquelle est désormais soumise la société rivale.

ÉDOUARD SAAB.

Naissances Denis et Béatrice Kohler nt heureux d'annoncer la nais

le 27 janvier. 13 Brachin Piace. Londres SW 7.

_ . -- -- Fiançailles M. et Mme Kavier Varin,
M. et Mme Jean Gérard,
sont heureux d'annoncer les fiangallies de leure enfacts
Anne-Laurence et Christian.

L. Tarrassa. Anne-Laurence et Christian.

4 La Terrasse ».

54, avenue du Genéral-Lecierc.

78 Le Pecq-et-Germain-en-Laye

18, avenue de Neully.

92 Neully-sur-Seine.

Le professour Henri Baruk, membre de l'Académie nationale de médecine, Et Mme Baruk,
Le colonel Sorano, ancien élève de l'Ecole polytechnique.

nique. Mile Michèle Sorano. Et le famille ont le douleur de faire part de décès de

do docteur Jacques BABUE,
officier de la Légion d'honneur,
directeur honoraire
de l'hôpital psychiatrique
de Maine-et-Loire,
leur père, beau-père, grand-père,
survenu à Angen, dans as cent troisième année, le vandredi soir 24 janvier 1975. 5. qual de la République, 94410 Saint-Maurice.

94410 Saint-Maurice.

- Mme Frédéric Bizot-Espiard,
Sceur Marie de la Croix BizotEspiard dominicaine,
Le capitaine de valescau (E.R.) et Mme Martial Bizot-Espiard et leurs anfants,
Mile Christiane Bizot-Espiard,
Le commandant (E.R.) et Mme Jean Bizot-Espiard et leurs enfants,
Les familles Pélissonnier et Brolard,

lard, ont la grande tristesse de faire part du décès de M. Georges BIZOT-ESPIARD, docteur en droit, croix de guerre 1939-1940, rappelé à Dieu le 31 janvier, à l'âge de cinquante-huit ans. La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 5 février, à 8 h. 30, en l'église Saint-Léon (1, place du Cardinal-Amette, Paris-15°).

L'inhumation aura lieu le même jour à 15 heures, à Liernais (Côte-d'Or).

l'Or). Il d'y sura ni fleurs ni couronnes Cet avis tient lieu de faire-part. 40. evenue Charles-Floquet,

Faris (7°).

— On nous prie de faire part du décès accidentel de M. Charles CARMICHARL, survenu le 1° Iévrier, dans sa soixante-neuvième année.

De la part de Ses frères et sœurs, Mine Robert Carmichael.

M. et Mme Georges Bonneville, Mme Heuri Vandeventer, Mme William Carmichael, M. et Mme Mirko Mikolssek, M. et Mme Mirko Mikolssek, M. et Mme Henri Schloesing, Ses neveux et nièces, Ses petits-neveux et petites-nièces, Et de ses nombraux amis.

La cérémonie religieuse aura lieu le marti 4 tévrier, 4 14 h. 30, en l'église réformée d'Amicna, 24, rue Jean-Catelas, et sera suivie de l'inhumation, à 15 h. 45, à Ally-sur-Somme, Rue de Saveuse,

Rue de Saveuse, 80470 Ailly-sur-Somma. - M. et Mme Georges-Emmanne M. et Mme Jacques Le Bihan-Clancier,
M. et Mme Sylvestre Clancier,
Et Juliette Clancier,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Pierre CLANCIER,
leur mère et grand-mère, survenu à
Limoges le 22 janvier 1975.
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité.
Cet evis tieut lieu de faire-part.
25, rue de Lubeck,

6. hameau Béranger, 75016 Paris. On nous prie d'annoncer le décès de décès de

M. Robert COCHET,
eurvend chez ses eufaute la
1st février, dans sa quatre-vingtcinquième année.
La cérémonie religieuse aura lieu
le mardi 4 février, en l'église SaintJacques de Montrouge, à 10 h. 30,
suive de l'inhumation au cimetière
parisien de Bagneux.
De la part de
Mme Robert Cochet, son épouse,
M. et Mme André Mazoyer, ses
enfants,
Ses peuts-enfants.

25, rue de Lubeck, 78116 Paris.

priants,
Ses petits-enfants,
Ses arrière-petits-fila,
Et de toute la famille.
245, vue de Vaugirard,
Paris-15°.

Mme Léon Poincaré,
Mme Jean Daum,
Mme Paul Daum,
Mme Benri Daum,
M. et Mme Fierre Froissart,
M. et Mme François Poincaré,
M. et Mme Alain Poincaré, M. et Mme Alain Poincare, Mme André Lancrenon, M. et Mme Maurice Nicolas, M. et Mme Jacques Daum, M. et Mme Noël Daum, M. et Mme Noël Daum,

M. et Mme Maorice Lescanne, Mme Tves Seignaur, M. et Mme Simon Lauras, M. et Mme Xavier Grison, Mile Florence, Paris M. et aine Adviet Grison,
Mile Florence Daum,
M. et Mine F. Champetter de Ribes,
M. et Mine Etienne Daum,
M. et Mine Joseph Lyonnet,
M. et Mine Leurent Daum,
Mile Georgette Kappler.
ont la douleur de faire part de la
mort de

ort de Mîme LâON DAUM, oés Jeanne Poincaré, ppelée à Dien le 1ª février, à l'âge quatre-vingt-sept ans.

a messe d'enterrement sera cêlée le metrodi 5 février, à 8 h. 30,
l'église Caint-Jacques-du-Haut-Pas.
L'inhumation aura lieu 2 Nancy
le mêne lour.
5, rue Auguste-Comte,
Patis (5°).

On nous prie d'annoncer le décès du celenel André DUBOT, commandeur de la Légion d'homeur, currenu dans sa que tre-vingt-unième année, le 29 janvier, à Mont-de-

Marsan.
Ses obsèques ont été célébrées dans l'iutimité.
De la part de
M. J. Artaud-Macari et Mme, née Et de leurs enfants, Anne-Marie, Charles et Alain, Ses enfants et petits-enfauts, Ainsi que de ses parents et alliés.

Mine Marcel Garnier-Claudon,
Le colonal et Mine Michel Garnier
leuis enfacts et petits-enfants,
Le docteur et Mine Jean-Pau
Garnier et Ieurs enfants,
ont la douleur de faire part du décèteu

du

docteur Marcal GARNIER-CLAUDON, médecin-colonel ou retraite, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, rappelé à Dien le 28 lanvier 1971, muni des accrements de l'Eglise, dans se quatre - vingt - couxième année.

annes.
Conformément à ses voloctés, les
obsèques ont été célébrées dans
l'intimité, en l'église Saint-Philippe
de Boule. d Home, 2, avenue Hoche, Paris (8°), 124, boulevard Pereire,

Paris (17°).

1. sente du Moulin,
76310 Salute-Adresse. 76310 Salote-Adresse.

Nors apprenous le décès de M. Jean DE GOUYON DE COIPEL, maire de Cournon (Morbihan), ancien sénateur.

[M. Jean de Gouvon de Colpel était ne le 13 lenvier 1900 à Cournon. Propriétaire-exploitant, président de la Centrale conjecture, président de la Centrale conjecture asricole hretonne. O svait siégé su conseil vénéral du Morbihen de 1945 à 1951 et su Sénat de 1948 à 1952. Il était inscrit au groupe des Indépendants. I

Nous apprenons la mort d'
Henry GRANGE,
auteur dramatique et comédien.
Il était âgé de cinquante-qua

Il était âgé de cinquante-quatre ans.

(C'est avec André Maheux, mort il y a frois ans, qu'Henry Grangé e connu son plus crand succès, à le télévision, en réalisant les adaptations dramatiques policières des « Cinq dernières minutes », dont foriginatifs était d'insèrer una intrigue romanasque dans un arrière-plan sociologique étudié minutieusement. On lui doit également les scénarios de « Frienume du Picardie », « François Galilard ou la vie des autres », « le Tuile à loups », « la Ligne de démercation », et demièrement « la Mort d'un guide », diffusée le samedi 4 ienvier sur la première chaîne. I

- Mme Roger Graviere, son épouse, Jean-Claude, Dominique, Pascal, ses enfants et petit-fils, Les familles Casonnya, Fitante, Boulé, Mir, Leonstti, Biondini, Aliotti-Bartoli, ont la douleur de faire part du décès de

ont la douieus décès de M. Roger GRAVIERE, du personnel chef du personnel
des Brasseries et Giandères d'Algérie,
chevalier de la Légico d'honneur,
survenu le 23 jacvier 1975 dans es
soirante-quatrième année à son 4 chemin Boukandours

4, enemin Bonkandours, El-Blar (Alger), L'inhumation aura lieu à Ciama nacce (Corse), Alger, Ajaccio, Ciamanacce, On nous prie d'annoncer

mort de Mme veuve Gaston JAUBERT, Mune veuve Gaston JAUBERT,
née Carmen Gullard,
propriétaire des éditions Carmen
Guillard, pieusement décédée le
30 janvier à Paris, à l'âgs de
soixante-dix ans,
ses obséques auront lieu le mardi
4 février à 10 h. 30, ec l'église Saint-Eugène-Sainte-Oécile (rue Sainte-Cécile, Paris-3°), où l'on se réunira.
Priez pour elle.
L'inhumation aura lieu au cime-tière de Bagneux-Parisien.

La direction et l'ensemble du personnel de la société Belco Balsa France out le très grand regret d'annoncer la décès, le 29 janvier 1975, de leur président fondateur et président d'honneur M. Beuri KORN, médaille militaire, croix de guerre 1914-1918, 61, rue La Fontaine, 75016 Paris.

AUX activités de l'organisation

De notre correspondent

Pékin. — La Chine peut-elle cipé aux deux conférences génération de guerre 1914-1918, 61, rue La Fontaine, cuitaire une position égale à celle cuitaire une position égale à celle cuit de l'organisation

- M. et Mme Jean Lambert,
Leurs enfants et petits-enfants,
ont la tribesse de faire part du
décès de
Mme Gaston LAMRERT,
née Germaine Lehmann,
Les obséques ont en lieu dens la
plue stricte intimité.

ternationale de la science et de la culture une position égale à celle qu'elle détient dans le domaine politique et diplomatique? I le peut-elle, et d'ailleurs le veut-elle? A ces questions la vieit d qu'a faite à Pékin le directeur général de l'UNESCO, M. Amadou Mahtar M'Bow, a apporté quelques éléments de réponse. M. M'Bow a rencontré plusieurs des responsables de l'éducation et de la culture, le ministre de l'éducation M. Chou Jung-hsin, le vice-premier ministre, M. Ten Hsiaoping et le chef du gouvernement M. Chou En-lai.

L'objet de voyage du nouveau - M. André Lebload et ses enfants Mine Françoise Lebiond-Guérouit t ses enfants, M. et Mine François Rosset et leurs enfants, M. Jacques Lehlond et toute la M. Chou En-12.

L'objet de voyage du nouveau directeur général de l'UNESCO était de préciser les relations que la Chine entend nouer avec l'organisation internationale. Le gouvernement chinois a value t tene à constitution de l'organisation de l' famille, out la douleur de faire part du décès de

décès de Mine François LKBLOND, dée Madeleine Grechen, survenu le 31 janvier 1975, en son domicile, 20 avanue Mozart, Paris-18-, La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 5 février 1975, en l'église Notre-Dame de l'Assomption, en l'assomption, Paris-18-, où l'on se réunira à 13 h. 45.

L'inhumation se fera au cimetière du Père-Lachaise, dans le caveau de famille. 'amille. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Roland Leclair, Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Boland LECLAIR,

M. Roland LECLAIR, ingénieur arts et métiers, chef de bataillon honoraire, juge de paix honoraire, survenu le 27 janvier 1975 à 1°age d soirante-treize ans. Les obsèques ont en lien Thouarcé (49), le 29 janvier. — Mime Marcel Masbou a le chagrin de faire part eu décès de

M. Marcel MASBOU,
inspecteur général honoraire
de l'instruction publique,
ancieu directeur
de l'enseignement primaire
de le l'enseignement primaire
et de l'Ecole dormale supérieure

de l'enseignement technique, commandeur de le Légico d'honneur, nu à son Comicile, le 29 jeuvi 1975. L'inhumation a eu lleu Cans caveau de famille, à Pigsac (Lot). 129, boulevard Masséna, Paris (13°).

— M. et Mme Ph. Robert, leurs enfants et peitts-enfants.
Mme J. Muller,
M. et Mme B. Parent,
M. et Mme B. Parent,
M. et Mme P. Muller et leur fis,
Et toute le famille,
ont la douleur de faire part du décès, survenu dans sa quatre-vingtéousélme année, de
Mme Charles MULLER,
oée Thérèse Porot.
Le cérémonie religieuse et l'inhumution au cimstière de Loyasse, à
L'yon, oot eu lieu, le 31 janvier,
dans la stricte intimité familliale.
Le présent avis tient leu de faireet Eddie Kantar - Bill Eisenberg.
L'équipe italienne comprenait Zucchelli - Patchiui, Benito Garusso Giorgio Belladonna et Vito Pittala Arturo Franco.
La France, en hattant l'Indonésie
par 211 points à 147, s'est adjugé
la troisième place du championnat
mondial.

ent avis tient Ueu de faire pert.
Langres - Paris - Ville-d'Avray -

₹ :

— M. Antoine Stiffs,
M. l'abbé Jean-Marie Stiffs,
Les familles Lorenzi, Bozzi, à
Roanne et à Lyon,
Tous les parents et alliés,
ont la douleur de faire part du
décès de leur très regrettée
Mane Antoine STIFFS,
née Mand Lorenzi,
leur épouse, mère, tante, parente et
alliée, survenu le 23 janvier 1975,
munie des sacrements de l'Eglise.
Mane Antoine Stiffs, directrice
honoraire d'école, avait dirigé la
maternalle pilote Germaine-Coty de
Menton. Jésus a dit : < Je suis
la résurraction et la via.
Celui qui croit en moi,
même s'il meurt, vivra.

Mine Simone Jean Worms,
Sa bru,
Et les enfants, petits-enfants et
arrière-petits-enfants,
font part du décès de
Mine Marcelle WORMS,
survenu le 21 janvier 1975, dans se
quatre-vingt-neuvième année,
Effle a légué son corps à la science
La familie ne regoit pas.

— Mme Michel Racul-Duval, dans l'impossibilité de répondre person-nellement à tous les amis qui iui ont manifesté leur sympathie au moment de la mort de son mari, les pris da trouver ici ses remarciements émus.

Anniversgires

Le 4 février, quatrième anniversaire de la disparition tragique de Faul SOUBIROU, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

Après la visite de M. M'Bow en Chine

Pékin va accroître progressivement

sa participation

— Une messe sera célébrée la 6 février, à 12 heures, à Notre-Dame de Paris, à la mémoire de Mary-Leuise MULLON-CHRIST, rappelée à Dieu le 27 janvier. De la part d'Yvan Christ, son fils.

« Bitter Lemon »? Alors Bitter Lemon. de SCHWEPPES.

UNESCO

gamaston internationale. Le gou-vernement chinois a va i t teno à manifester son intérêt et son sou-tien de principe et, quelques heures seulement après l'élection da M. M'Bow, l'avait i D'vité à Pékin. Il restait cependant blen des roints à médieur.

des points à préciser.

En octobre 1971, la Chine populaire devint membre de l'UNESCO et la délégation de Taiwan perdit sa place. Depuis, Pékin a parti-

LES ITALIENS REMPORTENT

LE CHAMPIONNAT MONDIAL

DES BERMUDES

Hamilton (Bermudes) (A.F.P.).

En battant l'équipe nord-américaine par 215 points à 189, l'équipe ita-lienne de bridge a remporté, le samedi l= février, le championnat

international qui se déroulait à Hamilton, aux Bermudes. C'est la seixième année consécutive qua l'Italie enlève ce titre. C'est grâce

l'italic enlève ce tirre. C'est grâce à un grand chelem que les Italiens ont réusai à remonter l'équipe américaine, qui avait 75 points d'avance après la deuxième séance et 48 points après la première.

L'équipe d'amérique du Nord était composée de Boh Hamman - Bill Wolf, Paul Soloway - John Swanson et Eddie Kantar - Bill Eisenberg.

BRIDGE

Théâtre

Planchon chez Goldfinger

(Suite de la première page.) Derrière la montagne de bi-joux bleus passent deux rails de

chemin de fer, étincelants : on dirait des pièces d'argenterie astiquées en maison bourgeoise. Une musique enchanteresse s'élève. Très loin, derrière des tulles dont la transparence lalteuse èmet un hala poétique, apparaît un groupe d'estivants aristocrates la grande et vieille Russie. Ombrelles, capelines, landaus, panamas. C'est une aquarelle camaieu délicate, dans les tons sable. La facture de ce tableau vivant

certaines séquences sucre candi des films d'Elia Kazan. Le mirage s'évanouit, et au premier plan se découpe un homme en veston noir, recroquevillé près d'un lit d'enfant, -- son lit larsqu'il

rappelle nos peintres pompiers et

était enfant Dès ces premières secondes, comme plus tard larsque par exemple un train révolutionnaire, bien Epinal, grandeur nature, avec drapeaux rouges et mitrailleuse, roulera sur les rails d'argenterie fine qui lui donneront une note amusante, ou lorsque descendra du ciel un solon de maison close proprette où l'homme en veston noir se fera taquiner le plexus par les talons alguille des dames, ou lorsque d'ètronges cagoulards gré-goriens en bure blanche fouetteront un petit jeune homme, -- oui, tout au long de la soirée, Planchon traitera l'espace dont il dispose comme un éventaire fastueux, participant à la fois des vitrines de Noël, du musée Grévin, et des baraques de foire, mais blen plus rupin et, surtout, très amèricanisé. Le climat fondamental est celui de

Las Vegas, de « Goldfinger », et des galeries ultra-snob qui exposent

cipé aux deux conférences géné-rales de 1972 et 1974 et a nommé son représentant au comité exé-cutif. M. Chang Wel, un vice-président de l'université Tsinghua, diplômé à Berlin et spécialiste en génie civil Mais, à la différence d'autres États, la Chine p'a pas constituté de commission natio-nale pour l'UNESCO. Le réorga-nisation administrative en cours ces dernières aunées a contribué

ces dernières années a contribué à y limiter son rôle.

Depuis la formation d'im Dou-veac gouvernement, il y a dis-jours, l'UNESCO a un correspon-dant à Pékin, le ministère de l'éducation, que dirige M. Chou Jung-hsin. Agé d'une cinquantaine d'années, le nouveau ministre est un ancien président de l'univer-sité, de Chekiang.

Renégocier les conventions

Des entretiens de M. M'Bow, il ressort que la Chine va accroître sa participation aux activités de l'UNESCO, mais d'une manière progressive di sélective. Les diri-

ints communistes ont long temps fait savoir qu'ils ne goû-taient guère ces organisations internationales où les Grands ont

longtemps agi en maîtres. Ils n'éprouvaient que méfiance à l'égard d'un humanisme onusien

qui pendant vingt ans s'est accom

qui pendant vingt ans s'est accom-modé de leur mise à l'écart. Mais les temps changent. Le directeur de l'UNESCO aujourd'hui est un Africain, et le tiers-monde fait entendre sa voix plus fort que jamais à l'Assemblée générale de l'ONU. La Chine peut accepter un soutien plus direct des orga-nisations internationales.

Elle va financer 5,46 % du budget de l'UNESCO : elle ver-sera environ 4 250 000 dollars, et

la même somme l'année pro-chaine. Il est possible aussi qu'à l'avenir elle propose la nomina-tion de certains de ses ressor-tissants comme fonctionnaires de l'UNESCO. Pour l'instant la ques-tion est seulement à l'étude.

La Chine populaire a dénoncé

La Chine populaire a dénoncé les conventions signées avant 1971 par la délégation nationaliste; l'UNESCO doit donc s'engager dans la délicate tâche de les re négacier. L'organisation cherche d'autre part à obtenir de la Répoblique par à obtenir de la Répoblique par à ses activités. La culture chinnise reste une composante essentielle de la culture mondiale et le fait qu'on la soumette à présent an crible de la critique politique ne lui retire rien de son importance Que les musées solent des instruments de l'éducation populaire ne les prive pas de leur richesse.

ALAIN BOUC.

Depuis la formation d'un pou-

les derniers gadgets des artistes de

Manhattan.
Cet étalage miraitant, américain, luxueux, irréel, ce « funeralparlor » trois étoiles, ce bazar-fontaisle très « beau » et foncièrement extérieur, confirme chez Roger Planchon une tendonce au grand spectacle. C'est un peu l'équivalent du « film géant » oméricain d'il y a une quinzaine d'années. Cela change du tout au tout le caractère de l'acte théâtral. Nous ne sommes plus dans la famille, dans l'esprit, de Meyerhold, ou de Copeau, au d'autres. Nous sommes dans l'héritage de Gyarmathy, l'homme d'ailleurs pas du tout privé de talent qui réalise depuis des décennles les mises en scène des Folies-Bergère. Peut-être l'attitude de Planchan marque-t-elle une évolution du théâtre. Elle est amère à avaler

Amère, non pas tant à cause de l'insolence de cet étalage que parce que, comme dans le « film géant » américain, la surabondance de la « mantre » tue le phènomène dramatique. Le théâtre devient un

os en or, sans moelle ou presque, Si envahissant est le chichi mégalomane de Planchon que l'an est, dans son fauteuil, mal situé pour atteindre, ce reste de moelle.

Que semble-t-îl être, du moins? On dirait que Planchon s'est cramponné, comme à une planche de salut, au titre de l'un des derniers livres d'Arthur Adamov : « l'Homma et l'Enfant ».

De Bakou à Hambourg

Dans ce livre, il est vrai, Adamov foit précèder un « Journal » des années 1965-1967, années où il fut plus persécuté que jusquelà par la maladia et la dépression d'un ensemble de « Souvenirs » où figurent d'obard des roppels de son

Mais dans ces notes libres, cursives, qui vont de l'enfant à l'homme, il n'y a rien de systématique. Et lorsque Adamov prend soin d'Indiquer un llen entre son enfance at son ôge d'homme, par exempla lorsqu'il étoblit une correspondance entre un chat qu'il a vu torturer par des filles lorsqu'il était petit et son besoin, plus tord, de se faire plétiner ou fouetter, ou cracher ou uriner dessus, par des filles du quartier des Halles ou pendance n'est pas, y compris dans mov disait : « Le devoir de l'écri-'esprit d'Adamov, primordial. Ce n'est pas ce rapport qui peut Peut-être était-il necessaire à expliquer seul la conduite d'Ada-Roger Planchon, depuis quelques

Or Roger Planchon, dans « A. A. Théâtres d'Arthur Adamov.», s'emploie à mettre en mouvement sous les yeux du public une grande pièce montée-automate qui réduit systématiquement, puérliement, la vie et l'œuvre d'Adamov à des réflexes pavioviens différés, provoquès par des accidents da l'enfance.

Le pire est que les souvenirs d'enfant e question ne sont pas ceux d'Adamov. Ils sont des épi-sodes que Roger Planchan « améliore » en picorant ici et là dans les écrits d'Adamov (et peut-être dans les propos oraux, nous ne savons pas). Planchon retaille et polit ces cailloux, les sertit comme de gros cabochons, les éclaire de ses lampes au mognésium dans sa vitrine de Park Avenue.

A cette fin, Planchon est conduit à ré-écrire dans son style, en dia-logues, des indications qu'Adamov avait données en passant, en prose, à la va-vite. Or les dia-

ELYSÉES POINT SHOW PANTHÉON - OMNIA BOULEVARDS QUINTETTE - CAMBRONNE Périph. : CARREFOUR (Pontin)

PLEUT TOUJOURS OU CEST MOUILLÉ

un film de JEAN DANIEL SIMON

Ca donne du cœur au ventre, on va en avoir besoin.

logues de Planchon, ici, finants. Parce qu'ils sont mauvai Non pas seulement mai fichus gauches, car alars Planchon pou rait avancer la phrase d'Adomov La justification des remp nes c'est qu'à la faveur la déchéance du langage l'home peut saisir le caractère précaire ambigo de tout langage et, par même, tendre à s'en libérer. »

Non, Jans ses dialogues Plan chon ne tend pas à se libérer d langage, il s'y vautrerait plutôt, s'entoure de phrases comme boos d'autruche, il use d'un sty littéraire, avec des répétitions qu font émouvant, jall, et reconnai sons du moins que cette langu chargée s'accorde à la lourdeur d tacle, mais, avec Adamov, rie à voir, et, en soi, ce n'est vraime pas bien.

Autre défaut de la pièce : ell est présentée comme un va-et vient biographique entre peti Arthur et grand Arthur; on a l sentiment que le monsieur en ves ton noir, interprété par Patrici Chesnois, et nommé Henri, es Adamov lui-même; mais Plancho insère là-dedans des sèquences o Henri-Adomov semble être un pope ou un soldat hitlérien, ou un pro fesseur d'Oxford, bref le spectateu

est un peu perdu. Au fand, an dirait que cette entreprise na nous regarde pas qu'il s'agit du palement d'ui arrièré privè. Arrièré qui se jauerai sur deux plans.

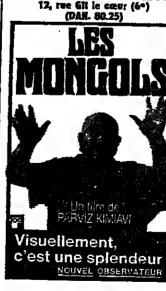
Le premier : que s'est-il posse 3 antre Planchon et Adamov dans les années 60 et 70 ? Et même plus tôt, larsque Planchon mettait er scène « Paolo Paoli » à la convenance d'Adamov, ou « les Ames mortes » " Entre un auteur et unmatteur en scène, les choses ne sont pas simples. Surtout antre un Adamov et un Planchon, qui ne sont pas des plats de nouilles.

Le second : qu'y avait-il, dans les « perversions » avouées d'Ada-. mov, qui trouvait un écho secret dans la nature apparemment plus « Dépère » de Planchon ? C'est là surtout, dans une fascination peutêtre mai analysée par Planchon. qu'a dû se louer la sort de « A.A. Théâtres d'Arthur Adamov », cet énorme gadget, cette psychanolyse en images, désar-mante de naïveté, qui s'installe dons Adamov comme dans une de Hambourg, ce rapport de dé- caverne d'All-Baba, clors qu'Ada

valn est de sortir de lui-même. > Peut-être était-il nécessaire à mov adulte ni éclairer ce qu'il a années, de garder en attante, en écrit. mov » pour pouvoir réaliser les mises en scène que nous savons, < Par-dessus bord . < Tartuffe >. pour ne cîter que les demlères. Peut-être 'ul aura-t-il été nécessaire de la monter, cette Parade, pour continuer à l'avenir son tro-vail si utile aux publics et aux gens de théâtre de tant de pays. Oul, il fallait sûrement que cette page fût toumée, et sûrement dans le style aû elle l'a été. Mauvais critique, critique abtus, nous ne dirons donc pas « holà! » ou < hèlas l », comme un précédent malheureux, mais < ouf! ».

MICHEL COURNOT.

STUDIO GIT LE CŒUR 12, rue 611 le cœur (6°) (DAN. 80.25)



ORCHESTRE DE PARIS CONCOURS

Mardi 4 mars 1975 PREMIER COR SOLO Renseignements et inscriptions : Service en Personnel C.LP. nº 4 75853 Parts Cedex 17 Téiéph. : 758-27-35 - 758-27-36 TEN THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO IS

ARTS ET SPECTACLES

Col. and an internal contraction of the

format decent of the second

The product of the state of the

the total and the colors.

State Office Could be promitted to the state of the state

Adamie et un Printing

the production of the state of

where the reserve to the party

avained of the Periodical

With the control of the Park

respondent to the territory of

TOWATE OF A CONTRACT

specially on the environmental and

state of the state of the state of

ALICHIE COUNT

12, for 611 to 120 1"

TEAR 60 11

LES

Bank Carlos Control

7

In the second

fam.

A19.34

what a second of

est un p

tur de la ...

BI GRA

ir tranii

Control of the second

Visuellement.

Dance

Une éphémère « Giselle » au théâtre de Nancy

n'aura vécu que l'espace d'une matinée et d'une soirée. Monter matinée et d'une soirée. Monter douloureuse et tendre dans in un grand ballet ramontique est grande tradition. Mois sa perforune entreprise hasardeuse. Nancy en fit l'expérience l'hiver dernier avec un « Lac des cygnes » pré-maturé. Aujourd'hui, l'influence de Rosella Hightower, qui, durant un an, réorganisa la danse ou Grand-Théâtre, les contacts permonents avec son studio-école de Cannes, l'entralnement intensif protique par le moltre de ballet californien Allan Howard, et les efforts du leune chorégraphe maison Gheorge Caciuleanu, commencent à donner de beaux fruits, comme cette « Gisella » pleine de fraicheur et de poésie.

La scène de Noncy n'n pas les vostes proportions du Palois Garnier. Le décor dépouillé et fonction-nel de Michel Fersing o cependont permis, ou premier acte, l'épanouissement d'une fête printanière, veritable partie de cam-pagne chez les petits hobereaux de Thurings, avec une princesse Bathilde aux joues bien rondes, une mère de Giselle accorte et imposonte, et un groupe de jeunes vendangeurs et de paysannes tout à la jole da danser naturellement, tandis que l'Eurasien Benube Bowakow campait un Hilarion spontané et bien peu conventionnel.

Le second acte, très lunaire, se situe sur une plage oérée, mangee por un vosta ciel où courent des nuages. Les élèves de l'école Hightower de Cannes venus prê-ter renfort au corps de ballet ne sont pas de mécaniques rocketgirls formant la haie comme des soldats, mals les véritables Willis de la légende, qui participent activement à l'action. Légères, impalpables, elles ont la painte silencieuse, le port de bras sen-sible, et redonnent à l'orabesque son symbole d'Immatérialité.

Monto Gielguld, du London Festival Ballet, interprète le rôle de consultation de consultati Mourice Béjart comme une sorte

Nancy. — Cette fois c'est une de mante religieuse à la pointe réussite : le théâtre de Nancy vient acérée, à la technique impressionde présenter une des « Giselle a les nante ; ici, elle danse en grande plus émouvantes que l'an ait pu ballerine et nous émeut por la voir depuis blen longtemps, sine pureté de son style. Un peu trop des plus éphémères oussi, car elle réaliste dans la scène de la folie, elle est, ou second acte, une Willis mance n'est rendue possible que grâce à son portenaire, Adan Ludens. S'il déconcerte d'obord avec son minois chiffonné, ce jeune Danois enthousiasme bientôt par son élégance et son moelleux, la beauté de ses sauts, la précision de ses tours, ses « portés » spec-taculoires, et une sensibilité toute frémissante. On pouvait craindre qu'un couple aussi prestigieux ne paraisse décalé par rapport à l'ensemble du ballet; il s'intègre parfaitement à l'action que Ruxa Racovitza — une reine des Willis ombrageuse et hobitée — o règlée dans une chorègraphie ariginale (version du Balchoi), où tout est parfaitement lisible pour le spectateur.

> En lever de rideau, Gheorge Caciuleanu a propose un petit essai du studio de danse contemporaine qu'il anime. C'est une sorte de libération gestuelle sur une musique originale, mais un peu approxi-mative, où le chorégraphe casse les lignes, rompt les rythmes et s'étourdit de mouvements comme un chien fou. Les donseurs le suivent avec confionce dons cette mise en pièces de lo technique classique, mais on les sent encore raides et malhabiles à ce jeu, qui suppose une maitrise musculoire et respiratoire totale. Voici l'amorce d'un style nouveau, encore broulllon, que le public nancéien reçoit avec curiosité et intérêt.

On peut regretter qu'un programme d'une telle qualité, avec tout le travoil qu'il suppose, disparaisse après deux représentations. Pourquoi n'est-il pas distribué à Metz ou à Reims? N'y a-t-il pas lo l'omorce de ce Ballet de Lorraine qui étalt si souhoité voici un ou deux ans, et dont on n'en-

... MARCELLE MICHEL

Enbref-

Théâtre

Les spectateurs antrent dans mouvent, dansant.

Le spectacia e'appelle le Golem. Un titre comma un autre. Les trois comédiens

& Cyrano, 21 h.

pour les Beatles Jimi Hendrix

et Jim Morrison

tins et de l'Action République du • bon vieux temps •.

Jimi Hendrix et Jim Morrison

Cinémo

« LA CHAISE VIDE », de Pierre Jallaud

Jeune femme grave et douce, Arnie tée, ni une résignée : lucidement, e rencontré Marc. Ils se sont elmés. elle a choisi pour être heureuse la un jour, Marc est parti en mission voie la plus étroite. Nous sommes (une mission mystérieuse, dangereuse, quelque part en Afrique) sans savoir qu'Anne attendait un bébé. Il n'est jamais revenu, et Anna vit seule maintenant avec le petil Samuel, qui e trois ens. Une existence difficile. un pau triste, au oceur de laquelle le souvenir du disparu occupe une grande place.

Dans cette première partie du film, le présent et le passé s'emmêlent. Le passé, c'est l'amour de Marc. Le présent, ce sont ces journées qui toutes se ressemblent. Le réveil matinal dans la sale nuit parisienne. Samuel, qu'il faut conduire chez sa gardienne. Le métro, l'autobus, le peur d'arriver en retard au bureau Et. le soir, le même hâte en sone inverse. La trêve des dimanches. Et a de la fièvre.

El puis, un jour, quelque chose change dans l'axistance de le jeune femme. Anne a rencontré Maxime, un musicien, doux et grave comme elle. lle sortent ensemble. La présence de Maxime est un précieux réconfort pour Anne. Peurtant, quand Maxime lui demande de l'épouser elle refuse. Il est trop tôt encore. Trop tol pour admettre la mort de Maro. Trop tot pour accepter cet espoir d'une vie nouvelle. Pres du lit où dort Samuel, la chalse de Marc restera vide...

Ni romantisme ni didactisme. Sim-plement la peinture d'une tidélité et d'un smour maternal. Comme dans Une infinie tendresse, ce beau film. qui nous te fit découvrir. Pierre Jallaud procède par petites touches, par scènes oursives. Tout est augperé, marmiré, affirmé sens éclets de voix. Discrétion, souci de vérité. Un peu de monotonie naît parfois de ce realisme minutieux. Mais jamaie Jejlaud ne tombe dans is sensiblerie. Il ne veut pas qu'on pisigne Anne, parte que celle-ci ne veut pas être

Ce film mélancolique est un film optimiste. Anne n'est ni une révol-

GEORGES-et JEANHOT vous receivent tous les soirs à LA LICORNE GERARD RIVAUD présente LE LICORNE SHOW Rerue buriesque Mise en scène de 1.t. Bert A r. Ma-Albert (3"), Dod. 06-30 (Fmé dlm.)

Property of the second second

sociétés « permissives » que son courage, sa dignité, son intégrité morale nous déconcertent. Il existe donc encore des jeunes femmes eussi exigeantes ? Oul, sans doute, el plus nombreuses qu'on na l'imagine. Nous sommes reconnaissants à Pierre Jellaud da nous le rappeler. La présence lumineuse de Mertine Chevaller convient parfaltement au

tellement habitués au laxisme de nos

caractère de l'héroine. Les deux hommes (Danle) Quenaud, Maxime Le Forestier) sont également très

JEAN DE BARONCELLI. * Bonaparte. France - Elysées, Saint-Lazare-Pasquier, 108 14-Juillet.

Murique

LE CENTENAIRE DE MAX D'OLLONE

Pour son 1 204° concert, le Triptique de Pierre d'Arquennes célébrait, dans l'agréable salle Rossini (mairie du 9° arrondissement), le centenaire de Mar d'Ollone, compositeur un peu oublié. Mais un jour on redécouvrira ces musiques d'une époque trop riche, celles des Schmitt, Ducasse, Berthet, Ladmirault, d'Ollone et d'autres, comme on a retrouvé avec jois celles du siècle d'or baroque.

Tony Aubin fit reviure l'excellent musicien d'Arlequin et de la Banaritains au cours d'une causerie fine et pleine de cœur : « Oiseau enchanté, Ariel enchantent. Il aimait ce qui est aisé, le

teur. Il aimait ce qui est aisé, le

D'ALFRED DE MUSSET

STUDIO THEATRE 14 du 3 février au 8 mars 1975

20 av. Msrc Sangnier Parls 14 Métro : Pte de Vanves teléphone : 533.07.59

son art était tout d'expression. de franchise, de tendresse, d'équili-bre et d'intelligence. Il était edoré de tous, élèves et professeurs. a

Ainsi nous est opparu Max d'Ollone à travers ses œuvres, jort bien interprétées par Madeleine Richard, soprano à la voix fragile et potique Dominique Roppenot, violoniste, Guy Besnard, violon-celliste, et surtout Patrice d'Ollone, son petit-fils, attaché de presse d'une compagnie pétrolière et pianiste à lo sonorité frémissante, d'une excellente virtuosité.

Cette musique d'un élève de Massenet fait surtout songer à Fauré par l'élégance le rève, la variété des tidées, l'art malicieux des contrechants, l'absence de rai-deur scolastique, l'écriture même deur scolastique. l'écriture même des mélodies ou de la musique de chambre avec cette manière excepuise de « féminiser » un thème masculin dans le trio. Mais son système harmonique et ses modulations sont moins travaillés, d'une liberté de vif argent plus impatiente, qui s'extériorise davantage au premier degré et ne prétend pas aux mêmes profondeurs. On le reconnaît bien dans cette définition qu'il donnaît de l'audition : recommat oven dans cette defini-tion qu'il donnait de l'audition : « Le plaisir de l'oreille, l'excitation des nerfs et de la sensualité, et le plaisir intellectuel » Un aristo-crate au meilleur sens du terme, qui « tutoyait la facilité, dit encore Tony Aubin, mais ne se laissait pes tutoyer ner alle »

pas tutoyer par elle ». JACQUES LONCHAMPT.

. Lundi 3 février

Les salles subventionnées

Comédie - Française, 20 h. 30 : la

Odéon, 20 h. 30 : Soiréa littéraire da la Comédie-Française.

Biothéâtre. 20 h. 30 et 22 h. ; les Chaises létudes pour marion-

nettes). Comédie Canmartin, 21 h. 16 :

Comédie Cammartin, 21 h. 16 :
Boeing-Boeing.
Cnnr des Miracles, 20 h. 30 Soidats;
22 h 30 V comme Vian
Dangou, 20 h. 45 : Les portes elaquent.
Hébertot, 21 h. Raymond Devos.
Interclub 17, 15 h. : Amour toujoura,
Michel, 21 h 10 Duos eur canape.
Nouveantés, 21 h : la Libellule.
Plaisance, 20 h 30 Via et mort
d'une concierge.
Poche - Montparnasse, 20 h 45 : le
Premier
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Good

Premier
Porte-Saint-Martin. 20 b. 30 : Good
bye, Mr. Freud.
Saint-Georges, 20 b. 30 : Croqua

Studio-Théâtre 14, 20 h. 30 : Loren-

zaccin.
Théâtre de la Cité internationale,
la Oalene. 21 h : Couples
Théâtre da la Lisière, 20 h 30 : le
Jeune Bomme livré aux arbres,
Théâtre Rive-Ganche, 30 h. 45 : les
Adisux de la grande-duchesse.

An Bec fin, 18 o 30 Chair pour Narcissusplash; 20 h, 45 Dormir debout; 21 h 30 les Amours da Jacques la Pataliste; 23 h Baby

l.es catés-théatres

Les autres salles

Pour tous renseronements concernant l'ensemble des programmes

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(De 11 heures à 21 heures eauf les dimanches et lours tériés)

théâtres

< Le Golem >

le noir et s'installent sur le ecène du Cyrano. Ils délimitent l'espece où, en compegnia d'un manneguin couvert d'un drap blanc, et d'une panière pieina de chiffons et de poupées, trois garçons se rejoignent, jouent à se chuchoter des choses, à se reconter les énigmes effrayantes et sédulsantes de la nuit, de la peur, de la religion. Les trous d'ombre, is flamma des bougles favorisant le voyaga. Nous sommes dans une sorta da rêve où toutes eortes de souvenirs viennent se heurter sux émotions présentes, composant un dessin

(François Kahn, Bernard Mathys, Jean-Plerre Blachon) sont partis de cette histoire fantastique et mystique pour représenter les mystères du lien impalpabla qui disent-ila, entre nous et les spectalsurs. Ils ont eulvi les stages de Grotowski, ne renient pas sor influance, et même la revendiquent Une chose est certaine : entre eux existe un accord, une cohésion qui, en sol-même, est une histoire euthentique émouvante, et qui se projetta avec force, même el le chemin privé qu'ile oni suivi, qu'ils tentent de faire eulvre eu public, se perd dans les broussailles de l'ésotérisme et des symboles. — C. G.

Musique pop

« Messes-souvenirs »

La génération pop' n'ea finit pas de sélébrer des • messessouvenire • à ses gioires des années 60, eux Beatles, à Jimi Hendrix, à Jim Morrison. Les salles des Grends Augus-

attichent d'abord le célébration des Beatles evec le fentaleia délirante des deux films de Richard Lester (Help et Quetre Garçons dans le vent), evec le sous-marin jaune où la vie est facile, où tout est là, le cle d'azur. la mer de verdure et le fanfere du sergent Peppers, evec le médiocre document de MIchaši Lindsay (Let It be) où is séparation prochaine se III dens le climat où les Beatles enregistrent leur demies disqua en commun. D'eutres films, des courts métrages américalns Inédits ici, ressusciteni ce qui reste pour une génération qui e vieilli

morts, respectivement, en 1970 et en 1971, euccéderoni eux Beetles le 12 février dans deux films . in memoriam . : Feast of triends et Jimi plays Berkeley. — C. F.

Narcissusplash: 20 h, 45 Doirmir denout: 21 h 30 les Amours da Jacques la Pataliste : 23 h Baby Bitter An Vrai Chie parisien, 20 h, 15 : Sainte Jeanne du Larzac; 22 h, 15 : Fbülippe Val et Patrick Font. Café da la Gare, 22 h. : les Semedes de la muit. Café Théâtre de Nenilly, 22 h 45 : la Palata Café-Théâtre de Podéon, 20 h. : la Collection; 22 h. 30 : Femmes parallèles. Le Fanal, 21 h : Mr Barnett; 22 h 45 Délire à deux Le Joor-de-Fête, 22 o. : le Bervice humanitaire; 23 h . : Eux aussi soni seca; 24 h : Autant en emporta le vin. Natalia Cisirakh, violen et plano (Moczet, Berthoven, Bzymanowski, Tartini-Kreisier). Salle Pleyel, 20 h. 30 : N. Yepes, guitare IBach]. Théâtre Prèsent, 20 h. 30 : Trio Dusgert, Pectard, Moulener, Lagrett, Voloncelle et plano (Beethoven, Webern, Berg, Brahms]. Théâtre Monlletard, 20 h. 30 : Hutens Polanski, harpe celtique (musiqua du Moyan Age et de la Renaissance). cinémas

Les films marqués 1°) sont injerdits aux moins de treixe ans, (**) any moins de dix-huit ans.

Les exclusivités

ANNA ET LES LOUPS (Esp., v.o.)

1°*) Quiotette, 5° 1033-35-4d;

AU LONG DE LA RIVIERE FANGO

1Pt) La Clef 5° 1337-90-90), Bilboulet. 8° (222-87-23); UGC.

SI-10).

LA CITE OD SOLEIL (IL., v.o.):

Le Marais, 4° (278-47-86) de 15 h 30

A 20 h 30 compris

LES CONTES IMMORAUX (Ft.)

1°° | Cinoche de Saint-Germain,

8° [633 10-82]; Boite à films. 17°

[754-51-50]; Ordener, 18° (607
07-02)

1734-51-50); Ordener, 18" (607-07-02)
LEB DIFUE ET LES MORTS (Brés., v.o.1 Studio Cujas, 9 (33 89-22),
OIS-MOI QUE TU M'AIMES (FT.):
D.G.C. Marbeut, 8" 1225-47-19).
LES DOUGTS OANS LA TETE (FT.):
Racina, 8" (635-43-71)
DODES CADEN (Jap., v.o.(Quincelte, 5" (634-335-40))
DOSSIER OOESSA (Angi-Ail., v.o.):
Gaumont-Ambanade, 8 [385-19-98);
Danton, 8" (335-08-18(: v.f. Oaumont-Richelleu, 2" (233-58-70);
Clicby Fathé, 18- 1522-37-41];
MOOTDATMESSE-83 8" [344-14-27];
Gaumont-Budu, 14- [331-531-dd];
Gaumont-Gambetta, 20- [797-55-02]

Gaumont-Gambetta, 20° [79795-02] DD SANO POUR ORACULA (A., vo.)

1°°). Concorde, 8° 1359-92-84);
Saint-Germain Studio, 5° 103342-721; vf. Oaumont-Lumière, 9°
(770-84-84); Minitparnasse-Fethé, 18° (\$28-65-13); Clieby-Pathé, 18° (\$22-69-54); Paramount-Maillot, 17°
42-99). Gaumont-Gud 14° 133151-191; Les Nations, 12° 1345-04-67)
EMMANUELLE [Fr.] 1°°). RioOpéra, 9° 1742-82-84], Triomphe, 8°
1225-45-76); Paramount-Moniparnasse, 14° (\$25-22-17); Méry, 17°



1522-59-541; Paramoun1-Maillot. 17*
1758-24-24).
FENDER L'INOIEN IA. 7 0.); Actiod-Christice 6* 1325-63-78)
LES FILLES DE KA-MA-RE 1Jap., 70.1 Studio Galacce, 5* 1033-72-71)

72-71)
FRIC-FRAC RUE OES DIAMS IA., v.o.) Paramouni Elysées, 8° 1359-49 34), Paramouni Odéon, 6° (325-59-83), ví Grand-Parola, 15° (531-44-52); Paramouni-Opéra, 8°

[180-03-75], Moulin-Rouge, 19 1606-34-25(
LHUMMB OD CLAN (A. v.o.): Exmitage, 8 1359-(5-71) — v.f.;
Rex. 3 1236-83-93), Mistral, 14/734-20-7df, Teistar, 13-1331-06-(9),
Blenvenibe-Mootparnasse, 15 (54425-02), Liberté-Cluh, 12(342-01-59)
LHOMME DU FLETVE (Fr.): Le
Seina 51325-82-4df
H. ETAIT UNE FOIS HOLLYWOOD
(A. e.o.) C(uny-Boolea, 5103320-12), Normandia, 81324-139, 103320-12), Normandia, 81325-87-97),
Cambo, 91770-20-89)
H. ETAIT (INE FOIS UN MERLE
CHANTRUR 1800- v.o.) Studin
Logos, 5(033-26-42) Pagode, 71551-12-15)
IMP'ISSIBLE PAS FRANÇAIS (Fr.):
Capri 31508-11-50)

IMPUSSIBLE PAS FRANÇAIS (Fr.):
Capri 3º 1508-11-69)
LA JEUNS FILLE ASSASSINEE [Fr.)
1º*1 D.G.C 'Odéon. 6º 1325-71-08).
U.G.C 'Marbeut 8º (225-47-(8))
LE LOUP ORS 6TEPPES (Fr. Suisse-Ail I, vers angi La Cief 5º 1337-90-90)
MARIAGE [Fr] Oragon. 6º 1548-54-74)
MARIAGE [Fr] Simritz. 8º 1359-42-33; Marivaux 2º 1742-33-90;
U.O.C 'Odéon 6º 1325-71-08(, Passy 16º (288-62-34), Paramonnt-Meillot.
17º (758-24-24) MECANICA NATIONAL (Max. V.O.)
Studio de l'Étolis 17º 1380-18-931 Studio de l'Étolis 17º 1380-18-931 LES MONGOLS 1) ran. v.o.) Stu-dio Gil-e-Cœui 8º (320-80-251 DN N'ENGRAISSE PAS LES CD-CHONS A UBAU ("LAIRE (Can.) Le Maraia 4º (278-47-36) PARAOR (FT) Hautefeutile, 6º (633-70-38) 79-38|
MES PETITES AMOUREUSES (Ft.) Quertie: Lolin 5º 1326 84-651.
14-Juillet. 2º 1700-51-13)
PINE NARCISSUS 1A. v.o.] 1º*(:
Ciné-Hailes. 1º (236-71-72) JeanRenoir 9º 1874-40-75]
LE RETOUR DD GRAND BLOND

[F7] Parts. 8* (358-53-99) Wepler 18* (387-50-70) Berlite, 2* (742-60-33) Ciuny-Palace, 5* (633-67-68-13) Montpartasse-Pathé, 14* (336-68-13)

Petit Casino, 2) h. 15; la Rentrée de Drela Garbo dans Phèdre; 22 h. 45; l'Affaire du clip de la reine d'Angletorre.
Pizza du Marnis, 20 n. 30 Evaristo; 22 h. 30 Henri Gougaud
Le 9éléulte, aafle 1, 20 h. 30; Prévert; 22 h. la Jacassière — 5alle II, 21 h. Match à la une; 22 h. 30. Séléulte, nid d'espions.

Cavean de la Répnhilque, 21 n : De toute façon, il nous reste le cheval. Dens-Ance, 21 h : Au nom du pèce et du fisc Dix-Henres, 22 h : Persifion

Alcazar : Parie-Broadway. Crazy Horse Saloon, 22 n et 0 h 30

Revus

Kiss me 22 h 30 · Sons baisers de
Paris
Lida, 22 h et 8 n. 45 : Grand Jen,
Mayol, (6 h 15 et 2) n 15 Q nu
Diympis, 20 h, 30 : Little Feat, Montrose, Tower of Power.

Nouvean Carré Silvia - Monfort, 20 h 30 . Sallet Joseph-Russillo. Palats des sports, 2) h. Ballet de l'Opèra.

Les chansonniers

I . music-hall

La danse

les concerts

ROBIN DES HOIS |A. v f.| : Rez 2º 1236-83-831 La Boyale 8º 1265-82-691 767 EN PERIL 1A. v f.) : Pauvette, 767 EN PERIL 1A. v () Fauvette.
13° 1331-80-74)

SCENES DE LA VIB CONJUGALE.
13uéd... v.o.) Biarritz, 8° 135842-33) Vanonne. 2° 1973-97-52; La.
Claf, 9° 1337-90-90), U.G.C.-Odéon,
6° 1325-71-08), V.f. U.G.C. Marbeuf,
8° 1235-47-19) Osumont-Macsieline.
8° (973-56-03) Clichy-Pathe. 18° (522-37-4); Macte-Convention 15° 1828-20-32; Les Nations, 12° 1343-04-67) Bienventle Montpernasse,
15° 1544-25-02;
ERIEL A. U.OMME LE PLAISIR (Pr.);
Elysée - Lincoln. 9° 1359-36-14];
Osumoni-Madeleine, 8° 1673-36-03);
Montpornasse 23, 6° 1544-14-27];
Baint Darmain Village, 5° 1633-

Montpurhasse 23, \$\tilde{\textit{9}} \ 1544-14-27\;

Baint Darmain Village, \$\tilde{\textit{9}} \ 163387-59\; Doumont-Convantion, 15^*

1828-42-27\; Pauvaite, 13^* 133180-74\; Mursi, 15^* 1288-99-75\;

SEN OLDGOS (\$\textit{7}\); 1 ** 1 Btudio Alpha, \$\tilde{\textit{9}} \ 033-59-47\;

LE SRERFF EST EN PRISDN 1A.,
\$\tilde{\textit{9}} \ 0 \text{ Siyeles-Lincoln. }\text{ \$\text{\$\text{8}} \]

** 0 (\$\text{ Siyeles-Lincoln. }\text{ \$\text{\$\text{9}} \]

** 1359-47

pha, S. 033-59-77

LE SRERIF EST EN PRISON IA.,
vo (Elystes-Lincoln, S. 135939-141, Saint-Dermain-Huchette, S.
(833-87-59), P.L.M.-Saint-Jacquea,
14* 1589-68-421

LA SOLITTOE OU CRANTEUR DE
FONO et SI J'AVAIS QL'ATRE
OROMAOAIRES 1F7; Studin des
Uraul(nes, S. 1033-38-19)

LA SOLIPE FROIDE 1F7; ElyscesLincolo, B. 1359-36-14); Quintelle,
S. (033-35-40; Daumont-Duéra,
9-1073-95-48(. Cambionoe, 151734-42-99), Clichy-Pathé, 18-152237-41); Gaumont-Dambetts, 201751-02-74)

6WEST LOVE 1A., vf.(1=4(. Gramonl, 2* (742-95-82); Scain, 10*
1710-49-00)

TERREUR S UR LE BRITANNIC
1A., vo) Ermitage, 8-(339-(5-7));
1v1; Rez, 2-(236-63-93) Miramer, 14* (328-4)-02; Mistral, 14(734-20-70); Murat, 18* 1268-97-75(

Les films nouveaux

LA CHAIR DE L'ORCHIDNE, film irançais de Patrice Chereau, avec Charlotte Bamping — Daumont-Cdaiupe-Elysées, 8° (350-04-871, Impensive Pathe, 9° (142-72-52, Maseville, 9° (170-72-87), Clichy-Palhé, 18° (232-37-41, Hauteréuille, 9° (333-73-38), Victor-Hugo, 18° (727-49-15), Gaumoot Rive Gauche, 6° (1549-26-36), Oaumoot-Convention, 15° 1828-42-27), Quintette, 5° (333-35-44), Daumont-Dambetta 20° (1797-02-74)
LE JOPENAL INTIME OE DAVID BOLZMAN, film américaio de Jim McBride — V.O., Cine-Halles, 1° (238-71-72)
LA CHAISE VIDE, film français de Pietre Jailaud — Bonscert 8° (334-11-12). LA CHAIR DE L'URCHIDEL

LA CHAISE VIDE, film (rangais de Pietre Jaliaud – Bunsparte, 8° 1325-13-12), France-Elysèes, 8° 1225-19-23), Saint-Lazare-Pasquier, 8° 1337-58-161, 14-Juillet, 11° (700-51-13) (L. PLBUT TOUJOUES OU C'EST MOUILLE, film (rangais da Jean Daniel Simon, avec Sylvie Fronce – Dmdin, 2° 1231-38-361 Paniheon, 5° 1033-15-04 Quintette, 5° 1035-15-04 Guintette, 5° 1035-540 Elysées-Point-Show 9° 1225-57-29 Cambronce, 15° (734-42-96) Elysées-Point-Show 9° 124-42-96) Elysées-Point-Show 9° 124-42-96] Elysées-Point-Show 9° 124-42-96] Elysé

(TSI-42-96) Cammonoe. 15° (TSI-42-96) BEATLES-SHOW, films inedits angless sur les Bealles — Vo Action-Republique LE NDUYEL A ST D U R DE COCCINELLE, film eméricain de Robert Stevenson — Valemitage, 8° (339-15-71) leco soirée); v.f. Srmilage, 8° (339-15-71) (en metinée); Heider, 9° (170-11-24), U O C-Odéon, 6° (325-71-08), Robonde, 6° (633-08-22), Magin-Convention, 15° (828-20-32), Liberté-Siudio 12° (343-01-91), Termioal-Foch 15° 1704-49-53) LA BRITE, LE COLT ET LE RARATE. Ilm metricain A BRUTE, LE COLT ET LE
KARATE, Tilm américain
d'Aothony Dawson, avec Lo
Lich et Lee Van Cleef - V.o.
Saint-Michal [329-78-17]; vf.
Grand Rex 2- 1238-83-931, Napoleon, 17- (359-41-46) Miramar, 14- 1326-41-21 DaumonlConvention, 15- 1828-42-27(

UNE PARTIE DE PLAISIR IPT 1 : Normandle, 8 1359-41-191, Studio Médicis, 8 1633-25-97 (. Clichy-Pathé 18 1522-37 411 N VRAI CRIME D'AMOU'R 11t. Medicas,
Fathe 18" 1522-0.
UN VRAI CRIME D'AMOUN
VOI Seine 5" 1325-92-461
VINCENT,FRANÇDIS, PAT'L ET LES
AUTRES 1 PT 1 Montpernasse(329 65-13) Marienen,
129 65-13 Passy 16" VINCENT_FRANÇDIS, PAT'L ET LES
AUTRES | Fr | MontpernassePathe, | 4" | /329 65-13|, Marienen,
9- | 1359-92-82|, Royal-Passy | 16"
1527-41-16(
LE VOYAGE D'AMELJE | Fr | StuOlo de la Harpe, S- | 1033-34-83|;
I4-Juillet, | 11" | | /100-51-13|
ElG-21G | Fr (Mercury, S- | 122575-90|, A.H.C., 2" | (230-55-54);
Montparbasse 83. 6" | (544-14-27)

Les grandes reprises

ALEXANURE NEWSEI (SOV.(, V.O.):
BLUGIO REPUBLIQUE. 2° 1805-51-87).
Ist ma: |
BANANA SPLIT |A.), v.O. Action-Christine 0° 1225-85-79(.
LA CROISIERE JAUNE |Pr.) Studio Jrao-Corteau. 5° 1033-47-62).
LE COUTEAU DANS |PRO!, v.O. Noctambulea 5° 1033-42-34(.
LAWREN'E O'ARASIE |A. (, 70 mm., v.O. Kinupanorama | 15° 1306-50-50(.)
LES LOIS DE L'HOSPITALITE |A (; Saini-Severin, 5° (033-50-91). Elysées-Point-Snow. 8° (225-67-291)
LA MAISON DES BEPT PECHES |A.), v.O. Mac-Mahon. 17° 1300-24-81)
TEX AVERV |A v.O.) Cinoche de Saint-O-vinain 6° 1633-16-82)
UN JOUR AUX COURSES |A.), v.O.; Champollion, 5° 1033-51-80).

Les festivals

QUINZE AN9 UE CINEMA DE GOOARD A GARREL ON MOIE Marylin, 14° (783-67-42′; Quelque
part, quelqu'un.
BOCE ANU POP STORY: ArtistieVnitaire. 11° (700-19-15); 1v.o.);
Soul to Soul.
POP VARIATION 1v.o.): Acacisa.
17° 1754-97-53) 13 h Plok-Floyd
A Pompél 14 h Olmme Shelter
15 h 45 Concert pour le Bangladesh 17 h 40 Essy Rider;
19 h Performance; 21 h Woodstock

FESTIVAL BEATLES: Grands-Augustins, 8º (633-22-13): Concert pour le Bangladesh, BUMPEREY SIMART - Vo. Actional La Payette II (878-80-30]: les Paysagers do la nuit.

JERRY LEWIS - Vo. Bolte A. JERR'S LEWIS - VO Botte a
films. 17: 1754-51-50). 14 h. et
20 b Cendrilina sux grands pieds;
18 b et 22 b is Zinzin d'Hollywood; 18 b. is Oingue du
palace

palace
MARYLIN MONROE — V.o. Raneloch, 16' (224-14-08), en alternance;
The Misnie; Sus Btop; Les hommee préférent les blondae; le
Prince et la Denseuse
JOHN FORD — Vo Anoré-Bazin.
13' 137-74-30), dn 30 au 4 : la
Chavauchée Panessique.



emploir internationaux

35,02 17,21 85,02

42,03

SOCIÉTÉ D'ENGINEERINA

Pour service Méthodes Entretien d'un complete sidérargique

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

ARTS ET MÉTIERS OO EQUIVALENT AVANT 5 ANNERS MINIDIUM D'EXPERIENCS DANS UN POSTE SIMILAIRE

pour chantiers à l'étranger. Ecrire avec C.V. 1 no 2299 SPERAR, 12. rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ SECTEUR TERTIAIRE

recherche pour ses AGENCES D'AFRIQUE :

Hommes célibataires

COMPTABLES **CONFIRMÉS**

Niveau B.P. og D.E.C.S.

Ecrire à n° \$1.684, Contense Publicité venue de l'Opéra, Paris-1er, qui transm

IMPTE ENTREPRISE DE GÉNIE CIVIL **ANNABA**

Ingénieur

pour Gestion Service Matériel et Entretien

17, rue de Tolbiso, 75640 PARIS CEDEX 13.

La Société OMERA

AFRIQUE NOIRE INGÉNIEUR

CHEF DE CHANTIER

ayant expérience installation et mise en route matériels radio-électriques.

Ecrire ou téléphoner: OMERA, 49, r. F.-Berthoud. 95000 ARGENTEUIL - 961-32-40.

IMPTE CIE MINIERE AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE SERVICES GENERAUX

INGENIEUR FORMATION SUPERIEURE

Achats J

Le titulaire dott avoir une solide expérience de ges-formaire et coordomaiseur et de bonnes connaissances en mécanique.

mer;
- Volture de fonction ;
- 2 mois de consés par en ;
- Rémunération pas intérieur à 140.000 F français/an.

Organization Internationale cherche INFIRMIERE SANTE PUBLIQUE

The second secon

₹.

féminins

Organisme de coopération Internationale recherche r un sélour de quelques anné dans un pays méditerranées

INGENIEURS

AUTOROUTIERS

au minimum 5 ans d'e

rience, Les ingénieurs intéressés peuvent prendre un premier con-tact en adressant leur C.V. sous référence 413/30, PUBLIPRESS, 31, boulevant Bonne-Nouvelle, 75082 PARIS CEDEX 02.

75082 PARIS CÉDEX 02.

Usine de fabrication de radie et télévision cherche pour direction de recherche pour direction de recherche pour ORAN :

1 INGENIEUE ELECTRONIC. radio et TV noir/blanc et confeur, ayant expérience dans un bureau d'études en vue de réalisation d'études et contrôle de production. — Envoyer C.H.B. à :
Sélection, 11, Fg Poissonnière, Paris-9-, Téléphons : 246-72-72, ou à UFAMA, cité J.-de-La Fontaine, Oran. Tél. 33-32-96 ce 97.

Adr. C.V., prétent, et 2 photos à nº 90.693, CONTESSE PUBL. 20, av. de l'Opère. Paris-lev, q.t. 1211 GENEVE 20 (Suisee).

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales on internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

STÉ EUROPÉENNE DE PROPULSION

emplois régionaux

ETABLISSEMENT DE VERNON INGÉNIEURS

GRANDE ÉCOLE SUP'AÉRO - SUPÉLEC - ARTS ET MÉTIERS ENSEM - ENICA

ou UNIVERSITAIRE (DOCTORAT 3° CYCLE) UNIQUEMENT POUR RÉFÉRENCE 104 ur exercer leur activité dans un des domaine

REF. 163: Etudes d'ensembles relatives aux pro-grammes en cours ou en projet et aux études de diversification (esprit d'ini-tiative, dynamisme et goût pour les affaires nouvelles).

REF. 164: Travaux d'aérothermodynamique rela-tifa an programme de lanceur Ariane

tifs an programme de lanesur Ariane (connaissances en sérodynamique engins, familiarisé avec les problèmes de programmation sur ordinateur). Etude de base sur paliers magnétiques (connaissances en asservissements sou-

exf. 105: Étude de base sur paliers magnàtiques (connaissances en asservissements souhaitées).

Exf. 106: Études soccasoires moteur et exploitation des essais de mise au point (connaissance des asservissements, des matér, hydrauliques et pneumatiques).

Exf. 107: Représentant de la société suprès d'un centre d'essais situé en Allemagns (expérience de réalisation d'installations et d'exécutiou d'essais).

EXF. 108: Coordination des travaux Ués à l'instrumentation des ensembles propulaifs du lanceur Ariane (connaissance des problèmes da mesures, des capteurs et des chaines d'acquisition).

EXF. 109 et 110 Etudes des procédures d'assemblage-contrôle et mise en œuvre d'un ensemble propulaif (pour référence 109 déplacements fréquents en Allemagne).

EXF. 111: Préparation définition et exploitation essais ensemble propulsif (connaissance essais et mise an point de matériel pneumatique et hydraulique).

Anglais très vivement souhaité pour l'ensemble des postes et allemand pour certains postes.

Déplacements d'entuels France et étranger.

Adresser curriculum vitae et prétentions an précisant référence din poste souhaité à :

S.E.P., Service du Personnel, Boite Postale n° 802,

27207 VERNON

IMPORTANT GROUPE D'ASSURANCES RÉGION OUEST FRANCE

recherche

JEUNES DIPLOMES DE L'UNIVERSITÉ

Nous lour demandons de posséder au minimum le niveau Maîtrise ou Ancienne Licence. Nous appréciserons une année supplémentaire de spé-cialisation en gestion (de type IAB) atnet que la connaissance et le pratique d'une langue la connat: étrangère.

Nous leur proposons une formation approfondie pour qu'ils puissent desenir des cadres gestion-mation taitiale.

 De réelles et déverses possibilités d'ouvertures dans le groupe sont offertes à ceux qui désire-ront réussir. Adresser curriculum vitae et prétentions à nº 9.460,

COFAP)40, rue de Chabrol 75010 Paris q d

PHARMACIEN directeur d'établissement

Nous songues às jeune Fallale Progrates d'un important Laborateira Piaruticuti- que Européus et nous recharchons le Directeur de notre Unité de Production en VENDES. Ca posta s'adressa à un Pharmaction en VENDEE, rènes d'es moins à sus passers a syant une expe-rènes d'es moins à sus dons le la donstine de la Fabrication alliant à ses compétences techniques. des qualités inunsiques , cartaines : autorités, disponibilités, esprit d'entreprise et sens de l'hennités.

Il prendra la Direction de notre Unine et le développement de note fabrications. Il devra mettre en route un programme d'inves-tissement important devant aboutir eu doublament de l'Unité de Production actuelle dans un débi de 2 aus. Un stage en Allemagne est à préveir. La consaissance de langue atlemande réest pas indispensable mais sera apprés Enveyer lettre manuscrita, curriculum vitas détallé, photo récente acts; référence 235/M à .

sēlor 72, rue Anatole-France 92300 Levallois-Perret

Très importante firme industrielle spécialisée dans le production d'étaffes de meille recherche

ASSISTANT A CHEF DE MARCHÉ

Boune connaissance de l'Industrie de la Confe

Ecrire Nº 7.871, a le Monde » Publicité, 8, rue des Italieus - 75427 Paris-9-, qui trans

CHEF DU DEPARTEMENT CREDIT

emplois régionaux

80.000/100.000

Notre client, une société américaine multi-nationale spécialisée dans l'alimentation animale, recherche pour sa fliule française un chef de département crédit chargé principalement de l'établissement et du suivi des lignes de crédit accordé aux clients.

Le candidat idéal aura une expérience confirmée en matière d'analyse financière acquise soit au sein d'un établissement financier soit dans une position équivalente en entreprise. De plus l'habitude des contacts avec un résean commercial et la connaissance de la langue anglaise seront appréciés. Les perspectives de carrière dans ce groupe sont particulièrement intéres-santes pour un homme ambitieux et capable de communiquer à tous les niveaux de

Les candidatures seront reçues et examinées confidentiellement par M. Michel SOYER 4, rus de Téhéran-75008 PARIS (réf. M.12).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PÉTROCHIMIQUE

recherche POUR SON SERVICE DE TECHNOLOGIE DE TRANSFORMATION DES MATIERES PLASTIQUES

JEUNE INGÉNIEUR

ECOLE CENTRALE PARIS, MINES PARIS-NANCY on equivalent.

Pratique de l'anglais,
 Expérience des matières plastiques appréciée,
 Première affectation : Centre de Recherches de la banlieue lyonnaise,

Envoyer curriculum vitas à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS, sous rét, 35.321,

DIRECTEUR **FINANCIER**

La Société a pour activité la visserie boulonnerle. Implantée à proximité de Beffort sur le versant sud des Vosges, elle emploie 400 personnes et fait 36 millions de C.A. H.T. Le poste convient au titulaire du diplôme d'une école de commerce et/ou du DECS, agé da plus de 32 ans. perspectives d'avenir. Rémunération: 90.000 F.

26 Rue Marbeuf 75008 Paris vous edressera une note d'information et un dossiel de candidature sur simple demande référencée 423M.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PROVINCE

CHEF de SERVICE ADMINISTRATIF et JURIDIQUE

28 ans minimum Formation Ucence en Droit. Apte à récoudre pro-blèmes divers se posant à une Société à activités

Adresser C.V et prétent. à Chef du Personnel U.I.I., 23, avenus du Maine, 75756 Paris Codex 15. ETYTEKETTI OTT INSTALLERI ATTALITEKI TELEFENTALITA OTT LETA ALEKATI ETT LETA ALEKATI FARA FARA FARA FARA FARA

INGENIEUR

Recherche et Développement Formation B.N.S.C.I. ou E.N.S.C.P. toutes tempé-

16 à 15 ans d'expérience.

Poste en PROVINCE, villa universitaire du Midi. Envoyer curr. vites et prétentions à NOETON S.A. Service du Fersonnel, B.P. u° 8, 78762 CONFLANS

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ LILLE recherche pour sa Division Engineering

CHEF DE SERVICE

Installations Électriques, automation ayant plusieurs années d'expérience Eur. avec C.V. et prétentions, n° 90.940, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opèra, Paris-1=, qui transm

> IMPORTANTE ENTREPRISE GRO-ALIMENTAIRE DE NORMANDIE

CHEF D'ENTRETIEN Expérience exigée - Minimum 30 ans. Formation type A.M.

er candidature avec curriculum vitae détaillé Agence HAVAS LISIEUX, u° 10.567.

Nous sommes une importante société de production et de commercialisation de produits grande distribution filiale d'un groupe international

emplois régionaux

jeune diplômé

nous recherchons

école supérieure de commerce

(HEC, ESSEC, Sup. de Co.)

pour seconder notre Directeur Régio-nal de LYON dans ses fonctions de

animation de l'équipe de vente,
suivi des activités des inspecteurs

et représentants, contacts avec les clients importants. La formation et l'expérience acquises

dans ce poste, doivent permetire Pévolution vers d'autres fonctions : marketing, commercial ... Expérience souhaitée 1 ou 2 ans

dans la vente. Adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé au Service 6103 Mi-

plein emploi 118 m stemu pais 2

CENTRE D'ÉTUDES INFORMATIQUES SOCIETE INFORMATIQUE en pleine expansion recherche pour TOULOUSE

ANALYSTES DE GESTION

INGÉNIFIRS OU CADRES DE HAUT NIVEAU e parf. connaiss, des problèmes de gestion d'entr.; e expér, courirmée dans réalis, d'applio, de gestion ; a goût des relations publ. et du trav. en équipe. Adresser curriculum vitac, photo et prétentions à Centre Commercial de Gros, avenue de Larrieu - 31094 Toulouse Cedex.

USINE STDERURGIQUE REGION TRIONVILLE

pour gerer important programme

INGÉNIEUR PRINCIPAL

Formation grande Ecole. Ayant référ. Logement assuré.

Ecr. sous no 1279 à l'AG. HAVAS 57017 METZ Cedex.

ADREX

Fillele groupe multinational echerche pr sa nouvelle usin d'ORLEANS - LA SOURCE 500 personnes. C.A. 50 M. F. INGENIEUR Grande Ecole (E.C.P., A.M., ou équivalent) pour poste

OIRECTEUR ADJOINT

Du laboratoire d'électronique

ADREX 8, avenue de Buffon, 45100 ORLEANS.

REGION CHAMPAGNE FILIALE FRANÇAISE

d'un important groupe CHIMIQUE international INGENIEUR-

COMMERCIAL 30 ens minimum;
Expérience professionnelle ac-quise dans : CHIMIE MINS-R A L E. CERAMIQUE OU EMAULLAGE OU EMBOUTISSAGE.

TECHNICO-

Dépendant directement du Directeur commercial du département, il sera RESPONSABLE: Des laboratoires de service; De leur sestion; D'une s'ende partie de l'ac-tivité commerciale de dépar-tement.

Déplacements fréquents sur toute la France;
 La rémunération est fonction des importantes responsabilités importantes responsabilités par la poste;
 Logement alsé.

Adres, C.V. détaillé, photo (ref.) et prétentions sous REF. 121.460 C entre de A ppliqués nes Tungshène Pyrénées SOCIETE MINIEEE D'ANGLADE recherche

GEOMETRE MINIER Chet du Service Topograph Logement et chauffage graft Statut de mineur.

Envoyer C.V. détaillé à : S. M. A. SALAU. 69140 SEIX.

Société électre-acoustique Midi - Pyrénées CHEF MARKETING PUBLICITE

pour gérer toutes les activités : documentation, P. L. V., presse, relations publiques, séminaires, expositions, Austais pariait. Six à dix ans d'expérience, dynamique, infliatives personneites. Demande manus., C.V. et photo à adresser à Mine GAGNANT, à, rue du Dôme, 75116 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE TRAITEMENT DE L'INFORMATION recherche pour ORLEANS CHEF D'AGENCE

35 ans minimum. 1L SERA CHARGE :
- De diriger les atellers de sai-sie de données d'ordinateur ;
- De créer et suivre la clien-

Adresser C. V. et prétentions à n° 91.261, CONTESSE PUBL., 20, avenue de l'Opéra, PARIS (141), qui transmettra. IMPORTANTE SOCIETE

JEUNE INGENTEUR fecté au serv. dévelo Il aure pour mission de conce-voir et de régiser des matériels d'essèts. Expérience professionnelle de 1 à 2 ans souhaités. Comaissance de l'amplaie lindispensable.

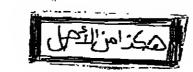
Envoy. C.V. man. dét. + photo + prétentions à ne 91.206. CONTESSE PUBLICITE. 29, ev. de l'Opéra, Paris-les, q.t. HARTMANN ET BRAUN

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

emplois

féminins L'HOPITAL DE SAINT-CALAIS
(SARTHE) RECRUTE:
INFIRMIEEES D. E., de lout,
MEDECINE al CHIRUEGIE
INFIRMIEEES D. E., de nuit,
MEDECINE.
— Avantages DIVEES;
— Nourfitures

S'adresser au Directeur, TEL : 340. — P.C.V. ADMIS.



Many recherchans

s supérieure de commerce

HAL de LYON dans to conctions de

La formation et l'experience acquis

Adresser lettre manuscrile et C.V.

piein emploi mante pet

the parties and the state of the same **INALYSTES** DE GESTION

> **梅田4:1432 まなりいっとり: 1**7 N .- .

Mout parer Important in mong

to be save a tiers of the street THEE

Marie Marie Carlo Carlos Carlo

Transfer or Transfer or A Transfer or Tran THE REAL PROPERTY.

PROPERTY AND ADDRESS OF The second secon

HASTERN SE The Paris

TECHNOLOGY SE

thing down groups international

une diplôme

IHEC, ESSEC, Sup. de Co.

asimation de l'équipe de venie, et febrematant. w poweres avec les clients important

dans op poste, do iven! permette

**Preduction vers d'autres fonctions; mertating, commercial ... Experience southaited 1 ou 2 ans

CHARGE D'ETUDES INFORMATIQUES

MENES DU CADRES DE HAUT MINE The Latting Control of the Control o

MICELLIEUR PRINCIPAL ENGENEER STATE

CHEE MARKET FU6LISTE

CHEE DIVERS To dies to produce ft of the CHEST

VI STATE 67 181 42 Find 8.21 HERE MEET

INSPER

Le rémunération annuelle de départ sera de l'ardre de F. 65.000. Le développement de la société parmet d'anvisager pour un candidat de valeur d'intéressaules pars-pectives. Envoyer C.V. et photo à PUBLIVIT, Bél. 659, 13, rue du Fanbourg-Saint-Honoré, 75868 PARIS, qui transmettra.

offres d'emploi

ROCHEBRUNE

Société à forme coopérative

responsable

de l'entreprise, pour seconder, evec

Ses fonctions comprement :

perspectiva de succession à court terme, le DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET

a contrôle comptable et financier, a studes économiques et de rentabilité, a administration du personnel et relations

L'expérience recherchée en priorité (2 à 5 ans) est celle de responsable administratif au commoleur budgémire d'une unité de production avec une formation Sup. de Co. ou I.A.E., I.C.G. as

La coopérative lui offre des possibilités exceptionnelles de s'imégrer à un milieu humein qui développe la participation effective des travailleurs au capital et. A la via économique de l'entreprise.

Ecrira avec C.V. détaillé et salaire actuel sous référence 1459

et Comptable

TRAVAIL TEMPORAIRE

plein emploi 10 ne du mai per 24

Une des premières sociétés de travail tem-poraire de Paris et de la Régiou Parisienna recherche, dans le cadre de son expansion sur le plan national.

Sous l'autorité du Directsur Général, il sera pleinement responsable de toutes les opérations siministratives et comptables, permettant de faciliter l'exploitation et la vente des eproduitas de l'antreprise. En plus des services comptables et du contrôle de gestion, il sera chargé de l'informatique, de l'organisation, des procédures administratives et des services généraux. Il auta pour mission de constituer le centre de gestion administrative et comptable, syant les meilleures performances sur la place en matière de coût, de rapidité et de qualité du service, il saura adapter la fonction au rybinne de croissance arceptionnelle de la société. Ce poste convient à un candidat de formation supérieure, ayant une expérience personnelle ou d'encadrement dans chacun des domaines inclus dans la fonction, et ayant sen sema de l'animation et son dynamisme, en réalisant des réorganisations administratives; ut comptables dans un réseau d'agencés de vente: la rémunération sera fonction de l'ampliance et des responsabilités présentées par le candidat.

Ecrire & PUBLI - DIRECT, 41, bd de Strasbourg, 75010 PARIS, réf. 4.600,

1er constructeur mondial

de matériel agricole, et de

ME Massey Ferguson

analystes

pour prendre en charge l'analyse de projets importants au sein d'une direction informatique.

seront de formation supérieure (Ingènieurs, diplômes de grandes écoles ...) ;

possòderont une bonne connaissance de l'anglais lu et parle et auront un minimum de 2 années d'expérience dans la fonction.

Nous leur offrons des perspectives de carrière intéressantes en France et à l'étranger au sein d'un groupe multinational.

UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ

INTERNATIONALE

Quartier Opéra

UN ATTACHÉ

pour son SERVICE JURIDIQUE

Ce poste conviendrais à un candidat sigé d'au moins 25 ans, décagé des obligations multiaires, licencie en droit (une connaissance de droit intermational privé serait appréciée) et disposant d'une expérience acquise de préférence dans une société de acroice anglo-sazonne.

. .

00

Envoyer CV, salaire actuel et prétention sous référence 2218 AS, Service Résourcing, 22, avenue Gallière, 92350-LE PLESSIS-ROBINSON.

(CA 1 958 millions, numbre de personnes en France : 5.500)

recherche pour sa

Direction Informatique

Les candidats retenus :

Directeur Administratif

spécialisés dans la production industrielle de menularies pour le batiment, recherche la

administration

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

VOUS ETES INTERESSES PAR DES APPLICATIONS DE GESTION DANS LES DOMAINES: BANQUE, ASSURANCES, ADMINISTRATION

La filiale INFORMATIQUE du groupe de la CAISSE DES DEPOTS disposant d'un important parc d'ordinateurs sur l'hexagone, recherche : responsables de projets.

ingénieurs informaticiens. ingénieurs systèmes. .analystes-programmeurs .programmeurs

Adressez C.V. détaille, photo et prétentions à B.CHASLES

SINORG



G.CAM B.P. 130 113, r. J. Marin Naudin 92.223 - BAGNEUX Société leader de sa profession recherche son

COMPTABILITE

FORMATION ET EXPERIENCE : Personne de tout premier plan titulaire du B.P. Ancien Régime, D.E.C.S. ou B.S.E.C. Option comptabilité. Il ou elle sera averti(e) des problèmes relatifs aux entreprises industrielles, des questions financières, des problèmes fiscaux et familiarisé(e) avec la gestion par ordinateur. - RESPONSABILITES : Comptabilité générale, bilans, conso-lidation niveau groupe.

Poste d'avenir pour candidat(e) dispo-sant d'un potentiel de développement. Adr. C.V. photo si possible, et préten-tions au Service du Personnel, 1, rue du Chariot d'Or, 77400 LAGNY,

Filiale importante de

THOMSON-BRANDI en forte expansion, recherche pour son service

UN INGÉNIEUR DIPLOME

qui sera adjoint au Chef de Service

Il sera responsable de l'installation et de la recette de machines électroniques de hante performance, chaques commandée par un mini-ordinateur.

Les chantlers seront situés dans de grandes villes françaises et la région parisienne et oécessitérunt des déplacements fréquents de courte durée. Une expérience de chantlers dans ce type de machines som exigée.

Le siège de la société se trouve près du metro Car-refour Playel.

Ecr. avec C.V. et photo, B.P. 111 - 93263 ST-DENIS.

અને જ મામાં જાત કે જ માના માના જ કે માના જાત કરવા છે. આ જાત માના જાત કરવા જાત કરવા જાત કરવા જાત કરવા જાત કરવા Succursule Françoise d'une importante société internationale recherche

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

L'ÉLECTRONIQUE MÉDICALE et expérience de vente

Transmettre curriculum vites détallé avec références et prétentions à n° 91.312, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, PAEIS (1°*), qui transmettra. אינובנו אותורבות במותר במותר אותורה במותר המותר אותור אותורה המותר במותר במותר המותר המותר המותר של אינו

> CONSTRUCTEUR FOURS INDUSTRIELS PARIS forte expension à l'expertation,

JEUNE INGENIEUR

Cornaissances en mécanique et thermique, il prendra progressi venent la respon-sebilité de la section efour-turnele du EUREAU D'ETUDES. il assurera les relations avec les sous-traitants et les chantiers. Il existe des possibilités d'évolution dans la société en France ou dans les filiales étrangères. Ecrire avec CV et prêt. à nº 1216 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rus Voiney 75002 PARIS

Johns - Manville

Société multinationals produisant at distribuant dans le mondé entles une grende Variété de produits industriels de hause qualité, crée à son siège européen à PARIS, la fonction de

physical distribution manager

for Europe, Africa and Middle-East.

Il analysera les problèmes, définira et mettra en oeuvre les politiques da distribution physique liées eux incidences économiques i femballage, de la palettiastion, du stockage et du mouvement total des mauères premières et des produits finis.

La gamme des produits Inclut das isolants à haute température et des matériaux volum neux tels que fibres de verre, poudres de filtration, pannasux de revêtement et de couverture, venant de nos usinas d'Europe et des Etats-Unis.

Maîtrise parfaite de l'Anglais et du Français

Las pécialistes qualifiés dans ce domaina sont près d'adreser jeur cardideture avec C.V. détailé (en Indiquant rémunérations actuelle et souhaitée), sous référence 1458LN

plein emploi 10 ma du mai paris 20

Impte affaire maritime française IMPLANTES YEARCE ET ETRANGER

1) Pour son bureou de DUNKERQUE

ADJOINT A DIRECTEUR

pouvant devenir Directeur ANGLAIS INDISPENSABLE

Expérieure manufeution souhaitée, mais capacité d'activité et qualité de contact des hommes primordiales. Dans un premier temps, une lornation spécifique à dos alfaires s'effectuera dans l'une de uos ageoces.

PARIS

ADJOINT A DIRECTEUR D'AGENCE

Ce poste comporte surtout une astivité commer-ciale (aptitude à la négociation — avec les milieux pétrollers principalement). ANGLAIS INDISPENSABLE

Adresser lettre manuscrite avec C.V. à u° 91.215.
Cabinet 4, ne Amira Count, PARIS-18" CONTE membre do l'ANCERP

IMPORTANT GROUPE FENTREPRISES (C.A. 220 millions) aux activités diversifiées dans les travaux publics, les télécommunicati Péquipement pour l'Industrie et les grandes administrations, dont le siège est à VIRY-CHATILLON-91-, recherche l'

adjoint du directeur administratif et financier

pour le seconder care se teche de comen suprès de la Direction Gérérale et des directions administratives du groupe, et pour lui confier le suivi notamment des comptabilités générale et analytique, le participation au contrôle de gestion le préparation des actions judiciaires,

Le candidat reterus aure une formation supérieure financière, comptable, juridique et fiscale, sara àgé d'au moins 28 arc at désirers metre une première expérience administrative et financière dans une PME au service d'un Groupe plus important où il aura de larges perspectives d'évolution.

Ecrire avec C.V. dútaillé, photo et saisire actuel au service 1464 plein emploi 10 rue du mai paris 2

CADRE de VENTE

FILIALE IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE

FRANÇAIS

Formation Ingénieur ou Ecole Supé-

rieure de Commerce. POSSEDANT IMPERATIVEMENT:

 de 2 à 3 ans minimum d'expérience pratique de la vente de produits industriels e un tempérament de vendeur une grande disponibilité pour des dépla-cements fréquents.

Ces 3 caractéristiques sont indispensables pour faire acte de candidature. Il s'agit de vendre en milieu industriel et, seus l'autorité du chef des Ventes France,

une matière première plastique de marque renommée. L'intéresse aura d'abord la responsabilité des L'interesse aux d'aport la responsamme des ventes dans un secteur géographique français déterminé puis, en fonction de sa personnaite et des resultats obtenus, il pourra se voir confier ultérieurement la charge d'un ou

Formation spécifique assurée par la société. Envoyer C.V. complet avec photo et pre-tentions à No 91309 - CONTESSE PUBLICITE 20 av. Opera 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

EUROPEAN MARKETING RESEARCH MANAGER

We are a multi-ational food company, agressively expanding our existing Europeen businesses, developing and acquiring new businesses.

WE ARE SETTING UP
A EUROPEAN HEADQUARTERS IN LONDON
WITH A SMALL GROUP OF EXECUTIVES
WHO WILL DEFINE AND DIPLEMENT
THE EXPANSION PROGRAM,

The Marketing Research Manager will be a key member of this team. He will use his 5-10 years experience and academic background to help define the tresearch to be done, to detign research programs and analyse results, to translate U.S. technology to the European environment and to purchase research from European suppliers.

He will use his flueocy in English and German (and/or French) in working with our European operating companies and U.S. headquarters.

He will likely be the type of person who wante to achieve significant results with his research skills and be promoted to a senior position in management/marketing, within 2 years. He will currently be earning in the area of 80,000-100,000 frames.

Send applications in English to: Mrs Niegle Cooper, Ted Bates SA, 3, rue Bellini, 93805 Putesux.

GROUPE INTERNATIONAL D'ELECTRONIQUE

INGENIEURS Grandes Ecoles

(Centrale, Mines, ESE, ENSERG, ISEP ou équivalent)

Postes à pourvoir dans les domaines suivants:

1) TELEINFORMATIONE Conception et développement (FIRMWARE) de chaines téléinformatiques du calculateur central

2) PERI-INFORMATIQUE Conception et développement des "attachements" périphériques aux systèmes centraux.

Les candidatures de débutants seront

Adresser lettre de candidature manuscrite, CV détaillé, photo récente et prétentions sous référence 13,320 à : An.p.m 2000 92522 REVILLY S/SEIDE



GLAENZER SPICER Importante société de mécanique C.A. 350 militons (H.T.) 2200 person filiale groupe international crée à son tiège social

POISSY (Yvelines)

CONTROLEUR **DE GESTION**

MISSION :

- Audit interns ;

- Amélioration st suivi des procédures de coutrôle de gestion ;

- Etudes économiques globales ;

- Supervision des services financiers.

Le poste conviendrait à diplômé grande école ingénieurs + business school ou formation équivalente, ayant une expérience de même nature d'au moins 5 ans. Allemand ou anglais obligatoire Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé à Direction du Personnel, 10, rue Jeau-Pierre-Timbaud, 78301 POISSY. Discrétion assurée. offres d'emploi

UN INGENIEUR PROCEDE **POUR LE TRAITEMENT DES EFFLUENTS**

Le Service Engineering Not Nucléaire de Framatome est chargé de l'étude des circuits auxillaires des centrales à eau pressurisée. A partir des données de base fournies par- les services études de la chaudière nucléaire, l'ingénieur spécialiste définit les procédés de trai-tament des effluents liquides, gazeux et

Il établit les schémas détaillés et les notices de fonctionnement. Il rédige les spécifications techniques des principaux

Une fonction à créer pour un homme venant du génie chimique. Réf. M12

Tour FIAT 10 Service Emploi/Orientation - 2, avenue Général Leclerc - Paris-Défense Cedex 16.

GAZOCEAN

COMMERCE INTERNATIONAL ET TRANSPORT MARITIME

JEUNE INGÉNIEUR LICENCIÉ (E) SCIENCES

Charge d'études techniques et techn, économiques Expérience professionnelle antérieure souheitée, Apte à travailler en angiais.

Adr. C.V., références et prétentions à : GAZOCEAN, Service du Personnel, 21, av. George-V, Paris (8º).

IMPORTANTE SOCIETE ENGINEERING CHIMIE-PETROLE Techerche pour son Savice

CONSTRUCTION

INGENIEURCONFIRME adjoint a chefuservice

chargé d'assurer la préparation technique des chantiers.

INGENIEUR CONFIRME

chargé d'assurer la gestion des marchés de travaux depuis appel comptes.

- Pour ces 2 postes : 40 ans minimum, Expérience minimum
- n, nimum 5 ann sur chantler engineering,

 Connaissence de l'engleis courant,
 commercial et technique ludispensable. Adr. CV ot prétentions s/ret. 7220

An.p.m Tronco 130. av. Ch. de Santi

SOCIETE DE SERVICES ET D'ASSISTANCE EN INFORMATIQUE

Orientée gros systèmes (370.158 en télé-traitement) partageant entre tous ses collaborateurs les profits de sa gestion

recherche pour le 1°r svril 1975

INGÉNIEURS ou UNIVERSITAIRES

DÉBUTANTS libérés des obligations militaires

Pour s'intégrer À ses équipes travaillant sur des applications de techniques avancées.

- Les postes à pourvoir impliquent des contacts très fréquents avec les clients:
 Les 3 premiers mois seront consacrés à la formation aux méthodes de la société;
 Les perspectives de carrière sont très ouvertes.

Envoyer lattre de candidature avec O.V. manuscrit, photo et prétentions à CENTRAL INFORMATIQUE ET ENTREPRISE 9, rue Afred-de-Vigny, 75008 Paris références C.L. 175

STE INDUSTRIELLE FILIALE STE U.S. 50 MF - 200 PERS:

(25 AU SIEGE et 175 en usine Province) recherche pour son Siège à PARIS (près Etoile)

SECRETAIRE

GENERAL pour GESTION du PERSONNEL et Relations Sociales, VIE JURIDIQUE DE LA STE et toutes questions juridiques et administratives (baux, assurances, relations av. administrations,...)

- INDISPENSABLE -· Formation supérieure, à dominante juridique

et financière.

EXPERIENCE d'un S.G. de SOCIETE de TAILLE COMPARABLE.

Lettre manuscr., CV détaillé, rémunés. et phot. ss réf. 3112 à

sélection conseil 6 PLACE DU MARECHAL JUIN 75017 PARIS

ě.

offres d'emploi

L'an des premiers groupes pharmaceutiques français

UN DIRECTEUR GÉNÉRAL

pour son Centre de Recherche et de Développement

- LE CANDIDAT, BIOLOGISTE DE PRÉFÉRENCE, DEVRA :
 - être ôgé de 38 ans minimum ; - justifier de solides références scientifiques ;
 - avoir une expérience de participation à lo direction d'un centre de recherche et de
 - être capable d'orienter et d'animer des équipes internationales.

RÉMUNÉRATION IMPORTANTE

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'occord préalable des candidats. Adresser curriculum vitoe à M. Y. CONDAMIN 19, rue du Leux - 92140 CLAMART (FRANCE)

IMPORTANTE PEDERATION PROFESSIONS LE Paris 8° recherche

ECONOMISTE

35 ans minimum, formation supérieure économique, chargé d'analyser la conjoncture et de coordonner l'établissement des statistiques professiomelles. Connaiesance de l'Industrie sonhaitable.

Rémmération minimum départ 85.000 F

Ecrire Service N

JUSTET

Pour son activité de SERVICE INFORMATIQUE natre société, filiale d'un impt groupe bancaire

CHEF DE PRODUIT

Responsabilité complète de la conception à la commercialisation.

ANALYSTE PROGRAMMEUR AUTONOME, exp. en COBOL + not. ASSEMBLEUR

CREDINFOR - 160, rue Lafayette, 75010 PARIS.

SEREQUIP

DIVISION TRANSPORTS recherche pour réaliser des études de transport milieu orbain

CHEF DE PROJET

Ingénieur Grande Ecole 3 aus d'expérience dans ce domaine

INGÉNIEUR DÉTUDES

Ingénieur Grande Ecole 2 ans d'expérience dans ce domaine

Lieu de travail : TRAPPES Numbrette avantages sociatie

Env. C.V., photo et salairs brut annuel désiré à : SEREQUIP - B.P. 111 - Route de Montigny, 18150 TRAPPES

SOCIÉTÉ D'INSTALLATIONS et APPLICATIONS INDUSTRIELLES Filials d'un Groupe Allemand Important

gostion financière de contrats « ciès en main », à l'exportation, relations hanques et administrations,

Cadre administratif et financier

- Sens des responsabilités.
 Pormation apécialisée financière ou bancaire.
 Connaissances de comprabilité.
 Expérience confirmée de 3 ans (entreprise on and-anglais courant exists.
- Envoyer cur: vitee manuscrit, photo et prétentions an no 7.253, « LE MONDE » Publimité, 5, rus des Italiens, 75427 PARIS, qui transmettra.

iantikininindittimaaanittamiitkoimiikoimii

IMPORTANTE ENTREPRISE DE T.P. recherche FOUR REGION PARISIENNE

UN INGÉNIEUR CONFIRMÉ

pour diriger un secteur de TRAVAUX. de TERRASSEMENT et OUVRAGES D'ARTS

UN INGÉNIEUR ÉTUDES TRAVAUX BETON ARME

CENTRE INFORMATIQUE DU 15° ARROT

ÉQUIPÉ D'UN HB 6000 BATCH - TÉLÉTRAITEMENT

PROGRAMMEURS

Cobal I on de pratique minimum

Avantages sociaux.
Restaurant entreprise.
Horaires flexibles.

Envoyer C.V. sous nº 15.286 B à BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra. होत्तरकारकारकारामा भागभारा भागभा भागभा भागकारकारकारकारा भागकार 🚆

ENTREPRISE EXPORTATION

O'INSTALLATIONS ET APPLICATIONS INDUSTRIELLES Croppe multinational

recherche pour Coordination Technique et Approvizionnement équipements industrie chimique,
 machines et matériel de construction,

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

 formation A.M. oo equivalent;
 3 and expérience prof, min. exigée;
 parfaitement bilingue français allomand. Ecrire avec curr. vitse, photo et prétentions à ELOCKNES INA FRANCE S.A.R.L., 27, rue Marbeuf, Paris (8°).

> BANQUE D'AFFAIRES Quartier Champs Elysées recherche pour son service ETUDES FINANCIERES

analyste financier

Jeune Diplômé IEP, HEC, ESSEC, ESCP, dégage des O.M.

spécialisation financière ou comptable souhaitée
 pratique courante de l'Anglais indispensable.
 Le poste implique des contacts fréquents avec les sociétés.

Envoyer lattre manuscrite avec c.v. détaille, photo sous ref. 35369 à Havas Contact 156 bd Haussmann 75008 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

INGENIEUR INFORMATICIEN

(GRANDES ECOLES on DOCTORAT)

pour la conception et la réalisation de systèmes de CAO en électronique.

Le candidat, de formation électronicienne, devra posséder, si possible, quelques années expérience industrielle ainsi que de bonnes connaissances sur les terminaux graphiques, les banques de données et les techniques modernes de programmation.

Env. C.V. et prétent, sous réf. 786, à CREATIONS DAUPHINE, 41, av. de Priedland, Paris-8°, qui tr.

Société Internationale d'Équipement Pétrolier et Chimique RECHERCHE POUR LEVALLOIS

- INGÉNIEUR: TECHNICO-COMMERCIAL
- INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL MATERIEL CONTROLE ET REGULATION

Expérience dans dousine similaire souhaitée;

Comaissance de l'Anglais.

Ces postes intéressent des personnatifés dynamiques ayant sans des respons et esprit d'initiative. Adr. C.V. défaillé à N° 91.696, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1°7, qui transmettra.

COMPTABLES

IMPORTANTE SOCIETE A NEUILLY du nivery D.E.C.S. og D.U.T.

Après une période d'information et de fanilia-risation avec les méthodes et les procédures de l'entreprise, les condidate pourront occuper des postes à responsabilités au sein de la Direction Financière.

Envoyer C.V. & nº 2441 SPERAR 12, me Jean Jeures 92807 PUTEAUX

IMPORTANTE Maison d'Edition (900 personnes) recherche tin

Jeune Cadre Gestion du Personnei

Il sere plus perticulièrement chargé par le Chef du Personnel de procéder sux Endes portant sur l'analyse des effectifs, des fonctions, des rémunérations et susceptible de participer è une gestion moderne et dynémique du Personnel.

Il sera en reletion avec les organismes professionnels sur tous les protièmes concernant l'évolution de la législation sociale.

Ce paste conviendrait à un Diplômé d'Etu-des Supérieures, possédant une expérience d'eu moins 5 ens acquise dans un Service du Personnel. Les dossiers de candidatures (C.V., photo et rémun, est.) seront traités confidentiel, par

DEVELOPPEMENT membre de l'ANCERP, service M. 958 10 rue de la Palx, 75002 Paris

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE BANLIEUE OUEST Piliale d'un groupe multinational

d'INFORMATION MÉDICALE

JEUNE MÉDECIN

- le caure des relations medicales et de la publicité,
 notamment :

 La formation et le recyclege des délégués
 médicaux :

 La mise eu point des ergumentaires ;

 La préparation des inneements et recherches
 des axes publicitaires :

 La rédaction de la documentation et la correspondance médicale ;

 Les expertises cliniques post, Visas Paris et
 Provioce.

Connaissance de l'anglais appréciée, Pour premier contact, adresser lettre det., nº 81.326, Contesse Publicité. 20, av. Opéra, Paris-1°, qui tr. TO THE CONTRACTION IN THE CONTRACT HE FOR THE CONTRACT HERE THE CONTRACT HE STATE OF THE CONTRACT HE CONTRACT HE

> Groupe Commercial Français (C.A. 1 milliard)

dont les Filiales exercent leur activité en France et Afrique francophone offre en raison d'une forte expansion

d'ASSISTANT de DIRECTION

JEUNE DIPLOME HEC - ESSEC - ESCP

ayant déjà de préférence première expérience Au cours d'une période de formation, il s'initiera aux activités et structures du groupe et sera, au sein d'une de ses branches, progressivement associé à la détermination des objectifs, aussi bien qu'à la coordination de l'action des filiales.

Adresser lettre manuscrite et C.V. ss No 90.282 Cabinet 4. rue Amiral Courbet. PARIS-16*

ZY OW DELLANDER HER REFERENCES WITH THE REPORT OF THE LAND FOR THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE CIPEL MAZDA

crée à ARGENTEUIL dans so division Piles industrielles

INGÉNIEUR INDUSTRIALISATION

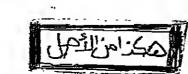
- Rattaché au service Développement, vous seres chargé de la conception et de la mise au point de nonvelles lignes de montage méca-nisées:
- nises; et vous surez de larges possibilités d'évolution an sein des services techniques de la Division. Ce poste conviendrait à un ingénieur A. et M. (option automatismes), débutant on ayant une première expérience industrielle.
- Possibilité de logement en PAVILLON. Adressez-nous votre candidature sous référ. C1-1 à CIPEL, Service Relations Burnaines, 125, av. dn Président-Wilson, 92300 LEVALLOIS. HATELEKKUN ULEKERAFARIKEN MILLIMIKA MATELAMIKAKA MIKE MATILLEMIKAN DINUN MATELAMIKAN MIKAMIRAN MATELAMI DINUN M



ingénieurs détudes

Ces loginieurs seront intégrés au sein d'une équipe pour l'étude des grandes structures marines.

Anglais indispensable, Téléphoner pour rendez-vous à 589.89.30 - Poste 3648. Ne pas se présenter.



demandes d'emploi

Jeune homme - 29 ans FORMATION PLURIDISCIPLINAIRE

Ingénieur Agronoma Diplôme d'Economia

Docteur-Ingénieur Iphysiqua) 3 ans d'expérience outre-mer

dans
dans
Coordination projets interministériels

cherche Poste Ecsponsabilité France ou Outre-Mer.

Scrire n° 2.329. « LE MONDE » PubUcité 5, rue des Italiens, 75427 PARIS.

CADRE - 40 ans

SPECIALISTE AUDIOVISUEL

Cadre de formation pluridiscipilosire : Artistique - Tachnique - Pédagogique. Multrisant les problèmes ayant trait à l'étude, la production, la conceptian, le réalisatian. Etud. toutes propositians PARIS au REGION PARISIENNE.

Ecrire nº 2,363, « la Maade » PubUcité 5, rue des Italiens, 75427 PARIS [99].

ASSISTANTE SOCIALE 35 ans, expérience professionnalla orientée vers la travail en équipe et l'action sociale collective, chercha un poste de

- direction de maison de retraite ;

Ecrire nº 2.384, « la Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

PSYCNDSOCIDLOGUE dipl, CELSA. 2 a exp., larm, ch. empl. serv. format. ou pers. Ecr., no 2,383 o le Msnde o Pub. S. r. des Italiens, 7500 Paris-90.

SECRETAIRE

BAC, BTSS, 7 ans expérience, Conn, compl., sténo-dactylo. Bonnes nollons snglals, espagnol. Tél.: 857-07-26, après 19 h. ou écrire Mme RDUCNY, 13, rue Monmousseau, 93100 Montreuit, Monmousseau, 93100 Montreuit,

Prospecticur géophysicien, 30 e., 7 a. expér., spécialilé topogra-phie, charche empl. prospecteur ou simil. Ecr., no 3.503 Centrale Annonces 121, r. Réaumur Paris.

Juriste d'entrep, cons. jur. Siés très expérim, ch. situal, entrep, ou Cab, consells, Tél. 704-23-81. Jeune Fernme VRP, recherche poste déléguée médicale

poste déléguée médicale ou paramédicale, Ecrire Mme CARUSO, 25, rue des Berthauds, Rosny-sous-Bois,

des Bermauss, Rosm.

J.N. 30 ans, 8 ans expérience vente. Dipième E.C.C.I.P. ch. poste ADJOINT DE DIRECTION COMMERCIALE, Situation d'avenir, responsabilités, Psris, Banlieue Sud, Branche Indiffér.

d'avenir, responsabilités, Banlieue Sud. Branche ROUX 253-39-81.

INGENIEUR MINES + INSEAD parlent anglais of allemand, sens de la responsabilité et renlabilité, non confarmiste. Curieux, euilivé.

S ans expérience en prévision et gestion financière et adm. rech. p. adi. direct. Gla PME. Ecr. nº 91.220 Conlessa Publ., 20, av. Opéra, Parls-ler, oul tr. J.F. 28 ans. Lic. Sciences Eco..

J.F. 28 ans. Lic. Sciences Eco., Lic. Sociol. Ethno. Ecr. no 2351 a le Mende > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.

Docteur en Linguistique praliquant actuellement aud visuel étudie toutes propositio

DIRECTEUR

LABORATOIRE

GE LANGUES

CHEF COMPTABLE P.M.E.

35 a., 13 a. expér., sér. rét. sens respons. rech. elluallon stable ét d'avenir banl. Sad, rayon 25 km ou pr, banl. Sud-Sud-Oust. Ecrire N° T 64415 Régle-Presse 85 bis rue Récomur Paris-2*

J. F. 29 ANS

respansabilité d'un service social.

- directian da centre social:

dans in région du SUD-EST.

DIRECTEUR ORGANISAT.

ET INFORMATIQUE

offres d'emploi IMPORTANTE Maison d'Edition

(900 personne) Jeune Cadre Gestion

du Personnel A seed from particular orders of the first o The product of the acquire Company of the state of the product of the state of the the Personner, the Conflict and the Conflict of the Philippe Science and Conflict and the Conflict of the Conf No. of the last of 10 for Co to Play to the State

LEGRATOIRE PHARMAGEUTIQUE BANITUT MISS STINFORMATION MEDICALE

JEUNE MÉDECIN

IBUMBE OF IT WAS .

the fermion of the second The strate of th KEA GARAGE Safety for the same of the sam

Groupe Commercial Français TCA to board me fore waterfer exercises inconstitutes France et Afraque francophen greet wit raiseau effe me tonte commune

and the statement of th

ASSISTANT de DERECTION

A E DIPLOME HEC - ESSEC-R

die de preferente premiere opien and of these parties to the same and the same A Marie Car was fur or any from the the first examination of the land.

Complete of Salt and the salt and salt and the PEL MAZDA

> Free & ARGENTEUL be gueste

INGENEUR

建筑的铁种东北部。1995年1995年

YED BOXES

ight in Francis

The second of The state of the s

offres d'emploi

IMPORTANTE AGENCE IMMOBILIERE

CADRE EXPÉRIMENTÉ Le candidat devra avoir une formation supérieure

et posséder une expérience acquise dans le do-maine de l'immobilier industriel d'un minimum de 2 ans. Adresser C.V. manuscrit et photo sons N° 15108 B à
BLEO PUBLICITE, 17, rua Lebel
94300 VINCENNES, qui tr.

GROUPE SEGHERS

DALLES SEGHERS

NDUS SOMMES

NDUS RECNERCHONS

UN DÉLÉGUÉ

COMMERCIAL

autruel nous conflerons netre imotantation dans on rayon di 100 km. autour du Val-d'Olse. Cette fonction exige de réciles qualités de nésociateur et de véndeur.

Le fitulaire du poste bénéfi-ciara d'une grande autonomie avec l'emière responsabilité de l'animation, du développement et du sulvi du réseau de négo-ciants, d'emirporises, de pay-sapisées et de prescripteurs,

NDUS DEFRONS

Des possibilités de carrière au sein de notre groupe,

Une expérience commerciale dans la bâtiment serait appréciée.

SOCIETE OMERA recherche

UN INGÉNIEUR

DIPLOME GRANDE ECOLE

CHEF SERVICE ESSAIS matériel électrollique et opliqu Ecrire ou téléphoner OMERA. 49, rue F.-Berthoud, 93 - ARGENTEUIL, 961-32-48,

IMPORTANT ORGANISME MINIER

exercent ses activités en France et à l'étrange

pour son service DES CONTRATS ET ETUDES JURIDIQUES

UN JEUNE

JURISTE

LICENCIE EN DROIT
(option droit des affaires) et
éventuellems diplôns Eccle supéfieure de commerce ou institut
fétudes politiques ou instituts
fétudes politiques ou instituts
fétudes politiques ou instituts
d'admioistration des entreprises.
Débutent ou de préférence 1
ou 2 amnées d'expérience professions, dans service d'études, négocialion des contrats ;
Angleis indispensable, bonos
commissance de l'assagnal

Adresser C. V., références, prétentions à nº 1.228, EMPLOIS ET ENTREPRISES, 18, rue Voiney, 75002 PARIS.

मान्यप्रकृतिकार्यं विकास स्थाने Société française de distribution receants MECANIQUES de haute précision offre situation à Sté d'Alarme en pleine expens, recherche Collaborateur pour seconder Directeur. Ecr. lère lettre av. C.V. à N° 15.343 B BLEU, 17, r. Lebel, Vincemies-94. Discrétion assurée. INGENIEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX ANGLAIS COURANT Avant expérience 3 ans au moins dans les relations et visites clientèle, dr. C.V. man., photo, prét., l 1.230, Emplois et Entreprise 18, rue Voiney 75002 Paris

ou équivalents

EXCELL ELECTRO HICIEN Bries connaissances techniques générales. Indispensable partait billingue ansiale technique pour maintenance et technique cour maintenance et technique cour maintenance et technique cour maintenance et technique cour maintenance et technique adr. C.V. maintenance et technique adr. SEERI, 154, rue du Faubourg-Saint-Antoine Paris 75012 T61, 343-07-18

Société Française SIEGE PARIS équipements péri-informatic et instruments mesures pour laboratoires racherche

CHEF OF VENTE Inpénieur ou assimilé Ayt 3 ans au moins expérienc confirmée dans ces discipline Ansials courant,

Adr. C.V. man., photo, prét., à nº 1.227, Emplois et Entreprises 18, rue Volney - 75002 Paris Nous sommes une Société fran-çaise de première importance

Nous recherchons QUELQUES PERSONNES DE CARACTERE

Capables après un STAGE REMUNERE Nova leur offrons : Une formation complète
Une activité presente
Uo plan de carrière précis

Si vous pensez pouvoir faire

Toutes les cantidatures seront examinées avec la plus grande discrétion et sont assurées d'ane Adresser' C. V. détaillé et photo a M. Y. DUYALEIX, 27, rue Yauvenarques, 75018 P A R I S, tue nous chargeons de ca recrutement. T6. 258-31-35, pour rendez-vo La préférence sera donnée à candidats ayant fait ;
— SDIT de bonnes études — SDIT la preuve da leur barsonnalité

AFNOR

No Association Française de Normalisation

INGENIEUR **QU CADRE** 3d ans mini - Formation physique, technologie (INSA-Maitrise + DEA).
Anglais indispensable. Il s'insérera dens une équipe (animation de réunions, étaboration des documents de normalisation) chargée particulièrement des problèmes Hás à la eanté et aux sciences médicales.

Ecr. s/réi. M 32 au Service du Personnel - Tour Europe Cédex 7-92080 Paris-La Défense. Sté CICOT BOTTIN

Ets du PLESSIS-ROBINSON recherche : PROGRAMMEUR

Connaissant blen
Assembleur 30 /BM,
travall sur système évolué
environnement T.P.,
banque de données,
Dégagé O.M. Nivou D.U.T. ou
équival. Libre très repidement. Avant, sock. 13º mois. Autuelle 1 mois de congés d'été. 1 semaine de congés d'hiver. Restaurant d'entreprise.

Eav. C.V., pretent. et photo, at SERVICE du PERSONNEL 1, avanue Descartes, 72350 LE PLESSIS-ROBINSON IMPORTANTE SOCIETE recherche

UN INGÉNIEUR

EMSAM, E.C.A.M., L.C.A.M., or squivalent avant 3 ans d'expérience min-dans la réalisation de matériel électronique professionnel pour occuper on poste de responsabilité dans son service.

METHODES USINAGE

Ecz. av. CV., photo at prét. sous référ, 74 à TH-CS-F. SERVICE RECRUTEMENT 53, r. Greffulhe. 92-Levallois.

TRADUCTEUR TECHNIQUE anglair français expérimenté dens domaine TELECOM F/H or syant coon, terms techniques
sy respectant pour travall à
lors terms au sujet réplisation
men us is d'exploitation et
d'instruction. Adresser. C.V.
syréf. 1805 à P. LICHAU S.A.
10. rue Louvois 7500 Paris
Crédet ID sul transmettre.

LE DEPARTEMENT INFORMATIQUE d'un import. ORGANISME ADMINISTRATIF NATIONAL recrute pour la gestion de matériels 3º génération - GHB -CII - IRM:

- ANALYSTES EXPÉRIMENTÉS

ANALYSTES PROGRAMMEURS

- PROGRAMMEURS SYSTÈME expérience professionnelle de 7 ans min, systèma télé-processing et application batch et/ou temps réel. ation selon compétences.

Envoyer curriculum vitas et prétentions à : INTERMEDIA, nº 590/454, 69, rus La Payette, 75009 PARIS qui transmettra.

Direction Equipment de la Seine-Saint-Denis GEOMETRE-EXPERT OPLG

diriger atel. da dessin ateller du droit des sols tude des réseaux et des vitudes d'utilité publique urbanisme! Rémunération ludica 450 à 540 brut FP. Se présenter : DDE, Carnol, 93007 BOBIGNY. NCR - FRANCE

recherche pour son usine de MASSY 1911 INGENIEUR osition II pour diriger group sélection el évaluation composants. Connaiss. angiel ndispens. Env. C.V. et préi A. J.P. SCHOLLER, B.P. 108, rue de Paris, 91301 MASSY le pids Important fabricant de dalles décoratives en béton. Nous faisons Partie d'un groupe industriel internationel au capi-tal de 500 millians de francs belges, qui réalisera un chittre d'affaires de 2 milliards de d'effaires de 2 milliards de CAISSE REGIDNALE D'ASSURANCE MALADIE DE PARIS

CESSINATEUR-MAQUETTISTE dr. lettre et C.V. détaillé à Mme la Chef du personnel 17-19, rue de Flandre, 7593 PARIS - CEDEX 19. PATHE

MARCONI E.M.L. CHEF C'ATELIER Niveau BTS Mécanique (

matière plastique ; Expér. maitrise nécessain Lieu de travall : CHATOU Env. C.V. et prêt, Service de personnel : 2. rue Emile-Pathé, 78400 CHATOU.

IMPTE SOCIETE BANLIEUE DUEST ST-LAZARE recherche UN ANALYSTE-PROGRAMMEUR NIVEAU DUT LANGAGE COBDL 2 ou 3 ans d'expérienc Le candidat devra être libéré des O.M.

Envoyer C.V. et prétentions à :
nº 91,287 CONTESSE Publicité,
20, av. de l'Opéra, Paria-les, q.t.
Cottèse libre de Jailly
77230 Dammartin-en-Goële
Tél. : 436-23-85 - Cherche
SURVELLANTS INTERNAT

Société de promotion immobilière Paris recherche NEGOCIATEUR

expérimenté Valture nécessaire

Téléph, pour rendez-vous 538-14-07, Poste 86 TEXROPE SERVICE EXPORTATION

JEUNE AGENT TECHNIQUE

niveau B.T., alternand 6crit parté couramment. Adresser C.V. et prétentions Direction du Personnel B.P. 307 92302 LEVALLOIS

Sté SERIG recherche : 3 PROGRAMMEURS 3 ANALYSTES

expérimentés, conneissant AP II I.B.M. Eur. à M. Gérer andauer SERIG-Informatique 7, rue Ganneron IIIeu in Importante SIÉ Produti chimique Importation CHEF PRODUIT

connaissance de l'espagnol des produits chimiques aunt déjà expérience marché des produits chimiques sant en raison de la diveraité des affaires à traites et de la variéfé des contacts qu'il permet, demande des quelités de dessiers, une bonne aprillusé des dessiers, une bonne aprillusé d'autonomie dans le travail j'Affectation provisoire à PARIS-12s PARI min. 30 ens. Formation Chimie organisus et format. commerce se économique + expérience de la Venta industrielle. Excellent anglais indispensable, allement néces, pour position intéressante échelon national dans domeine importation distribution et vente spécialités chimiques industrielles a u x industriel de la plastiques, du caputichouc et du papier. Env. lettre manuscr. av. C. v. à M. J. C. Poulain, 57, qual de la Selna, 750° Paris, out transm.

PARIS XVI CABINET JURIDIQUE ET FISCAL recharche : JURISTE

18, rue Voiney, 7500 PARTS.
Importante entreprise parisleme
spécial. couverture, promberle,
cheuffese, recherche pour son
service entretien:
COMMIS ENTREPRISE
DE le RANG pour;
Ralations citentèle.
Etablissement devis.
— Préparation travauc.
— Préparation travauc.
— Surveillance enfection,
Poste convenant à candidat de
valeur, Se minimum 20 ans.
Adress: C.V. détaillé, phote et
préparations n° 14-617 B...
BLEU, 17, rue Lebel,
9000 Vincennes, qui transm. EXPERIMENTE BAPINIMENTE

30 ans minimum, expérience
professionnelle de queltues années exigée, notamment cheagréé ou syndic. Situation d'avenir. Rémunération de désut i
anviron, 72.000 F par an. Adresser C.V. avec photo, n° 91.242.
CONTESSE PUBLICITE.
20, sv. Opéra, Paris-le-, qui fr. RECHERCHE JEUNES AGENTS
DE MATTRISE Haut niveau technique pour entretien machines de fabrication, enpl. etable, conditions existes:
Nation, française, (B. O.M., bec technique option construction mécanique ou descrotectualeus, ou bac E maths et technique.
Manufacture des Tabacs, 6, r. Couriola, \$2501 PANTIN.

offres d'emploi

ayant assuré la responsabilité de démar-rages, expérience 5 sus minimum.

expérience COBOL de 3 ans minimum pratique d'une méthode de programme-tion sonhaitée.

RECNERCHONS PDUR REGION PARISIENNE INGENIEURS

eyent 3 à 10 ans de via pro-sionnelle avec connaissance sonnelle avec connaissance avec connaissance experience; definition et etigation de avec connaissance de avec connaissance et experience; de navigation, guideon de policiago avions, missilas ou espace, pour l'étade de systèmes à base de techniques numériques.

Organisation Patronala UN INGENIEUR

CAORE COMMERCIAL MINIMUM 30 Ms NEC on ESSEC

onsable approvisionne Magasins OUTRE-MER Itransit et achatsi

CHEF COMPTABLE dynamique et travailleur, almant responsabilités. Niveau B.P. Adr. C.V. manuscril et prét, nº 14.633 B, BLEU, 17, rue

Moyes, entrepr. rech.; CADRE Adminis, et campl., min, 35 e., ou fr. bonne corn. Dreit. Posta ou I. bne conn. Dreit. Posta dovant débouch, s/secrét, gén. CENAF Sélection. RIC. 98-39.

CONSEIL JAMAGRILLER en surfaces convincicales

recherche
NEGOCIATEUR de haut niveau
pour animer puis diriger
3 SECTEUR D'ACTIVITES

Ecr. nº 7.863 « le Monde » Pub., S. rue des Italiens, 75/27 Paris, Entres. courv., piornb., chauff. à gestion informétisée, recherche AIDE-COMPTABLE 2º échefon Homma Age min. 20 ans, fitulaire d'un certificat capacité pour : Pela ouvriers.

Déclaréfies et effestation div. Préparation et suivi lacturat, cilents. C.V. détaillé et prét. nº 14.616 B, BLEU, 17, r. Lebel, 94300 Vincennes, au transm.

CONSTRUCTEUR
DE MAISDNS INDIVIDUELLES Ch. pour REGIDN PARISIENNE. NEGOCIATEURS
TECNNICO-COMMERCIA UX minl. 25 ans, pos. voiture, formation débutents assurée. FIXE + % important + frais. C.V. + photo à ITRAM. 56, av. Jean-Jaurès, 73019 PARIS, q. tr. Réponses assurées.

Cabinet comptable rech. collaborateur ou stag. 6 m. à 1 en d'expérience cabinet. Env. C.V. 4 COGEF, 41, r. Ybry, 92-Neuilly. Sté Didectique connus recherche pour contracts Education nation.

a COGEF, Ar, r, Ybry, 92-Neully,
Sté Didactique connue recherche
pour contacts Education nation,
administrations, goes sociétés,
Professeurs, fonctionasires,
cadres à la rétraite ou en consé.
Travall mi-temps,
rénumération d'appoint intères.
Ecrite avec C.V. en indiquent
secteurs d'infroductian.
D.D.V.M., B.P. 13, 92100
BOULOGNE-BILLANCOURT.

propositions diverses: SI vous avez des difficultés à obtenir une situation.
SI vos démarches auprès des amployeurs sont veines, exposez-le PAR ECRIT à

ENTRAIGE GES CAORES associal, sans but jucraffi d'alde psycholog, des cadres et essi-milds, 30, rue des Mathurins, 55008 PARIS, INe pas se pré-senter sans rendez-vous).

cours et lecons

Cours particullers d'Italien nus niveaux, A domicile, 50 F 'heure. Ecrire M. FURDNE. 44, boul. Henri-IV, 75004-Paris J. H. Américain, expér. prof. donne Cours d'Anglais part. ou graupes, Ecr. G. Glaser, 21, rue Jaenne-Hacherta, jvry 94200

occasions* TIMBRES-POSTE ACNETE

I3 ans da pratiqua Direction Commerciale, vente matériel T.P. Rompn négociations affaires importantes. Libre de snite. Etudie toutes propositions. Ecrire E LEGAGNEUR, 315, rue du Paubourg-Baint-Antoine, 75011 PARIS.

35 ans minimum, expérience de bureau d'études techniaues. — Excellent contact. — Sens de l'animation et du service auprès d'adhérents. — Libre rapidement. Ecr. avec référ. et préil à : nº 90.948, CONTESSE Publicité, 20, ev. Opéra, Peris-ler, qui tr.

OCIETE DE DISTRIBUTION recherche pour SIEGE PARIS

Ecrire No 19217 P.A. - SVP 37, rue Général-Poy, Paris-Bo TRADUCTEUR RUSSE TECNNIQUE PROTECNNA - 770-28-35 Entraprise métallurale ballment recherche :

42 ans. longue expérience :

— da l'organisation : product, administral., commerciala ;

— de l'informal. : démarrage de malérieis du type 360/20 25, IBM 3, Mise en paice du systèma de gestion sur tous matérieis,

— Formal. : programmes, anim. Rech. SITUATION dans mov. entroprise en expans. de la rés, parisienne, Ecr. ne 92307, REG IE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui fr.

CHEF DE PERSONNEL 43 a., expér, entrepr. industr. et commerc. Très bnes connaiss. lois soc., pale informatique. gestion administrative et du sestion administrative et du personnel, rech, situat, similaire ou ADJ, à DIRECT, PERS, Province, résion indifférente, (réside actuellement à Toulouse) Ecr., nº 90.984 Contesse Publiché 20, av. Opéra, Paris-1º*, qui tr. ARCHITECTE-URBANISTE Ch. Di. stable avec ressonsabifit.

ch, pl. stable avec responsabilit Ecr. nº T 064 484 REGIE Presse 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2º

Formal, supérieure, expérience immobil. et anglais souhallés.

Ecr. DANCDURT, 24. rue da Lisbonne, PARIS-8°, avec CV. photol retenue et prétantions.

IMPORTANTE SOCIETE
CREDIT-BAIL IMMOBILIER recherche
AGENT ADMINISTRATIF
AGEN

out.-m. Ecc. Hsvaa Lorient 726.

J.F. 25 ans, formeiton Lic. de lettres el secrétariat de Diraction. Expériance Promotion Grandes Surlaces, anglais courteni, cherche poste responsabilités. Tél. 603-30-87.

Cher départ, export, société mutinatian. Irtiling, aliem. angit-espenan moyen. Rech. posti. équival. même de PME serv. à créer. Lib., déplacem. fréq, tous pays. Sal, ann. 75,000. an. - Ecr. nº 520:9 P.A. SVP. 37, rue Général-Foy, 75000 Purls.

HOMME 33 ANS - DECS

CHEF ADM. ET COMPT.
esprit d'entrepr. Expérimenté on Comptabil. Budget, Gestion, finance, informalique, enabyse, personnel, ch. fonction similaire dynamiaus. Ecr. 6448 Press. 31. bd Bonne-Nouvelle, Paris-29.

Recherchez vous un COLLABORATEUR Jeune et travailleur, capable d'animer, organiser, developper une effairle?

Stul, rencontrons-nous. Exp. Secf. Distribution.
25, 18M J. Miss en place du la Paris ou Provvince.

Lag. 18 paris ou Provvince.

19 J. 7. des lisilena, 2540 Press.

10 d'engré, lic, d'engl., chambre de Comptable. 24, 8 h. 30-18 h. 20 un cer. No. 236 e le Monde e Pub., 5, r. des lisilena, 2540 e le Monde e Pub., 5, r. des lisilena

Jeune et travallieur, capable d'animer, organiser, développer une effarte?
Si oul, rencontrons-nous.
Exp. Sect. Distribution.
25, 18M 3. Alise en place du Paris ou Province.
15, 15M 5. Alise en place du Capable.
16, 16 Monda • Pub.,
17, des [lallens, 7527 Paris-R.

PSYCHOLOGUE 24 ans expérience formation continue et recherche psycho-sociologiqua. En vacallon pour 6 mais. Ecr. nº 9238. REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Résumur, 2. DIRECTEUR GENERAL ADJOINT

ez srs., resoursable activellam. d'une importante unité de distribution physique. Grande pra-lique de la Séstion, de l'orga-nisation et de la formation, RECNERCNE moyenne entre-prise an synancia. Orth. match 7 & 2c. 1s and price on expansion DE LA REGION PARISIENNE pr ASSISTER DIRECTEUR GE NERAL ECT. nº 92306, REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris-24, qui irensmettra.

ESSEC - 27 ANS MASON GORVITZ-FAVRE
recherche beaux objets qualifé,
mobil de salon, lustres, brozz.,
vitrines, sièges, porcel, argeni,
203, av. de Gautie SAB. 87-76
Neuilly-sur-Seine SAB. 87-76
S, rue des Illsliens 75-07 Paris-9e demandes d'emploi

DIRECTEUR GÉNÉRAL

(Dr - ING. + INSEAD) Français, 33 ans; parf. triUngue anglais, espagnol. A créé et dirige filiale en Espagne (C.A. 35 M.F.) d'un important groupe multinational. Examinerait situation similaire en France dans société à forte croissance ou responsabilités au sein état-major d'un groupe de l'e importance. Ec. nº 92.427, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Rénumur-2º.

J'AI 46 ANS Après avair dirigé l'exploitation (fabrication et commercialisation) d'una mayeuna cotreprise 160 personnes) jouets de réputation internationale, pendant de combreuses années, ja reprenda ma liberté, cette entreprise interrompant son ectivité pour des misons auccessorale consécutives on décès du P.-D.G.

Etant à meme de seconder très efficacement un chef d'entreprise, ja suis prèt à étudier toutes propositions. Ecrire ou téléph : Daniel LAPONT, 43, rue Vital, 75016 Paris - Téléph : 770-90-12.

HOMME DE CONTACT

Cadre commercial 28 ons. Anglais tourant. Référeaces de premiar ordre. Négociation, animation, ventes, relations publiques, presse.

Actif et créatif

Resperche poste à responsabilités dans : Prodolis grande consommation et luxe;
Presse, éditian, publicité;
Service expart.

Déplacements loague durée et résidence outre-mer ou province acceptés Ecrire: M. Bernard SOULTAN, 2. rue du Général-Estlence, 75018 Paris, Tel.; \$77-98-90.

CHEFS D'ENTREPRISES L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI

Vous propose une sélection de colinborateurs dans les catégories suivantes : INGENIEURS TDUTES CATEGORIES
 CADRES ADMINISTRATIFS ET COMMERCIAUX
 JOURNALISTES (presse écrite et pariée).

INGENIEUR MECANICIEN. — Diplômé granda école, Spécialiste des problèmes de gestion industrieue, Expérience opprofondia : organisation de la production, contrôle de gestion, formation.

RECHERCHE : Poste d'ingéniaur en chef, Déplacements longua durée acceptés.

CADRE COMMERCIAL. — Grande expérience commerciale, onimal lon réseaux de vente et circuits distributian. Sectéurs ind. biens d'équipement et de cansonmetion. distributian. Sectéurs ind. biens d'équipement et de eansommetion.

RECHERCHE : Poste responsabilité commerciale Paris ou province.

CADRE DAMOBILIER. — Bonne expérience administrative el commerciale, Spécialiste de la négocietion à beut niveau.

RECHERCHE: Poste à responsabilité secteur immobilier ou autre.

CADRE JURIDIQUE FRMININ. — 31 ans. licence en droit, 2 ans d'expérience en assurance et réassurance (gestion et études).

RECHERCHE: Poste équivalent, ou en production, dans sociétés ou cabinets de caurtage.

AGENCE SPECIALISEE DES INGENTEURS ET CADRES 12, THE Blanche - 75436 PARIS CEDEX 09 Tel. : 280-61-46 (PDSTE 71).

Homme 56 ans, dynamique, cadre administralii - comptable, Disponible immediatement, Expérience acquise métalturale et auto ; parlani russe, polonais.

CADRE 34 ANS TECHNIQUE BATIMENT r. des Hallens, 7507 Paris-Pe, du public.

J. F. 27 a. DIPL SC. PD. + MAITRISE ANGLAIS bil. Angl. 3 ans exp. proless, cherche altual, rapport. Ecrire nº T 6447, Réale-Presse, 85 bis. rue Réaumur. Paris-2v. FDNTENAY-cous-Bois, 94120.

proposit. comm. capitaux IMPDRTANT GROUPE INDUSTRIEL SUISSE de la construction métallique et mécanique eberche à eéder pour tous les pays d'Europe

(Suisse, Espagne et Portugal exceptés) LICENCE ROTOPARK®

De conception révolutionnaire, la ROTOPARK est un nouveou système de parking mécanique en euus-sol, de grande capacité, cultérement ontoma-tique, à commende électronique.

Des « ROTOPARK » fonctionnent déjà en Suisse et ou Japon.

Ses evantages sont exceptionnels, à volume de construction égal. Le ROTOPARR double le capacité de parcage. Il convient oux zones urbaines à forte densité, aux gares ferroviaires, rontières et sériennes, se place sons un immeuble ou un amplacement public. Les voitures sont prises an charge at resti-tées dans une cablec, moteur arrèlé, donc pas de poliution. Sa conception n'exige ni rampe, ni ventilation, ni chauffage, ni échairage.

De plus, ROTOPARE s'intégre ou génie civil tradi-tionnel. Tons ces avantages assurent une rentabilité excel-iente.

> Pour tous renseignements, c'adresser à : GIOVANOLA FRÈRES SA

> > BRESIL

INVESTISSEMENT

CH-1870 Monthey, Buisse. Tél.: 025/4 1951 - Télex: 24 473.

A céder Cabinet financier cinausnienaire en Sié enonyme. Long ball. Situation exception, Av. 250.000 cpl représentant la valeur des éléments matériels. Ecrire à ICLA. 38, rue des Asthurins, 75008 PARIS, q. Iranam.

Sociélé accepte participant Européens pour achei de ferrains, pour velorisation agriculture et en planté forestière,
Rapport et plus-value très
élevés sous quelques années.
Sécurié absolue. Participation
minimum : 50.800 US DOLLARS
Pour toutes informations.

Placements locaux commercieux resport indexé, emplacement de irr ordre centre Paris aaranile gestion, minimum 1 million de F. • Tét. 538-74-95. CHDP CREATIONS

CHDP CREATIONS

Ecrire: Agence Navas, sous réf.

K. 29, bd A.-Max, 13/17,

Tout MONTPARNASSE Paris-14e

Ecrire: Agence Navas, sous réf.

K. 29, bd A.-Max, 13/17,

1000 BRUXELLES (Belgique),

> Voir les emplois féminins et l'immobilier

en page 34

INDESTRIALISATION Mandatana an estata para a sarra para a sa Property of the control of the contr fichten ferte.

K C OBS ----

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT. : De Offices

6,00 6,89 30.00 35,02 17,21 65,02 20.00 Offree d'Emploi "Placarda Encedrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Actat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

La tigue La Rigue T.C. 24.00 22,00 25,68 60,00 70,05 22,00

emploir féminins

L'immobilier

assistante

DEPARTEMENT JURIDIQUE

Pharmacoutique pro-che banileus Ouest, Filiale Groups International, recherche ONE ASSISTANTE
POUR SON DEPARTEMENT JURIDIQUE. Le poste : • assurer la gestion courante à - des problèmes juridiques (marques, brevets, issemblées générales, etc.), - des problèmes dininistratifs (assurances), • assurer le classe-ent du département et le secrétariat courant Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé, et photo recente sous réf. 300 M (à mentionner

sēlor

72, rue Anatole-France 92300 Levaliois-Perret

SEGRÉTAIRE

DE DIRECTION

BL DIFILUTION

30 ans min. Libre immédiate
Qualités requéses;

Sens des offeires;

Responsabilités;

Initiatives;

Energique, vive d'exprit, x
plesse de caractère;

Références odisées.

5 X B. lickets restaurant.
Rémun, Intéress. Tél. 28-28-4

FILIALE DUN GROUPE MULTINATIONAL

SECRETAIRE

DE DIRECTION

bilingua (sténo ansialus), espagnol apprécié. pimum 3 ans d'expérien

Aventages socians importants. Ecr. av, C.V. et prétentions à nº 14628 B. BLEU, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui ir.

Recherchons pour DIRECTION FINANCIERE

SECRETAIRE-

BILINGUE

Connaissant parfaitement -ranslais, très bonne stène dans les deux langues. Très ordonnée

Soutique BLIQUX LUXE - Parte cherche WENDEIJEE

cherche VENDEUSE ursent VENDEUSE ursent VENDEUSE ursent gustiff, av. réfé., possibil. GERANCE, eccali, présentet. Ecr. ev. C.V. MOMIRON BP 2 (06410) BIGT.

TRADUCTRICES BUSSE DACTYLOS PROTECH, 770-26-35

BILINGUAL

MANAGEMENT

SECRETARY/TYPIST

Part-time possible
Basilie District
Basilie District
Rephy to ne 9.6%
ORGANISATION et PUBLICITE
2. rue Marengo, 73001 PARIS,
Contre Rané Hugunin, 5. rue
G.-Latouche, 92-Saint-Cloud, ch.

INFIRMHERE DE

nuit, 46 h. en 5 km, set. debut 3.075 F, si 2 a. encien. 2.305 F. Poss. logt celibet. Ecr. cs tel. pr reez-voos : 602-38-58, P., 315.

Nous prions

instamment nos annonceurs d'avoir

l'obligeance de ré-

pondre à toutes les

lettres qu'ils reçuivent et de restituer

aux intéressés les

Subsidar

SECRETAIRE

TECHNICO-COMMERCIALE rfaitement blumque français allemand, anglais souhalfă. voau BAC, expér. 3 ans mis

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIES CHIMIQUES I MATIERES PLASTIQUES SECRÉTAIRE

CHEVRONNÉE POUR SERVICE JURIDIQUE Niveau Bac ou B.T.S. Expérience des problèmes d'assurance indispensable. Angleis lu.

Env. C.V. à HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS, sous référ. 35.371, le garder et donner cours. Tél. : 523-03-22.

Grande Imprimerie française rech. pr sun service export SECRETARE TRILINGUE ANGLAIS.

Adv. C.V. manuscrit of photo & sous no 1246 M., 142, rue sous no 1246 M., 142, rue shontmartre, PARIS (Z), qui tr.

DACTYLO DACTYLU

SUSCEPTIBLE de déchiffrer les manuscrits, ayant UNE
BONNE FRAPPE et UNE
CULTURE LITTERAIRE
pour travail pouvant être esticuté principel, à dornicile. Env.
C.V. et ploite sous nº 91.306.
CONTESSE PUB. 20. avenue
CONTESSE PUB. 20. avenue
contra, 75040 Paris Cédes (1.

8°, SUR PARC MONCEAU
demande nurse ou souvernerie
expérim. de prét. partant
français, pour s'occuper d'on
nouveau-né et d'un enfant
de 3 ans. Temps piele, logée,
nourrie, réf. exés. Très bon sai,
Tétéch. de 9 à 12 h.: 263-71-68.

8' ARRONOISSEMENT 8" ARRONOISSEMENT recherche
CUISIN/ERE
BONNE PRESENTATION pour s'occuper service table + repass. Part. tranc. elde par femme ménage. Nournie, chire londer, réf. ed. Très bon salaire. Tél. metin : 200-71-6. Société IMPORT EXPORT rech. SECRETAIRE billingue altern. sténodactylo dans les 2 Jangues. Tél. pr rend-vs : Alla Martinais 231-71-71

represent. offre

FRABRICANT Aliem, pendules décoratives, recherche AGENTS COMMERCIAUX viait, Hortogers, Mayasins d'Art Ecr. GOLYMETAL-BUTEL dSP ALSIG (Allemagne) Réponse assurés.

représent. demande

Besoin Export, vos produits? Londres Agent jeune dynamique représentation à la commission E, de PINOS, 20, Larpent Ave SW 15 London England 789-02-58.

sports loisirs

Answrerre Professour org. sel. femilies, équitation, bes prûc. 76l.: 330-35-35 SEJOURS AU SOLEIL. Temisje inter-selson. 7 Jours : 850 F. Baidares inter-selson. 7 Jours : 650 F. Tél. p 283-38-92. Lic. A 629. documents qui leur ont été confiés.

les annonces classées du ' Monde sont reçues par téléphone

233.44.31 233.44.21

₹.

exclu/ivité/

appartements vente Paris CHARME ET CALME
Dans hötel particuller, appartament 180 = avec ateller artiste,
T€.: \$78-74-76, de 10 à 22 h. VIII. INVALIDES - ODE. 95-1 COUR - JARDIN 175 = 9 sids, have plateads Semplements receptions. 4 For

Semptesses riceptiers, 4 Fors.
STUDIO, 2 P., 3 F., 20 à 201.001.
Paris, proche barifave, escallent
placement. — Tél. : 227-47-67.
A vaedre, 164, selectifie

3 Pièces, 61 mt. Grand
confort, 761. : 587-714.
Sain-Lauis-en-Pie - ODE, 95-18
VIIE TOURS NOTRE-DAME : 45 mt. 95/60 pt. chira, pd hoce.
46 fibre, 168/ehone, secaluser.
PETITE TERRASSE.
A vaedre, 159, Ledro-Rolfie, A vendre, 12-, Ledro-Rollin, splendide 3 Pièces, 160 m/, rand contect. Til. : 540-72-1

R vendre, 15°, Charles-Michal splendide 3/4 Piècas, 95 m/, prend confort. Til. : 548-72-1 FROXIMITE LUXEMBOURG Dans immemble XVIII STACK Dans Immentile XVIII - Stacle, restaurs, vue sur jardins, accesseurs, chauffi, centr., v.e. 4 P., bs + dche, 110 mJ, 630,000 2 Pièces, baires 44 m2, 540,000 2 Pièces, baires, 44 m2, 265,000 2 Pièces, baires, 44 m2, 265,000 2 NM_10 5 17 k. (sr dimancha) 44, rue M.-le-Prisce. 433-14-51 AV. FOCH - EXCEPT. Appart. 150 ms, ev. lard. prive 20 ms, plein Sud. T. : 227-37-67

BUTTES-CHAUMONT STUDIOS - 5 PIECES Prix Intér. FERMES, DEFINIT, Livr. ds 1 ADIS. Vis., s/place, 14-18 h., ts les irs. st wandredi, 64-70, rue de Crimée, — PARIS.

appartem. achat pr boss clients, apply the sur-et immeubles. PAIEM. COMPT Ecr. Jean Femilade, 5, rue A. Bertheidi (15t). - 76. : 579-38-27

PR. LUXEMBOURG, DRIGINA 200 = an duplex, sol., verd., ri + 3 chbres, \$50,000 F. 325-0-7

XVIIIe - Az Pied de Sacré-Con dens 3 charmants immeubles, renovés, le vends directement 18 STUDIOS

2 PIECES + DUPLEX

aménagement et décoration e caractère, loggia + stres appa Society résident, recherché pi locat, sélections, Placem, leie TEL, 2 DAK, 56-78.

2º Arroadt - Un propriétaire vend étrectement lans massif, luste, de caractés 10 STUDIOS

2 PIECES

mezzapine, aménagé às linueusement, limit nt de très grande qui Idéal pour habiter. TEL: DAK. 56-78.

Bart 2 R., erd., cuis., bains w.c., 2 MA, Prix 125,000 F KLIOXSON - LAB. 1349 AB CITE UNIVERSITAIRE imp. récent. 6d affour -ch., cuis. 6s., 95 MJ, 11 confur. ch., cuis. 6s., 95 MJ, 11 confur. Px. 460,000 F, LAB, 13-97

QUAL D'ORSAY

art. 300 = Tél. : 734-23-7

constructions neuves



Aux abords des jardins, dans une rue de caractère provincial au srand came, 6-8, RUE CHARDIN, RESTE: Detx benux 3 Pilices, 70 tor; Un 3 Pilices et jardin, PRIX FERMES DE 1974 Livration 1er trimestre 75.

TROCADERO

Cade direct NIGHT-CLUB S.A. bien place Paris & from %. — TEL. : 734-18immeubles Appartement tempin, vente sur piece, 14/19 h. (sauf-dimanche). TGL : 527-53-28 et-623-16-08. 25 lovern., 780,000 F. 324-23-7

fonds de

commerce

bureaux bureaux

> HERON BUILDING. **MONTPARNASSE**

20.000 m2 de bureoux à louer disponibles début 1975 18 étages de bureaux modernes et fonctionnels dans le dernier né des quartiers d'affaires de Paris

Richard Ellis 17, rue de la Baume, 75008. Parls. 161 : 225-27-80/335-23-53 -

villegiatures 200 F TO ANNUEL LEDRU-ROLLIN METRO) LOC VECENCES, week-ends dans le journal « LES ANNONCES En vente parteut : 1 F. 900 M² Immedie commercia Emiliarement libre transports aller-retour toute te France Nice et résion. RONDEAU 1 bis, rue Friant. — 828-84-91

Raviss, BURX de 30 à 290 ms. Téléphone : 328-04-02 et 84-18. hôtels-partic-A looer saits pas-de-parte

848 9 ans. Ecrire a nº 70.5%,

1. P. F. - 12, rue de l'isiv (5º)

9 P. +serv. +sar. +isar. Px rare,

508-43-17 3 sorte 19 h. 532-54-12. locaux commerciaux

CHAMPS-ELYSEES.

Métro: Pré-St-Gervais PANORAMA TO PARIS 19" - 52 RUE DE MOUZAIA

PARIS 19" - 52 RUE DE MOUZAIA

ADO M2 OTV. LOCAUX COMMERCIAUX+ RISSERVES

ADO M2 OTV. LOCATION CU LEASING

VENTE OU LOCATION CU LEASING

VENTE OU LOCATION CU LEASING

VENTE OU LOCATION CU LEASING

2018/13/18 OU 2/5/14/40

BURX COMM, 208 as environ, 2- 4t., 3 lism, 191., cession ball 6 acs. Loyer actuel: 40.805 from 1/sn + charges. PRIX 250.906. TE.: 527-96-21 et 374-48-44. Propr. love limm, nr. 74, local Cotal ex protess., 100 =3, amb-nasts, park., 161, 27, ville de la Croox - Nivet, — PARIS CXV»). TE.: 567-27-41 ev 577-19-14. terrains

POUR PROMOTEUR-CONSTR., ANTIBES, 6.000 = 3 terr. & bât., possibil. 70 apparts. Excellent amplacement, VUE. — 284-48-07. propriétés PROPRIETE restaurée de 5 FIECES principales, impeccable, confort, terrain boisé e jardin. S'adr. à Mª LE BOURDONNIEC, notaire à CLOYES-SUR-LE-LOIR (2020) (37) 18-63-90.

maisons de campagne 25 KM. LA SOUTERRAINE ICreuse), his belle derneure: 13 Pces, fout conff, vue panor, rivers, parc 3 ha, 600,000 F. M. RAYMOND, 22, rive de l'Amphilhédire, 27,100 Limoses, T. (35) 77-6344.

boxes-autos

appartements vente

LAB. 13-89 présente en exclusivité :

PARIS-19° is from recent h. 4/3 p., Ree Rodler, h. 3 p., 75 m2, sec-desc, tt oft, 5° étage. 3° ét., asc.-desc. Possible professions (béraies. PARIS-17º R. 3 p., 95 st2, sciell, salen, s. h mang., sie ch., s. je bus., cais., til. Possible pro-fessions libérales.

oris P. MARTIN Très grand

Appt sompt. 73 m2 sel, ricep., ade ch., hs, till 370,000, 58-45-80 BO PORT-ROYAL 8. sport
B. steed VUE. Sol. 100 m2
FOCH Dis lamp. PRESTIGE
AV. TOCH LIBRIEUX PIEDA TERRE. Selour 26 m2 + chers. ORESSING - BAINS. 763-43-99. 00 Pr. SQUARE. Os bon iron.
00 Pr. SQUARE. Os bon iron.
10 Pr. SQUARE. Os bon iron.
70 m2, jer & ev. berze. 20 m2
+ pcc indép. Mardi 14-19 h.
16, RUE DE VINTIMULE.

Téléphoner : Mane RAYNAUD, 256-98-98

A VENDRE 2 LUX APPTS 14 ET 17-, 158 M2 & M5 M2, Terrasses, Ets. 4L IMM, STAMDE, TEL, Parting depuis 980,000 F. DESSOL IMMOBILIER, 794-85-18, YUE SUR SEINE ad charme, Mardi 14-17 h SAINT-MARTIN

A moderniser
biosleurs applis, de 45 m²
fférents: étages et grac
45 m², Tél. : AZZ-40-57, SUR LA SEINE THE CHAMP DEMARS ENTHOUSE EXCEPTIONNEL

50 = + 40 m² sites, Jáin hiver,
oscries, Ching service, Exclus,
SAINT-PIERRE, FLY, 38-48,

DS. HTMT. TRYBÉS, ASPT. STAND STRUCK.

PTOPY. LITTEL, MARTÍS, 13-17 h.

1, row Limit. PARIS-50.

AN. BERRARE OF J. RAY. 2 p.

tout conti, fel., entr. perficul.

19000 F. 501. 33-18.

Mª MONTGALLET, 2 p., 36 md, intro., ch. c., clair. 697-12-59.

Mª MONTGALLET, 2 p., 36 md, intro., ch. c., clair. 697-12-59.

PORTE DAUPHINE

SNATO SS ms., tout conft, MS. Introducte stds, 7 sir rue.

Soleil. 508-12-70.

PORTE DAUPHINE

SNATO SS ms., tout conft, MS. Introducte stds, 7 sir rue.

Soleil. 508-12-70.

PORTE DAUPHINE

SNATO SS ms., tout conft, MS. Introducte stds, 7 sir rue.

Soleil. 508-12-70.

PORTE DAUPHINE

SNATO SS ms., tout conft, MS. Introducte stds, 7 sir rue.

Soleil. 508-12-70.

PORTE DAUPHINE

SNATO SS ms., tout conft, MS. Introducte stds, 7 sir rue.

Soleil. 508-12-70.

PORTE DAUPHINE

SNATO SS ms., tout conft, MS. Introducte stds, 7 sir rue.

Soleil. 508-12-70.

PORTE DAUPHINE

SNATO SS ms., tout conft, MS. Introducte stds, 7 sir rue.

Soleil. 508-12-70.

PORTE DAUPHINE

SNATO SS ms., tout conft, MS. Introducte stds, 7 sir rue.

Soleil. 508-12-70.

PORTE DAUPHINE

SNATO SS ms., tout conft, MS. Introducte stds, 7 sir rue.

Soleil. 508-12-70.

PORTE DAUPHINE

SNATO SS ms., tout conft, MS. Introducte stds, 7 sir rue.

Soleil. 508-12-70.

Etranger

VENDS A MILAN (Italic) Brand

RELUX. R. do-CH. 400 ms. incided std. 561.

TROCADERO, 58 ms. Is bett.

TROCADERO, 58 ms. Is bett.

Verse. TELEX. Sal. conft.

BURGAUX GRANO STANDING.

PRIX TRES INTER MS-27-83.

REPUBLIQUE & SUREAUX

TO ms., LOCATION. 227-28-9.

FOR SNATO STANDING.

TROCADERO, 58 ms. Is bett.

TROCADERO, 561.

T JARDIN DES PLANTES

appartem. achat

Dispose palement compt., ach., ursent, 1 à 2 pièces PARIS. Ecr. Lagache, 14, av. Dame-Blanche, 94-Fontenay-gous-Bois.

PARIS-9" PARIS-19°

SUR EGL. SAINT-SERMAIN Gd stud., calma, charma, culs., s. de be, téléch. : 225,000 F. Tél. 72/-13-65, heuras robes. 10, 15 39-Danis. De invo. P. de T. 4 P., tt cft. poss. profess. Khéraies et comm., tél., partes. Akethyloir 202-23-73, après-midi WAG. 04-49. aprise-mid WAG, 04-8,

M AR AIS

Prise place des Verses
de, rue de Turenne
a immeuta. XVIIIº salcie P. de
periorgo, Ticonvé, bon atés.

ESTE à versite. Hore salcie;
J Un appl 3-4 p., 88 = 9, it cft;
J 2 appls, 2 p., 60 m², it cft;
J UN GRANO STUDIO, it cft;
J UN GRANO STUDIO, the check of the complex complex

BRETEUIL-MASSERARI Imm. ric. s/id as calme. LUX. appt 6a., décoré. 150=9+2 perk. +stud. serv. Prk. L305.00 F. PASTEYER - 264-25-84. RUE CAULAINCOURT (18')
Ascens, s/ren, balcon, solell,
4 p., cft. Imm. bourg. 375-000 F
Etode ORDENER - 076-61-61.

Etode GRDENER - 874-41-41.

MONTPARMASSE. Besu 4 p.,
2 bs. tél., impeccable. 874-27-4.

113. RUE SAINT-HONORE
Studies at 2 P., grand stands.
Le propriétaire - DIO. 97-22.
CONVENTION - VAUGIRARD
BEAU 2-3 F., ch. cert. MOQ.
Lingdi, mardi, de 14 h. à 17 h.,
95. RUE ABBE-GROULT.

16". VIRA GUIBERT, Magnitiq, appartum, Evino+5 p., 2 hs, 2 toll, chire serv., sarage, F 1.700.000 - BAL. 18-97. JAROIN ORS PLANTES
Pieln ILLE, gentil 2 P., cit.
MARTIN, Or Droft - 742-99-09. ref. nf. 205-64-66, ap. 19 h. mercredi toute is lournée.

20 STUDIOS aménues et décorés tent cfi
Assurent forte rentabilhé et placern, d'avenir, Je pear, m'occuper de le gestion et de la gerte.

LOCATION sens pa-de-parte
BUREAUX tons quartiers,
MAILLOT, 293-45-55, 522-19-10.

RUE LAUGIER (17')
Destruct 23 p. moderns 59=3
Folia TERRASSE 48 =4, 6' 6',
cft. MICHEL & REYL S.A.
265-90-65.

2 PIÈCES

STUDIO

locations non meublées

Offre Sté FÉAU GESTION

132, BOULEVARD BAUSSMAICH. — 75008 PARIS LAB. 13-89 et LAB. 69-34 En exclusivité: 3 PIÈCES 6 PIECES Port Healthy a la France », 22º ét., van sur Bells (1.º occup.), tél., park. 2.500 francs - charges.

18°, pl. Alms, van saperbe, 250 m2, têi., ch. service, 5.000 -- charges. 5 PIÈCES Fy. r. Assas, fixes Luxum-bourg, 6° étage, 181., ch. serv., park. 5.000 + ch. 16°, hé Lusses, vise sur lets, 7° ét., tél., ch. serv. 3.500 francs + charges, Le Vésient, 7° EZE, ville plain-plad, jdin, tél., ch. serv. 3.000 F ch. compr. - 0., r. N.-D. des-Cèps, 161., box. 1.250 F + charges.
- 14., Rané-Dety (Iv co-cupart.), sur idin. 1.100 F + charges.
- 16., r. 14 Festalte, 161.
- 1.350 Francs + charges.
- Heality, but 1.-Mermez, sur idin. 1.350 F + charges.
- Needity, rue in Châtana, 161.
- 1.200 F + charges.
- Needity, rue in Châtana, 161.
- 1.200 F + charges.
- Needity, rue in Châtana, 161.
- 1.200 F + charges.
- Needity, rue in Châtana, 161.
- 1.200 F + charges.
- Needity, rue in Châtana, 161.
- 1.200 F + charges.

4 PIÈCES 11°, Falcherio-Chafigry, 7° étage., 161., parking. 1.750 francs + charges. Neully-mar-freis, vez paneram., 7° ét., 161., park. 2.500 francs + charges. 1.100 francs + charges.

Nesilly-so-l'iste, r.-de-ch., av. jdinet, kitch. amén. (in occup.). 600 F + ch.

BOULDENE A PROCES, neof, 19. Study of the St

CHETE, URGT, COMPTANT tiète, urgt, rive gauche, préf. 8, 7, 14, 15, 16, 12, 1 à PCES pelement cpt, chez ch., urst, Rive sche, préfit , F. 7, 14, 17, 16, 12, 1 i pièces palement compten ez notaire - Tél. 873-23-55

appartements occupės

INVALIDES Ds. Imm. P. de T. ravak propr. vend appart. occup 2/4 PIECES. 256-20-33. 6e RASPAIL VAVIN. Bel apri-ret. nf. 101m3, Bell 6 s. Lit 1-7-1980. Loyer annual 30,000 F Proc. 400,000 F. - Tél. 522-62-14 N A T I O N
Dams bel imme. P. de T., in
escal., h. 3 p. c., wc., 75
Post. br., occ. per couple 8
Px 112.000 F. Créd. poss. V
propr. Marcii 14 h. 30-16 h.
70, r. de Montreuil. - 720-84

constructions neuves

PARIS-20-0-42, rue de la Révole petit Immeuble, à 2 PIECES BON PLACEMENT

bureaux

Près CHAMPS-ELYSNES go 200 et 300 m2 BUREAUX Location 227-29-59. KLEBER 35-40 BURX 600 M2 Très bom érat. Tél. 227-29-69 PROPRIETAIRE PROPRIETAIRE
Loue 1 ou plusiours bureaux
Imm. neut. Téi.; 758-11-10
Perte Champerret. En locafior
dans mane immeuble;
— 120 = 5 bureaux 2 étage;
— 120 = 5 bureaux 3 étage;
— 120 = 5 b LA TOUR D'ASNIERES

de bureux équip

Parkings dans innt: n

'à pradmité de PARIS

(10 minutes ETDILE)

MAILLOT, 293-45-65, \$22-19-10.

F. Bour, A cader, 500 ou 1,500 mens, + cassion, - 337-87-89.

PARIS, PORTE PANTIN EXCEPTIONNEL

A LOUER AVEC 10 I. TEL.

LOCAL COMMERCIAL ET SUREAUX. R.-de-CH., 450 ma, accès immédiat pérpháriaue et métro. - Parkings.

Tél. 359-92-90, 92-79, 29-04.

A VENDRE
Avec ou sans los murs
IMPORT. AFFAIRE MATERIEL
ELECT.-MEAG, Godes marques
VENTE EN GROS EXCLUSIV.
Situation à 200 km de Parts
Ecrite à CANET Ne 8672
62, r. de Richelleu, Paris-2-,q. tr.

AE. REGNIER

22. de Richelleu, Paris-2-, d. ir.

TRANSCONTINENTAL'
DIFFUSION

24. row Monters 3 N.

Tél.: 223-91-67 · 221-92-60, p. 71.

12* MADRID (Espasme).

Guide international immobilier mot à le disposition des acheteurs GRATUITEMENT, le dossier des affeires ci-dessous :

Prod. didité., 17*, 20.000 F.

Appartem., 17*, 19*, bon fait, 47.000 F. Tél.: 205-97-95.

Laverie automatique, 12*, art. inju., 200.000 F.

Aliment, ederale, Bezons, ad idin, the propriété, 500.000 F.

Lib.-2as., icum. tab., coxclus., cert. comm. (53) 400.000 F.

Berque, 220.000 F.

Pas-de-porte, its comm. comv.
Berque, 220.000 F.

Bergue, 220.000 F.

Bergue, 220.000 F.

Bergue, 220.000 F.

Local lodus, mécan, grale, 1 km prop., 700.000.

Bool, Gennevilliers, 200.000 F.

Jimm., \$1-Denis, covv. 146 = 5, devicion, 222 = 6, 90.000 F.

Jenn., \$1-Denis, covv. 146 = 5, devicion, 222 = 6, 90.000 F.

Bool, Gennevilliers, 200.000 F.

Bool, Gennevilliers, 200.000 F.

Bool, Gennevilliers, 200.000 F.

Bool, Gennevilliers, 200.000 F.

Bool, Gennevilliers, 1 toulouse, créé 192, 66 emp. production files, 200.000 F.

Transports marchandises de vol., 200.000 F. Tell., 100.000 F.

Transports marchandises de ville (65), 55.000 F.

Transports marchandises de ville (65), 55.000 F.

Transports marchandises de ville (65), 55.000 F.

Tell, meantiserie, 2.000 m., c.a. 2.000.000 F. Tell., 100.000 F. Tell., 100.

locaux commerciaux

R. SEINE SOL

locaux indust. PARIS SUD - 10 km Autoroutes - Métro - Bus ministible industriel à const. 100 m² - 1.700 m² bureaux. ria ciés en mains à 12 mols. Personnalisation possible. Dossier sur randez-vous à 270-30-28.

usines EURE USINE 160 KVA T 60 CV ch 850 kg. Sol 1.000 m2. M. de M. Superf. 16.000 m2. Cadre charm. Champeaux r. J. Jaurès, Evraux.

propriétés

VILLENNES, PROPRIETE /Terrain 3,000 m2 + Pavijio striien + GARAGE, 227-89 sardien + GARAGE 227-09VESTINET-IBUS
Très bel, mais, meulière, réces
6 chembres et cit, lard, d'ange
1.500 m2, 2 gerages, 857-9220' de Paria, Rég., 8AZOCHIcplend, Propriété de plain-pi,
250 m2 dans pare 25,000 maison de pard, 3 gar, en de
Elai except. Récention 60 m
6 ch., 8s. Prix : 1.290,000 l
Agence T.I.Y. Tét. : 460-71-7.
Agencie propriété à vende
rés. Evraux, 50 chbras, 10 per
réception emièr. neuf et équil.
Prix elevé justifié à débetir
Tét. : 970-73-8 debetir
25. #18 OUISST - Jesie maiso

35 KM OUEST - John malso
100 m2. 6 ch. 2 bos, tt cft. de,
Jardin 3,000 m2 LARGIER
Vue - Rors.
32, bd Malesherbes - ANJ, 78-6

terrains Propr. vd lerr. bolsé à BOISSY. ST-LEGER, 1,800 m2, 30 m. de feçade. Pc 310,000 F. Crédit possible. Tél. 578-78-86 LIMOURS, près d'Orsay, secti résiden, magnif. terr. à batir Toutes stoerficles; Tél. 526-11-80 Propr. vul terr. a bêtir, site privitégié. Région MONTFORT-L'AMAURY. - TêL ; 526-11-80 Terr. Industriets et terr. près cautres commerc. Tél. 533-31-77

GARCHES CARE. VAUCRESSON PT. GARE
Colone
VUE IMPRENABLE - 1.300 mz
Foc. 30 m. - KATZ : 770-333 Cachan, 300ms, facade 7.50 m., 95.000. Chiltensy-Malabry, 300ms, facade 16 m., prix 120.000 F. 1713/las-Roses, 435ms, 2 facad. 15 et 29 m., prix 170.000 F. facade 21 m., Ao 700 m., px 220.00 F. AGENCE LETRANGE, 106, avenue 6fmbrs/Lecioc, BOURG-LA-REINE. 338 - 42 - 43.

villas Varnenii-sur-Seine. Villa neuve, libra, sd. cft, 7 p., 2 s. bs. cuis. amén., ch. cent., lerr. 1.015 ==, 5' gare, 400.000 F - 965-69-59.

COTE D'AZUR SANARY - Proche Centire et Port
Ds petit ensemble style provenc,
en construction, finit, luxueuses,
cheuff, électr. Livraison fin 75.
Prix fermes dès réservation :
T 1 ê partir de 95.000 F.
T 2 : 135.000 F T 3 : 170.000 F.
Cernandez potre sétect, eranute. T 4: 190.000 F.
Indez notre sélect, systuite.
Assace Afollard
T, Les Arcades du Port
SANARY-sur-MER IVAR)
T61, (94) 74-25-03

SITE BOISE Réaldence exception.
Pr. centre, demeure 5 P., 541.
So m2, ds un inrdin 1.800 m2.
AG. REGNIER 254, av. Pierra-Brossolette, 4Le Perraux. — T61. 324-17-63.

locaux

usines

propriétés

VESINET HIS

EAST, STATE OF THE STATE OF THE

A Temporary

AU R

GARCHES A

villas

COTS STAZER

.....

AG REGNET

A MARIE TO THE STATE OF THE STA

terrains

CARAGE SPECIAL TO STATE OF STA

designation of the state of the

SKI

BEAUCOUP DE CHUTES DANS LA DESCENTE DU KANDAHAR

Des acrobates du kilomètre lancé

La descente masculine du Kandahar, disputée à Megève la la février, a été marquée par de nombreuses chutes, dont celles des favoris comme l'Autrichien Franz Klammer ou le Suisse Russi. Les Autrichiens, qui comptaient sur une victoire de Klammer pour empêcher l'Italien Gustavo

Saint-Gervais. — Qu'on ne Saint-Gervais. — Qu'on ne vienne pas nous dire que la piste Emile-Allais sur laquelle s'est disputée la descente du Kandahar samedi 1st février à Megève, et qui a été le théâtre des chntes de quatre favoris et de la blessure grave d'un malheureux Angiais, est une piste suicide. Tei que son tracé a été rectifié avec la suppression du mur de Borné — où Michel Bozon s'est tué en 1970, — c'est une piste qui ne comporte aujourd'hui qu'une seule difficulté : le passage sariem d'un chemin vicinal à effacer, avant le schuse de la fin sur Cassioz. fin sur Cassipe.

Les coureurs avaient largement et longuement reconnu le parcours pendant trois jours et tous les « gros bras », notamment les fonceurs autrichiens qui font la loi dans les descentes depuis le début décembre, ne se privaient pas de déclarer que ledit parcours manquait de pentes pour sélectionner les hommes vite et que le saut du petit tremplin stoppait leur élan. pait leur élan.

de semaine en semaine sor des « boulevards » dont les bosses sont rabotées et qui ne présen-tent plus de difficultés techni-ques, où il s'agit de hieu skier et davantage avec sa tête qu'avec ses jambes. Sans cesse en position de recherche de vitesse, les cou-reurs dévalent là-dessus en et-fectuant des pointes à 190 bloreurs dévalent là-dessus en ef-fectuant des pointes à 130 kilo-mètres à l'heure, l'allure limite sur autoroute de nne voitures sport munies de quatre freins é disques. Ajoutez à cela qu'avec leurs com-binaisons plastifiées et la phéno-ménale « gisse » des nouveaux skis à semelle de soie, ils sont devenus des descendeurs des ahîmes comparables aux acroba-tes du kilomètre lancé.

lls foncerent

Survoltés par leurs entraîneurs, leurs chronométreurs, abrutis par leur classement aux points dans la Coupe du monde, obmoblés par les « confre-performances » qui diminuent leurs gains, ces hérol-ques montagnards en sont arrivés à supprimer toute mameuvre de parade et à négliger même leur instinct de la neige.

Ici, la seconde querelle. La piste Emile-Allais comportait, certes un sant de route avec atterrissage sur un replat oul présentait un problème sélectif type « mur des léploes » ou « raccord de la FIS », comme en posaient tout naturelle-ment, naguère, les pistes dites olympiques. Mais, surtout, le jour de la course, elle était devenue dure comme de la tôle, car il avait plu la veille et gelé au petit matin. Les organisateurs, ayant remarqué ce changement metéorologique, avaient reculé

AUTOMOBILISME

LE CIRCUIT DE CLERMONT-FERRAND NE CONVIENT PAS POUR LE GRAND PRIX DE FRANCE

Une délégation de la Commission sportive internationale (C.S.I.), après avoir inspecté le circuit de Charade à Clermont-Ferrand, n'a pas donné son agrément pour que le Grand Prix de France y soit organisé comme prévu La C.S.I. la pris acte que les travaux concernant la sécurité n'avalent pas été effectués et ne pourraient l'être en temps voulu. A moins que la C.S.I. ne revienne sur son appréciation, deux solutions s'offrent désormais à la Fédération française du sport automobile (F.F.B.A.): l'annulation pure et simple du Grand Prix de France ou son report sur un autre direuit—Castellet ou Dijon—qui présente toutes les garanties de sécurité souhaitées.

[Quelques grands prix nationaux

France, éprenve de prestige natio-nale, la seule à avoir un réel écho

le cheuit choisi.

Le P. S. A. qui z obtenn des les débuts des clubs de pre pouvoirs publics, avec quelques difficultés, l'autolitation de programmer division dans le compétition. cinq cent chaquente courses en 1975, se trouversit en porte à leux dans pris, s'en est tiré à bon compte ibent dans l'oubil que le capitale a l'hypothèse où elle ne mettrait pas tout en couvre pour que sa plus temportante compatition att licu. — jours dans le souvenir et que sante. se trouverait en porte à faux dans

Thoeni de prendre la tête du classement généra de la Coupe du monde, incriminant l'etat de le piste. Les journeux viennois parlent de scandale et des conditions criminelles - dans lesquelles a'est déroulée l'épreuve. Un evis péremptoire que ne partage pas notre envoyé special.

Les coureurs furent prévenus de l'état de la piste. Malgré tout, prenant tous les risques, ce qui est dans l'absolu ieur métier, ils est dans l'acsolt jeur metjer, ils foncèrent. On connaît le résultat : Klammer l'invincible, qui est visiblement fatigué, chuta presque tout de suite ; Zwilling, le champion du monde, fit une faute de catre ; Grissmann et Russi a'écrasèrent après le saut du tremplin. serent après le saut du tremplin Il nous reste le souvenir d'une descente internationale sur la Verte des Houches entilèrement giacèe — ce devait être en 1949 — qu'swait gagnée Désire Lacroix, qui, en pleme vitesse, avait ouvert en chasse-neige avant de s'engioutir dans le célèbre goulet où tous les favoris avaient fait

des cabrioles fantastiques Les Suisses Vesti. Berthod et Roux

celui du seif-control, c'est-à-dire de l'intelligence.

Le triompha de Gustavo Thoeni, le skieur idéalement léger, toujours adroit, jamais déséquilibré, n'en demeure pas moins la démonstration majeure de ce Kandahar, Les dirigeants de la Fédération internationale de ski font fausse route en apportant leur caution au cirque des courses de vitesse sur toboggan. Il est grand temps qu'ils reviennent aux deux impératifs d'Arnold Lamn, le c père s du Kandahar : sécurité, simplicité. Faute de quoi, il y aura de la casse — et cette fois définitivement tragique.

Vienna. — L'ensemble de la presse

- La piste de le mort -, s'indigne, en première page, le Wiener Zeitung. quotidien habituellement modéré dana sea propos. . Plus jamais une piste comme celle ci «, proclame de son côté à la -une- l'Arbatter-Zaltung, journal du parti socieliste, tandis que la Kurier déctare : « Scandale à Megève. » Dans le Neue Kronen Zeitung, publication dont le première page est en général faite de titres à sensation, les articles traitent de cette affaire ont été volontairement placés dans les trois dernières pages. Mais ce quotidien n'en condamne pas moins les organisateurs de la course de Megève en titrant : « A l'errière-plan du chaos. » Et de dénoncer ainsi « l'incapacité » des Français à organiser une importante menifestation de ce genre sane qu'on elt à e'en plaindre. Qu'il a'egisse d'un journel ou de

- Cette descente du k.o. -, déclare tion dans un ensemble de jugament très dura é l'égard de cette compé-

RUGBY

La victoire de la France (27-20) devant l'Angleterre

Un mélange d'enthousiasme et d'ingéniosité

Twickenham - L'arbitre vanait de siffler la mi-temps. Le commentateur de la B.B.C. se retourne vers nons, d'une pièce, et nons lance : . One se passe-t-il ? Les Français ont repris pleisir à jouer ? . Voila bien, en effet, la chose la plus étrange de cet étrange après midi du samedi 1er fevrier, où l'herbe de Twickenham semble se transformer, sous nos yeux, en avoine folle : des joneurs français qui ont l'air de « jouar », libéres des carcans des ukases, des consignes de l'universel doctour Pangloss qui régente depuis si longtemps l'equipe tricolore !

Après la lugubre exhibition du 18 fanvier eu Parc des Princes, on la vit petulante et nerveuse. hardie, aventureuse, et retronvant les qualités de son jeu des bonnes années, un melange d'enthou-

anglaie : ça grêle, ça grêle,

entin, qui respirent dans lee grande

espaces, eu centre du terrain. Mélée.

géant de Béziers sa cele au sol.

quetre Anglaia eur le dos (Il feut

pouvoir...), cherche un cemarede.

comme un boulet.

metre de perdu.

Ce samedi, dans le extell pris de De notre envoyé spécial Twickenham, sur cette noble pelouse qui semble falte de toutea les Une épée, une lieur. Et pes met mousses du sous-bola du royeume, d'eutres choses. Maie pas une les quinze Français ont, en un quart d'haure et deux essala, hurle grande équipe. Rien à voir avec celle de Jean Prat, en 1955, ou de Michel leur coudeine loie de vivre. Depusi prée de dix minutes, les résistent Crauste, en 1965. Da la verve, du toupet, des inventions, et, du début eur leurs 22 mètres à un ouragan à la lin dernière, un courage Intraitable. Mais une grande équipe ne se tempéte, et ca tanque... Les voità. laisse pas priver é ce point de belion à te touche, en mêlées ouvertes el ettend moins des erreurs de Astre aert Skrela, qui sert Estève. Le l'adverseire que de son invention

On parle de - miracle -, de

- reneissance -, d'une équipe. Il trouve Vecquerin, 100 kilos lancés vaudrait mleux parlei d'une autre Une longue déchirure dens le équipe. La déroute du Parc des Princes et quelques incidents de défense englelse et le jeune Guilsanté evaient contraint les sélection bert, physicien de vingt-trois ens, qui porte le meillot tricolore pour la neurs et entreîneurs français à bou première fols, et depuia dix minutes, leverser leur troupe ; huit joueurs nouveaux sur quinze. Ridiculisé surgil dans l'en-but anglais. Un deux semaines plua lot, ces diriessai en forme d'épée, droit, tout geants vont exiger que l'on recon-neisse anfin leur fleir, Beau fiair droit eu but, exempleire ; pas un qui lui avait felt exclure de le sélec-Sept minutes plus tard, Astre file tion le joueur qui e transforme eu ras de le mélée, donne à Skrele. l'équipe tricolore, Richard Astre, pas qui voit Periès, qui trouve Dourthe, même retenu comme rempleçani et Cevalcade : surgit de join en fusée dont seul un accident de jeu survenu rasante le petit Taffery, qui ve si

pour e'imposer,

vite, e tvite, qu'on le reconnaît à peine. Grandi par la vitesse. Il a dépens du jeune Touloussin Géreld Mertinez. planté sa fléche entre les deux centres anglels, ettire our lui C'est é une eutre blessure, celle l'amfère, et, cadrant bien, expédie de Saisset, que l'on e dû le retout Jean-Françoie Gourdon le long de de l'eutre meneur de leu de l'équipe le touche. Cet essal lé est en forme Jean-Cleude Skreia. Que pense de fieur, la ligne plue ronde, le style enfin du choix comme capitalne de plus baroque, et relève des sciances Cleude Dourthe, défenseur farouche humeines. Il y e lellu un grein de mels qui, dans le jeu de chemp, est folie, celle du hussard Tetfery, qui, s'il continue à montrer un talent si nent bettu en vitesse par ses vis-à-vie et qui, incapeble de bravache, va se faire mei voir de se corriger des irréquierités et brutalités dont e'émaille son propre jeu, est un étrange intercesseur de ses camarades euprès de l'arbitre I

à Fouroux e provoqué le rappel aux

Portons tout de mâme eu crédi/ de M. Basquet (président du comi/é de sélection) et des elens le choix de deux leunes loueurs qui vont feire une longue et belle carrière en équipe de Frence, Alein Guilbert, le deuxième ligne joulonnale, encore un peu « vert » male violent et tranc du collier, et eurtout Jean-Pierra Rives, le Toulousain à la cri-nièra blonde, fou d'entrain, galopeur effréné.

Seul meître à bord, pourtent, Richard Astre. Le petil Biterrois étail depuie des ennées le meilleur demi de mělės Irançale : tout le monde le savail, sauf les sélectionneurs. L'œil pervenche, le nez pointu de Pinocchio, une volx de soubrette et le mein/len d'un premier communiant, on le verreit en page ou jouer Fortunio. Ceux qui le connaissent mieux disent que ce fluet jeune homme eat un vrei chei de bende. avide d'eutorité, terriblement maître de lui. On l'a bien vu samedi, e'er-rogeant d'emblée le rôle du capieine et y faleant merveille, étonnant de lucidité, de sene de le place et du rythme. Rien du grend virtuose é le Bergougnan, à le Gereth Edwards. Mais une vicion du Jeu exemplaire et un « punch » tout nouveau qui l'égalent désormeie é son prédécesseur Plerre Denne. Quend vit-on Jemais un personnage et menu prendre en mein d'un seul coup une équipe al fourde ? Qu'il le garde et lui maintienne cet allant I

Imaginons, samedl, Astre et son vis-à-vie chengeant de camp : le score est inversé, et eu-delà. Cer ce qui e manqué é la belle. é la puissante équipe engleise, c'est un meneur de jeu, un eiguilleur. Depuie la cherge de la brigede légère. les cae de evicides collectifs ne sont pae rares dans l'hieloira de ce pays. Le esmedi 1° février, à Twickenham, on vil quelques-une des plus beeux joueurs qu'on puisse edmirer au-jourd'hul voués à la détaite pour infirmité mentale.

Volté une équipe qui a l'un des plus femeux pecks du monde, evec des types comme Cotton, Raiston. Ripley : des bellons qui sortent des mēlėes, des touches, des regrou

tion, qui lui permettent de a'égaler alore oux maîtres neo-relandais. Nous avons pris, nous eussi, un vif plaisir é ce match colore, haletant, souvent been an première mi-temps, toujours passionnant pendant la seconde, ca match quo les Français. tout compte fait, ont merite de gagner sur le score impressionnant de 27 à 20. Mais il faut garder le sens des proportions. Rugby vrai, plein comme un œuf, crepitant, mouvant de houles et chand de clameurs, maie qui ne nous e pas fuit découvrir une équipe digne de rivaliser avec celle du Peys de Galles qui none enchanta le 18 jenvier. Le XV de France e pris une bonne revanche et révelé qu'ainsi recomposé et en attendant les deux on trois retonches qui s'imposent il e se place dans la competition

> vertu, et on en vit partola de beaux exemples. Mela piètra ce samed tà : combien eureit-il tallu encore de preuves de leur tneptle à Cooper, à Preece, à Wertield, pour les détourner de se jeter aur le hérleson délensif lormé per des garçone comme Dourthe et Etchenique, plutôt que de le tourner par les ailes ? Un vrai hara-kirl. . // n'est nécessaire d'être béto pour être breve -. dit quelque part un héros de Bernerd Shaw. Lirait-on mieux le Héros er le Soldar à Béziers qu'à Cambridge ?

> > JEAN LACOUTURE.

RESULTATS

Basket-Ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

(ringitime journée) Tours b. Villeurbanne

"Alonaco b. Le Mons

"Challans b. Antibes

"Lyon b. Bagnolet
Carn b. "Bordeaux

"Berrk b. Densin

"Mice b. Nantes

Roanne b. Vichy

[a Chalon-sur-Raône).

Classement. — I. Le Mans et Villeurbanne, 56; 3. Antibos, 51; 4. Caeo, 48; 5. Bagnoist et Tours, 46;

Football

COUPE DE FRANCE Paris-S.-G. et Saint-Die (prol.) 2-2

Hippisme

Le prix de Nevers, disputé à Vin-cennes, qui servait de support aux parts coupil gagnant et tierce, a été gagné par Daca, suiri d'Ejakval et d'Elu du Magnet. La combinaison gagnante est 2-5-6.

Rugby

Pour le compte du Tournoi des cinq nations. la France a battu l'Angleicre 27 à 20, au stude de Twickenham, tandis que l'Ecosse disposait de l'Irlande par 20 à 13, au stade de Murrayfield, à Edim-beurg bourg.

Classement provisoire du Tournoi.

1. Pays de Galles et Ecosse,
1 matches, 2 pts; 3. France et Irlande,
2 matches, 2 pts; 5. Angleterre,
2 matches, 0 point.

SkiDESCENTE DU KANDAHAR A MEGEVE

A MEGEVE

1. Walter Vesti [9.], 2 min. 3 sec. 11; 2. Berthod (8.), 2 min. 3 sec. 18; 3. Roux [8.], 2 min. 3 sec. 79; 4. Haker (Norv.), 2 min. 4 sec. 55; 5. Plante (1k.), 2 min. 4 sec. 61; E. Winkler (Aut.), 2 min. 5 sec. 80; 7. Cordin (Aut.), 2 min. 6 sec. 1; 8. Read (Can.), 2 min. 6 sec. 1; 8. Read (Can.), 2 min. 6 sec. 43; 10, Pellat-Pinet (Pr.), 2 min. 6 sec. 75... Combiné. — 1. Gustavo Thoeni (1k.), 16 75; 2. Ochoa (Esp.), 43.81, 10.

Tennis

pements el des charges formidebles. Et dernàre, de beeux troisquarts dont à l'une des eiles, le grand Devid Duckhem.

Des trante, querente balles en or qui passèrent per les mains des demie Webster et Cooper, troie seulement parviarent é Duckham | Et médiocres, De quei pleurer. On fait de l'obstination angleise une grande

De notre envoyé spécial l'horaire de l'épreuve de quarante minutes, afin que le soleil dissipe le brouillard givrant au départ de l'Alpette et réchauffe la sur-

Suisses vesti. Berthod et Roux nous ont fait une impression de contrôle identique, ce 1° février, quand uous les vines se relever de toute leur taille au passage de route et amortir leur saut eu souplesse. Leur triple sucrès est celui du self-control, c'est-à-dire de l'intelligence.

OLIVIER MERLIN.

Ici la première querelle, Les courses de descente se disputent de semaine en semaine sur des

De notre correspondante

eutrichienne e v/goureueement condamné, dans ess éditions du 2 février, les conditions d'organisation des épreuves de descente de ski qui viennent de se déroujer à

Les titres parient d'eux-mêmes :

l'autre, on ne manque pas d'employer des termes extrêmes Cette course dont on eveit donné le départ dans des conditions criminellee », effirme l'Arbeiter Zeitung.

le Kurier. Checun reppette eussi que dejà aur cette fameuse piste Emile-Alfaia, le jeune ekleur français Michel Bozon s'étalt tué il y e einq ans. La Neue Kronen Zeitung pousse néanmoine son enalyse un peu plus à fond, se refusant einsi, selon ses propres termes, à faire preuve de cheuvinisme. D'abord é m'-course - donc avant le seut criminel ... indique ce journal, les Autrichiens étalent déjà en retard. Ensuite ejoute-t-II. Franz Klammer n'a pas été victime de la course. Cette modération est toutefois une excep-

FOOTBALL

LES TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

Cinq clubs de première division déjà éliminés

Pour son retour à sa formule originelle, à l'occasion des trente-deuxièmes de finale disputés sur terrain neutre, la Coupe de France a renoué avec une certaine tradition en ne respectant pas les hiérarchies établies en championnat. Ainsi trois des quaire rencontres qui opposaient des équipes de deuxième et de troisième division ont tourné à l'avantage des clubs présumés les plus faibles : Saint-Louis depart Auxerre (1-0). Le Puy depart Béziers (1-0) et Libourne devant Tours (3-2).

De même, trois équipes de première division-ont été éliminées par des clubs de deuxième divi-sion : Monaco, finaliste en 1974, par Toulon (1-0), es, troisième du championnat, par Cannes (2-1) et le Red-Star par les amateurs de Montlucon (3-1).

Trois autres équipes de première division devront rejouer : Metz contre Cambrai (1-1).

Les deux maiches, qui opposaient des clubs de première division entre eux, ont permis à Reims

Bordeaux contre Châteauroux (1-1) et Paris-Saint-Germain contre Saint-Dié (2-2), qui opère

de s'imposer devant Lyon (2-1, après prolongation) et à Marseille, qui alignait pour la première fois ensemble Bersta. Jarrinho et Paulo Cesar, de fustifier devant Nantes (4-0) sa réputation d'équipe à qui la Coupe a le plus souvent réussi (sept vic-Peut-être plus encore que les autres concur-

rents, les Marsellais attendront avec impatience, le 7 fevrier, le tirage qu sort des seizièmes de finale qui se disputeront les 2 et 9 mars par matches « aller » et « retour » pour permettre aux clubs de réaliser da meilleures recettes.

Un Stade de Reims petite manière

ressemblent pas pour l'Olympique lyonnels. Voici une semaine, Lyon, superbe, intigealt le plus gros ecore (8 à 1) du championnet au leader Bestia. Lyon, ce jour-là, avait eu toute la réussite de son côté. Ce dimanche 2 tévrier, c'est tout le contraire qui s'est produit, et, pius grave encore, dans une compétition au résultat sans appel, è l'élimina-Souhaltées.

I Quelques grands prix nationant (Etats-Unis, Canada, etc.) sont erganists sur des circuits dont les installations de sauvegarde sont peu sitres, parce qu'il n'existe ancuns alternative. En France, en revanche, deux circuits (Le Castellet, Dijon-Prenais), qui comptent parmi les glus modernes du monde, pourraient éventuellement recevoir le Grand Prix de France: 1975. Le sentéatre d'Rixt à la jennesse et aux sporta pation du camp adverse il e manqué simplement un peu d'opportunisme de chome deux heures d'enforts et de bon football. Lyon, veinqueur de le Coupe en 1973 (1), a tion directe : les trente-deuxièmes queur de le Coupe en 1973 (1), a subi le même sort que l'autre finanale, la sense i avec les Vingt-Quatre Heures du liste, Nantes, dans ces trente-les vingt-Quatre Heures du liste, Nantes, dans ces trente-deuxièmes de finele, qui merqualent les débuts des clubs de première ce choix du terrain. Selon le règle-

Le Stade de Reims, on l'aure com-

Les dimenches se suivent et na se l'équipe chempenoise, même ombre de es réputation, est chez elle au Parc des Princes. Mieux, la Parc des Princes, Implitoyable dans son jugament et dans ses réactions dès qu'il s'agh d'une équipe parisienne, se volle le face et opte pour le plus grande indulgence quand Reima paraît. Et le moins que l'on peut écrire est qu'il e fallu de la compilcité pour que la rumeur soutienne et eccompagne jusqu'au bou! le Siede de Reims, dapassé par tes évenements, qui offrait autant d'incohérence et de pelit jeu que de l'autre côlé l'organisation élait

En attendant le retour de Carlos Bianchi

La Coupa étant la Coupa, eaul le résultat compte, bien aur, et il reste de l'eventura que Reims a gagné le droit de disputer les seizièmes de linale. On peut cependant émettre une réserve relative à l'équité dans ment. Il est prévu que les trentedeuxièmes de linale seront disputés sur terrain neutre. Et l' «Injustice »

que l'efficacité repose sur Bienchi, et le début du championnat avait démontré qu'il s'agissait d'un bon calcul. A tout coup, ou presque Blanchi réussisseit par quelques exploits personnels, à donner l'illualon que Reima possédall une attaque et que l'équipe, eprèe un tong intermède discrel, était capeble de rave nir eu pramier pien, par le résultat La miee à l'écart du joueur

Ce Stade de Relms - petite me-

nière - ne s'est pas relevé de le

blessure - et de l'ebsence - de sa

vedette, Carlos Sienchi. Tout étal

leit, dane le aystème de jeu, pour

argentin e eussi prouvé qu'une équipe s'exposait à ne posséder qu'une carte mellrasse, à taite repoeer l'essentiel sur un homme seul. Dans ce sens, c'éteit le match le plue difficile que Reims avait à disputer en Coupe de France. D'abord parce que l'adversaire était Lyon, parce que c'élait le saule ensuite rencontre pour lequelle le » joueur providentiel - était indisponible. Carlos Bianchi doit, en effet, être rélebil pour les seizièmes de lineie (2 et

FRANÇOIS JANIN.

Depuis 1945. Lyon a remporte trols fols la Coupe de France (1964, 1967, 1973); Reima, deux fols (1950, 1958).

SILON, YAQUA et PITUCÉ

DE GUY BÉART DESSINS DE KONK



Nés de l'imagination de Guy Béart et dessinés par Konk, trois ersonnages conversent ici tous les deux jours. Sans donte le moment est-il venu de les présenter, bien que leur nom, leur silhouette et leur langage suffisent à les situer. Voici donc Silon, le réveur, l'idéaliste :

Journal officiel

Sont publiés an Journal Officiel

UN ARRETE • Relatif an constat des infractions aux dispositions concernant la limitation de la température de chauffage des locaux. UNE LISTE

● Des candidats admis à prendre part aux épreuves du concours de recrutement de maîtres de conférences agrégés des sciences pharmaceutiques ouvert en 1975.

Formation permanente

TRAVAILLEURS DU SECTEUR SANITAIRE ET SOCIAL

Le Centre d'études, de recher-ches et de formation institution-nelles (CERFI) organise au mois de mars 1975 trois stages à l'intention des travailleurs du sec-teur sanitaire et social : Rôle et place des secrétaires dans les ins-titutions éducatives, sanitaires et sociales. > (5-6-7 mars); « Initiation aux techniques de l'anatution dier techniques de rand-lyse institutionnelle parla vidéo » (9-10-11 mars); « Cycle de tech-niques d'expression écrite et orale et de culture générale. » (Durée du cycle : six mois. Début du Cycle : 1 mars) * CERFL 49, rue Dalayrac, \$1120 Fontenay-sous-Bois. Tél. : \$75-03-11.

Visites, conférences

MARDI 4 FEVRIER

VISITES GUIDES ET PROME-NADER — Caisse nationale des monuments historiques, 15 h. 6, piace des États-Unis, Mune C h a puile : « Peintre contemporain : Trémois ». — 18 n., devant l'égiles, Mune Détrez : « Saint-Etlenne-da-Mont ». — 15 h., môtro Colonel-Pablen, Mune Oswald : « Siège du 'parti communiste d'Oscar Niemeyer ».

C Siège du parti communiste d'Oscar Nitreger ».

15 h. 1, rue Saint-Louis-en-l'Ile :

c Les hâteis de l'Île Saint-Louis »

(A travirs Faris). — 15 h. 19, rue Jean-Jacques-Rousseau, M. Pierre Sadroo : « La Galerie Véro-Dodat » (Connaissaoce de Paris). — 15 h. mêtro Ledru-Rollin : « Les faux les plus extraordinaires chez un gainier d'art doreur » (Mime Hager).

CONFERENCES. — 20 h. 30, boulevard de Fort-Royal, 30, MM. L. Askenazi. J. Ellui : « L'Homme de le Bible » (Coutre universitaire d'études jnivas). — 20 h. 30, 26, rue Bergère. Père Eumbert Biondi : « Teuhard de Chardin est-li hérètique ? » (L'Homme et la Connissance).

21 h., 6, square Ropp. M. Pitti-Ferrandi : « Centenaire de Francesco Petrarca » (Dante Alighieri - Comité de Paris).

AUTOMOBILE

UNE DAF-46 A MOTEUR A DEUX CYLINDRES Atteinte comme les entres marques

etrongères par la haisse de ses ventes sur le marché français (— 22 %), la Daf y introduit ces jours-ci un non-Daf y introduit ces jours-ci nn non-veao modèle. la 46.

La Daf-46 est un compromis entre deux antres modèles : elle possède le moteur à deux eylindres (344 centi-mètres cubes, 14 chevaux, 5 CV fis-caux) et les freins à tambour de la 44 : en revanche, elle a la nonvelle euspension arrière De Dion apparue en 1972 sur la 66. De celle-ci, elle a aussi la carrosserie et pratiquement en 1972 sur la carrosserie et pratiquemen le même équipement. très sensible ment supérieur à ceiui de la 4 Enfin, le e variomatic », disposití de changement automatique des vitesses propre à la marque hollandaise, fonc-tionne, sur la 46, à l'aide d'une seule courrole 20 Deu de deux.

Ainsi équipée, la nonvelle voiture
nous a semblé plus oerveuse que

nons a semme plus betweene que la 44, avec une suspension améliorée. La Daf-40 existe en quatre ver-sions, différant par la présentation et l'aménagement : berline luxe (14 180 F), soper luxe (14 780 F), break luxe (15 180 F), soper luxe (15 780 F). — D. C.

MÉTÉOROLOGIE

France entre le hundi 3 février à 8 heure et le mardi 4 février à 24 heures :

24 heures:

Des masses d'air relativement froid venant d'Europe centrale vont pénétrer progressivement en Prance et en Méditerranée occidentale.

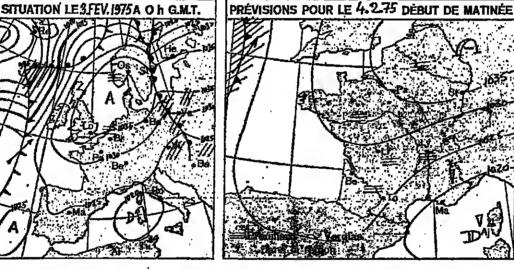
Mardi 4 février, la matinée sera plus froide que la veille, et les gelées n'épargneront guère que l'Ouest, l'Ille-de-France et le Nord.

Dans la journée, les nuages seront assez abondants do Rhin aux Pyrénées et à la Méditerranée. Ils donneur quelques flocons de neige sur les Vrages, le Jura, les Alpes et le Massif Central; des averses de pluie en Corse. Eur la reste de la France,

les brumes matinales feront place, l'après-midi, à des éclaircies qui seront généralement belles de la Bretagne à la Vendée et à in Gascopna. Les vents, de secteur est. seront modérés. Les températures maximales s'abaisseront un peu lundi 3 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris - Le Bourget, de 1029,6 milithars, soit 772,3 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique la maximum enregistré su cours de la jourade du 2 février; le second, le minimum de la nuit du 2 su 3): Biarritz, 9 et 3 degrés; Bordeaux, 12 et 0: Brest. 10 et 3; Caen, e et 6; Cherbourg, 9 et 7; Clermont-Ferrand, 5 et 2; Dijon, 3

(min.); Grenoble, 4 et — 3; Lille, 6 et 7; Lyon, 6 et — 1; Mangellie, 10 et — 1; Nancy, 8 et 5; Nantes, 12 et 5; Nice, 15 et 9; Paris - Le Bourget, 11 et 6; Pau. 9 et — 2; Perpleguan, 15 et 1; Rennes, 11 et 4; Strasbourg, 9 et 5; Tours, 10 et 9; Tourlouse, 10 et — 2; Ajaccio, 11 et 2; Pointe-à-Pitre, 27 et 19.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 12 et 4 degrés; Athènes, 11 et 4; Bonn, 5 et 1; Bruxelles, 10 et 6; Le Caire, 17 et 12; lles Canaries, 21 et 14; Copenhague, 7 et 1; Genève, 7 et 3; Lisbonne, 17 et 9; Londres, 10 et 6; Madrid, 18 et — 2; Moscou, — 7 et — 9; New York, 1 et — 2; Palma-de-Majorque, 17 et 5; Rome, 15 et 3; Stockholm, 5 et — 2; Téhéran, 4 et 1



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus

A L'HOTEL DROUOT MOTS CROISÉS

EXPOSITIONS

S. I. - Mbles ep. et de style XVIII^e et XIX^e. Objets vitrine. Tableaux. S.C.P. Loudmer, Poulain, Cornette de Saint-Cyr.
S. 7. - Estampes anciennes et du XVIII^e au XX^e siècle. Mile Rousseau. Maltres Ader, Picard. Tajan.
S. 12. - Ameubl. Maîtres Bolsgirard.

Le Monde Service des Abounements 5, rue dos italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. F 4 207 - 23

ABONNEMENTS mots 6 mots 9 mots 12 mots

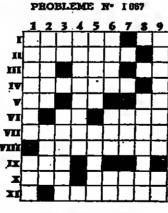
PRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sept Algérie) 90 F 160 F 232 F 380 F TOUS PAYS ETBANGERS FAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 482 F 538 F

ETRANGER
par messageries

- EELGIQUE-LUXEMBOURG
FAYS-BAS - 8UISSE 110 F 218 F 307 F 408 1

II. - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 446 P

Les abonnés qui patent par chèque postal (trois volete) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ Joindre la dermière bande d'envoi à toute correspondance



HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

L. Ce sont eux qui tombent quand d'autres ont une défaillance; Divinité. — II. Eclairent quelque peu une nef. — III. Symbole chimique; Petit, il ne peut que consoler; Elle prise (épelé). — IV. Agrément musical ou œuvre poétique. — V. D'un suxiliaire; Saint; Symbole. — VI. Souvent gravé sur une pierre tombale; Fonda l'Oratoire. — VII. Absolument pas gracieuses. — VIII. Une chose qui compte, dans l'existence. — IX. Préfixe. — X. Lomtain

désert ; Cherche la petite bête. -XI. Peses fortement.

VERTICALEMENT Son débit varie selon les periodes; Sépare les cartes avant la distribution.
 Jeux d'en-fants; Ne doit pas dépasser une certaine dose.
 D'un auxicertaine dose. — 3. D'un auxiliaire; Pleure souvent à chaudes
larmes. — 4. Petits polissons. —
5. Ne saurait se faire dans la solitude; En Belgique. — 6. Port
trançais; Résume la désapprobation totale d'un correcteur;
Forme de pouvoir. — 7. Point;
An eœur de la nuit. — 8. Crédit
plus ou moins important. —
9. Ecrivain suédois; Suit un titre. Solution du problème nº 1068

Horizontalement I. Prudence. — II. Adné; Un. — III. Andes. — IV. Inutiles. — V. Sa; Svelte. — VI. Ste; Ie; AT. — VIII. Iules; Lie. — VIII. Eratèrent. — IX. René; Ossa. — X. El; NB. — XI. S.S.; Décent. Verticalement

1. Pâtissières. — 2. R.D.; Naturels. — 3. Unan; Elan. — 4. Dents; Etend. — 5. Divise; Bē! — 6. Elée; Rô. — 7. Sel; Leste. — 8. Eu; Stains. — 9. Nu; Etêtait.

GUY BROUTY.

A L'ÉTRANGER

Le budget américain pour 1975-1976 prévoit le plus important déficit jamais enregistré en temps de paix

De notre correspondant

Washington. — Le président Ford a suivi, samedi ler fevrier. l'exemple établi en 1953 par en présentant en priorité à la presse les grandes lignes du nouveau budget soumis ce lundi 3 au Congrès.

* Harry, f'espère que vous m'avez laissé de l'aspirine, car ce budget m'a donné la migraine », a dit le président Ford en annon-cant que le budget pour l'année fiscale 1976, c'est-à-dire commencant au 1° juillet de cette année atteindra 349,4 milliards de dollars (+11% par rapport an budget précédent), soit « presque 1 milliard de dépenses par jour », a-t-il ajouté. Les recettes ne doivent pas dépasser 297,5 milliards de dollars (+6,5% par rapport au budget précédent). Le déficit budgét précédent). Le déficit budgétaire avousiners 52 milliards de dollars — le plus important du temps de paix de l'histoire des Etats-Unis — et supérieur de 5 milliards de dollars aux premières estimations.

mières estimations. Le 15 janvier dernier, en effet. Le 15 janvier dernier, en effet, la Maison Blanche avait fait savoir que le déficit atteindrait 47 milliards de dollars. Aucune explication n'a été donnée sur cette révision des estimations officielles, que les observateurs attribuent à la détérioration continuelle de la situation économique. Le déficit pour l'année fiscale 1976 dépasserait de 17.2 milliards de dollars celui de l'année fiscale 1975.

En s'adressant directement au

fiscale 1975.
En s'adressant directement au public, par l'intermédiaire de la presse, le président Ford a prolongé l'initiative qu'il avait prise il y a une quinzaine de jours lorsqu'il avait révélé, dans une allocution télévisée, l'essentiel du programme d'action économique qu'il devait soumettre le lendemain au Congrès. H s'asit donc qu'il devait soumettre le lende-main au Congrès. Il s'agit donc bien d'une tactique répondant à son souci de faire pression sur le Congrès, placé ainsi sur la défensive. Le président a en effet ajouté une m'se en garde indi-qoant que le déficit prévu attein-drait les 70 milliards de dollars si le Congrès n'acceptait pas les plafonnements qu'il a instamment

M. W. SIMUN PRÉVOIT À SON TOUR **UNE MOINDRE ACCUMULATION** DE PÉTRODOLLARS

M. William Simon, secrétaire américain au Trésor, a dit au Congrès que l'accumulation de pétrodollars par les pays de l'OPEP serait sans doute beaucoup moins importante que prévu. Ce point de vue est désormais assez largement répandu. Il a notamment, ao cours des derniers jours, été exposé par le docteur otmar Emminger, vice-gouverneur de la Bundesbank. Dans son der-nier bulletin financier, daté du 21 janvier, la banque Morgan estime qu'en 1975 le déficit global

21 janvier, la banque Morganestime qu'en 1976 le déficit global des pays importateurs de pétrole vis-à-vis de jeur fournisseurs sera du même ordre qu'en 1974 : entre 55 et 60 milliards de dollars.

A partir de 1976, le déficit devrait diminuer. Il apparaît probable à la bacque Morgan que le total des pétrodollars accumulés par les acuveaux créanciers atteindra son niveau maximum vers 1978, avec un montant d'environ 250 milliards de dollars. Ensuite commencerait la diminution.

Les chiffres cités par M. Simon sont un pen différents. Le secrétaire au Trésor semble estimer que le maximum sera plutôt atteint en 1980, avec un montant de l'ordre de 200 à 250 milliards de dollars. Ce qui, soit dit en passant, représente encore une somme considérable. Il y surait ensuite stabilisation pendant quelques années, le déclin ne commençant qu'en 1985 enviroz. Ces estimations contrastent avec celles qui ont été faltes antérieurement, notamment par la Banque mondiale, qui prévoyait un total accumulé de 650 milliards en 1980 et... 1 200 milliards en 1985.

La dinninution des importations de pétrole par les pays industria-La diminution des importations

de pétrole par les pays industria-lisés et l'extraordinaire augmen-tation des achats de « biens » et services par les pays de l'OPEP sont parmi les facteurs les plus souvent mentionnés pour expli-quer les nouveaux calculs.

taires. Sans les spécifier, le présiden Ford s'est référé à diverses mesu. Ford s'est référé à diverses mesu, res visant à contenir l'inflatior à savoir : ajournement de 2 mil liards de dollars de dépenses déjautorisées pour le financement d'programmes sociaux; impositios d'un plafond de 5% (contre 8 % prèvu) aux augmentations « automatiques » des traitements ains que des prestations de la Sécurit sociale.

Une dure bataille en perspective

Les premières réactions des par lementaires indiquent que le pré-sident Ford aura à livrer a; Congrès une « bataille du budget en plus de ceile qu'il men actuellement, avec un auccès rela tif, sur le programme de conser vation de l'énergie. M. Ulman résident de la puisce de président de la puissante Com mission des voies et moyens, déjà déclaré que le présider n'obtiendrait pas ce qu'il voudra: notamment en ce qui concerr les crédits d'assistance au Viel nam et au Cambodge. Il fai prévoir également que le congr démocrate, entraîné par l'ai marchante des nouveaux jeun élus « libéraux », acceptera m une réduction relative des déper ses « sociales » par rapport au dépenses militaires.

dépenses militaires.

Des premières indications re cueillies sur le nouveau budge il ressort que le président va de mander une augmentation di 10 % des crédits militaires (il atteindraient un total de 94 mil liards de dollars), alors que le dépenses que sociales no compte de la compte de la

ilards de dollars), alors que le dépenses « sociales » seront rele vées de 13,5 %.

Vis-à-vis des électeurs, les dé mocrates peuvent difficilemen admettre que le « beurre » soi sacrifié aux « canons ». D'autre part, selon les hypothèses économiques accompagnant le budget, le mouvement de reprise de l'activité n'interviendrait pas avant un an, mais que le taux d'infiation atteindrait 10 %, et celui du chômage 8 % de la population active. Le redressement économique deniandera du temps et des sacrifices, mais il est clair que le président et le Congrès, séparés par des conceptions philosophiques, politiques et économiques diffé-

politiques et économiques diffé-rentes, ne sont pas d'accord sur la façon de répartir les sacrifices. Le budget, tout comme le pro-gramme d'action économique du gouvernement, reste encore impre-gouvernement, reste encore impre-gné de l'orthodoxie conservatrice: le: président Ford ne peut pas aller trop loin dans la voie des contradictions attachées à la po-litique.

HENRI PIERRE

LES GRANDES BANQUES de depôts de Londres viennent d'annoncer une baisse de leurs d'annoncer une baisse de leurs taux d'intérêt de base, qui reviennent de 12 % à 11.5 %. Cette décision fait suite à l'abaissement, la semaine dernière, du taux de l'escompte, ramené de 11.50 % à 11.25 %. Ainsi se confirme la baisse des taux d'intérêt dans les pays industrialisés du monde capitaliste.

MATIÈRES **PREMIÈRES**

LA CONFÉRENCE DES PAYS PRODUCTEURS VA S'OUVRIR A DAKAR

Les pays en voie de développement d'Afrique et des autres continents, qui se réunissent mardi 4 février à Dakar dans le cadre de la conférence des pays du tiers-monde eur l'éhergie et les matières premières, comptent bien ntiliser l'appoint des pétro-dollars pour développer et protèger l'exploitation de leurs propres matières premières.

Selon M. Layachi Yaker, ministre algérien du commerce, a des décisions très importantes, de nature à renjorcer l'unité et la solidarité du tiers-monde, seront prises à la conférence ».

Le ministre a souligné la présence à Dakar de tous les pays producteurs de pétrole, sans relever toutefois le fait que ai l'Iran ni les émirats du goife Persique ne sont représentés au niveau ministériel. Les déclarations de M. Yaker donnent à penser que les producteurs de pétrole vont chercher à créer un véritable front du tiers-monde face aux pays industrialisés.

De son côté, M. Babacar Ba, ministre sénégaiais de l'économie et des finances, qui présidera les travaux de cette conférence a déclaré : a 11 s'ogira pour les cent dix représentants des pays non alignés de définir une politières premières.

en location

BUREAUX HEUREUX!

CHANTE-COQ: UN IMMEUBLE POUR 1000 PERSONNES

KF Knight Frank & Rutley France 18 place Vendôme 75001 Paris

votre carta d'invitation 260.67.53 au cockteil d'Information

L'ETRANGER

invest.

Trumba

delite a La Renor du Antonia ca

P. Har de Britain a Britain a Britain Britain

after

tide. Preist

me tiete ment ste

na alumic adment

M STTel

-

· dit

ISAS PAR TREET

néricain pour 1975-197

First terms of the second of t

Une dure balaille

en perspective

Las permitten martinings

betterning to the de bee control of the control of

A Property of the Control of the Con

Translation of the State of the

Bargifflen if in u a frita restains for an a decreated by English the control of authorized by

Eve leading that the control of the property of the control of the

mental manders of the contract and a second

4.2% → 2001 (** 2007)

Electric Control of the Control of t

And the state of t

MATIÈRES

PREMIERES

LA CONFERENCE

DES PAYS PRODUCTED

WA S'OUVER A DAM

Received and the second second

aka ing

William Cont.

44 Mar. 1

agent;

MENS! PIECE

Acres 640-

GRACE A LA MULTIPLICATION DES CENTRALES NUCLÉAIRES

lus important defin detré en temps de la Le pétrole ne représentera plus en 1985 que 40% de l'énergie utilisée en France gen an anna de la company de l

Trois séries de décisions

Håre.

L'Electricité de France met-ira en chantier, en 1876-1977, des cantrales nucléaires capa-bles de produire eu moins 12 000 mégawatis. Le part da l'électricité d'origine nucléaire au 1985 devrait atteindre ainsi énergétique du pays, celle du pétrole étant ramenée de 65 % débat national sera suscité deux le pays sur le programme nucleaire. Les recherches pétrolières en mer d'Iroise seront accélérées. L'organisation du marché et la fiscalité des comcipales décisions arrêtées samedi 1er février à l'Elysée, au cours de la seconde réunion do Conseil central de planification.

En autorisant l'E.D.F. à engager en 1976-1977 un programme portant au moins sur 12 000 mégawatts le Consell de planification a choisi une voie moyenne entre les 14 000 mégawatts que préconisait le clan des « nucléaristes » (E.D.F. commissariat à l'énergie atomique, ministère de l'industrie, délégation générale à l'energie, certains experts du commissariat au Plan) et les 10 000 mégawatts qui avaient, an contraire, la préférence du ministère de l'économie et des finances. Il dévrait en résulter la mise en œuvre de douze tranches nucléaires de 1 000 mégawatts chacune, qui viendralent s'ajouter aux six tranches programmées en 1974 et aux sept prévues pour 1975. Le VI Plan avait envisagé simplement da construire deux tranches de 1 000 mégawatts par an. On mésure ainsi le chemin parcouru depuis la « révolution pétrollère ».

The device of the continue of Le gouvernement souhaite que l'on puisse passer rapidement à la construction de tranches de 1 300 mégawatts, ce qui, à production égale, réduirait d'un quart le nombre des sites mucléaires. Celui-ci ne peut être déduit des chiffres que nous venons de citer ; non seulement parce que la puissance des futures centrales reste inconnue, mais ausai parce qu'un inconne, mais aussi parce qu'un site donné peut comporter un nombre variable de tranches.

Le raisonnement implicite du Le raisonnement implicite du gouvernement est que l'investis-sement nucléaire est le plus rentable en matière énergétique. Actuellement le coût du kilowatt-heure d'énergie uucléaire est en-viron înférieur de moitié au coût du kilowatt issu du fuel. Il fan-drait que le prix du pétrole brut diminue considérablement pour

NUCLEAIRE. — Electricité

de France metira en chantier, en 1976-1977, un programme d'au moins 12 909 mégawaits, devant entrer en production en 1931-1932. La décision de construire des tranches de 1 308 mégawaits

ra prise dès que possible. Pour

e metire les cartes sur table a, eu matière de sécurité, un début national sur les centrales nuclésires sera lancé dans le pays; le Farlement en débattra

eu cours de la session de prin-temps.

· PETROLE. - Il ne devra assurer, en 1985, que 40 % de l'approvisionnement énergétique provenir des centrales classiques, mais on ne sait pas encore pour quel montant.

Malgré tout le mal qu'evait dit ou fait dire M. d'Ornano dn rapport de la commission parlementaire d'enquête sur les sociétés pétrod'enquête sur les sociétés pétro-lières (le « rapport Schvariz »). le conseil de samedi a tenu compte apparemment des conclu-sions dudit rapport. Une com-mission va être créée pour décider s'il y a lieu de révisar la loi de 1926 organisant le marché pétro-lier. Le ministre de l'économie et des finances deurs faire rapport

partie non contestée par Lon-dres) stront donnés en février. Les sociétés françaises en euront la « part essentielle ».

Une commission examinera s'H

y a lien de réviser la loi de 1928 organisant le marché pétrolier; Et. Fonrce de prisentera, le 1º juin, un rapport sur la fis-calité et la para-fiscalité pétro-

. AUTRES SOURCES D'ENER-

GIE. - Les efforts seront multipliés pour la recherche d'éner-gies nouvelles : gaz naturel,

ressources hydrauliques (uotam-

ment par l'implantation de centrales sur les câutes de

fiscalité et la parafiscalité pétro-lières. Le contrôle de l'Etat sur les sociétés pétrolières sera renforcé, et le Parlement sera associé à

faible importance).

pas, c'est... sur le soi français. D'où la décision d'y accélèrer la recherche pétrollère, particulière-

Enfin, on notera que le gouver-Enfin, on notera que le gouvernement a l'intention de faire examiner par la Rue de Rivoli et le
Commissariat général du Plan les
conséquences financières et tarifaires du programme énergétique.
C'est une manière de reconnaître
implicitament que la politique
manée jusqu'à maintenant en
matière tarifaire n'étalt pas la
meilleure possible. En confrontant les points de vue de la Rue
de Riveli, soucieuse de l'indice des
prix, et du Commissariat général
du Plan, mieux à même de juger
l'incldence à moyen terme des tarifs énergétiques, le gouvernement rifs énergétiques, le gouvernement donne l'impression qu'il a l'inten-tion de mettre fin à l'incohérence rées. Des permis de recherches (50 000 kilomètres carrés sur la que l'on a pu ebserver dans ce do-maine jusqu'à présent (veir le Monde du 24 janvier).

le seul endroit où elle ne se

Monde du 24 janvier).

Encore faudrait-il démentrer que la politique de l'énergie, dans son ensemble, est cohérente. Le gouvernement a u r a i t intérêt à expliciter, à ce propos, l'importance qu'il accorde de jacto à la sécurité d'approvisionnement du pays et à la notion d'indépendance énergétique dans les quatre grandes branches concernées : pétrole, charbon, gaz et nucléaire. Ce qui permettrait de vérifier ai les valeurs prises en considération sont les mêmes dans les différentes branches, ce qui, a priori, tes branches, ce qui, a priori n'est pas démontré.

On ne connaît actuellement que les résultats des calculs implici-tes qui ont été faits, mais non ces calculs sux-mêmes, Les Françals peuvent donc avoir l'impression peuvent donc avoir l'impression d'être une fois encore mis devant le fait accompli et de n'être consultés que pour la forme Sans explicitation de toutes les dennées, le grand débat que l'on promet relèvera du Café du Conmerce. Et, avec les risques que les choix fondamentaux qui seront faits par le pouvoir ne soient ni compris ni acceptés par la nation.

PHILIPPE SIMONNOT.

M. Fourcade: la phase de refroidissement doit céder la place

à une phase de soutien des activités

« Nous sommes arrivés maintenant à une situation dans laquells nous pouvons dire que la phase de refroidissement doit céder la place à une phase de soutien des activités », e déclars samedi les février M. Feurcade su cougrée des républicains indépendents (dont on lira le compte rendu page 9),

e Contratrement cux affirmations de l'opposition, a poursuivi
le ministre de l'éconemie et des
finances, c'est grâce à la politique de mon prédécesseur. M. Giscard d'Estaing, que la France a
abordé la crise pétrolière dans
les conditions les moins mauvaises. Contratrement à beaucouo
de nos partenaires du Marché
commun, les structures économiques de le France se sont considéreblement renforcées depuis
cinq ens, tant en ce qui concerne

• LES HAUSSES DE PRIX LES HAUSSES DE PRIX AUTORISEES par le minis-tère de l'économie et des finances sont publiées au der-nier numéro du Bulletin offi-tiel des services des prix (B.O.S.P.) du samedi le février. Il s'agit des produits cosmé-tiques et de toilette (+ 2 à 5 %, mals le farif des laques est bloqué, les engrals, certains prodults chimiques (acide sul-furique, sulfure de carbone, notamment), les armes de chasse et de tir (+ 7.5 % pour les fusils, + 5.8 % pour les carabines et autres armes) et

carabines et autres armes) et les paplers magazine (de 7 F à 11 F supplémentaires par 100 kilos).

Le B.O.S.P. fixe également les prix à ne pas dépasser pour les jambons fusqu'au 5 mars : au stade du détail (T.V.A. comprise), ceux-ci varient pour le file de 20 20 E pour les que-1 kilo de 20.20 F pour les qua-lités courantes jusqu'à 28.20 F pour le jambon supérieur.

l'importance des investissements que le développement du com-merce extérieur. La France est le froisième pays commerçant du monde, à égalité avec le Jepon. Deux problèmes principaux re-tiennent l'attention du gouverne-ment, a souligné M. Fourcade :

1) LE CHOMAGE : « R y a. a-t-il neté, une détente du mar-ché de l'emploi. Nous comptons. dans les prochaines semaines, mettre en œuvre l'ensemble des mesures de formation technique et projessionnelle nécessaires, car ce qui est grave, c'est que 45 co des chômeurs ont moins de vingt-

2) L'AGRICULTURE : « Les agriculteurs ont été les premières victimes de l'inflation, nous leur devons réparation et nous devons trouver les moyens financiers pour y remédier.

LES SOCIETES ANONYMES
D'H.L.M. hésitent à lancer leur
programme de construction
pour 1975, en raison de la
« situation de blocage » dans
laquelle elles se trouvent. Elles
demandent dans l'immédiat un
ajustement des prix-plaionds,
une amélleration des conditions une amélieration des conditions de financement des H.L.M. locatives a afin de ramener les le y e r s des nouveaux pro-grammes à un niveau accep-table pour les ménagas modestes », un relèvement des loyers-plafonds de l'allocation

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

| | Dollars | | Deutschemarks | | France suisses | |
|-----------|----------------|-------------------------|---------------|------------------------------|--------------------------------|----------------------------------|
| 48 heures | 6 1/2 7 1/8 | 7 1/8 7 5/8 7 7/8 | 7777 | 6 7 1/2 7 1/2 7 1/2 | 1/2 3 1/4 4 1/2 5 3/4 | 1 1/2 3 3/4 5 1/2 d 1/4 |

en 1985 devrait atteindre ainsi 25 % de l'epprovisionnement actuellement à 40 %. Un grand pagnies feront l'objet d'un réexamen. Telles sont les prin-

device the second of the secon

En apparence, le gouvernement a donc coupé la poire en deux. En réalité, le président de la République lui-même sersit décide à lancer pour 1876-1977 un programme de 14 000 mégawatts mais pour des raisons de tactique politique, la moderation trop importantes

du pays. Les recherches dans la mer d'Iroise (an large de la Bre-tagne) notamment seront accéléremettre en cause la rentabilité de l'énergie nucléaire. Le choix a également été dicté par des raisons stratégiques. La part de l'uranium est tellement faible dans le prix de revient du kilowatt-heure qu'il faudrait que la pays producteurs de cette matière première summentant énormé.

première augmentent énormé-ment leurs tarifs pour mettre en danger l'équilibre économique des centrales nucléaires. Reste à savoir si la technique Reste à savoir si la technique retenue est suffisamment fisble et si elle n'a pas d'inconvénients écologiques majeurs. Le Conseil de planification s'est fait l'écho de ce souci. Un grand débat va être organisé dans le pays et au Parlement sur ce sujet. Mais les Français auront-ils accès à tous les éléments du dossier? Les experts se sont tellement trorapés, dans le passé en matière énergétique que seul un « déballage » complet pourrait offrir une garantie contre les risques d'arreurs rantie contre les risques d'erreurs

Une esquisse volontariste

Dans les 240 millions de tonnes d'équivalent-pétrole de consummation prévues pour 1985, le pétrole ne devrait compter que pour 40 %, l'électricité d'origine nucléaire pour 25 % et l'hydraulique pour 5 %. Quant an charbon, sa part, telle qu'elle a été prévue par le premier conseil du mardi 28 janvier, devrait être de 13 % (30 millions de tonnes d'équivalent-pétrole). Le solde, soit 17 %, se répartirait entre le gaz (15 % sans doute, contre 9 % sctuellement) et les énergies nouvelles (2 %).

Sans doute l'image que s'est taument choisi pour le pétrole faite le gouvernement de l'horizon 1985 est-elle sujette à révision? Mais les décisions de les 44 % retenus par le ministère de l'industrie et de la recherche. Mais cette formule a été choisie pour pourrait être cet horizon. Dans les 240 millions de tonnes d'équiralent-pétrole de consens.

sée en fonction de l'évolution économique et de la politique internationale.

A si long terme, l'image du futur na peut être que floue. C'est ainsi que les experts prévoient pour la consommation d'électricité, en 1985, une « fourchette » allant de 355 à 420 terawatts-heure (1 terawatt = 1000 milliards de kWh).

Dans cet ensemble, 270 tera-

liards de EWh).

Dans cet ensemble, 270 terawatts- heure (attribution en unités électriques de 60 millions de
tonnes d'équivalent-pétrole que
dovent produire à cette date les
centrales nucléaires) devront être
tirés de l'atome. Le reste devrait Certes, cette esquisse est voion-tariste : le gouvernement a no-

et le Pariement sera associé à ce contrôle. On redonnera vie au conseil supérieur du pétrole, institution qui date de 1952 et qui est restée à peu près lettre morte depuis les années 1956-1957. Le conseil comprenait vingt-cinq membres, Ce nombre sera réduit, mais non pas celui des parlementaires qui y participent (an moins cinq). cinq).
Ceia dit, l'un des principes qui
avaient guidé la politique pétro-lière française, au moins depuis la dernière guerre, est mainteou : les sociétés françaises devront s'efforcer de contrôler l'équivalent des besoins en c brut » du marché français. Cela ne signifie pas que ces sociétés françaises fourniront l'ensemble du marché français; les filiales des sociétés interna-

tionales y auront encore leur part, qui reste, certes, à définir ou à redéfinir. Mais les sociétés françaises devront avoir une capacité de production en « brut » égale à la consommation du marché frençais.

que peut algnifier un tel contrôle dans le monde d'aujour-d'hat, après la « révolution pétrolière »? En principe, les disponibilités en pétrole brut des groupes français pourraient être de 95 millions da tonnes dès 1975. C'est dire que l'objectif fixé pour 1985 serait atteint cette année (40 % des 240 millions de année (40 % des 240 millions de tonces d'équivalent-pétrole représentent 96 millions de tonnes de pétrole). Mais les groupes fran-cais contrôlent-ils récliement ces disponibilités, alors que la plupart disponibilités, alors que la plupart des Etats sur les territoires desquels ils opèrent — y compris la Grande-Bretagne et la Norvège — entendent maîtriser, d'une manière ou d'une autre, les quantités et les prix? Telle est encore l'une des questions posées à l'occasion de la publication de rapport Schvaria. On reconnaît aujourd'hui à l'Elysée que c'est une question « épineuse » et que

LE MENSUEL DE L'ACTUALITE ECONOMIQUE INTERNATIONALE

EST PARU

Au sommaire du numéro de Février

"Je suls un spéculateur international "

COMMENT TRAVAILLENT LES TRESORIERS DE MULTINATIONALES. Au moment où les marchés des changes recemmencent à s'egiter, Econemie est allé voir travaillar las tréseriere des grendes sociétés internetionales qui manipulent de minute en minute des centaines de millens de dellers, de livres, de france... atc. En lisent cette

enquête, vous pourrez découvrir la vie de ces «spéculetaurs par pro-fessien» at la manièra dent alle a changé depula que les «pétro-dollare» envahleeant les merchés des changes et qua toutes les grandes mennaies flettent sane filet.

Assurances : une étrange industrie

Un dossier d'Economia sur une profession blen mal connue, qui drainera peurtant bientôt près du dixièma de la richesse netionale dans certaine granda pays. Une profession qui a beaucoup change aussi... avec prudance bian antendu. Economia a mané l'enquête eu Loyd'a de Londres, e démenté des

mécanismes de l'assurance - vie. a interviewa les nouveeux assureurs du tiars mende et s'est inquiété da la manière dont les assureurs comptent garentir les neuveaux risques da la vie mederna : la pollution, les centrales atomiques, les risques industriels, les risques politiques...

Corée du Sud : un miracle en panne

Un grand repertage qui vous maners de Sécui aux cemplexes industriels de la nouvella «Ruhr de l'Asie». Une enelyee éconemique de l'un des pays en vels de déveleppement les plus durement effectés par «la crise». Un portreit du règlime Park et du capitalisma eauvage qu'il a Imposé à son pays au nem da la menace communiste du Nord.

Plus une Interview de Jecques Chenchol. ancien ministre de l'agriculture du président Allande, sur la réforme agraire an Amérique Latine, une enquête sur lae dangers de l'énergie nucléaire... des netes d'actuelité sur le Portugal, l'acier, le détroit de Malacca... etc... Et toutes les chroniques et rubriques habituelles d'Economia: les livres, la presse internationale. la conjoncture, la chronique scientifique, la chronique



En vente dans tous les kiosques, avant la 5 de chaque mols.

juridique...

BAISSE DU DOLLAR ET HAUSSE DU PÉTROLE

Le Koweit demande une réunion d'urgence de l'OPEP

Le Kowei demandera « une réunisation des pays exportateurs de pétrole pour exeminer le balase du dollar et sa répercussion sur les prix actuels du pétrols -, e déclaré le aux pays occidentaux (le Mende du 2 tévrier, M. Al Atiki, ministre 2-3 février). koweitien du pétrole.

pouvoir d'agnat des pays producteurs et il teut bien (ta) compenser. « Les pays de l'OPEP passent à annuier amenés prochainement à annuier leur décialon de « geler » jusqu'à la fin de l'année, le prix de leur pétrole, « poursulvi M. Al Atikl. Calul-ci n'a pas précisé à quelle dets il souhaiterait que cette réunion extraordinaire alt lieu. On pense, capendent, qu'alle pourrait prendre place avant le « sommet » des chefs d'Etnt de l'OPEP, prévu à Alger entre le 21 février, et le 8 mare. leur décialon de « gelar » jusqu'à la difrusées. fin de l'année, le prix de jeur la poursuire de la naussa au pétrole, a poursuire M. Al Atiki. Celui-ci n'e pas précisé à quelle des il souhaiterait que cette réunion extraordinaire all lieu. On pense, cependent, qu'elle pourrait prendre place avant le sommet a des chefs reversement de la politique de reversement de la politique de d'Etat de l'OPEP, prévu à Alger modération des Tre entre le 21 février et le 8 mars. d'une simple mise en garde.]

Le vendredi 31 lanvier, M. Amou nion argente extraordinaire de l'Orga- zagar, ministre tranien de l'intérieur, qui represente également son pays é l'OPEP, avait déjà lencé, sur le mêma thème, une mise en garde

koweitien du pétrole.

Depuie la début de l'année, la devise américaine — principal instrument de palement du pétrole — Alger, que la dépréciation du dollar. a perdu, par rapport aux grandes aratt pas été évoquée, du moinsies, environ 6 %. « Cette baisse, e indiqué le ministre, constitue une parte importante pour le cent avait même été mis sur la volonté de modération des pays producteurs. Ainsi, les propositions algériennes visant à « geler a les priz du a brut » durant toute née 1975 avaient été abondan

La poursuite de la baisse de la ze ou s'il s'agit SUSPENSION DE LA GREVE A VERTO-FERODO A AMIENS. — L'ISSUE du conflit est en vue à l'usine Verto-Ferodo d'Ansiens où une partie du personnel est en greve de puis le 18 inviter avec des ou personnel est en greve de-puis le 16 janvier avec occu-pation des locaux. On sait que la cour d'appel (le Monde du 31 janvier) n'a pas donné suite à la demande d'expulsion col-lective formulée par la di-rection

rection.

La C.G.T., la C.F.D.T. et F.O. ont demandé à leurs adhérents d'arrêter la grève pour la durée des négociations. Les discussions ont commencé vendredi 31 janvier après midientre les syndicats et leurs employeurs. Les revendications posées par les salariés depuis le 16 janvier portent sur la compensation totale des heures de chômage technique, sur celle des heures de grève, sur le retour aux quarante heures par semaina et sur l'abaissement des cadences et la gament des cadences et la ga-rantie de l'emploi. C'est l'ina-pection du travail qui a rap-proché les deux parties. — (Corresp.)

VOLKSWAGEN A MIS AU CHOMAGE PARTIEL soixante-dix-neuf mille on-vriers jusqu'au 7 février. C'est la seconda fois depuis le début de l'année que la firme de Wolfsburg a recours à una telle mesure.

建

ANS LE CADRE DE L'OFFRE PUBLI-QUE D'ECHANGE PROPOSÉE AUX SE ACTIONNAIRES DE CITROEN S.A. PAR SONEDIA, FILIALE COMMUNE DE PEUGEOT ET DE MICHELIN, CONTRE DES OBLIGATIONS CONVERTIBLES A EMET-TRE PAR CES DEUX GROUPES, L'ASSEM-BLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE DE LA

COMPAGNIE GENERALE DES ÉTABLIS! MENTS MICHELIN S'EST TENUE 27 JANVIER A CLERMONT-FERRAND. I RESOLUTIONS AUTORISANT GÉRANTS A RÉALISER L'ÉMISSIO D'OBLIGATIONS CONVERTIBLES DÉCO LANT DE CETTE OPÉRATION, ONT É

Rapport des gérants

TOUS vous avons réunis en Assemblée générale extraor-dinaire pour vous demander l'autorisation et les pouvoire d'émettre des abligations convertibles de notre Compagnie qui doivent per-mettre d'honorer une offre publique d'échange des actions Citroèn, S.A., non-ancore détenues par notre Groupe à laquelle nous venons de procéder en commun avec le Groupe Paugeot. Ces opérations ne sont, vous vous

₿ £

....

en doutez bien, qu'un aspect de la mutation profonde affectant les liens qui existent depuis quarante ana entre notre Malson et Citroen. Aussi neus paraît-il Indispensable avant de vous soumettre les décisions que vous aurez à prendre, de complète que possible en quoi consiste cette mutation et quelles cont les raisons qui la justifient.

L'évolutiou

Il n'est peut-être pas inutile da rappeler les circonstances qui ent amené nos prédécesseurs, cars prendre en 1934-1935 le contrôle de la Société André Citroën, elors admise au bénéfice de la liquidafaisait déjà à cette époque un chiffre d'affaires très important avec ce constructeur pul était un client exclusivement Michelin, Considerant que le maintien de l'activité de ce plonnier en matière technique et d'Industrialisation était absolument ladispensable au développement de I'industria automobile en France et par conséquent de notre propre industrie, elle avalt été amenée à augmenter progressivement le mon-tant de ses crédits pour l'aider dans

les risques encourus. Avec la recett du tempe, on pe pout qu'approuver l'erientation zinel prise : il aût été réellement de bien mauvaise politique de laisser ruiner, ou même de laisser tomber entre des mains non franceises, un tel outil de production automobile.

Au fil des années, Citroen a en effet maintenu et développé sa vocation de pionnier, son souci permanent d'avance technique; Il e été inconlestablement à l'erigina des principaux progrès réalisés dans la construction automobile. La plupart de ses innovations, même celles qui ont fait l'objet de criticues acerbes de ses concurrents. ont 4th tot ou tard adoption par emble des constructeurs.

Est-il besoin de vous préciser que, les progrès de l'automobils et coux du pnoumatique allant da pair et étant conditionnés les uns par les autres. Michelin e bénéficié dans sa propre industrie du rôle mant jeué par Chroën dans l'industrie automobile.

Male si Michelin e pu pendant longtemps, tout en menant une grande affaire de pneumetiques, grande affaire automobile, l'évolu-tion des techniques d'une part et de la configuration du marché automobila d'eutre part e mie en lumière la nécessité d'atteindre une certaine guinzaine d'années, le croissance de commerce international, l'élévation continue du niveau de via, les progrès technologiques ont boule-versé les rythmes d'expansion et Aplacé les aquila d'équilibre de ces deux Industries dans des conditione telles qu'il serait devenu à terme impossible à Michelin d'assurer le développement des deux entreprises jusqu'au seull exigé. Aussi bien, à supposer que Citroen, malgré les tanant eux structures actualles de l'industrie automobile en Europe, ait paru susceptible d'y pervenir par sea propres moyens, il na pouvait entrer dans les intention. da Michelin de conserver seul. outre la responsabilité da son propre avenir, celle d'un groupe a

La solution

Il est bien évident toutefois que si ca contexte nouvesu l'invitalt à abandenner le leadership de Citroën, Michelin n'avait le droit mi de se désintéresser de l'avenir de ce constructeur, ni de renoncer redicalement à la présence que les circonstances l'avalent amené à prandre dans l'industrie automobile et dent il avait pu apprécier tout

l'Intérêt pour sa propre industrie. Cet ansemble de considérations dicteit des lors la politique de Michelin : rapprocher Citroen d'un constituer un groupe industriel de caractère privé d'une taille comparabla à le plupart des grande lequel, d'une part, esraient préservés la personnalité et le caractère propre de Citroen et notamment son originalité technique remerquable, ainsi qua son réseau commercial, et dans lequel, d'autre part. Michelin ne serait pas réduit au rôle de simple coutlen financier. Avec le temps et après avoir surmonté bien des difficultés, nous avons pu mener à blen cette politique et nous sommes heureux qu'elle alt trouvé son aboutisse dans up accord evec Paugent, car non seulement nos rapports avec ce grand constructeur français sont très anciens et ent toujours été excellents, mais aussi c'est evec

Les communiqués communs du 25 juin et du 6 décembre, qui ont été largement diffusés et que nous incluons en annexe (1), contiennent l'essentiel des accords Peugeot-Michelin, et vous pouvez constater que ceux-ci sont de nature à répondre à nos objectifs fondamentaux rappelés ci-dessus.

lul que se sont amorcées, dès 1962.

nos premières tentatives d'associa-

Cependant, du fait de la crise eur enue Inopinément à le fin de gnions déjà à notre assemblée du 28 juin dernier, a très rapidement affecté Citroën atteint de pieln fouet en période de redressement et de mutation, et qui n'e cessé de s'accentuer au cours de l'année 1974, il était devenu nécessaire que tent un certain nombre de dispositions, qui seront précisées ciaprès, tendant au redressement financier de Citroën.

Si les structures définitives du nouveau groupe automobile Peugeot-Citmen ne delvent être mises an place qua progressivement, Citroën bénéficle des maintenant de l'appui conjoint de deux groupes industriela pulssants, étroitement associés et par co. séquent, capaments propres à son redressement et à son développement Et, le fait que le Groupe Peugeot alt accepté d'en prendre immédiatement la direction, sans attendre la demière étape qui l'amènerait à devenir, dans un délai d'une année environ. le principal actionnaire de Citroën S.A., ne fera pas pour autant da partner ».

Au contraire, la participation de Michelln comme second actionnaire eura tout le caractère actif que les deux associés entendent I'un et l'autre, d'un commun accord. Jul réserver.

La situation de Citroën

Les Automobiles Citroen principela filiala de Citroen S.A., ont connu en 1974 uno balase d'activité de près de 20 %

_ (Lire la sutte page 39.)

(1) Extratt du communiqué commun du 6-12-74:

« A la suite d'une étude entreprise depuis juin demier avec le
concours de Lazard Frères et dans
le cadre des mesures prises par le
zouvernement pour la restructunation de l'industrie automobile
française, les Etablissements Michelin et Peugeot S.A. annoncent leur
décision de réaliser le rapprochement envisagé des Automobiles Citroin. Le Groupe Peugeot assure
des maintenant la direction des
Automobiles Citatèn.

> Dans est ensemble, chacuns des
irmes automobiles comervers son
indépendance par rapport à l'au-

firmes automobiles conservers aun indépendance per rapport à l'autre, avec sa propre Direction Générale, es gamme de modèles et son réseau commercial totalement sé-

leurs intérêts commerciaux à par-tir de ces études, la Direction Gé-nérale de Peugeot S.A. s'attachera à optimiser l'utilisation des poten-tiels techniques et industriels des deux constructeurs, par la ratio-nalisation tess reconsiques et industries des deux constructeurs, par la ratio-nalisation de leurs capacités et l'astmonisation rigoureuse de leur exploitation. Elle valliers à ce que les deux entreprises continuent à

Allocution de M. François Michelin

URANT l'épreuve que nous venons de traverser, vous vons êtes posé bien des questions et vous vons en posez certainement encore devant l'avenir. Je crois indispensable — dépassant ainsi l'objet étroit de cette assemblée — de répondre aux unes et aux suires, telles du moins que nous pouvons les percevoir à travers les témoignages que nous avons

reçus, afin de mettre les choses en pleine clarté. Vous vous êtes tout d'abord demandé pourquoi Citroën avait pu être financièrement plus touché que les autres consrs. Puisque aussi bien le rapport du directoire de Pengeot S.A. à son assemblée générale extraordinaire — parallèle à la nôtre, et qui se réunit demain — a fait l'objet la semaine dernière de longues citations et commentaires dans la presse, qu'il me soit permis de laisser répondre les dirigeants de Peugeot eux-mêmes. Vous n'ignorez pas, en effet, que, ces derniers mois, Peugeot a activement participé, avec ses meilleurs spé-cialistes, en compagnie de ceux de Citroën et d'éminents experts extérieurs, à une étude approfondie des Automobiles Citroën, Laissons donc parler ce tiers objectif et parfaitement informé; voici ce qu'il écrit en tête de son rapport :

« Vous savez qu'après avoir traversé une période de très graves difficultés, la Société Automobiles Citroën s'était engagée depuis quelques années dans la voie d'un redresse-ment qui, à la fin de 1973, semblait pouvoir être considéré comme très largement acquis. Alors que son activité s'était traduite par des pertes importantes en 1968 et en 1969, puis plus lourdes encore en 1970, une amélioration très nette avait commencé à se faire sentir dès l'année suivante. Enfin, le retour à l'équilibre avait été confirmé par des résultats très

nettement positifs en 1972, puis en 1973. n Pour speciaculaire qu'il ait été, le redressement de la Société Automobiles Citroën était cependant trop fragile encore pour permettre à cette dernière de surmonter les nouvelles difficultés que les conséquences des événements du Proche-Orient de fin 1973 allaient apporter à la construction automobile mondiale. La crise de l'énergie, les mesures réglementaires de limitation de Tutlisation des voitures automobiles, les menaces et les incertitudes qui s'y sont ajoutées, dans un climat général détérioré, ont entraîné dès le dernier irimestre de 1973 un recul sensible des ventes, plus marqué d'abord sur les marches europeens, où la Société Automobiles Citroën réalise la plus grande partie de ses exportations, mais qui s'est étendu en 1974 au murché français également. De plus, moyenne cylindrée qui sont aussi ceux dont la production est la plus rentable : du premier semestre 1973 au premier semestre 1974, la production des voitures de la série D a ainsi chuté de 47 % et celle de la série G de 22 %. Enfin ce retournement brutal de la conjoncture est intervenu alors que, simultanement, l'inflation se développait et que, pour des raisons réglementaires ou commerciales, la répercussion de l'alourdissement des charges d'explottation dans les prix de vente étatt insuffisante.

» Pour sa part, la Société Automobiles Citroën a été beaucoup plus durement touchée que les autres constructeurs, parce que la crise l'a frappée alors qu'elle étatt engagée dans un programme très lourd de reconstitution et d'expansion de ses moyens industriels, en conséquence notamment de l'évacuation progressive des usines du quai de Javel à Paris, ainsi que du renouvellement de sa gamme, élargie au dernier Salon par la présentation des berlines CX et de noupeaux modèles de la série GS. Très vite, elle a donc connu d'importantes difficultés financières, qui ont encore été aggravées par l'encadrement du crédit et la hausse des taux d'intérêt.

Je me contenteral d'ajouter à ce jugement que si la Société Automobiles Citroën - atteinte de plein fouet par une crise générale dont personne n'avait prévu la survenance ni néficié d'un sursis de deux ou trois ans. elle aurait vraisemblablement trouvé alors les ressources suf-

fisantes pour faire face à l'événement. Quoi qu'il en soit, dès le printemps dernier, la nécessité d'une intervention de nature et d'envergure exceptionnelles était devenue urgente et cela n'a alors été caché à personne, ni à l'assemblée générale de Citroën S.A., ni à celle de Michelin, ni même à celle de Peugeot, le premier communiqué commun étant d'ailleurs antérieur à ces trois assemblées

A cette époque, Michelin a décidé de soutenir Citroën à fond, confiant dans l'espoir de l'acceptation par Peugeot de venir unir ses efforts aux siens. C'est ainsi que, dès le d'aoît, Michelin a été amené à garantir 720 millions de francs de crédits destinés à Citroën, afin de faire face aux besoins des Antomobiles Citroën jusqu'à l'acceptation attendue de Peugeot, c'est-à-dire pratiquement jusqu'à la fin de l'année. C'est cette somme, maintenant réduite à 586 millions de francs, que nous nous sommes engagés à consolider à moyen terme.

Je dols vous dire maintenant dans quel esprit nous avens mené cette négociation dans laquelle l'État lui-même a joué un rôle si important. En ce qui nous concerne, elle s'est développée et conclue en vue d'un triple objectif.

— Tout d'abord, hiem entendu, sauvegarder l'activité de Citroën. J'ai la conviction que nous avons pris la bonne voie, d'abord en demandant à Peugeot de devenir notre associé dans d'anorti en demandant a l'engeut de devenir noire accord dans cette œuvre difficile de la constitution de ce neuveau groupe automobile. Je u'al besoin ni de vous faire l'éloge de cette grande maison ni de vous retracer l'histoire de nos confiantes relations avec ses dirigeants. Vous devez savoir au surplus que, autant qu'il est possible de prévoir dans une période aussi pleine d'aléas. qu'il est possible de prévoir dans une persone aussi pienne u'aicas, les hypothèses économiques et financières retenues pour l'effort de redressement ne reposent pas sur le choix systématique de données optimistes. Au contraîre, nous nous sommes efforcés de tenir compte des manvaises surprises toujours possibles et, dans cette première étape de leur ticha commune, Peuges et et Citroën aut transcribé le main dans la main Bour 1975 nous avens premetiles. ont travaillé la main dans la main. Pour 1975, nous avons regardé en face les difficultés avec toute la précision désirable ; avec réalisme aussi, mais évidemment bien plus d'incertitude, pour les années suivantes. Je dirai done sur ce premier point que, compte teno de choix do partenaire et des objectifs, il me semble que nous sommes préparés à tout événement ; et que, aussi, le que nous sommes préparés à tout événement ; et que, aussi, le aussi au Danmant ait uris la direction des Automobiles Citroën fait que Peugeot ait pris la direction des Antomobiles Chroën des le début du mois de décembre est aignificatif quant à la désermination d'une maison sussi comme pour sa prudence.

- Notre deuxième objectif a été de ménager Michelin non seniement dans sa sécurité financière, mais encore dans ses moyens de développement normal. De même qu'il n'était pas question de sacrifier Citroën, de même il était primordial de ne rien accepter qui soit de nature à affaiblir financièrement Michelin. Je crois que les dispositions que nous avons accepté de pren-dre le permettront à court terme aussi hien qu'à long terme. A court terme, en effet, en dehors des 586 millions de france

de garanties dont le viens de vous parler — et qui devraient se résorber d'elles-mêmes sans avoir à jouer, — nous devons apporter en 1975, sous des formes encore à définir. 300 millions de france de capitaux frais, dont il serait vain d'attendre un revent ni même le retour : je dis cela sans fard afin qu'aucune équivoque ne s'établisse au départ, ce qui serait extrêmement maissin Il va sans dire que, dans ces conditions, le financement de cette somme est et devait être assuré sans aucun recours au crédit Une manière différente de résoudre cette question constituerai : une contradiction inacceptable.

La politique de liquidité que nous avons menée depuis de: annèes, la structure même des résultats de la Compagnie Générale nous permettent de vous dire aujourd'hui que cette charge si importante qu'elle paraisse, devrait être de nature à n'affecter ni les moyens da financement généraux de Michelin, ni les résultats de la Compagnie Générale, ni, par conséquent, sa politique de dividendes, sanf, bien entendu, aggravation majeure de la

D'autre part, même si nous devions déprécier d'un seul coup. à fin 1974, le portefeuille Citroën au niveau le plus bas de 20 F par action (niveau de l'Offre Publique d'Echange), cette opération serait absorbée partie par prélèvement sur les résultats de 1974, partie sur les réserves, sans compromettre le dividende et sans amoindrir de façon vraiment substantielle les ressources propres telles qu'elles figurent au bilan de notre Compagnie.

A long terme, le fait capital est désormais que la charge financière de Citroën devrait reposer sur les larges épaules, asso-ciées dans le même effort, de Peugeot et de Michelin. Cette nouvelle structure apparaît indispensable pour les augmentations de capital dans une entreprise qui ne sera guère à même avant plusieurs années de distribuer des bénéfices.

— Notre troisième objectif — le dernier mais non le moindre - a été d'offrir aux actionnaires de Citroën S.A. une occasion honorable de sortir de l'Impasse, sans pour autant qu'il soit None espérons être arrivés à approcher le plus près pessible d'un équilibre aussi délicat, au moyen de l'Offre Publique d'Echange qui motiva autourd'hui notre réunion. Peut-être certains actionnaires de Citroën auraient-ils préféré recevoir de l'argent liquide : mais ils doivent se rendre compte qu'il est absolument équivalent pour eux d'avoir des titres de toute première qualité et dont le marché est large et ferme ; d'ailleurs, depuis que l'effre a été faite, les cours des deux obligations convertibles se sont raffermis, de sorte que les termes de l'échange s'en trouvent en fait légèrement améliorés. De plus, les avantages inhérents à ce genre de titre — et notamment le haut rendement actuariel — subsistent. Ces différents avantages pour les actionnaires de Citroën qui répondront à l'offre se conjuguent, pour ceux de Michelin, du fait que la charge financière da l'acquisition ainsi réalisée des actions Citroën sera différée à long terme et modique en ce qui concerne l'intérêt.

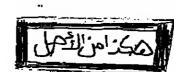
Dans cet ensemble de préoccupations, quelque peu contradictoires entre elles, et qui ne pouvaient se satisfaire que de solutions de compromis, je crois que nous avons été compris de nos partenaires, de même que nous avons compris que Peugeot esat à investir dans Citroën en 1975, jusqu'à la fin de la période transitoire convenue. Mais sur ce dernier point, laissons encore parler Peugeot qui, dans le rapport de son Directoire,

« Cette période prendre fin au début de l'année prochaine, lorsque les comptes et bilans de 1975 auront pu être exeminés et que les perspectives pour 1976 seront plus claires. En fonction de ces derniers éléments, nous aurons alors à décider si nous exerçons l'option qui nous est accordée par le groupe Michelin et si, au moyen d'un nouvel échange avec lui, neus prenons la position de premier actionnaire, en principe majoritaire, de la Société Citroën S.A. Dans cette dernière hypothèse, le groupe Hichelin restera d'ailleurs à nos côtés de mantère durable en qualité de second actionnaire de Citroën et assumera pleinement les responsabilités qui en résulteront pour lui, de sorte que sa puissance financière s'ajoutera à la nôtre pour parfaire le redres-sement des Automobiles Citroën et préparer leur expansion future. Dans l'hypothèse inverse — et nous espérons qu'elle ne se réalisera pas, — celle notamment où l'évolution de la conjonc-ture générale aurait compromis les efforts de redressement que nous entreprenons des maintenant, le changement de majorité ne se produtratt pas. »

Les indications ci-dessus vous permettront sans donte de veir plus clair parmi les multiples informations qui ont paru sur l'ensemble du sujet. Certains d'entre vous peuvent imaginer qu'il y a une sorte de « suspense », comme on dit. Relises soinent le texte que je viens de vous citer ; vons vous apercevrez alors de ce qui est dit au premier rang et de ce qui figure

En ce qui nons concerne, frappès, comme je vons l'ai dit. de la détermination de Peugeot, nous n'avons pas contesté cette condition, dont le principe était bien compréhensible compte tenu du contexte. Nous nons sommes dit aussi que les motivations de base de Peugeot ne pourraient guère être différentes en 1976 de ce qu'elles ont été en fait en 1974. Je ne saurais trop vous conseiller, pour parfaire votre information, de vous procurer auprès de votre banquier le rapport de Pengeot. Vous y tron-veres, clairement exprimées, les explications, les considérations et les intentions de ses dirigeants dans cette affaire.

Il ne faudrait pas que les difficultés et les contraintes de cette œuvre commune en obscurcissent l'enjeu. Il s'agit, vous le comprenez, de la vitalité de l'industrie française de l'automobile



Avis relatif aux deux convocations parues dons le « Bulletin des annonces légales obligatoires », auméro du 13 janvier 1975 et dans les « Petites Affiches », numéro du 13 janvier 1975, page 34.

Comme suite aux deux coovocations, pour le mardi 4 ferrier 1975,
de l'assemblée générale des propriétaires de parts bénéficiaires et de
l'assemblée géoérale extraordioaire
des actionnaires, parues dans le
Bulletin des annonces légales obigatoires, numéro du 13 janvier 1975
et dans les Pettles Affiches, numéro
du 13 janvier 1975 inage 34). et dans les Prines Affiches, nymero du 13 janvier 1975 ipage 34), MM. les propriétaires de parts bénéficiaires et MM. les actionnaires de la Compugnie des machines Buil

sont informes, d'ores et déjà, que te conseil d'administration de in Compagnie a la certifiude que le quorum ne sen atteint pour aucune de ces deux assemblées, lo 4 février

1975.
Une deuxlème convocation pour le mardt 25 février 1975 paraîtra, pour chacuoe de ces deux assemblées, dans le Bullelin des ennonces légales, pélyschares, numero du lundt 10 tevrier 1975.
Le conseil d'administration.

IMÉTAL

PRINCIPALES ACTIVITES DES SOCIETES DU GROUPE EN 1974

Saciété métallurgique Le Nickel-S.L.N. (Imetal-S.N.P.A.1

(Iméral-S.N.P.A.)

Les productions de la tociété ont été de 4 600 600 connes de mineral icontre 3 570 000) et de 67 370 tonnée de nickel contenu dans les produits métallurgiques, marquant une augmentation de près de 18 % par rapport à 1973 187 235 tonnes). Les venies de métal sont, de leur côté, passées de 55 238 tonnes à 75 558 tonnes i + 37 %).

Compté tenu de la forte progression des tonnages vendus, des relèvements du pris de vente internationni, des réamenarements du barème des ferro-nickel et de la reintive ferméle du dollar par rapport au franc pendant l'année 1974, le chiffra d'affaires de la société a atteint 1 275 millions de l'acciété a strein 1 275 millions de P contre 835,8 millions de france en 1973 ten nugmentation de près de 53 %).

Les résultats d'exploitation de la société seront, comme prèvu, voisins de l'éculibre. sociélé seront, comme prévu, volsins de l'équilibre,

Penorrovo

Les principales productions du groupe Penarroya s'érablissent, pour 1974, à :

1974, a:
— 139 000 t (c. 151 000 r) de mine-rais concedirés de plomb ;
— t20 000 t (c. 101 000 t) de minerais conceptres de zinc;
- 329 000 t (c. 341 500 t) de plomb 194 300 t (c. 176 000 t) de gine

métal.

Le chiffre d'affaires hors taxes non consolidé iprovisoirel s'érabit à 1371 millioos de francs pour 1973. En bausse de près de 52 % par rapport à l'sanée précèdente. Il enregistre la progression des ventes de zinc alos que les bons niveaux des cours du plomb et du zinc enregistrés peodant l'sanée. Il se reflètera dans les résultats de la société, en croissance sensible sur ceux du précédeot sur ceux du précédeot

Mokta

Les activités des priocipales socié-tes fillales de la Compagnie de Motta out été esractérisées par des productions de mioeral de fer et de mauganèse eo sugmentation et per-mettent d'escompter un exercice en légère augmentation sur le pré-cèdent.

CERABATI

Le chiffre d'affaires 1974 s'élève à 252 400 000 F bors taxes, en augmentation de 28.7 % sur celui de 1973. Les ventes, tous produits confondits, ont représenté 9 138 000 m² confre 8 095 000 en 1973.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Indemnisation des ovents drait des sociétés et entreprises

Pour permettre la preparation du Four permettre la preparation du vinet-quatrivme tirage d'amortis-sement des oblimations indemnitai-res 3 © à interêt complémentaire variable « Caisse Unitionale de l'ener-gle » — fonds Electricilé - Gaz de France — et « Caisse nallonnie de l'energie » — ronds Electricité de Guz d'Algeria — prévu pour le tundi 5 mai 1975, les operations d'indemni-sation et de regroupement des con-

Le cluffre d'affaires de l'exercice 1974 s'est éleré à 68 089 000 F contre 54 636 000 F pour 1973, en expansion de 25 °. L'exportation représente plus de 28 °. de ce chiffre avec 19 t3t 000 F co augmentation de 40 °. Les résultats de l'exercice se-ront publiés en avril.

INSTITUT MÉRIEUX

EMPRUNT. **Céquipement** de 125 000 000 F à 12 % garanti par la BNP Emission de 125 000 obligaions de 1 000 Finom emises au pair amortissables en 10 ans des 1975, donnant au spuscripteur un taux de rendement actuariel brut de 11,98 %. Actussion als Cote Officielle per apase. Souscriptions reques aux guicheta de la BNP... e dinformation () sa COE . 04 de 9 janvier 1975)

LEGRAND

6ALD du 3 (6v.) en 1975

Legrand renforce son potentiei industriei et commercial

A la suite des oégorisrioos com-meocées des 1973 el découées daos les derniers mois de 1974. Legrand vient de preodre des participaticos cans le capital de deux sociétés in-dustrielles représentant un total de rectes de 100 millions.

-- Martin et Ludel 125 % du capicoursor lodustrielle chiffre d'affaires de 55 millions HT

Inovae (50.6 % du capital), spécialisé dans la fabrication de fiches et prises de courant notam-ment en caoutebouci, attachés pour conducteurs, presse-étoupe, bala-deuses., 142 millions de chiffre d'af-faires HT en 1974).

Ces acquisitions payées en « cash » permettront, après la réprise en 1977 des fabrications Préfax-Bussoo, C.E.N.I., M.E.L. Ludex d'assurer une couverture encore plus large di creocau specifique de l'apparelling électrique d'installations, c'est-àerécenu specunque électrique d'Installations, c'est-u-dire de solisfaire, par le canal de la distribulion grossiste, le mazi-mum des besoins de l'installateur.

CRÉDINTER

Le conseil d'administration, réuni le 27 janvier 1975, a arrêté les comptes du quatrième exercice social clos le 31 décembre 1974. clos le 31 décembre 1974.

11 sera proposé, à la prochaine assemblée générale des actionnaires, la mise en palement d'un dividende net de 5.90 F. assorti d'un impôt déjà payé au Trèsor de 0,81 F. Le dividende global ressort à 0.71 F, au lieu de 6,07 F au rître de t'exercice précédent, soit une augmentation de plus de 10.50 C.

Au 31 décembre 1974, le montant

plus de 10.50 °C.

Au 31 décembre 1974, le montant
de l'acrir net est de 145.05 millions
de francs contre 198,69 millions de
francs l'an passé, et la valeur Uquidailve s'établit à 106.80 F contre
143.48 F au 31 décembre 1973. Le
capital a'est accru da 42 978 fitres
au cours de l'exercice.

espaces verts jardins

Agencement - Décorotion Créotions plantation ENTRETIEN: CONTRATS SPÉCIAUX MARCEL BARDIAU 589-27-72

MICHELIN

(Avis financiers des sociétés)

MAPAGNIE GENERALE DES ETABLE ENTS MICHELIN S'EST TENT JANVIER A CLERMONT-FERRAND ISOLUTIONS AUTORISANT BRANTS A REALISER L'EMIN DELIGATIONS CONVERTIBLES DE MT DE CETTE OPERATION, ON

is Michelin

mer univertif a viv de rus major Archite mentile thaneury, may encore the money warmal be theme quit out of STATEMENT WITH THE STATE OF STATE OF STATE OF STATEMENT O i de mature a affaille train icrenen la distinctions of a male while section of the Present fearne une junt des passents present des s state to the above the same design to the same the same the same design and the same the same design and the same the same and the same the same the same as the same the same the same as the same the the finement exercise is electricity to military main, dough if service varied attende un me he got care aware that and an uncone of the Spinger. Co. dial source or transcension of ETES WHILE STRE UN'. HIL LIGHTLY OF CE the the remoteter extre the line totalle

Spricite dus mine avoir mence depet meine gen bestiltrete die je Contbrant & We enfin Gles webinter fint dne celle gib parateur, derhail ette de nuter a bille Southernt Concesses do Medicila, miking the state of the par this quell of be blen entenda, angranation majour &

the of thems doctory the previous d'un velle tie Cifrein au niveau le plos les fit E L'Alle Publique d'I chaoge, cens pe meete has hispaculant at he testible berten, sama comprenente le dinies. ident Ventuept aufretautelle les resen figurest an inlan de notre Compagne fait camed not describes que bits Spaining belieben ent liv fester chings & fort, de l'engent et de Mubeho Crog M Bulleperstable page le anymentates: Printer apl to the part parer a memete berichte der benefer.

i materille or de despois mais non lese de acliminaure de 1 tron "A mesto de l'impasse sans peur autau gir Mi Interesta des activicames de Nobe Auffe it Marghemertte e im gelten giten premittete the selectors of States Perfoque deter macre fratnien. I'v wi est e certains sta been the problem were consided argentages Tate tentucional ter ligg regiment estall **Merco de Israte grando e qualite el de**l a address they are got inforta-THE MENTERSHAMES A DESIGNATION OF THE SECTION OF intimes de fectamie en sementel But place, here are exact by except or early well a the Bir Bergell gegetlereiemt aufunt al - che therefore person is accommon to for for mer compagnent more was de lesbegenetten die francheschien auss milief Bereit m freigt er eine eit ausniger ent.

triffig Michael ab gereite einer gelein ban bet. & spile the grove mount on entirelate the In which have much accepted the commit-Be fan triebe Gratte Tumblie der fethe Charles on 1975 their a late. Main age on their or putt les Con Course to engineer or our Bert

with the state of the second of the ## ### ##TAGT Marie The site of fact of the site o

Property and property and the property of the PART AND PART AND THE PARTY OF THE PARTY OF Parties builder beginningstate the state of the supplement of Property Links Translation of the state of the Les conclusions du conseil

Comme vos gérants l'ont sou-ligné dans leur rapport, l'objet de la présente assemblée générale extraordinaire, en lui-même tres circonscrit, prend un tout autre sens si on le regarde comme un des premiers éléments concourant à la mise en ceutre des àtiférents accords qui viennent d'être conclus par vos gérants en vue de rapprocher les automobiles Citroen des automobiles Peugeot.

Bien entendu, l'ensemble de ces accords a été présenté à no-tre conseil, qui a en à leur sujet toutes les précisions voulues. En raison de l'existence de dirigeanis commune entre Citroën et notre compagnie, et conformément aux dispositions légales en vigueur. une partie de oss accords a même été soumise à notre autorisation et fera l'obiet du rap-

485 VOIX ET 20 ABSTENTIONS.

NOUS REPRODUISONS CI-DESSOUS LES RAPPORTS DES GÉRANTS ET DU CONSEIL DE SURVEILLANCE AINSI QUE LE TEXTE DE L'ALLOCUTION PRONONCE PAR M. FRANÇOIS MICHELIN.

itmites et sous certaines condi-tions, à une émission d'obliga-tions convertibles en actions B de notre société et pour renoncer au droit préjérentiel de sous-cription en faveur de la société nouvelle pour l'élude et le déve-loppement de l'industrie auto-

mobile — Sonedia —, ces mesu-res étant destinées à permettre à cette société de jaire jace à

son offre publique d'échange d'actions Citroen S.A. contre des obligations convertibles Peugeot et des obligations convertibles

Les modalités de l'offre pu-lique d'échange et de l'emission

d'obligations convertibles néces-saires à sa réalisation vous ont été exposées, oussi n'y revien-

drons-nous pas, cela d'autant plus que messieurs les commis-saires aux comptes rous font un

rapport spécial sur l'émission d'obligations convertibles qui est soumise à votre approbation.

Trois remarques

Nous formulerons cependant

trois remarques à propos des titres qui sont proposés en échange des actions Citroën S.A.

détenues dans le public. Tout d'abord, vous avez pu

constater qu'il s'agissait d'obli-gations convertibles Peugeot et

Michelin ayant respectivement les mêmes caractéristiques que

celles émises en 1970 par les deux

sociétés. Le fait que ces normelles

sontes, le fait que ces nometes émissions pulseent être emiside-rées dans une certaine mesurd comme une tranche supplémen-taire de chaoun des comprants précédants a permis de se réjérer

à des éléments objectifs pour la fixation des parités d'échange.

En second lieu, vous n'ignorez pas que la détermination de la parité d'échange elle-même est toujours un problème difficle.

car il s'agit de la fixer à un

ble, compte tenu des légitimes intéréts des différents groupes d'actionnaires concernés. Dans le

cas présent. la situation était

encore plus complexe puisque l'offre d'échange était faite en

commun par Peugeot et par Mi-chelin et portait à la jois sur des titres Peugeot et sur des titres

Michelin. Vos gérants n'étaient d'ailleurs pas seuls maîtres de

la décision, qui ne pouvait être prise qu'en complet accord avec les dirigeants de Peugeot, La fixu-

tion, particulièrement délicate

en l'occurrence, de la parité d'échange a fait l'objet d'études

approfondics de la part des émi-nents experts financiers, chefs de file de l'opération, et nous sa-vons que rien n'a été négligé

en vue de l'équilibre des termes de l'échange.

de l'échange.

Il nous paraît enjin utile de bien préciser pourquoi il vous est demandé de réserver le droit de souscription à la société So-

de sousoription à la societé so-nedia, alors qu'il s'upit en pra-tique d'obligations convertibles du même type que celles qui, en 1979, ont été au contraire largement émises dans le public. Sette réserve de l'émission à So-mette c'est que le movem d'ai-

nedia n'est que le moyen d'af-fecter les nouvelles obligations à l'objet pour lequel elles sont émises, c'est-à-dire : être échan-

émises, d'est-à-dire : être enan-gées, sur les bases prévues, contre des actions Citroèn S.A. En réc-lité. Sonedia n'est en rien le bénéficiaire d'une émission qui, bien que devant être sousante par elle, n'est pas faite dans son intérêt.

au aussi equitable a

ADOPTÉES PAR 4.639.223 VOIX CONTRE

RAPPORT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE

'Ai l'honneur de vous don-ner lecture du rapport que mes collègues m'ont prié de port d'usage de nos commissai-res aux comptes à la prochaine assemblée générale annuelle. Néanmoins, vos gérants ont pous présenter au nom du conseil tenu à ce que vous soyez, des maintenant, informes des raisons et du contenu de ces accords, afin qu'avant de prendre position Vous avez été convoqués en assemblée générale extraordinaire essentiellement pour donner à le gérance l'autorisation et les pou-voirs de procéder, dans certaines limites et sous certaines condisur les résolutions qui vous set

ront proposées vous connaissies le contexte dans lequel elles s'ins-Nous me nousons qu'être d'accord sur les raisons qui, de lon-gue date déja, ont poussé nos gérants à enritager d'intégrer Citroèn dans un ensemble plus vaste répondant mieux aux né-cessités évidentes de l'économie de notre temps, mais en ayant le souci de sauvegarder ce qui foit l'originalité et la valeur indéniable de Citroen et ousse un ne pas priner notre groupe de l'intérêt technique que présen-tait pour lui le fail d'avoir des liens particuliers avec un constructeur d'outomobiles à deniable de Citroen et oussi de constructeur d'outomobiliorant-garde du progrès,

Mais ce dont il faut, pensons-nous, se feliciter, c'est que cette politique à long terme ait pu se réaliser malgré la surrenance ino-pinée de la très grave crise qui, frappant durement l'ensemble de l'industrie culturable. l'industrie automobile, a atteint Citroën à un moment de son ér lution qui le rendait particulie-rement ruinérable.

La détérioration de la vituation financière de Citroën a certes rendu inévitables des concours financiers d'un montant exceptionnellement élevé et dont cer-tains aspects sont contraignants ; le Fonds de déreloppement économique et social (P.D.E.S.) a accordé un prêt d'un milliard de francs : Citroën o du céder Ber-let : de son côté, notre compagnie assume elle-même une charge dont ta poids est loin d'être négligeable et qui pésera sur elle pendant ptusieurs années. Mais il foudrait élre à bien courte rue pour ne pas roir — ou-deid de le conjoncture pre-

sente et des sacrifices qui, en tout état de cause, devraeent être consentis pour y faire face — ce que représente pour l'arenir de l'industrie automobile, principale chiente de notre propre industrie, la constitution d'un groupe privé Peugeot-Cistoen, a la dimension de la rigie Renault et des autres grands constitue. el des autres grands constructeurs europeens, C'est pourquei, soit que t'on considère en clles-memes les ope-

rations qui rous sont autourd'hui soumises, et sur lesquelles tous les éléments d'appréciation rous ont été largement lournis tant par le rapport des gérants que par les différents documents pu-blies, soit que l'on rattache ces operations à l'ensemble de lu politique dont elles sont un elément, et qui a fait elle aussi de la part de nos gerants l'objet d'informations précises et de ca-ractère fondamental, nous estimons aroir toutes les raisons de rous engager à roter les résolu-tions qui rous sonl proposees.

sente et des sacrifices qui, en

LE RAPPORT DES GÉRANTS

(Suite de la page 38.)

Leur chittre d'affaires accuse donc un fléchissement de 7 é 8 % malgré les hausses des prix de venta intervanues; en outre, le modification de le structure des ventes eu profit des voltures de petite cylindrée eu détriment des modèles de haut de gamme, plus rentables, e eu des répercussione sur les résultats de cette Société. Les hausses de coût n'oni pu être répercutées inlégrelement eur les prix de vente, les freis financlers ainsi que les charges exceptionnalles se sont fortament accrus. les frais fixes ont einst pesé plue lourdement aur un volume d'alteires rédult; Le résultat brut d'exploitation, avant trals financiers el avant amortissements, est ainsi devenu

Il est vraleembleble qu'après amortissements et frais financiers les résultata d'Automobiles Citroen se solderont, pour 1974, per une perte de l'ordre de 800 à 900 mil-

Ces résultats ont pesé sur la trésorerie de le Société é un moment où Automobiles Citroen étalt engagée dans un très important programme d'investissements correspondant à le construction de nouvelles unités de production el aux nécessités de l'évolution des modélee. Ces différents facteurs ont an-

traîné des besoins de financement particuliérement importants. Aussi, la Société a-t-elle du rechercher des concours extérieurs sous forme d'emprunts à fong et moyen termeei de prêts é court terme, sane cependant pouvoir évilar d'affactuer des prélèvements eur son fonde de roulement. SI l'équilibre de trésoreria du groupe e pu être maintenu, le compte d'exploitation des Automobiles Citroën se trouve grevé pour l'avanir de frais financiera

Les études réalisées ont fatt res cortir que l'exarcice 1975 d'Automobiles Citroen devrait se solder por une perte encore considérable bien que ces prévisions prennent en compte un certein nombre de nesures d'adaptation de le Société é la conjoncture

De plus, en 1975, Citroën devra

financer un programme d'investis semenia élavé qui est la suite du programme de 1974. Compte tenu enfin des rembour-sements d'emprunts à Intervenir et des besoins de fonds da roule-

ment, le total des besoins da financement d'Automobiles Cilroen, pour 1975, devreit dépasser 2 milllarde de francs. Pour faire face à ces besotns un plan de financement a été

étabii : Notre groupa doll apporter à Citroen un concours financier définitif, sous des formes diverses, da 300 militons de francs; de plus, une grande part des financements accordés é Citroen depuis juin 1974 evec l'eppui de Michelin sere

L'Etat, conscient de l'effort d'adaptation que devait réaliser l'industrie automobile en cette périoda da crise a approuvé l'action de restructuration entreprise entre Automobiles Peugeot et Automobiles Citroën et, soucieux de contribuer au maintien de l'emploi, a accordé, par l'intermédiaire du Fonde de développement économique et so-

consolidée.

cial (F.D.E.S.), un prêt de 1 milliard da Irance aux Automobites Citroen. En effel, pour salisfaire à catta

En confrepertie de ce concours et pour permettre la restructuration da l'industria du poida lourd voulua par les pouvoirs publics, Citroén e été contraini de céder é le Régle nationale des usines Renauli sa participation mejoritaire dans le Société des Automoblies M. Berliet contre une somme de 470 millions da francs anviron, das Automobiles Citroen.

L'offre publique d'échange

SI on considère auccessivement l'Importance des pertes des Automobiles Citroen, l'effort de financement encore plue considérable é la fole pour couvrir ces pertes el faire face à la noursulte des investissements délà entrepris et enfin les lendences du merché automobile qui rendent plus aléatoire tout affort de redressement, on doit reconnaitre que pendant pluda l'action Citroen sur le marché risque d'êlre décevanta.

En tout cas, le situation actuelle et les prévielons pour les prochains exercices na permetteni pas raisonnablement d'espèrer avant plusieurs ennées una distribution de dividendes aux actionnaires de Citroën S.A.; it n'est pee exclu, d'autre part, qu'en 1976 des appels actionnaires solent necessaires pour compléter le financement de leur société.

Dens ces conditions, il est apparu opportun eux Groupes Peugaol et Michatin de réserver aux actionnaires de Citroén S.A. du public une possibilité équitabla da choix en laur offrant d'échanger leurs actions Citroen S.A. contre des obligatione convartiblae Paugeot et Michelin.

C'est ainst qua la Société nouvelle pour l'étuda et le développement de l'industrie automobile -Sonadie, - commune aux daux groupes Peugeot el Michelin, cons-tituée en juliet 1974 comme annoncé par le premiar communique commun, a lence, sous l'égide des deux groupes, una offre publique d'échange des actions Cilroen S.A. contre des obligatione convertibles Paugeot S.A. et des obligations vertibles de notre compagnie é émattre et dont les carectéristiques serelant respectivement les mêmes qua celles des obligations convertibles émises per les deux sociatéa

en esptembre et octobre 1970. La parité d'échanga est da trente ections Citroen S.A. contre daux obligations convertibles Peugeot S.A. et une obligation convertibla Michelin : cette partié a été fondée essentiellement sur la comparaison meni aux recommandations de la Commission des opérations da cours instantanà pour cette comparaison, mais la movenne das cours da Bourse sur eix mois.

Cette offre a été felte sous la condition suspensive que les réso-lutions nécessaires é l'émission des obligations convertibles des deux sociétés soient adoptées par les essemblees d'actionnaires et d'obligataires intéressées, eussi avonsnous été condults, en epplication des dispositions réglementaires en vigueur, à prendre l'engagement de VOUS CONVOCUER ON BREE

nérale extraordinaire pour vous soumelire las résolutions concarnant notre compagnie.

oftre publique d'échange initiée par Sonedia, noire compagnie aure é emeltre des obligatione convertibles; nous venons donc vous demander de noue autoriser à procéder avant le 16 juin 1975 à un amprunt d'un montani nominal meximum de 70 000 000 de francs, représenté per des obligations qui seront convertibles é tous moment en ecilons B au nominal de 120 F de le compagnie st qui auroni les carectérisiques actuellement en vigueur des obligetions émises par elle en seplembre 1970 et restant en circulation, eavoir notemment : valeur unhaire (480 F), prix d'émis sion (480 F), taux d'intérêt (5,50 %). conditions d'amortissement et de remboursement, date d'expiration de l'emprunt (15 septembre 1985), rapport de conversion (3 obligations pour 1.10 action B), modalilés

Ces obligations porteront louissance du 1er janvier 1975 et l'intérêt sera payable en una seule lois le 15 seplembre de chaque année el, pour la première tois, le 15 ssotembre 1975 : exceptionnellement. le premier coupon représenters l'Intérét couru du 1er lanviar 1975 au 15 septembre 1975 Le montant de l'émission sera définitivement arrêté en fonction du résultar de l'offre publique. La sociélé Sonedia élant l'inlitateur de l'oltre, il vous est egalement demande de supprime la droit prétérentiel de souscription des actionnaires à ces obligations convertibles et de réserver celle

Sonedia. Cette offre publique d'achange a fail l'objal d'une note d'information sur laquelta la Commission des oparetions de Bourse a apposé son viss la 16 décembre 1974.

Le mécanisme de l'échange

Si les assemblées d'actionnaires et d'obligetaires donnent leur accord la société Sonedia souscrira les obligatione convertibles au moven d'avences qui lui seroni faites par chacun des deux groupas

A l'issua de l'offre publique d'achanga, dont in ciòture ast prevue pour le 3 lavrier 1975, ta sociélé Sonedin, an ramboursement dae avances consantias, rétrocédara é chaque groupe la quole-part lu revenant dans las sclions Citroen S.A. reçues du public.

Puls, les actions Cilroen S.A. ainsi reçues par notre groupe seroni cédées à la société lonciara, linancière at de participations du groupe Paugeot contre des obtigation convertibles Peugeot S.A. et sur des bases de celcui idantiques à celles da l'ottre taita au put La totalile des actiona Citroen S.A. apportées par le public se ratrouvera donc dans le groupe Peugeot.

A l'Issue de ces opérations, éventuellamant complétées par des échanges de titres entre les daux groupes, Michelin demeurera, dens une première phase, la principal ectionneire de Cilroen S.A. jusqu'à ce que les deux groupes aient prie d'un commun accord el dans les conditions délà évoquées plus haut la décision d'inverser leurs positiona respectives dane Citroen S.A.

souscription à la saule socisité électriques et gaxières

sation et de regroupement des cou-pures de 50 F et 10 F en obligations de 100 F seroni suspendues à partir du 15 févriar 1975, pour être reprises le mardi 6 mai 1975,

En conséquence, les justificatifs représentant les droits à l'indemnisation, ainsi que les demandes de regroupement, devront être déposés chez les établissements agréés de chez les établissements agréés de telle sorte que coux-el puissent pre-senter leurs remises à la Caisse ma-tionale de l'énergie, au plus tard le vendredi 14 février 1975.

BAIGNOL ET FARJON S.A.

La société, dont execptionnelle-ment l'exercice 1973-1974 n eu nue meot l'exercice 1973-1974 n eu nue durée de quinze mois, a vu soo chiffre d'afinires s'élever, au 31 décembre 1974, à 367 898 900 F, soit uoc augmentation de 24 % pour les douze deralers mois de l'exercice, L'institut Mérieux a créé récement aux U.S.A. une filiale so capital de 3 000 000 de dottars : MERIEUX INSTITUTE INC. Certe filiale vient d'acquerir de la société NORTH d'acquerir de la société NORTH AMERICAN SIOLOGICALS ses installations de fractionnement de sang situées à MIAMI (Floride).

Minima Taken Participate and Street Con-M. Book baren bede erten beit der eine Bereiten ber eine Bereiten bei der eine Bereiten ber eine Berei Control of section to the property of white a contract product product The state of the same of the s Transport of the last of the l Service of the servic profit monthly bill bring to be being

Die Sein Weiterstein de Charlestate from a de

PROPERTY OF THE REAL PROPERTY.

S . . .

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

SALAIRES .

La FEN, F.O. et la C.F.T.C. accueillent favorablement le projet d'accord dans la fonction publique

Lac négociations salariales ticulier de présentation « truquée » dans la fonction publique ont de la réalité et s'insurgent contre pris fin samedi le février en la « spoisation » dont sont vic-lébert d'après midi sur un projet d'accord. Les syndicats doivent faire connaître leur reponse dans les prochains

Si la FEN, F.O. et la CF.T.C. portent un jugement phriôt favo-rable sur les ultimes propositions de M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre (fonction publique), la C.G.T., la C.F.D.T. et la C.G.C. sont très critiques. Les cégétistes et les cédétistes parlent en par-

EMPLOI

CENT TRENTE-CINQ 'SUPPRESSIONS DE POSTES SONT ENVISAGÉES A L'IMPRIMERIE LANG

Le comité d'entreprise de l'imprimerie Georges-Lang, qui emploie près de deux mille sala-riés, doit examiner, mardi 4 février. un projet de suppression de cent trente-cinq emplois présenté par la direction. Celle-ci explique que la réduction des tirages des grands périodiques a créé une situation difficile pour son secteur offset, aggravée par la relance de la Néogravure.

Medgravire.

Elle ne propose, pour le moment, que la mise à la pré-retraite de dix-neuf personnes. Le Syndicat parisien du livre (C.F.D.T.) s'élève contre tout licenciement s'élève contre tout licenciement et retient deux solutions immédiates : une extension des préretraites aux salariés de plus da soixante ans et un transfert, après formation, de salariés du secteur offset à celui de l'héliogravure. Il propose également des réductions da la durée du travail.

La C.F.D.T. et la C.G.T. déclarant ne pas méconnaître-les difficultés e conjoncturelles a des rent le se metodicale a des imprimeries de labeur et suggè-rent la création d'un groupement d'intérêt économique du secteur héliogravure des entreprises de la

Le projet d'accord prévoit :

AU TITRE DU MAINTIEN
DU POUVOIR D'ACHAT, un relèvement de tous les traitements
de 1,25 % au 1st janvier, de 2,25 %
le 1st avril, de 1 % le 1st juillet,
de 1,75 % le 1st octobre et, enfin,
de 1,% à la fin de 1975. Un ajustement automatique en fonction
de l'évolution des prix enregistrés
par l'indice officiel interviendra
à la fin de chaque trimestre. De
plus de 5 % au cours des cinq
premiers mois, une nouvelle réunion paritaire aura lieu pour
redéfinir une politique salariale
pour le second semestre. Le projet d'accord prévoit :

AU TITRE DE LA PROGRESSION DU POUVOIR
D'ACHAT, une prime de 50 francs
par mois est accordée aux agents
du bas de l'échelle à compter du
1st janvier, ainsi que plusieurs
points d'indice (5, 3 ou 1), soit
au total 90 francs environ pour
les traitements les plus bas. En
outre, le 1st juillet, une partie de
l'augmentation prévue au titre du
maintien du pouvoir d'achat (en
gros 0,60 des 1,75 %) sera attribuée sous la forme de 5 points
uniformes (soit 40 francs environ).
Selon les services de M. Péronnet, le relèvement des plus bas
salaires (environ trente mille
agents) devrait, toutes mesures
confondues, atteindre 200 francs
au milleu de l'année. Le pouvoir
d'achat devrait progresser en 1975
de 2,9 % au bas de l'échelle et
se réduire progressivement an fur
et à mesures cond l'on gravit
mesure de l'en propressivement an fur
et de mesure cond l'en gravit de 2,9 % au bas de l'échelle et se réduire progressivement an fur et à mesure que l'on gravit l'échelle hiérarchique pour attein-dre environ 0,5 % an sommet. Cependant, les hauts fonction-naires situés hors de l'échelle indiciaire verraient leur pouvoir d'achat amputé de 0,7 %. Dans les traitements seront intégrés 2 points de l'indemnité de résidence; le minimum de réfé-rence pour le calcul des pensions

rence pour le calcul des pensions sera majoré de 10 points le 1st octobre. Enfin. les fonctionnaires travaillant quarante-deux heures trente par semaine ou davantage bénéficieront d'une réduction de

une heure à partir d'octobre pro-chain.

(PUBLICITE)

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE

DEMOCRATIQUE

ET POPULAIRE

SOCIÉTÉ-COOPERATIVE DE RADIO-TAXIS « COOPEMAD »

DES ANCIENS MOUDJAHIDINE

N/Ref. : SCRT/AM/AZ/Nº 013

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Coopérative de Radio-Texès lance un appel d'offres international pour le fourniture et l'installation d'un réseau de radio-téléphonie dit = Redio-Taxis - dens le Grand-Alger. Les soumissionnaires peuvent retirer ou demander le cahier des arges au siège de la Société Coopérative de Radio-Taxis, 2, rue artenant-Mohamed-Benaria, CHATEAUNEUF, EI-Biar. Les plie devront parvenir sous double pil cacheté à l'edresse ci-dessus avec la mention sur l'enveloppe extérieure : • Soumission Appel d'Offres Radio-Taxis • NE PAS OUVRIR •.

La date limite de remise des offres est fixée à deux (2) mois à mpter de la publication du présent evis.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

DANS LES VOSGES

Ouatrième mois d'occupation à Manuest où une nouvelle proposition de reprise est avancée

De notre correspondant

Nancy. - - Nous arrivous cette semaine à l'extrême limite. Cela ne peut plus confinuer. Les reports confinuels nous éprouvent fortement », dit-on à Manuest, dans la plaine vosgienne, où les salariés antament leur quatrième mois d'occupation et poursuivent la vente sauvage de meubles

De semaine en semaine, les salariés ont été ballottés entre l'espoir et la désillusion. Ils se sentent de plus en plus isolés. Pourtant, ils abordent cette première semaine de février avec une nouvelle espérance : un pro-jet Devielllevigne, appuyé par Géoservice, une société para-pétrolière, a été mis sur pied. Les responsables sont venus à

IMMIGRATION

SIX TRAVAILLEURS MAROCAINS DE MONTPELLIER SONT RAPATRIÉS DE FORCE PAR AVION

(De notre correspondant.)
Marseille, — Six travailleurs
immigrés marocains, dépourvus
de contrat de travail, qui avalent
été gardés à vue avec soixante et
un de leurs compagnons à Montpellier après les incidents survenus au service de la main-d'œuvre
de l'Hérault (le Monde daté
2-3 février), ont été conduits le
samedi 1 " février à l'éroport de
Marignane et refoulés vers leur
pays d'origine. Une cinquantaine
de membres du Comité de solidarité aux travailleurs immigrés
pont manifesté tandis que l'avion
décollait.

Une autre manifestation a eu lieu au même moment à Marseille, où des militants antiracistes se sont rassemblés devant le service de la main-d'œuvre, rue Antoine-

A Faris, plusieurs centaines de personnes ont manifesté samedi après-midi à Belleville, à l'appel du Mouvement des travailleurs arabes (M.T.A.) et du Comité d'aide aux prisonniers (CAP) pour protester contre l'intervention de la police dans une annexe de l'eglise Saint-Hippolyte où des immigrés faissient la grève de la faim — et contre les récen-tes expuisions de travailleurs magnésius. Les manifestants entepdaient également attirer l'attention du public sur le sort de M. Youssef Chabbi, le travail-leur tunisien qui continue la grève de la faim à l'hôpital de la Pitié (le Monde des 29 et 30 jan-

Chatenois la semaine dernière. Géoservice, dont le siège social est à Paris, constitué de capitaux français, financerait l'opération, alors que le cabinet Devieille-vigne, spécialisé dans le redres-sement d'entreprises, e'occuperait de la remise sur rail de Manuest.

L'autre solution -Sommer avec Arthur Martin, — retirée à deux reprises, a cette fois été officiellement déposée fois été afficiellement déposée au tribunal de commerce de Mirecourt. Les pouvoirs publics auraient accordé 7,5 millions de francs de prêts et subventions à ce projet. Son objectif en matière d'emploi est limité, puisque cinquante personnes sculement seraient reprises au départ. « Nous ne voulons pas d'Allibert - Sommer, disent les occupants de Manuest. Il freine tout. S'il se retiruit, la situation se débloquerait. »

Reste la dernière possibilité: la coopérative onvrière. Un projet sérieux a été élaboré, avec un plan de financement étalé sur trois ans (10 millions de francs), pour permettre à la société d'être compétitive au plan européen. L'effectif fixé au début à cent quatorze personnes atteindrait trois cents à la fin de l'année. Cette solution a la préférence des salarlés, qui précisent dans un tract : « Il est possible de faire revivre Manuest. Un plan de coopérative le prouve. Tout est prêt pour une reprise, après les bonnes relations commerciales établies au Solon du meuble. Vateme 2 encore attendre longencore attendre long-

A Chatenois, ou espère que cette interrogation trouvera une réponse cette semaine, où, après la réuniou du comité de restructuration industrielle, les trois dossiers reviendront devant le tribunal de commerce de Mirecourt pour une ultime décision.

CLAUDE LEYY.

NIR DES PRODUCTIONS AGRICOLES MERIDIONALES face à la concurrence des autres pays du bassin méditerranéen se tiendra au printemps 1975. La compatibilité entre la volonté d'ouverture des membres de la C.E.E. et le besoin de protection des productions méridionales sera notamment évoquée.

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

L'accord sur le sucre entre la C.E.E. et les quarante-six candidats à l'association garantit l'approvisionnement européen

De notre correspondant

le Communauté et ceux des quarante-six pays d'Afrique, des Caralbet du Pacifique (A.C.P.) qui envisagent d'établir avec elle des lies privilégiés sont parvenus à un accord samedi soir 1^{er} février sur régime à appliquer aux importations de sucre dans la Communaut Les pays producteurs, comprenant que la Communauté ne pouv guère améliorer l'offre qu'elle leur avait précèdemment soumi ont renoncé à la plupart des exigences qu'ils avaient formule

Samedi matin, à la suite d'une épuisante nuit de pourparlers, les Neuf et les représentants des quarante-six pays A.C.P. avaient approuvé l'ensemble des textes qui formeront la nouvelle convention. L'affaire du « sucre » étant à son tour régiée, il n'existe plus d'obstacle à la signature officielle, le 28 février, à Lomé, capitale du Togo, de cette nouvelle convention.

Le pari engagé après l'adhésion

Le pari engagé après l'adhésion du Royaume-Uni d'élargir la convention de Yaoundé — qui rassemblait dix-neuf Etats d'Afrique et de l'océan Indien — à l'ensemble des pays indépendants de l'Afrique sud-saharienne qui en feraient la demande, ainsi m'aux pass anglopheses peu en feraient la demande, ainsi qu'aux pays anglophones peu développés des Caralbes et du Pacifique, est donc sur le point d'être gagné. C'est là assurément un événement politique d'importance. Sur le plan européen, l'établissement de relations privilégées et contractuelles entre la Communauté et les pays peu développés d'Afrique, des Caralbes et dn Pacifique appartenant an Commonwealth britannique donnera un argument supplémentaire non négtigeable à ceux qui, au Royaume-Uni, plaident en faveur du maintien du pays das le Marché commun. le Marché commun

● La Communanté est prête à acheter 1400 000 tonnes de sucre par an pendant sept ans aux pays producteurs A.C.P. Parmi ceux-ci les principsux sont l'île Maurice, les Ilss Fidji, la Jamalque, la Guyane, la Barbade, Trinité, Tobago et la Congo-Brazsaville. La C.E.E. est disposé à garantir à ces pays un prix égal à celui qu'ella assure à ses propres pro-ducteurs de sucre. Il se situe actuellement aux alentours da 140 livres sterling par tonne (environ 1440 F) contre 350 livres sterling sur le marché mondial. Le Royaume - Uni, principal acheteur de ce sucre accepte de le payer 260 livres sterling la tonne C.A.F., en 1975 et non plus ac u le me u t 250 livres sterling

Les principaux éléments de l'accord sur le sucre sont les sui-

comme il y a deux semaines. • Les livraisons s'échelonneront tout au long de la campagne,
c'est-à-dire du le juillet 1975 an
30 juin 1976. Cependant pour aider
la Communauté à surmonter les
difficultés d'approvisionnement
auxquelles elle doit faire face
actuelles elle doit faire face actuellement en raison de la très mauvaise récolte de betteraves de

Faits

NOUVELLES FERMETURE D'USINES DANS LI D'USINES DANS LI-VOSGES. — A Mirecor (Vosges), les établissemer Erem, une fabrique de lun naires, ont annoncé leur fi meture pour le 31 mai, en r. son de difficultés financièr Un plan de reclassement personnel (quatre-vingt-quai salariés) a été arrêté par groupe Merlin-Gérin dans s autres filiales de Grenoble de Chambéry, pour une ci quantaine d'emploi. Un ét blissement voisin, la Manufa ture vosgienne de meubles : Mattaincourt, offre de sa côté trente-cinq postes : travail.

D'autre part, la direction c la Société vosglenne de prof lage, à Gérardmer, et de Pro-filonox, à Fraise, deux usine vosglennes du groupe Le Prof (accessoires d'automobile é d'électro-ménager) a annonc qu'ella envisageait le licencie ment de quarante et un sala riés dans la première de ce sociétés et vingt et un salarié; dans la seconde. — (Corresp.

• LA CF.T.C. ET LA REPORME.

DE L'ENTREPRISE. — Au
cours d'une conférence de
presse tenue le 1° février à
Dijon, M. Jacques Tessier, président de la C.F.T.C., a rappelé les deux objectifs principaux de sa confédération en matière de réforme de l'enen maniers de reforme de ren-treprise : donner aux travail-leurs les moyens d'un épa-nouissement personnel, mettre en place des structures accor-dant le maximum de garantie concernant la politique de gestion.

OFFICIERS MINISTÉRIELS & VENTES PAR ADJUDICATION

COMMUNE DE CHAUSSY (95)

1) PARCELLE BE PRE - 6 ha 18 a 23 ca 2) PARCELLE DE TERRE - 4 ha 05 a 97 ca MISE A PRIX : 38,000 FRANCS. 8'adremer à Mª MALHERBE, avocat à Pontoise, tél. 464-17-16.

de 2 IMMEUBLES situés à LACO (Pyrénées-Atl.) à usage : d'habitation, restaurant, hôtel 19 châmbres, bar, épicerie, en parfait état et situés face au complexe du gissement de LACO.

M. à P. : 100.000 F (frais en sus). 5'adr. Mº CHATEAO, avocat.

M. à P. : 100.000 F (frais en sus). 5'adr. Mº CHATEAO, avocat. Adj. an Tribunal de Commerce Paris, le 19 février 1975, à 14 h. 15 - Fonds

BAR - RESTAURANT AUX LILAS (93) BAIL POUR TOUS COMMERCES

comprenant : boutique, cuisine, chambre, dégagement, cave. Mise à pri: 50.000 F (NE pouv. être baiss.). Consign. 40.000 F. S'adr. M= DEMORTREUX 20taire. 67, bd Saint-Germain ; M= MIZON, syndic. 63. bd Sébastopol

Adj. au Tribunal Commerce Paris, le 20 février 1978, à 14 h. 15 - Fonds SALON DE THÉ CONFISERIE RESTAURANT AVEC LICENCE de 4º CATEGORIE et BAIL OES LOCAUX COMMERC. RESTAURANT 4, rue du Faubourg-Montmartre, PARIS (9°) prix 500.000 F (p. ét. b.). Consign. 200.000 F. S'adr. Mº POI 164, Pg-Saint-Honoré, Mº GOURDAIN, syndic., 174, bd St-Ge

BONS DU TRESOR 3 et 5 ans

Taux de rendement à partir du l'ijanvier 1975 [avant impôt]

> à 3ans 9,10%

à5ans 10,50%

UN PLACEMENT SUR, PRATIQUE, RENTABLE.

surenchère au Palais de Justice à OORBEIL-ESSONNES (91 le mardi II février 1973, à 14 beures UNE MAISON sise à VALENTON

(Val-de-Marne) Rue du Colonel-Fubien (Ex. : Grande-Rue) nº 80 - Lieudit « LE PAILLIS MISE A PRIX: 125.400 F

Vente s. sais. imm. Pal, Just. Corbeil-Besonnes. mardi 18 (évr. 1975, à 14 b PAVILLON à OLLAINVILLE (91) 29, résidence du Val, lieudit e le Peti: Clos », rez-de-ch., cuis., », d. bs, salon escal., le ét., 3 ch., 2 s. bns, débarras s-sol, CellLIER, GARAGE, JARDIN 159 m2, cau, gaz, chauffage gaz

MISE A PRIX : 70.000 FRANCS. Cons. pour ench. S'adr. pour rens. Mª DU CHALARD, avecat, Corbeil Essonnes, 54, all. A.-Briand, 088-14-84

L'ADJUDICATION aura lieu le 14 mars 1975, à 18 h. 30 à la Préfecture de la Dordogne, d'UN ENSEMBLE IMMOBILIER sis à BIARRITZ

Le Répartement de la Dordogne ven sur MISE A PRIX : 1.400.000 I un ensemble immobilier sis à BIAR-RITZ, 54, avenue de Madrid, à usage actuel de colonie de vacances.

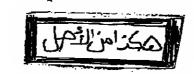
Vente Tribunal Grande Instance à PONTOISE (95), place Nicolas-Flamel, jeudi 20 (évrier 1975, à 14 h., par suite de saisle immobilière aux enchères publiques - EN 11 LOTS de COMMUNE DE GENAINVILLE (95) L. 2 PARCELLES de BOIS de 14 ha 52 a 50 ca et 1 ha 72 a 05 ca

ENSEMBLE de 16 ha 24 a 55 ca - M. à P. : 32.500 F PARCELLE de BOIS de 4 ha 94 a 45 ca - M. à P. : 8.000 F PARCELLE de BOIS de 3 ha 42 a 30 ca - M. à P. : 6.500 F 2 PARCELLES de BOIS de 30 ha 48 a 10 ca et 32 a 45 ca ENSEMBLE 30 ha 80 a 55 ca - M. à P. : 61.000 F 2 PARCELLES de PRE de 4 ha 74 a 32 ca et 1 a 14 ca

ENSEMBLE 4 ha 75 a 46 ca - M. à P. : 9.000 F PARCELLE de PRE de 3 ha 60 a 49 ca - M. à P. : 7.000 F PARCELLE de PRE de 4 ha 27 a 53 ca - M. à P. : 8.500 F 52 a 97 ca - M. à P. : 1.000 F PARCELLE de PRÉ de

COMMUNE D'OMERVILLE (95)

IX. 2 PARCELLES DE PRE 31 à 95 ca et 2 ha 48 à 36 ca ENBEMBLE 2 ha 80 à 31 ca.
MISE A PRIX : 5.500 FRANCS XL PARCELLE de PRÉ de 5 ha 19 a 50 ca - M. à P. : 10.500 F S'adresser: M° MALHERBE, avocat, Pontoise (95) - 464-17-16



| U | | |
|--|--|---|
| V | - 48/ | |
| | | |
| E2 IV | TERNATIONAUX | EU |
| if ie su | cre entre la C.E.E. | Extrao |
| 4-six c | undidats à l'association onnement europe | Ageft |
| MOVISI | ouvement entobeel | depuis le dans le velles land velles land vier : que |
| | • • | lars de plu contra à l lars pour |
| t Ass go nta I aut anat | ber elk hours Assigne nes Co | mois de décal au c |
| E imprestati | inne a consultation of the de- | au long di Les rain résurrection déciin ini |
| | ir oue | demment, balsse des terme, alto |
| | A STATE OF THE PARTY OF | situation naie. A c de près d ces préts |
| 特殊を 貸出れた 発生ので、金元 手機には、信用 | And the second s | cours des |
| the medical | ANT TO THE STATE OF THE STATE O | de janvier tissement Mals. dan politiques |
| de desirent de desperant distribution | Marine Transfer | défattientes ment im- nations in |
| entardio britain my romanie | | occidental. aux Stats- de proches prévision d |
| Pattering | MAIN | c'est pour banquiers |
| the state of the s | | diminution devrait se premier se Dans ce |
| distribution in . | | e confirmé continue secteurs du retrouvé pa |
| विदेश के गाउँ मार्चिक श्रुवात में व्यर्थ स्थान | - Callifie | en dollars reprise de marchés d |
| artellen. | · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | L'émissio llous de d est, à elie- |
| interior de la constante de la | 45 | D'une part de B 1/2 i |
| Egraphs. | | trées par dirige fémi fabuleux de |
| Bild - dien | | Prance, de en dollars |
| deine gyn deine en passes dans | 50 5 20 Cm2 | coup. s'offr cements qu surprendre. quiètent d |
| Bath of | | avaianche marché ene on attendal |
| anti- | | et e est la avec 30 mi ans, assorti |
| de deires aux pays | 17. | |
| Marker. | 0.00 | BOL |
| March. | | VALEURS |
| Barrier (Silver) | | 3 % |
| क्ष्मप्रोप्तः । तेवः । विशेषक्रमः विस्ति १,३ (१०) | | 5 % (920-1 0 % amort 4 4 1/4 % 198 |
| Miller Fred. | • 3 3 4 7 7 1 1 1 1 TEE | 4 1/4-4 3/4% Enop. N. Eq. 5 Emp. N. Eq. 67 Enop. N. Eq. 09 |
| Silie cio Cirregia Costa Long | 90 mas 2 mg | Emp. 7 % [E.O.F. B1/21 |
| (4) (4) | 7972 7772 - 7724 | |
| Parameter and a Language of a | - - 2 | VALEURS |
| in the interest the grantes | | E.O.F. parts (— parts (Ch. France 3 ? |
| in the | | Abellie (Vie). Abellie (Vie). |
| March Street | : | Concerde Epargne Franc Fenc. T.J.R.C |
| RA | DJUDICATION | France (I.A.R. |
| Anthony Control | | Compta tea complète d dans les |
| epan kal s Aleks ia | A EXCEL Promot | Compen- VA |
| 新型を また む a 新型を また む a | a same | sation } |
| A Tarks | | 1848 G.M.E |
| RAN | TATA LILAS (93) | 320 Africa 320 Air L 07 Als. P 77 Aistin |
| m | S COMMERCES | 23 Antar 279 Applie 405 Applie |
| A CONTRACTOR | e property | 76 182 Arjee 193 Ave E |
| | | 88 Babc. |
| PATER | ment grafting | 138 Ball-E |

more and the PARIS of the Paris

LLE (95)

M es et 1 ha 12 a 05 ca 1. 4 P. : 32.500 F

M. # P. : 6,500 F

15 es et 32 a 45 ca 15 es et 1003 f 15 es et 1 a 14 ca

64 P. : 8,000 F

2. 2.000 f 3.500 f 3.500 f 1.000 f

| • | EURO - OBLIGATIONS | LONDRES | B. A. L. O. | Openza | ZE 35 9g sjetrich 450 434 | Lorifleux-Lefranc. 229 232 50 Akze |
|-----|--|---|---|--|---|--|
| | Extraordinaire renaissance | Hesitant | Le BALO du 3 février 1975 publis | Providence S.A. 240 60 Révillon 464 (Ny) Sade 51 | 0' 239 50 00c-tamethe | Novace |
| | Ageft. — L'extraordinaire renais- sance du marché euro-obligataire depuis le début de l'année se reflete dans le golume d'émissions. | Après sa forte balsse à la veille du week-end, le marché est bésitant | notamment les insertions suivantes : Société ananyme d'approvisionne- ments Guyenne et Gatcopae | Soficex | 9 19 30 Forges Otrashonry 50 54 18 (Li) F.B.M. ch. ler 01 16 0120 | Roussolo1 S.A. 375 380 Crace and Co. 105 50 105 70 Rourre Octobes 218 0209 50 Prizer loc. 131 50 01:5 Symbolson 349 345 Prizer Earble 410 410 |
| | velles lancées ou annoncées en jan- vier : quelque 600 millions de doi- lars de placements nublics ou pais- | Aux industrielles, de modestes re- prises sitement avec des balsses. Légers progrès des mines d'or. | de 25 F. une nouvelle pour huit anciennes, jouissauct du 17 juil- | Cambadeo | 438 leeger | There of Math |
| | lars pour l'ensemble de 1974, soit pratiquement, pour le seul passe Carl | 08 (ouverturs) Deltars : 179 25 centre 0 | let 1974. Merin-Görin. — Emission a 112 P de 240 644 actions de 100 P, deux | Agr. Ind. Madag. 46 Mimot. 58 Padang 67 Satins du Midi 196 | 90 10 Métal Déployé 245 248 09 00 Nadella 105 103 | Fourmies-S.F.R.F. 37 36 50 Wagons-Lits d 75 76 176 |
| D. | égal au quint de celui émis lout | VALEURS CLOTURE COURS | nouvelles pour cinq anciennes, jouis- sance du le janvier 1875. Le capital est porté de 60 101 300 P à 34 mil- | : Allment, Essen! 43 50 | Pagent (act. opt. 215 206 50 0 43 80 Resents-Rord 12 90 12 70 0190 Rofts 2 90 20 | Saiaf Frères 27 10 27 Sued Altemettes 104 Timwear 10 17 50 HORS COTE M. Chambon 135 138 Alter 1025 |
| | Les raisons de cette véritable résurrection après deux années de décin ininterrograpi de la constant de la cette véritable de la cette de la cette véritable de la cette de la c | War Luan 2 1/2 % 23 7 8 23 7 8 Beechamps 160 1 2 100 1 2 | Sociale chimique de la Greade- Paroisse (anote et produits chimi- | (Ny) Alsac, Super. 240 8 partie | 236 S.A.F.A.A. Ap. Art. 88 0260 Satard. 21 70 112 Sieli 15 60 139 40 | Delmus-Vietieux 174 172 Cellolose Pis 148 |
| e e | haisse des taux d'intarêt à court lerme, alle-même conséquence d'une situation de récession internation de récession : | Sheft 332 2 334 2 2 34 2 2 2 2 2 2 2 2 2 | ques). — Attribution gratuite de 122 618 actions de 80 P. une nouselle pour cinq auriennes, jouissance du | Compt. Meserne. 208 | 788 9:00ers Artog 200 200 440 5.P.E.1.C.H.I.W. 130 50 135 70 178 9teln et Roubeit. 128 10 127 210 Stakys 92 90 | Navigation Mixte. 145 195 60 Ecco. 408 320 |
| E. | naie. A cet égard, la diminution de près de 2 milliards de dollars des prêts industricis et comme | Imporial Chemical | Societa d'apploitations et d'inte- réts chimiques et métailurgiques | Books France. 240 Economats Crntr. 355 Enargue. dl 23 | 291 a0 Titan-Coller 450 485 0340 Trailer 450 485 0123 Vizzz 160 50 101 10 | C.S.T.S.P. 100 101 56 Precoptia. 540 550 McAil. Mighter 650 Precoptia. 410 |
| | cours des trois dernières semaines de janvier est significative du raien- | Rin Trate Zine Corp. 120 122 *West Briefantsia 39 2 38 /2 | Scichime. — Cotation eventuelle des 2388356 actions de 50 P cretes en rémunération des apports faits en 1929 par la Compagnie Péchiney. | Geoveria 224 | 2250 0 07 50 Chont-Allastique :78 270 224 At. Ch. Loirs 57 55 19 15: France-Dumkerene 40 50 43 | Stemi 250 250 Sabi. Mor. Car. 1.2 Tr. C.I.T.O.A.M. d 77 50 C 77 50 Transport h0ost. 103 104 Uriose. 114 |
| | politiques de relance d'économies défaillantes qui se sont attentions | (*) En lines. | Etablissements R. Gonirertile. — Emission au pair de 138 200 actions de 3 000 france C.P.A. 160 Ph. deux | : tasiaur (Cre He.). 317 Sr. Moul Corbeil. 178 Gr. Moul Paris. 264 | 317 190 Est. Cares Frig 135 135 265 Indus, Maritime 242 340 | IL) Baicol-Fart. 70 70 OBLIG. ECHANG. Bis S.A. 205 204 Valeur d'Ethange au E 2 |
| : | nations industrialisées du monde occidental, et en tout premier lieu aux Etats-Unis ont la lance contents | MARCHE MONETAIRE Taux Bangos Gu | nouvelles pour cinq anciennes, jouis- sance du le janeter 1975. Le capital est porié de 1041 mil- lions de france C.P.A. à 145740000. | Niceles 351 Piper-Holdsieck 600 Potio 350 Rochelortaise 0110 | 197 0350 133 Cercie On Monaco 41 50 42 10 | Binary-Opest. 95 95 95 Val. 0e 2 eclions, soif 660 164 165 1 |
| : | prévision devant arcélèrer le proces- sus de balase des Laux d'intérêt. | Effets publies de France marché Effets publies 10 1/8 % Moyen terme 4 1/2 % | Groupemen: des industries agri- coles, glimentaires et de grande | Requefort | 200 Easts Vichy 270 287 189 2500 182 50 361161 32 32 403 Vichy (Fermière) 56 10 | Dong-Tried |
| | diminution des taux à long terme devrait se poursuivre durant tout la | COURS DU DOLLAR A TORYO | econsommation GlA.C. — Emission st cotation d'un emprunt de 185 oillions de france représenté par 185 000 obligations de 1000 P. A in- | Bénédiction 2000 | 195 Yillel 229 56 240 Bussedal-Rey 74 73 20 Darbley 5.A. 35 50 35 | 6. Mayenant. 52 S2 B 2 Easis Alex Bridat Royaler. 235 728 B 2 Irila Inclus nel |
| | Dans ce elimat, la semaine écoulée a confirmé deux farteurs ; la hoisse continue des taux dans tous les | 31 1 3 2 T Dotlar [en yens] 297 92 293 10 | années au plus à compter du 3 fé- vrier 1977, soit par rachais en Bourse. | 8ras. Indochine 407 Coseoler 468 50 Olst. Indochine 289 Olst. Déunles 286 | 498 Oldet Bettin | Selient_polane. 108 42' 101 19 |
| | secteurs du marché et l'angonement retrouvé pour les émissions libellées en dollars allans de pair avec la reprise de la dévise U.S. sur les | NOUVELLES DES SOCIÉTÉS | Natio Equipment, — Emission et cotation d'un emprent d'un mon- | Riccies-Zan | d &7 Paperet. Frauer 42 90 42 08 10170 (8.) Pap. Easnogne 250 250 247 118 118 128 115 38 | Brass, Doesi-Afr. 20 115 A.L.T.O. 141 33 32 92 Eli-Gabon 267 50 229 Min. at Métali 238 Assurances Placi 197 49, 10, 12 |
| | L'émission sur sept ans de 25 mil- llons de dollars pour Air Franca | MERLIN - GERIN. — L'augmenta- tion de capital annoncée s'effectuera | nanté par 125 millions de francs repré- manté par 125 000 obligations 12 · ; de 1000 F. amortissables au pair, en dix ans, à partir du 7 février 1976. | Heigh Grasseries. 55 Beghin-Say 139 30 | ABSTRETS GENGAL TOU AN TOU | C.E.C.A, 5 t/2 s 1 153 153 154 154 155 1 |
| : | est, à elle-même, la moilleure filma- tration de la situation actuelle. D'une part, le coupon a été réduit de B 1/2 à 9 1/4 %, d'autre part | pour cinq anciennes, émises à 115 P. TRICOTAGE DE L'ARTEGE | Compagnic nationals du Rhône. — | Sucrerie (Cle Fr.). 273 Sucr. Bouchon: 141 | C213 Bon Marché 28 65 29 271 50 Mers, Msdagasc, 53 54 50 1 140 to Msuret et Pram | Algemens Ban. 512 495 Drant Invest. 132 23, 126 23 Eco Pop. Espand, 320 325 Elysées-Veleurs 145 52 137 96 |
| | trees par le Crédit lyonnais, qui | Perte de 0.24 millions de france pour l'exercice clos le 31 juillet 1974, qui marque l'arrêt des exploitations, La | tant de 180 millons de france répré- senté par 180 000 obligations de 1 000 P. à intérêt 11.30 °. nmortis- sables en quinze ans n partir du | Chedssoo (Us.f 50 | 127 128 127 128 128 129 128 129 | B. N. Merique 25 20 25 Epargao-laiet 214 48 20. 75 B. règi intern |
| | Dans le silinge de succès d'Air Prance, deux émissions nouvelles en dollars sont venues cours | gestion, très déficitaire depuis quinze ans, a conduit à la vente de la plus grande partie des actifs immobiliers | 15 février 1999. | Motokécase 150 Saviere 70 S.E.V. Marchal 62 | 80 Grouze1 137 140 | Deutsche Bank 56: 550 Epargee Revieu 283 4 41 98 Brwatter 0 E 70 Epargee Valour 154 02 1-16 52 Bruselles Lamber 213 70 Foncier Investis 277 28 250 97 |
| | coup. Bollrir aux investisseurs, lan- cements qui ne sont pas faits pour surprendre, quolque entatos aln- | DROITS DE SOUSCRIPTION | INDICES OUOTIDIENS (INSEE Base 109: 31 dfc, 1974.) 36 janv. 31 janv. | Bole Bér. Océan. 134 Borie | 139 C.I.P.E.L 82 34 50 226 Lampes (part.) 512 492 | Rolineo 189 187 90 FINDER-Croissane 112 82: 107 1 1 1 1 1 1 1 1 1 |
| | quietent d'ores et déjà de cette : avaianche de placements aur un marché encore convalescent. En fait, on attendait pins on moins l'ED 2 | VALEURS Making Beriera | Valeurs françaises [25,2 119,5 Valeurs étrangères 118,4 110.6 | Cemp. Barusrd | 130 Merlin Gerin 173 171 114 Mors | Frand Metroviii. 4 40 Frence-Invest. 115 01 110 20 Lyons II 120 0 7 20 7 20 Laffite Dend. 120 114 56 Condrear 83 90 56 50 Laffite-Tokyo 115 85 110 70 |
| 1 | et c'est la ENP. qui B'est présentée avec 30 millions de dollars eur six ans, assortis d'un conpon de 9 1/2 2. | | Cb DES AGENTS DE CHANGE (Base 180: 29 déc. 1961.) Indice général 69,4 69,9 | Brag, Trsv. Pub | 174 Paris-Rhône. 103 100 50 7165 Rpiles Wonder. 448 448 448 1397 Radiologie. 187 185 | France Placement 123 48 117 72 Subst2 56 56 Gestian Condem. 178 53 170 24 Subst2 150 157 Cest. Sel. France 141 25 134 85 |
| | | | | Française D'entr. | 5 40 Schnelder Radio 0142 1138 | Pakhoed Holding. 251 201 I.M.6.1. 132 50 128 10 Femmes 0'Apjour. 53 15 20 14 |
| | | S - 31 JANVIE | R - COMPTANT | Lambert Frères 0 70 10 Laroy (Els S.) 143 Dilgay-Desvroice 130 | 78 30 142 Cernaud 08 68 130 Ceffize 53 10 2e | A.E.G. 132 Livret portet 174 20 166 33 E.M.L. 10 10 gp Parihas Cestion 114 68 109 47 Hitachi 195 2 05 Pierre laxestiss. 152 00 15 73 |
| | VALEURS # % du coupon VALEU | res Cours Dernier Cours VALEURS Cours | . I STATE PIECE L CANTO LARGETTE | Porcher 256 70 Reugier 187 Coastr. Reutes | 257 50 Devum | Heneywell loc 17 115 Dottschillo-Ep. 25 62 214 82 Matsoshita 5 50 5 35 Bélart-Crossaoce 468 30 447 15 505 Elevater 123 128 Selection Mondial 96 20, 00 53 5 5 5 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 |
| | 2 % | # S.A. 211 311 SLIMINGD 132 | 242 Un. leten. France. | Sabiféres Seine. 176 Savois lence. 180 Schwartz-Hauten, 68 50 | 173 Profiles Tubes Es 42 80 43 80 190 Senelle-Maub 91 00 80 58 80 Tissmetal 53 50 90 | Serne Corp 298 10 292 00 Silvafrance 145 23 135 b0 Silvam |
| į | 0 % amort 45-54 82 1 512 Protectrice 4 1/4 % 1863 82 2 792 4 1/4-4 3/4% 63 23 20 60 | A.I.R. 240 | 127 Idvast. et Gast. 105 107 166 120 Placam. inter. 77 77 | Spie-Batigoniles. 61 T.P. Fouger-SNCT. Tringel | 56 56 Viocey-Sourge! d 67 70 108 140 140 125 Roares 102 50 102 10 | Finsiloor |
| | Empt. N. Eq. 55. 65 96 48 1 842 Afsacten. Ra Empt. N. Eq. 6% 66 94 98 2 222 (1.1) Sque Du Empt. N. Eq. 6% 67 92 10 4 927 Emaque Her Empt. 7 % 1973 108 88 8 307 Banque Indo | nrquar 306 337 . Uriner | 294 Sofrægl 204 200 1122 148 Abellie 205 210 | Geolop 22 60; | 23 20 Mekta 258 250 115 118 50 | Thyss. c. I 000. 115 110 U.A.P. Investiss 105 48 100 70 Biyeser |
| | E.D.F. B 1/2 1950 112 10 4 577 Ste B. et Pa - 5 % 1960 96 50 4 795 Banque Wor C.F.E.C | rue. 386 397 Fone Chitd'Eau 676 rus. 172 178 (M) S.O.F.I.P. 181 565 565 Fone Lynneiso. 554 | 57h Applic. Hydraul. 851 855 181 Artols | Bit Aspk. Centr. 25 Comiphos | 89 50 Amrep 6 395 20 385 20 82 Entergaz 171 171 Hvvtrac. 21-Opris. 168 165 00 | Reneral Missing |
| | VALUETIES Cours Dertiler Cofice | o 78 80 77 40 mmoh. Marselle 557 115 115 115 Leave 240 d 55 0 55 Midl 434 0 8 10 a 35 Rente leaciera 713 | 250 C. Edussel-Hobel | Caumont | 458 . 0mm, F. Pétr 260 237 25 50 Oblig, Curv | M60Die Witwat |
| | E.O.F. parts 1958 356 20 366 20 Financière S | ndust | 270 Strings 84 40 85 180 (1) 05v. R. Nurd. 127 136 1238 Electro-Flagne 268 50 275 | Tour Eiffel 66 56 | ES ASTrai | Vaal Reuls 173 168 10 Financière privée 29 4 14 220 33 West Rand 20 50 20 80 Financière privée 29 4 14 220 33 West Rand 39 00 67 50 173 47 123 80 Alcar Alux 39 00 67 50 685 140 Mandifière 186 60 159 05 Comminco 120 50 118 50 Mandiale lovest 108 40 100 34 |
| | — parts 1959 G | 114 110 Cofigi 112 (Cite) 50 10 92 Fonc va 105 195 208 Cr. F o Constr 108 | 109 Fm. Brstagne | Air-Industrie 00 50 Applic Mécan 138 00 Arbel 180 Ateliers C.S.P | 137 30 Gockery 560 0:0 | Floodremet |
| i | A.C.P. 242 350 immedianque Concorde 265 268 immediace. Epargne France 342 50 340 interball . | 0 . [22 66 123 38 [mmiavest 07 1/5 88 1/5 88 Cle Lyca [mm 53 127 131 90 [Sagimo 190 | 80 50 La Mars 25 10 02 27 40 105 (Ny) Lardes 110 109 | Av. DassBrequel 0178 id Bermand-Moteurs. 170 B. S. L | d183 FIPP 44 ES 50 ft.v1 Certand 259 250 250 50 Gévelot 371 00; 356 50 | Am. Petroliga 32 50 33 85 Installar 320 10 305 59 1 140 Soginco 105 90 100 81 8 1 140 Sociater 330 30 024 |
| | Foucitre (Via) 272 257 Lyon-Aleman France (LAR.O.) 370 Sec. Mars. C | ere 13 80 14 88 UFIMES 04 128 129 0.6.1.M.0 120 | . 90 Clo Marocolue 26 25 20 1 | C. M. F 277 | 171 Grande-Paroiste : 106 105 274 Huiles C. et der : 100 : 100 | Sult Dil Causda. 118 118 Valersm |
| | Compte tene de la briéveté de Délai qui o complète dans nos derafères éditions, é dans les cours. Etce sont carrigées la l | les erreure pouvent parfols figurer- | MARCHÉ | A TER | SWE | |
| | Compen- MARRIES Pricid. Prem. Dernier | Compt. Compen. Valvaire Précéd. Prem. | Dernier Compt. Compen Value Pricid. | Press. Dernier Compt. | Compan VALUES Priced. Prem. Den |) PIEML I WAITTIME |
| | ## VALEURS ctöture cours cours | COURS Saffor Cours | COMPS COURS Seriou VALUES CIONA | COURS COURS COURS | sation VALEUXS cioture coma con | |
| | 1948 G.H.E. 3 % 1943 1946 1948 1 | 032 50 100 Electro-M6c. 111 110 90 196 Eng. Matra 218 214 167 E. J. Lefebyre 172 172 50 | 110 90 10% 90 75 Opfi-Faribes. \$2 10 213 214 172 80 179 an | | 250 T.S.T 273 280 281 848 761. Electr 885 851 858 025 781. Ericss 638 828 638 | 274 50 159 Cen. Motors 174 50 150 107 163 151 12 Celdfinids 22 00 21 10 22 20 70 1524 38 4 Harm. Co. 43 00 42 50 42 42 30 1 |
| | 320 Air Liquide. 325 327 329 | 289 28 S8 Esso D.A.F. 82 . 63 10 325 168 Eurafrance 168 50 150 10 | 83 10 82 90 181 157 22 Paris-France 121 30 233 50 299 133 Patern S.A. 147 Perhebrant 68 58 | 146 144 20 146 50 55 65 20 | | 20 73 |
| | 23 Antier P. Ats. 32 33 88 279 Applicat gaz 27e 40 270 271 56 340 468 486 50 | 32 35 206 Ferndo 249 234 | 233 230 63 P.U.K | 135 90 136 135 66 64 85 250 30 250 245 50 | 187 Un.Fr. Daues 184 ED 185 185 81 U.T.A. 54 05 64 03 95 Usinar 58 90 95 86 | . 125 100 intermickel 11 50 109 70 109 70 157 70 63 72 1,7.1. |
| | 76 ArjonPrior 177 175 50 176 | 82 60 Fin. Str. Etc. 80 88 172 55 Fraissmat. 57 57 90 285 92 Fr. Pétreles 167 195 194 90 22 (Cortific.) 24 80 25 | 67 50 67 110 Partier 128 20 167 186 31 Petroles B.F. 32 50 25 18 25 185 Feagest 194 | 123 124 123 30 50 38 50 38 85 | 118 | 120 |
| | ee Reng-Fives, 63 88 87 27 | #5 40 36 Galaries Lat. 90 89 90 | 245 — (ebl.) 257 70 Pierre Auby. 72 50 | 258 40, 239 258 . 72 45 71 70 77 40 | 200 Amer. 7ej 213 50 211 70: 210 21 Amp. 0m. C 25 24 40 24 | 40 Ph/illps 46 46 75 40 45 85 136 |
| į | 190 Buil-turest. 165 167 96 158 | 167 80 144 Sie Feederie 177 170 10 168 184 Scotrain Occ 187 88 193 50 | 170 150 . 105 Peliet et Ch. 125 DD | 430 448 435 130 90 120 80 128 30 | 195 Aurgoid 210 50 205 100 250 Astur. Mires. 270 275 276 | 200 80 50 Rand. Selec. 56 55 95 56 56 |
| | 132 Béghin-Say 143 18 145 145 570 Big 724 729 489 Benggues 5-12 555 535 | 730 535 147 Hacketta 142 10 146 50 424 58 230 Hutch, Maps 221 221 58 | 530 520 BI POSSETY 02 | 81 85 61 20 81 85 107 100 107 65 10 84 96 83 90 | | 223 50 113 Royal Butch 104 30 138 80 136 80 138 30 1 257 0 50 00 110 212 12 25 12 48 12 50 12 30 153 51-Helena 164 184 184 184 185 165 165 165 112 50 449 Schlumbergen 407 403 80 414 445 |
| | | 875 Inst. Mérieux 720 728 635 | 93 - 95 76 778 187 Prétaball St. 1 185 835 835 131 Pricet 158 | 77 40 77 40 76 00 202 202 200 157 50 151 164 20 | 8 50 Chertor 1 80 11 30 11 145 Chase Menb. 150 102 152 365 C.F. FrCan 410 406 410 | 30 11 46 16 Shell Tr (S.J. 22 20 20 40 20 40 20 50 50 150 . 425 Siemens A.C. 424 50 428 428 30 433 50 |
| ı. | 1248 | 851 88 Januari Int. 108 100 92 241 65 Kail Ste Th. 74 75 227 50 62 Kicher-Col. 65 90 50 | 100 10 69 40 245 Primagaz. 247 30 73 72 80 94 Primagaz. 95 84 320 Rader S.A 322 409 [oki.] 43; | 255 254 90 251 91 50 93 97 331 325 331 422 422 413 50 | 265 DePart Nem 430 415 412 | 205 155 Oniteset 175 172 53 172 50 171 50 |
| | 71 ChatComm. 30 79 76 76 30 215 ChatComm. 217 50 212 210 2 | 295 - 250 Lat. Sellen - 253 273 | 273 . 276 179 70 171 20 241 . 235 50 335 Endistree 351 50 | | 60 East Rand 71 68 40 57 210 Ericsson 22t 223 50 222 290 Exree Corp 326 317 317 154 Ford Motor 158 xp 101 101 | 50) 220 |
| | 85 Cim. Franc. 94 10 94 95 92 | 94 1646 Legrand 1.95 1650 117 au 152 Locabal 170 52 175 | 1842 | 127 127 133 50 253 280 376 | 143 Fra 3tate 148 ID) 147 50 147 - VALEURS DONNANT | LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT |
| | 36 Citrota 29 20 60 25 70 139 Cinh Mediter 206 213 50 211 50 1 | 213 50 890 L'Ortel 885 885 886 2860 — abl corv. 2900 2900 | 158 80 150 | 145 50 142 143 495 502 500 160 258 258 499 499 499 | Das Indiqué, il y a su ectati | mande; · Oroit détaché. — Lorsqu'un « premier cours » n'est un voique, portée dans la coloone « dernier cours ». |
| | 62 Coffmer 74 . 74 89 74 20 | 74 5B 33 Nach Bay 27 70 35 60 | 28 36 50 | 24 90 84 70 8 ² 50 | COTE DES CHANGES | échangs name name |
| | 335 C. Bascairn 429 435 435 32 50 315 C. E | 435 805 Marks. Phichile 768 748 1326 131 Mars. Firming 139 135 18 135 80 52 Mars. Ch. Robs. 50 55 123 1719 Mark. Talagan. 1755 1755 | 185 10 132 50 470 Sagem 473 85 64 118 Saint-Ephylis 131 80 1758 1770 485 S.A.T 507 | 450 458 450 135 135 20 136 - 580 499 50 580 | MARCHE UFFICIEL DIÉC. 31/1 | ootre handnes prác. 31,1 |
| 1 | 725 Cr. Com. Fr 125 10 130 130 156 (s01.) 154 165 150 239 Créd. Fonc. 325 325 321 | 120 . 42 M.E.C.L 21 50 ID 188 125 Mét. Narra 124 50 117 196 Rea Michellu B 795 794 | 120 10 120 125 Sansier-Suv. 148 791 790 188 Schweider 159 | 140 80 141 50 142 90 140 68 148 80 148 60 170 00 169 50 170 | Eints-Unis (\$ 1] | 27 4 33 Or fin (Mile en layre) 28225 25100 25 183 75 Or fin (Mile en linget) 28225 20175 |
| | 113 Créd. Indust. 115 110 50 116 50 1 320 Créd. Mat. 320 320 316 18 3 | 115 526 Mast-Har 522 011 314 260 Mast Har 259 259 | 5 4 5 5 162 Sefimey 108 | 108 80 110 110 S | Ossesserk 100 kml. 77 800 77 8 Espagne 100 pea. 7 072 7 7 Grande-Bustagne (£ 1) 10 200 10 2 | 00 77 50 Piece trançaiso (10 fr.) 191 10 191 12 7 42 Pièce sulse (20 fr.) 252 60 . 250 90 1 92 10 35 Union latina (20 fr.) 244 40 244 50 |
| ŀ | 93 C. Rora S.P. 98 98 97 | 170 | 285 Sign. E. E 392 102 Signer 104 50 73 G.L.M.N.C.R. 8 50 | 302 385 302 105 50 111 111 84 84 82 48 | Italio (100 fires) 0 675 0 6 Norvège (100 km.) 85 900 85 4 Pays-Bas (100 ft.) 177 000 177 1 | 77 0 665 Someralo |
| | IN Therein M. F. 166 EQ 121 . 157 | 91 50 98 Nat. Invest. 257 50 251 50 91 50 98 Natel-Bozel 103 191 70 183 50 30 North 35 83 35 50 83 95 111 Norvel, Gal. 1 17 50 L18 31 | 752 50 248 1580 St. Rossigned 745 101 101 70 58 Sogirar 71 20 34 25 24 25 450 Sogirar 117 10 118 265 Sogirar 129 | 71 20 71 26 89 80 | Fortigal (100 esc.). 17 825 17 8 8a00a (100 krs.). 108 300 188 1 9aisse (100 tr.). 173 900 173 0 | 20 107 50 Pièce de 80 peses 1802 1067 |

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE - ITALIE : La procès Val-
 - 4. ASIE

1

- pie socialiste (V) par Jean Claude Guillebaud ; renforts sout acheminés ters l'Erythrée.
- 5. PROCHE-ORIENT SULTANAT D'OMAN : les sards du Dhefor adm tent que l'offensive troupes frantennes les nace sérieusement.
- Gà 12. POLITIQUE
 - « Le système de défense en Isnard.
 - Le congrès du parti socia-liste et celui des républi-La comité central de l'U.D.R.
- 12. EDUCATION - Les comités d'action lycéens préparent la risposte projet de réforme
- M. Haby. Un oppelé subit de graves
- sévices à Perpignan. 14. JUSTICE
- La cour d'appel d'Aix-en-Provence confirme trois non-lieu après des meurtres de Nord-Africains.
- 14. EQUIPEMENT ET REGIONS P.T.T. : le dossier ouveau secrétaire d'État.
- 15. LA RÉGION PARISIENNE Les objectifs de la nouvel politique progioe.

EUROPA

- Pages 17 à 25 - L'enjeu de la politique agri-- Frites vos jeux, l'Etat fera le reste.
- Les clés de la conjuncture Consommation : Regardes dans votre assiste ! Berlin, révrier 1975 : Commen
 - 27. RELIGION Père Femillet : « Autorité et gant de velours, »
- 28-29. ARTS ET SPECTACLES - DANSE : une éphémère « Giselle » ou théôtre de
- Noscy.

 MUSIQUE: hommage
- 28. UNESCO - Pěkin désire accroître sa contribution ò l'organisation
- 35. SPORTS RUBGY: lo victoire de l'équipe de France sur celle de l'Angleterre : un mélooge d'enthousiasme et d'ingéni
- SKI : lo descente da Kaoda-

36-37-40. LA YIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

- CONJONCTURE : la phase de refroidissement doit céder lo place à une phase de sou-tien des activités, déclare M. Fourcade; le pétrolo ne représentera plus en 1985 que 40 % de l'énergie
- consommée en France. SALAIRES : lo FEN, F.O. et lo C.F.T.C. accueillant fuvo rablament la projet d'ac-cord dons lo fonction po-

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (30 à 34):
Aujourd'hui (36): Carnet (28):
q Journal officiel • (36): Météorologie (36): Mote croisés (36):
Pinances (41).

Le numèro du « Monde : date 2-3 février 1975 e été fir à 532 893 exemplaires.

central réservations 645.21.25

COUVERTS ARGENTES

garantie 25 ans.

Fabricant - Vente directe

FRANOR 70. RUE AMELUT. 700-87-94 Me St-Séhastien Our to les jours et samed

CDEFGH

₹,

17.12

Au cours de ses entretiens au Caire

M. Gromyko s'efforcernit d'apaiser le mécontentement suscité en Égy Je 🖫 par l'ajournement de la visite de M. Breinev

remain de Daniel. El Alorei Crunyac, ministre soviacque un sifiaires étrangères, était attendu lundi après-midi 3 février, au Caire, pour une visite de deux jours. Il devait rencontrer le président Sadate et signer trois accords concernant l'aide au développement de l'Egypte, les relations culturelles et l'ouverture de nouveaux de l'Egypte, les relations custurentes et avantage du Caire, que ce consulats. On estime, dans les milieux dirigeants du Caire, que ce consulats. On estime, dans les milieux dirigeants du Caire, que ce voyage o suriout pour but d'apaiser le mécontantem Caire par l'ajournement de la visite de M. Brejnev.

Dimanche, M. Gromyko s'est longuement eniretenn avec le général Hafez El Assad, président de la République syrienne, en présence de M. Abdel Hallm Khaddam, vice-premier ministre et ministre des affaires étran-gères.

Les déclarations faites samedi soir, tant du côté soviétique que du côté syrien, avaient mis l'ac-cent sur deux points : les « Hens d'amitié véritable » entre l'URSS, et la nation arabe et la nécessité de réunir le plus rapidement possible la conférence de Genève.

Dimanche, en fin d'après-midi. M. Gromyko a rencontré M. Yas-ser Arafat, président du comité exécutif de l'Organisation de libétration de la Palestine (OLP.). Selon une dépêche de l'agence Tass, publiée dans la soirée, le ministre soviétique « a réaffirmé la position de l'UR.S.S. en ce qui concerne la nécessité d'une participation de plein droit des représentants de l'O.L.P. à la conférence de Genève ».

Si l'on en croit l'hebdomadaire américain Neussneek », les dirigeants égyptiens souhaiteraient diversifier leurs sources d'approvisionnement en matériel militaire. Selon e journal, l'Egypte aurait conclu un plan de c'aq ans pour rééquiper son armée avec des armements français et britanniques. Avant de se tourner

vers Paris et Londres, le prési-dent Sadate se serait adressé aux Etats-Unis. M. Kissinger lui au-rait donné une réponse de prin-clpe favorable, tout en estiment que le Congrès américain ne donnerait jamais son accord à des livraisons massives d'arme-

des livraisons massives d'arme-ments à l'Egypte. Toujours seion Neussueek, l'Egypte serait mili-tairement vulnérable pendant les cinq premières amnées si ce plan était appliqué, mais les respon-sables auraient élaboré un projet de « défense limitée », qui prévoit que les chars soviétiques, actuel-lement en service demeureront lement en service, demeureron opérationnels

D'autre part, la revue Time, de New-York, publie une interview du roi Faycal d'Arabie Saoudite, dans laquelle le souverain affirme que l'attitude « intransigeante » des juifs dans les négociations au Proche-Orient commence à leur muire dans le monde, y compris aux Finat. Ints. « Nous dime. leur muire dans le monde, y com-prix aux Etats-Unis. « Nous aime-rions voir l'évacuation rapide des territoires occupés en 1967 et le rétablissement des droits légiti-mes des l'alestiniens, poursuit le roi, qui prècise : Quand je parle de retrait, cela comprend natu-rellement Jérusalem, que je place en tête de liste. Quand cela aura eu lleu, le communisme devra automatiquement 1 vière de l'in-fluence dans la régi La pair et la tronquillite revi dront en-suite. »

En Israël

Une sorte de « cabinet de guerre » restreint est constitué

De notre correspondant

la partie du rapport de la commission Agranath publiée en avril 1974, Israel est désormais doté d'un organisme qui est offi-

Selon le «Washington Posf»

L'U.R.S.S. AURAIT LIVRÉ A L'IRAK DES MISSILES SOL-SOL SCUD

M. Saddam Hussein, vice-président du conseil trakien éo commande-ment de la révolution, a dénoncé, ment de la révolution, a dénoncă, samedi le février, les a visées expansionnistes s de Piran, qui, a-t-il dit, a accroît sou potentiel militaire sans aucun motif valable de défense nationals » et e s'immisce depuis plusieurs années dans les affaires. Intérieures de l'Irak en soutenant ouvertement la rébellion kurde sti-

ouvertement la rébellion kurde stipendiée a.
Le vice-président trakien, qui inaugurait les travaux du congrès populaire arabe pour le soutien ce l'Irak
coutre les agressions iraniennes, a
évoqué « l'ampleur des complots
impérialistes visant à paralyser les
forces progressistes dans la région s.
A Beyrouth, l'envoyè pécial do
e Washingtoo Poet s, Jim Hoagiand,
croit savoir que l'Union soviétique
a fourni récemment à l'Irak des missiles soi-soi Send munis d'ogives
conventionnelles. Le journaliste
américain, qui cite des rapports ces
services de renseignements occidentaux, affirms qui de nouveaux groupes c'experts militaires soviétiques taux, affirms que de nouveaux grou-pes c'experts militaires soviétiques out été signales en Yrak. Ces experts seralent chargés en maniement des missiles Scud, qui cemeureraient sous contrôte soviétique. Jim Hoa-gland fait état, à ce propos, de l'avis des spécialistes militaires occidentanx, selon lesquels les missiles Scad ne penvent être otilisés contre les forces irrégulières kurdes et serviraient plutôt c'aume ce dis-suation dirigée contre l'Iran.

Jérusalem. — Le conseil des ciellement chargé d'examiner tou-ministres. a mis fin, dimanche tes les questions relevant de la 2 février, à une grave anomalie 4 constitutionnelle ». Conformé-ment à une recommandation de loi à ses décisions.

En enquêtant sur les origines de l'impréparation dans laquelle le pays s'est trouvé lorsque la guerre de 1973 a éclaté, la commission Agranath a constaté qu'aucune loi ne faisait obligation au premier ministre — rappelons qu'Israël n'a pas de Constitution — de consulter qui que ce soit avant de prendre des décisions portant sur la défense du pays. du pays.

David Ben Gourion, puls ses successeurs, se sont entourés d'une sorte de « cabinet de guerre » dans les moments graves, mais rien n'était légalement prévu pour la composition de ce cabipour la composition de ce cahinet. Depuis le 2 février 1974, cette
lacune est comblée : la moitié des
membres du gouvernement formeront, sous la présidence du
premier ministre, la « commission
interministérielle des offaires de
sécurité ». Le texte adopté par
le conseil des ministres indique
toutefois que les décisions de cette
commission devront être approuvées par le conseil des ministres,
qui conserve le pouvoir d'exécution dans tous les domaines.
Le nouvel organisme permettra

Le nouvel organisme permettra de dissiper les ambiguités — sou-lignées dans le rapport Agranath — qui régnalent, depuis la créa-tion de l'Etat, dans les rapports entre le pouvoir civil et les forces

entre le pouvoir civil et les forces armées.

L'une des questions urgentes que devra examiner la nouvelle commission sera sans doute la désignation du chef suprême des armées, fonction assurée jusqu'à présent par le chef de l'état-major général. On sait que la commission Agranath n'a pu fixer les responsabilités du général Dayan dans les « négligences » de la guerne d'octobre perce que, en sa qualité de ministre de la défense, il n'avait pas de pouvoir sur les forces armées, ce pouvoir étant exclusivement entre les mains du commandant en chef.

A.Sc.



2°FOIRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN **PARIS**

30 JANVIER-5 FEVRIER

Tous les jours de 13 h à 20 h - Samedi et dimanche de 11 h à 20 h Noctumes les Mercredi et Vendredi de 13 h à 22 h

PAVILLON D'EXPOSITIONS - PLACE DE LA BASTILLE (Ancienne Gere de la Bastille)

Premiers contacts officiels

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). officiels entre des représentants de la C.E.E. et du COMECON enront Reu cette semaine à Bruxelles. La délégation de la C.E.E. est conduite par M. Wellenstein, directeur général des relations extérieures à le Commission de Bruxelles : celle du COMECON, par M. Moïsseenko, qui est chef du département du commerce extérieur de cette organisation. Au cours de ces conversations, les deux parties vont examiner

En septembre 1974, M. Fedalet, secrétaire général du COMECON, avait envoyé une lettre à Brutelles invitant M. Ortoll, le président de la commission, à se rendre à Moscou (le Monde du 29-30 septembre). La commission a valt accueilli favorablement cette invitation mals avorimé le a va l't accuelli favorablement cette invitation mais exprimé le sonhait que les premiers contacts s'effectuent au niveau des hauts fonctionnaires. Cette formule ayant été acceptée, la mission de M. Wellenstein a pour but de préparer la venue de M. Ortoli, autrement dit d'une part, de sonder les représentants du COMECON sur la nature de la collaboration qu'ils souhaitent établir avec la CEE, d'autre part, de les éclairer sur ce que sont les intenéclairer sur ce que sont les inten-tions de cette dernière.

L'objectif de la C.E.E. est de favoriser une normalisation eussi complète que possible de ses relations avec chacun des pays de l'est européen. La commission, rest enropeen la commission, qui, aux termes du traité de Rome, est désormais chargée de gérer la politique commerciale des Neuf, est prête à négocier avec les Etats socialistes qui en manifesteralent l'intention, et elle a conqu à cet effet un schéma descerte commercial. d'accord commercial.

Les pays socialistes, sous la pression de l'U.R.S.S., n'ont pas encore répondu à cette invitation. L'Union soviétique peut-on penser, préférerait que les relations entre la Communauté et les pays catalistes s'arganisant per la trusocialistes s'organisent par le tru-chement du COMECON ce qui lui permettrait de renforcer son emprise sur la politique écono-mique extérieure de ses voisins.

mique extérieure de ses voisins.
Ceux-ci ne partagent pas forcément le même point de vue.

Mais, pour obtenir une liberté
de manœuvre aussi grande que
possible, ils sont prêts à accepter
que des liens — limités — soient
tissés entre leur organisation
intégrée, à savoir le COMECON.
et la Communauté. Un certain
nombre de problèmes d'intérêt nombre de problèmes d'intérêt

Une Selection EBENISTERIE

MEURLES TRES DIVERS
BOISERIES - ALCOVES
ELEMENTS - RANGEMENTS
MEURLES LITS
TOUS BOIS ET MATERIAUX
TOUTES FONTTIONS ET PAYUNES. TAPISSERIE

SIEGES TRES DIVERS
SALINS - SEJULIS
CANAPES CLASSIQUES
CANAPES LITS
LITS CLASSIQUES
INTERESTRES
TENTURES MURALES **TOUS TRAVAUX**

NEUF ET RESTAURATIONS INSTALLATIONS - DECORATION Styles et contemporain. A.MeyssignaC

DANG NOS IMMEUGLES 2500 Mª 42-44, FAUBOURG ST-ANTOINE PARIS 12- BASTILLE PARKING CONSEILS DESSINS - PROJETS - DEVIS

343-96-31 3LIGNES

CETTE SEMAINE A BRUXELLES

entre le COMECON et la C. E. E.

selon quelles méthodes on peut envisager de rendre plus étroites les relations entre la Communauté et les pays de l'Est.

, commun — on cite par exemple la question des normes industrielles — pourraient ainsi être traités à l'échelon COMECON .

CEE Cette façon d'envisager les choses ou de faire la part du feu semble partagée par la commission : M. Wellenstein expliquera sans doute à Moscou que la commission n'est pas hostile à l'établissement de relations directes avec le COMECON mais à la condition que parallèlement. Le condition que, parallèlement, le gouvernement soviétique accueille avec davantage de compréhension l'intention de plusieurs pays de l'Est et de la Communauté de conclure des accords claux sur une base bilaberale.

LE SENATEUR MANSFIELD PRÉCONISE LE RETRAIT DES FORCES AMÉRICAINES STATIONNÉES A TAIWAN

Washington, (A.P.). — Dans un rapport à la commission des affaires étrangères du Sénat sur son récent voyage en Chine populaire, le chef de la majorité démocrate, M. Mike Mansfield, sénateur du Montans, déclare que les liens des Etats-Unis avec la Chine nationaliste font obstacle aux progrès vers une normalisation des relations entre Washington et Pékin. Pékin.

Sans aller jusqu'à préconiser l'interruption des relations diplomatiques avec le gouvernement de Taiwan, le sénateur recommande

Taiwan, le sénateur recommande le retrait des cinq mille militaires américains stationnés dans la grande île et qualifie le traité de défense américano-taiwanais de creique du passé ».

M. Mansfield fait observer que la Chine communiste ne se satisfera pas de l'établissement d'une ambassade à Pékin et d'un burean de liaison à Taipen, c'est-à-dire le contraire de la formule en vigueur actuellement.

A PARTIR DE DEMAIN **MARDI 4 FÉVRIER GRANDE VENTE**

EXPOSITION DE

Un panorama complet de tous les nouveaux tissus-décoration, du style "Haute Epoque" au contemporain, en stock, à des prix très

intéressants. de 10 Fà 175 Fle mètre

36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

Avec « le Tube »

SOIRÉE THÉATRALE POUR LE CHEF DE L'ÉTA

M. Valery Giscard d'Estain. entouré des membres ce si famille, a assisté samedi soir, să Tricătre Antolue, à la représer tation de la comédie de Fran-colse Dorin, e le Tube ». Le pré sident de la République, qu' sident de la laspando-e, vistait son quarante-meuvièm anniversaire, avait préféré u simple fauteuil d'orchestre simple fauteuil d'orchestre gènes le spectacle en attirai Pattentiou ».

Quane le chef de l'Etat e arrivé — dans une salle combi — les apectateurs fui ont fa une ovation, comme à la sorti où le public l'a attendu sur trottoir pour l'applaudir. A l'es tracte, M. et Mme Giscard d'E-taing se sont rendus dans bureso de la directrice co their tre, Mme Simone Berrir pour s'entretenir et subler champagns avec les acteurs de Tube a, dont c'était la cer cinquantième reguésentation françois Périer, Donise Gre; Pascal Manaotti, Marc Dud court, etc. « La plèce a semb plaire beaucoup ao président . à sa famille », ont rapporté d

LA BAISSE DU DOLLAR REPREND: 4,2

lundi matin sur tous les mai Ces changes, glissant de 2,1 2,48 francs suisses à Zurich, 2,34 à 2,32 DM à Francfort e 4,32 à 4,29 1/2 F à Paris, Les milieux cambistes sout vorablement impressionnés par l pleur do déficit budgétaire des Er Unis (lire page 38). En outre, espéraient que l'avertissement Kowett, lancé à la suite de l'éco do dollar, provoquerait une réac des banques centrales : appar ment, il u'en a rien été.

Dale Carnegie



Sachezparlei en public dans 4 mois

E REMEZ VOS IDEES: *
Développez assurance e l'
facilités de contacts. Votre vie personnelle, profes-sionnelle et sociale sera dynamisér par la méthode Carnegie, 100 % pratique, enseignée dans 35 pays Des anciens du Cours Dale Carnegie vous renseigneront à la conférence d'information gratuite

Jeudi 6 Fév. à 19 h.

Maison des Centraux. 8, rue Jean-Goujon 75008 Paris M° Franklin-Roosevelt Autres sessions à Bayonne, Bor-Autres sessions à Bayonne, Bor-deaux, Cannes, Grenoble, Lens, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nice, Nimes, Pau, 6t-Etienne, Tar-bes, Toulon, Toulouse, Tours, ainsi que Bruxelles. Renseignements : G. Weyne. 954-61-06 et 954-62-32.



| Une page qui parle? |
|--|
| recto : vous l'utificez comme une feuille de papier ordinaire - Verso : vous pouvez enregistrer 4 minutes de son |
| Le Système "SOUND-PAGE" © 3M Je désire recevoir une documentation complète sur ce système. Il permet d'écrire au recto d'une simple feuille qui peut être manuscrit, dactylographie, imprimé oo photocopié, et d'enregistrer au verso (recouvert-d'oxyde magnétique) aussi simplement qu'avec un magnétophone traditionnel. |
| Nom et fonction : |
| Société : |
| Adresse: |
| 3M propose deux nutres systèmes audio visuels : la RÉTROPROJECTION et le "SOUND-ON-SLIDE" ou "diapositive qui parle". |
| 3M France - B.P. 120 - 75019 Paris - Tel. 202.80.80 - Poste 637 |
| AUDIO-VISUEL MP2 former, informer, communiquer. |

